La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er JANVIER 1956 N° 1

Périodique bimensuel

LES ÉCRITURES ENSEIGNENT-ELLES LA SURVIVANCE?

UN PRÊTRE A DONNÉ DES CONSEILS À EINSTEIN

NOUS VOUS FÉLICITONS, FORMOSE!

HISTOIRE MODERNE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

QUESTIONS DE LECTEURS



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Un prêtre a donné des conseils à Einstein	3
Les Écritures enseignent-elles la survivance?	4
Histoire moderne des Témoins de Jéhovah 17ème partie: La neutralité des chrétiens pendant la deuxième guerre mondiale	12
Jeunes et vieux louent Jéhovah	13
Nous vous félicitons, Formose!	14
Une nouvelle preuve de l'exactitude de la Bible	14
Questions de lecteurs	15
Communications	16
Textes quotidiens pour février	16

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
J6 – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 275 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Portugais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Ruase
Anglais	Italien	Chishona	Sésouto
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Siamois
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Silozi
Danois	Pangasinan	Grec	Slovaque
Espagnol	Slovène	Ibo	Ukrainien
Finnois	Suédois	Malayâla	Xosa
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi	Polonais	
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 60.—
Canada, 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition **Printed in Switzerland**

Réimprimé en France

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIV — 1er janvier 1956 — № 1

Un prêtre a donné des conseils à Einstein

UNE dépêche de l'Associated Press du 13 avril 1955, envoyée d'Atlantic City, déclarait: « Un éminent éducateur catholique exhorta aujourd'hui les savants, y compris Albert Einstein, à s'occuper de leurs neutrons et à cesser de « philosopher ». Le Rév. Robert Henle, doyen de l'Ecole des gradués de l'Université de St. Louis, a déclaré que la nation avait « une quantité de savants » qui se mettent « à philosopher à l'âge de 40 ans ». La plupart, a-t-il affirmé, ne sont pas « exercés à le faire ». Dans une conférence de presse tenue à l'assemblée annuelle de l'Association nationale d'Education catholique, Henle a déclaré que Einstein a philosophé, au cours des dernières années, sur « la nature et l'existence de Dieu ». « Je m'oppose à ce qu'il fasse une déclaration faisant autorité sur un absolu », dit-il. « Il n'a aucune formation pour parler de l'existence ou de la non-existence de Dieu. » — *Post* de New-York, 13 avril 1955.

Feu Albert Einstein a déclaré, selon la revue *Life* du 2 mai 1955: « Je ne crois pas au Dieu de la théologie qui récompense le bien et punit le mal... Je ne puis accepter toute conception de Dieu fondée sur la crainte de la vie ou celle de la mort, ou sur une foi aveugle. » D'après tous les rapports, Einstein avait un caractère doux, et il est compréhensible qu'il ne pouvait croire au Dieu de la théologie, un Dieu qui torture éternellement les âmes dans un enfer de feu, ou les brûle pendant des siècles dans un purgatoire de feu jusqu'à ce que les prêtres aient reçu assez d'argent pour dire assez de prières et que les âmes soient ainsi délivrées.

La même édition de *Life* rapporta cette déclaration d'Einstein: « La présence d'une puissance supérieure douée de raison... révélée dans l'univers incompréhensible, forme mon idée de Dieu. » Le Dieu de la théologie enseigné par les religions orthodoxes étant inacceptable, Einstein chercha un autre Dieu. Il croyait en l'esprit ou intelligence suprême qui se trouve derrière toutes les merveilles créées, et l'ordre qui réside dans l'univers l'impressionna, comme le montre la revue *Time* du 2 mai 1955 qui rapporta de lui ces propos: « Je ne puis croire que Dieu joue aux dés avec le cosmos. » La revue dit encore: « Albert Einstein qui disait souvent ne pas accepter la doctrine de l'immortalité de l'âme, parcourut l'horizon du mystère, et il avait parfois l'impression, admettait-il, d'être tout près de Dieu. « J'affirme », déclara-t-il une fois, « que l'expérience religieuse cosmique est la force motrice la plus puissante et la plus noble... Ma religion consiste en une humble admiration de l'esprit supérieur illimité qui se révèle lui-même dans les moindres détails que nos esprits faibles et fragiles sont capables de percevoir. » La Bible s'accorde avec Einstein lorsqu'« il ne pouvait accepter la doctrine de l'immortalité de l'âme », car elle affirme: « l'âme qui pèche sera celle qui mourra » et rapporte que Jésus lui-même, sans péché, « a livré son âme à la mort ». — Ezéch. 18: 4; Es. 53: 12, *Cr.*

Einstein déclara qu'il ne pouvait accepter toute conception de Dieu fondée sur une « foi aveugle ». La foi biblique en Jéhovah Dieu n'est pas aveugle dans le sens de n'avoir absolument aucun fondement. La foi est « la démonstration évidente des réalités qu'on ne voit pas ». (Héb. 11: 1, *NW.*) Sans avoir vu l'électricité ou la gravitation, Einstein croyait en leur existence parce qu'il avait vu une démonstration évidente de leur réalité. Sans avoir vu « l'esprit supérieur illimité », Einstein croyait en son existence, à cause de la majesté, de la puissance et de l'ordre qu'il avait vus régner dans l'univers. La Bible indique ces merveilles créées comme la preuve de l'existence du Créateur invisible: « Les perfections invisibles de Dieu... se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. » (Rom. 1: 20). Que la connaissance et la compréhension de ce qui est rapporté dans la Bible soient nécessaires pour avoir foi dans le Dieu de la Bible est indiqué dans Romains 10: 17 (*NW*): « Ainsi la foi suit le rapport. » Mais la foi dans le Dieu de la théologie orthodoxe est une foi aveugle parce qu'elle ne repose pas sur les vérités bibliques, mais plutôt sur les conceptions païennes de prêtres de l'antiquité ou sur les philosophies de ministres modernes qui en sont imbus. Aucune personne douée de raison ne devrait accepter une telle conception de Dieu reposant sur une foi aveugle. Cependant, on ne devrait pas permettre à la fausse conception de Dieu, que les religions orthodoxes enseignent, de nous détourner du Dieu de la Bible. On devrait étudier la Bible pour connaître le Dieu qui créa l'univers, en n'ayant pas de préventions contre lui à cause des erreurs religieuses.

Si les religions orthodoxes s'étaient attachées à la Bible, il est possible qu'Einstein se serait attaché à ses neutrons. Si ces religions avaient enseigné le Dieu de la Bible, et non quelque divinité païenne repoussante qui torture soi-disant des âmes imaginaires dans des purgatoires ou des enfers de feu et de soufre inexistants, peut-être Einstein n'aurait-il pas senti la nécessité de chercher une autre conception de Dieu. Il conviendrait peut-être que Henle enlevât la poutre qui est dans son œil avant de se tracasser au sujet de la paille d'Einstein. Il pourrait essayer de s'attacher au Dieu de la Bible qu'il prétend servir, abandonner les doctrines païennes et les traditions humaines, renoncer aux titres flatteurs de « Révérend » et « Père » que la Bible réserve à Jéhovah Dieu, et aux opérations lucratives, antiscripturales, que constituent les prières d'expiation et les jeux de bingo (Job 32: 21, 22; Mat. 7: 1–5; 21: 13; 23: 9). Henle accuse Einstein de ne pas s'en tenir à la science, son occupation, mais il est lui-même coupable de s'être écarté de son prétendu travail: le service de Dieu. Romains 2: 1 déclare nettement: « O homme, qui que tu sois, toi qui juges, tu es donc inexcusable; car, en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, puisque toi qui juges, tu fais les mêmes choses. »

LES ÉCRITURES enseignent-elles LA SURVIVANCE ?

1e PARTIE

«NOUS ALLONS BIEN! » — « Ne nous pleurez pas. Nous avons de la chance. Nous n'avons jamais été aussi heureux! » Voilà ce qu'affirmaient des messages de l'invisible, reçus au cours de la Seconde Guerre mondiale. Pour venir de l'au-delà, ils n'en étaient pas moins consolants. Leurs auteurs? Des hommes morts au service de leur pays, à en croire lord Dowding, celui qui les avait captés en 1943. Ce général en retraite de l'armée britannique voulait soulager les nombreux deuils et relever le courage de ceux qui risquaient de perdre leur vie avant la fin des hostilités. Il déclara: « C'est moi qui ai reçu le plus de messages de morts de cette guerre. Je voudrais souligner qu'ils sont tous conçus sur ce ton: *Nous allons bien!* et *Ne nous pleurez pas. Nous avons de la chance. Nous n'avons jamais été aussi heureux!* » Il poursuivit: « Il existe, de l'autre côté, une forte organisation d'aviateurs qui m'envoient souvent des messages. » Il réaffirma sa foi au spiritisme en donnant, devant un public londonien, lecture d'une lettre qu'il croyait dictée par un marin mort. Telle était la substance d'une dépêche de Londres, datée du 1er septembre 1943, et que le *New York Times* publia sous ce titre: « Dowding déclare que les morts lui envoient des messages. » Plus d'un lecteur a dû se poser ces questions: Ceux qui perdent leur vie à la guerre ont-ils de la chance? Sommes-nous, les survivants, des malheureux?

[2] Neuf mois plus tard, à l'occasion d'une messe solennelle célébrée à la cathédrale St Patrick de New-York, le Père Graham adressa cette prière à Dieu: « Seigneur, daignez donner à ces hommes, qui font pour nous cet héroïque sacrifice, la conscience que nous les accompagnons pas à pas le long de leur calvaire. Daignez soulager la douleur des mères, pères, épouses et fiancées et rendre à leur affection, pour qu'ils n'en soient jamais plus séparés par le fléau de la guerre, les êtres qui leur sont chers. Ayez aussi pitié de ceux qui ont fait le sacrifice suprême. Réservez-leur, dans votre royaume, l'accueil des martyrs et donnez le repos à leurs âmes. » Le prêtre insista ensuite sur la nécessité de dire, à l'église, des prières pour « nos morts martyrs ». — *New York Times* du 12 juin 1944.

[3] Qu'il s'agisse de la déclaration de l'ancien officier de la Royal Air Force ou de la prière de l'ecclésiastique catholique, elles sont toutes deux fondées sur la croyance à la « survivance ».

[4] On affirme que l'âme est impérissable, à l'abri de la mort; qu'il faut, puisqu'il est indéniable que le corps meurt et se désagrège, que quelque chose en l'homme survive et qui n'est autre que le principe immatériel et intangible qu'on appelle « âme » ou « esprit ». Si l'âme prolonge son existence après la mort du corps, il faut, précise-t-on, qu'elle soit distincte de l'organisme charnel et capable de s'en séparer. Aussitôt le corps privé de vie, l'âme s'en détache. Sa nature spirituelle lui permet de se dégager de son enveloppe charnelle, de se mouvoir dans le monde des esprits et de monter vers des sphères d'existence très éloignées de la terre. Elle s'initie alors à tous les mystères de l'au-delà, jouissant de plus de lumières que lorsqu'elle était entravée par le corps. Le monde invisible doit lui servir de demeure éternelle.

[5] Pour les diverses religions de la chrétienté, y compris la religion catholique romaine, les mots « âme » et « esprit » sont assez souvent synonymes, mais non pour les adeptes du spiritisme. Nous citons: « Selon la terminologie spirite, l'« esprit » est le corps éthéré de l'homme avec tout ce qui le caractérise. Il faut établir une nette distinction, et ne jamais l'oublier, entre les termes « âme » et « esprit ». Le premier signifie quelque chose de vague, d'intangible, d'informe, le second le double exact de la partie physique de l'individu. » — V. D. Rishi, *Spiritualism in India — Theory and Practice*, page 8, seconde édition de 1946.

[6] Qu'ils distinguent ou non entre les termes « âme » et « esprit », tous ceux qui croient à la survivance affirment que les morts ne sont pas morts, qu'ils sont, au contraire, plus vivants que jamais dans un monde invisible, le prétendu « autre monde », et qu'il ne faut pas se laisser abuser par le sort du corps au point de nier la vie posthume. La preuve irréfutable d'une autre vie? Eh bien, cette croyance n'est-elle pas universellement répandue et ne remonte-t-elle pas à la plus haute antiquité? A la première page de son livre, cité plus haut, Rishi fait valoir ces arguments en faveur de la survivance:

> « La croyance en l'existence d'un autre monde et à la possibilité de communiquer avec les âmes des trépassés figure dans presque tous les anciens ouvrages sacrés de l'Orient et de l'Occident. Le Rig-Véda (ou *Véda des hymnes*), le plus ancien livre, fait mention des Pitris (les ancêtres décédés; pères et patriarches demi-dieux). Le Mahâbhârata et le Râmâyana nous apprennent que les femmes des Kauravas (les cent cousins des Pândavas) eurent la joie d'avoir un entretien avec leurs époux défunts et que le roi Dasharath se manifesta après sa mort à Sri Ramachandra. La Bible fait de multiples allusions à la survivance et à la communion entre les morts et les vivants... Contester la véracité de tous ces témoignages, c'est faire preuve d'un matérialisme sordide. »

[7] La croyance en une vie posthume explique de nombreux comportements. Rappelez-vous les aliments, les fleurs, l'encens et autres présents qu'on dépose sur de petits autels, à l'intention de saints ou de défunts. Quant à l'empereur nippon Hiro Hito, il alla, en vêtements de cérémonie et accompagné de deux de ses frères cadets, se prosterner, le 3 septembre 1945, dans trois sanctuaires du palais de Tokyo, puis il « informa » personnellement les ancêtres impériaux de la défaite du Japon. — *New York Times*.

[8] La thèse de la survivance, une fois admise, soulève les questions suivantes: Est-il possible de prendre contact avec les morts? Peut-on les aider? Peuvent-ils nous faire du bien ou du mal? Est-il possible d'entrer en rapport avec « l'autre monde », autrement dit les « deux mondes » communiquent-ils entre eux? On a proposé plusieurs réponses, en majorité dictées par le souci, notamment du côté des religions, de ne pas contredire ses croyances. Inutile de dire que la religion spirite est affirmative. Si, parmi les spirites, il en est qui croient la Bible fondée sur la science occulte ou même qu'elle l'enseigne ou l'étaie, aucun ne la revendique pour son guide principal, ni d'ailleurs ne prend pour autorité dernière les autres livres sacrés. Tous sont catégoriques sur ce point, que les manifestations visibles, tangibles et audibles de l'au-delà et les multiples cas de communication entre les morts et les vivants constituent une preuve patente de l'existence d'un monde spirituel. A la page 7 de son livre, Rishi affirme, entre autres, cette thèse du spiritisme, lequel reçoit aussi le nom de spiritualisme: « Il est possible de communiquer, par l'intermédiaire de médiums, entre le visible et l'invisible, c'est-à-dire entre les vivants et les morts », et il ajoute:

---

1 Quelles questions soulèvent les messages qu'un officier britannique déclara avoir reçus?
2, 3 Etablissez le rapport entre la prière du prêtre et les messages de l'officier.
4 Que dit-on de l'âme?
5, 6 Que doit prouver le fait que la croyance à la survivance est universellement répandue et remonte à la plus haute antiquité?
7 Que prouvent les nombreux comportements que l'on constate par toute la terre?
8 Quelle est l'attitude des spirites et d'autres en face des questions qui se posent à celui qui admet la thèse de la survivance?

« On ferait bien de se rappeler que les principes ci-dessus sont fondés non sur un texte, une tradition ou une pratique quelconque, mais sur des faits et des phénomènes constatés. »

Les faits spirites ont été livrés sans hésitation au contrôle sévère de la science matérialiste. Si cette dernière a réussi à prendre en délit de fraude plusieurs des prodiges du spiritisme payant, toutes ses investigations n'ont pas abouti à pareille constatation. Déconcertée par les résultats des expériences spirites, elle a dû admettre qu'il existe dans le monde invisible des forces vivantes et intelligentes. Dans un article intitulé « They Never Come Back" (Ils ne reviennent pas), Lester David cite ces paroles de Hereward Carrington, directeur de l'Institut Métapsychique Américain: « Malgré l'illusion, la fraude et la superstition qui, malheureusement, s'attachent à ce sujet, il existe d'authentiques phénomènes métapsychiques, inexpliqués par la science actuelle. » A propos de l'apparition des morts, il écrit au paragraphe suivant: « La Société Américaine de Recherche Métapsychique a reçu naguère trente mille réponses à un questionnaire sur cette phase. Après avoir étudié ces rapports, elle a abouti à cette conclusion: Entre les décès et les apparitions de la personne mourante, il existe un lien qui n'est pas uniquement dû au hasard. Pour nous, il s'agit d'un fait établi. » — *Mechanix Illustrated* de décembre 1952, pages 166 et 167.

[10] La science a été amenée, par ses enquêtes, à découvrir ce qu'elle appelle l'« ectoplasme ». Il s'agit de la substance matérielle qui s'échappe de diverses parties du corps du médium et produit certains phénomènes ou prend certaines formes. C'est du protoplasme dégagé par l'organisme du médium, du « protoplasme extériorisé », selon une définition du dictionnaire Webster. Marcus Bach, dans son livre *They Have Found a Faith* (Ils ont trouvé une foi) (1946), en fait cette description à la page 112:

« On cache le médium... parce qu'une lumière rouge est allumée pendant la séance de matérialisation. La moindre clarté entrave la production de l'ectoplasme nécessaire pour façonner des formes spirites. Le cabinet protège le médium le temps qu'il faut pour rassembler cette force, puis, quand elle est complète, la forme peut résister aux rayons lumineux assez longtemps pour être vue des personnes ayant pris place devant le cabinet — de trente secondes à trois ou quatre minutes. Le médium en transe gêne parfois les spectateurs. Le tableau n'a rien de plaisant ni d'esthétique, notamment au cours d'une matérialisation, car l'ectoplasme sort de la bouche et du corps du médium sous l'aspect d'une substance diaphane, légère, vaporeuse, avec laquelle les chimistes spirites façonnent des formes. »

[11] Rishi écrit à la page 3 de son livre:

« En Europe et en Amérique, plusieurs savants ont fait d'importantes découvertes en ce domaine scientifique. Certaines personnes ont connaissance de la découverte de l'ectoplasme, substance neigeuse émanant du corps du médium. Les ignorants et les charlatans ont beau en nier l'existence, cette matière est pesée et analysée par d'éminentes autorités scientifiques. » (Page 2.) « La preuve de la survivance a surtout été fournie par la faculté psychique inhérente du médium; aussi les phénomènes médiumniques ont-ils été acceptés comme l'unique facteur de base du spiritualisme moderne. Il est impossible de définir ou de décrire cette faculté, pas plus qu'il n'est possible de définir l'électricité ou le magnétisme, quoique nous en voyions les effets tous les jours. »

[12] Les choses inexplicables accomplies par Mme Leonore Piper firent sa célébrité comme médium. Les esprits curieux des phénomènes psychiques, parmi lesquels figuraient, entre autres, le psychologue américain William James, les docteurs Richard Hodgson et Walter Leaf ainsi que sir Oliver Lodge, étudièrent son cas pendant des années. Comment obtenait-elle ses informations? Par un procédé normal? Pour en avoir le cœur net, ils la firent suivre. Peine perdue, le mystère restait entier. Dès qu'elle entrait en transe, Mme Piper se mettait à écrire. Elle révélait noms, dates et faits de toutes sortes, qu'elle ne pouvait avoir appris toute seule. Elle connaissait des choses, écrit William James, qu'elle n'a pu acquérir par l'usage normal de ses yeux, de ses oreilles ou de son intelligence.

[13] Il existe d'autres preuves de l'existence d'une puissance occulte qui donne le pouvoir d'accomplir des choses surhumaines. Le culte vaudou s'est signalé par des faits extraordinaires, entre autres cette prouesse rapportée par Descourlitz. Ce naturaliste français, impressionné par la manifestation de l'occulte, décrit une femme qui, sous le pouvoir de son dieu, a tenu dans sa main un charbon ardent sans souffrir de la moindre brûlure. En Côte de l'Or, les médiums, appelés *woyei*, se font passer pour les porte-parole des dieux et des morts. Quand le médium est saisi par la puissance occulte, on dit qu'« il parle d'une voix qui n'est pas la sienne et bien plus forte que celle de n'importe quel autre être humain ». Sous l'influence de la puissance mystérieuse, le médium est pris d'un tremblement qui gagne tous ses membres et, pendant des heures, il demeure debout, à s'agiter. Il accomplit des prodiges d'endurance que ne pourrait imiter le commun des hommes. — M.-J. Field, *Religion and Medicine of the Gã People.*



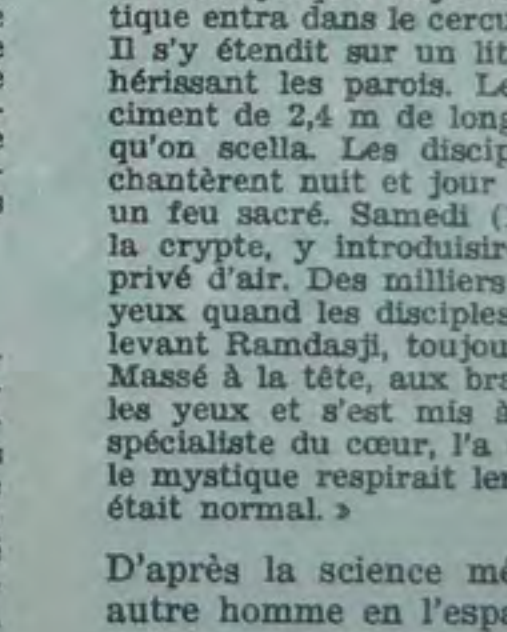
[14] La science médicale ne sait comment expliquer le phénomène signalé par le *New York Times*. La nouvelle, datée du 19 février 1950, vient de Bombay. Nous citons:

« Une foule immense a assisté aujourd'hui (dimanche) à l'exhumation d'un yogi de 45 ans, swami (maître) Ramdasji, qu'on a retiré vivant d'une crypte en ciment, « étanche à l'air », où il était demeuré quatre-vingt-sept heures (ou trois jours et quinze heures), couché sur un lit de pointes. « Complètement immergé » dans l'eau depuis samedi (18 fév.) à 16 heures, il est resté dans cet état jusqu'à aujourd'hui (dimanche) à 7 heures 30. Le mystique entra dans le cercueil de bois mercredi (15 fév.) à 17 heures. Il s'y étendit sur un lit de pointes et dut encore subir les clous hérissant les parois. Le cercueil fut placé dans une crypte en ciment de 2,4 m de long, 2,4 m de large et 1,8 m de profondeur, qu'on scella. Les disciples du maître, assis près de la crypte, chantèrent nuit et jour des hymnes védiques tout en entretenant un feu sacré. Samedi (18 fév.), ils percèrent un petit trou dans la crypte, y introduisirent un tuyau et noyèrent l'Hindou déjà privé d'air. Des milliers de spectateurs ont regardé de tous leurs yeux quand les disciples ont brisé le ciment à coups de pic. Soulevant Ramdasji, toujours en transe, ils l'ont porté sous un dais. Massé à la tête, aux bras et au corps, le maître a fini par ouvrir les yeux et s'est mis à sourire. Le docteur Jal Rustom Vakil, spécialiste du cœur, l'a examiné immédiatement. Il a déclaré que le mystique respirait lentement mais que, pour le reste, son état était normal. »

D'après la science médicale, pareil exploit aurait tué tout autre homme en l'espace de deux ou trois heures.

[15] On a souvent attribué à une influence ou puissance occulte les marches sur le feu observées aux Indes et ailleurs, mais la science a réussi à démontrer, dans une certaine mesure, qu'il s'agit là d'un exploit ne contrevenant nullement aux lois de la nature. Ces « miracles » n'appartiennent donc pas au domaine de l'occulte proprement dit. Il n'en demeure pas moins vrai que plus la science multiplie ses investigations, plus il lui faut se débattre avec des faits qui établissent l'existence d'une véritable puissance occulte produisant des phénomènes inexplicables.

LA SCIENCE A DÉCOUVERT CE QU'ELLE APPELLE L'« ECTOPLASME ».



[16] Il en est qui, par superstition ou non, montrent un goût très vif pour les choses de l'occulte, les manifestations de forces issues d'une source

---

9 Quelle est la position de la science actuelle devant les manifestations spirites?
10, 11 Comment rattache-t-on certaines définitions de l'ectoplasme à la « survivance »?
12 Que révèle l'étude de la médiumnité de Mme Piper?

13-15 Devant quel fait les cas cités ont-ils placé les hommes de science?
16 Qu'est-ce qui conduit beaucoup de personnes à s'adresser au spiritisme?

cachée, les phénomènes supra-normaux. D'autres aspirent à entrer en contact avec leurs morts. En quête de consolation, ils finissent par aller trouver les médiums se disant capables d'établir pareille communication. D'autres encore redoutent les surprises de la vie, ou sont préoccupés par de graves problèmes, ou bien sont impatients de connaître l'issue d'une situation politique, financière ou autre. Désireux d'être conseillés sur l'avenir, ils se tournent vers une puissance supérieure, peu importe qu'elle soit inconnue, qui leur promette de percer le mystère du destin, de les guider, de dissiper leurs craintes, de les garder des dangers éventuels ou de faire réussir leurs projets. Rien d'étonnant que tant de personnes ne faisant nullement profession de spiritisme et qui sont souvent membres d'Eglises orthodoxes recourent aux pratiques occultes. L'Amérique compte 131 000 occultistes ou membres de sociétés spirites, tel est du moins le chiffre officiel, car un nombre bien plus grand se mêle des choses de l'au-delà. Il est de bon ton à présent de s'adresser au spiritisme, ainsi le croient non seulement les personnes frappées d'un deuil, les gens de théâtre superstitieux, les hommes d'affaires soucieux de réussir, mais aussi les milieux de la haute politique.

L'OCCULTE DANS LES MILIEUX POLITIQUES

[17] Le 17 juillet 1918, jour de l'exécution de Nicolas Romanov par les Bolcheviks, n'est pas trop éloigné pour qu'on ne se souvienne plus du dernier des tsars, Nicolas II. *The Encyclopedia Americana* (volume 20, page 315) nous le présente ainsi: « Très superstitieux, il consultait les diseurs de bonne aventure, les spirites, les mystiques et les charlatans, tant était grand son désir d'avoir un héritier du sexe masculin, ses quatre premiers enfants étant des filles. » Rappelons ses rapports avec le fameux moine russe Grégoire Novy, qui avait reçu le surnom mérité de Raspoutine, c'est-à-dire le Dissolu. Issu d'une famille de paysans, Raspoutine possédait le don de magnétiser. Il inaugura un nouveau culte où intervenaient, au cours de séances mystiques, la danse et la débauche. Présenté à la cour impériale, il exerça, pendant des années, une influence considérable sur Nicolas II, qui le retint auprès de lui malgré les protestations.



[18] A notre époque la science politique n'intervient pas seule dans la conduite des affaires gouvernementales. L'astrologie a aussi son mot à dire. On a d'abord entendu par ce vocable « la science des astres ». Aujourd'hui il signifie l'art de prédire l'avenir par l'inspection des étoiles, par la connaissance de leur prétendue influence propre et de celle que leur donne leur position dans le ciel. L'astrologie fut en honneur chez les Babyloniens, les Egyptiens, les Grecs, les Romains et d'autres peuples. Elle tire son origine de la croyance à la survivance et de celle que les astres étaient des hommes éminents qui, après leur mort, avaient été placés là-haut, afin d'exercer leur influence sur les affaires terrestres.

[19] Au XIII[e] siècle, des prêtres hindous introduisirent l'astrologie à la cour siamoise. Depuis lors, les souverains comme le peuple n'osent rien faire sans consulter d'abord leur horoscope ou la situation des planètes par rapport aux douze signes du zodiaque. Les monarques siamois désignaient tous, comme consultant, un astrologue royal, qui recevait un titre de noblesse. Seul le roi Mongkut fit exception. Passé maître en astrologie, il préférait tirer lui-même son horoscope. L'année 1932 a marqué la chute de la monarchie absolue au Siam, mais les astrologues n'ont rien perdu de leur influence sur les affaires politiques, au contraire. Nombre de législateurs n'ont décidé de leur carrière politique qu'après s'être enquis des décrets des astres. Les Siamois, instruits par l'expérience, ont coutume de dire que « les hommes politiques font les meilleurs astrologues et les astrologues les politiques les plus habiles ». A fréquenter les astrologues, pareils politiques finissent, en effet, par savoir déchiffrer l'horoscope avec exactitude. Quant aux astrologues, il va de soi, croit-on, qu'ils réussissent en politique. Les planètes ne leur disent-elles pas quand il faut entrer dans l'arène publique? Tout le monde pourrait connaître semblable réussite, à condition de se soumettre à la volonté des astres. L'astrologie jouit d'un plus grand prestige auprès des Siamois que n'importe quelle autre religion ou science.

[20] L'astrologie n'est pas sans influencer les dirigeants de l'Occident. Le *Mechanix Illustrated* de janvier 1952 écrivait ceci: « L'un des faits les plus stupéfiants et les moins connus de la Seconde Guerre mondiale est que les Alliés ont riposté à Hitler par une véritable contre-offensive astrologique. Sachant que le chef nazi prenait son horoscope très au sérieux, la Grande-Bretagne fonda le Bureau des Recherches Psychologiques, dont elle confia la direction à un astrologue célèbre, Louis de Wohl. Le capitaine de Wohl dressa les horoscopes d'Hitler et de ses principaux collaborateurs, suivant d'aussi près que possible les jours « fastes » et « néfastes ». Ainsi l'Angleterre a toujours su ce que les astrologues disaient à Hitler. Depuis la guerre de Trente Ans, c'est bien la première fois, a dit Wohl, que fut livrée une guerre astrologique. » La mise à contribution de l'astrologie n'aida certes pas les Alliés à remporter la victoire sur les dictatures, mais le fait demeure que les dirigeants, même ceux qui prétendent être chrétiens, ne se font aucun scrupule, quand leurs intérêts sont en jeu, de consulter les puissances occultes. Rappelons-nous un des anciens rois babyloniens, Nebucadnetsar, quand il marchait à la conquête de la Palestine, six siècles avant Jésus-Christ. Voici ce que la Bible nous rapporte à son sujet, quand il arriva à un carrefour dont un des chemins conduisait à Rabba, capitale du pays des Ammonites, à l'est, et l'autre à Jérusalem, à l'ouest: « Car le roi de Babylone s'est arrêté au carrefour, au point de départ des deux chemins pour interroger le sort. Il a secoué les flèches, interrogé les teraphim, observé le foie. Alors le sort est tombé sur Jérusalem: on y mettra des béliers, on donnera l'ordre du carnage, on y poussera des cris de guerre, on placera des béliers contre les portes, on élèvera une terrasse, on construira un retranchement. » (Ezéch. 21: 26, 27, *Jé*). Nebucadnetsar marcha sur Jérusalem, qui tomba entre ses mains.

[21] « En Dieu est notre confiance » lit-on sur des pièces de monnaie et des timbres américains, mais la vogue que l'astrologie connaît outre-Atlantique trahit plutôt une Amérique troublée et hésitante. Tels furent, en substance, les propos que J.-R. Saunders a tenus à Washington. Conservateur adjoint du Musée Américain d'Histoire Naturelle, il a fait cette déclaration en 1946: « A Washington, plus de 10 000 clients vont, toutes les semaines, consulter les astrologues de la capitale... Certaines de nos personnalités les plus éminentes sont les clients de diseurs de bonne aventure de telle ou telle espèce. Evangeline Adams, l'astrologue, se faisait 50 000 dollars par an. J.-P. Morgan, Mrs. Leslie Carter, Mary Garden et Richard Harding Davis figuraient parmi sa clientèle. Sur la foi d'un horoscope, le duc de Windsor a annulé un voyage, il y a quelques années. Hitler (bien que catholique) entretenait à Berchtesgaden toute une troupe de devins. Mussolini, Napoléon, Hitler, Jules César, Alexandre le Grand, tous croyaient à leur étoile et en parlaient. A Washington, on raconte encore que le président Harding et sa femme se faisaient dire, à la Maison Blanche, leur avenir chaque semaine, par leur voyant « personnel ». » Cet art, a-t-il poursuivi, « est maintenant florissant à Washington où plusieurs législateurs

---

17 Que sait-on de l'ancien tsar et de son attachement pour Raspoutine? 18-21 a) Montrez l'intervention, jadis, de l'astrologie dans les affaires publiques. b) Quel rôle joue-t-elle aujourd'hui?

éminents auraient leurs voyants attitrés. Un membre du Congrès se fait tirer l'horoscope chaque semaine. Sur ses indications, il vote pour telle loi et contre telle autre. » — *The American Weekly* du 21 juillet 1946.

[24] « Dans les milieux politiques du monde entier, on attache une foi grandissante à la psychométrie, mot qui sert à désigner le phénomène au cours duquel un médium découvre certains faits ou secrets concernant un objet ou ses propriétaires en manipulant cet objet ou en se trouvant à proximité. Le 19 octobre 1952, le *Register* de New Haven (Connecticut, U. S. A.) a publié cette déclaration de Fulton Oursler: « J'ai vu des rapports de psychomètres envoyés à des titulaires de postes clefs de notre gouvernement et j'ai été emmené à des séances par les femmes de législateurs importants. »

[25] « Faut-il s'étonner alors, quand Drew Pearson, radio-reporter très goûté du public américain, signala dans la chronique intitulée « Washington Merry-Go-Round » (Carrousel de Washington), qu'il tient dans nombre de quotidiens des Etats-Unis, un cas de spiritisme à la Maison Blanche? Dans l'*Oregon Journal* du 24 août 1953, par exemple, Pearson écrivit qu'« une célèbre diseuse de bonne aventure », Mme Jeanne Dixon, était venue, munie d'une boule de cristal, à la Maison Blanche, au printemps et en été. Cette femme disait depuis dix ans l'avenir à Mme Eisenhower. Depuis qu'elle habite la Maison Blanche, la femme du président des Etats-Unis a eu plusieurs fois recours à ses services. Mme Dixon a même « consulté la boule de cristal pour le président ». Elle sait se servir de trois moyens psychiques, a-t-elle déclaré: la boule de cristal, la chiromancie et l'astrologie. Elle porte sur la paume de sa main, a-t-elle encore dit, le signe du « vrai médium »: une marque en forme d'étoile, qu'elle a montré. Sa façon habituelle de procéder consiste à toucher le bout des doigts du consultant et à regarder par-dessus son épaule dans la boule de cristal. Mme Dixon refusa de raconter quoi que ce soit sur les Eisenhower ou sur sa clientèle. Les habitués de la Maison Blanche rapportent, cependant, qu'elle a étonné le président en lisant dans la boule de cristal ses comptes de points au golf.



[26] Mme Dixon a fait des prédictions politiques. Elle a annoncé la division de l'Inde, la victoire-surprise du président Truman sur Dewey, en 1948, et le courant républicain qui, lors de la campagne de 1952, porta le général Eisenhower à la Maison Blanche. Courtière en immeubles, elle ne réclame aucune rétribution pour ses services psychiques et ne tire nulle gloire de ses facultés occultes. Elle a déclaré: « La Bible dit que tous les événements sont préfigurés. Je ne suis que le moyen de communication. » Aucun démenti n'a jamais été opposé à ce qui a été publié sur l'invasion de la Maison Blanche par le spiritisme, au moyen de ce médium.

[27] Le spiritisme a encore réussi à s'infiltrer au sein du gouvernement canadien. Beaucoup ignoraient que MacKenzie King, ancien premier ministre, était un adepte secret de l'occultisme, tout en demeurant jusqu'à sa mort, survenue en juillet 1950, membre de l'Eglise presbytérienne, dont fait partie le président Eisenhower. Dans une biographie de King, intitulée « *The Incredible Canadian* » (L'étonnant Canadien) (1953), l'auteur, Bruce Hutchinson, révèle les profondes convictions spirites de cet homme politique. Même comme premier ministre du Canada, King, qui croyait à la « communion directe avec les morts », consultait les médiums. Il abordait chaque problème, personnel ou politique, sous l'empire de sa croyance à l'immortalité de l'âme, la doctrine enseignée par la religion en général et confirmée en apparence par les phénomènes spirites. Quelque temps avant sa mort, il recourut souvent aux médiums, notamment en Angleterre, pour consulter les morts. Au cours d'une séance, tenue un an après la mort du président Roosevelt, King prit contact avec lui, par l'intermédiaire d'un médium, et s'entendit dire de demeurer à son poste, le Canada et le monde ne pouvant encore se passer de ses services. Cependant King ne consultait pas les esprits sur les questions gouvernementales, préférant, ainsi qu'il le disait aux médiums, prendre lui-même ses décisions en ce domaine. Quoi qu'il en soit, ses croyances spirites ne pouvaient qu'influer sur la direction qu'il imprimait aux affaires gouvernementales. Par ses contacts avec les défunts, il avait acquis la ferme conviction que sa carrière terrestre approchait de sa fin, mais que son véritable voyage, où il aurait la liberté de revêtir sa vraie forme, allait bientôt commencer. A sa mort, dit Hutchinson, il « avait achevé un pèlerinage pour en commencer un second, comme il le croyait ». — Pages 86–88, 423, 424, 450.

[28] « Il y aurait encore beaucoup à dire; qu'il nous suffise de constater, d'après ce qui précède, que le spiritisme gagne du terrain et exerce sur la société humaine une influence plus profonde qu'on ne le suppose en général. Les bases pour une plus grande extension de l'occultisme ont été jetées, ainsi qu'on le verra plus loin. Certains spirites prédisent un brillant avenir à leur religion, comme l'indique le titre d'un livre d'Arthur Findlay « The Rock of Truth or Spiritualism the Coming World Religion » (*Le Rocher de la Vérité ou Spiritualisme: La future Religion Mondiale* — 13e édition, 1949). Les spirites donnent l'impression, par leurs expériences et les phénomènes produits en l'absence de toute fraude, d'administrer la preuve de leur croyance. Ils parviennent à démontrer, et il n'y a pas lieu d'en douter, que leurs rapports avec les habitants intelligents de l'invisible sont un fait. Mais est-ce vraiment avec les esprits des morts qu'ils entrent en communication? Leurs relations avec l'au-delà prouvent-elles la survivance? Peut-on y voir une confirmation de la doctrine de l'immortalité de l'âme? Les personnes vivant ici-bas peuvent-elles converser avec les morts? Trouve-t-on, en cas de deuil, une consolation véritable auprès des médiums ou bien dans les résultats obtenus par des moyens tels que les tables tournantes et la planchette spirite ou Oui-ja (du français *oui* et de l'allemand *ja*)?

[29] Où trouver la réponse? En allant consulter un livre composé en partie de narrations historiques dont l'exactitude n'a jamais été démentie, un livre dont les merveilleuses prophéties se sont vérifiées au cours des siècles et se vérifient encore à notre époque, notamment depuis 1914; en allant consulter un livre invoqué par les spirites en quête d'une confirmation de leurs doctrines. Cet ouvrage est la Bible.

[30] On nous écrit de Suède: « Les spirites font ici rarement usage de la Bible pour démontrer leur croyance; leurs *expériences*, voilà ce qu'ils proposent comme preuve de l'état où, selon eux, se trouvent les morts. » Cependant le livre de W.-H. Evans, intitulé *Spiritualism for the Busy Man* (Spiritisme pour l'homme occupé), porte à la page 14 ce sous-titre: « Le spiritisme confirme les faits bibliques. » Rishi, déjà cité, dit: « La Bible fait de multiples allusions à la survivance et à la communion entre les morts et les vivants. » A ces affirmations, Ernest Thompson, dans son livre *The Teachings and Phenomena of Spiritualism* (Les doctrines et les phénomènes du spiritisme) (pages 115–120) ajoute ceci:

« Toutes les religions sont fondées sur l'idée d'une *autre vie*, car sans l'espérance d'une vie spirituelle, la notion de Dieu n'aurait jamais germé dans l'esprit de l'homme. La religion chrétienne est basée sur les preuves de la survivance renfermées dans la Bible, notamment sur la preuve du retour de Jésus d'entre les morts... La principale figure du Nouveau Testament est Jésus... on peut considérer ses œuvres comme les exploits d'un médium et guérisseur très puissant. Jésus fut le plus surprenant médium qui ait jamais existé. Son histoire, de l'*épreuve* au désert à sa résurrection, fait surtout impression à cause de ses facultés supranormales. Qu'il fût clairvoyant et auditif, l'indication en est fournie par le fait que *des anges vinrent auprès de lui, et le servaient*. Il entendait non seulement la voix des esprits, mais aussi les pensées de ceux qui l'entouraient, les recevant souvent télépathiquement... Il se servit vraisemblablement de Pierre, Jean et

---

22-25 Quels autres cas de pratiques spirites convient-il de noter?

26 a) Quelle preuve les spirites cherchent-ils à fournir par leurs expériences? b) Quelles questions cela soulève-t-il?
27 Où trouve-t-on la vraie réponse?
28 Quelle est la position, à l'égard de la Bible, des principaux apôtres du spiritisme?

Jacques comme de médiums à matérialisation, par exemple pour la matérialisation de Moïse et d'Elie... Comme D.-D. Home, Jésus se laissa soulever par lévitation. *A la quatrième veille de la nuit, Jésus alla vers eux, marchant sur la mer*... Il est aussi intéressant de noter qu'il prit soin de se trouver dans les *conditions* favorables pour l'obtention du phénomène désiré... Les conditions à la chambre haute étaient favorables, quand, avec l'aide médiumnique de ses disciples, Jésus *apparut aux onze* et *leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur.* »

POURQUOI FAIRE APPEL AUX ÉCRITURES?

[29] Comme les auteurs spiritualistes (ou spirites) n'hésitent pas à invoquer la Bible et recourent même à l'interprétation, il nous faut, à plus forte raison, chercher dans ce livre la réponse aux questions suivantes: La Bible confirme-t-elle le spiritisme? En est-elle le manuel? Ou bien offre-t-elle une autre espérance à l'humanité affligée, perplexe, en détresse et marchant à tâtons? Il y a un moyen d'établir rapidement la vérité, c'est d'examiner en premier lieu l'unique fondement de toute la doctrine spirite. Quel est-il? L'immortalisme. Rishi déclare: « L'ensemble des notions sur l'existence après la mort est généralement désigné du nom de spiritualisme. Les thèses de ce système, aussi anciennes que l'humanité, sont démontrées par de nouvelles méthodes. Affirmées par les congrès internationaux (de spiritualistes) en Europe, elles sont: 1°) Dieu existe; il est l'Intelligence suprême et la Cause première de tout ce qui est; 2°) l'âme existe; elle est unie, pendant la vie terrestre, au corps physique corruptible par un principe intermédiaire appelé périsprit ou corps fluidique; 3°) l'âme est immortelle et ne cesse d'évoluer, par étapes successives, vers la perfection; 4°) il est possible de communiquer, par l'intermédiaire de médiums, entre le visible et l'invisible, c'est-à-dire entre les vivants et les morts. » Il s'agit donc de résoudre la question de l'âme: Survit-elle au corps? Est-elle immortelle? Que disent les Ecritures?



[30] Moïse est le rédacteur des cinq premiers livres de la Bible. Voyons si cet homme répond à la définition que les spirites donnent des prophètes bibliques, c'est-à-dire s'il fut à la fois prophète et médium. Notons dès l'abord qu'il « fut instruit dans toute la sagesse des Egyptiens », ayant été élevé à la cour du Pharaon, au XVI[e] siècle av. J.-C. Il connaissait les sages et les magiciens du pays du Nil. Un jour Moïse demanda au souverain d'Egypte de laisser partir le peuple de Jéhovah réduit en esclavage dans ce pays. Pour donner plus de poids à sa requête, il changea, avec l'aide divine, son bâton de berger en serpent, mais « Pharaon, à son tour, convoqua les sages et les enchanteurs. Et les magiciens d'Egypte, eux aussi, accomplirent, par leurs sortilèges, le même prodige ». Quand le prophète changea l'eau en sang, les enchanteurs en firent autant. Quand il produisit miraculeusement des grenouilles, les magiciens imitèrent le prodige. Mais quand il changea la poussière de l'Egypte en poux ou en moustiques, « les magiciens essayèrent, mais en vain, par leurs artifices, de produire des moustiques. Bêtes et gens furent la proie des moustiques. Les magiciens dirent alors à Pharaon: Le doigt de Dieu est là ». — Ex. 7: 10, 11, 20–22; 8: 6, 7, 17–19, *Jé.*

[31] Ainsi les magiciens du Pharaon durent admettre que Moïse avait reçu de Jéhovah, son Dieu, la faculté de faire des prodiges qui mettaient en échec leur puissance occulte. C'est le même Moïse qui, sous le pouvoir de Dieu, autrement dit par inspiration, nous donne la première définition de l'âme humaine. Quant à la partie qui se joua entre lui et les sages d'Egypte, elle nous permet déjà d'entrevoir si Moïse fut ou non un médium.

---

29 Quelles questions doit affronter celui qui veut savoir ce qu'est le spiritisme?
30, 31 Pourquoi examinons-nous attentivement ce que la Bible dit sur la partie qui se joua entre les magiciens et Moïse?

L'AME HUMAINE

[32] Les doctrines ayant cours dans la chrétienté enveloppent l'âme de mystères, que les philosophes ont dû sonder. Moïse, lui, ne recourt pas à de telles obscurités, il donne le nom d'« âmes » ou « âmes vivantes » aux poissons, oiseaux et quadrupèdes (Gen. 1: 20, 21, 24, 30; 2: 19, *Glaire* et *Da, marg.*). Ainsi longtemps avant la création de l'homme, des milliards d'âmes animales étaient mortes. Voici en quels termes Moïse décrit la naissance de la première âme humaine: « Et l'Eternel Dieu forma l'homme, poussière du sol, et souffla dans ses narines une respiration de vie (souffle de vie, *autres versions*), et l'homme devint une âme vivante. » (Gen. 2: 7, *Da*). Il est impossible de concilier ce texte et le passage suivant du livre *On the Edge of the Etheric or Survival After Death Scientifically Explained*, écrit par l'auteur spiritualiste Arthur Findlay: « Nous conservons dans l'astral, où nous passons au moment de la mort, notre aspect physique, nos souvenirs et nos affections... Tels nous sommes maintenant, tels nous serons dans l'au-delà; comme nous semons, ainsi nous récolterons. Nous sommes venus de l'astral, nous retournerons dans l'astral. Notre vie physique n'est qu'une faible partie de notre vie, qui, venue de l'astral, y retourne à l'instant de la mort. Elle y prolonge ses fonctions, dans un monde à la fois réel et tangible. » Moïse est muet sur l'astral.

[33] Le texte inspiré sur la création de l'âme humaine ne fait pas la moindre allusion à l'élément mentionné par Rishi, c'est-à-dire au « principe intermédiaire appelé périsprit (enveloppe éthérée) ou corps fluidique ». Le Créateur n'a pourvu le premier homme que d'un seul corps, formé des divers éléments de la poussière du sol. Qu'est-ce qui anima cet organisme matériel? Le « souffle de vie » que Dieu envoya dans les narines de l'homme, donc dans ses poumons. Jéhovah n'insuffla pas en l'homme une âme invisible, qu'il lia au corps physique par un corps ou enveloppe fluidique de même forme que l'organisme terrestre. Dieu souffla, pour ainsi dire, dans l'organisme inanimé sa force vivifiante, que l'homme allait entretenir par la respiration. Que se produisit-il? Le corps s'anima, en d'autres termes une âme visible, tangible, venait de naître. « L'homme devint une âme vivante. » Elle n'était pas issue de l'astral, n'ayant jamais eu d'existences antérieures. Elle fut le produit de l'union du corps et du souffle de vie, opération qui peut se représenter par cette simple « équation de l'âme »:

âme humaine = corps + souffle de vie donné par Dieu.

[34] Telle était la notion hébraïque de l'âme, telle est aussi la vraie notion chrétienne. L'apôtre Paul, rédacteur de quatorze livres de la Bible, confirme les textes de Moïse en ces termes: « C'est pourquoi il est écrit: Le premier homme, Adam, devint une âme vivante... Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre. » (I Cor. 15: 45, 47). Ainsi la première âme humaine fut le premier homme Adam. L'âme humaine vivante est la créature humaine vivante. La version biblique anglaise de Young (1862) porte ici le mot « créature » en place de « âme ».

[35] C'est à la Bible que revient le dernier mot sur la question de l'âme. Dans la portion hébraïque des Ecritures, le terme *nephesh* (traduit par *âme*) apparaît environ 800 fois et dans la partie grecque chrétienne, le mot *psychê* (également rendu par *âme*) se rencontre 102 fois. La *New World Translation* rend chaque fois le mot grec par « âme ». Cette version, qui

---

32, 33 A propos de l'âme humaine, montrez qu'il y a contradiction entre les porte-parole de la chrétienté et la Bible.
34 Montrez que la définition de l'âme donnée par Paul concorde avec celle des Ecritures hébraïques.
35–37 Montrez que certaines versions bibliques, notamment une remarquable traduction moderne, aident les lecteurs à se faire une idée exacte de l'âme et de son Créateur.

n'est pas encore achevée, traduit aussi invariablement le terme hébreu *nephesh* par « âme ». Le lecteur peut ainsi se faire une idée de la façon dont le Créateur de l'âme emploie ce mot dans la Bible inspirée.

[32] L'âme humaine étant, selon la Bible, la créature vivante, il n'est pas étonnant que les Ecritures fassent mention du sang de l'âme: « ... le sang des âmes des pauvres innocents ». (Jér. 2: 34, *Da marg.*). Dieu lui-même a dit: « Car le sang de vos âmes, j'en demanderai compte. » (Gen. 9: 5, *Glaire*). L'âme humaine dépend à ce point du sang que le Créateur a déclaré: « L'âme de la chair est dans le sang. » Mieux encore: « Le sang, c'est* l'âme; et (notez bien) tu ne mangeras pas l'âme avec la chair. » (Lév. 17: 11, 14; Deut. 12: 23). Les âmes humaines peuvent manger du sang et de la graisse: « Quiconque mangera de la graisse d'une bête dont on présente à l'Eternel un sacrifice fait par le feu, l'âme qui en aura mangé sera retranchée de ses peuples. Toute âme qui aura mangé de quelque sang que ce soit, cette âme-là sera retranchée de ses peuples. » — Lév. 7: 25, 27, *Da*.

[33] L'âme humaine peut aussi manger une bête: « Toute âme qui mangera un corps mort ou une chose déchirée par une bête... » (Lév. 17: 15, *NW*). Elle désire manger des choses matérielles: « ... parce que ton âme désirera manger de la chair, tu mangeras de la chair, selon tout le désir de ton âme. » (Deut. 12: 20, *Da*). Elle mange aussi des fruits: « Tu pourras manger assez de raisins pour satisfaire ton âme. » (Deut. 23: 24, *NW*) Ou bien des rayons de miel. — Prov. 27: 7, *Da*.

[34] L'âme humaine n'est autre que la créature vivante et intelligente, la personne visible, tangible, et non quelque chose d'invisible et de fluidique enfermé dans le corps. L'âme peut donc se déchirer ou être déchirée par un lion, elle peut être délivrée de l'épée, tomber dans une fosse et sortir de prison, comme l'indiquent les versets suivants, tirés de la version de Darby: Job 18: 4; Psaume 7: 2; 22: 20; Job 33: 18, 30; Jérémie 18: 20; Psaume 142: 7. L'âme peut être achetée avec de l'argent, elle peut être enlevée, vendue ou traquée (Lév. 22: 11; Deut. 24: 7, *NW;* Ex. 4: 19, *Glaire*). Après la création des âmes humaines Adam et Eve, toutes les autres sont nées. Elles ne sont pas issues de l'astral, mais d'autres âmes humaines. De Léa, femme de Jacob, il est dit: « Elle enfanta ceux-là à Jacob, seize âmes. Tous ceux qui vinrent en Egypte, appartenant à Jacob, issus de ses reins, outre les femmes des fils de Jacob, toutes les âmes, soixante-six. » (Gen. 46: 18, 26, *Da*). « Et toutes les âmes issues des reins de Jacob étaient soixante-dix âmes. » (Ex. 1: 5, *Da*). L'âme n'est donc pas une substance séparée et distincte du corps. Elle ne peut le quitter sur l'aile du rêve ni à l'heure de la mort; elle ne peut pas non plus transmigrer dans un autre corps et connaître ainsi une renaissance.

[35] La Bible fait-elle une distinction entre le corps et l'âme? Oui, elle l'établit dès le début, à la création de l'homme, telle qu'elle est rapportée dans Genèse 2: 7. Le corps humain que Dieu façonna avec la poussière du sol de l'Eden n'était pas une âme humaine. C'était un organisme inerte qui ne voyait, ni n'entendait, ni ne pensait. Pour lui donner vie, animer ses sens et ses facultés, Jéhovah l'unit au souffle de vie. Ainsi naquit une âme humaine qui n'avait jamais eu une existence antérieure. Le corps est donc un élément indispensable de l'âme, et l'âme ne peut exister sans lui. La Bible parle souvent de la vie dont jouit l'homme comme de l'« âme ». Jésus dit: « Si quelqu'un vient à moi, et ne hait point... sa propre âme, il ne peut être mon disciple. » (Luc 14: 26, *Glaire*). « Celui qui aime son âme la perdra; et celui qui hait son âme en ce monde, la conserve pour la vie éternelle. » (Jean 12: 25, *Glaire*). « Ils n'ont pas aimé leur âme, même en danger de mort. » (Apoc. 12: 11, *NW*). « Je suis le bon berger; le bon berger donne son âme pour les brebis. » — Jean 10: 11, *NW*.

---

* « Est », c'est-à-dire « représente » ou « est équivalent à ». Même cas que lorsqu'il est dit, dans Deutéronome 24: 6 (*Glaire*), que la meule est l'âme de celui qui l'offre.

---

34 Qu'est-ce qui nous aide encore à comprendre l'enseignement biblique sur l'âme?
35 La Bible fait-elle une différence entre le corps et l'âme?

[36] L'expression « mon âme », qui apparaît dans la Bible, ne prouve pas que l'âme peut se séparer du corps. Elle signifie: « Je, moi, moi-même. » Rappelez-vous la parabole de l'homme riche. Après avoir amassé quantité de biens, il tint ces propos: « Je dirai à mon âme: Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années; repose-toi, mange, bois, et te réjouis. Mais Dieu lui dit: Insensé! cette nuit même ton âme te sera redemandée. » Sans l'âme ou vie humaine, comment le riche jouirait-il de ses biens? (Luc 12: 16–21). Dieu lui-même dit « mon âme »: « Voici mon serviteur que j'ai choisi, mon bien-aimé en qui mon âme a pris plaisir. » (Mat. 12: 18; Es. 42: 1). « Et mon juste vivra par la foi; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. » (Héb. 10: 38). « Mon âme hait vos nouvelles lunes et vos fêtes. » (Es. 1: 14). De même l'expression « ton (votre) âme » signifie: « tu, vous » et « son âme »: « lui-même ». Par exemple: « Le Seigneur des armées a juré par son âme. » (Jér. 51: 14; Amos 6: 8, *Glaire*). « Tout ira bien pour toi, et ton âme vivra. » (Jér. 38: 20; Es. 55: 2, 3, *Da*). Ainsi le mot « âme » désigne la personne elle-même.

[37] L'invocation faite par le prophète Elie en faveur de l'enfant que Dieu, par son intermédiaire, ramena à la vie ne constitue pas une preuve biblique que l'âme humaine est distincte du corps, qu'elle n'est unie à lui que par un principe appelé « périsprit ou corps fluidique » et qu'après la mort elle mène une existence séparée et indépendante dans un monde immatériel. Nous citons: « Il arriva que le fils de la maîtresse de maison tomba malade, et sa maladie fut si violente qu'enfin il expira. Il (Elie) s'étendit trois fois sur l'enfant et il invoqua Yahvé: Yahvé, mon Dieu, je t'en prie, fais revenir en lui l'âme de cet enfant! Yahvé exauça l'appel d'Elie, l'âme de l'enfant revint en lui et il reprit vie. » (I Rois 17: 17, 21, 22, *Jé*). La Bible dit-elle ici que l'âme de l'enfant était allée dans un monde spirituel, que l'enfant avait eu de la chance de mourir et qu'il n'avait jamais été plus heureux que dans l'invisible? Non. La mère demanda-t-elle au prophète de remplir le rôle de médium et de la mettre en communication avec son fils afin qu'elle pût converser avec l'âme du mort? Non. Si l'enfant était plus heureux depuis sa mort, Elie se serait montré injuste et égoïste en le rappelant à la vie dans un corps matériel.

[42] Il en est de même pour le fils de la Sunamite qu'Elisée, le successeur d'Elie, rappela à la vie. Il en est aussi de même pour les morts que Jésus et ses apôtres ressuscitèrent: la fille de Jaïrus, le fils de la veuve de Naïn, Lazare, le frère de Marie et de Marthe, Dorcas (Tabitha et Eutychus de Troas (II Rois 4: 8–37; Mat. 10: 1, 8; Luc 8: 41–56; 7: 11–15; Jean 11: 1–44; Actes 9: 36–41; 20: 6–12). Elie demanda à Dieu, non de renvoyer du monde invisible une âme émigrée, mais de rendre l'enfant à la vie, de ranimer son organisme, d'en faire une âme vivante. Notons que la version de *Zadoc Kahn* dit: « Seigneur, mon Dieu! permets que la vie revienne au cœur de cet enfant! L'Eternel exauça la prière d'Elie, et la vie revint au cœur de l'enfant, et il fut sauvé. Elie... le rendit à sa mère en disant: Vois, ton fils est vivant. » (I Rois 17: 21–24). Ainsi il ne nous est pas plus difficile de dire en français qu'une âme humaine *a* l'âme qu'il ne l'est pour un Juif de dire en hébreu qu'une *nephesh* a *nephesh* ou que de la *nephesh* est dans une *nephesh* (âme). — Lév. 17: 10–14.

L'ESPRIT EN L'HOMME

[43] Mais le passage suivant de l'Ecclésiaste ne s'applique-t-il pas ici: « ... avant que la poussière retourne à la terre, comme elle y était, et que l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné »? (Eccl. 12: 9). Si. Et à propos de la résurrection de la fille de Jaïrus n'est-il pas écrit ceci: « Mais il la saisit par la main, et dit d'une voix forte: Enfant, lève-toi. Et son esprit revint en elle, et à l'instant elle se leva »? (Luc 8: 54, 55). Si. Faut-il en déduire qu'avant que le fils de la veuve fût

---

40 Citez des cas où la Bible emploie le mot « âme » pour désigner la personne.
41, 42 Montrez que les résurrections accomplies par Elie, Elisée, Jésus et les apôtres sont loin de confirmer les thèses du spiritisme.
43, 44 Comment, en contradiction avec la définition de Rishi, la Bible identifie-t-elle l'esprit humain?

rappelé à la vie par Elie et avant la résurrection de la fille de Jaïrus, leur esprit habitait un monde immatériel, qu'il était retourné à Dieu, celui qui l'avait donné? Non, car l'esprit n'est pas comme le décrit Rishi « le corps éthéré de l'homme avec tout ce qui le caractérise... le double exact de la partie physique de l'individu ». D'après la Bible, l'esprit (en hébreu *ruahh* et en grec *pneuma*) est la force agissante divine qui fait vivre ou appelle à l'existence.

[44] Dans Apocalypse 11: 8–11, il est dit: « Et leurs cadavres seront sur la place de la grande ville... Après les trois jours et demi, un esprit de vie, venant de Dieu, entra en eux, et ils se tinrent sur leurs pieds. » Et Ezéchiel décrit ainsi sa vision de la vallée pleine d'ossements desséchés: « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel, à ces os: Voici, je vais faire entrer en vous un esprit, et vous vivrez... Je regardai, et voici, il leur vint des nerfs, la chair crût, et la peau les couvrit pardessus; mais il n'y avait point en eux d'esprit. Il me dit: Prophétise, et parle à l'esprit! prophétise, fils de l'homme, et dis à l'esprit: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Esprit, viens des quatre vents, souffle sur ces morts, et qu'ils revivent! Je prophétisai, selon l'ordre qu'il m'avait donné. Et l'esprit entra en eux, et ils reprirent vie, et ils se tinrent sur leurs pieds: c'était une armée nombreuse, très nombreuse. » — Ezéch. 37: 5–10.

[45] Jéhovah est la source de l'esprit ou force agissante qui donne la vie. Quand le corps retourne à la poussière, l'esprit qui l'animait retourne à sa source, il cesse d'opérer dans l'organisme. Dieu seul peut rappeler cette créature humaine à la vie. En condamnant Adam et Eve à mort, Jéhovah a fait tomber sous le coup de la sentence toute leur postérité. Quand les fils d'Adam sont arrivés au bout de leur existence condamnée, Dieu leur réclame la force de vie, car ils sont pécheurs par hérédité. La juste loi divine leur demande la force vitale ou esprit, qui retourne ainsi au Créateur. Quand Dieu lève cette condamnation, il peut, au moyen de son esprit, redonner la vie à la descendance adamique délivrée. Aussi le Psaume inspiré dit-il de Dieu: « Tu caches ta face, ils sont troublés; tu retires leur souffle (ou esprit), ils expirent et retournent à leur poussière. Tu envoies ton esprit: ils sont créés, et tu renouvelles la face de la terre. » — Ps. 104: 29, 30, *Da*.

[46] C'est cette force de vie, entretenue par la respiration, qui revint dans la fille de Jaïrus quand Jésus, prenant sa main, lui dit d'une voix forte: « Enfant, lève-toi. » Dieu exauça son Fils: il envoya sa force vitale qui rendit le souffle, l'existence à la morte, l'empêchant de retourner à la poussière. Le Christ fit mention de la même force quand, avant d'expirer, il s'écria: « Père, je remets mon esprit entre tes mains. » (Luc 23: 46). Le troisième jour, Dieu lui rendit cet esprit en le ressuscitant des morts (Actes 2: 22–28, 32–36). On ne peut donc se réclamer d'Ecclésiaste 12: 9 pour affirmer que les esprits immortels des trépassés sont dans un monde invisible où ils jouissent d'une existence plus pleine, d'une liberté plus grande et de plus de lumières et que tous, bons et méchants, sont retournés à Dieu. Ce texte prouve plutôt que tous les hommes sont sous le coup de la sentence de mort, soumis aux lois du dépérissement, et que, lorsqu'ils meurent, leur corps retourne à la terre, car l'équitable loi divine leur réclame la force de vie.

[47] Sous ce rapport, l'homme, du fait de la sentence de mort, est comme la bête qui périt, non parce que les animaux sont condamnés à mort en châtiment d'un péché, mais parce que leur Créateur n'a pas décrété qu'ils vivent éternellement. L'esprit de l'homme ne diffère donc, à présent, en rien de celui de l'animal. Cette vérité a été mise en relief par un sage inspiré, qui a dit: « J'ai dit en mon cœur: Quant aux fils des hommes (il en est ainsi), pour que Dieu les éprouve, et qu'ils voient eux-mêmes qu'ils ne sont que des bêtes. Car ce qui arrive aux fils des hommes est aussi ce qui arrive aux bêtes; il y a pour tous un même sort: comme celle-ci meurt, ainsi meurt celui-là; et ils ont tous un même souffle (esprit), et l'homme n'a point d'avantage sur la bête, car tout est vanité. Tout va dans un même lieu, tout est poussière, et tout retourne à la poussière. Qui est-ce qui connaît l'esprit des fils des hommes? Celui-ci monte-t-il en haut, et l'esprit de la bête descend-il en bas dans la terre? » (Eccl. 3: 18–21, *Da; Sy*). Ainsi l'esprit ou force qui fait vivre l'animal est le même que celui qui fait vivre l'homme. La seule chose qui puisse donner à l'homme une supériorité sur la bête serait un décret divin intéressant son avenir. Grâce à la bienveillance divine, l'homme jouit d'une telle supériorité, car Dieu a décrété, prenant des dispositions en conséquence, que la vie éternelle soit accordée, au sein d'un monde nouveau, libre, fondé sur la justice et à l'abri de la mort, à tous les humains obéissants. Pareille vie ne commence donc pas à la mort, quand le corps retourne à la poussière, car l'esprit retournant à Dieu n'est pas le double invisible et impérissable de l'organisme mortel avec tout ce qui le caractérise. La conception spiritualiste de l'esprit n'est que pure spéculation, une théorie imaginée pour étayer la thèse de la survivance. « L'autre monde » n'est pas le monde nouveau promis par Jéhovah.

45, 46 a) De quelle manière Dieu intervient-il pour prolonger l'existence de la créature humaine ou la rendre à la vie? b) Comment cela est-il montré dans le cas de Jésus?
47 En ce qui concerne la vie, pourquoi l'homme est-il supérieur à la bête?

L'ÂME HUMAINE EST-ELLE IMMORTELLE?

[48] Pour qu'une âme humaine ait l'existence, il lui faut 1°) un organisme et 2°) l'esprit ou force agissante de Dieu s'unissant au corps pour le faire respirer, vivre. La créature ainsi appelée à la vie est l'âme humaine (Gen. 2: 7). Puisque l'âme doit respirer, se nourrir de produits matériels et qu'elle peut être déchirée, emprisonnée ou mise aux fers, et transpercée par l'épée (Ps. 105: 18; Jér. 4: 10, *Da;* Luc 2: 35), est-elle vraiment impérissable, immortelle? Le spiritisme a pour principal fondement la croyance en l'immortalité de l'âme, sur laquelle vient naturellement se greffer la thèse de la survivance. La religion spirite prétend que la Bible fait de multiples allusions à la vie posthume et à la communion entre les vivants et les morts. Voyons s'il en est bien ainsi. Les Ecritures enseignent-elles l'immortalité de l'âme et le corollaire qui en résulte: la survivance?

[49] La Bible fait évidemment mention de l'immortalité, mais dit-elle que l'âme en est douée? Consultez les Ecritures et constatez par vous-même que le terme « immortalité » est tout simplement absent de la portion hébraïque de la Bible et que, dans la partie grecque, le mot *athanasia*, traduit par immortalité, ne se rencontre que trois fois. Voici ces passages:

[50] « Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite (dans Esaïe 25: 8): La mort a été engloutie dans la victoire. » (I Cor. 15: 53, 54). L'apôtre Paul, qui développe le thème de la résurrection, indique ici de quelle manière et avec quel corps les chrétiens fidèles sont ramenés d'entre les morts. Il ne dit pas que les disciples du Christ ont déjà l'immortalité, pas plus qu'ils ne possèdent déjà l'incorruptibilité, car, dans Romains 2: 6, 7 (*Jé*) il leur déclare que Dieu « rendra à chacun selon ses œuvres: à ceux qui par l'endurance à bien faire recherchent gloire, honneur et incorruptibilité: la vie éternelle ». L'incorruptibilité, tout comme l'immortalité, est une récompense future, conférée aux fidèles chrétiens lors de leur résurrection. L'apôtre a indiqué que cette résurrection ne devait pas avoir lieu à la mort, mais à la seconde présence de Jésus-Christ, qui ramènerait ses fidèles disciples d'entre les morts. Il est écrit en effet: « Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang, Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement (ou présence). Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible; il ressuscite incorruptible... et nous, nous serons changés. » — I Cor. 15: 22, 23, 42, 52.

[51] Notez qu'il n'est fait ici nulle mention de l'âme. Le mot *athanasia* ou immortalité indique, dans les deux cas où il

48 Pourquoi les affirmations spirites nous engagent-elles à déterminer si les Ecritures enseignent l'immortalité de l'âme?
49–53 Combien de fois la Bible fait-elle mention de l'immortalité? Expliquez ces cas.

apparaît, tout autre chose que l'immortalité inhérente de l'âme.

[52] Le terme *athanasia* apparaît pour la troisième et dernière fois dans le passage suivant: « Garde le commandement sans tache et sans reproche, jusqu'à la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ. Cette manifestation, le bienheureux et unique Potentat la fera paraître aux temps marqués, lui le Roi de ceux qui règnent et le Seigneur de ceux qui sont seigneurs, le seul qui possède l'immortalité. » (I Tim. 6: 14–16, *NW*). Que dit ici Paul à Timothée? Qu'aucun des souverains terrestres qui revendiquent l'immortalité n'en est doté, mais que « le bienheureux et unique Potentat », Jésus-Christ, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, en est le possesseur exclusif depuis sa résurrection. Il est vrai que les Babyloniens, les Egyptiens, les Grecs, les Romains et les Hindous ont enseigné la doctrine de l'incorruptibilité et de l'immortalité inhérente de l'âme. Mais Jésus-Christ qui, le premier, a reçu l'incorruptibilité et l'immortalité du Dieu incorruptible et immortel, est le premier qui a mis en évidence la *vérité* concernant ces biens en prêchant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Il est écrit en effet: « ... qui a été maintenant rendue manifeste par la manifestation de notre Sauveur, le Christ Jésus, lequel a détruit la mort et a fait briller la vie et l'incorruptibilité par l'Evangile. » — II Tim. 1: 10; I Tim. 1: 17, *Li*.

[53] Ainsi le verset où le mot *athanasia* est mentionné pour la troisième fois nie catégoriquement que les humains, qu'ils soient potentats, rois, dictateurs ou seigneurs, aient une âme immortelle. Les livres deutérocanoniques ou apocryphes figurant dans l'« Ancien Testament » des bibles catholiques renferment les mots « immortalité » et « incorruptibilité », mais les textes où ils apparaissent ne démontrent pas l'immortalité de l'âme. Par exemple, dans Ecclésiastique 17: 25 (*Cr*), il est dit: « Car tout ne peut pas se trouver dans les hommes, le fils de l'homme n'étant pas immortel. » Voyez aussi Ecclésiastique 6: 16 (*Douay*) et, dans le livre de la Sagesse, ces passages: 1: 15; 2: 23; 3: 1, 4; 4: 1; 6: 19, 20; 8: 13, 18; 15: 1, 3 (*Li*), textes qui tous, s'ils fournissent la moindre indication, montrent plutôt que l'immortalité est une récompense à saisir et non un bien qui nous est inhérent.

L'ÂME EST-ELLE SUJETTE À LA MORT?

[54] Puisque la Bible ne fait aucune mention de l'immortalité de l'âme, elle devrait, dans ce cas, la présenter comme périssable, mortelle. Le fait-elle? Oui, et en des termes si clairs que même un enfant peut les comprendre. Les spirites, les catholiques et les autres confessions de la chrétienté n'étant pas capables de fournir le moindre verset biblique à l'appui de l'immortalité de l'âme, il suffirait, pour faire la preuve du contraire, d'apporter un seul texte attestant que l'âme est périssable. Or nous ne disposons pas que d'un seul verset, et la *New World Translation of the Holy Scriptures*, qui traduit invariablement par « âme » les mots hébreu *nephesh* et grec *psychê* de Genèse 1: 20, montre encore plus clairement que les autres versions que la Bible enseigne la mortalité de l'âme humaine.

[55] Au jardin d'Eden, les âmes parfaites Adam et Eve n'étaient pas sujettes à la mort. Elles auraient pu y prolonger éternellement leur existence. Comment cela? En fournissant à leur corps les substances matérielles auxquelles Dieu avait abondamment pourvu et en soutenant leur cœur et leur esprit avec la nourriture spirituelle que Jéhovah leur donnait quand il leur parlait de l'invisible. Cependant Dieu les informa que l'âme humaine, malgré son aptitude à vivre éternellement sur la terre, était mortelle. Le chapitre deux de la Genèse, après avoir décrit la création de l'âme Adam, poursuit en ces termes: « L'Eternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder. L'Eternel Dieu donna cet ordre à l'homme: Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. » (Gen. 2: 15–17). Si l'âme Adam désobéissait à Dieu, elle mourrait. Si elle obéissait, mangeant de tous les fruits du jardin, à l'exception de l'arbre défendu, elle prolongerait son existence aussi longtemps qu'elle ne s'écarterait pas du chemin de l'obéissance. L'âme humaine avait donc l'occasion de vivre éternellement, non pas dans un monde spirituel, mais dans le paradis d'Eden, comme humain parfait.

[56] En rendant son arrêt de mort contre Adam qui avait commis un acte de désobéissance en mangeant du fruit interdit, Jéhovah déclara: « C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. » (Gen. 3: 17–19). Notez que Dieu n'a pas dit: « Ton corps retourneras à la poussière, mais ton esprit sera délivré du corps et ira vivre dans le monde invisible qui est ma demeure, parce que ton esprit est immortel et que je suis incapable de l'anéantir. » Non, Jéhovah a déclaré: « ... jusqu'à ce que tu (non ton corps, mais toi, ton âme) retournes dans la terre, d'où tu as été pris; car tu (l'âme) es poussière, et tu (l'âme sous le coup de la sentence de mort) retourneras dans la poussière. »

[57] Ame humaine, Adam n'était que de la poussière vivifiée, animée, pétrie en forme d'homme, tout comme l'étaient les animaux. Pour appliquer la peine de mort, Jéhovah bannit l'homme du paradis. Nous citons: « L'Eternel Dieu dit: Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Empêchons-le maintenant d'avancer sa main, de prendre de l'arbre de vie, d'en manger, et de vivre éternellement. Et l'Eternel Dieu le chassa du jardin d'Eden, pour qu'il cultivât la terre, d'où il avait été pris (et où il devait retourner). C'est ainsi qu'il chassa Adam; et il mit à l'orient du jardin d'Eden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie. » (Gen. 3: 22–24). Dieu l'éloigna de l'arbre de vie, non pour exécuter l'arrêt de mort uniquement sur son organisme et faire passer son âme dans un monde où elle commencerait un pèlerinage sans fin, jouissant de lumières et de libertés plus grandes et profitant ainsi de sa désobéissance. Jéhovah exclut l'âme humaine du paradis pour l'empêcher de prolonger indéfiniment son existence quelque part: elle devait mourir comme meurent les animaux.

[58] Venant de déchoir de la perfection humaine, Adam vécut de nombreux siècles sur le sol maudit hors de l'Eden. Il est écrit en effet: « Il engendra des fils et des filles. Tous les jours qu'Adam vécut furent de neuf cent trente ans; puis il mourut. » (Gen. 5: 4, 5). Dès l'instant où il pécha, encourant la sentence divine, il n'exista plus aux yeux de Dieu: il était mort par suite du péché. Père rebelle, il engendra des fils de la désobéissance. C'est pourquoi l'apôtre Paul dit aux chrétiens: « Et vous, vous étiez morts par les fautes et les péchés dans lesquels vous marchiez, entraînés par le courant de ce monde, suivant le prince de la puissance de l'air, l'esprit qui agit présentement dans les fils de la désobéissance. » (Eph. 2: 1, 2, 5, *Li*). De ce point de vue encore, Eve, tout comme Adam, était « morte, quoique vivante ». (I Tim. 5: 6.) La mort par le péché n'était pas l'application intégrale de la sentence divine. Nos premiers parents la subirent dans toute sa rigueur à l'heure de leur mort, quand ils rendirent leur dernier souffle et que l'esprit ou force de vie retourna à Dieu qui l'avait donné. Adam vécut un peu moins de mille ans. Si nous adoptons l'unité de temps donné par l'apôtre Pierre et dont voici la longueur: « Devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour » (II Pi. 3: 8), Adam et Eve sont morts « le jour » où ils ont mangé du fruit défendu, soit dans le premier millénaire de l'existence de l'humanité.

(A suivre.)

---

54 Qu'est-il dit à propos de la « New World Translation »?
55–57 Quels sont quatre éléments fondamentaux de l'enseignement biblique à propos de l'âme humaine?

58 Comment est expliquée la mort d'Adam à l'âge de 930 ans?

HISTOIRE MODERNE des *Témoins de Jéhovah*

17ème partie:
LA NEUTRALITÉ DES CHRÉTIENS
PENDANT LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE



JÉSUS, le Christ de Jéhovah, était neutre à l'égard des querelles politiques du vieux monde de son temps (Jean 18:36; Apoc. 11:15). Les apôtres étaient neutres, eux aussi. En fait, les premiers chrétiens furent persécutés parce qu'ils ne servaient pas dans les armées impériales de Rome. Dans Jean 17:16, Jésus énonce le principe de neutralité que ses disciples doivent observer à l'égard des nations du monde: « Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. » De notre temps, ce principe s'est vérifié, spécialement pendant la deuxième guerre mondiale.

Le 1er septembre 1939, l'invasion de la Pologne par les troupes allemandes fit jaillir l'étincelle de la deuxième guerre mondiale. Le 3 septembre 1939, la Grande-Bretagne et la France déclarèrent la guerre à l'Allemagne, et, bientôt, l'Europe se retrouva en état de guerre. Après l'asservissement rapide de la Pologne, suivirent des mois de combat latent, que beaucoup appelèrent une « drôle de guerre ». Mais, au printemps de 1940, le 9 avril, l'offensive nazie reprit et, bientôt, le Danemark, la Norvège, les Pays-Bas, la Belgique et le Luxembourg furent occupés. Puis, à la suite de manœuvres rapides, la France fut obligée de signer un armistice, le 22 juin 1940. Le 4 juin 1940, la retraite des forces militaires britanniques à travers la Manche, à partir de Dunkerque (France), avait transformé l'Angleterre en une île de démocratie au sein d'une mer de totalitarisme, les Etats-Unis restant en dehors de la guerre[1]. Cela laissait l'Angleterre seule pour faire face au monstre européen fasciste, nazi et catholique. De même, les peuples de Suisse et de Suède demeuraient comme des îlots au milieu de la mer fasciste, et les témoins de Jéhovah maintenaient des rapports spirituels édifiants grâce à leur intense activité clandestine déployée dans les pays occupés.

En 1940, au fur et à mesure que la coalition nazie, fasciste et vaticane avançait, tel un rouleau compresseur, à travers l'Europe, les filiales de la Watch Tower Society furent obligées de fermer, l'une après l'autre. Les relations avec le siège de Brooklyn furent interrompues. Les Allemands interdirent les témoins dans un pays après l'autre comme ils l'avaient fait tout d'abord en Allemagne, en Autriche et en Tchécoslovaquie. L'action d'inspiration catholique qui était dirigée contre les témoins de Jéhovah depuis 1922 (comme cela avait été prédit dans Apocalypse 12:15, 16) les submergeait maintenant et semblait sur le point de les engloutir complètement et d'amener un arrêt total. Quelle ligne de conduite les milliers de témoins en Europe adopteraient-ils? Au temps opportun *La Tour de Garde* de janvier 1940 publia une étude intitulée « Neutralité », entièrement fondée sur les Ecritures, dont les conseils permirent à tous ses lecteurs de l'Europe occidentale d'être forts au moment de l'effondrement des démocraties qui se produisit peu après, au printemps. Les témoins étaient donc prêts à suivre la conduite apostolique de neutralité pendant les temps difficiles que l'occupation allemande inaugura.

Partout, les témoins suivaient la voie éprouvée de leurs frères allemands qui, depuis six ans déjà, se livraient à une activité clandestine efficace pour préserver dans une certaine mesure la liberté spirituelle. Comme les jours passaient, cette activité amena l'arrestation, par la Gestapo nazie (SS ou police secrète), de nombreux témoins non-allemands qui furent envoyés dans les camps de concentration germaniques. En temps voulu, les nombreux camps de concentration de Buchenwald, Ravensbrück, Sachsenhausen, Dachau, Belsen et d'autres, honteusement célèbres, devinrent les lieux d'assemblée internationale de témoins de Jéhovah d'Allemagne et des prisonniers amenés de Russie, Pologne, Tchécoslovaquie, Hollande, Belgique, France, Norvège et d'autres pays. Parmi eux, l'art de communiquer spirituellement par l'intermédiaire d'exemplaires de *La Tour de Garde* introduits en fraude s'était considérablement développé sous l'action des frères allemands qui pouvaient apporter une aide affectueuse à leurs compagnons non allemands, à l'intérieur des camps et des prisons. Ces relations familiales et internationales des témoins supportant ensemble l'adversité, les maintinrent éveillés spirituellement pour poser les jalons d'activités plus étendues relatives à l'adoration théocratique quand viendrait le jour de la délivrance.

Bien des choses ont été imprimées sur les expériences poignantes des témoins dans la « Grande Allemagne » de Hitler, où ils étaient devenus une merveille de foi, de courage et de force morale des temps modernes. Mais, à l'appui de ce récit historique, nous ne présentons ici que certains détails frappants[2]. Les témoins qui refusaient de faire le service militaire étaient condamnés à de longues peines de prison et de bannissement dans les camps de concentration. De même, le refus, par les hommes et les femmes, de dire « Heil Hitler » était considéré comme un acte contre l'Etat, entraînant des peines sévères. Posséder l'une des publications de la Société signifiait l'emprisonnement certain. Quelques membres de la classe du « méchant esclave », qui, des années auparavant, s'étaient tournés contre la Société, livrèrent les fidèles à la police qui les fit disparaître sans formalités. Des enfants furent enlevés aux témoins de Jéhovah et confiés à des familles nazies qui les adoptèrent. Mais, bon nombre de ces jeunes enfants, élevés chrétiennement, refusèrent d'entrer dans les mouvements de la jeunesse hitlérienne quand on voulut les y obliger. Malgré ses efforts et ses rafles, de 1933 à 1945, Hitler ne fut à même d'emprisonner ou de bannir à n'importe quel moment donné que la moitié environ des témoins. Cela voulait dire que près de dix mille étaient incarcérés, alors qu'un même nombre, libres à l'extérieur, poursuivaient leur activité clandestine. Les enterrements étaient autant d'occasions pour les témoins encore en liberté de se rassembler, nombreux, en public, d'entendre des discours bibliques et de goûter quelques courts instants de camaraderie. De petites réunions secrètes avaient lieu le soir ou dans les forêts. De grandes portions de la nourriture spirituelle publiée dans le périodique américain *The Watchtower* leur parvenaient, polycopiées, et les fortifiaient dans leur résistance à l'opposition violente[3].

A l'intérieur des camps, il était courant pour les officiers SS en fonction d'essayer d'obtenir des prisonniers, contre la promesse de leur rendre la liberté, qu'ils signassent la « Déclaration » suivante:

« Je reconnais que la Société internationale des Etudiants de la Bible répand une doctrine erronée, et que, sous prétexte d'activités religieuses, elle poursuit uniquement des buts dangereux pour l'Etat. C'est pourquoi je me suis détourné complètement de cette organisation et me suis entièrement affranchi de la doctrine de cette secte. Par la présente, je donne l'assurance que je n'exercerai plus jamais aucune activité sous les auspices de la Société internationale des Etudiants de la Bible. Je dénoncerai immédiatement à la police toute personne voulant me gagner à cette doctrine erronée ou révélant d'autre façon qu'elle fait partie des Etudiants de la Bible. Je porterai au bureau de police le plus proche tous les écrits des Etudiants de la Bible qui me seraient envoyés. A l'avenir, je veux respecter les lois de l'Etat et m'unir

---

[1] « The World Almanac », 1953, p. 248.

[2] Pour de plus amples détails voyez « The Watchtower » 1945, pp. 236, 269; « Consolation » 1945 d'octobre à décembre et mai 1946, pp. 3-5; juillet 1946, pp. 3-16.

[3] « Yearbook » 1942, pp. 167, 168.

entièrement à la communauté du peuple. On m'a fait savoir aussi que je dois m'attendre à être arrêté immédiatement de nouveau si j'agis contrairement à ma présente déclaration. »[4]

Il n'est guère besoin d'ajouter que très peu de témoins signèrent cette renonciation totale à l'association avec la société théocratique du monde nouveau de Jéhovah. Signer une telle déclaration équivalait à un suicide spirituel.

En ce qui concerne la prédication et ses résultats à l'intérieur de ces vastes camps de concentration, composés de milliers de prisonniers politiques et d'autres qui ne voulaient pas se mettre au pas et étaient considérés comme hostiles au gouvernement d'Hitler, citons le rapport suivant:

« Les événements qui se sont déroulés au camp de femmes de Ravensbrück révèlent les pratiques viles employées par les troupes catholiques des SS contre les témoins de Jéhovah. Dans ce seul camp de femmes, il y avait 50 Polonaises dans la vérité, 15 Ukrainiennes, 10 Tchèques, 10 Hongroises, 25 Hollandaises, 2 Belges, 500 Allemandes et 300 jeunes Jonadabs russes qui connurent la vérité dans le camp même. Ici, près de mille femmes chrétiennes subirent les tortures d'un « purgatoire » catholique... L'appel était fait à cinq heures du matin... Pendant la journée, ces femmes étaient obligées d'accomplir un travail pénible: creuser des fondations pour les bâtiments, construire des routes, transporter du charbon, manipuler des malles et des caisses pesantes dans le service des bagages, monter des baraquements et accomplir bien d'autres besognes trop dures pour des gens sous-alimentés, insuffisamment vêtus et maltraités. 495 témoins de Jéhovah ayant refusé de faire des caisses à munitions, furent condamnées à huit semaines de cachot noir (ce qui voulait dire être enfermées dans une cellule sans fenêtres). »[5]



Mademoiselle Geneviève de Gaulle, de France, elle-même hôte non théocratique de Ravensbrück, apporte le témoignage suivant:

« Je suis heureuse de pouvoir vous donner mon témoignage sur les étudiantes de la Bible que j'ai rencontrées au camp de Ravensbrück. En effet, j'ai pour elles une véritable admiration. Elles appartenaient à différentes nationalités: allemande, polonaise, russe ou tchèque et ont subi pour leurs croyances de très grandes souffrances. Les premières arrestations avaient eu lieu depuis dix ans et la plupart de celles qui avaient été amenées au camp à ce moment-là étaient mortes des mauvais traitements qu'on leur avait fait subir ou avaient été exécutées. J'ai connu cependant quelques survivantes de cette époque et d'autres prisonnières arrivées plus récemment; toutes faisaient preuve d'un très grand courage et finissaient par en imposer aux S. S. eux-mêmes. Elles auraient pu être libres sur-le-champ si elles avaient renoncé à leur foi. Au contraire, elles ne cessaient de résister, réussissant même à introduire dans le camp des livres et des tracts qui ont valu la pendaison à plusieurs d'entre elles. »[6]

En vérité, la foi de cette troupe internationale de témoins et leur intégrité envers leur Dieu Jéhovah, qu'ils prouvèrent en maintenant leur neutralité à l'égard du régime catholique d'Hitler, réplique de l'Inquisition, ont acquis une renommée mondiale.

Pendant toute la durée de cette tourmente de la guerre fasciste, qu'arriva-t-il aux témoins en Angleterre? Eux aussi se montraient zélés en suivant une conduite de stricte neutralité. Au début de la guerre, on parlait beaucoup des témoins de Jéhovah en Angleterre à cause de la distribution étendue et de la discussion du Livre Blanc (Allemagne N° 2), paru le 30 octobre 1939, intitulé « Traitement des ressortissants allemands en Allemagne », où les terribles expériences des témoins de Jéhovah en Allemagne étaient révélées officiellement au monde. Les faits présentés dans ce Livre Blanc étaient fondés sur un rapport compilé par Sir Neville Henderson, ambassadeur anglais à Berlin au moment de la déclaration de guerre, le 3 septembre 1939. Nous citons un extrait de ce Livre Blanc:

« Il y avait 1500 Juifs et 800 Etudiants de la Bible... Chaque homme portait un insigne, jaune avec l'étoile de David, pour les Juifs, violet, pour les Etudiants de la Bible, etc.... Les prisonniers juifs écrivaient et recevaient des lettres deux fois par mois. Les Etudiants de la Bible ne pouvaient avoir aucune communication avec le monde extérieur, mais, d'un autre côté, leurs rations n'étaient pas réduites. Herr X parlait de ces hommes avec le plus profond respect. Leur courage et leur foi religieuse étaient remarquables, et ils se déclaraient prêts à subir jusqu'à l'extrême ce que, pensaient-ils, Dieu avait voulu pour eux... Les « Bibelforscher », secte religieuse tirant sa doctrine de la Bible et comptant un nombre considérable d'adhérents dans tous les coins du pays, mais proscrite par la Gestapo depuis que ses membres refusent le service militaire; ces malheureux étaient presque aussi mal traités que les Juifs. »[7]

Le 15 novembre 1939, il devint nécessaire pour le bureau de la Société à Londres d'adresser à tous les membres du Parlement, aux conducteurs religieux, aux fonctionnaires locaux et à la presse la déclaration suivante:

« Les témoins de Jéhovah, en quelque endroit qu'ils résident, se montrent loyaux envers les lois et coutumes du pays, ils cherchent à servir Dieu et sont de bonne volonté envers tous les hommes. S'ils sont jugés déloyaux par les hommes, c'est seulement lorsqu'une loi humaine fait intervenir une instruction humaine contraire aux Ecritures, ou prescrit de rendre à l'homme l'adoration qui n'appartient qu'au seul Dieu tout-puissant. Afin que la position des témoins de Jéhovah touchant les événements actuels soit claire, une brochure reproduisant un article de *La Tour de Garde* est jointe à la présente. En même temps, elle explique leur NEUTRALITÉ dans tous les cas, et pourquoi ils sont dans l'impossibilité de prendre part à tout ce qui est militaire. C'est en faveur des milliers de témoins de Jéhovah en Angleterre que nous souhaitons faire comprendre cette position. En tant que serviteurs du Dieu Très-Haut, notre position est la même que celle de nos frères allemands, à savoir, celle de la stricte NEUTRALITÉ. Notre dévouement, notre service et notre loyauté sont consacrés au GOUVERNEMENT THÉOCRATIQUE de Jéhovah, et conformément à Jean 17: 16: « Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. »[8]

La déclaration signalait aussi que le Livre Blanc publié par le gouvernement britannique reconnaissait que les témoins allemands étaient persécutés, eux aussi, pour avoir refusé de faire le service militaire.

(A suivre.)

[4] « Consolation » (angl.) du 12 septembre 1945, p. 7 (voyez « Consolation » de juillet 1946, pp. 3-16).
[5] « Yearbook » 1946, p. 137.
[6] « Yearbook » 1946, p. 135.
[7] The White Paper (Le Livre Blanc) (Allemagne No. 2), 30 oct. 1939, Cmd. 6120, pp. 10, 35, publié par le gouvernement britannique.
[8] « Yearbook » 1941, pp. 103-106.

JEUNES ET VIEUX LOUENT JÉHOVAH

« Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée », a déclaré Jésus, et une grande partie de cette joyeuse œuvre de prédication est faite par les pionniers, ministres de Jéhovah à temps complet. Lors de l'assemblée de district qui se tint, l'été dernier, à San Antonio, Texas, un pionnier de vacances de onze ans parla de trente-trois jeunes proclamateurs de huit à quinze ans, appartenant au même groupe, qui entrèrent dans ce service. Tandis qu'il parlait, un défilé se mit à traverser le terrain, oui, les trente-deux autres marchaient devant l'estrade. A ce jeune garçon succéda une proclamatrice de 78 ans, dans le service depuis quarante ans, qui décrivit sa joie de servir comme pionnier de vacances, et rapporta comment les jeunes garçons triomphèrent de tous les préjugés et préparèrent le terrain pour de nombreuses visites complémentaires et des études bibliques à domicile. Aujourd'hui, plusieurs milliers de ces personnes sont de vivants exemples des paroles du psalmiste: « Jeunes hommes et jeunes vierges, vieillards et enfants, qu'ils louent le nom de Jéhovah. » — Ps. 148: 12, 13, *Cr. 1905.*

Nous vous félicitons, Formose!

UNE victoire a été remportée à Formose. Il s'agit d'une victoire relative aux droits de l'homme et aux libertés tant appréciés par les gens éclairés. C'est une victoire de l'actuel gouvernement chinois de Formose qui, par son action, a démontré qu'il respectait les idéaux chers aux hommes libres. Elle montre que le gouvernement non seulement reconnait que tous devraient jouir de la liberté et de certains droits fondamentaux mais qu'il est disposé à appuyer ses paroles par des actes.

Le 23 mars 1955 le gouverneur de la province de Taiwan (Formose) approuva l'enregistrement de l'Association internationale des Etudiants de la Bible à Taiwan. Cet enregistrement entra en vigueur le 25 avril lorsque le tribunal de district à Taipei l'approuva à la suite de son investigation.

Le combat mené pendant 18 ans par les fidèles témoins de Jéhovah à Taiwan pour être reconnus et jouir de la liberté religieuse a finalement porté ses fruits. C'est un résultat louable; il montre que la fermeté, la patience et l'intégrité inébranlables des serviteurs de Dieu sont récompensés. C'est un fait digne d'éloges de la part du gouvernement de Formose car il démontre qu'il était disposé à abandonner ses préjugés et à rectifier les erreurs commises par ses prédécesseurs.

Dix-huit ans se sont écoulés depuis que le premier indigène de Taiwan accepta les enseignements bibliques des témoins de Jéhovah. Dès le début lui et ses compagnons durent lutter pour la vérité. Trois semaines après avoir été baptisé, le premier prédicateur des témoins de Jéhovah de Taiwan fut enfermé par les Japonais. Pendant les dix années qui suivirent il passa la plupart de son temps derrière des murs de prisons et dans des chambres de tortures.

Mais il continua de combattre pour la vérité et d'autres se joignirent à lui. C'était un combat plus difficile que le combat ordinaire car ils ne possédaient pas d'armes charnelles pour se protéger contre leurs persécuteurs japonais. Mais étant fortifiés par la Parole de Dieu, ayant le bouclier de la foi et un équipement procuré par Dieu, ils poursuivirent le combat. Ils ne recevaient aucun exemplaire de *La Tour de Garde* pour les aider et n'avaient aucun contact avec ceux qui partageaient leur foi. Les seules relations qu'ils eurent pendant ces dix premières années fut la semaine que ce premier prédicateur de Taiwan passa avec celui du Japon qui lui enseigna les vérités bibliques. Ce ministre japonais fut fusillé plus tard par les dictateurs japonais parce qu'il était un chrétien actif.

Puis les dominateurs japonais s'en allèrent pour faire place à un gouvernement chinois. Les témoins de Jéhovah de Taiwan, au nombre de 300, s'en réjouirent. La liberté de conscience allait-elle être enfin assurée? Leur espérance fut de courte durée. La police chinoise prit connaissance des faux rapports laissés par les dictateurs japonais et y ajouta foi, semble-t-il, et l'oppression se poursuivit. Huit demandes de reconnaissance de l'organisation chrétienne des témoins de Jéhovah traînèrent d'un département à l'autre; huit fois elles furent repoussées.

Il y eut cependant des changements à Taiwan. Le gouvernement nationaliste, si étroitement lié aux démocraties de l'ouest, s'imprégna d'idées occidentales. Le président Chiang lui-même admit avoir commis des erreurs sur le continent chinois et déclara que de sérieux efforts seraient entrepris pour les rectifier. Des mesures furent prises en vue de donner à Taiwan un gouvernement éclairé. Les cruautés et les injustices, si répandues dans la plupart des pays orientaux, furent supprimées progressivement. Le cas des témoins de Jéhovah fut examiné à nouveau, et, grâce à la neuvième tentative, l'enregistrement de leur organisation à Taiwan devint réalité.

Les fidèles témoins de Taiwan ont livré un dur combat pendant dix-huit ans pour obtenir cette reconnaissance, et ils continuent d'être fort actifs. Que font-ils donc? Ils construisent les 28 Salles du Royaume nécessaires pour tenir légalement, dans les circonstances créées par la guerre, leurs réunions à Taiwan. Au moment où vous lirez ces lignes, ces Salles du Royaume seront probablement construites et les 1782 ministres des témoins de Jéhovah à Taiwan s'y réuniront avec de nombreuses personnes de bonne volonté pour adorer Jéhovah Dieu. De plus, ils continueront de proclamer le royaume du Christ, le royaume du monde nouveau, et en se conformant aux lois ils prouveront au gouvernement qu'en leur accordant une entière liberté d'adoration sa confiance n'a pas été mal placée.

La bienveillance témoignée par une Formose éclairée aux témoins de Jéhovah est tout à son honneur et est une source de grande joie pour les témoins de Jéhovah. Nous vous félicitons, Formose!

Une nouvelle preuve de l'exactitude de la Bible

Un archéologiste américain, le Dr Nelson Glueck, a découvert une multitude de preuves confirmant l'exactitude historique de la Bible. Parmi les nombreux versets sur lesquels il a répandu la lumière de l'archéologie, l'un des plus intéressants est celui qui parle de l'ancienne Vallée du Jourdain en ces termes: « Lot, levant les yeux, vit toute la plaine du Jourdain; c'était, avant que Jéhovah eût détruit Sodome et Gomorrhe, un pays entièrement arrosé, comme le jardin de Jéhovah. » — Gen. 13:10, *Cr 1905*.

Les critiques ont déclaré que ce récit était imaginaire. Selon leurs dires, toutes les preuves mènent à la conclusion que, du temps de Lot, vers 2000 avant J.-C., la plaine du Jourdain était un désert inhabité. Aucune civilisation, ont-ils affirmé; pas d'irrigation; aucune culture. « La vallée », a annoncé George Adam Smith dans sa célèbre *Géographie historique de la Terre Sainte*, n'a jamais été très peuplée. Elle a mérité le nom de désert. »

Le Dr Glueck a toujours refusé de croire aux déclarations des soi-disant autorités, parce que ses découvertes dans le passé avaient toutes confirmé la Bible. L'archéologiste se rendit dans le désert pour étudier les terres incultes. Là, il découvrit des débris de poterie et d'autres détails qui répandirent de la lumière sur le désert. Quand il revint, il rapportait des preuves scientifiques qui firent sursauter les critiques, preuves qui changèrent les cartes de l'ancienne Palestine.

Ses découvertes confirmèrent une fois de plus l'exactitude de la Bible. L'archéologiste déclara: « La Vallée du Jourdain n'était pas seulement l'une des premières régions établies du pays, mais c'était aussi l'une des plus riches de toute l'ancienne Palestine et de la Transjordanie... un Jardin de Dieu. » — *Coronet*, mars 1955.



● On entend toujours parler d'un anneau électrique dévastateur se mouvant vers la terre, qui, s'il l'atteignait, anéantirait toute vie qui ne serait pas miraculeusement protégée par Jéhovah. Le périodique *Réveillez-vous!* n'a-t-il pas traité cette question il y a quelques années? — W. S., Etats-Unis.

En effet, *Réveillez-vous!* du 8 octobre 1952 contient un article intitulé « L'atmosphère, un escalier menant aux étoiles » et ce sous-titre « Un anneau électrique nous menace-t-il? » Bien qu'il y ait des couches électrisées dans l'ionosphère, est-il dit, les rayons nuisibles ne peuvent atteindre la terre grâce à l'ozonosphère. Il n'y a pas à craindre que l'ozonosphère soit détruite et que, par là même, nous soyons soumis à ce bombardement, parce que les rayons ultra-violets qui avec les rayons cosmiques donnent naissance aux couches électrisées de l'ionosphère, créent aussi l'ozonosphère par leur action sur l'oxygène atmosphérique. En d'autres termes: Les rayons édifient eux-mêmes cette barrière. La couche protectrice subsistera aussi longtemps qu'il y aura des rayons.

Il semble donc que les couches électrisées se trouvant au-dessus de nous ne présentent pas le danger que de vaines affirmations leur attribuent et qui n'ont aucune base scientifique. C'est mauvais et infructueux que d'utiliser notre temps à répandre de tels bruits alors qu'il devrait être employé pour prêcher les indubitables avertissements de la Parole de Jéhovah. C'est pourquoi nous devrions utiliser notre temps pour proclamer ce que nous savons être fondé sur la sûre Parole de Dieu, au lieu de prêcher des théories pseudo-scientifiques répandues par des gens avides de sensation.

● Il est dit dans le livre *La religion a-t-elle servi l'humanité?*, version anglaise, page 251, que lorsque Jésus proclamait la vérité à Nazareth, les gens réunis dans la synagogue « furent remplis de fureur et le poussèrent hors de la ville, cherchant à le lapider ». Comme preuve à l'appui on cite Luc 4:16–30. Mais dans Luc 4:29 nous lisons: « Et se levant, ils le poussèrent hors de la ville, et le conduisirent jusqu'à un escarpement de la colline sur laquelle leur ville était bâtie, pour l'en précipiter. » (*Jé*) Puisque le texte dit qu'ils essayèrent de le précipiter de la colline, pourquoi est-il écrit dans le livre qu'ils essayèrent de le lapider? — N. S., Etats-Unis.

La Bible ne décrit pas la lapidation en détail. Elle montre cependant qu'elle avait lieu en dehors de la ville et que les témoins jetaient la première pierre sur le condamné (Lév. 24:14; Nomb. 15:36; Deut. 13:9, 10; 17:5–7; Actes 7:57–59). De plus, selon la tradition juive, la victime était d'abord jetée au bas d'une colline ou dans un précipice et ensuite lapidée jusqu'à ce que mort s'ensuive. Sachant comment se déroulait la lapidation, nous comprenons que, lorsque les Juifs de Nazareth chassèrent Jésus « hors de la ville, et le conduisirent jusqu'à un escarpement de la colline sur laquelle leur ville était bâtie, pour l'en précipiter », ils suivaient le procédé de la lapidation et que, s'ils avaient pu le jeter au bas de la colline, ils l'auraient aussi lapidé. « Le Photo-Drame de la Création » contenait des vues de la lapidation d'Etienne qui se déroula ainsi.

● Afin de prouver que Jésus est Dieu, les défenseurs de la trinité citent le texte de Jean 20:28 où Thomas s'exprime en ces termes: « Mon Seigneur et mon Dieu! » Que peut-on répondre à cet argument? — F. W., Philippines.

Jésus est un dieu. Par « Dieu » on entend quelqu'un de fort. Dans Esaïe 9:5 Jésus est appelé « Dieu puissant » et dans Jean 1:18 (*NW*) « le dieu unique engendré ». Jéhovah n'est pas le seul dieu. Le fait qu'il est appelé Dieu tout-puissant montre qu'il existe d'autres dieux qui ne sont pas aussi forts que lui, qui ne sont pas tout-puissants comme il l'est. Thomas pouvait donc appeler Jésus Dieu mais non *le* Dieu. Trois versets plus loin Jésus est appelé « le Fils de Dieu ». Nous lisons: « Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. » Il n'y a donc pas d'objection à ce que Jean rapporte que Thomas s'adressa à Jésus en l'appelant dieu, et Jean ne dit pas que par cette manière d'adresser la parole à Jésus Thomas a voulu nous faire accroire que Jésus était *le* Dieu, mais il déclare qu'ainsi nous étions exhortés à croire que Jésus est le Fils de Dieu. Dans le même chapitre (20:17) Jésus dit: « Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » Il ne monta pas vers lui-même.

Les trinitaires diront que Thomas a fait précéder le mot « Dieu » de l'article grec défini « le » (*ho*), ce qui prouve qu'il appela Jésus *le* Dieu. En grec l'article « le » est au nominatif, mais le terme « Dieu » est au vocatif. Voici ce que A. T. Robertson dit à ce sujet dans son ouvrage *A Grammer of the Greek New Testament in the Light of Historical Research* (Grammaire du Nouveau Testament grec à la lumière des recherches historiques), page 461: « L'article avec le vocatif dans l'adresse ou interpellation est une construction propre et commune à l'hébreu et l'araméen, ainsi que chez Aristophane nous trouvons cette expression: *ho pais akoloúthei*. L'expression suivante est également du bon grec et du bon araméen: *Abbá ho patér* (Marc 14:36), que Jésus se soit servi de l'un ou de l'autre terme ou des deux à la fois. Dans Matthieu 11:26 (*nai, ho patér*) nous avons le vocatif. Avec l'article on doit naturellement utiliser le nominatif. Dans Apocalypse 18:20 nous avons les deux cas, *ourané kai hoi hágioi*. La deuxième partie de l'interpellation est en effet toujours à la forme nominative. Ainsi en est-il de: *Kýrie, ho Theós, ho pantokrátor* (Apoc. 15:3). Comparez avec Jean 20:28. » Page 462: « Lorsque Thomas dit: *Ho kýrios mou kai ho theós mou* (Jean 20:28), il reconnut entièrement la divinité du Christ et le fait de sa résurrection. » Page 466: « Dans Jean 20:28 Thomas s'adresse à Jésus dans la forme vocative, comme dans les cas susmentionnés: *ho kýrios mou kai ho theós*. Cependant, aussi étrange que cela soit, Winer considère cela plutôt comme une exclamation que comme une interpellation, afin, semble-t-il, de ne pas en conclure que Thomas a été convaincu de la divinité de Jésus lorsqu'il lui apparut après sa résurrection. Le Dr E. A. Abbott en fait de même dans une longue argumentation pour montrer que *kýrie ho theós* est la manière de s'adresser à Dieu telle qu'elle figure dans la *Septante*, et non *ho kýrios kai ho theós*. Après avoir écrit cela, il ajoute une note à la page 95, ainsi conçue: Cela n'est pas satisfaisant. Car il aurait fallut mentionner (Jean) xiii. 13 *phonéite me ho didáskalos kai ho kýrios* et Apoc. 4:11 *áxios ei, ho kýrios kai ho theós hemón*. C'est là une rétractation qui sied à un homme, et il ajoute: « Jean peut l'avoir utilisée exceptionnellement dans ce cas. » Supprimons « exceptionnellement » et la conclusion est juste. Si Thomas s'est servi de l'araméen il a certainement utilisé l'article. Il n'y a pas plus d'exception dans Jean 20:28 que dans Apocalypse 4:11. »

Ainsi donc, puisque l'article défini était employé avant de *s'adresser à quelqu'un*, le fait que Thomas en fit usage ne nous oblige pas à conclure que son emploi du terme Dieu signifie le Dieu, c'est-à-dire Jéhovah. Jéhovah n'a pas été engendré, mais il existe de toute éternité. Mais selon Jean 1:18 le Christ est l'unique dieu ayant été engendré ou créé directement par Jéhovah. Jéhovah est donc *le* Dieu et le Christ est une des nombreuses créatures appelées « dieux ». Satan est « le dieu de ce présent ordre de choses ». De Moïse il est dit qu'il est « Dieu pour Pharaon ». Dans les Psaumes des hommes sont appelés dieux et Jésus s'y référa pour dire aux Juifs qu'eu égard à cela ils ne devraient pas l'accuser de blasphème pour avoir dit qu'il était le Fils de Dieu. L'apôtre Paul dit qu'il y a beaucoup de « dieux ». Mais il serait absurde d'en conclure que ces multiples dieux sont *le* Dieu Jéhovah. Il est également déraisonnable de conclure que le fait pour Thomas d'appeler Jésus dieu, prouve que Jésus est *le* Dieu, et cela d'autant plus que trois versets plus loin Jésus est identifié comme étant le Fils de Dieu. — II Cor. 4:4, *NW;* Ex. 7:1; Ps. 82:6; Jean 10:35; I Cor. 8:5.

Disons en passant, vu qu'il existe tant de dieux: Cela ne prouve-t-il pas qu'il est nécessaire que *le* Dieu, le Dieu tout-puissant, ait un nom qui le distingue, c'est-à-dire Jéhovah?

● Lorsqu'un époux soupçonnait sa femme d'infidélité, elle devait, conformément à la loi mosaïque sur la jalousie, boire des eaux amères. Si elle était coupable d'adultère sa cuisse se desséchait et son ventre s'enflait. Etait-ce le résultat d'un miracle ou d'un événement naturel? Peut-on considérer cela comme un jugement de Dieu? — G. B., Liban.

La loi sur la jalousie est contenue dans les Nombres (5:12-31). Lorsqu'un homme soupçonnait sa femme d'infidélité il devait l'amener au sacrificateur. Celui-ci la plaçait devant Jéhovah, il prenait de l'eau sainte ou de l'eau pure, fraîche, y ajoutait de la poussière du sol du tabernacle et effaçait les imprécations dans les eaux. Voici en quoi consistent ces imprécations (versets 19-22): « Le sacrificateur fera jurer la femme, et lui dira: Si aucun homme n'a couché avec toi, et si, étant sous la puissance de ton mari, tu ne t'en es point détournée pour te souiller, ces eaux amères qui apportent la malédiction ne te seront point funestes. Mais si, étant sous la puissance de ton mari, tu t'en es détournée et que tu te sois souillée, et si un autre homme que ton mari a couché avec toi — et le sacrificateur fera jurer la femme avec un serment d'imprécation, et lui dira: Que l'Eternel te livre à la malédiction et à l'exécration au milieu de ton peuple,

en faisant dessécher ta cuisse et enfler ton ventre, et que ces eaux qui apportent la malédiction entrent dans tes entrailles pour te faire enfler le ventre et dessécher la cuisse! Et la femme dira: Amen! Amen!» La femme buvait ces eaux et lorsqu'elle était coupable sa cuisse se desséchait et son ventre enflait. Mais si elle était innocente ces eaux ne lui causaient aucun mal. «Elle sera reconnue innocente et aura des enfants.» — Verset 28.

Nous ne savons pas exactement ce que signifie le fait que le ventre enflait et la cuisse se desséchait. Mais il est certain que l'expression «cuisse» employée ici est une description voilée ou euphémisme désignant les organes sexuels, tel que c'est le cas dans Genèse 46:26 (*NW*). Il était logique que ce fussent les parties du corps qui avaient contribué à faire le mal qui devaient en pâtir, comme ce fut le cas lorsque Jésus recommanda, dans une image, de se séparer d'un membre qui nous empêche d'entrer dans le royaume de Dieu (Marc 9:43-47). L'expression «dessécher» (*Segond*) signifie aussi «dépérir» (*Zadoc Kahn*), «flétrir» (*Crampon*), ou «pourrir» (*Saci, Genoude*). Cela équivaudrait par conséquent au dépérissement des organes sexuels qui entrainerait la stérilité, empêchant ainsi toute conception. Ce point de vue est en accord avec l'explication selon laquelle l'épouse innocente devait devenir enceinte, tandis qu'une maternité était refusée à la coupable. Son corps enflerait par suite de la malédiction et non en étant bénie par une grossesse.

En réalité, les eaux ne contenaient rien qui pût provoquer un tel mal et aucune femme innocente ne subit un tort quelconque. Mais ces eaux étaient saintes et renfermaient de la terre ou poussière sainte, et les imprécations avaient été lavées en elles; elles possédaient donc une force symbolique. Elles étaient bues devant Jéhovah avec un serment solennel. Il était en jeu et agissait en qualité de juge. Sachant si la femme était coupable ou innocente, il conférait à la boisson une puissance miraculeuse afin qu'elle produise le résultat désiré. Ainsi donc cette puissance n'était pas inhérente à la boisson, et ce fait distingue cette façon d'agir des ordalies ou «jugements de Dieu» tels qu'ils furent exercés pendant le sombre moyen âge. Ces épreuves-tortures n'ont pas été prescrites par la Bible, et elles avaient le pouvoir de blesser sérieusement quelqu'un ou même de tuer. Alors que, pour amener la punition, la loi sur la jalousie exigeait un miracle, les ordalies pratiquées durant le moyen âge exigeaient un miracle pour délivrer du châtiment. On tenait quelqu'un pour coupable aussi longtemps que son innocence n'était pas prouvée.

SERVIR AVEC LE CANAL DIVIN DE COMMUNICATION

Le reste oint forme, parmi les témoins de Jéhovah, le canal collectif de communication. C'est la classe de l'«esclave». *La Tour de Garde* est un porte-parole officiel de cette classe. Cette publication ne prétend pas être inspirée, mais elle est guidée par les principes inspirés et les prophéties consignées dans la Bible, lesquelles doivent s'accomplir progressivement à notre époque. Au moyen de ce canal remarquable, qui apporte des conseils spirituels sûrs, les cœurs épris de justice sont dirigés vers le «jour parfait» dans le monde nouveau d'après-Harmaguédon. Reconnaissant que l'unique but de *La Tour de Garde* est d'annoncer le royaume de Jéhovah, tous les témoins de Jéhovah offriront ce mois-ci, de maison en maison, cet auxiliaire pour l'étude de la Bible au prix de 5 fr. pour un an (en Suisse). Chaque nouvel abonné recevra trois brochures à titre gracieux. Ne manquez pas de participer à cette œuvre merveilleuse. Ecrivez-nous pour tous renseignements.

ÉTUDES DE «LA TOUR DE GARDE» POUR LES SEMAINES DU

29 janvier: Les Écritures enseignent-elles la survivance?, §§ 1–21. Page 4.

5 février: Les Écritures enseignent-elles la survivance?, §§ 22–40. Page 7.

12 février: Les Écritures enseignent-elles la survivance?, §§ 41–58. Page 9.

TEXTES QUOTIDIENS POUR FÉVRIER

1 Vous serez de la sorte enrichis à tous égards pour toute espèce de libéralités, qui, par notre moyen, feront offrir à Dieu des actions de grâces. Car le secours de cette assistance non seulement pourvoit aux besoins des saints, mais il est encore une source abondante de nombreuses actions de grâces envers Dieu. — II Cor. 9:11, 12. wF 1/7/55 27

2 Si tu vois un homme habile dans son ouvrage, il se tient auprès des rois. — Prov. 22:29. wF 1/12/55 5a

3 Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur. — Eph. 6:4. wF 1/8/55 18, 19

4 Comment pourriez-vous dire de bonnes choses, méchants comme vous l'êtes? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. — Mat. 12:34. wF 15/12/55 4a

5 Frères, ne soyez pas des enfants sous le rapport de vos facultés de compréhension, mais pour le mal soyez des enfants; cependant devenez des hommes faits sous le rapport de vos facultés de compréhension. — I Cor. 14:20, NW. wF 15/3/55 7a

6 L'amour couvre une multitude de péchés. — I Pi. 4:8, Sy. wF 1/8/55 21

7 Tu ne répandras point de calomnies parmi ton peuple. — Lév. 19:16. wF 15/12/55 3

8 D'ailleurs, quand vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux. — I Pi. 3:14. wF 15/7/55 10

9 L'Eternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. — Gen. 2:15. wF 1/12/55 4

10 Allez... les baptisant au nom... du saint esprit. — Mat. 28:19. wF 1/11/55 14a

11 Nous déclarons heureux ceux qui ont persévéré. Vous avez entendu parler de la persévérance de Job et vous avez vu le dénouement que Jéhovah donna. — Jacq. 5:11, NW. wF 1/10/55 13

12 Celui qui avait ramassé beaucoup n'avait rien de trop, et celui qui avait ramassé peu n'en manquait pas. — II Cor. 8:15. wF 1/7/55 29

13 Heureux le peuple qui connaît les joyeuses acclamations, qui marche à la clarté de ta face, Jéhovah! Il se réjouit sans cesse en ton nom. — Ps. 89:16, 17, Cr 1905. wF 15/5/55 14

14 Mon fils, sois sage, et réjouis mon cœur, et je pourrai répondre à celui qui m'outrage. — Prov. 27:11. wF 15/8/55 9, 10

15 Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. — Ps. 19:2. wF 15/10/55 5

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de «La Tour de Garde» désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un «a», le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un «b» signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ A quel genre de dieu Albert Einstein croyait-il? P. 3, § 3.

✓ Quelle position prennent les savants modernes au sujet des manifestations spirites? P. 5, § 9.

✓ Quelle foi étrange fut le précurseur de l'astrologie telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui? P. 6, § 18.

✓ Dans quelle mesure les chefs du monde s'intéressent-ils à l'astrologie? P. 6, § 21.

✓ Quelle est l'opinion des spirites au sujet de Jésus? P. 7, § 28.

✓ En réalité qu'est-ce que l'âme? P. 9, § 38.

✓ Grâce à quoi les témoins de Jéhovah en Europe, en 1939, furent-ils armés afin de résister à la persécution nazie? P. 12, § 3.

✓ Comment les témoins de Jéhovah proscrits en Allemagne nazie se rassemblaient-ils? P. 12, § 5.

✓ La terre est-elle sérieusement menacée par un anneau électrique dévastateur? P. 15, § 2.

✓ Pourquoi Jésus est-il un dieu, mais non selon la conception des adeptes de la trinité? P. 15, § 7.

✓ La Bible approuve-t-elle le «jugement divin» tel qu'on le pratiquait au moyen âge? P. 16, § 2.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JANVIER 1956 N° 2
Périodique bimensuel

LES ÉCRITURES ENSEIGNENT-ELLES LA SURVIVANCE?

TRIOMPHER DES CRAINTES DE CETTE GÉNÉRATION

ADORATION DES ANIMAUX — ANCIENNE ET MODERNE

SUIVRE LES BONS EXEMPLES

HISTOIRE MODERNE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Suivre les bons exemples 19
Adoration des animaux — ancienne et moderne 20
Les Ecritures enseignent-elles la survivance? 21
Triompher des craintes de cette génération 28
Histoire moderne des Témoins de Jéhovah
18ème partie: La neutralité des chrétiens du Commonwealth britannique dans la seconde guerre mondiale 30
Questions de lecteurs 32
Communications 32
Textes quotidiens pour février 32
Eprouvez votre mémoire 32

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 275 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hiligaynon-Visayan, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Pangasinan, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi, Zoulou

Une fois par mois

Arabe, Canarèse, Chishona, Civemba, Coréen, Grec, Ibo, Malayâla, Ourdou, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Slovaque, Ukrainien, Xosa, Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 60.—
Canada, 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIV — 15 janvier 1956 — № 2

SUIVRE LES BONS EXEMPLES

NOMBRE de personnes de ce monde poursuivent avec acharnement les biens matériels pour « faire comme Durand ». Les hommes du monde nouveau, voués à Dieu, préfèrent agir comme Esaïe, Jérémie, Pierre et Paul. Ils s'intéressent plus aux richesses spirituelles qu'aux richesses terrestres: « Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon (Vous ne pouvez servir Dieu et l'Argent, *Jé;* vous ne pouvez être esclaves de Dieu et de la richesse, *NW*). » — Mat. 6: 19–21, 24.

Amasser des biens matériels bien au delà de nos besoins et accumuler de fastueuses richesses constitue un danger pour notre bien-être spirituel et nous fait oublier cet avertissement: « Car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. » — I Tim. 6: 7–10.

La richesse engendre la cupidité et plus on possède plus on désire posséder. Pour finir ce n'est pas vous qui dominez sur l'argent mais l'argent qui vous domine, attestant ainsi la véracité de ces paroles inspirées: « Celui qui aime l'argent n'est pas rassasié par l'argent, et celui qui aime les richesses n'en profite pas. C'est encore là une vanité. » « Ses yeux ne sont jamais rassasiés de richesses. » Si vous n'y prenez garde, le matérialisme étouffera votre vie spirituelle: « Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'esprit, et l'esprit en a de contraires à ceux de la chair; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez. » C'est pourquoi les chrétiens ne devraient pas tomber dans ce piège et imiter les Durand matérialistes. « Ne cherchons pas une vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, en nous portant envie les uns aux autres. » — Eccl. 5: 9; 4: 8; Gal. 5: 17, 26.

Les richesses accumulées au delà de ce qu'on peut raisonnablement considérer comme nécessaire perdent non seulement leur valeur mais elles vous caractérisent comme matérialiste et témoignent contre vous et votre condition spirituelle: « Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont rongés par les teignes. Votre or et votre argent sont rouillés; et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous, et dévorera vos chairs comme un feu. Vous avez amassé des trésors dans les derniers jours! » Avec des richesses un homme peut faire du bruit autour de soi, mais il ne dure pas plus longtemps que les vagues provoquées par un bloc de rocher tombé dans un lac. « Le soleil s'est levé avec sa chaleur ardente, il a desséché l'herbe, sa fleur est tombée, et la beauté de son aspect a disparu: ainsi le riche se flétrira dans ses entreprises. » « Tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » — Jacq. 5: 2, 3; 1: 11; I Jean 2: 16, 17.

Les choses invisibles de l'esprit sont donc celles qui demeurent et non les choses matérielles qui frappent les yeux et que beaucoup accumulent de nos jours. De même que l'apôtre Paul, les fidèles chrétiens le reconnaissent et aspirent aux richesses spirituelles, plus précieuses: « Nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles. » — II Cor. 4: 18.

Le prophète Moïse se détourna des richesses matérielles et aspira aux richesses spirituelles: « C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon, aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché, regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération. » Ainsi agit aussi Jésus-Christ, le prophète qui était plus grand que Moïse. Satan le Diable lui offrit tous les royaumes de la terre, mais Jésus refusa ces richesses matérielles, cette pompe et cette puissance, préférant maintenir son intégrité envers Jéhovah et la pure adoration. Plus tard, des Juifs matérialistes voulaient le faire roi parce qu'il leur avait donné du pain. Il refusa de nouveau une telle royauté contraire aux dispositions de Jéhovah. Lorsqu'il conseilla à ces Juifs de chercher non le pain qui se corrompt mais lui-même, le pain du ciel qui donne la vie éternelle, ils manifestèrent leur déception au sujet de cette disposition spirituelle. — Héb. 11: 24–26; Mat. 4: 8–10; Jean 6: 15, 26–66.

Que feront les témoins de Jéhovah? « C'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces », dit Pierre. Paul s'exprima en ces termes: « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ » et « portez les regards sur ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous. » Jacques écrivit: « Prenez, mes frères, pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. » Oui, prenez pour modèles ces fidèles prophètes et témoins de Jéhovah et imitez-les, ayez les yeux fixés sur eux, essayez de suivre leurs traces et non pas les Durand matérialistes de ce vieux monde qui va périr. Pourquoi imiter les Durand si nous ne voulons pas aller où ils vont? Suivons plutôt ceux qui nous donnèrent le bon exemple, car nous désirons aller où ils vont: dans le monde nouveau de justice! — I Pi. 2: 21; I Cor. 11: 1; Phil. 3: 17; Jacq. 5: 10.

ADORATION DES ANIMAUX-
ancienne et moderne

La Parole de Dieu déclare que Jéhovah Dieu seul doit être adoré. Dans quelle mesure l'homme a-t-il violé ce commandement dans le culte qu'il a rendu aux animaux, dans le passé et le présent? Ce sujet n'offre pas seulement un intérêt académique.

LA SCÈNE se passe dans une rue de l'ancienne Egypte. La foule, irritée, se rassemble et descend la rue en toute hâte pour se rendre devant la demeure d'un étranger, d'un citoyen romain, invité du roi. Le bruit de l'attroupement parvient aux oreilles de ce dernier qui envoie des princes pour essayer de calmer la foule, mais en vain. La meute, exaspérée, envahit la maison, saisit l'homme et, dans sa fureur folle, le met littéralement en pièces.

Qu'avait fait ce Romain pour mériter ce sort? Quel était son crime? Par mégarde, il avait tué un chat dans une ruelle! Incroyable, absurde, direz-vous! Pas du tout. Par suite de leur culte pour la déesse chatte Pasht, qui était pour les Egyptiens ce qu'Artémis était pour les Grecs et Diane pour les Romains, tout chat était sacré. Quand un chat mourait, toute la maison était dans le deuil et on faisait aux chats de grandioses funérailles.

Ce qui arriva au Romain n'était pas rare, et le chat n'était pas non plus le seul animal adoré ainsi. « La chose la plus révoltante de la religion égyptienne était le culte des animaux. Pour chaque déité, l'un des animaux était sacré », et les Egyptiens excellaient pour ce qui est du nombre de leurs dieux. Chat, chien, vache, taureau, mouton, loup, lion, milan, ibis, faucon, crocodile, hippopotame, ichneumon, grenouille, anguille, serpent et loutre, étaient tous des objets d'adoration. Hérodote raconte qu'un homme qui, de propos délibéré, tuait un animal sacré, était mis à mort; s'il le tuait accidentellement, les prêtres infligeaient une amende; mais, dans le cas d'un ibis ou d'un faucon, la mort était le châtiment de celui qui tuait même par accident et, généralement, c'était la foule exaspérée qui le mettait à mort. En temps de famine, on laissait mourir les gens de faim, on recourait même au cannibalisme plutôt que de manger un animal sacré.

Pourquoi ce culte des animaux, qui ne se limitait pas aux Egyptiens, se répandit-il davantage parmi eux? L'enseignement de la métempsychose, d'après lequel, à la mort, une « âme » transmigre dans d'autres créatures, en est, sans aucun doute, le grand responsable. Les traditions et la mythologie jouèrent aussi un rôle ainsi que le fait que certains animaux étaient utiles, par exemple en protégeant l'homme des insectes ou en lui donnant de quoi se nourrir et se vêtir.

L'historien Rawlinson déclare: « La pire forme du culte des animaux consistait à croire qu'une divinité s'incarnait complètement dans un animal particulier et y demeurait jusqu'à la mort de ce dernier. Il en était ainsi des taureaux Apis. » Ces animaux « étaient perpétuellement adorés, des milliers leur adressaient des prières pendant leur vie, et, lorsqu'ils mouraient, ils étaient ensevelis avec le plus grand soin dans des sarcophages immenses, tandis que toute l'Egypte était plongée dans le deuil ».

Cependant, l'apôtre Paul indique la véritable cause sur laquelle repose le culte des animaux: « Ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles. » — Rom. 1: 21–23.

La connaissance de ces conditions dans l'ancienne Egypte fait ressortir la grandeur de la victoire de Jéhovah quand il envoya les plaies sur les Egyptiens et délivra son peuple. Cela explique aussi pourquoi les Israélites succombèrent si facilement à l'adoration du veau et à d'autres formes d'idolâtrie, telles que l'adoration du serpent d'airain que Moïse avait fait dans le désert. — Ex. 32: 24; II Rois 18: 4.

L'ADORATION DES ANIMAUX DANS L'INDE, AUJOURD'HUI

Il en est de l'Inde actuelle comme de l'ancienne Egypte qui excellait dans le culte des animaux. Avant que le gouvernement indien offrit une prime pour chaque tête de singe, ces animaux mangeaient pour 2 millions de dollars par jour et détruisaient chaque année des quantités de céréales. Les gens mouraient de faim, mais non les singes, ni les paons, sacrés eux aussi. Les serpents, considérés comme sacrés, continuent à faire mourir chaque année 50 000 personnes.

Le 2 avril 1955, le premier ministre de l'Inde, Nehru, dut aller jusqu'à menacer de démissionner pour empêcher le vote d'un projet de loi qui aurait rendu illégal le fait de tuer des vaches, projet présenté par un membre de son parti, du parti du Congrès. Le *New York Times* du 3 avril 1955 déclara à ce sujet:

« La question relative à l'interdiction d'abattre des vaches est celle qui revient presque toujours dans de nombreux coins du pays. A peu près chaque semaine, dans New Delhi, de petites bandes d'Hindous religieux défilent dans les rues, portant des bannières jaunes réclamant qu'on cesse de tuer les vaches. Des millions de vaches, trop vieilles pour être utiles à quelque chose, errent dans les rues, grignotant la nourriture des étalages. Nombre d'Hindous ont l'habitude de conserver des aliments pour les leur donner. Les vaches de l'Inde sont parmi les races laitières les plus médiocres du monde. » Dans l'impossibilité de tuer des vaches inutiles et malades, le gouvernement a eu recours à des centres de ségrégation pour elles, mais les progrès ont été lents.

Ce qui suit illustre bien la sottise de ce culte de la vache et du système des castes: Quand un intouchable avait utilisé un puits, on devait le sanctifier en y jetant de la bouse de vache sacrée.

ADORATION DES ANIMAUX FAVORIS

Dans les pays occidentaux, tels que les Etats-Unis, le culte de l'animal prend la forme de la sentimentalité à l'égard des animaux favoris. Il y a quelques années, la presse a cité quelques exemples: « Au Colorado, on enterre un chien dans une cassette; prix 1000 dollars. » « J'ai dépensé 200 000 dollars au cours des trente-cinq dernières années pour mes animaux familiers, mais je n'en regrette pas un cent », a déclaré Fred Schmitt du Colorado. « Le pasteur fait l'éloge d'un chien-guide d'une femme aveugle, lors de sa cérémonie funèbre. L'animal favori et ami de l'auteur-conférencier est enterré dans un cercueil capitonné de soie. Un ministre bien connu d'Oak Park, le Dr Carl S. Winters, parla vendredi lors de l'enterrement de son chien qui remplaçait ses yeux. » « Personnage important, le chat Midgie est l'héritier d'une maison de 9000 dollars à Omaha. » Au moment de sa mort, le vieux Putnam,

(Lire la suite à la page 27)



LES ÉCRITURES enseignent-elles LA SURVIVANCE ?

2e PARTIE

La première partie a montré au lecteur qu'aujourd'hui comme hier de hautes personnalités civiles, religieuses et militaires ont recours aux pratiques occultes, ce qui n'a pas laissé de surprendre quelques-uns. L'Histoire profane et religieuse atteste que dès la plus haute antiquité les gouvernants recherchaient auprès des forces invisibles la consolation, des lumières sur l'avenir ou des directives. Les phénomènes spirites déroutent la science, qui s'est livrée à de minutieuses investigations, à l'aide d'instruments ultra-sensibles. Le spiritisme, religion moderne en expansion rapide, affirme que les forces invisibles sont les « âmes immortelles » des morts. Il est catégoriquement contredit par la Bible qui enseigne la mortalité de l'âme.

MAIS où sont les versets qui disent en termes propres que l'âme meurt? Dans Nombres 23:10 (*Da*), le prophète Balaam, inspiré par Jéhovah, déclare: « Que mon âme meure de la mort des hommes droits, et que ma fin soit comme la leur. » D'autres passages sur la mort de l'âme disent: « Vous arracherez ainsi nos âmes à la mort. » « Que notre âme soit pour vous jusqu'à la mort. » (Josué 2: 13, 14, *Glaire*). « Zabulon est un peuple qui a exposé son âme à la mort. » (Juges 5:18, *Da*). « Son âme en fut ennuyée jusqu'à la mort... Et Samson dit: Que mon âme meure avec les Philistins! » (Juges 16:16, 30, *Da*). « Et il (le prophète Elie) demanda la mort pour son âme, et dit: C'est assez! maintenant, Eternel, prends mon âme, car je ne suis pas meilleur que mes pères. » (I Rois 19:4, *Da*). Et encore: « Leur âme mourra dans la tempête, et leur vie parmi les efféminés. » (Job 36: 14, *Glaire*). « ... afin d'arracher leur âme à la mort et de les faire vivre au milieu de la famine. » (Ps. 33:19). « Il ne sauva pas leur âme de la mort, il livra leur vie à la mortalité. » (Ps. 78:50). « Tu as délivré mon âme de la mort. » (Ps. 116:8). « Il a livré à la mort son âme. » (Es. 53:12, *Glaire*). « Vous me déshonorez auprès de mon peuple pour des poignées d'orge et des morceaux de pain, en tuant des âmes qui ne doivent pas mourir, et en faisant vivre des âmes qui ne doivent pas vivre, trompant ainsi mon peuple, qui écoute le mensonge. » (Ezéch. 13:19). « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. » — Ezéch. 18:4, 20.

[3] Avez-vous jamais entendu parler d'une âme morte? Voici quelques textes bibliques où apparaît cette expression: « Vous ne ferez point d'incisions dans la chair pour une âme décédée. » (Lév. 19:28, *NW*). « Pour une âme décédée, aucun d'eux ne se rendra impur parmi son peuple. Il ne viendra près d'aucune âme morte. » (Lév. 21:1, 11, *NW;* voyez aussi Lév. 22:4, *NW*). « Durant tout le temps où il se maintiendra à part devant Jéhovah, il ne s'approchera pas d'une âme morte. » (Nom. 6:6; 5:2; 6:11; 9:6, 7, 10, *NW*). « Celui qui touche le cadavre d'une âme humaine sera impur sept jours. » — Nom. 19:11, 13, *NW;* voyez aussi Aggée 2:13 (*Da*), où *nephesh* (âme) est généralement traduit par « corps mort ».

[4] La Bible ne renferme aucune contradiction. Si tant de versets parlent en termes non équivoques de la mort de l'âme, faut-il s'étonner de l'absence de tout texte contraire? On aura noté que les passages précités sont tous tirés des Ecritures hébraïques. Et les Ecritures grecques chrétiennes? Enseignent-elles la mortalité de l'âme? Car Jésus n'a-t-il pas dit dans Matthieu 10:28: « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme »? Oui, mais il a aussi dit: « Mon âme est triste jusqu'à la mort. » (Mat. 26:38; Marc 14:34). « Ils n'ont pas aimé leur âme, même en danger de mort (ou leur âme jusqu'à la mort). » (Apoc. 12:11, *NW marg.*). « Et le tiers des créatures qui sont dans la mer et qui ont l'âme mourut. » (Apoc. 8:9, *NW*). « Et toute âme vivante mourut dans la mer. » (Apoc. 16:3, *Glaire*). Jacques, un disciple de Jésus, a écrit: « Celui qui ramènera un pécheur de la voie où il s'était égaré sauvera une âme de la mort. » (Jacq. 5:20). Ainsi Jésus et ses disciples croyaient à la mortalité de l'âme.

[4] Pour ne pas nuire à la doctrine de l'immortalité de l'âme, les hommes d'Eglise ne citent en général que la première partie de Matthieu 10:28 (*King James Version*). Pourquoi? Parce que la fin du verset rapporte encore ces paroles de Jésus: « Craignez plutôt celui qui peut faire périr en enfer à la fois l'âme et le corps. » C'est-à-dire craignez le Dieu tout-puissant qui peut anéantir aussi bien l'âme que le corps dans la *gehenna*. C'est ce terme grec qui a été traduit inexactement par « enfer », parce qu'il diffère des mots grecs *haides* et *tartaros*, que la *King James Version* a également rendu par « enfer ».

[5] A sa mort, Jésus est allé dans le hadès ou tombe de tous les hommes, mais non dans la géhenne, car son corps fut déposé dans le sépulcre d'un homme riche d'Arimathée, nommé Joseph. Il ne fut pas précipité, comme un criminel maudit indigne de la résurrection, dans la géhenne ou vallée de Hinnom au sud-ouest de l'enceinte de Jérusalem (Actes 2: 27–32, *Da*). Si ses adversaires religieux avaient, les premiers, réussi à s'emparer de sa dépouille, qui sait s'ils ne l'auraient pas jetée par-dessus les murailles de la ville, dans la vallée maudite. Le cadavre y aurait été consumé par les feux perpétuels, alimentés de soufre, ou bien, s'il était resté accroché à une saillie, il serait devenu, dans la chaleur des flammes, la proie des vers qui ne mourraient pas tant qu'ils n'auraient pas laissé un squelette immangeable. Ses ennemis religieux n'avaient nul désir de voir Jésus ressusciter du hadès, aussi demandèrent-ils au gouverneur Ponce Pilate de faire sceller la pierre du tombeau et d'y poster une garde. Cependant, pour symboliser que le Christ était digne d'une résurrection, il convenait que son corps fût déposé dans un tombeau commémoratif; tandis que les personnes dont le Tout-Puissant détruit aussi bien l'âme que le corps dans la géhenne ne ressusciteront jamais d'entre les morts, elles ne vivront jamais comme âme dans le monde nouveau. Dieu anéantit leur âme en ce sens qu'il ne leur accordera nulle occasion de jouir de nouveau de l'existence, il ne leur appliquera pas les mérites de l'immolation du Christ. — Mat. 27:57–66; 28:1–4, 11–15; Actes 4:1, 2; Es. 53:9; Marc 9: 43–48.

[6] Jésus a enseigné que l'âme humaine est mortelle, périssable. Il a dit: « Est-il permis le jour du sabbat de faire du bien ou de faire du mal, de sauver une âme ou de la tuer? » (Marc 3:4; Luc 6:9, *NW*). « Rappelez-vous la femme de Lot. Qui cherchera à épargner son âme la perdra, et qui la

---

1 Quels versets disent en termes exprès que l'âme meurt?
2, 3 (a) Citez des textes où apparaît l'expression « âme morte » ou « âme décédée ». (b) Les Ecritures grecques chrétiennes enseignent-elles la mortalité de l'âme?
4 Pourquoi les hommes d'Eglise évitent-ils d'ordinaire de citer la seconde partie de Matthieu 10:28?
5 Comment, dans le cas de Jésus, se réalisa la prophétie d'Esaïe 53:9? Quelle en est la signification symbolique?
6 Citez d'autres versets où Jésus, Pierre et Paul montrent que l'âme est périssable.

perdra la conservera.» (Luc 17: 32, 33, *NW*). «Celui qui aime son âme la perdra; et celui qui hait son âme en ce monde, la conserve pour la vie éternelle.» (Jean 12: 2, *Glaire*). L'apôtre Pierre, démontrant que Moïse avait annoncé Jésus, dans Deutéronome 18: 15–19, a déclaré: «Toute âme qui n'écoutera pas ce prophète sera exterminée d'entre le peuple.» (Actes 3: 22, 23, *Da*). Et dans Hébreux 10: 39 (*Da*) il est écrit: «Mais pour nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour la perdition, mais de ceux qui croient pour la conservation de l'âme.»

[7] En s'exprimant de la sorte sur l'âme, Jésus et ses disciples confirmaient les Ecritures hébraïques, qui rapportent encore ce qui suit sur Josué, juge d'Israël chargé par Jéhovah d'exterminer les occupants païens de la Terre promise: «Et Josué prit en ce jour-là Makkéda... et son roi... et toute âme qui s'y trouvait, il les détruisit entièrement... Et l'Eternel la livra (Libna), elle aussi et son roi, en la main d'Israël; et il la frappa par le tranchant de l'épée, ainsi que toute âme qui s'y trouvait; il n'y laissa pas un réchappé.» (Josué 10: 28, 30, 32, 35, 37, 39; 11: 11, *Da*). Moïse a donné cet ordre aux combattants israélites après qu'ils eurent exterminé les Madianites: «Quiconque a tué une âme et quiconque a touché un tué, purifiez-vous.» (Nom. 31: 19, *NW*). Le sage a dit: «Celui qui commet adultère avec une femme manque de sens; celui qui le fait détruit son âme.» (Prov. 6: 32, *Da*). On pourrait encore allonger cette liste de versets. Mais les textes cités prouvent amplement que les Ecritures hébraïques et grecques chrétiennes s'accordent pour dire que l'âme humaine peut être anéantie par le Tout-Puissant ou les exécuteurs de ses volontés.

[8] De tout ce qui vient d'être dit, il ressort sans conteste que l'âme ne prolonge pas son existence après la mort. C'est pourquoi l'apôtre Paul a dit que s'il n'y avait pas de résurrection des morts, «ceux qui sont morts en Christ sont perdus. Si c'est dans cette vie seulement que nous (les chrétiens) espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux des hommes. Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts. Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ». (I Cor. 15: 18–22). Il y a une différence entre la «survivance» et la résurrection. C'est, précisément, parce qu'il n'y a pas de survivance que la résurrection est nécessaire. Puisqu'il n'y a pas de survivance, puisque l'âme n'est pas immortelle et qu'aucune personnalité ne revêt l'esprit en l'homme, les morts sont bien morts et, pour être ramenés à la vie dans le monde nouveau, ils doivent passer par la résurrection. La doctrine spirite n'a donc pas de fondement et il ne peut y avoir de communication entre les vivants et les morts. La religion spirite offre par conséquent une fausse consolation, elle est décevante et dangereuse, car elle nie la chute de l'homme dans le péché, la mort comme sanction attachée à la transgression, la nécessité de la rançon du Christ pour effacer le péché et obtenir le pardon divin; elle nie que le royaume de Dieu soit nécessaire pour anéantir ce monde inique, ressusciter les morts et les aider à parvenir à la vie éternelle sur une terre édénique dans un monde fondé sur la justice.

ERREUR SUR LA PERSONNE

[9] Ce n'est pas à dire que les spirites n'entrent pas en communication avec un monde invisible. Ils obtiennent effectivement des phénomènes, tels que messages de l'invisible, prédictions exactes, révélations de faits, déplacements d'objets, matérialisation de l'ectoplasme et autres prodiges qui, tous, fournissent les éléments de base à leur doctrine. Ces expériences constituent évidemment une preuve. De quoi? De l'existence d'un monde invisible, peuplé de créatures spirituelles intelligentes, mais non de la «survivance» ou de la communication entre les vivants et les morts. La religion spirite fait ici erreur sur la personne. Nous voulons dire que les spirites se méprennent sur l'identité des invisibles, car ils sont persuadés avoir affaire aux âmes des trépassés. Les esprits ont leurs raisons pour dissimuler leur identité et se présenter pour ce qu'ils ne sont pas.

[10] Qui sont ces esprits? Certes pas les âmes immortelles ou esprits des défunts. Comme ils se font passer pour des âmes vivantes, commettant ainsi une fraude, ces invisibles doivent être des esprits de mensonge, des démons ou diables, les auteurs d'«oracles menteurs» et de «signes et de prodiges mensongers». — Ezéch. 13: 6, 7, 9; II Thes. 2: 9.

[11] Mais, objecteront les spirites, la Bible ne rapporte-t-elle pas un cas de communication entre le roi Saül et le défunt prophète Samuel, qui s'est produit quelque temps avant une bataille entre Israël et les Philistins.

[12] Pour avoir tous les faits sous les yeux, nous citons ci-dessous le récit intégral de cette entrevue, tel qu'il a été rendu par la version de *Jérusalem*.

«Samuel était mort, tout Israël avait fait son deuil et on l'avait enseveli à Rama, dans sa ville. Saül avait expulsé du pays les nécromants et les devins. Tandis que les Philistins, s'étant groupés, venaient camper à Shunem, Saül rassembla tout Israël et ils campèrent à Gelboé. Lorsque Saül vit le camp philistin, il eut peur et son cœur trembla fort. Saül consulta Yahvé, mais Yahvé ne lui répondit pas, ni par les songes, ni par les oracles, ni par les prophètes. Saül dit alors à ses serviteurs: Cherchez-moi une nécromancienne, que j'aille chez elle et que je la consulte, et ses serviteurs lui répondirent: Il y a une nécromancienne à Endor.

«Saül se déguisa et endossa d'autres vêtements, puis il partit avec deux hommes et ils arrivèrent de nuit chez la femme. Il lui dit: Je t'en prie, fais-moi dire l'avenir par un revenant, et évoque pour moi celui que je te dirai. Mais la femme lui répondit: Voyons, tu sais toi-même ce qu'a fait Saül et comment il a supprimé du pays les nécromants et les devins. Pourquoi tends-tu un piège à ma vie pour me faire mourir? Alors Saül lui fit ce serment par Yahvé: Aussi vrai que Yahvé est vivant, dit-il, tu n'encourras aucune faute pour cette affaire. La femme demanda: Qui faut-il évoquer pour toi? et il répondit: Evoque-moi Samuel.

«Alors la femme vit Samuel et, poussant un grand cri, elle dit à Saül: Pourquoi m'as-tu trompée? Tu es Saül! Le roi lui dit: N'aie pas peur! Mais que vois-tu? et la femme répondit à Saül: Je vois un spectre qui monte de la terre. Saül lui demanda: Quelle apparence a-t-il? et la femme répondit: C'est un vieillard qui monte, il est drapé dans un manteau. Alors Saül sut que c'était Samuel et, s'inclinant la face contre terre, il se prosterna.

«Samuel dit à Saül: Pourquoi as-tu troublé mon repos en m'évoquant? — C'est, répondit Saül, que je suis dans une grande angoisse: les Philistins me font la guerre et Dieu s'est détourné de moi, il ne me répond plus, ni par les prophètes, ni en songe. Alors je t'ai appelé pour que tu m'indiques ce que je dois faire. Samuel dit: Pourquoi me consulter, quand Yahvé s'est détourné de toi et s'est mis avec ton prochain? Yahvé t'a fait comme il avait dit par mon entremise: il a arraché de ta main la royauté et l'a donnée à ton prochain, David, parce que tu n'as pas obéi à Yahvé et que tu n'as pas satisfait l'ardeur de sa colère contre Amalec. C'est pour cela que Yahvé t'a traité de la sorte aujourd'hui. De plus, Yahvé livrera, en même temps que toi, ton peuple Israël aux mains des Philistins. Demain, toi et tes fils, vous serez avec moi et l'armée d'Israël aussi sera livrée aux mains des Philistins.

«Saül fut bouleversé et il tomba à terre de tout son long. Il était terrifié par les paroles de Samuel; de plus, il était sans force, n'ayant rien mangé de tout le jour et de toute la nuit. La femme vint à Saül, et le voyant épouvanté, elle lui dit: Vois, ta servante t'a obéi, j'ai risqué ma vie et j'ai obéi aux ordres que tu m'avais donnés. Maintenant, je t'en prie, écoute à ton tour la voix de ta servante: laisse-moi te servir un morceau de pain, mange et prends des forces pour te remettre en route.» — I Sam. 28: 3–22, *Jé*.*

[13] La Bible ne rapporte-t-elle pas ici une apparition de Samuel? Non. Il importe de noter que, d'après le texte, Saül n'a rien vu à cette séance. C'est la nécromancienne qui a aperçu une forme, grâce à ses facultés occultes. Quant au roi d'Israël, il ne fit que se soumettre mentalement à la femme, pour assurer la réussite de la séance. Mais, dira le spirite, dans la description que lui fit la sorcière, Saül ne reconnut-il pas Samuel? Oui, mais le souverain voulait croire que c'était Samuel, il était disposé à se laisser tromper par des apparences, des ressemblances.

---

7 Quels passages des Ecritures hébraïques concordent avec les paroles de Jean, Pierre et Paul?
8 Quelle consolation offre le spiritisme?
9 Pourquoi les expériences spirites, même faites en l'absence de toute fraude, ne prouvent-elles pas la survivance?

* Voyez aussi le livre «La religion a-t-elle servi l'humanité?», pages 143 à 146.

10 Qui sont les invisibles se faisant passer pour les âmes des morts?
11–13 Quels faits révèlent le cas de communication entre Saül et «Samuel»?

« Les ressemblances, cependant, n'établissent pas une identité avec exactitude. Il faut encore disposer d'autres éléments importants. Dans un article intitulé « A Case for ESP, PK and PSI », que la revue *Life* publia en 1954, Aldous Huxley, investigateur bien connu des choses psychiques, a écrit ceci, à la page 108:

« Un autre problème pour les investigateurs psi de l'avenir sera celui de la survivance de l'homme... Des cas troublants d'erreur sur la personne se présentent de temps à autre devant les tribunaux... On arrive à falsifier les passeports, les cartes de sécurité sociale et même les empreintes digitales. Et presque tout le monde a, quelque part sur la terre, son sosie. (Staline et Hitler en auraient employé une dizaine.) Si maintenant il est très difficile de prouver que moi je suis moi, que vous, vous êtes vous, à combien plus forte raison est-il difficile de démontrer que la personne parlant par la bouche d'un médium est bien cette personne et non une projection des données obtenues au moyen de la PES (perception extra-sensorielle) et adaptées, d'une façon plus ou moins convaincante, par la partie dédoublée du subconscient du médium. » Puis, au-dessous d'une photo de l'ancien président des Etats-Unis, Harry Truman, publiée en regard de celle de son sosie Irving Fisher, l'article dit: « QUEL EST LEUR NOM?... Si physiquement, souligne Huxley, on arrive à se faire passer pour un autre, il est deux fois plus difficile de faire la part de la vérité quand on dit que des défunts ont donné de leurs nouvelles dans des séances, par l'intermédiaire de médiums. »

[12] Pour Aldous Huxley et d'autres, ce sont là de « vieux problèmes qui attendent toujours une solution ». Pour qui accepte la Parole de Dieu dans son intégralité, le cas de Saül et de la nécromancienne n'est pas insoluble. Le roi d'Israël avait procédé à l'extermination, non pas des prophètes de Jéhovah, mais des médiums et des devins. De même qu'il amena par ruse la magicienne à pratiquer son art, de même l'esprit qui fit voir à la femme un spectre montant de la terre, les abusa tous deux en prenant l'apparence de Samuel. A sa mort, le fidèle prophète de Dieu fut soit dépouillé de son manteau, soit inhumé avec lui. Où donc l'esprit avait-il pris le manteau? Il imita le manteau ainsi que la vieillesse de Samuel. L'invisible opérant par le médium savait comment le prophète s'habillait de son vivant, il savait quels avaient été ses propos à Saül et que Samuel avait refusé jusqu'à sa mort de le revoir; il savait aussi quels avaient été les traits du prophète à sa mort (I Sam. 15: 35). Ce fut donc pour lui chose aisée de contrefaire tout cela. La Bible ne précise pas si ce fut le jour suivant ou « demain » que l'armée d'Israël fut livrée aux mains des Philistins et que Saül et ses fils périrent sur le champ de bataille. « Toi et tes fils », a encore dit l'esprit. Cette prédiction ne signifie pas nécessairement tous les fils de Saül, mais ceux qui étaient auprès de lui dans le camp. Un de ses fils, Isch-Boscheth, ne périt pas dans la bataille, il succéda pour un temps à son père (I Sam. 31: 1–7; I Chron. 9: 39; 10: 2–6). L'esprit savait que Jéhovah s'était tourné contre Saül, que le roi d'Israël ne faisait qu'accroître son courroux en consultant la sorcière, qu'il était par conséquent condamné à mort et que le Tout-Puissant ne viendrait pas à son secours dans le combat. Il pouvait donc prédire la défaite et la mort de Saül ainsi que la mort de ses fils.

[14] Que la prédiction de l'invisible se vérifiât ou non, il n'en demeure pas moins vrai que son auteur était un « esprit de mensonge », car il fit une prophétie en usant de fraude, en se faisant passer pour Samuel, en voulant faire croire que les morts ne sont pas morts et qu'il est possible d'entrer en communication avec eux. Samuel était alors une âme décédée, ayant l'espoir de participer à la résurrection dans le monde nouveau. Il avait cessé toutes relations avec Saül après que Jéhovah eut rejeté le roi d'Israël, coupable de désobéissance pour n'avoir pas pleinement exécuté le décret divin contre les Amalécites. Le prophète n'avait naturellement jamais eu de rapport avec les médiums. Aucun d'eux ne pouvait donc l'obliger à faire après sa mort ce qu'il avait refusé de faire de son vivant. En outre, aucun médium ne peut ressusciter des morts. Seul en est capable le « Dieu, qui donne la vie aux morts, et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient ». (Rom. 4: 17.) Il est encore écrit: « L'Eternel fait mourir et il fait vivre, il fait descendre au séjour des morts (schéol) et il en fait remonter. » (I Sam. 2: 6). Jéhovah n'allait certes pas répondre à un médium en ramenant Samuel des morts.

[17] En se rendant coupable de désobéissance envers Jéhovah, Saül s'était assimilé à un médium ou devin. Samuel lui avait dit en effet: « Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les téraphim. Puisque tu as rejeté la parole de l'Eternel, il te rejette aussi comme roi. » (I Sam. 15: 22, 23). Mais en consultant la nécromancienne, le roi eut directement recours au spiritisme; il méritait la mort. Par l'intermédiaire du médium, il entra en contact avec un esprit de mensonge, mais non avec Samuel. Aussi est-il écrit dans I Chroniques 10: 13, 14: « Saül mourut, parce qu'il se rendit coupable d'infidélité envers l'Eternel, dont il n'observa point la parole, et parce qu'il interrogea et consulta ceux qui évoquent les morts. Il ne consulta point l'Eternel; aussi l'Eternel le fit mourir, et transféra la royauté à David, fils d'Isaï. »

[18] Ainsi les spirites ne peuvent invoquer le cas de Saül pour prouver, Bible en mains, que l'existence se prolonge après la mort et que les trépassés communiquent avec les vivants, par l'intermédiaire de médiums.

[19] Les spirites eux-mêmes admettent que les esprits qui leur parlent usent de mensonge et de tromperie. A la page 162 de son livre, sous le titre « Intrusion d'esprits non désirés », Rishi fait cet aveu:

« Dans nos efforts pour converser avec les esprits amis, nous rencontrons de temps à autre des entités non désirées qui gênent les communications et se font même passer pour leurs auteurs. Cela est une grande pierre d'achoppement sur le chemin de quelques expérimentateurs qui souffrent parfois beaucoup de ces intrusions fâcheuses de l'autre monde. Faute d'un bon guide dans les régions invisibles, ils sont très désavantagés et se sentent sans appui. Il semble que ces personnes sincères ont le désir de se débarrasser des visiteurs non désirés, mais ni discussion ni prière n'ont le moindre effet sur pareils habitants de l'autre monde, dont les intrusions visent ordinairement à tourmenter ceux par qui ils communiquent leurs pensées. »

[20] Le défunt romancier anglais Conan Doyle, qui était devenu un adepte des doctrines spirites, n'a pas hésité à accuser les esprits de mensonges. A la page 72 de son livre *The New Revelation*, il a écrit:

« Nous devons, malheureusement, faire face à des mensonges débités avec préméditation par des intelligences espiègles ou méchantes. Tous ceux qui ont étudié la question sont, je présume, tombés sur des cas de tromperie délibérés, qui, de temps à autre, alternent avec des messages véridiques. »

[21] Faisant état de ses doutes sur l'identité véritable des invisibles, un spirite égyptien, Aly Abdel Galil Rady, professeur au Caire, à la faculté des sciences de l'université Ibrahim, a déclaré dans son livre *The Invisible World* (traduit de l'arabe), aux pages 277 et 287–289:

« Les esprits qui apparaissent sèment parfois la perturbation ou recourent au mensonge. Ce sont peut-être les esprits de démons qui arrivent à imiter avec adresse les esprits des morts et savent contrefaire leur voix, prendre leur apparence et se matérialiser sous leur forme... Je dirai même que toutes les pensées communiquées par les esprits, lorsqu'ils apparaissent, sont douteuses. Il est indéniable que certaines sont justes, mais la plupart sont fausses... N'oublions pas que la science est pleine de phénomènes trompeurs, tels que le mirage que poursuit le voyageur altéré, persuadé que c'est de l'eau. Pourquoi alors ne cherchons-nous pas à faire la vérité sur les esprits qui nous parlent. Je présume qu'ils sont des démons. Et ni moi ni ces spirites n'avons de certitude. »

[22] Ces déclarations de spirites éminents sont probantes. Inutile d'affirmer, pour défendre la cause du spiritisme, qu'il existe de bons et de méchants esprits et que la religion spirite se propose d'entrer en relation avec les bons esprits. Le spiritisme est fondé sur un mensonge: la survivance et l'immortalité de l'âme. On en conclut que tout esprit qui est disposé à communiquer avec les spirites, faisant ainsi passer pour vérité le mensonge en question, doit être un esprit corrompu, un démon qui essaie d'attribuer ce mensonge à Dieu et sa Parole. L'apôtre Paul a écrit: « Il faut que Dieu soit véri-

---

14–18 (a) Quel problème d'identité attend, selon certains, une solution? (b) Comment, dans le cas de Saül, peut-on appliquer les principes bibliques pour résoudre ce problème?

17, 18 Quelles autres conclusions peut-on tirer du cas de Saül? Prouve-t-il la survivance?

19–21 Commentez les déclarations de quelques spirites éminents qui admettent que les esprits usent de mensonge.

22 Quel mensonge servant de fondement au spiritisme faut-il se rappeler pour bien comprendre cette doctrine?

dique et tout homme menteur.» (Rom. 3:4, *Jé*). Cela inclut tout homme qui fait profession de spiritisme et qui entre en communication avec les invisibles.

LA TRANSFIGURATION FUT-ELLE UNE MATERIALISATION?

[23] Jouant toutes les cartes de son jeu, le spirite soulèvera cette question: «Et la transfiguration de Jésus sur la montagne? Ne fut-elle pas un retour d'entre les morts de Moïse et d'Elie, et Jésus ne se servit-il pas alors de ses trois apôtres Pierre, Jacques et Jean, en état de demi-sommeil, comme de médiums pour produire la matérialisation des deux prophètes morts?» Avant de répondre, citons d'abord cet événement, tel qu'il est rapporté par l'Evangile de Luc (9:28–36): «Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il monta sur la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage changea, et son vêtement devint d'une éclatante blancheur. Et voici, deux hommes s'entretenaient avec lui: c'étaient Moïse et Elie, qui, apparaissant dans la gloire, parlaient de son départ qu'il allait accomplir à Jérusalem. Pierre et ses compagnons étaient appesantis par le sommeil; mais, s'étant tenus éveillés, ils virent la gloire de Jésus et les deux hommes qui étaient avec lui. Au moment où ces hommes se séparaient de Jésus, Pierre lui dit: Maître, il est bon que nous soyons ici; dressons trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Elie. Il ne savait ce qu'il disait. Comme il parlait ainsi, une nuée vint les couvrir; et les disciples furent saisis de frayeur en les voyant entrer dans la nuée. Et de la nuée sortit une voix, qui dit: Celui-ci est mon Fils élu: écoutez-le! Quand la voix se fit entendre, Jésus se trouva seul. Les disciples gardèrent le silence, et ils ne racontèrent à personne, en ce temps-là, rien de ce qu'ils avaient vu.»

[24] Ce ne fut pas une matérialisation des prophètes Moïse et Elie, au moyen de l'ectoplasme. Aucune substance ne se dégagea de Jésus, ni de Pierre, Jacques et Jean. Les apôtres étaient éveillés et regardaient la scène: ils devaient être les témoins de la transfiguration afin de rendre plus ferme les prophéties de la Bible et non les prédictions des messages spirites. A ce propos, l'apôtre Pierre a déclaré: «Car ce n'est pas en suivant des fables ingénieusement imaginées, que nous vous avons fait connaître la puissance et la venue de notre Seigneur Jésus-Christ, mais comme ayant été témoins oculaires de sa majesté. Car il reçut de Dieu le Père honneur et gloire, lorsqu'une telle voix lui fut adressée par la gloire magnifique: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai trouvé mon plaisir. Et nous, nous entendîmes cette voix venue du ciel, étant avec lui sur la sainte montagne. Et nous avons la parole prophétique (rendue) plus ferme, (à laquelle vous faites bien d'être attentifs...).» (II Pi. 1:16–19, *Da*). Il ne pouvait s'agir ici d'une matérialisation spirite de Moïse et d'Elie, car les deux prophètes étaient des âmes mortes et le jour de leur résurrection n'était pas encore venu. — Héb. 11:23–29, 32, 38–40.

[25] C'était une vision, comme celle dont fut favorisé l'apôtre Jean soixante ans après la transfiguration et qui fit sur lui une telle impression de réalité qu'il parlait à ceux qui y apparaissaient (Apoc. 1:1, 2; 5:4, 5; 7:13, 14). Jésus lui-même a dit qu'il s'agissait d'une vision dans laquelle Moïse et Elie représentaient symboliquement les charges que le Christ devait assumer pour accomplir certaines tâches. L'apôtre Matthieu prouve que la transfiguration fut une vision, quand il écrit: «Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur donna cet ordre: Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts.» (Mat. 17:9). Ainsi les spirites ne peuvent faire valoir la transfiguration comme un argument en faveur de leur doctrine.

[26] Dès qu'il fut descendu de la montagne de la transfiguration, Jésus guérit un démoniaque ou lunatique. Le texte sacré dit: «Jésus parla sévèrement au démon, qui sortit de lui, et l'enfant fut guéri à l'heure même.» (Mat. 17:14–18). C'est encore une preuve que la transfiguration ne fut pas un phénomène du spiritisme, qui est une entreprise des démons.

[27] Jésus n'était pas médium. Il ne céda jamais à l'influence des démons ou esprits impurs. Ses adversaires religieux l'accusaient d'avoir un démon (Jean 7:20; 8:48, 52; 10:20, 21). Or Jésus chassait les mauvais esprits et il donna ce pouvoir à ses disciples (Mat. 10:1, 8; Luc 9:1; 10:17–20). Un jour, ses ennemis insinuèrent qu'il expulsait les démons par Béelzébul, «Le prince des démons». Jésus rétorqua que, dans ce cas, Satan serait divisé contre lui-même et que son royaume ne pourrait se maintenir. Est-ce à dire que lorsque les médiums ou les prêtres de la fausse religion exorcisent les démons, ils sont les instruments de Dieu? Non, ils sont ceux du Diable. En les employant de la sorte, Satan n'est pas divisé contre lui-même, parce que les médiums et les prêtres de la fausse religion soutiennent, par leurs prodiges, sa cause et son royaume, donnant une apparence de vérité à ses mensonges religieux. Leur conjuration des démons, même lorsqu'elle est faite au nom de Jésus, pris comme nom magique, ne prouve nullement qu'ils ne sont pas des «ouvriers d'iniquité» (Mat. 7:21–23). Jésus, lui, ne servait pas la cause de Satan. Il était son plus grand ennemi et ce qu'il enseignait et prêchait démasquait ses mensonges et son règne. En expulsant les démons, il opérait par l'ennemi du Diable, par le «doigt de Dieu», soutenant ainsi la vérité et le royaume de Dieu (Mat. 12:22–30). Ses fidèles disciples aussi chassaient les démons, par Dieu et non par Satan. Ce pouvoir était, au premier siècle, un «don» miraculeux du saint esprit. Il disparut après la mort des apôtres; les vrais disciples du Christ ne le possèdent plus aujourd'hui. — I Cor. 13:8–11.

[28] Jésus n'avait rien de commun avec les esprits impurs, et les démons eux-mêmes en firent l'aveu. L'un d'eux s'écria: «Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es: le Saint de Dieu. Jésus le menaça, disant: Tais-toi, et sors de cet homme.» Le Christ ne permettait pas aux démons de rendre témoignage sur sa personne: «Il chassa aussi beaucoup de démons, mais il ne permettait pas aux démons de parler, parce qu'ils savaient qu'il était le Christ.» (Marc 1:23–25, 34, *NW*). Pour rejoindre la barque de ses disciples, harcelée par les vagues, Jésus marcha sur les eaux. Cette marche ne fut pas un phénomène de lévitation (Mat. 14:24–32). Quand, après son baptême, Jésus, rempli de l'esprit, passa quarante jours au désert, Satan l'incita à produire une lévitation. Sur le faîte du temple, le prince des démons lui dit: «Si tu es Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas; car il est écrit: Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet, afin qu'ils te gardent; et: Ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre.» Mais Jésus refusa, citant ce verset: «Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu.» (Luc 4:1, 9–12). Son ascension au mont des Oliviers ne fut pas non plus une lévitation. Il retournait au ciel pour paraître en présence de

---

23–25 Pourquoi la transfiguration n'était-elle pas une matérialisation de Moïse et d'Elie? Qu'était-elle?

26, 27 Pourquoi l'expulsion des démons par Jésus et ses disciples ne prouve-t-elle pas les affirmations des spirites?
28 Jésus a-t-il produit des «lévitations»?



son Père céleste avec la valeur de son immolation, faite en faveur de l'humanité pécheresse.

LES ECRITURES ACCUSÉES À TORT

» C'est donc à tort que l'on accuse les Ecritures d'offrir un appui aux thèses spirites. En vue de la protection de l'homme et pour le conduire à la vérité, la Bible démasque le spiritisme qui n'est autre chose que du démonisme. C'est pourquoi la loi donnée à Israël lui interdisait tout rapport avec les médiums qui évoquaient les esprits. Elle disait: « Ne vous tournez point vers ceux qui évoquent les esprits, ni vers les devins; ne les recherchez point, de peur de vous souiller avec eux. Je suis l'Eternel, votre Dieu. » Les Israélites qui s'adressaient au spiritisme étaient punis de mort. « L'âme qui se tournera vers ceux qui évoquent les esprits, et vers les diseurs de bonne aventure, se prostituant après eux, je mettrai ma face contre cette âme-là, et je la retrancherai du milieu de son peuple. » Les médiums étaient lapidés: « L'homme ou la femme qui parmi vous serait nécromant ou devin: ils seront mis à mort, on les lapidera, leur sang retombera sur eux. » — Lév. 19: 31; 20: 6, *Da;* 20: 27, *Jé.*

[30] « Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de magicien, d'enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts. Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Eternel; et c'est à cause de ces abominations que l'Eternel, ton Dieu, va chasser ces nations devant toi. Tu seras entièrement à l'Eternel, ton Dieu. Car ces nations que tu chasseras écoutent les astrologues et les devins; mais à toi, l'Eternel, ton Dieu, ne le permet pas. » Sinon Israël se détournerait à coup sûr du Messie, le grand Moïse, qui est Jésus-Christ. — Deut. 18: 10–19.

[31] Mais que dire des prédictions véridiques faites par les médiums, les diseurs de bonne aventure, les astrologues et les utilisateurs de la planchette spirite? Leur réalisation ne prouve pas que le spiritisme ou spiritualisme détient la vérité, qu'il est la bonne religion. Pourquoi? Parce qu'il enfreint les commandements divins et détourne ses adhérents du moyen, approuvé par Dieu, pour communiquer la connaissance cachée et prophétiser l'avenir. Il concourt aussi au maintien de l'énorme mensonge sur la divinité de Jéhovah et sur les morts. La loi divine ordonne: « Si quelque prophète ou faiseur de songes surgit au milieu de toi, s'il te propose un signe ou un prodige et qu'ensuite ce signe ou ce prodige annoncé arrive, s'il te dit alors: Allons suivre d'autres dieux (que tu n'as pas connus) et servons-les, tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ni les songes de ce songeur. C'est Yahvé votre Dieu qui vous éprouve pour savoir si vraiment vous aimez Yahvé votre Dieu de tout votre cœur et de toute votre âme... Ce prophète ou ce faiseur de songes devra mourir: car il a prêché l'apostasie envers Yahvé ton Dieu, qui vous a fait sortir du pays d'Egypte et t'a racheté de la maison de servitude, et il t'aurait égaré loin de la voie où Yahvé ton Dieu t'a prescrit de marcher. Tu feras disparaître le mal du milieu de toi. » (Deut. 13: 1–5, *Jé*). Une prophétie qui se vérifie mais qui détache de Jéhovah, le seul vrai Dieu vivant, est un moyen déguisé pour détourner de la source divine de vie et de vérité tous ceux qui y attachent foi. Elle vise à les amener sous la puissance du « père du mensonge », Satan le Diable, le « prince des démons ». — Jean 8: 44.

[32] Jéhovah connaît les démons et leurs procédés. Il sait qu'ils conduisent leurs victimes à la perdition. Aussi, dans sa Parole écrite, met-il en garde contre les intelligences invisibles et perverses. Croire aux démons, ce n'est pas faire preuve de superstition. On témoigne non seulement de son christianisme mais aussi d'un esprit scientifique en acceptant ce fait ainsi que la réalité qu'est le monde invisible, lequel est aussi la demeure de Dieu le Créateur. Jéhovah n'est pas le seul habitant de ce vaste domaine. Longtemps avant de créer notre univers visible, vieux de quatre milliards et demi d'années, Dieu a façonné sa première œuvre, une créature spirituelle, qui devint son « Fils unique », « le premier-né de toute la création », celui qui, au temps marqué, devint « Jésus-Christ homme » (Jean 3: 16; Col. 1: 15; I Tim. 2: 5). Ensuite, par son intermédiaire, Jéhovah a créé d'autres œuvres intelligentes, également spirituelles, c'est-à-dire tous les saints anges parfaits et glorieux. Ils furent les « fils de Dieu » qui poussèrent des cris de joie quand notre planète fut créée pour être la demeure éternelle de l'homme (Ps. 104: 4; 103: 20, *Da;* Job 38: 4–7). Ainsi le domaine invisible a existé longtemps avant la naissance de l'univers matériel. Les ouvrages visibles de Dieu attestent l'existence, la puissance et l'intelligence d'un Créateur tout-puissant. L'incrédulité des hommes de science matérialiste n'a donc aucune excuse: « En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables. » — Rom. 1: 20.

[33] L'humanité n'a pas dû attendre l'apparition du spiritisme pour avoir des preuves de l'existence d'un monde invisible. La religion spirite a surtout voulu imposer aux hommes la croyance en un au-delà peuplé des esprits ou « âmes immortelles » des morts. Une telle croyance, même si elle est issue de l'Orient, n'a apporté aucune lumière aux humains. Au contraire, elle a obscurci leur intelligence, de sorte qu'ils ne discernent pas la vérité. L'Occident a été envahi par ces ténèbres et lui non plus n'a aucune lumière à dispenser. Shaw Desmond fait donc erreur quand, dans son livre intitulé « We Do Not Die », il écrit: « Affamée spirituellement, l'Europe n'attend plus la lumière de l'Est, car la lumière ne vient plus de l'Orient mais de l'Occident. L'Orient est encore, *quoiqu'il ne doive pas l'être pour toujours,* indifférent à la lumière qu'il donna jadis à un monde enténébré, cette lumière du Monde, que l'on peut, en dernière analyse, appeler la lumière de la Survivance. » Le spiritisme ou spiritualisme n'existe que depuis le déluge, survenu en 2370 av. J.-C.

[34] Adam savait qu'il existait un monde invisible et qu'il en était un produit; il instruisit sa femme en ce sens. Le premier couple humain avait cette connaissance parce que Jéhovah lui parlait de l'invisible, révélant sa volonté. Adam et Eve entendaient sa voix, mais non par l'intermédiaire d'un médium, et lui répondaient. Nos premiers parents savaient qu'ils ne conversaient pas avec un mort. Avant eux, il n'y avait pas eu de morts humains. Ils parlaient non aux disparus, mais aux vivants du monde invisible, jusqu'au jour où ils furent bannis du paradis. Noé et sa famille de sept personnes savaient eux aussi qu'il existait un monde invisible. C'est de l'invisible que Noé reçut les instructions nécessaires pour construire l'arche du salut et y pénétrer à temps. C'est encore de là que Dieu parla aux survivants du déluge, les bénit et leur donna des ordres. Plutôt que d'expliquer le monde invisible, le spiritisme a déformé les faits et poussé les hommes dans les griffes des démons. — Gen. 5: 32 à 9: 17.

QUI A CRÉÉ LES DÉMONS?

[35] Dans Deutéronome 32: 4 (*Li*) Moïse dit de Jéhovah: « Le Rocher, son œuvre est parfaite, — car toutes ses voies sont la justice même. C'est un Dieu fidèle, sans injustice, — juste et droit est Yahweh. » Dieu ne peut donc être le créateur des démons. Comment alors firent-ils leur apparition? Le verset suivant en donne l'indication: « Ils ont, eux, agi d'une manière ruineuse; ils ne sont pas ses enfants, la tare est à eux. Génération fourbe et tortueuse. » (Deut. 32: 5, *NW*). C'est-à-dire que les démons se sont faits tels eux-mêmes, la tare est à eux, ils ne sont plus les enfants de Dieu. La Bible les appelle aussi « esprits impurs » (Mat. 10: 1; 12: 43; Marc 1: 23, 26, 27; Luc 4: 33, 36; Actes 5: 16; 8: 7). Jéhovah les avait créés esprits purs, fils célestes et membres de sa famille spirituelle. Ils n'avaient pas été faits immortels, mais mortels, avec l'espoir de vivre éternellement s'ils conservaient la pureté

29, 30 En quels termes la loi divine dénonce-t-elle ceux qui pratiquent le spiritisme?
31 Pourquoi Israël fut-il averti par Jéhovah contre certaines prophéties?
32 Pourquoi est-il raisonnable et scriptural de croire aux esprits, bons et mauvais?

33, 34 Pourquoi notre croyance en un monde invisible ne doit-elle rien avoir de commun avec la thèse de la survivance?
35–37 (a) Comment les démons firent-ils leur apparition? (b) Qui fut le premier démon? Comment agit-il à l'égard de Dieu?

et la sainteté des fils de Dieu. S'ils avaient été créés immortels, ils ne pourraient être bannis de l'univers.

[39] Le premier qui se fit démon devint « le prince des démons », car il réussit à entraîner d'autres anges à sa suite (Mat. 12:24; Marc 3:22). Comme il fut le premier qui se dressa contre Dieu, diffama son nom, usa de tromperie, et engloutit ses victimes comme un dragon, il reçut quatre noms spéciaux: Satan, Diable, Serpent ancien et Dragon (Apoc. 12:9; 20:2). Le troisième nom le rattache au serpent qui parla en Eden. Il est écrit: « Le serpent séduisit Eve par sa ruse. » (II Cor. 11:3). C'est Satan qui prit possession du serpent et le fit parler à Eve pour la séduire, car un reptile ne peut évidemment parler ni jouer une telle scène. L'invisible qui dirigeait le serpent se fit lui-même Satan le Diable en faisant prendre au reptile la voie de l'opposition à Dieu et de la diffamation de son nom. Il avait été créé fils parfait, saint et glorieux de Jéhovah. Etant en contact avec le jardin d'Eden et ses habitants, il y vit l'occasion de se faire dieu et de se rendre maître de l'humanité (Ezéch. 28:13–17). Se révoltant contre Dieu en son cœur, il élabora un plan. Plutôt que de se matérialiser, il employa un serpent. Il s'adressa par l'intermédiaire de l'animal non pas à l'homme mais à la femme, pour la pousser à la révolte contre Dieu et se servir ensuite de son influence pour provoquer la chute d'Adam.

[37] Il est écrit: « Il dit à la femme: Dieu a-t-il réellement dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin? La femme répondit au serpent (donc à Satan le Diable): Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin (l'arbre de la connaissance du bien et du mal), Dieu a dit: Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. Alors le serpent dit à la femme: Vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux (ou comme Dieu, *NW*), connaissant le bien et le mal. » — Gen. 3:1–5.

[38] En tenant ces propos, Satan mentait. Il fit passer Dieu pour un menteur, un trompeur, qui n'était pas tout-puissant, donc incapable d'appliquer la sanction attachée à toute infraction de sa Loi. Satan ne promit pas ici à Adam et à Eve l'immortalité après la mort. Ils ne mourraient pas dans la chair, leur dit-il, s'ils mangeaient du fruit interdit. Le fruit en lui-même ne les tuerait pas et Dieu ne voudrait ou ne pourrait appliquer la peine de mort. Ils seraient comme Dieu, non pas après leur mort, grâce à la survivance, mais pendant leur vie terrestre. Ils seraient comme Dieu, non pas sous le rapport de l'immortalité, mais pour ce qui est de connaître le bien et le mal grâce à une connaissance accrue pour décider eux-mêmes ce qui est bien et mal sans s'en référer aux lois divines. Ce n'est donc pas avec l'idée de mourir pour entrer dans le monde invisible et y recevoir plus de lumières qu'elle n'avait en Eden, mais avec l'idée de prolonger son existence dans la chair avec une connaissance accrue et l'autonomie morale qu'Eve préféra croire le Serpent plutôt que le vrai Dieu. Elle mangea du fruit défendu. Elle se servit ensuite de son influence pour en faire prendre à Adam. Leurs yeux s'ouvrirent mais pour voir la honte de leur nudité. Ils n'eurent pas le sentiment d'être comme un Dieu doué d'une connaissance supérieure. Ils eurent peur de Jéhovah et se cachèrent. Il n'y eut plus pour eux de perspective d'une vie éternelle en Eden, car Dieu les condamna à une mort sans survivance et les bannit du paradis.

[39] Outre nos premiers parents, Satan le Diable fut lui aussi condamné à mort. Sa tête doit être écrasée par le talon de la Postérité de la femme choisie par Dieu. Ainsi les saints anges, comme Satan avant sa révolte, ne sont pas immortels, impérissables, leur existence dépend de la perfection de leur fidélité à Jéhovah. Les communications avec le monde invisible ne sont une preuve ni de l'immortalité des créatures spirituelles, ni de celle des âmes humaines. — Gen. 3:15.

[40] Satan le Diable a conservé son existence jusqu'à présent, par la permission de Dieu. Il attend le règlement de la grande question pendante, celle de la souveraineté sur l'univers. Jéhovah va administrer la preuve qu'il régit l'univers, en dicte les lois, décide et décrète ce qui est bien et mal. Aux disciples chrétiens de la Postérité de sa femme, Dieu a dit: « Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. » (Rom. 16:20). Jésus-Christ, son Fils glorifié, sera l'instrument qui écrasera Satan le Serpent et sa postérité, car ce dernier lui infligea une blessure au talon après qu'il fut devenu chair et sang, comme les enfants d'Abraham. Le texte suivant dit en effet: « Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantit celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude. Car assurément ce n'est pas à des anges qu'il vient en aide, mais c'est à la postérité d'Abraham. » (Héb. 2:14–16). Dieu guérit le talon meurtri de la Postérité en la ressuscitant des morts, en la ramenant dans le monde spirituel, dotée, pour prix de sa fidélité, de l'incorruptibilité et de l'immortalité (I Tim. 6:15, 16, *NW*). Quant à Satan, il est toujours mortel.

[41] Dans les Ecritures Satan le Diable n'est pas nommé avant le déluge. Son nom apparaît pour la première fois dans le livre de Job, écrit, croit-on, par le prophète Moïse des siècles après le déluge. Ce n'est qu'après le déluge qu'il est fait mention des médiums qui évoquent les morts, dans les mises en garde de la Loi divine donnée par Moïse. Voici une de ces interdictions concernant les agents des esprits méchants: « Qu'on ne trouve chez toi... personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts. » (Deut. 18:10, 11; Lév. 19:31; 20:6, 27). Après le déluge ces formes du démonisme firent leur apparition à Babylone, fondée par Nimrod, l'arrière-petit-fils de Noé (Gen. 10:8–10). Contre Babylone, le prophète Esaïe a prophétisé en ces termes: « Ces deux choses t'arriveront subitement, au même jour, la privation d'enfants et le veuvage; elles fondront en plein sur toi, malgré la multitude de tes sortilèges, malgré le grand nombre de tes enchantements. Reste donc au milieu de tes enchantements et de la multitude de tes sortilèges, auxquels tu as consacré ton travail (depuis quand?) dès ta jeunesse; peut-être pourras-tu en tirer profit, peut-être deviendras-tu redoutable. Tu t'es fatiguée à force de consulter: Qu'ils se lèvent donc et qu'ils te sauvent, ceux qui connaissent le ciel, qui observent les astres, qui annoncent, d'après les nouvelles lunes, ce qui doit t'arriver! » (Es. 47:9, 12, 13). Le dernier livre de la Bible a annoncé pourquoi la Babylone actuelle connaîtra un sort semblable à celui de la Babylone de l'antiquité: « Parce que tes marchands étaient les hommes de haut rang de la terre, car par tes pratiques spirites toutes les nations ont été fourvoyées. » — Apoc. 18:23, *NW*.

[42] Quand les autres démons aux ordres de Satan, leur « prince », firent-ils leur apparition? La Bible ne fait aucune allusion à une insurrection d'anges au jardin d'Eden ou aussitôt après, par suite de la révolte de Satan. En revanche, elle donne une indication de l'époque où certains esprits se sont rendus coupables de désobéissance, devenant ainsi des démons, des imitateurs de Satan ou la « postérité » du Serpent. Quand se produisit cette infidélité? Au plus tard dans les cent vingt années qui précédèrent le déluge. Le texte inspiré écrit par Moïse rapporte ceci: « Lorsque les hommes commencèrent d'être nombreux sur la face de la terre et que des filles leur furent nées, les fils de Dieu trouvèrent que les filles des hommes leur convenaient et ils prirent pour femmes toutes celles qu'il leur plut. Yahvé dit: Que mon esprit ne soit pas indéfiniment humilié dans l'homme, puisqu'il est chair; sa vie ne sera que de cent vingt ans. Les Nephilim étaient sur la terre en ces jours-là (et aussi dans la suite) quand les fils de Dieu s'unissaient aux filles des hommes et qu'elles leur donnaient des enfants; ce sont les héros du temps jadis, ces hommes fameux. » — Gen. 6:1–5, *Jé*.

38, 39 Que résulta-t-il de la communication mensongère que le serpent fit à Eve?
40 Les démons sont-ils immortels?

41 (a) Dans quel livre biblique le nom du prince des démons apparaît-il pour la première fois? (b) Quelle mise en garde les Ecritures donnent-elles à celui qui se livre à des pratiques spirites?
42–44 Quand et comment d'autres créatures spirituelles se joignirent-elles pour la première fois au démon principal?

[44] Les « fils de Dieu » qui épousèrent des « filles des hommes » étaient certains des esprits qui poussèrent des cris de joie à la création de la terre (Job 38: 4–7). Il est écrit: « Car qui, dans le ciel, peut se comparer à l'Eternel? Qui est semblable à toi parmi les fils de Dieu? » (Ps. 89: 7)*. C'est là sans doute la raison de la traduction suivante de *Moffat* (Gen. 6: 2, 4): « Les anges remarquèrent que les filles des hommes étaient belles, et ils épousèrent toutes celles qu'ils choisirent. (C'est en ces jours-là que les géants nephilim apparurent sur la terre, et aussi dans la suite quand les anges avaient des relations avec les filles des hommes et qu'elles leur donnaient des enfants; ce sont les héros qui furent fameux au temps jadis). Le manuscrit alexandrin de la *Septante* dit « anges » au lieu de « fils de Dieu ».

[44] Ces données sur l'identité des « fils de Dieu » n'ont aucun rapport avec la version slave du livre apocryphe d'Enoch.

[45] Pour lier commerce avec les femmes, les « fils de Dieu » prirent une forme d'homme. Pour demeurer auprès de leurs compagnes et élever leur descendance, ils gardèrent leur enveloppe charnelle tout le temps qu'ils prirent part à la vie conjugale. Tout laisse à croire qu'ils restèrent matérialisés jusqu'au déluge. Entre-temps, ils négligeaient leurs devoirs dans le domaine spirituel, préférant s'adonner aux passions de la chair. C'était désobéir à Dieu, non seulement sous ce rapport, mais aussi parce que, pour procréer, ils croisaient l'angélique et l'humain. L'espèce humaine devait rester humaine, telle était la volonté divine; elle ne devait pas devenir hybride par suite d'un croisement entre anges et hommes. C'est pour cette raison que Jéhovah a créé Eve d'une côte d'Adam. En ce qui concerne les créatures terrestres, Dieu les a fixées dans les limites de leurs espèces (Deut. 22: 9–11; Gen. 1: 11, 12, 21, 24, 25). Les fils de Dieu commettaient donc une chose contre nature, ils enfreignaient la loi divine concernant l'espèce humaine. Jésus-Christ laisse entendre que les habitants de l'invisible ne se marient, ni ne sont donnés en mariage, ni n'engendrent donc des enfants angéliques. — Mat. 22: 30.

[46] De ces unions contre nature sont nés des hybrides monstrueux, appelés *Nephilim*. Les Israélites comparèrent à ces colosses les géants de Canaan, qu'ils désignèrent d'ailleurs du nom de *Nephilim* (Nom. 13: 33). Fils de la désobéissance, ils étaient méchants. Hybrides inaptes à la procréation, ils s'illustrèrent par leurs exploits, incitant par leur exemple les hommes à remplir la terre de violence et à ne former que de mauvais desseins à longueur de journée. Ils furent encore appelés « forts » ou *Gibborim* et appartenaient évidemment au monde d'alors. — Gen. 6: 4.

(A suivre.)

* « An American Translation » rend ainsi la seconde partie de ce verset: « Qui est semblable au Seigneur parmi les êtres célestes? » Moffatt dit: « Quel ange peut se comparer à l'Eternel? »

45, 46 Comment les esprits désobéissants se sont-ils comportés parmi les habitants de la terre? Quel en fut le résultat?

ADORATION DES ANIMAUX...

(Suite de la page 20)

âgé de 74 ans, n'avait pour compagnons qu'une gouvernante entre deux âges et Midgie. Dans son testament, il fit don de la maison à Midgie. A la mort de cette dernière, la gouvernante hériterait de la maison à condition qu'elle exécutât explicitement les instructions relatives à la nourriture et aux soins à donner au chat!

Veuillez noter aussi l'appel lancé par la Société féline américaine, organisation internationale qui dépense annuellement près de 25 000 dollars pour rendre le chat populaire et encourager les gens à prendre soin des chats errants: « Il nous faut une aide urgente: plus de volontaires, plus d'adhérents, plus de contributions importantes. » La société « vous prie instamment de devenir membre ou souscripteur, favorisant ainsi la cause du monde félin ». Le président de cette société manifeste pour sa cause un zèle et un enthousiasme tels qu'ils revêtent un caractère nettement religieux et constituent par conséquent une forme d'adoration de l'animal.

Il y a encore d'autres adorateurs des animaux. Ceux qui croient qu'il doit exister un lieu au ciel pour les animaux familiers; ceux que la condition des animaux inférieurs intéresse tellement qu'ils oublient les exigences divines ou les misères de leurs semblables. Parmi eux, on compte de nombreux végétariens et antivivisectionnistes. Leur zèle ressemble à celui des anciens Egyptiens.

LE POINT DE VUE BIBLIQUE

Dieu donna à l'homme la domination sur les animaux inférieurs. Les animaux doivent être utiles à l'homme et non pas l'homme aux animaux. Mais l'homme ne devait pas non plus abuser de ses fonctions comme le font les vivisectionnistes ni détruire les bêtes par amour du sport comme le font bon nombre de Nimrods modernes. « Le juste regarde à la vie de sa bête. » Alors que l'homme était encore en Eden, Dieu lui procura des peaux d'animaux pour se vêtir et, après le déluge, il donna à l'homme la chair des animaux pour nourriture. — Prov. 12: 10, *Da*.

L'organisme des animaux inférieurs, et leur cerveau en particulier, sont très inférieurs à ceux de l'homme. Les animaux n'ont pas de compréhension, ils ne peuvent raisonner, n'ont pas de sens moral, sont incapables d'adorer Jéhovah, ce qui fait paraître d'autant plus absurde leur adoration par l'homme. C'est seulement lorsque l'homme s'avilit qu'il se ravale au niveau de la bête. « J'étais alors stupide et je n'avais pas de connaissance; j'étais avec toi comme une brute. » Lorsque le roi Nebucadnetsar devint fou, il se conduisit comme une bête. — Ps. 73: 22, *Da*.

Les animaux, dépourvus de raison, ne furent pas créés pour vivre éternellement mais pour mourir. C'est pourquoi les méchants leur sont comparés: « Mais ceux-ci, comme des bêtes sans raison, purement animales, nées pour être prises et détruites, périront. » « L'homme qui est en honneur et n'a point d'intelligence, est comme les bêtes qui périssent. » La Bible n'offre pas de résurrection ou d'espérance céleste à la création animale. — II Pi. 2: 12, *Da;* Ps. 49: 20, *Da*.

L'homme fut créé pour adorer, non pour s'adorer lui-même ni ses semblables ni, à plus forte raison, ses inférieurs, mais pour adorer un seul, Jéhovah Dieu: « C'est Jéhovah ton Dieu que tu adoreras, c'est à lui seul que tu rendras un service sacré. » Ceux qui manquent de dévouement sincère envers leur Créateur deviennent sentimentaux à l'égard des créatures et les servent. C'est une forme d'adoration. — Mat. 4: 10, *NW*.

L'accomplissement de prophéties bibliques, telles que celles de Matthieu 24 et de II Timothée 3: 1–5, montre que nous vivons dans les derniers jours. Tout ce qui a réellement de l'importance maintenant, c'est d'obéir au commandement de Jéhovah, de le chercher, lui, ainsi que la justice et l'humilité, et d'aider d'autres à faire de même en prêchant la « bonne nouvelle du royaume ». Les chrétiens n'abusent pas des animaux ni ne les détruisent inutilement par amour du sport, mais ils mettent en avant les choses qui doivent occuper la première place. Ils se dévouent entièrement à leur Créateur, Jéhovah Dieu, et continuent « à chercher premièrement le royaume et sa justice ». — Soph. 2: 1–3; Mat. 24: 14; 6: 33, *NW*.

TRIOMPHER des craintes DE cette génération



Craignez-vous ce qu'il ne faudrait pas craindre? La plupart des gens le font. C'est parce qu'ils ne connaissent pas la cause et la signification des craintes du monde. Cet article montre que vous pouvez réellement vaincre la crainte et trouver le bonheur et l'assurance qui découlent de la connaissance.

LA GÉNÉRATION actuelle est plongée dans la crainte. Partout les gens vivent dans la crainte. Ils craignent l'insécurité. Ils craignent la faim. Ils craignent la maladie. Ils craignent les voisins. Ils craignent les gouvernements. Ils craignent la guerre. Ils craignent la connaissance. C'est pourquoi, il y a peu de temps, Adlai Stevenson, ancien candidat démocrate à la présidence des Etats-Unis, déclara: « La tragédie de notre temps, c'est le climat de la crainte dans lequel nous vivons. »

Des rapports récents révèlent que, dans tous les domaines, le peuple russe est dominé par la crainte. Mais il n'en va guère mieux pour le prétendu monde libre. Une vague de crainte du voisin a tellement paralysé la manière de penser que le Dr F. H. Sanford, secrétaire exécutif de l'Association psychologique américaine, a déclaré qu'une maladie « Qu'est-ce que les gens penseront? » est en train de conduire l'humanité, depuis le chauffeur de taxi jusqu'à l'homme de science, vers une façon de penser rigoureusement imposée et une manière de vivre qui va de pair. — *Science News Letter*, 16 avril 1955.

A n'importe quel moment de l'histoire, chaque fois que survenait un temps de crise ou de désastre, les hommes regardaient néanmoins vers l'avenir, sinon avec confiance, du moins avec espoir. Maintenant, cela a changé. « Depuis la rupture de l'ordre public pendant la première guerre mondiale », écrit Walter Lippmann dans *The Public Philosophy*, « il n'y a pas eu de sécurité pour ces multitudes et aucun repos d'esprit pour personne. »

Les savants, qui connaissent la puissance de l'atome comme ne le fait aucun profane, craignent l'avenir à juste titre. Même avant que le pouvoir destructeur de la bombe à hydrogène fût pleinement réalisé, le Dr Harold C. Urey, prix Nobel et savant atomiste, déclara: « L'affranchissement de la crainte? Nous mangerons dans la crainte, dormirons dans la crainte, vivrons dans la crainte et mourrons dans la crainte. »

Les philosophes, malgré leurs réflexions intelligentes, ne peuvent ignorer ou dissiper le climat de la crainte. Dans un article publié dans le périodique *Times* de New-York du 27 septembre 1953, Bertrand Russell déclara: « Depuis 1914, tous ceux qui ont conscience des tendances du monde ont été profondément troublés par ce qui a semblé être une marche ordonnée et décrétée par le destin vers le plus grand désastre qui ait jamais eu lieu... Beaucoup de gens sérieux en sont venus à penser que rien ne peut être fait pour empêcher le plongeon dans la ruine. »

Les politiciens et les hommes d'Etat sont incapables de mettre fin au climat accablant de la crainte. Troublés et consternés, ils tiennent des propos pessimistes. Par exemple, c'est ainsi qu'Adlai Stevenson envisage l'avenir, en toute impartialité: « Il existe de nombreux problèmes que nous ne résoudrons jamais, mais nous devrons apprendre simplement à les traîner avec nous pendant des années et probablement des siècles. » (*Time*, 22 novembre 1954). C'est parler franchement pour un politicien. Il ne fait pas des promesses couleur de roses, mais dépeint la réalité, sans fard.

VAINCRE LA CRAINTE GRÂCE À LA CONNAISSANCE

« En perdant l'optimisme tranquille de la génération précédente », a déclaré récemment le secrétaire-général des Nations unies, « nous ne devons pas agir comme si nous avions perdu aussi la profonde conviction de la valeur de la connaissance que nos prédécesseurs possédaient. » Cependant, c'est ce qu'a fait la majorité des hommes. Ils craignent la connaissance, première arme pour combattre la crainte.

Aussi, ne craignez pas la connaissance. Qu'est-elle, cette connaissance de si grande importance pour triompher de la crainte? C'est celle de la signification des étranges caractéristiques de cette génération, de sa crainte universelle sans précédent, de sa crainte de l'avenir.

Qui peut nous donner le sens de ces choses-là? Certes, il est vain d'absorber les régurgitations spirituelles des hommes de ce monde saisis de crainte, qui admettent sans difficulté qu'ils avancent en trébuchant dans le brouillard de la crainte. Nous devons aller plutôt vers celui qui parle avec autorité, à savoir, le Fils de Dieu, Jésus-Christ. En réponse à une question relative à la consommation de cet ordre de choses, le plus grand prophète qui ait jamais vécu, déclara: « Nation s'élèvera contre nation, et royaume contre royaume; et il y aura de grands tremblements de terre en divers lieux, et des famines, et des pestes; et il y aura des sujets d'épouvantement (des choses effrayantes à voir, *NW*). » — Luc 21: 10, 11, *Da*.

« Des choses effrayantes à voir » furent donc annoncées comme un signe des « derniers jours ». Ces « choses effrayantes à voir » ne constituent pas en elles-mêmes le signe des « derniers jours », mais quand elles arrivent en même temps que les autres malheurs prédits sur une génération, comme c'est le cas aujourd'hui, le signe des « derniers jours » est devenu visible.

Ces « choses effrayantes à voir » ne devaient pas être des choses courantes, du genre de celles que l'homme a souvent connues. Non, car le grand Prophète insista sur le caractère unique de ces « choses effrayantes à voir » quand il déclara que « sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur (s'évanouissant de crainte, *NW*) dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre ». (Luc 21: 25, 26.) Remarquez ce que cela signifie: Tout d'abord, parmi les nations une angoisse et une terreur telles que les hommes d'Etat les plus avisés ne pourront y mettre fin; en d'autres termes, une crainte mondiale si forte qu'elle est sans précédent dans l'histoire de l'humanité. En second lieu, les hommes « s'évanouissant de crainte ». Pourquoi? Dans « l'attente de ce qui surviendra », la crainte du proche avenir lui-même. Les caractéristiques étranges de notre temps marquent l'accomplissement de la prophétie de Jésus.

Ainsi, depuis 1914, cette génération, la génération qui connaît la crainte comme aucune autre génération ne l'a fait, vit dans les « derniers jours », « le temps de la fin », temps où un ordre de choses méchant et corrompu est condamné à disparaître pour faire place à un juste monde nouveau de création divine. C'est au point culminant de cette période de transition que la bataille d'Harmaguédon éclatera. Ce sera l'événement le plus terrifiant de tous les siècles, passés et futurs, car, selon les déclarations de Jésus, c'est « une détresse si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais ». — Mat. 24: 21.

Ainsi, la plupart des gens craignent ce qu'il ne faut pas craindre. Ils craignent leurs voisins ou les nations. Ils devraient plutôt craindre Harmaguédon. Ils devraient craindre

cette bataille car elle détruira leur monde et eux aussi s'ils y restent. Mais la plupart des hommes ignorent cela. Et l'ignorance engendre des craintes injustifiées. Aussi est-il temps de faire face aux réalités, courageusement, surtout parce que notre génération est celle qui va affronter Harmaguédon. Jésus a donné l'avertissement suivant: « Cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive (y compris Harmaguédon). » — Luc 21: 32.

En réalité, vous n'avez pas besoin de craindre Harmaguédon si vous obtenez la connaissance et agissez conformément à elle. Pourquoi? Parce que les malheurs et les événements qui constituent le signe des « derniers jours » invitent à la joie, et non à la tristesse; à la confiance, et non à la crainte. Cela semble-t-il étrange? Non, si nous prenons connaissance des paroles du Maître qui dit aux véritables chrétiens de se réjouir quand ils verraient le monde dans sa condition de crainte sans exemple dans l'histoire, avec ses guerres, l'angoisse des nations, la crainte pour l'avenir paraissant si sombre, les tremblements de terre, les famines et les autres malheurs: « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. » — Luc 21: 28.

Il est possible d'être délivré pour être introduit dans un équitable monde nouveau. C'est pourquoi l'apôtre Pierre, après avoir parlé de la destruction de cet ordre de choses, nous donne cette assurance réconfortante: « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » (II Pi. 3: 13). Tous les malheurs et les craintes du monde sont donc une cause de réjouissance parce qu'ils signifient ceci: Ils sont le prélude du monde nouveau de la justice de Dieu.

Mais il ne suffit pas de savoir ce que signifient les craintes du monde. On doit connaître la raison pour laquelle le monde est saisi de terreur, connaissance sans laquelle on se bat avec un ennemi dans l'obscurité. La Parole de Dieu, la Bible, projette la lumière sur l'ennemi de l'homme, le créateur de la crainte, le grand adversaire de Jéhovah, c'est-à-dire Satan le Diable. Il n'est pas étonnant que la terre soit plongée dans une grande tourmente car, depuis 1914, comme résultat de la guerre dans le ciel, Satan a été précipité sur la terre, où il fait naître la détresse et la violence. La Bible nous l'apprend dans Apocalypse 12: 7–10, 12:

« Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. » Il en résulta ceci: « Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. »

FAITES DE JÉHOVAH VOTRE SECOURS

Sachant que nous vivons dans un temps des plus merveilleux de l'histoire de l'humanité, vous êtes en mesure de vaincre la crainte. Mais vous devez continuer à recevoir la connaissance. Prenez le temps de l'acquérir. Etudiez la Parole de Dieu à l'aide des nombreux auxiliaires d'étude biblique que les témoins de Jéhovah apportent au peuple pour combattre la crainte. Rappelez-vous le conseil de la Bible: « Mieux vaut un homme sage qu'un homme fort, un homme de science qu'un vigoureux gaillard (homme puissant, *AT*), car c'est par de sages dispositions que tu conduiras la guerre, et la victoire est due au grand nombre de conseillers. » Puisqu'un « homme de science » vaut mieux qu'un « homme puissant » (*AT*), c'est lui qui est équipé pour vaincre la crainte. En obtenant de sages conseils des conseillers, les rois et gouverneurs projettent la guerre. Pour faire la guerre à la crainte et à un ennemi aussi redoutable que Satan le Diable vous avez besoin des meilleurs conseillers. Il n'en peut être de meilleurs que Jéhovah Dieu et Jésus-Christ. Suivez leurs conseils. En observant le conseil de la Parole de Dieu, vous ferez la guerre avec succès et pourrez comprendre les paroles suivantes: « Jéhovah est mon secours; je ne craindrai rien. » — Prov. 24: 5, 6; Héb. 13: 6, *NW*.

La Parole de Dieu est semblable à une épée, et la connaissance qu'elle nous procure à une armure. Dans les temps anciens, quand un soldat partait pour la guerre, une épée et une armure ne suffisaient pas; il avait encore besoin d'un bouclier. Ainsi, puisque la guerre d'un chrétien est en réalité une guerre « contre les ruses du diable » et ses « esprits méchants dans les lieux célestes », la Bible vous conseille: « Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu », et, par-dessus toutes choses, « prenez... le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin ». Combien la foi est donc importante pour vaincre la crainte, celle que causent les ruses du diable! Savez-vous à quel point elle est puissante? La foi qui résulte d'une confiance absolue en la Parole de Dieu est si puissante que l'apôtre dit: « La victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. » Vous avez besoin de cette sorte de foi pour vaincre la crainte. — Eph. 6: 11–17; I Jean 5: 4.

LE CLIMAT DE L'AMOUR

Pour vaincre la crainte de cette génération, il faut plus que la foi et la connaissance. Il faut abandonner le climat de la crainte pour entrer dans celui de l'amour. Pourquoi? Parce que « la crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ». (I Jean 4: 18.) Quelle sorte d'amour est celui qui « bannit la crainte »? Seul l'amour décrit par Jésus est aussi puissant. C'est l'amour compris dans les deux grands commandements de la vie: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. » « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » — Mat. 22: 37–39.

Aimer Jéhovah signifie cesser de craindre les hommes. En réalité, c'est une folie de les craindre. Ils ne peuvent vous donner la vie. Dieu le peut. Les hommes peuvent ôter la vie de quelqu'un, mais ne peuvent le déposséder de son droit à la vie future dans le monde nouveau. Mais Dieu le peut! C'est pourquoi Jésus donne le conseil suivant: « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne. » Par conséquent, l'amour de Jéhovah exige que l'on craigne le Juste. Craignez Jéhovah. Ce n'est pas une crainte dégradante comme celle des hommes. « La crainte des hommes tend un piège », mais « la crainte de Jéhovah est sainte: elle subsiste à jamais. » Enfin, l'amour pour Jéhovah est démontré en obéissant à ses commandements: « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. » — Mat. 10: 28; Prov. 29: 25; Ps. 19: 10, *Cr 1905;* I Jean 5: 3.

Quant à nos semblables, nous devons les aimer et non les craindre. L'amour bannit la crainte. La meilleure façon de manifester de l'amour envers notre prochain, c'est de lui apporter un message qui dissipe la crainte, à savoir, la bonne nouvelle du monde nouveau de Jéhovah.

Oui, parlez aux autres du seul remède pour un monde de crainte: le monde nouveau de Dieu. Car ce monde nouveau sera un monde de tranquillité et de paix, de vie et de santé, de bonheur et de joie. Disparues les craintes de toutes sortes! Plus de crainte de l'avenir! Plus de polices d'assurance, pas même d'assurance sur la vie, parce que Jéhovah garantit l'avenir: « Car comme les nouveaux cieux et la nouvelle terre que je vais créer subsisteront devant moi, dit Jéhovah, ainsi subsistera votre postérité et votre nom. » (Es. 66: 22, *Cr 1905*). Jamais, plus jamais, il n'y aura la crainte de la maladie ou la crainte de la mort, parce que Dieu « essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur ». (Apoc. 21: 4.) Et plus jamais les hommes n'auront peur de la crainte, car l'affranchissement de la crainte sera une réalité. Dieu le déclare en ces termes: « Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, sans qu'il y ait personne pour le troubler; car la bouche de Jéhovah des armées a parlé. » (Michée 4: 4, *Cr 1905*). Le climat de la crainte aura cédé la place au climat de l'amour.

Même maintenant, vous pouvez être affranchi des craintes de cette génération. Acquérez la connaissance, la foi et l'amour. Un autre pas est nécessaire. Dès maintenant il vous

faut le climat de l'amour; dès maintenant il vous faut le climat de l'intrépidité. Si vous vous associez au vieux monde, vous serez contaminé par la crainte. Associez-vous plutôt à des gens courageux et partagez leur intrépidité. Oui, envisagez l'avenir avec confiance, avec la courageuse société du Monde Nouveau, en ne manquant jamais de manifester de l'amour envers vos semblables en les invitant à se joindre aux témoins de Jéhovah et à dire maintenant à « ceux qui ont le cœur troublé: Prenez courage, ne craignez point », — Es. 35: 4.

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

18ème partie:
LA NEUTRALITÉ DES CHRÉTIENS DU COMMONWEALTH BRITANNIQUE DANS LA SECONDE GUERRE MONDIALE

PENDANT la « bataille d'Angleterre » — la terrible guerre aérienne qu'elle subit — une douzaine de témoins de Jéhovah à peine sur les 12 000 qui résidaient alors dans les Iles britanniques, perdirent la vie. Il est vrai que de nombreux témoins furent blessés et perdirent leurs foyers et que des Salles du Royaume furent détruites par les bombardements aériens nazis; néanmoins, ils ne cessèrent d'adorer Jéhovah, le Dieu vivant. Ils maintinrent la prédication de maison en maison à un niveau élevé. Les réunions des groupes durent avoir lieu le dimanche après-midi pour éviter les dangers des attaques aériennes du soir, mais toutes furent tenues régulièrement. La grande campagne de prédication qui se poursuivit et s'étendit même au cours de ces années de guerre apporta une grande consolation et une espérance solide à des milliers de cœurs honnêtes.

De grandes assemblées de zone furent tenues en temps de guerre conformément au programme du temps de paix, certaines sessions ayant lieu même pendant les bombardements. En 1940, au cours d'un raid de nuit, le vaste Free Trade Hall de Manchester fut démoli juste après que les témoins de Jéhovah eurent clos leur assemblée nationale dans cette ville. Celle qui se tint à Leicester, du 3 au 7 septembre 1941, fut des plus stupéfiantes. Au sein de la chaleur intense de la guerre, 12 000 témoins environ s'étaient rassemblés pour un festin théocratique de cinq jours. A tout moment, en face des forces hostiles, on devait triompher d'obstacles quasi insurmontables pour assurer la nourriture, le logement et le transport d'une assemblée aussi nombreuse. Les disques des principaux discours prononcés le mois précédent par le juge Rutherford à l'assemblée de Saint-Louis, aux Etats-Unis, avaient été envoyés à Londres par avion, juste à temps pour les utiliser au congrès après leur passage à la censure. A quel degré d'élévation spirituelle cette assemblée parvint! Quel esprit d'unité et de tendre coopération y fut manifesté! Elle permit à tous les assistants d'être forts pour supporter les épreuves des années de guerre[1].

L'embargo fut mis sur les publications venant de Brooklyn. Ensuite, il fallut combattre pour s'approvisionner en papier afin que la Société pût entreprendre d'importants travaux d'impression en Angleterre et maintenir le flot de publications pour le service dans le champ où une grande troupe de pionniers desservait des milliers de personnes conscientes de leurs besoins spirituels. Plus tard, l'importation de *The Watchtower*, pour les abonnés des Iles britanniques, fut interdite. Cependant, l'impression locale d'un bulletin contenant les principaux articles d'étude de *La Tour de Garde* ne fut pas prohibée, de sorte qu'il n'y eut aucune interruption du programme mensuel des centaines de réunions hebdomadaires d'étude de *La Tour de Garde*, les témoins britanniques marchant de pair, spirituellement, avec leurs associés américains. Plusieurs homes de pionniers furent entretenus dans diverses grandes villes pour maintenir actif le service de pionnier dans les régions où les proclamateurs de groupe étaient peu nombreux.



Dans les tribunaux, beaucoup de juges refusèrent aux frères l'exemption militaire. Il en résulta 1593 condamnations, le nombre des peines d'emprisonnement dépassant six cents ans. Parmi ces condamnations, 344 concernaient des femmes, lesquelles, au même titre que les hommes, devaient faire de la prison pour n'avoir pas accepté les instructions gouvernementales relatives à l'accomplissement du service de guerre[2]. En Angleterre, on enrégimenta tous les citoyens, hommes et femmes. Avant la guerre, de nombreux témoins s'étaient enfuis de Pologne, d'Allemagne, d'Autriche, de Belgique, et enfin de France, pour se réfugier dans ce pays. Ils y étaient devenus pionniers, mais plus tard, quand la guerre s'intensifia, le gouvernement les interna pour la durée de la guerre dans un camp de l'île de Man. Des témoins de Jéhovah d'origine américaine et suisse furent expulsés des Iles britanniques.

Ainsi, en dépit des sévères restrictions et des limitations imposées par la guerre, les témoins de Jéhovah en Angleterre maintinrent leur neutralité, gardant leur intégrité envers leur Dieu. Le combat pour la liberté d'adorer Jéhovah ne diminua ni ne cessa en Angleterre. Au contraire, il s'intensifia plus que jamais.

Au Canada, le récit des exploits des témoins de Jéhovah fut vraiment émouvant. Dans les débuts de la Société, l'œuvre au Canada se développa sous la direction du bureau de Brooklyn lequel géra l'œuvre dans les deux pays, Etats-Unis et Canada. Finalement, en 1918, une filiale fut établie à Winnipeg[3]. Puis, après la première guerre mondiale, et peu de temps après que fut levée l'interdiction contre les témoins au Canada, le 1er janvier 1920, la filiale canadienne de la Société fut transférée à Toronto[4]. En 1925 fut organisée la société non lucrative ASSOCIATION INTERNATIONALE DES ETUDIANTS DE LA BIBLE DU CANADA. Elle devint propriétaire des biens de la filiale[5]. L'œuvre progressa assez bien à travers les années mais, à cause de la défection de quelques-uns, des changements administratifs devinrent nécessaires en 1936. Il en résulta de meilleures conditions spirituelles et de plus grands progrès dans l'œuvre de témoignage[6]. De tout temps, on rencontra une forte opposition dans le Québec catholique et des arrestations avaient lieu continuellement. Cependant, comme nous le verrons plus tard, la véritable « bataille du Québec » était réservée pour les années d'après-guerre, qui approchaient.

Le 4 juillet 1940, lorsque les conquêtes d'Hitler en Europe atteignirent leur apogée, Ernest la Pointe, ministre canadien de la justice, catholique du Québec, fit adopter en conseil un arrêté qui proscrivait complètement l'activité des témoins de Jéhovah du Canada et leur société, la I.B.S.A.[7] Les revers

[1] « Yearbook » 1942, pp. 82–97.

[2] « Yearbook » 1946, pp. 86–92.
[3] « Watchtower », réédition, tome 7, p. 6190.
[4] W 1920, pp. 36, 374.
[5] « Yearbook » 1945, p. 119.
[6] « Annuaire » 1937, pp. 120–133.
[7] « Yearbook » 1941, p. 160.

de la guerre atteignant alors leur point culminant pour les démocraties, les témoins de Jéhovah étaient devenus de bons boucs émissaires. Une inquisition moderne s'ensuivit. On encouragea l'espionnage des voisins, on fit des descentes de police dans les domiciles, des bibliothèques privées furent saisies, des réunions bibliques, y compris la célébration du Mémorial, interrompues, et même des exemplaires de la Bible, de la célèbre Version du Roi Jacques, furent confisqués et leur destruction ordonnée. La presse se montra malveillante dans ses attaques. Ces outrages s'étendirent d'un bout à l'autre du pays[8]. Bien que tout cela prît les témoins canadiens par surprise, ils ne se laissèrent cependant pas vaincre sans résistance. Bientôt, ils organisèrent un système clandestin, étendu et efficace, qui leur permit de se réunir en petits groupes pour étudier la Bible et continuer leur prédication. En dépit de l'interdiction prononcée à leur égard, les proclamateurs zélés du royaume de Jéhovah étaient convaincus que lui, le Dieu vivant, n'avait pas proscrit l'adoration qu'ils lui rendaient ainsi que leurs sincères efforts pour faire sa volonté. Par conséquent, en obéissant à Dieu plutôt qu'aux hommes, ils suivaient une ligne de conduite agréable à leur Père céleste, même s'ils étaient punis par les autorités terrestres qui se permettaient de mettre obstacle à la libre adoration, par l'homme, du Dieu tout-puissant (Actes 5: 29). Cinq mille proclamateurs environ finirent par se remettre sur pieds et accomplirent le travail des visites complémentaires et des études bibliques. Un matin de novembre 1940 ces « sauterelles » se levèrent de bonne heure et recouvrirent le pays, d'une extrémité à l'autre, avec un témoignage « éclair », en plaçant sous les portes des centaines de milliers d'exemplaires d'une brochure spéciale intitulée « Fin du nazisme ». Ce déploiement courageux de leur activité terrifia leurs ennemis. Les adversaires ne purent en arrêter que dix. Au fur et à mesure que les années de guerre s'écoulaient, d'audacieux exploits de ce genre continuèrent à déverser sur les gens de bonne volonté la nourriture spirituelle[9].

Pendant près de deux ans les témoins de Jéhovah souffrirent en silence, bâillonnés pour autant qu'il s'agissait de formuler une protestation formelle et de présenter une défense quelconque. En juin 1942, l'occasion leur fut donnée d'adresser une déclaration à une commission de la Chambre des Communes s'occupant des ordonnances relatives à la défense du Canada. La commission recommanda à l'unanimité que fût levée l'interdiction frappant les sociétés enregistrées des témoins de Jéhovah, mais le ministre de la justice refusa de révoquer son arrêté d'interdiction. L'opposition s'accrut contre l'interdiction, non seulement dans la presse libérale, mais encore dans les débats à la Chambre des Communes. Finalement, le 15 octobre 1943, l'interdiction fut levée sur la société non enregistrée des témoins de Jéhovah mais non sur les sociétés légales. Cette levée partielle de l'interdiction rendait encore impossible la réouverture de la filiale de Toronto[10]. En juin 1944, on fit circuler à travers tout le Canada une pétition, demandant qu'on levât l'interdiction sur la I.B.S.A. du Canada et qui recueillit 223 448 signatures. Or, le 13 juin 1944, le gouvernement s'était décidé à le faire avant que la pétition fût présentée.

Aussitôt après la levée partielle de l'interdiction en octobre 1943, les frères canadiens s'empressèrent de louer des Salles du Royaume et de les faire connaître comme ils le faisaient avant la proscription. En 1940, quand l'œuvre fut interdite au Canada, il y avait en moyenne 6081 proclamateurs, mais, quand l'interdiction fut levée trois ans plus tard, en juin 1944, 10 345 ouvriers y participaient[11]. L'accroissement fut donc considérable pendant les jours de restriction, ce qui montre qu'il est impossible de mettre fin à l'adoration de Jéhovah. Au contraire, la persécution favorise l'accroissement théocratique. La société du Monde Nouveau au Canada continue de se développer de façon remarquable, impressionnante et saine. Ses membres sont aptes et disposés à résister à toute opposition.

En Australie, les conducteurs religieux se mirent à favoriser l'action politique contre les actifs témoins, à partir de juillet 1940. Le 16 janvier 1941 le premier ministre Menzies annonça prématurément au Parlement la proposition de son gouvernement de proscrire les témoins de Jéhovah. Le lendemain, 17 janvier, l'arrêté ministériel fut publié dans le Journal officiel, interdisant les activités de la Société et de ses sociétés enregistrées, y compris le groupe des témoins de Jéhovah d'Adélaïde qui possédait une Salle du Royaume que le gouvernement expropria. Il s'empara également du Béthel et l'occupa[12]. Cependant, il est regrettable d'avoir à rapporter que, pendant la période d'interdiction, de nombreux témoins ne suivirent pas une conduite de stricte neutralité chrétienne. Beaucoup d'entre eux participèrent à des entreprises qui soutenaient l'effort de guerre de la nation. Plus tard, les frères se rendirent compte de leur erreur et se repentirent[13].

L'interdiction par le gouvernement de l'activité du groupe de témoins de Jéhovah enregistré, d'Adelaïde, fut soumise aux tribunaux et entendue finalement par la Cour suprême d'Australie qui se prononça en faveur des témoins avec quatre voix contre une. Elle soutint que l'arrêté ministériel, interdisant les témoins de Jéhovah en Australie, était illégal. Le tribunal déclara que les témoins n'étaient engagés dans aucune entreprise séditieuse ni ne se livraient à la publication ou à l'impression de publications qui fussent séditieuses au sens du droit criminel australien. De plus, il affirma qu'ils ne nuisaient pas à la conduite de la guerre[14]. Ainsi, les frères « des antipodes » furent également libérés des restrictions et purent reprendre leurs activités. Eux aussi sortirent vainqueurs de leur combat en faveur de la liberté d'adorer le Dieu tout-puissant, malgré les machinations de leurs adversaires religieux.

Tandis que la guerre fasciste, nazie et catholique se poursuivait à une vitesse folle dans toute l'Europe, les interdictions, emprisonnements et restrictions légales frappaient les associés européens dans les pays suivants: France, Espagne, Pologne, Belgique, Grèce, Bulgarie, Hongrie, Italie, Pays-Bas, Roumanie, Yougoslavie, Estonie, Finlande, Danemark et Norvège. Le continent africain fut également touché, les restrictions frappèrent les témoins de la Rhodésie du Nord, de la Rhodésie du Sud, de la Nigéria et de la Côte de l'Or. Ce qui se produisit en Europe arriva pareillement en Asie et dans la région du Pacifique, lorsque le rouleau compresseur japonais se mit en marche en 1941. De cruelles persécutions des témoins et des interdictions s'ensuivirent au Japon même, dans les Philippines, en Birmanie, en Malaisie, dans les Etablissements du Détroit, dans les Indes orientales néerlandaises (l'Indonésie actuelle), dans les Iles Fidji, en Nouvelle-Zélande, dans l'Inde et l'île de Ceylan. Cela représentait une véritable attaque mondiale des démons contre les témoins. Dans chacun de ces pays, l'histoire est celle du courage chrétien dont ils firent preuve en gardant fermement leur neutralité et en persévérant, dans la clandestinité, il est vrai, dans l'adoration de Jéhovah. Lorsque les démocraties (la « terre » symbolique) remportèrent la victoire en 1945, le « fleuve » de la conspiration mondiale fasciste, nazie et catholique qui devait détruire la liberté théocratique fut entièrement englouti dans la défaite totale. La « terre » aida vraiment le peuple de Jéhovah (Apoc. 12: 16). Cela permit aux témoins survivants de retourner à leurs activités publiques, de les poursuivre « au grand jour », en accomplissant leur ministère de consolation de l'humanité et de réconciliation avec Dieu[15].

(A suivre.)

---

[8] « Consolation » (angl.), 15 mars 1944, p. 4.
[9] « Yearbook » 1942, p. 156.
[10] « Consolation » (angl.), 15 mars 1944, p. 5, 14.
[11] « Yearbook » 1945, pp. 116-119.
[12] « Yearbook » 1942, pp. 124-134.
[13] « Yearbook » 1948, p. 62.
[14] « Adelaide Company of Jehovah's Witnesses, Inc. » contre « The Commonwealth » (1943), 67 C. L. R. 116, 124.
[15] « Yearbook » 1940, p. 85; « Yearbook » 1942, pp. 88, 107, 111, 142, 143, 144, 161, 163, 171, 172, 181, 190, 191, 199, 201, 208.



● Pourquoi Matthieu 27: 9 attribue-t-il à Jérémie les paroles relatives aux trente pièces d'argent payées pour la trahison de Jésus, alors qu'elles ont été écrites par Zacharie au chapitre 11, verset 12, de sa prophétie? — N. F., Etats-Unis.

Le nom de Jérémie ne figure pas dans quelques manuscrits moins anciens. Il en est qui disent qu'il se trouve dans les autres par une erreur de copiste. D'autres pensent que Matthieu s'est trompé en écrivant Jérémie au lieu de Zacharie. Ni l'une ni l'autre de ces explications n'est satisfaisante. Nous pouvons considérer le texte de Matthieu 27: 9, 10, tel qu'il est rendu dans la *Traduction du Monde Nouveau*, comme correct: « Alors s'accomplit ce qui avait été annoncé par Jérémie, le prophète, qui dit: Ils prirent les trente pièces d'argent, le prix de celui qui a été estimé, pour lequel quelques fils d'Israël avaient fixé un prix, et ils les donnèrent pour le champ du potier, comme Jéhovah me l'avait ordonné. »

Voici une explication plus probable. Les Juifs du temps de Matthieu avaient reçu les livres prophétiques dans cet ordre: Jérémie, Ezéchiel, Esaïe et les douze petits prophètes. C'est ainsi qu'on les trouve dans le Talmud babylonien et qu'ils figurent dans les manuscrits des Juifs français et allemands. Sous le terme « Canon de la Bible », l'*Encyclopédie juive* (angl.) indique que le livre de Jérémie était placé jadis avant les livres des prophètes Ezéchiel et Esaïe et que plus tard le livre d'Esaïe fut placé avant celui de Jérémie. Aux jours de Matthieu, le livre de Jérémie figurait donc en tête des livres des prophètes et comme, à cette époque, on avait coutume de nommer une partie de la Bible selon le premier livre de cette partie, Matthieu pouvait mentionner Jérémie et, ce faisant, entendre la partie dans laquelle le livre de Jérémie figurait en premier et à laquelle appartenait aussi le livre de Zacharie.

Dans Luc 24: 44 (*NW*) Jésus montre qu'on avait l'habitude de nommer une partie de la Bible d'après le premier livre de cette partie: « Toutes les choses écrites dans la loi de Moïse, dans les Prophètes et dans les Psaumes à mon sujet doivent être accomplies. » Le terme « Psaumes » ne désignait pas seulement ce livre mais tous les livres hagiographes, collection dont les Psaumes étaient le premier livre. En mentionnant les « Prophètes », Jésus entendait toute la partie en question. On utilisait parfois aussi le nom du premier livre de cette partie pour désigner le tout, en l'occurrence: Jérémie. Dans ce sens Matthieu pouvait mentionner Jérémie et penser aux paroles de Zacharie, la prophétie de Zacharie figurant dans la partie commençant avec le livre de Jérémie.

SERVIR AVEC LE CANAL DIVIN DE COMMUNICATION

Le reste oint forme, parmi les témoins de Jéhovah, le canal collectif de communication. C'est la classe de l'« esclave ». *La Tour de Garde* est un porte-parole officiel de cette classe. Cette publication ne prétend pas être inspirée, mais elle est guidée par les principes inspirés et les prophéties consignées dans la Bible, lesquelles doivent s'accomplir progressivement à notre époque. Au moyen de ce canal remarquable, qui apporte des conseils spirituels sûrs, les cœurs épris de justice sont dirigés vers le « jour parfait » dans le monde nouveau d'après-Harmaguédon. Reconnaissant que l'unique but de *La Tour de Garde* est d'annoncer le royaume de Jéhovah, tous les témoins de Jéhovah offriront ce mois-ci, de maison en maison, cet auxiliaire pour l'étude de la Bible au prix de 5 fr. pour un an (en Suisse). Chaque nouvel abonné recevra trois brochures à titre gracieux. Ne manquez pas de participer à cette œuvre merveilleuse. Ecrivez-nous pour tous renseignements.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

19 février: Les Écritures enseignent-elles la survivance?, § 1-22. Page 21.
26 février: Les Écritures enseignent-elles la survivance?, § 23-46. Page 24.

TEXTES QUOTIDIENS POUR FÉVRIER

16 Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non. — II Tim. 4: 2. wF 1/12/55 8a
17 Que tes œuvres sont nombreuses, Jéhovah! Tu les as toutes faites avec sagesse; la terre est remplie de tes biens. — Ps. 104: 24, Cr 1905. wF 1/9/55 1, 8
18 La langue aussi est un feu; c'est le monde de l'iniquité. La langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps, et enflammant le cours de la vie, étant elle-même enflammée par la géhenne. — Jacq. 3: 6. wF 15/12/55 15; 1a
19 Retiens l'instruction, ne t'en dessaisis pas; garde-la, car elle est ta vie. — Prov. 4: 13. wF 15/3/55 6, 7
20 L'Eternel... nous enseigne ses voies, (afin) que nous marchions dans ses sentiers. — Es. 2: 3. wF 1/6/55 12a
21 Ne soyez pas surpris... Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'esprit... de Dieu repose sur vous. — I Pi. 4: 12, 14. wF 15/7/55 8, 9
22 Que chacun de vous aime sa femme comme lui-même. — Eph. 5: 33. wF 1/8/55 15
23 L'âme bienfaisante sera rassasiée, et celui qui arrose sera lui-même arrosé. — Prov. 11: 25. wF 1/12/55 13, 14a
24 Je te montrerai la foi par mes œuvres. — Jacq. 2: 18. wF 1/10/55 23
25 Mais pour les lâches... et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre. — Apoc. 21: 8. wF 15/12/55 8, 9,a
26 Jehovah commandera à la bénédiction d'être avec toi dans tes greniers et dans tout travail de tes mains!... Tous les peuples verront que le nom de Jéhovah est nommé sur toi. — Deut. 28: 8, 10, Cr 1905. wF 1/7/55 12
27 Il y a un esprit en l'homme, et le souffle du Tout-Puissant leur donne la compréhension. — Job. 32: 8, AS. wF 15/10/55 6, 7
28 Christ est-il divisé?... est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés? — I Cor. 1: 13. wF 1/11/55 15-17a
29 Jéhovah, qui habitera dans ta tente? Qui demeurera sur ta montagne sainte? — Celui qui... ne calomnie point avec sa langue... ne fait point de mal à son frère, et ne jette point l'opprobre sur son prochain. — Ps. 15: 1, 3, Cr 1905. wF 15/12/55 6, 7, 14

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✔ Comment peut-on faire beaucoup mieux que d'imiter les Durand? P. 19, § 1.
✔ Pourquoi nombre de personnes adorent-elles des animaux? P. 20, § 6.
✔ Où la Bible dit-elle que l'âme meurt? P. 21, § 1.
✔ Comment peut-on prouver que la « consolation » qu'offre le spiritisme est fausse? P. 22, § 8.
✔ Comment Saül fut-il puni pour s'être mêlé de spiritisme? P. 23, § 17.
✔ Etait-il permis aux Israélites d'avoir des rapports avec les médiums? P. 25, § 29.
✔ Quelle est l'origine des démons? P. 25, § 35.
✔ Dans quel sens la « bataille d'Angleterre » modifia-t-elle la vie des témoins de Jéhovah habitant ce pays? P. 30, § 1.
✔ Quelle inquisition moderne vit le jour au Canada, pays épris de liberté? P. 30, § 7.
✔ Comment peut-on expliquer que Matthieu attribue à Jérémie et non à Zacharie la prophétie relative à la trahison de Jésus? P. 32, § 3.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er FÉVRIER 1956 N° 3

Périodique bimensuel

LES ÉCRITURES ENSEIGNENT-ELLES LA SURVIVANCE ?

QUI EST OU QU'EST-CE QUE LE SAINT ESPRIT ?

COMPTES RENDUS EXTRAITS DE L'ANNUAIRE 1956 DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

HISTOIRE MODERNE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Histoire moderne des Témoins de Jéhovah
19ème partie: La neutralité chrétienne en Amérique pendant la deuxième guerre mondiale 35
Les Ecritures enseignent-elles la survivance? (3ème partie) 37
« Les femmes parlent trop » 43
Qui est ou qu'est-ce que le saint esprit? 44
Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1956 des Témoins de Jéhovah 45
Questions de lecteurs 48
Éprouvez votre mémoire 48
Communications 48
Textes quotidiens pour mars 48

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 275 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Portugais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Russe
Anglais	Italien	Chishona	Sésouto
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Siamois
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Silozi
Danois	Pangasinan	Grec	Slovaque
Espagnol	Slovène	Ibo	Ukrainien
Finnois	Suédois	Malayâla	Xosa
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi	Polonais	
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 Fr. 60.—
Canada, 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIV — 1er février 1956 — № 3

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

19ème partie:

LA NEUTRALITÉ CHRÉTIENNE EN AMÉRIQUE PENDANT LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE

TANDIS que les événements intéressants relatés dans les articles précédents se passaient pour les témoins de Jéhovah dans d'autres parties de la terre, pendant la deuxième guerre mondiale, qu'arriva-t-il aux témoins des Etats-Unis au cours de cette période? Eux aussi restèrent neutres au sein de la mer humaine, devenue hystérique pendant la guerre. Cela signifie que les témoins américains tinrent bon au cours de l'une des périodes de la plus ardente persécution des chrétiens dans les annales de l'histoire moderne. De 1933, date à laquelle la Watch Tower Society commença à noter les arrestations, jusqu'en 1951, où la persécution résultant des exigences du service militaire continua toujours, on compta 18 886 arrestations individuelles[1]. C'est un chiffre presque incroyable pour un pays qui se prétend démocratique et se déclare champion de la liberté.

En outre, il se produisit au moins 1500 attaques populacières dont furent victimes les témoins d'un bout à l'autre des Etats-Unis. Comme nous l'avons indiqué précédemment, le 3 juin 1940, la Cour suprême des Etats-Unis se prononça contre la Société sur la question du salut au drapeau, dans le cas Gobitis. Ce fut le signal d'une terrible réaction du public contre les témoins de Jéhovah. Il fallut au peuple de Jéhovah une grande force d'âme et une foi puissante pour supporter cette période d'épreuves et continuer en même temps leur prédication de maison en maison et dans les rues. A la longue, la foi véritable en Jéhovah fit échouer la persécution comme elle l'avait fait en Allemagne et dans d'autres pays.

Trois ans plus tard (1943), lorsque la question du salut au drapeau fut soumise à la Cour suprême des Etats-Unis pour la seconde fois, la réaction du public à la décision prise par le tribunal en 1940 était décrite officiellement dans le dossier de la Société remis à chacun des neuf magistrats supérieurs, de la façon suivante:

« Immédiatement après la prononciation du jugement (adverse) concernant *Gobitis*, le 3 juin 1940, une campagne nationale de publicité et de commérages sans fondement fut menée dans les journaux par les ennemis des témoins de Jéhovah, les accusant *faussement* d'être « contre le drapeau et le gouvernement », uniquement parce qu'ils refusent, par *motif de conscience*, de saluer un drapeau quelconque, y compris le drapeau américain. Ce jugement fut semblable à une allumette enflammée jetée dans un tas de foin. Les préventions, suscitées par cette propagande défavorable dans les journaux, se transformèrent bientôt en violence ouverte. Un peu partout, des attaques de la populace eurent lieu contre les témoins de Jéhovah. Pendant plus de deux ans, dans des milliers de localités à travers ce pays, certains éléments religieux ou soi-disant patriotiques ont poussé des hommes, au mépris de la loi et de la raison, à se livrer à des attaques contre des milliers de témoins de Jéhovah, hommes, femmes et enfants. Ils détruisirent leurs biens; les chassèrent de leurs demeures; incendièrent leurs maisons, lieux d'adoration, meubles, livres et argent; les lièrent ensemble par groupes et leur firent avaler de grandes quantités d'huile de ricin; les rassemblèrent en troupeau comme des bêtes le long de voies ferrées et de routes poussiéreuses et brûlantes, en de nombreux endroits; les traînèrent, une corde au cou, le long des rues principales de la ville; ils commirent contre eux et sans raison de nombreux autres actes de violence et de méchanceté, et continuent à le faire jusqu'à ce jour sans que *la loi* intervienne. Des fonctionnaires publics, influencés par des religionistes bien connus, firent irruption dans les maisons de simples particuliers, témoins de Jéhovah, les enlevèrent de vive force et les emmenèrent d'un Etat à l'autre, et mirent fin à leurs réunions d'étude biblique en privé. Des milliers d'enfants furent chassés des écoles et un grand nombre poursuivis pour criminalité, nombre d'entre eux condamnés et enlevés à leurs parents. Des centaines de parents furent menacés de poursuites judiciaires pour le prétendu méfait d'avoir contribué à la criminalité et au vagabondage de leurs enfants, et un grand nombre d'entre eux furent condamnés, parce qu'ils avaient enseigné la Bible à leurs enfants et que ces derniers avaient humblement obéi aux commandements de Dieu. » [2]

Le 16 juin 1940, le procureur général des Etats-Unis, Francis Biddle, dans un discours radiodiffusé par un réseau allant d'un littoral à l'autre, essaya, par la déclaration suivante, d'apaiser l'esprit de violence qui se manifestait un peu partout:

« ... A maintes reprises, les témoins de Jéhovah ont été attaqués et battus. Ils n'ont commis aucun crime; mais la foule les a jugés criminels et leur a appliqué le châtiment de la foule. Le Procureur général a ordonné une enquête immédiate au sujet de ces excès. Les citoyens doivent être vigilants et sur leurs gardes et, par-dessus tout, rester calmes et sensés. Puisque la violence de la foule rend la tâche du gouvernement infiniment plus difficile, elle ne sera pas tolérée. Nous ne ferons pas échouer le mal nazi en imitant ses méthodes. »[3]

Considérez le rapport suivant, émanant d'une source non théocratique, sur cette période de persécution du temps de guerre:

« Depuis la persécution des Mormons il y a des années, aucune minorité religieuse n'a été aussi cruellement et généralement attaquée que les membres des témoins de Jéhovah, surtout au printemps et en été 1940. Bien que ces dates marquassent le point culminant des attaques dirigées contre eux, depuis plusieurs années l'hostilité et la discrimination ont été courantes. Les documents déposés au Département de la Justice par les avocats des Témoins de Jéhovah et de l'Union pour les libertés civiles américaine, révélèrent, en 1940, plus de 335 cas de violence de la foule dans 44 Etats, impliquant 1488 hommes, femmes et enfants. La cause de cette manifestation extraordinaire de violence fut la crainte « patriotique » née du succès des armées nazies en Europe et la panique qui s'empara du pays à la pensée de l'invasion des Etats-Unis. De la Californie au Maine, cette émotion s'exprima par la recherche de « membres de la Cinquième colonne » et de « Chevaux de Troie », termes qui devinrent presque immédiatement populaires pour caractériser ceux qu'on pensait opposés à

[1] Données fournies par le département juridique de la Watch Tower Society, Brooklyn, N. Y.

[2] Dossier des défendeurs, « West Virginia State Board of Education » contre « Barnette », pp. 71, 82.

[3] Ibid., p. 74.

la défense nationale. Les Témoins de Jéhovah furent l'objet d'une attaque immédiate et générale, principalement à cause de leur position à l'égard du salut au drapeau, position qu'ils firent connaître par l'édition du 29 mai 1940 de leur périodique *Consolation* (angl.), qui donnait des détails sur l'audience, devant la Cour suprême des Etats-Unis, du cas Gobitis relatif au salut au drapeau. A la suite de la décision du 3 juin 1940, laquelle déclara que les Commissions scolaires avaient le droit de chasser de l'école les enfants appartenant à cette secte, qui refusaient de saluer le drapeau, cette propagande fut considérée par quelques-uns comme séditieuse. »[4]

Les Témoins de Jéhovah adressèrent une plainte après l'autre à la Cour suprême des Etats-Unis. Finalement, l'événement extraordinaire se produisit. La Cour suprême réforma son jugement, le 14 juin 1943, dans l'affaire du *Conseil d'Education de l'Etat de la Virginie occidentale* contre *Barnette*, soutenant qu'il n'était pas nécessaire que les témoins de Jéhovah saluassent le drapeau. De ce jugement historique du tribunal, nous tirons la citation suivante:

« Pour soutenir le caractère obligatoire du salut au drapeau, nous sommes obligés de dire que la Déclaration des droits du citoyen qui protège le droit de l'individu d'exprimer sa pensée, laissait toute latitude aux autorités publiques pour l'obliger à dire ce qu'il ne pense pas... S'il est quelque étoile fixe dans la constellation de notre constitution, c'est qu'aucun fonctionnaire, supérieur ou subalterne, n'a le droit de prescrire ce qui sera orthodoxe en matière de politique, de nationalisme, de religion, ou dans d'autres questions, ou de contraindre des citoyens à confesser leur foi en ces choses par la parole ou par des actes... Nous pensons que l'action des autorités locales consistant à imposer le salut au drapeau et la prestation de serment dépasse les limites constitutionnelles à leur pouvoir et empiète sur le domaine de l'intelligence et de l'esprit, que le Premier Amendement à notre Constitution a pour but de mettre à l'abri de tout contrôle officiel. Le jugement de ce Tribunal dans l'affaire *Minersville School District* contre *Gobitis*... (est) cassé. »[5]

Quelle joie cette victoire apporta au peuple de Jéhovah! Dorénavant, leurs enfants pouvaient retourner dans les écoles publiques pour y recevoir instruction et il ne serait plus nécessaire de maintenir les écoles du Royaume temporaires. Pour la première fois après huit longues années les enfants des témoins purent occuper leurs places légitimes dans les classes de la nation, sans qu'il fut exigé d'eux qu'ils fissent un salut idolâtre.

Une autre accusation fut celle de sédition. Dans l'Etat du Mississipi, en juin 1942, R. E. Taylor et deux autres témoins de Jéhovah furent arrêtés et accusés faussement d'avoir incité à la déloyauté envers le gouvernement des Etats-Unis et celui de l'Etat du Mississipi, et d'avoir répandu verbalement des enseignements et distribué des publications susceptibles d'inciter à la déloyauté envers le gouvernement des Etats-Unis. Ils furent reconnus coupables de sédition et chacun d'eux condamné à l'emprisonnement pendant toute la durée de la guerre, sans que la peine excédât dix ans. Cela fit naître l'accusation, sérieuse et flétrissante, de sédition. Un an plus tard, cette question vint devant la Cour suprême des Etats-Unis qui se prononça, le 14 juin 1943, dans une nouvelle décision de très haute importance, à 9 contre 0, en faveur des témoins de Jéhovah, les déclarant non séditieux. Dans son jugement, la Cour déclara ce qui suit:



« L'ordonnance, telle qu'elle fut interprétée dans ces cas, qualifie délit le fait de communiquer à autrui des idées et des opinions sur la politique du gouvernement ainsi que des prophéties relatives à l'avenir de notre pays et des autres nations. Telle qu'elle est appliquée aux recourants, elle les punit, bien qu'il ne soit pas prétendu ou démontré que ce qu'ils ont communiqué l'a été dans un dessein mauvais ou sinistre, qu'ils ont appuyé une action subversive ou incité à cette action contre la nation ou l'Etat, ou menacé de dangers évidents et immédiats nos institutions ou notre gouvernement. Ce que ces appelants communiquaient, c'étaient leurs croyances et leurs idées concernant certaines mesures intérieures et tendances dans les affaires nationales et mondiales. Conformément à nos décisions, des sanctions criminelles ne peuvent être imposées pour de telles communications. »[6]

Ce fut là une nouvelle victoire, une décision unanime, selon laquelle les adversaires religieux des témoins ne pouvaient, par quelque effort d'imagination que ce fût, les flétrir et les punir légalement comme étant subversifs. Ce jugement favorable contribua dans une grande mesure à élever le rempart de la défense quant à la liberté du culte et de parole, et cela, au milieu de la guerre mondiale.

Après maints combats devant les tribunaux de moindre importance, où l'on appliqua injustement aux ministres de la religion (c'est-à-dire aux témoins de Jéhovah, dans la distribution de leurs publications) les lois sur les patentes à payer par les colporteurs, le 8 juin 1942, la Cour suprême des Etats-Unis s'était prononcée contre la Société dans l'affaire *Jones* contre *Ville d'Opelika* (Alabama)[7]. Cette décision était destinée à porter un coup puissant au travail des témoins de porte en porte. En réalité, c'était la suppression complète de la liberté du culte, de parole et de la presse, dans un mépris absolu des garanties fixées dans la Constitution fédérale. Impassibles, les témoins persévérèrent dans leur œuvre de prédication, refusant de demander des permis. Ce fut ainsi qu'une question, envisagée d'un point de vue légèrement différent, dut de nouveau être soumise à la Cour suprême des Etats-Unis. Ce fut dans le cas de *Murdock* contre *Pensylvanie* que, le 3 mai 1943, le Tribunal suprême annula son propre jugement, en faveur des témoins. Considérez ci-dessous les principes légaux et classiques que le tribunal fit connaître ce jour-là:

« La distribution de main en main de tracts religieux est une forme ancienne d'évangélisation missionnaire, aussi vieille que l'histoire des presses d'imprimerie... C'est plus que la prédication; c'est plus que la distribution de publications religieuses. C'est une combinaison des deux. Son dessein est aussi évangélique que la réunion pour le réveil du sentiment religieux. Cette forme d'activité religieuse occupe la même place importante, d'après le Premier Amendement, que le culte dans les églises et la prédication du haut des chaires. Elle a le même droit à la protection que les cultes plus orthodoxes et conventionnels. Elle a le même droit que les autres aux garanties de la liberté de parole et de la liberté de la presse... Mais le simple fait que les publications religieuses sont « vendues » par des prédicateurs itinérants plutôt que « données », ne transforme pas l'évangélisation en une entreprise commerciale. S'il en était ainsi, alors, le fait de passer une assiette pour la quête dans l'église ferait du culte une affaire commerciale... Un Etat ne peut imposer une taxe pour la jouissance d'un droit garanti par la Constitution fédérale... Le pouvoir d'imposer une taxe de patente pour l'exercice de ces libertés a des conséquences aussi sérieuses que le pouvoir de censurer auquel cette Cour a mis fin à maintes reprises... Le jugement dans l'affaire *Jones* contre *Opelika* a été annulé ce jour. Libérés de ce précédent, nous pouvons rétablir à leur position constitutionnelle et élevée les libertés des évangélistes itinérants qui propagent leurs croyances religieuses et les doctrines de leur foi en distribuant des publications. »[8]

Quelles paroles nobles et précieuses! Ce fut une nouvelle victoire remarquable pour élever plus haut le rempart contre l'empiètement sur la liberté d'adoration. Devant les témoins s'étendait maintenant un champ légal libre pour leur ministère de maison en maison. Leur manière de prêcher apostolique fut ainsi consignée dans la loi du pays[9].

(A suivre)

---

[4] « The Persecution of Jehovah's Witnesses » [La persécution des témoins de Jéhovah] de l'American Civil Liberties Union, janvier 1941, p. 3.
[5] « West Virginia State Board of Education » contre « Barnette », 319, US. 624.
[6] « Taylor » contre « Mississipi », 319 U. S. 583, 589, 590.
[7] « Jones » contre « Opelika », 316 U. S. 584.
[8] « Murdock » contre « Pensylvanie » (1943), 319 U. S. 105.
[9] « Douglas » contre « Jeannette » (le 3 mai 1943), 319 U. S. 157, 151.

LES ÉCRITURES enseignent-elles LA SURVIVANCE ?

3e PARTIE

Les deux premiers articles ont montré que des hommes d'Eglise ainsi que d'éminentes personnalités politiques et militaires recourent, comme leurs prédécesseurs du passé, à l'occultisme pour se renseigner sur l'avenir et recevoir aide et consolation. Après s'être livrées à de minutieuses investigations, les plus hautes autorités scientifiques ont dû s'avouer vaincues: elles ne savent que penser des phénomènes spirites, qui échappent à toute mesure. Le spiritisme, religion en expansion rapide, affirme que les esprits qui conversent avec les humains ou emploient tel autre mode de communication sont les âmes immortelles d'anciens habitants de la terre. Contredisant formellement la religion spirite, la Bible enseigne la mortalité de l'âme, laquelle est soulignée à maintes reprises dans plusieurs sermons de Jésus-Christ, de Pierre et de Paul ainsi que dans les écrits de Moïse et d'autres anciens témoins du Père de Jésus, c'est-à-dire de JEHOVAH, le Dieu vivant. Les détails apportés par la Bible sur la conduite impie de certains humains et de certains anges (qui habitèrent la terre il y a des milliers d'années) projettent une vive lumière sur l'actuelle activité néfaste des mêmes esprits qui s'efforcent, par des communications, d'amener les hommes à croire à la survivance. Ce dernier article met en garde contre les dangers que présentent les rapports avec les anges rebelles et indique les moyens de se défendre contre leurs entreprises.

EN SE matérialisant pour vivre chacun avec une ou plusieurs « filles des hommes », les « fils de Dieu » abandonnèrent la demeure que Jéhovah leur avait assignée, devenant ainsi les artisans de leur propre déchéance. Ils ne gardèrent pas leur place première, préférant la compagnie de femmes pécheresses. Par cette conduite impie, ils se firent démons, passèrent du côté de Satan et encoururent la même sentence que leur nouveau maître. C'est indubitablement à ces anges devenus démons que le disciple Jude fait allusion dans ce passage de sa lettre: « Je veux vous rappeler... que le Seigneur, après avoir sauvé le peuple et l'avoir tiré du pays d'Egypte, fit ensuite périr les incrédules; qu'il a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur dignité (rang originel, *NW*), mais qui ont abandonné leur propre demeure; que Sodome et Gomorrhe et les villes voisines, qui se livrèrent comme eux à l'impudicité et à des vices contre nature, sont données en exemple, subissant la peine d'un feu éternel. » — Jude 5–7.

[2] La place première de ces « fils de Dieu » était au ciel, dans le domaine spirituel, où ils habitaient avant que fussent posés les fondements de la terre, destinée à servir de demeure à l'homme et à l'animal mais non aux anges. Leur vraie place était dans la sphère invisible des cieux, dans la société des autres anges, avec le privilège d'avoir directement accès à la face de Dieu, plutôt que sur la terre, en compagnie de femmes déchues, qui leur donnèrent des enfants contre nature. Adam suivit Eve dans le péché et la révolte contre Dieu; les « fils de Dieu » suivirent les « filles des hommes » dans la transgression et la rébellion contre Jéhovah. C'est à ces anges-là que songeait Jude, lorsqu'il compara à eux les villes de Sodome et de Gomorrhe qui se livrèrent, elles aussi, à l'impudicité et à des passions contre nature, tentant même de commettre le péché de sodomie sur les deux anges matérialisés en visite chez Lot, un habitant de Sodome (Gen. 19: 1–11). Les Israélites aussi se livrèrent à la fornication, aggravée d'idolâtrie, avec des païennes hors de la nation sainte (Nom. 25: 1–9; 31: 15, 16). Le péché des « fils de Dieu » fut de cette nature.

[3] Pour leur désobéissance, les anges qui abandonnèrent leur service céleste furent condamnés à mort comme Satan, étant devenus sa « postérité ». Jude l'indique dans son épître en faisant figurer le passage sur les anges déchus entre un rappel du sort des Israélites, qui, après avoir été sauvés d'Egypte, périrent par suite de leur incrédulité, et une allusion aux villes de Sodome et de Gomorrhe, qui, pour leur dépravation, subirent la peine d'un feu éternel (Gen. 19: 12–29). Dans une prophétie sur le « temps de la fin » du présent monde, Jésus-Christ a classé les boucs antichrétiens parmi les anges déchus, disant: « Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. » (Mat. 25: 41). Cependant la sentence d'annihilation éternelle ne fut pas exécutée sur les anges infidèles à l'occasion du déluge. Leur descendance contre nature fut emportée par les eaux du cataclysme universel, car elle n'était que chair et n'avait pas été admise dans l'arche que Noé avait bâtie pour sa famille et des spécimens du règne animal. Les femmes des « fils de Dieu », les mères des Nephilim, furent elles aussi englouties dans les flots: leurs époux ne purent les emmener quand ils abandonnèrent leur enveloppe charnelle pour échapper au déluge et retourner dans l'invisible.

[4] Mais dans l'intervalle, avant l'anéantissement qui les attend, quel châtiment subirent les « fils de Dieu » désobéissants? Jude dit que c'est pour le jugement du grand jour que Jéhovah « les a gardés dans des liens éternels, au fond des ténèbres » (*Jé*). L'apôtre Pierre décrit, lui aussi, la peine qui leur fut immédiatement appliquée, en ces termes: « Car si Dieu n'a pas épargné les anges qui avaient péché, mais les a mis dans le Tartare et livrés aux abîmes de ténèbres, où ils sont réservés pour le jugement; s'il n'a pas épargné l'ancien monde, tout en préservant huit personnes dont Noé, héraut de justice, tandis qu'il amenait le Déluge sur un monde d'impies; si, à titre d'exemple pour les impies à venir, il a mis en cendres et condamné à la destruction les villes de Sodome et de Gomorrhe, s'il a délivré Lot, le juste, qu'affligeait la conduite déréglée de ces hommes sans loi... » (II Pi. 2: 4–7, *Jé*). Depuis le déluge jusqu'au jugement du grand jour de Jéhovah, où il a instauré son royaume par Jésus-Christ, les « anges qui avaient péché » ont dû, en châtiment de leur désobéissance, demeurer dans le Tartare, incapables qu'ils sont de reprendre leur haut « rang originel ». Le Tartare (souvent traduit improprement par *enfer*) n'est ni la Géhenne ni le Hadès (également rendu sans raison par *enfer*). La Géhenne représente la mesure divine qui frappe de la mort éternelle les âmes humaines iniques, le Hadès est la tombe en général, d'où les morts seront délivrés par la résurrection, tandis que c'est dans le Tartare que sont relégués les anges infidèles.

[5] Le Tartare biblique n'est pas le Tartare des mythologies païennes, à savoir le fond des régions infernales, lequel est aussi éloigné du Hadès que la terre l'est du ciel. Le Tartare mythologique était le séjour de Cronos et des Titans, divinités qui y avaient été enfermées par Zeus ou Jupiter. Lieu de ténèbres, il enveloppait toutes les régions infernales, de

---

1 a) Quand des « fils de Dieu » se firent-ils démons? b) Après l'abandon de leur place de service, quel passage biblique s'applique à eux?
2 Sous quels rapports la conduite de ces « fils de Dieu » est-elle comparable à celle du premier couple humain?
3, 4 a) Quel châtiment immédiat et futur des anges désobéissants est rapporté dans la Bible? b) En quel terme symbolique, le châtiment immédiat est-il décrit dans les Ecritures?
5, 6 a) En quel sens le Tartare biblique rappelle-t-il le Tartare mythologique? b) Comment la Bible explique-t-elle l'abaissement des anges rebelles?

même que les cieux enveloppaient tout ce qui était plus élevé que la terre. Rappelant le sens mythologique, le Tartare biblique figure un état d'abaissement total, qui plonge dans d'épaisses ténèbres, et où sont réduits non les âmes humaines mais les esprits rebelles. Notons que la version syriaque de II Pierre 2:4 met: « les lieux les plus bas » en place de Tartare. Les anges désobéissants parmi lesquels figure Satan le Diable, ont subi un abaissement, comme s'ils avaient été précipités dans un Tartare proprement dit, lorsqu'ils furent expulsés du service de Dieu et condamnés à avoir la tête écrasée, comme autant de serpents, par Jésus-Christ, la Postérité de la femme de Dieu.

[6] Ce n'est pas à dire qu'ils furent aussitôt bannis des cieux et éloignés des anges fidèles. Le livre sur Job, un juste qui vécut environ sept siècles après le déluge, nous présente Satan au ciel, où il s'avance parmi les « fils de Dieu » et demande à Jéhovah, par défi, de lui permettre d'éprouver l'intégrité de Job (Job 1:6 à 2:10). L'Apocalypse (12:1-7) nous révèle que le Diable et ses anges avaient été tolérés au ciel jusqu'en 1914, l'année où le royaume de Jéhovah y fut instauré. Satan et les démons constituent, en outre, les cieux symboliques du présent monde, ceux qui régissent la société humaine et qui sont réservés pour la ruine, comme par le feu, à la bataille d'Harmaguédon (II Pi. 3:10-12). Au sens biblique, le Tartare est donc un état d'abaissement, qui dépouille de tout privilège de service au sein de l'organisation universelle de Dieu et non une place, un lieu.

[7] Dans cet état, Satan et les anges déchus sont gardés, par des liens éternels, dans d'épaisses ténèbres ou livrés aux abîmes des ténèbres. Il s'agit ici de ténèbres spirituelles que n'éclairent aucune vérité, aucune révélation ni aucun rayon de la faveur divine. « La lumière est semée pour le juste », est-il écrit, mais non pour les démons (Ps. 97:11). Cela explique pourquoi les messages que les esprits communiquent par les médiums n'offrent aucune explication de la Bible ni ne répandent la moindre lumière sur les prophéties de la Parole de Dieu. Ainsi leur chute dans d'épaisses ténèbres ne signifie pas que leurs activités se bornent aux séances spirites qui réclament l'obscurité. Ils opèrent aussi en plein jour par l'intermédiaire d'agents humains.

[8] Le fait qu'ils sont « gardés dans des liens éternels » signifie encore qu'il ne leur est plus permis de revêtir une forme humaine, comme avant le déluge. Le pouvoir de prendre une enveloppe charnelle fut exercé, conformément aux desseins divins, par des anges fidèles, y compris Jésus-Christ, pendant des millénaires après le déluge, plus exactement jusqu'au temps des fidèles apôtres du Christ. Mais les anges pécheurs se virent retirer cette faculté, car ils en auraient fait un mauvais usage. Les apparitions obtenues au cours de certaines séances spirites ne sont pas les matérialisations que les « fils de Dieu » produisaient avant le déluge. Leurs matérialisations étaient instantanées et s'opéraient en plein jour, sans médium et sous forme de corps indépendants. Quant aux matérialisations spirites actuelles, elles sont obtenues par le protoplasme ou la substance qui se dégage du corps de certains médiums — on l'appelle alors « ectoplasme » — pour produire des aspects humains. A la fin de l'apparition, l'ectoplasme, au lieu de se dissoudre, incréé et dématérialisé, retourne au corps du médium, qui reprend conscience. N'ayant plus la faculté de se revêtir d'une enveloppe charnelle, les esprits rebelles sont contraints d'opérer par des médiums. Ils essaient de prendre possession de leurs victimes. Rappelez-vous les démoniaques délivrés par Jésus et les apôtres (Mat. 4:24; 10:1, 8; 12:28; Luc 9:1; 10:17; Actes 16:16-18). Ces derniers expulsèrent les démons par l'esprit de Dieu, pour défendre la vérité et la souveraineté de Jéhovah, et non par le Diable, comme le font les médiums et les exorcistes, pour donner une apparence de vérité à leurs doctrines et pratiques religieuses. En opérant par des médiums lors de séances ou au moyen de tables tournantes, de coups frappés ou d'autres manifestations, les démons se font passer pour les « âmes des trépassés » et maintiennent le mensonge que les morts ne sont pas morts mais plus vivants que jamais.

7 Quelles sont la position et l'activité actuelles des anges rebelles?
8 Comment pouvons-nous clairement comprendre maintenant les manifestations et communications spirites?

LA PRÉDICATION AUX ESPRITS EN PRISON

[9] L'apôtre Pierre donne encore d'autres détails sur les « fils de Dieu » qui épousèrent les « filles des hommes » et se firent démons. Il écrit: « Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'esprit, dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison, qui autrefois avaient été incrédules, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire, huit, furent sauvées à travers l'eau. Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, (en observant la loi de Moïse donnée aux Israélites), mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ, qui est à la droite de Dieu, depuis qu'il est allé au ciel, et que les anges, les autorités et les puissances, lui ont été soumis. » — I Pi. 3:18-22.

[10] Les « esprits en prison » sont les « fils de Dieu » qui s'unirent aux « filles des hommes » et devinrent les pères des Nephilim et qui, après le déluge, en retournant dématérialisés dans l'invisible, furent précipités dans le Tartare et gardés dans cet état par des « liens éternels, au fond des ténèbres » pour le jugement du grand jour. A propos de ce jugement, l'apôtre Paul a dit à l'assemblée chrétienne: « Et si c'est par vous que le monde est jugé, êtes-vous indignes de rendre les moindres jugements? Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges? » (I Cor. 6:2, 3). Les « esprits en prison » ne sont pas en « enfer » ou schéol ou hadès. Quand Jésus était dans le schéol ou hadès, il ne put prêcher à personne, car ce lieu est la tombe de tous les hommes. Il demeura dans la mort pendant moins de trois jours (Actes 2:27, 31, 32; Ps. 16:10). Il est écrit: « Tout ce que ta main trouve à faire, fais-le durant ta vie, car il n'y a ni œuvre ni raison, ni science ni sagesse dans le schéol où tu vas. » — Eccl. 9:10, *Li*.

[11] Ce n'est pas quand il gisait dans le schéol, après sa mort dans la chair, mais quelque temps après avoir été « rendu vivant quant à l'esprit », par la résurrection, que le Christ prêcha aux « esprits en prison ». C'est comme esprit immortel et incorruptible qu'il fit cette prédication. Mais quand eut-elle lieu? Pendant les quarante jours où, après son retour à la vie, il demeura ici-bas avec ses disciples? Non, car « après qu'il eut souffert, il leur apparut vivant, et leur en donna plusieurs preuves, se montrant à eux pendant quarante jours, et parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu ». Ainsi il donna des preuves de sa résurrection à ses disciples, qui devaient être ses témoins, et non à ses adversaires, tels que les démons ou « esprits en prison » (Actes 1:3-11; 2:32; 3:15; 10:40-42). Prêcha-t-il aux esprits emprisonnés au cours des dix jours qui séparent son ascension de la Pentecôte? Non, car durant ces dix jours, Jésus montait vers son Père céleste, éloigné de la terre d'un nombre inconnu de milliards d'années-lumière, afin de paraître en la présence du Dieu très saint, en qualité de grand Prêtre porteur du prix de son immolation humaine (Héb. 9:24-26; 10:12, 13). Il n'allait certes pas, pendant un voyage de cette importance, faire un détour pour prêcher aux esprits relégués, pour lesquels il n'y a plus de sacrifice pour le péché.

[12] C'est donc après qu'il eut paru en la présence de Dieu, qu'il se fut assis à sa droite et que les anges, les autorités et les puissances « lui ont été soumis » que Jésus alla « prêcher aux esprits en prison », relégués dans le Tartare. Ce qu'il leur prêcha ne fut pas l'Evangile. Le mot « prêcher » diffère de « évangéliser », même dans l'original grec, langue dans laquelle écrivait l'apôtre Pierre. « Evangéliser » signifie apporter un bon message. « Prêcher » (*kerysso, LXX*) signifie simplement annoncer, publier, proclamer. Cette proclamation peut être une mauvaise nouvelle, comme lorsque Jonas fut envoyé pour « crier contre » Ninive et qu'il cria: « Encore quarante jours, et Ninive est détruite », prêchant ainsi un

9-12 a) A qui Pierre identifie-t-il les « esprits en prison »? b) Quand et comment Jésus prêcha-t-il à ces esprits en prison? c) Quelle est la différence entre cette prédication et notre proclamation du royaume de Jéhovah?

message de condamnation (Jonas 1:2; 3:2, 4, 5, 7, la *Septante* emploie ici le grec *kerysso*). De même quand Joël 3:9 ordonne ceci: « Publiez (*kerysso, LXX*) ces choses parmi les nations! Préparez la guerre! Réveillez les héros! Qu'ils s'approchent. » Et aussi quand Osée 5:8 dit: « Sonnez de la trompette (*kerysso, LXX*) à Guibea. »

[13] Les « esprits en prison » étant gardés dans des liens éternels pour le jugement du grand jour de Jéhovah, Jésus-Christ, après son retour dans l'invisible, n'a pu que leur prêcher un message de jugement. Même avant de se dépouiller de sa gloire et de sa puissance spirituelles pour devenir chair, il avait, en qualité de fils spirituel de Dieu, publié de tels messages (Phil. 2:5–8). En quelles occasions?

[14] Une première fois à la mort de Moïse, au mont Nebo. Pendant que le Fils de Dieu « contestait (alors) avec le diable et lui disputait le corps de Moïse, (il) n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais il dit: Que le Seigneur te réprime! » Le Fils de Dieu, qui était ici l'archange Michel, garda la dépouille du prophète Moïse et l'ensevelit, sur l'ordre de Jéhovah, en un endroit d'une vallée de Moab que personne n'a jamais découvert et qu'aucun médium ne pourra révéler (Jude 9; Deut. 34:1–6). La seconde prédication nous est révélée par la prophétie de Zacharie (3:1, 2) sur Josué, après que ce souverain sacrificateur et d'autres Israélites, délivrés de Babylone, furent revenus dans Jérusalem dévastée et y eurent entrepris la reconstruction du temple de Jéhovah. Nous citons: « Il me fit voir Josué, le souverain sacrificateur, debout devant l'ange de l'Eternel, et Satan qui se tenait à sa droite pour l'accuser. L'Eternel (*Version syriaque:* Et l'ange de Jéhovah) dit à Satan: Que l'Eternel te réprime, Satan! que l'Eternel te réprime, lui qui a choisi Jérusalem. » Jéhovah réprimera Satan quand il exécutera sur lui sa sentence, au grand jour du jugement, qui mettra un terme au présent monde impie sous la direction du Diable et introduira le monde de la justice placé sous le règne de Jésus-Christ. Ainsi pendant les siècles qui ont précédé la venue sur terre de Jésus-Christ et sa résurrection d'entre les morts, aucun temps ne fut celui que Jéhovah avait fixé pour « réprimer » Satan par l'intermédiaire de son Fils angélique.

[15] Ne vous êtes-vous jamais demandé pourquoi l'apôtre (dans I Pierre 3:18–22), après avoir parlé des souffrances du Christ et de sa résurrection pour la vie céleste, fait brusquement allusion aux esprits en prison qui avaient fait preuve de désobéissance des milliers d'années auparavant, au temps de Noé? Si Pierre passe ainsi sans transition à la prédication aux esprits en prison, c'est parce qu'il y a un rapport entre les événements du temps de Noé et les choses qu'il traite. Selon Matthieu 24:37–39, Noé était un type prophétique du Christ. Sa femme était une figure de l'« épouse du Christ », c'est-à-dire de la véritable Eglise ou assemblée des disciples oints de Jésus. Quant aux trois fils du patriarche et leurs femmes, ils représentaient la « grande multitude » des croyants dont Jésus deviendra le Père éternel pendant son règne millénaire dans le monde nouveau. Ceux-ci ne seront pas, comme l'assemblée des disciples spirituels, glorifiés avec lui dans les cieux ni ne régneront sur son trône. Ils doivent hériter le paradis terrestre que le royaume du Christ rétablira sur notre planète après la bataille d'Harmaguédon. Depuis 1914 nous sommes au « temps de la fin » du monde actuel, et déjà une « grande foule » de croyants venus de toutes les nations est rassemblée au sein de la société du Monde Nouveau, aux côtés des derniers membres de l'« épouse de l'Agneau ». — Apoc. 21:9.

[16] De même que Noé a construit l'arche pour le salut de sa famille, Jésus-Christ, le grand Noé, édifie le nouvel ordre de choses. Sous cet ordre, les membres de la classe de l'« épouse » et la « grande foule » pourront survivre à l'exécution de la sentence de Jéhovah, à la bataille d'Harmaguédon. Dans l'arche du nouvel ordre, ils doivent se faire baptiser dans le grand Noé comme en leur Sauveur, Guide et Modèle, de peur d'être immergés avec ce monde dans la destruction ardente d'Harmaguédon. — I Pi. 3:21, *Jé*.

[17] L'apôtre Pierre nous rappelle que Noé fut un « prédicateur de la justice » au temps de la fin de l'ancien monde (II Pi. 2:5). Comme seulement les sept autres membres de sa famille allaient être sauvés par l'arche, ce qu'il prêchait a dû avoir pour objet le jugement que Dieu allait exercer au déluge contre ses contemporains. Parmi son auditoire ont dû figurer les Nephilim et leurs pères, les « fils de Dieu » matérialisés. Noé prêcha ainsi aux esprits qui furent relégués dans le Tartare après le déluge. Il put leur prêcher dans la chair, ces derniers étant dans la chair.

[18] Le grand Noé, Jésus ressuscité, prêcha, lui aussi, aux mêmes esprits en prison depuis le déluge. Peu de temps avant sa mort, il dit à ses disciples: « Maintenant a lieu le jugement de ce monde; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors. » (Jean 12:31). Après avoir été « rendu vivant quant à l'esprit », Jésus, monté au ciel, répandit à la Pentecôte le saint esprit sur les premiers membres de la classe de son « épouse » et entreprit la construction de l'arche du nouvel ordre de choses. D'après le type prophétique fourni par Noé, il convenait que le Christ, la réalité préfigurée par le patriarche, prêchât aux esprits en prison. Vers l'an 96, Dieu donna à Jésus glorifié une révélation merveilleuse, l'Apocalypse, pour que son Fils la fît connaître à l'apôtre Jean. Cette révélation a beaucoup à dire sur Satan et les démons, ses anges. La communication de l'Apocalypse à Jean fut sans conteste une prédication aux esprits en prison, car à partir du chapitre douze elle s'étend abondamment sur leurs activités à notre époque, leur défaite, leur chute dans l'abîme et leur anéantissement éternel.

[19] En 1914, l'année qui marqua le début de la Première Guerre mondiale, Jéhovah commença à réprimer sévèrement Satan et les démons qui, jusqu'alors, avaient eu toute liberté de mouvement au ciel. En automne de cette année, les « temps des nations » arrivèrent à expiration et le moment vint pour Jéhovah de remettre son royaume aux mains de son Fils Jésus-Christ (Luc 21:24). Comme le représente symboliquement le chapitre douze de l'Apocalypse, Dieu donna naissance à son royaume qui doit dominer au milieu des nations et, finalement, les fracasser à la bataille d'Harmaguédon. Aussitôt après cette naissance, l'archange de Jéhovah, son Roi intronisé, « et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent ». Satan et les démons eurent le dessous et, chassés du ciel, ils furent précipités dans le voisinage de notre planète où ils seront détenus jusqu'à la bataille d'Harmaguédon (Apoc. 12:7–9). Cette chute fut un abaissement corporel et vient s'ajouter à leur état tartaréen d'abaissement. Ce fut une incarcération au sens propre, en plus du fait que, depuis le déluge, ils sont « en prison » dans le Tartare, car l'accès des cieux leur est désormais interdit pour toujours et il ne leur est plus permis de monter plus haut que la terre où commença la révolte de Satan. Rien d'étonnant que le Dragon, le Serpent ancien, se cabre sous le coup de cette répression et lance son venin sur l'organisation de Dieu.

[20] A propos de l'exclusion de Satan, il est écrit dans Apocalypse 12:10: « Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. » Aujourd'hui a donc lieu l'accomplissement final et intégral de la prophétie de Zacharie 3:1, 2 (page 39 § 14). Dans la prophétie de Zacharie, l'« ange de Jéhovah » n'est autre que l'« ange de l'alliance » dont Malachie (3:1, *Li*) a dit qu'il viendrait au temple, pour le jugement, avec le Seigneur Jéhovah. Cet ange est Jésus-Christ glorifié qui est non seulement l'archange de Jéhovah mais aussi son grand Prêtre. Sur la terre il est représenté par ses frères, prêtres eux aussi, qui

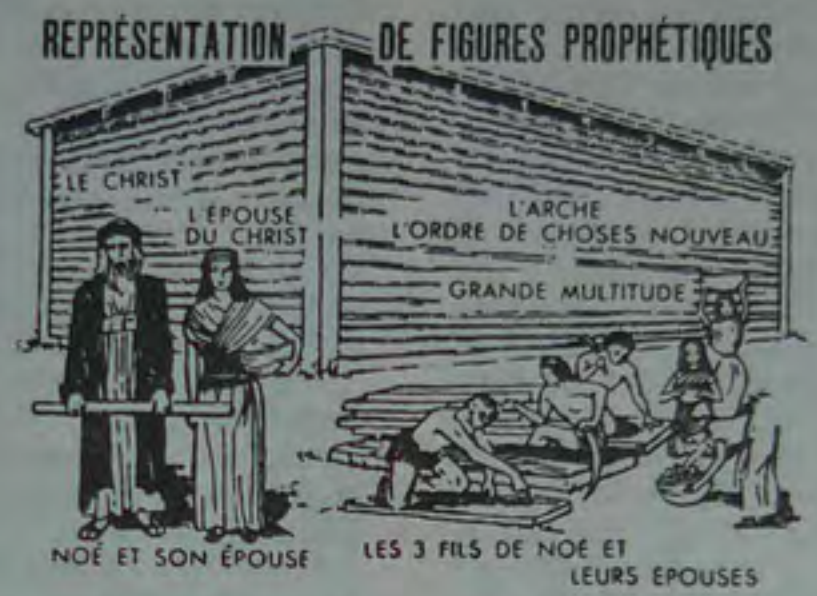
---

13, 14 Comment avant sa résurrection, et en quelles occasions, Jésus, en tant qu'archange de Jéhovah, prêcha-t-il dans le domaine spirituel et à qui?
15–17 a) Pourquoi et comment peut-on comparer la prédication de Noé à celle de Jésus? b) Pourquoi certains contemporains éminents figuraient-ils parmi ceux qui entendirent la prédication de Noé?

18, 19 a) Dans les parties de la Bible écrites par Jean, où trouve-t-on quelques-uns des points principaux de la prédication de Jésus aux esprits en prison? b) Quand et comment la répression prédite du principal esprit rebelle et de ses satellites invisibles fut-elle exécutée?
20–22 a) Comment pouvons-nous reconnaître la réalisation finale et intégrale de la prophétie de Zacharie 3:1, 2? b) Pourquoi et comment se poursuit la prédication de Jésus aux esprits relégués? Quand prendra-t-elle fin?

marchent sur ses traces et sont appelés à former avec lui un « sacerdoce royal » (I Pi. 2:9). C'est ceux-là que le Dragon accuse. En les accusant, il accuse leur chef, le Christ, car tout ce qu'on leur fait c'est comme si on le faisait à leur grand Prêtre (Mat. 10:40; 25:40, 45). De même que, selon la prophétie de Zacharie, Satan essaya de se dresser en adversaire de Josué, après que ce souverain sacrificateur fut revenu de Babylone pour rebâtir le temple à Jérusalem, de même il accuse et combat les restes de la prêtrise du Christ, depuis leur délivrance, en 1919, de la Babylone actuelle.

21 Les faits réalisant la prophétie de Malachie 3:1 attestent que Jéhovah et l'« ange de l'alliance » sont venus au temple au printemps 1918. Ainsi l'« ange de Jéhovah » est présent au temple, occupé à juger, et ses jugements s'étendent aussi à Satan le Diable. Aussi quand Satan se dresse en adversaire du grand Prêtre de Jéhovah en s'opposant au résidu terrestre de ses disciples oints, Jésus-Christ au temple lui dit: « Que Jéhovah te réprime, Satan, que Jéhovah te réprime, lui qui a choisi Jérusalem! » (Zach. 3:2, *AC*). Après que Jésus, l'archange de Jéhovah, eut banni Satan du ciel, il ne livra pas aussitôt la bataille d'Harmaguédon, pour le mettre totalement hors de combat. Il lui accorda un « peu de temps », avant de le retrouver à Harmaguédon. Les jours de détresse survenus à l'organisation du Diable ont donc été abrégés d'autant, pour le bien du « sacerdoce royal » choisi par Jéhovah. C'est pour cette raison que, depuis sa venue au temple, l'« ange de Jéhovah » n'a pu que dire à Satan: « Que Jéhovah te réprime! » C'est de cette façon qu'il prêche maintenant au Diable et aux autres esprits en prison. Demander à Jéhovah de les réprimer, c'est prêcher un jugement contre eux. A la bataille d'Harmaguédon, Dieu réprimera le Dragon et ses anges en exécutant sur eux sa sentence.



22 Cette prédication par le Christ ressuscité se poursuivra donc jusqu'à Harmaguédon. Satan et les autres esprits relégués sont toujours dans le Tartare biblique et ses épaisses ténèbres pour ce qui concerne la faveur de Dieu et ses desseins. Leur état d'abaissement jusqu'à la terre a été annoncé par la prophétie d'Ezéchiel sous le nom de « pays de Magog », dont le chef, Gog, est un symbole prophétique de Satan le Diable. — Ezéch. 38:1 à 39:11.

23 Dans peu de temps, quand Jéhovah réprimera Satan à Harmaguédon, il liera, par l'intermédiaire de son archange, le Diable et les démons et les précipitera dans l'abîme qu'il scellera pour un millénaire, pour la durée du règne du Christ et de sa prêtrise glorifiée (Apoc. 16:14–16; 20:1–6). Le Tartare biblique aura alors disparu. Les cieux iniques du présent monde auront cédé la place aux nouveaux cieux formés de Jésus et de son « épouse » glorieuse, qui régiront le monde nouveau (II Pi. 3:13). Il y a dix-neuf siècles, en allant dans l'abîme, Jésus ne fut pas dans le Tartare mais dans l'état de mort pendant moins de trois jours, jusqu'à sa résurrection (Rom. 10:6–8; Deut. 30:12–14). De même, dans l'abîme, Satan et les démons seront dans un état comparable à la mort, totalement hors de combat, incapables d'entrer en communication avec les humains et de se faire passer pour les esprits immortels des morts. Le spiritualisme ou spiritisme disparaîtra donc à Harmaguédon, et ceux qui le pratiquent seront anéantis avec cette religion, dans la « seconde mort », symbole de l'annihilation totale. Voici ce que dit Apocalypse 21:8 (*Jé*) à propos du monde nouveau à venir: « Mais les lâches, les renégats, les gens abominables, les assassins, les impurs, les sorciers (ceux qui pratiquent le spiritisme, *NW*), bref, tous les méchants, leur lot se trouve dans l'étang brûlant de feu et de soufre — c'est la seconde mort. »

23 a) Quel abaissement attend encore les anges déchus? b) Après quoi, comment ces esprits partageront-ils le sort des lâches, des menteurs et de ceux qui pratiquent le spiritisme?

UNE RESURRECTION, MAIS PAS DE COMMUNICATION AVEC LES ESPRITS

24 Il n'y aura pas de « survivance » pour ceux qui périront à Harmaguédon. Quant à ceux qui, se gardant du spiritisme et de toute autre forme de la fausse religion, rendent un culte à Jéhovah et marchent sur les traces de Jésus-Christ, ils traverseront la bataille d'Harmaguédon et entreront sans mourir dans le monde nouveau (II Pi. 3:10–15). Les survivants ne feront pas la moindre tentative pour entrer en communication avec les victimes d'Harmaguédon. Ils sauront que les morts sont bien morts et qu'il n'y a pas de survivance. Aucun médium ne restera en vie pour servir d'agent aux esprits menteurs, car ces derniers seront réduits à l'impuissance, à l'état symbolisé par l'abîme, donc dans l'incapacité d'user de tromperie pendant le règne millénaire de Jésus-Christ. Plutôt que de chercher à faire l'impossible, à communiquer avec les morts, les rescapés d'Harmaguédon attendront la résurrection et se prépareront joyeusement pour le retour des morts. Ils s'apprêteront à accueillir, au sortir de la tombe ou hadès ou schéol, tous ceux qui sont dans la mémoire de Dieu (Jean 5:28, 29; Apoc. 20:12, 13). Les défunts leur seront rendus non par une matérialisation produite par des médiums dont l'organisme fournit l'ectoplasme nécessaire pour former des corps, mais par le pouvoir de ressusciter de Jéhovah, qui donnera à chaque ressuscité un corps indépendant (I Cor. 15:36–38). Ce retour à la vie sera, pour les vivants, une consolation véritable, solide et durable.

25 Les morts reviendront, non pour nous parler de la liberté et des lumières dont ils auraient joui dans l'invisible, mais pour confirmer que la Bible dit vrai lorsqu'elle déclare que les morts sont morts, que l'âme est périssable et que, dans la tombe, il n'y a ni connaissance, ni œuvre, ni conscience. Leur dernière pensée avant de mourir se rattachera à leur première impression au réveil du sommeil de la mort (Ps. 6:6; 115:17; Eccl. 9:5, 10; Es. 38:10, 18, 19). Ils auront la même personnalité qu'au moment de leur décès et seront donc reconnus par leur parenté et leurs amis. Aucun des défunts, qu'il soit mort dans son enfance, son adolescence ou dans sa vieillesse, n'aura pris de l'âge ni appris la moindre chose pendant son long sommeil. Ramenés à la vie sur la terre, les morts auront l'occasion de s'initier à la vérité sur Jéhovah, son royaume administré par le Christ et ses mesures pour leur accorder la vie éternelle sur une planète édénique, pour élever tous les humains obéissants à la perfection, comme âme à l'image et à la ressemblance de Dieu. Tous ces prodiges s'accompliront parce que Jésus-Christ est mort pour l'humanité et qu'il a été ressuscité, ayant été rendu vivant quant à l'esprit, afin de paraître en la présence de Dieu avec le prix de son immolation humaine.

26 Quand la tombe (schéol ou hadès) aura relâché son dernier captif, il n'y aura plus de morts, c'est-à-dire plus d'humains décédés du fait du péché et de la mort, la peine qui y est attachée, que nous ont légués nos premiers parents. Notre ennemie la Mort et son compagnon le tombeau seront détruits, ce qui écartera donc toute idée de communiquer avec les défunts, car il n'y aura plus de tels morts. Il est écrit: « Car il faut qu'il (le Christ) règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. » (I Cor. 15:25, 26). Une question se pose: Se montreront-ils dignes de la vie éternelle, non au

24, 25 a) Quel acte qui leur permettra de voir de nombreux humains qui vécurent autrefois sur la terre, les chrétiens attendent-ils de la part du Dieu vivant? b) Comment les merveilleuses perspectives de millions de morts sont-elles enclose dans la mort et la résurrection de Jésus?
26, 27 a) Comment les habitants de la terre démontreront-ils, à la fin du règne millénaire, qu'ils sont dignes de prolonger leur existence sur la terre? b) Quels sont ceux qui, parmi les milliards d'habitants de la terre, seront jetés dans l'« étang de feu »? Quel est cet étang?

ciel mais, comme âmes humaines parfaites, sur la terre transformée en paradis? Chacun tranchera cette question lui-même, à la fin du règne millénaire du Christ. Comment cela?

27 Du fait que Satan et les démons seront relâchés. Durant le millénaire, ils auront été détenus dans l'abîme, donc incapables de fourvoyer l'humanité ni d'entraver sa marche vers la perfection sous la conduite du Christ. Mais il est écrit: «Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison. Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre.» (Apoc. 20:7,8). Le Diable et ses anges ne seront plus en situation de tromper qui que ce soit avec le mensonge de la survivance. Mais Satan séduira beaucoup d'humains parfaits par quelque forme de l'égoïsme qui les poussera à se mettre pour lui et contre Jéhovah, le Souverain de l'univers, de même qu'il s'est rallié l'homme parfait Adam en Eden. (Jacq. 1:12-15). Ceux qui, succombant à l'égoïsme, feront à ses côtés la guerre au monde nouveau théocratique ne sortiront pas victorieux de la dernière épreuve imposée à l'intégrité de l'homme. Leurs noms ne seront pas inscrits au «livre de vie». Ils subiront le châtiment des rebelles volontaires et seront jetés, non dans le schéol ou hadès pour y mourir par suite du péché hérité d'Adam, mais dans la «seconde mort», symbolisée par l'«étang de feu», pour y périr par suite de leur transgression voulue.

28 Dans l'«étang de feu» symbolique, ils seront rejoints par Satan et les démons, car eux aussi seront frappés de la «seconde mort» qui est l'anéantissement éternel. Il n'y aura évidemment aucune survivance, aucune continuation de vie après une telle mort, pas plus qu'il n'y avait une prolongation d'existence après la mort adamique. Il n'y aura pas de résurrection de l'étang de feu ou Géhenne, comme il y aura eu un retour du schéol ou hadès. C'est ainsi que Satan, le Serpent ancien, et sa «postérité» tant humaine qu'angélique auront la tête écrasée totalement et irrémédiablement. — Gen. 3:15.

29 Les membres obéissants de l'humanité amenée à la perfection survivront sur la terre. Pour avoir triomphé de l'épreuve dernière, ils seront récompensés, non par l'immortalité, mais par le fait qu'ils seront proclamés justes, donc dignes de la vie éternelle dans le monde nouveau, et que leurs noms seront inscrits au «livre de vie» de Jéhovah. Ils jouiront d'une existence sans fin au sein de l'abondance d'une terre édénique. Il est écrit: «La mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.» — Apoc. 20:9 à 21:4.

PROTECTION CONTRE UNE DUPERIE DANGEREUSE

30 La position des saintes Ecritures à l'égard de la doctrine de la «survivance» a été clairement définie. Pourtant peu en sont instruits. Cela explique pourquoi tant de personnes affligées par un deuil ou en proie aux craintes de ce monde sont les victimes du spiritisme ou démonisme. Les prophéties bibliques ont annoncé qu'en dépit de la proclamation, dévastatrice comme une plaie, des jugements divins contre le présent monde impie, l'égoïsme empêcherait les hommes de se repentir «des œuvres de leurs mains, de manière à ne point adorer les démons, et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher; et ils ne se repentirent pas de leurs meurtres, ni de leurs enchantements (pratiques spirites, *NW*), ni de leur impudicité ni de leurs vols». (Apoc. 9:20,21.) Malgré les progrès de la connaissance, l'homme abandonnerait la foi «pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons», devenant ainsi la proie des esprits malfaisants, à son préjudice éternel. Gouvernants et gouvernés de toutes les nations, y compris les dirigeants de la Maison Blanche et les maîtres du Kremlin, seraient conduits à leur perte que consommera la bataille d'Harmaguédon. L'Apocalypse, le moyen dont usa Jésus-Christ pour prêcher aux esprits en prison, a prévu qu'il sortirait hors du Dragon, le chef des démons, et de son organisation invisible, comparée à une bête, «des esprits de démons (propos inspirés de démons, selon *NW*)... (ils) vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant... Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon.» (Apoc. 16:14-16; I Tim. 4:1). Aucun de ceux qui se laissent conduire par les démons ne survivra à Harmaguédon.

31 Tous les peuples, tant chrétiens que païens, sont en grand danger d'être assaillis par les démons, pour leur ruine. Ne placez pas votre confiance en la chrétienté. Elle n'offre aucune protection contre le spiritisme, qui est aussi florissant en son sein que dans le monde païen. Pourquoi? Parce que les religions du monde chrétien, qu'il s'agisse du catholicisme, du culte orthodoxe ou du protestantisme, enseignent toutes l'immortalité de l'âme, la doctrine fondamentale du spiritisme, celle qui désarme ses adhérents devant les attraits trompeurs du spiritisme. Le catholicisme a beau se présenter comme le rempart le plus solide contre l'invasion de la religion spirite, il n'empêche que sa doctrine rend ses adeptes vulnérables aux entreprises des démons. Par exemple:

32 En réponse à la question (318) suivante: «Les prétentions du spiritisme renferment-elles une vérité?» diffusée par la station 2SM de Sydney (Australie), le docteur Rumble, missionnaire du Sacré-Cœur, a dit:

«Il y a une vérité enclose dans l'affirmation que l'âme est distincte du corps et qu'elle y survit. Tous les hommes savent cela instinctivement et, lorsqu'ils ont perdu la foi au protestantisme, il reste cette vérité fondamentale de raison. Aussi nombre d'entre eux se tournent-ils vers le spiritisme. Cette nouvelle phase gagne donc du terrain parmi les non-catholiques. Comme système de religion, le spiritisme est le résultat de l'effort humain et il est à la mode chez certains, pour un temps...»

A la question (319): «Mais pourquoi notre Eglise condamne-t-elle le spiritisme?» il donne cette réponse:

«L'Eglise catholique croit évidemment à l'existence du monde spirituel, en Dieu, aux bons et aux mauvais esprits créés et à l'existence continue des âmes humaines. Pour ce qui est des phénomènes spirites ils sont dus, à la rigueur, à des causes naturelles, parfois à des fraudes, très souvent à l'opération de mauvais esprits. Les effets attribuables à l'influence des esprits ne sont certes pas dus à l'intervention de bons esprits. Le médium opère sous le coup d'une agitation inquiétante et fiévreuse; les effets sont trop souvent nuisibles; et les messages reçus, ainsi que les méthodes adoptées, sont souvent blasphématoires et immoraux, donc absolument indignes de Dieu.»

A la question (320): «L'Eglise catholique est-elle jamais entrée en communication avec les êtres spirituels de l'autre monde?» il répond:

«L'histoire de l'Eglise catholique fait souvent état de messages reçus des âmes des trépassés. Ces cas sont soumis aux lois ordinaires de la critique historique et quelques-uns se sont révélés douteux. D'autres ne laissent aucune place au doute prudent. En règle générale, ce n'est que de temps à autre que Dieu permet à une âme de communiquer momentanément un avertissement ou une demande de prières, mais rien de fantastique. De plus, les messages sont spontanés et non dus aux efforts curieux de gens en quête de la vérité auprès des morts. L'Eglise éprouve les messages reçus ou prétendus tels, pour savoir quels esprits, bons ou mauvais, sont les auteurs de la communication. Io) Le message ne doit en aucune manière contredire la doctrine catholique ou les principes moraux. Gal. I., 9...» — Pages 73 et 74 du livre *Radio Replies*, de Rumble et Carty, avec l'imprimatur de l'archevêque J.-G. Murray de St Paul, Minnesota, du 11 février 1938, et une préface de Monseigneur Fulton J. Sheen (9e édition de 1939).

33 Pareil enseignement catholique offre-t-il une protection efficace contre le démonisme? Assurément non! C'est plutôt une invitation à recourir au spiritisme, et les conditions dans les pays catholiques tels que le Pérou, le Costa Rica, le Cuba et Haïti attestent que le catholicisme n'est pas un rempart contre ce péril grandissant. Dans ces pays, quatre-vingt-dix pour cent de la population mêlent le spiritisme ou vaudou au culte catholique, pratiquant les deux religions à la fois, sans qu'interviennent les prêtres. Aussi n'est-on pas autrement surpris d'apprendre qu'un certain Johannes Greber, ancien

---

28, 29 a) D'après quel verset et pour qui l'étang de feu fut-il spécialement préparé par Jéhovah? b) Quelle sera la récompense des humains qui sortiront victorieux de l'épreuve à la fin du millénaire?
30, 31 Pourquoi est-il nécessaire aujourd'hui d'avoir de précises notions bibliques sur l'âme et le spiritisme?

32 Comment l'Eglise catholique répond-elle aux questions sur a) les prétentions du spiritisme, b) les phénomènes spirites et c) les messages d'humains trépassés?
33-36 a) Peut-on se fier au catholicisme comme à un rempart contre les progrès du spiritisme? b) Quels témoignages confirment votre réponse?

prêtre catholique, s'est fait spirite. Il a même publié un livre intitulé: « Communication avec le monde des esprits — ses lois et son but. » (1932, Maison d'édition Macoy, New-York). Dans la préface, il fait cette déclaration mensongère: « Le livre spirite le plus important est la Bible, car son contenu principal est fondé sur les messages de l'au-delà à l'adresse des vivants du présent. »

[34] Un sous-secrétaire d'Etat haïtien, Jean Brierre, s'est exprimé en ces termes sur les visiteurs de son pays: « La plupart d'entre eux ont peine à comprendre que le vaudou ou vodun, comme nous l'appelons encore, n'est pas du tout de la magie noire mais une religion douce pratiquée par plus de quatre-vingt-dix pour cent de nos gens — une religion qui, à leur avis, ne les empêche pas d'être aussi de bons catholiques. Un Haïtien qui, un samedi soir, va à un houmfort ou temple vaudou participe aux cérémonies toute la nuit, ensuite il se rend, de bonne heure le lendemain matin, à une église catholique pour y entendre la messe... Si vous y regardez de plus près, vous constaterez que nombre de dieux et déesses vaudous ont leur double chez les saints catholiques. » (*True (The Man's Magazine)* d'octobre 1949). Cela inclut la « vierge Marie » et la « croix », notamment lorsqu'elle sert à chasser les mauvais esprits.

[35] Dans des articles parus dans les numéros du 1er et du 15 septembre 1934 du périodique *Rosenda*, de Matanzas (Cuba), M.-G. Consuegra a écrit entre autres: « Le Cuba compte un énorme pourcentage de spirites. Peu nombreux sont les pays où le spiritisme a fait autant de prosélytes qu'au Cuba, bien entendu par rapport à la densité de sa population. A titre de preuve, nous affirmons, et le fait est indéniable, que toute mention du spiritisme ne provoque plus ni ridicule ni censure, que tout le monde, y compris les prêtres catholiques (ses ennemis naturels) lui témoigne, à mesure que les jours passent, d'un respect de plus en plus grand et que l'on peut dire, sans crainte de démenti, que d'ici quelques années le spiritisme sera la croyance prédominante de la *Perle des Antilles*. »



[36] On pourrait encore, si l'espace ne faisait défaut, citer de nombreux autres exemples des progrès du spiritisme combiné avec la religion prédominante dans les pays catholiques.

[37] La chrétienté dirigée par le système catholique n'offre absolument aucune protection à notre époque, qui est le « temps de la fin », alors que Satan et ses anges, expulsés du ciel et frémissant de colère, conduisent le monde entier, tant chrétien que païen, à la ruine, qui sera consommée à la bataille d'Harmaguédon. C'est donc pour une bonne raison que le cri suivant a retenti du ciel: « Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » — Apoc. 12:12.

[38] Comment se protéger contre les manœuvres des démons, qui cherchent à amener Dieu à exterminer toute l'humanité pour manque d'intégrité envers Lui et son royaume? Nous saurons comment assurer notre protection en consultant le livre antispirite: les saintes Ecritures. Dans la Bible seule, nous trouverons la loi et le témoignage divins; c'est l'ouvrage dont Jésus a dit: « Ta parole est la vérité. » (Jean 17:17). La Bible nous apporte à notre époque troublée ces paroles d'Esaïe, qui fut une figure prophétique de Jésus-Christ: « Enveloppe cet oracle, scelle cette révélation, parmi mes disciples. Si l'on vous dit: Consultez ceux qui évoquent les morts et ceux qui prédisent l'avenir, qui poussent des sifflements et des soupirs, répondez: Un peuple ne consultera-t-il pas son Dieu? S'adressera-t-il aux morts en faveur des vivants? A la loi et au témoignage! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple. Il sera repoussé dans d'épaisses ténèbres. » (Es. 8:16, 19–22). La consultation du Dieu vivant au moyen de sa loi et de son témoignage consignés dans sa Parole écrite, voilà ce qui est notre source de lumière et notre protection contre les entreprises des démons.

[39] Maintenant qu'Harmaguédon va bientôt se déchaîner contre la chrétienté et le monde païen et que les démons conduisent gouvernants et gouvernés à leur perte, nous vivons en vérité un mauvais jour. Partout prospèrent « les œuvres de la chair », où figure la « magie » ou « pratique du spiritisme (*NW*) », et à propos desquelles l'apôtre Paul a dit « que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu ». (Gal. 5:19–21.) Ni ne pourra subsister dans la « nouvelle terre » sous la direction du royaume aucun des adeptes du spiritisme (Apoc. 21:8; 22:14, 15, *NW*). Si nous accordons toute sa valeur à la vie dans le monde nouveau, il nous faudra lutter sans trêve contre les ennemis invisibles, acharnés à notre perte. L'apôtre Paul les dénonce et nous encourage à nous servir du seul moyen efficace pour repousser leurs assauts et sortir victorieux de ce combat, comme des chrétiens dignes de la vie éternelle dans le monde nouveau, fondé sur la justice. Il dit:

[40] « Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté. Tenez donc ferme: ayez à vos reins la vérité pour ceinture; revêtez la cuirasse de la justice; mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Evangile de paix; prenez pardessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin; prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu. Faites en tout temps par l'esprit toutes sortes de prières et de supplications. » — Eph. 6:11–18.

[41] Il est grand temps de suivre cette exhortation. Ayez pour ceinture mentale la vérité de la Parole de Dieu. Vous ne connaîtrez alors aucune faiblesse dans la lutte contre la propagande mensongère des forces spirituelles mauvaises, postées dans les lieux invisibles. Que votre esprit se nourrisse de la vérité sur la résurrection des morts. Vous tiendrez alors ferme devant ce mensonge qu'est l'immortalité de l'âme. En portant la cuirasse de la justice, votre cœur sera protégé contre les séductions du spiritisme et ne rejettera pas, comme lui, la rançon du Christ, l'unique moyen qui expie nos péchés et nous permet d'obtenir la justice éternelle, celle qui nous rendra digne de la vie éternelle dans le monde formé de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre où la justice habitera.

[42] En ayant pour chaussures le zèle que donne la bonne nouvelle de paix, vous éviterez d'avoir une part de responsabilité dans les troubles de ce monde et vous ne serez pas rassemblés par les démons dans le camp des gouvernants de la terre pour livrer, à Harmaguédon, une guerre perdue d'avance contre le Dieu tout-puissant et son Roi régnant Jésus-Christ. Vous travaillerez pour la paix, préconisant la réconciliation avec Dieu.

[43] En prenant le bouclier de la foi, vous pourrez arrêter et éteindre tous les traits enflammés, destructeurs de la foi, lancés par l'ennemi et vous garder de la voie de l'infidélité suivie par ce monde. Par votre obéissance, inspirée par la foi en Dieu et en son Roi Jésus-Christ, vous triompherez de ce

---

37 A notre époque troublée, pourquoi toute personne craignant Dieu évitera-t-elle de chercher protection auprès d'une religion quelconque de la chrétienté?

38–40 a) Quelle loi et quel témoignage sont seuls une protection contre le spiritisme? b) Quels conseils Paul nous donne-t-il pour nous aider à triompher des forces invisibles mauvaises?

41 En appliquant l'exhortation de Paul, comment tenons-nous ferme devant les assauts de l'ennemi 42 — a) contre notre esprit et notre cœur? 43 — b) pour nous prendre au piège? c) pour détruire, comme par une flamme soudaine, notre obéissance à Dieu et à son Roi régnant?

monde et conserverez la faveur de Jéhovah, qui récompense tous ceux qui gardent la foi, celle qui conduit à la vie.

44 En prenant le casque du salut, vous empêcherez que votre espérance, placée dans le royaume de Dieu, ne faiblisse et s'écroule, vous raisonnerez avec Dieu concernant sa voie de salut par Jésus-Christ et le gouvernement théocratique du monde nouveau. Vous accomplirez avec intelligence votre salut conformément aux dispositions et aux exigences divines, faisant une proclamation publique de votre espérance en vous joignant aux témoins de Jéhovah pour prêcher « cette bonne nouvelle du royaume » en témoignage à toute la terre.

45 En prenant l'épée de l'esprit, c'est-à-dire la Parole de Dieu, vous pourrez détourner l'épée qu'est la parole des démons, autrement dit les déclarations inspirées par les esprits rebelles, les traditions religieuses et les philosophies matérialistes. Vous sortirez victorieux de tout corps à corps avec l'adversaire, que vous transpercerez, le privant de tout argument ou influence; vous vous dégagerez de ses mains en citant la Parole de Dieu et en vous appuyant sur elle, comme a fait Jésus, quand il fut tenté au désert par le Diable.

46 En faisant toutes sortes de prières et de supplications au cœur de la bataille théocratique contre les esprits mauvais de l'invisible, vous garderez Dieu présent à l'esprit, vous placerez votre confiance en Jéhovah, votre véritable Protecteur, et non en des armes charnelles. A toute suggestion du spiritisme et contre les sorts que les spirites essaient de vous jeter, vous demanderez à Dieu de vous faire triompher des ruses et de l'opposition des forces invisibles et qu'il vous vienne en aide par le ministère des anges fidèles. Vous ne vous préoccuperez pas seulement de votre personne mais aussi de vos compagnons chrétiens qui sont engagés dans le même combat contre les puissances invisibles du mal. Vous prierez, comme Jésus l'a enseigné, pour que le nom de Jéhovah soit sanctifié, pour que son royaume vienne et mette totalement hors de combat les forces spirituelles iniques, pour qu'il fasse éclater sa souveraineté universelle, apporte la paix à l'humanité, rétablisse le paradis sur terre, délivre les morts des tombes commémoratives et bénisse toutes les familles obéissantes de la terre par la vie éternelle dans la perfection humaine. Les réponses divines à nos prières conformes aux Ecritures sont tout aussi nécessaires pour triompher des mauvais esprits que le sont les diverses pièces de notre armure donnée par Dieu.

47 A prier et à combattre ainsi sous l'armure divine, nous ne figurerons pas à Harmaguédon dans le camp des adversaires de Dieu et de son royaume sous la direction du Christ. Nous serons du côté du Dieu vivant qui combattra pour nous, réhabilitera sa souveraineté et nous fera entrer dans un monde nouveau glorieux. Les cieux malfaisants formés de Satan et de ses satellites invisibles ainsi que la terre inique composée de la société humaine sous l'empire de ces forces mauvaises disparaîtront, cédant la place au monde nouveau dont les nouveaux cieux seront constitués de Jésus-Christ et de son assemblée glorifiée.

48 Grâce à toutes ces données, basées sur les saintes Ecritures, vous êtes en mesure de suivre ce conseil de Jean: « Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit (propos inspiré, *NW*); mais éprouvez les esprits (les propos inspirés), pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. » (I Jean 4:1). L'épreuve des déclarations inspirées du spiritisme a montré qu'elles ne viennent pas de Dieu mais de ses ennemis, les démons et leur chef Satan. La religion spirite est donc antichrétienne et ses champions sont des antichrists. Tenez-vous-en aux résultats de cette épreuve. Par amour pour votre vie et pour la gloire de Dieu, résistez au spiritisme, autrement dit à Satan et à ses anges. N'obéissez plus aux propos inspirés des démons. Suivez la Parole de Dieu écrite qui est inspirée du saint esprit. Alors, plutôt que de périr, pour vous être laissé séduire par la fausse espérance qu'est la « survivance », vous serez récompensé par la vie éternelle dans le monde nouveau, soit en survivant à Harmaguédon, soit en ressuscitant après cette bataille.

---

44 — d) pour ruiner notre faculté de raisonner comme des hommes intelligents, unis, pleins d'espoir et occupés à faire la volonté de Dieu?
45 — e) pour nous intimider ou nous transpercer par la fausse philosophie ou des messages séducteurs?
46 — f) pour couper ou obstruer la ligne de communication établie entre nous (pris collectivement ou individuellement) et Jéhovah, la Source de notre force éternelle?

47, 48 Qu'en résultera-t-il pour Jéhovah, son Roi intronisé et nous-mêmes du fait de notre persistance à demeurer fidèlement du côté de Jéhovah, en mettant en pratique les notions acquises au cours de cette étude?



« Les femmes parlent trop »

Tel est le titre d'un article de Sophie Kerr, paru dans le *Saturday Evening Post* du 11 décembre 1954. Après avoir dit que « les femmes parlent abondamment sans avoir quoi que ce soit de spécial dans leur cœur ou leur esprit sur quoi on pourrait s'entretenir », elle s'exprime comme suit au sujet des discussions féminines: « Aucune phrase, d'un côté ou de l'autre, n'est terminée sans interruption, aucune question ne reçoit une réponse complète, aucun récit n'est fait jusqu'au bout, et s'il arrive qu'une pensée judicieuse s'égare dans l'arène, on ne la décèle pas et la développe encore moins. » Lorsque quelqu'un peut prendre la parole, « ne pensez pas que le parti adverse écoute, non, il attend avec tension dans son coin, réfléchissant à ce qu'il dira » dès qu'il pourra se jeter au travers de la conversation. « La règle est: Tout le monde parle. Personne n'écoute. » L'écrivain Kerr appelle la loquace femme d'aujourd'hui « la mitrailleuse de mots, chargée de munition ». Elle se plaint de ces discussions composées uniquement de futilités ne méritant pas d'être mentionnées et termine par ces mots: « Regardons les choses en face. Les femmes ont besoin de moins de paroles et de plus de pensées, de moins de bavardages et de plus de réflexion et de silence, de mieux choisir ce qu'elles disent et d'avoir de meilleures manières lorsqu'elles le disent. »

Il peut en être tout autrement des femmes théocratiques de l'organisation de Jéhovah! Leur esprit et leur cœur sont remplis de bonnes choses dont elles peuvent parler, mais elles écoutent poliment quand d'autres s'expriment, afin de savoir quelles réponses secourables elles peuvent donner. Ce qui est dit ci-dessus concernant les femmes du monde est aussi valable pour les hommes — les deux sexes pourraient se tirer d'affaire avec moins de paroles et davantage de pensées et pourraient mieux choisir leurs sujets s'ils méditaient sur ce que la Parole de Jéhovah dit des temps critiques et difficiles devant lesquels se trouve l'humanité consternée.

Qui est ou qu'est-ce que le saint esprit?

LA PLUPART des gens de la chrétienté ont une idée vague du saint esprit. Ils se rappellent que le saint esprit apparut, au moment où Jésus fut baptisé, comme une colombe, et à la Pentecôte sous la forme de langues de feu — mais c'est tout. Bien qu'ils puissent croire que le saint esprit est une personne, le fait demeure qu'« il y eut quelque obscurité dans les enseignements d'un Justin, le martyr, et d'autres pères de l'église au sujet de l'esprit » comme étant une personne.

Pour comprendre un sujet biblique on fait bien de consulter la langue primitive. Dans la Traduction du Monde Nouveau des Ecritures grecques chrétiennes (anglais), le terme « esprit » est, à part deux exceptions, la traduction du vocable grec *pneuma*, d'où découlent les mots pneumatique et pneumonie. Dans la version du Roi Jacques (angl.) *pneuma* est traduit 288 fois par « esprit » (en anglais: *spirit*), 91 fois par « esprit » (en anglais: *ghost*), une fois par « vent », une fois par « vie », une fois par « spirituellement » et une fois par « don spirituel ».

Le vocable grec *pneuma* signifie littéralement « vent ». Nous comprendrons mieux notre sujet si nous tenons compte du fait qu'il est toujours utilisé dans le sens de vent, étant invisible et puissant, se manifestant par ses effets visibles. Il est employé aussi dans ce sens par rapport à des personnes invisibles: « Dieu est esprit. » Jésus-Christ, « le dernier Adam, est devenu un esprit vivifiant » lors de sa résurrection. Les anges sont « tous des esprits pour un service public. » — Jean 4:24; I Cor. 15:45, *Sg;* Héb. 1:14, *NW*.

Le terme « esprit » désigne parfois la force vitale invisible, impersonnelle de l'homme et de la bête. « Ils entrèrent dans l'arche... deux à deux, de toute chair ayant souffle de vie (ayant en elle esprit de vie, *Da*). » A la mort cette force vitale ou « esprit retourne à Dieu qui l'a donné ». Le vocable « esprit » est aussi utilisé pour désigner notre disposition spirituelle: « Celui qui domine son esprit vaut mieux que le guerrier qui prend les villes. » — Gen. 7:15; Eccl. 12:9; Prov. 16:32, *Cr*.

Cependant les cas revêtant pour nous un intérêt spécial sont ceux où le mot « esprit » est employé en relation avec Dieu et le Christ ou dans l'expression « saint esprit ». Dans ces cas, s'agit-il d'une personne en particulier ou ce terme se rapporte-t-il à quelque chose d'impersonnel comme dans « esprit de vie » et « esprit de l'homme »?

Selon la conception généralement répandue dans la chrétienté, le saint esprit est une personne, « la troisième personne de la trinité », elle est coégale et coéternelle à Dieu. La Bible montre-t-elle que le saint esprit est une personne? Sinon, qu'est-il?

CARACTÉRISTIQUES DE L'IMPERSONNALITÉ

Si ces textes étaient appliqués à une personne en particulier, nombre de versets scripturaux n'auraient aucun sens. Par exemple: Jésus devait baptiser de saint esprit et de feu comme Jean avait baptisé d'eau. Les gens peuvent être baptisés d'eau et de feu, mais peuvent-ils être baptisés avec une personne? Pouvons-nous nous représenter une personne se partageant et se posant sur les cent vingt disciples rassemblés à la Pentecôte et les remplissant tous? Pouvons-nous imaginer Jésus recevant de son Père ce saint esprit sous la forme d'une « personne » et la déversant ensuite sur ces disciples comme un feu liquide? Cette conception est-elle raisonnable? — Mat. 3:11; Actes 2:1-4, 17; 11:16.

Il est encore dit aux chrétiens de ne pas éteindre l'esprit. De ne pas éteindre une personne? Des serviteurs de Dieu de l'antiquité il est dit qu'ils étaient enveloppés ou revêtus de son esprit. Etaient-ils enveloppés d'une personne? On pourrait citer maints autres exemples, mais ceux-ci suffisent sans doute pour démontrer que dans de tels cas on ne saurait attribuer une personnalité à l'« esprit ». Mais qu'est donc ce saint esprit? C'est la force agissante de Dieu, non seulement sa puissance inhérente, mais cette puissance en action. — Juges 6:34; I Thes. 5:19.

Cette vérité a été assombrie par des traducteurs de la Bible qui se laissèrent influencer par leurs préjugés religieux et écrivirent le mot « saint » avec majuscule dans l'expression « Saint Esprit ». Pour faire paraître le saint esprit en tant que personne ils ont utilisé 105 fois l'article défini « le » (en anglais et aussi dans de nombreux cas en français) devant les termes « esprit » ou « saint esprit », alors qu'il n'existe pas dans l'original. Les écrivains des Ecritures grecques chrétiennes étaient ou fort négligents ou irrespectueux à l'égard du « Saint Esprit » en omettant l'article défini, ou ceux qui attribuent une personnalité au saint esprit sont dans l'erreur.

Les paroles de Jésus éclairent ce sujet: « Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'esprit ne sera point pardonné. Quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné; mais quiconque parlera contre le saint esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir (ni dans cet ordre de choses ni dans celui à venir, *NW*). » Il est difficile d'expliquer ces paroles si on considère le saint esprit comme étant la troisième personne d'une trinité formée d'êtres égaux, mais elles ont un sens si on considère l'esprit comme étant la force agissante de Dieu. Grâce à cette force Jésus chassa des démons, et ses adversaires blasphémèrent le saint esprit en attribuant au Diable cette manifestation du saint esprit ou force agissante de Dieu. Tous péchés contre Dieu et le Christ peuvent être pardonnés car ils peuvent être commis par ignorance, mais les péchés contre une manifestation du saint esprit de Dieu sont faits volontairement, à dessein et avec malignité, et de ce fait ils ne seront point pardonnés. — Mat. 12:31, 32; Héb. 10:26.

CONSIDÉRONS LES OBJECTIONS

Quelqu'un objectera: Jésus n'utilisa-t-il aucun pronom personnel (masculin) lorsqu'il se référa au saint esprit? Si, mais seulement en personnifiant le saint esprit dans son rôle de *paraclet*, consolateur ou aide; en grec ces substantifs sont masculins. En cette qualité le saint esprit fut déversé à la Pentecôte sur les apôtres et les disciples de Jésus et ils furent consolés, reçurent aide, force et compréhension pour ce qui concerne l'œuvre qu'ils devaient accomplir. Dans les Ecritures des choses impersonnelles sont souvent personnifiées; ainsi Jésus employa à ce propos les pronoms personnels masculins, car il personnifia le saint esprit en tant qu'aide ou consolateur. — Jean 14:26; 15:26.

Il utilisa aussi des pronoms impersonnels neutres en se référant à l'« esprit de vérité », ce qu'il n'aurait pas fait si c'eût été une personne. « L'esprit de vérité, *que* (en grec figure ici un pronom neutre) le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne *le* (grec neutre) voit point et ne *le* (grec neutre) connaît point; mais vous, vous *le* (grec neutre) connaissez, car *il* (grec neutre) demeure avec vous, et *il* sera en vous. » Tandis que certains traducteurs emploient dans ce texte des pronoms personnels masculins, le fait que les versions anglaises de Rotherham et de Goodspeed, deux éminents hellénistes, utilisent aussi des pronoms impersonnels, indique qu'en anglais l'emploi des pronoms personnels (masculins) en connexion avec l'esprit repose sur une prévention religieuse. — Jean 14:17.

Mais n'est-il pas écrit que le saint esprit parle, conduit, guide, et ces expressions n'indiquent-elles pas l'existence

d'une personnalité? Pas nécessairement. La force agissante, invisible, de Dieu est capable d'accomplir ces choses tout en n'étant pas une personne. Voici une illustration: Grâce à la radio des fonctionnaires municipaux sont en contact avec les voitures de police qui patrouillent, leur donnent des instructions, des conseils, et les guident, mais cela ne signifie pas que la radio est une personne, n'est-ce pas? Ou bien un chef d'Etat fait un discours et un reporter le cite à la radio. Il serait également exact de se référer au discours comme émanant de la radio, du reporter ou du chef d'Etat, suivant le point de vue adopté.

Il en est de même des saintes Ecritures. Au sujet des prophéties il est dit: Dieu a parlé, l'esprit du Christ l'a attesté et le saint esprit a fait prononcer les prophéties. Tout cela est juste car toutes choses viennent du Père, par le Fils et moyennant le saint esprit. — Zach. 4:6; I Cor. 8:6; Héb. 1:1; I Pi. 1:11; II Pi. 1:21.

Comme toutes choses viennent du Père par le Fils moyennant le saint esprit, nous les trouvons souvent liés les uns aux autres, comme dans Matthieu 28:19 et II Corinthiens 13:13. Cette liaison ne prouve toutefois pas que tous trois sont des personnes ou qu'ils devraient être égaux. Comment pourraient-ils être égaux quand il est écrit que le Père a envoyé le Fils et que le Fils a envoyé le saint esprit? Quiconque envoie quelqu'un est supérieur à celui qu'il envoie.

Le saint esprit établit des serviteurs dans l'assemblée chrétienne, est-il écrit dans Actes 13:3 et 20:28. Ce fait prouve-t-il que l'esprit est une personne, comme certains le prétendent? Pas du tout. En ce que les hommes qui procédèrent à de telles nominations — comme Paul instruisit Tite de le faire — étaient remplis du saint esprit et poussés par lui à agir, nous pouvons dire que ces nominations furent faites par le saint esprit. — Tite 1:5.

Cette déclaration: «L'esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu» prouve certainement qu'il est une personne, affirment d'autres. Pas nécessairement. On peut dire que ce que nous accomplissons à l'aide de la force agissante de Dieu, c'est elle qui l'exécute. Nous pouvons dire qu'elle sonde, c'est-à-dire que le saint esprit nous aide à étudier la Parole de Dieu. Une pensée semblable est contenue dans ce texte: «L'esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.» Cela signifie qu'en nous aidant à comprendre sa Parole l'esprit de Dieu ou force agissante rend témoignage à la disposition mentale de ceux qui forment le corps du Christ, qu'ils sont réellement des fils de Dieu. — I Cor. 2:10; Rom. 8:16.

Nous ne déprécions pas, ne méprisons pas ni ne discréditons le saint esprit en ne le considérant pas comme une personne, mais lui donnons la place qui lui revient, car où que nous regardions dans la Bible, il n'est jamais traité en tant que personne. Les serviteurs de Jéhovah, tels que Daniel, Etienne et l'apôtre Jean, eurent des visions du ciel. Ils virent chaque fois des représentations de Jéhovah Dieu et de son Fils, le Fils de l'homme, l'agneau de Dieu, mais virent-ils jamais une représentation du saint esprit en tant que personne? Le fait qu'il apparut sous la forme d'une colombe et de nombreuses langues de feu indique qu'il n'est pas une personne.

La Bible montre clairement que le saint esprit n'est pas une personne ou, autrement exprimé, que sa nature est telle qu'elle peut être harmonisée avec l'impersonnalité. C'est la force agissante de Dieu, force invisible et puissante, envoyée pour accomplir son dessein.

Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1956 des Témoins de Jéhovah

FRANCE

Population	Nombre maximum de ministres	
43 000 000	1945: 1713	1955: 9883

Les proclamateurs de France tournèrent leur cœur et leur esprit vers la série des merveilleuses assemblées du «Royaume triomphant». Ils se rendraient à Paris et y rencontreraient beaucoup de frères d'autres parties du monde. 500 frères étaient engagés dans la tâche considérable consistant à trouver des logements pour tous les frères qui accourraient dans la ville pour assister au congrès. Ils savaient que celui-ci serait l'apogée de l'activité de l'année et un festin pour chacun. D'un bout à l'autre de l'année les frères travaillèrent avec énergie, se mirent en contact avec des hommes de bonne volonté et essayèrent de les amener à une compréhension pleine et entière des desseins de Jéhovah relatifs à la vie éternelle dans son monde nouveau de justice. Le serviteur de la filiale nous a envoyé quelques rapports très intéressants sur le territoire géré par la filiale, c'est-à-dire sur la France, l'Algérie, le Maroc, la Sarre, le Sénégal et la Tunisie.

Une sœur âgée de 71 ans, complètement isolée, qui a connu la vérité seulement cette année, nous écrit ceci: «Je vous envoie ci-inclus mon rapport pour le mois d'août ainsi qu'une liste des noms et adresses des ecclésiastiques et des éditeurs à qui j'ai envoyé la brochure spéciale. Cette liste contient 74 noms. J'ai écrit moi-même toutes les lettres. Jusqu'à maintenant je n'ai pas reçu une seule réponse. Dimanche dernier je fus visitée par un jeune homme qui tenait dans sa main une brochure que j'avais placée dans une famille. Il voulait savoir si je pourrais lui procurer les deux livres «*Le Royaume s'est approché*» et «*Que Dieu soit reconnu pour vrai*». Ayant acheté ces livres à l'assemblée de Paris (Paris est à 400 km. de son foyer), je pus les lui fournir. Il dit que le message l'intéressait beaucoup et qu'il aimerait devenir un témoin de Jéhovah. Je lui dis qu'il devrait étudier la Bible, et il est tout à fait disposé à le faire.» Puis elle ajoute un P.-S.: «Je viens d'avoir une nouvelle visite de ce jeune homme. Nous avons étudié la Bible ensemble. Combien je suis reconnaissante à Jéhovah! Je suis vraiment très heureuse. C'est la seconde personne sérieusement intéressée que j'ai trouvée. Quel dommage que je sois si vieille! Si j'étais plus jeune, je pourrais aller en Afrique. Etant si isolée ici, c'est à peine si je puis faire quelque chose. Si j'habitais la ville je pourrais travailler trois ou quatre heures par jour. Depuis que j'ai été baptisée j'ai travaillé environ quarante villages. Mais ce n'est pas beaucoup, et bientôt le moment sera là où les routes dans ces régions marécageuses seront impraticables pendant deux mois. C'est depuis trois mois que je vais de maison en maison. Jéhovah me donne de la force, car je me porte bien pour mes 71 ans, et parfois quand j'ai marché environ 15 km. dans le service je récite des psaumes en marchant, j'en connais quelques-uns par cœur.»

Voici maintenant une expérience qui fut relatée à l'assemblée du «Royaume triomphant» à Paris par une sœur qui fut religieuse pendant 33 ans. «A l'âge de 17 ans j'entrai dans un couvent catholique croyant que Dieu m'y appelait. Quand j'eus 31 ans, on m'envoya travailler comme ménagère chez un évêque. Là j'eus pour la première fois l'occasion de lire les Evangiles. Ce fut alors que je me rendis compte que le haut clergé, parmi lequel je travaillais, ne pratiquait pas ce que Jésus a enseigné. Je commençai à me demander: «Pourquoi ces hommes permettent-ils qu'on les appelle «Père» vu que Jésus a dit: «un seul est votre père... vous êtes tous frères»? Pourquoi aiment-ils que les gens s'inclinent devant eux?» Voici la réponse qu'on me fit à de telles questions: «Il est juste d'agir ainsi» et «Les gens leur doivent ce respect — ils sont les représentants visibles du Christ.» «Et le pape? Jésus n'avait pas de palais!» Les prêtres répondirent: «C'est pour attirer les foules — ce faste est nécessaire.» Ces choses me préoccupèrent beaucoup. Cependant, je me résignai à la situation et essayai de ne pas me plaindre.

Puis vinrent les vacances et comme d'habitude je les passai chez ma tante. Là je rencontrai les témoins de Jéhovah pour la première fois. Depuis quelques mois un de mes neveux étudiait la Bible avec l'un d'eux. A la fin de la semaine je retournai à l'évêché, emportant avec moi une Bible et le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* » que je lus secrètement dans ma chambre, car on m'aurait même défendu de lire la Bible. Par manque de discernement spirituel les choses en restèrent là.

Deux années plus tard je fus appelée chez ma tante pour prendre soin de ma nièce qui était tombée malade. Mon neveu et deux de mes nièces étaient alors voués à Jéhovah. Nous eûmes de longues discussions sur la Bible. J'assistai aussi à des études du groupe des témoins de Jéhovah. Trois semaines d'étude suffirent pour me faire perdre complètement le peu de confiance que j'avais dans l'Eglise catholique. Cependant, j'avais maintenant 50 ans et, considérant l'état de ma santé, j'hésitai à jeter tout par-dessus bord et à recommencer, car je ne voulais pas tomber à la charge de ma parenté. J'étais convaincue que j'avais trouvé le pur christianisme mais pensai qu'aux yeux de Dieu ma bonne volonté suffirait, que je pouvais me rallier aux témoins de Jéhovah dans mon cœur et en même temps rester dans une institution catholique. Mais je dus bientôt abandonner cette fausse idée car on me montra qu'il ne suffisait pas de croire du cœur mais qu'il fallait confesser de la bouche pour parvenir au salut. Je me trouvai ainsi devant le choix — me décider pour la vie ou la mort.

Je décidai de retourner au palais épiscopal jusqu'au moment où ma tante m'aurait trouvé du travail. Je fus de nouveau obligée de me plier à cette vie avec ses gestes habituels, la confession, la communion, etc. Mais je me rendis bientôt compte que je ne pourrais pas maintenir cette comédie encore longtemps. Je ne croyais plus en la présence du Christ dans l'hostie; la confession devint pour moi un fardeau terrible; je ne pouvais plus prier la « Sainte Vierge » puisqu'elle n'est plus vierge et n'est pas la mère de Dieu; je ne pouvais plus rester! J'écrivis à ma tante la priant de venir me chercher. Six mois se sont passés depuis que j'ai quitté cette communauté religieuse où j'ai été tenue en captivité spirituelle pendant 33 ans. C'est avec une grande joie que j'ai symbolisé le don de moi-même à Jéhovah, par immersion, à cette assemblée du « Royaume triomphant ». »

Ce rapport ne serait pas complet sans un mot sur la merveilleuse assemblée du « Royaume triomphant » tenue à Paris du 3 au 7 août. Quelle joie ce fut pour nous d'avoir parmi nous frère Knorr et frère Franz et tant de frères de Brooklyn et de plus de cinquante pays au cours de ce festin inoubliable! Combien nous sommes reconnaissants à Jéhovah qu'une telle assemblée ait été possible! Et quelle joie pour nous de voir les photographes filmer le service du baptême ainsi que le vaste auditoire lors du discours public! Des centaines de milliers de personnes ont vu ces films dans toute la France au cours de la semaine suivant le congrès. Quelle merveilleuse publicité pour les témoins de Jéhovah! Mais cette assemblée nous réservait encore d'autres tressaillements: La Radiodiffusion et Télévision Françaises téléphonèrent à la Société demandant une interview télévisée pour le mardi soir suivant le congrès. Le serviteur de la filiale eut ainsi une occasion unique de rendre un excellent témoignage devant l'auditoire de télévision de toute la France. Et de nouveau ils téléphonèrent à la Société pour demander qu'un témoin présente un compte rendu sur l'assemblée, en anglais, pour radiodiffusion. Ce rapport fut diffusé le jeudi soir pendant cinq minutes et fut entendu en Angleterre, en France et en Belgique. En général, un bon témoignage fut rendu, un témoignage plus grand que lors de toute assemblée précédente, et tout cela en l'honneur du nom de Jéhovah et du royaume.

ALGÉRIE

Population	Nombre maximum de ministres	
9 000 000	1952: 5	1955: 69

L'œuvre des témoins de Jéhovah en Algérie est relativement nouvelle; dans ce vaste territoire il n'y a qu'un groupe, lequel se trouve à Alger. Ce groupe va de l'avant dans la prédication avec l'aide de quatre pionniers spéciaux (deux couples mariés). Des personnes de bonne volonté ont été trouvées, instruites et entraînées dans le service dans le champ.

Un pionnier spécial écrit: « Je reçus de la Société l'adresse d'une demoiselle qui avait le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* ». Elle habitait à 1500 km. de chez moi. J'eus cependant un jour l'occasion de me rendre dans la région où elle habite et j'essayai de me mettre en contact avec elle. Elle était à la maison. Elle me fit un accueil chaleureux et m'invita à dîner avec la famille. On me prépara aussi une chambre à coucher en dépit du fait que sa mère est catholique et son père Juif. Elle manifesta un grand intérêt pour le message et je passai une très agréable soirée avec la famille. Son intérêt fut tel qu'elle ne prit pas le train de nuit qu'elle avait voulu prendre mais fit en sorte de pouvoir passer le soir et le jour suivant avec moi. Le matin, en me voyant préparer ma serviette pour le service dans le champ, elle me demanda si elle pourrait m'accompagner. Nous allâmes visiter quelques voisins et quelques-uns de ses amis. A chaque visite elle rendit un bon témoignage et bientôt j'avais placé toutes mes publications. Quand vint le moment du départ, elle me dit toute son appréciation pour ma visite. Plus tard elle se fit inscrire comme pionnier de vacances. Tout cela me procura beaucoup de joie. Mais j'allais en avoir davantage encore. Au cours de l'assemblée du « Royaume triomphant » à Paris une demoiselle désirait me parler — c'était la même demoiselle que j'avais visitée à 1500 km. de mon foyer à Alger. »

Le serviteur de groupe écrit: « Il y a deux ans je trouvai une famille qui montrait de l'intérêt pour la vérité, mais à cause de certaines obligations et d'associations sectaires le père demeurait tiède et je décidai de le biffer sur ma liste de personnes intéressées. Un jour j'appris qu'une de ses filles, âgée de 14 ans, était décédée. Eprouvant une certaine estime pour cette famille, je me rendis chez elle dans le dessein de la réconforter. Le résultat de cette visite fut beaucoup plus réjouissant que je ne l'avais espéré. Pendant plus de deux heures on me questionna sur la condition des morts et sur la résurrection. Ils désiraient vraiment connaître la vérité. Celle-ci essuya leurs larmes et à leur place je vis des visages éclairés et heureux exprimant une véritable espérance. Sur leur invitation je repris les visites hebdomadaires et maintenant ils étudient la vérité plus que jamais auparavant. Les représentants de la secte avec laquelle cette famille avait été associée vinrent aussi exprimer leur sympathie mais ils n'avaient pas de quoi la réconforter. Ils ne savaient pas comment « consoler les affligés ». Cette famille a maintenant définitivement rejeté les idées sectaires et accepté la vérité. Tous ses membres ont pris position pour Jéhovah, son Roi et le royaume. »

LE MAROC

Population	Nombre maximum de ministres	
9 000 000	1954: 3	1955: 4

En dépit d'émeutes sanglantes continuelles dans ce protectorat français quatre proclamateurs isolés vont de l'avant sans crainte parce que leur cœur est ferme, confiant en Jéhovah. Un de ces proclamateurs, une sœur, écrit ceci: « Comme vous le savez, la situation est très mauvaise ici et nous avons reçu ordre de rester chez nous sauf pour ce qui est des affaires nécessaires. Je n'ai pas besoin de vous dire que je considère la prédication comme une affaire nécessaire. J'ai essayé de rendre témoignage aux Arabes et aux Français, mais avec mes moyens limités je n'ai pas eu beaucoup de succès; j'espère cependant redoubler mes efforts au cours de l'année à venir.

Une personne avec qui j'ai une étude biblique m'a dit qu'au cours de quelques heures d'étude avec moi elle a appris plus sur la Bible que durant toute sa vie à l'école du dimanche, et elle continue cette étude malgré que son mari le désapprouve.

En août j'ai eu la grande joie d'assister avec mon mari à l'assemblée du « Royaume triomphant » à Nuremberg. Il fut grandement impressionné par la paix et l'ordre qu'il constata parmi les témoins venus de 62 nations. Il a maintenant accepté la vérité. Nous avons des études deux fois par semaine et il est en train d'arranger ses affaires de telle sorte qu'il puisse prendre part à la prédication.

Je ne suis pas découragée car il y a toujours des occasions de rendre témoignage. Mon mari, ma fille et moi sommes aujourd'hui très étroitement attachés l'un à l'autre parce que la vérité est devenue notre partage commun. Ma prière est que des pionniers puissent bientôt être à même de venir ici afin que je puisse prendre part à l'œuvre avec eux. »

LA SARRE

Population	Nombre maximum de ministres	
1 000 000	1946: 127	1955: 754

« Pendant notre dernière assemblée de circuit tenue à Püttlingen le prêtre catholique annonça du haut de la chaire: « Aucun catholique ne devrait plus jamais mettre le pied dans le restaurant où les témoins de Jéhovah tiennent actuellement leur assemblée. » Le propriétaire du restaurant, lui, fut très favorablement impressionné par la conduite des témoins de Jéhovah et déclara qu'ils pouvaient toujours avoir la salle. Pen-

dant les jours fériés qui suivirent, très peu de personnes allèrent dans ce restaurant, obéissant ainsi à la consigne donnée par le prêtre. Une pression fut également exercée sur d'autres propriétaires de salles, de sorte que c'est de plus en plus difficile d'obtenir des salles pour nos assemblées.» Le rapport du serviteur de circuit poursuit en ces termes: «L'activité spéciale pour le mois d'avril fut bien organisée dans toute la Sarre. Par la presse, les invitations et les affiches une excellente publicité fut faite pour le discours public: «Qui est la lumière du monde, la chrétienté ou le christianisme?» Nous eûmes partout des auditoires record. Cette activité spéciale produisit aussi un nouveau maximum de proclamateurs.»

Pendant la visite du serviteur de circuit dans un groupe cinq personnes adressèrent à l'autorité ecclésiastique la demande d'être rayées de la liste de l'Eglise catholique. Le fonctionnaire, étonné, reconnaissant en l'une d'elles une de ses connaissances, demanda: «Qu'est-ce qui se passe? Vous êtes le cinquième en trois jours!» Le témoin répondit: «C'est facile à comprendre; nous sommes maintenant témoins de Jéhovah!»

Les frères de la Sarre furent très heureux d'apprendre qu'ils étaient invités à assister à l'assemblée du «Royaume triomphant» à Nuremberg. Un train spécial transporta à Nuremberg presque tous les proclamateurs de la Sarre ainsi que des personnes de bonne volonté et quelques frères de langue allemande de la France. Ce train transportant 806 congressistes était composé de 14 voitures et de 2 wagons-restaurant et portait la mention: «TEMOINS DE JEHOVAH — SARREBRUCK-NUREMBERG». Durant cette merveilleuse assemblée de Nuremberg 52 frères de la Sarre symbolisèrent le don d'eux-mêmes à Jéhovah par l'immersion.

LE SÉNÉGAL

Population	Nombre maximum de ministres	
2 000 000	1953: 2	1955: 12

Un des pionniers spéciaux écrit qu'«au Sénégal l'œuvre progresse lentement mais sûrement». «Sous la protection de Jéhovah et avec son aide nous avons réussi à former un petit groupe de proclamateurs dont nous espérons qu'il produira beaucoup de fruit, car le champ est vaste et les personnes de bonne volonté sont nombreuses.

La petite quantité de publications qui ont été distribuées commencent déjà à ravager les pâtures de la chrétienté dans ce pays. Quand nous travaillons un territoire pour la première fois nous sommes souvent étonnés de constater que nous sommes déjà bien connus, car les gens nous montrent des tracts, des périodiques et des brochures de la Société que des amis leur ont prêtés. Nous sommes souvent le sujet de discussion dans les bureaux et les ateliers. Il est encourageant de noter qu'en dépit des lamentations du clergé la vérité accomplit son œuvre plus que jamais. Nous venons d'acheter le bois nécessaire pour faire des sièges destinés aux trente frères et personnes de bonne volonté qui assisteront au Mémorial.

Depuis la campagne spéciale le clergé nous décrie, disant à ses ouailles qu'elles sont menacées par «une nouvelle religion qui use d'arguments subtils pour détruire la foi des chrétiens». Il exhorte les catholiques à «se méfier de personnes qui essaient de distribuer des écrits extrêmement dangereux pour la foi».

Le dimanche, 15 mai, j'eus la joie de prononcer le discours sur le baptême en présence de quatorze frères et personnes de bonne volonté. Combien nous fûmes heureux de voir six d'entre les quatorze se présenter pour l'immersion! Un fait très encourageant est l'esprit de bonne volonté manifesté par les nouveaux proclamateurs qui nous accompagnent, moi et ma femme, chaque semaine dans le service et qui font tout ce qu'ils peuvent pour devenir des proclamateurs mûrs.»

TUNISIE

Population	Nombre maximum de ministres	
3 400 000	1952: 1	1955: 35

Le programme d'entraînement donne de bons résultats en Tunisie. Il est intéressant de noter que la majorité des «autres brebis» qui se sont jointes à la société du Monde Nouveau sont des Juifs. L'expérience suivante montre comment l'œuvre progresse parmi la population israélite.

Un jeune couple juif, dégoûté de la religion après avoir passé deux années dans les «Kiboutz» ou fermes collectives de Palestine, entendit la vérité par un témoin de Jéhovah et s'y intéressait beaucoup. Ils avaient l'impression que le sionisme était un mouvement purement politique, impression qui se changea bientôt en conviction grâce à une étude biblique conduite chez eux et qui leur montra aussi qui était le véritable Israël de Dieu. Une étude des prophéties et de la chronologie biblique leur montra aussi que Jésus est véritablement l'héritier royal, la Postérité de l'épouse de Dieu. Leur joie fut grande. Ils communiquèrent ces connaissances à toute leur famille et le nombre de ceux qui assistaient à l'étude biblique s'accrut de trois à sept. Ces choses parvinrent à la connaissance d'autres membres de la parenté et d'amis qui étaient traditionalistes. Pour liquider la question du Messie on fixa une entrevue avec un des principaux rabbins de la ville. Quinze Juifs assistèrent à cette discussion et la majorité d'entre eux fut fortement ébranlée par les vérités révélées au cours de cette discussion. Et le résultat? L'assistance à l'étude biblique à domicile est restée la même, c'est-à-dire sept personnes, dont quatre sont maintenant proclamateurs.

BELGIQUE

Population	Nombre maximum de ministres	
9 000 000	1946: 902	1955: 4547

«Pendant la nuit, Paul eut une vision: un Macédonien lui apparut, et lui fit cette prière: Passe en Macédoine, secours-nous!» (Actes 16: 9). Tels doivent être les sentiments des pionniers en Belgique. En 1951, 104 pionniers travaillaient dans ce petit pays, prêchant la bonne nouvelle; actuellement il y en a 81. Au cours de ces cinq années le nombre des pionniers a graduellement diminué tandis que celui des proclamateurs de groupe a augmenté. Ainsi nous comprenons si les pionniers s'écrient: «Passez chez nous et aidez-nous!» Il en est ainsi non seulement en Belgique mais dans beaucoup de pays à travers le monde. Il reste encore un grand territoire en Belgique qui doit recevoir le témoignage. La Belgique a 9 000 000 d'habitants qui tous devraient pouvoir entendre le message du Royaume. Que faire? Envoyer plus de pionniers dans le champ. Bien que l'œuvre progresse très bien dans le pays, nous entendons résonner jusqu'aux extrémités de la terre cet appel: «Passez chez nous et aidez-nous!» Voici quelques expériences intéressantes relatées par le serviteur de la filiale en Belgique.

La campagne spéciale avec la brochure *Qui est «la lumière du monde», la chrétienté ou le christianisme?* a eu quelques résultats merveilleux. Il n'était pas impossible de distribuer 30 brochures pendant le mois d'avril comme la Société suggérait que chaque proclamateur le fasse. Une proclamatrice commença le travail avec la brochure dans la rue où elle habite. En trente minutes elle avait distribué 20 exemplaires, et s'étant procuré 10 autres exemplaires, elle put les distribuer en vingt minutes environ. Après avoir revisité une dame qui avait accepté une brochure après s'être moquée de la sœur, elle put commencer une étude biblique chez cette personne. Cette expérience encourageante montre que les témoins de Jéhovah ne devraient pas craindre de travailler à proximité de leur foyer car là aussi il y a des hommes de bonne volonté.

Des pionniers spéciaux furent envoyés dans de nouveaux territoires. De nouveaux groupes seront fondés au cours de cette nouvelle année de service. Les perspectives sont encourageantes. La dernière campagne de *La Tour de Garde* s'est révélée bonne. Nous avons obtenu 900 abonnements de plus que l'année précédente malgré les difficultés relatives au transport, qui existent toujours dans notre pays. Cela montre que beaucoup de personnes de bonne volonté s'intéressent à la vérité. Aussi appartient-il aux proclamateurs de groupe et à temps complet de les aider toutes.

L'œuvre des pionniers doit être améliorée. La déclaration ci-dessous intéressera beaucoup les jeunes frères et sœurs. Voici ce que dit un serviteur de circuit dans son rapport relatif à une sœur-pionnier de 68 ans qui est dans le service à temps complet depuis 1952: «Cette sœur est zélée et dévouée. Pour son âge elle travaille beaucoup, elle distribue une bonne quantité de publications, elle trouve de l'intérêt et introduit et conduit des études bibliques à domicile. Elle coopère bien avec le groupe ainsi qu'avec les proclamateurs et les aide dans le service.» Au cours de l'année de service passée cette sœur a atteint une moyenne de 104 heures, de presque 60 visites complémentaires et de 6,3 études bibliques à domicile. Si elle peut le faire, alors les jeunes devraient certainement être à même de saisir ce privilège merveilleux consistant à servir Jéhovah dans le ministère à temps complet.



● Qu'arrive-t-il lorsqu'un proclamateur refuse de rompre ses relations avec une personne qui a été exclue du groupe? Je ne parle pas d'un membre de la même famille devant vivre dans la même maison, mais de quelqu'un prétendant pouvoir fréquenter la personne exclue et disant peut-être que l'exclusion n'était pas justifiée. — A. P., Cuba.

L'apôtre Paul dit « de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme ». (I Cor. 5: 11.) Si un proclamateur refuse d'agir ainsi et ne tient aucun compte de l'interdiction de fréquenter une personne exclue du groupe, ce proclamateur fait preuve de désobéissance à l'égard de l'assemblée de Jéhovah. Or, « la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim ». En prenant parti pour le coupable et en se mettant contre le groupe au sujet de cette question, le proclamateur provoque une division. Paul dit: « Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Eloignez-vous d'eux. » — I Sam. 15: 23; Rom. 16: 17.

Le proclamateur en question devrait être mis sérieusement en garde. On devrait lui faire comprendre qu'en ayant des relations avec une personne exclue du groupe il devient un compagnon de la méchanceté, qu'il se sépare du groupe pour se joindre à quelqu'un dont les agissements sont répréhensibles. Si, après avoir été dûment averti, le proclamateur persiste à entretenir des relations avec la personne exclue au lieu de s'attacher à l'organisation de Jéhovah, on l'exclura, lui aussi, du groupe. Celui qui sympathise avec une personne exclue du groupe l'empêche de reconnaître ses torts, de manifester un sincère repentir et aussi d'être acceptée à nouveau, ultérieurement, dans le groupe. La rébellion leur occasionne à tous deux des inconvénients.

ETRE RICHE EN BONNES ŒUVRES

En lisant le titre ci-dessus, vous dites-vous: « Je suis pauvre ou n'ai qu'un revenu modeste... comment puis-je être riche en bonnes œuvres »? La réponse est simple. Quelles que soient les circonstances d'une personne, elle peut être riche en bonnes œuvres en apprenant à apprécier la vérité relative au merveilleux royaume de Dieu et en aidant d'autres à faire de même (I Tim. 6: 18). *La Tour de Garde* est destinée à toutes les personnes qui désirent faire cela. Elle les instruit, les édifie et leur montre comment elles peuvent trouver les vraies richesses. Ensuite c'est leur privilège de passer ces bonnes choses à d'autres en leur parlant du Royaume et en obtenant des abonnements à *La Tour de Garde* moyennant la contribution très modeste de 5 francs (en Suisse) pour un an. Au cours de cette campagne (janvier-avril) chaque nouvel abonné recevra à titre gratuit trois brochures traitant de sujets bibliques importants.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

25 mars: Les Ecritures enseignent-elles la survivance?, § 1-23. Page 37.
1er avril: Les Ecritures enseignent-elles la survivance?, § 24-48. Page 40.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MARS

1 Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. — Rom. 12: 2. wF 15/3/55 2a
2 Les perfections invisibles de Dieu... se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. — Rom. 1: 20. wF 15/1/56 32
3 Si l'on vous dit: Consultez ceux qui évoquent les morts et ceux qui prédisent l'avenir, qui poussent des sifflements et des soupirs, répondez: Un peuple ne consultera-t-il pas son Dieu? — Es. 8: 19. wF 1/2/56 31, 32
4 Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. — Mat. 25: 40. wF 15/5/55 35
5 Tous ceux qui ont vu ma gloire, et les prodiges que j'ai faits en Egypte et dans le désert, qui m'ont tenté déjà dix fois... ne verront point le pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner. — Nomb. 14: 22, 23. wF 15/7/55 16, 17
6 Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. — Eph. 6: 1. wF 1/8/55 18, 19
7 Il compte le nombre des étoiles, il leur donne à toutes des noms. Notre Seigneur est grand, puissant par sa force, son intelligence n'a point de limite. — Ps. 147: 4, 5. wF 1/9/55 9, 10
8 Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu. — I Cor. 3: 12, 13. wF 1/12/55 4a
9 Des nations s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. — Michée 4: 2. wF 1/11/55 1a
10 Les blessures d'un ami prouvent sa fidélité. — Prov. 27: 6. wF 15/12/55 5
11 En exposant ces choses aux frères, tu seras un bon ministre de Jésus-Christ, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu as exactement suivie. — I Tim. 4: 6. wF 1/6/55 1a
12 Car moi, Jéhovah, ton Dieu, je te prends par la main droite, je te dis: Ne crains point, c'est moi qui viens à ton aide. — Es. 41: 13, Cr 1905. wF 1/7/55 3, 4
13 Celui qui répand la calomnie dévoile les secrets, mais celui qui a l'esprit fidèle les garde. — Prov. 11: 13. wF 15/12/55 3, 6
14 Soyez en paix entre vous. Prenez garde que personne ne rende à autrui le mal pour le mal; mais poursuivez toujours le bien, soit entre vous, soit envers tous. — I Thes. 5: 13, 15. wF 15/8/55 10a
15 Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie. — Jean 6: 63. wF 15/3/55 3, 4

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Dans quel pays démocratique arrêta-t-on 18 886 ministres chrétiens et cela au cours d'une période de dix-neuf ans seulement? P. 35, § 1.

✓ Après avoir commis une erreur, quels principes élevés relatifs à la liberté de conscience la Cour suprême des Etats-Unis publia-t-elle en 1943? P. 36, § 7.

✓ Comment des anges devinrent-ils des démons? P. 37, § 1.

✓ Expliquez comment se produisent les matérialisations spirites. P. 38, § 8.

✓ Quand Jésus prêcha-t-il « aux esprits en prison »? P. 38, § 12.

✓ Jésus fut-il le seul à prêcher aux esprits se trouvant aujourd'hui en prison? P. 39, § 17.

✓ Quelle relation directe sera bientôt possible avec ceux qui étaient morts? P. 40, § 24.

✓ Pourquoi les religions actuelles n'offrent-elles aucune protection contre le spiritisme? P. 41, § 31.

✓ Qu'est-ce qui nous protège le mieux contre le spiritisme? P. 42, § 38.

✓ Qu'est-ce qui a assombri la vérité relative au saint esprit? P. 44, § 8.

✓ Déprécie-t-on le saint esprit en prétendant qu'il n'est pas une personne? P. 45, § 5.

la TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 FÉVRIER 1956 N° 4
Périodique bimensuel

« LA TABLE DES DÉMONS »
OPPOSÉE À
« LA TABLE DE JÉHOVAH »

« UN SEUL CORPS » DE PARTICIPANTS

IL N'Y A PAS DE DONS DE LANGUES, AUJOURD'HUI

COMPTES RENDUS EXTRAITS DE L'ANNUAIRE 1956 DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

HISTOIRE MODERNE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39, Allmendstrasse Bèrne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Histoire moderne des Témoins de Jéhovah
20ème partie: La guerre théocratique des neutres chrétiens durant le conflit mondial 51
« La table des démons » opposée à « la table de Jéhovah » 52
« Un seul corps » de participants 58
Il n'y a pas de dons de langues, aujourd'hui 60
Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1956 des Témoins de Jéhovah 62
La prédication d'un jeune de sept ans porte du fruit 63
L'opposition suscite l'intérêt 64
Communications 64

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 300 000 exemplaires
Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Portugais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Russe
Anglais	Italien	Chishona	Sésouto
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Siamois
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Silozi
Danois	Pangasinan	Grec	Slovaque
Espagnol	Slovène	Ibo	Ukrainien
Finnois	Suédois	Malayâla	Xosa
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi	Polonais	
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 Fr. 60.—
Canada, 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LIV — 15 février 1956 — № 4

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

20ème partie:

LA GUERRE THÉOCRATIQUE DES NEUTRES CHRÉTIENS DURANT LE CONFLIT MONDIAL

EN 1940, les Etats-Unis votèrent le Selective Training and Service Act (loi sur le service militaire) qui autorisait la conscription de tous les jeunes de plus de 18 ans. Les dispositions relatives à la classe IV-D permettaient d'exempter les ministres ordonnés. En juin 1941, le général Lewis B. Hershey, directeur du recrutement aux Etats-Unis, rendit publique une décision selon laquelle l'exemption pouvait être accordée aux membres de la famille du Béthel de Brooklyn (N.-Y.) et aux pionniers. Cependant, comme tous les autres, ils devaient établir leurs droits devant les bureaux de conscription locaux[1]. Puis, le 2 novembre 1942, le général Hershey publia un jugement modifié sur la question de savoir si l'on devait placer les témoins de Jéhovah dans la classe IV-D en qualité de ministres de la religion, réguliers ou régulièrement ordonnés, exemptés de l'entraînement et du service militaires. Dans ce jugement, il montre clairement que les témoins de Jéhovah constituent un corps religieux.

« La Watchtower Bible and Tract Society, Inc., est une société constituée conformément aux lois de l'Etat de New-York, pour des buts charitables, religieux et scientifiques. Les personnes connues sous le nom de Témoins de Jéhovah, non constituées en corporation légale, ont en commun certaines doctrines et croyances religieuses et reconnaissent comme leur organisation terrestre dirigeante la Watchtower Bible and Tract Society, Inc. Par leur attachement à l'organisation de cette société religieuse, le corps non constitué en corporation légale des Témoins de Jéhovah *est considéré comme formant une secte religieuse reconnue.* »[2]

Pour beaucoup, cette opinion administrative contribua à éclaircir leur position respective aux termes de la classification légale de « ministre de la religion ».

En fait, les témoins de Jéhovah sont déjà voués en tant que ministres, comme « soldats de Jésus-Christ ». Il leur est donc impossible de se vouer une seconde fois pour servir dans les armées de César (II Tim. 2:3). La plupart des témoins du sexe masculin réussirent à établir leur position de ministre devant les bureaux de conscription locaux. Cependant, à cause des préjugés de certains bureaux, tous ne furent pas reconnus. Cela rendit nécessaire la comparution de plusieurs d'entre eux devant les tribunaux, qui les condamnèrent à des peines de prison allant de un à cinq ans. C'est pourquoi différents aspects de la question de la conscription, impliquant les témoins de Jéhovah, furent présentés devant la Cour suprême des Etats-Unis. Certaines causes furent gagnées, d'autres perdues. Des milliers de poursuites criminelles engagées contre ceux qui se déclaraient objecteurs de conscience conformément à la loi sur le service militaire, les deux tiers impliquaient des témoins de Jéhovah.

« Les deux tiers environ de ce nombre surprenant de prisonniers se composent de témoins de Jéhovah; la quasi-totalité d'entre eux demandaient à être reconnus en tant que ministres de l'évangile mais les bureaux de conscription locaux se refusèrent à les reconnaître. »[3]

Pour prendre soin des nombreux prisonniers témoins, on établit des camps spéciaux sous la surveillance de diverses prisons fédérales. Pendant la guerre, plus de 3500 jeunes ministres furent enfermés de la sorte[4]. Cependant, ces jeunes gens ne perdirent pas leur temps à ne rien faire, mais ils passèrent leurs loisirs à étudier sérieusement les Ecritures et d'autres sujets afin d'être mieux équipés pour le ministère quand ils seraient relâchés. On permit à ces prisonniers d'étudier chaque semaine la Bible en groupe et, à intervalles réguliers, on autorisa la visite d'un ministre spécial envoyé du siège de la Société pour les servir spirituellement. L'intégrité de ces jeunes gens rendit un puissant témoignage à la nation. Il fallait plus de courage pour défendre ses principes de neutralité que pour suivre la foule.

Toutes ces actions juridiques constituent une documentation prodigieuse que tous les hommes peuvent lire. Notez comment feu le juge Murphy, de la Cour suprême des Etats-Unis, l'exprime:

« Depuis les temps anciens jusqu'à présent, l'ingéniosité de l'homme n'a pas connu de limites dans son habileté à forger des armes d'oppression contre ceux qui osent exprimer ou pratiquer des croyances religieuses non orthodoxes. Et les Témoins de Jéhovah sont une preuve vivante du fait que, même dans cette nation, conçue comme elle le fut dans les idéaux de liberté, le droit de pratiquer la religion dans des voies qui rompent avec la tradition, est encore peu assuré. Leur foi est une foi militante, impopulaire, exercée avec un zèle fanatique. Ils ont connu la brutalité des coups; leurs biens ont été détruits; ils ont été harcelés à chaque tournant par la résurrection et la mise en vigueur d'ordonnances et de statuts peu usités. Voyez Mulder et Comisky: « Les Témoins de Jéhovah créent du droit constitutionnel », 2 Bill of Rights Review (Revue sur la Déclaration des Droits), № 4, p. 262. C'est à eux, ainsi qu'à d'autres minorités religieuses actuelles qu'échoit la charge de mettre à l'épreuve notre dévouement aux idéaux et aux garanties constitutionnelles de liberté religieuse. »[5]

Ainsi, c'est au prix de beaucoup de temps, d'argent et de souffrances personnelles que les témoins des Etats-Unis suivirent constamment, pendant la période de guerre, leur ligne de conduite neutre. Ils luttèrent pour maintenir ouverte la porte de la liberté du culte, en vue d'étendre leurs activités dans la prédication. A la fin de la guerre, une grande partie de l'opposition débordante cessa et les témoins entrèrent dans des eaux plus calmes dans lesquelles ils ont poursuivi leur ministère donné par Dieu. Disons en passant que jusqu'en 1955 la Cour suprême des Etats-Unis a jugé cinquante causes impliquant des témoins de Jéhovah, rendant 23 arrêts favorables dans 37 causes et 10 défavorables dans 13 autres.

La deuxième guerre mondiale terminée, les témoins de Jéhovah se relevèrent des débris de la guerre. Des milliers d'entre eux sortirent des camps de concentration et des pri-

[1] « Consolation » (angl.), 9 juillet 1941, pp. 22-28.
[2] « Consolation » (angl.), 17 février 1943, pp. 13-15.
[3] « Conscience and the War » (1943) (La conscience et la guerre) de l'American Civil Liberties Union, p. 33.
[4] « Annuaire » 1946 (angl.), p. 11.
[5] « Prince » contre « Massachusetts » (1944) 321 U. S. 158.

sons. Combien ces premières heures de liberté furent douces! Les témoins se mirent déjà à prêcher en rentrant chez eux[6]. Nombreux sont les rapports sur l'accueil touchant que reçurent les témoins dans leur prédication de maison en maison. Pour le public ils étaient comme des ressuscités des morts. On rassembla en groupes les témoins en vue d'une activité organisée dans le champ. Des filiales furent rouvertes l'une après l'autre, au fur et à mesure que les armées nazies battaient en retraite vers la défaite finale. On demanda de nombreux serviteurs dont la santé leur permettrait de devenir serviteurs de circuit. Dans leur pauvreté, les frères responsables rassemblèrent un équipement de fortune pour remettre en marche le travail d'édition, pour fournir des publications imprimées et d'autres auxiliaires bibliques. La nourriture et le vêtement étaient des questions secondaires. Le premier objectif fut le rétablissement du service d'approvisionnement en nourriture biblique, premièrement pour les témoins, ensuite pour le grand public de bonne volonté, affamé spirituellement.

Dans les pays plus heureux, les témoins organisèrent immédiatement, dans le monde entier, une action de secours qui s'ouvrit en janvier 1946. Les milliers de frères des Etats-Unis, du Canada, de Suisse et de Suède donnèrent volontairement à leurs frères moins fortunés des vêtements et de l'argent pour acheter de la nourriture. Le programme d'aide s'étendit sur deux ans et demi et remit sur pied les témoins dans les pays suivants, déchirés par la guerre: Allemagne, Angleterre, Autriche, Belgique, Bulgarie, Chine, Danemark, Finlande, France, Grèce, Hongrie, Italie, Norvège, Pays-Bas, Philippines, Pologne, Roumanie et Tchécoslovaquie. Le poids total des envois de vêtements s'éleva à 1 056 247 livres (479 105 kg.), et, pour la nourriture, à 718 873 livres (326 077 kg.); de plus, 124 110 paires de chaussures leur furent expédiées. Le tout d'une valeur de $1 322 406,90[7]. Ce chiffre ne comprend pas la valeur des nombreuses heures passées à rassembler et à répartir les dons. Cela fut certainement une manifestation de l'amour des frères qui partagèrent leurs bénédictions, lesquelles abondèrent dans deux sens. Dans l'un, l'aide matérielle afflua et, dans l'autre, puissante fut la preuve de leur intégrité qui surprit le monde, valant aux témoins la réputation mondiale de champions des principes chrétiens. C'est ainsi que l'œuvre de témoignage à la louange de Jéhovah fut facilitée dans toutes les parties de la terre (II Cor. 8:13–15). Tout cela fournit la preuve que le peuple de Jéhovah du monde entier forme une famille unie sous la tendre direction d'une société théocratique du Monde Nouveau qui veille maternellement sur eux.

Qu'advint-il de leur œuvre de prédication pendant les cruelles années de guerre? Bien que dans de nombreux pays les distributions massives de publications fussent réduites et que des milliers de ministres fussent emprisonnés, le chiffre des publications distribuées dans le monde entier fut important. Mais, ce qui étonne, c'est que le nombre maximum des ministres actifs augmenta de presque 100 %, démontrant que la chaleur de la guerre fait sortir davantage de cœurs honnêtes pour les faire entrer dans les rangs des témoins en tant que proclamateurs. Veuillez considérer les chiffres suivants se rapportant à l'activité mondiale.

Période	Livres et brochures distribués[8]	Maximum des associés ou proclamateurs
1874–1892	1 535 600	400
1893–1918	9 737 224	21 274
1919–1930	93 500 000	23 988
1931–1939	215 984 991	73 469
1940–1945	158 315 308	141 806[9]

La diffusion de la vérité biblique avance puissamment, qu'il y ait guerre ou pas de guerre. Nous sommes dans le temps de la fin où la bonne nouvelle du royaume établi doit être prêchée sur toute la terre, dans tous les continents. Les hommes et les démons ne peuvent l'arrêter pour longtemps. S'ils essaient de combattre contre Dieu et le pouvoir irrésistible de son saint esprit, ils se placent sur le chemin de la destruction finale, comme cela est démontré par l'exemple de celui qui combattit contre Dieu et ses témoins, cet homme infâme et mesquin appelé Hitler.

(A suivre)

[6] « Annuaire » 1946 (angl.), p. 133.
[7] « La Tour de Garde » 1949, pp. 44, 45.
[8] Non compris les millions de périodiques et de tracts distribués gratuitement.
[9] « Annuaire » 1946 (angl.), p. 218.

« La TABLE DES DÉMONS »

OPPOSÉE À

« La TABLE DE JÉHOVAH »



« Vous ne pouvez boire la coupe de Jéhovah et la coupe des démons; vous ne pouvez participer à la table de Jéhovah et à la table des démons. » — I Cor. 10: 21, NW.

L'AUTEL de Dieu est appelé « table » parce que le sacrifice qu'on y offre est comparé à un aliment (Ezéch. 41: 22). C'est donc les prêtres qui servent à cette table de sacrifice: « Mais les sacrificateurs, les Lévites, fils de Tsadok, qui ont fait le service de mon sanctuaire quand les enfants d'Israël s'égaraient loin de moi, ceux-là s'approcheront de moi pour me servir, et se tiendront devant moi pour m'offrir la graisse et le sang, dit le Seigneur, l'Eternel. Ils entreront dans mon sanctuaire, ils s'approcheront de ma table pour me servir, ils seront à mon service. » (Ezéch. 44:15, 16). Dieu s'exprima en ces termes contre les prêtres qui faillissaient à leur devoir: « Vous offrez sur mon autel des aliments impurs, et vous dites: En quoi t'avons-nous profané? C'est en disant: La table de l'Eternel est méprisable! Quand vous offrez en sacrifice une bête aveugle, n'est-ce pas mal? Quand vous en offrez une boiteuse ou infirme, n'est-ce pas mal?... Car grand est mon nom parmi les nations, dit l'Eternel des armées. Mais vous, vous le profanez, en disant: La table de l'Eternel est souillée, et ce qu'elle rapporte est un aliment méprisable. » — Mal. 1: 7, 8, 11, 12.

[1] Les prêtres qui présentaient l'aliment de Dieu sur son autel devaient être de mœurs pures: « Ils seront saints pour leur Dieu, et ils ne profaneront pas le nom de leur Dieu; car ils offrent à l'Eternel les sacrifices consumés par le feu, l'aliment de leur Dieu: ils seront saints. » « Le sacrificateur brûlera cela sur l'autel. C'est l'aliment d'un sacrifice consumé par le feu devant l'Eternel. » Pour être accepté sur

1 Pourquoi la table de Jéhovah est-elle appelée de ce nom? En quels termes Dieu s'exprima-t-il contre ceux qui y servaient?

2 Pourquoi les prêtres devaient-ils être saints? Quel devait être l'état de l'aliment de sacrifice pour qu'il fût accepté?

l'autel ou table de Jéhovah, il fallait que l'aliment de sacrifice fût sain, sans défaut. — Lév. 21:6, 21; 3:11; 22:21, 25.

[3] La table des démons est l'autel sur lequel on leur offre des sacrifices. Les démons sont des intelligences iniques, des créatures spirituelles, et les Israélites du passé succombèrent souvent à la tentation de leur offrir des sacrifices. Il est écrit: « Ils allèrent sacrifier à des démons, non à Dieu, à des dieux qu'ils n'avaient pas connus, nouveaux, venus depuis peu. » « Ils ont sacrifié leurs fils avec leurs filles aux démons. Ils ont versé le sang innocent, le sang de leurs fils et de leurs filles, qu'ils sacrifiaient aux idoles de Canaan, le pays fut profané de sang versé. » — Deut. 32:17, *NW;* Ps. 106:37, 38, *Jé.*

[4] Au premier siècle de l'ère chrétienne, les disciples du Christ en pays païens furent mis à l'épreuve sur la question des animaux immolés aux idoles du paganisme. Une partie de la victime était offerte sur l'autel de l'idole, une portion était réservée aux prêtres et le reste était consommé par les adorateurs, soit au temple même, soit dans une maison particulière. Certains, poussés par le besoin d'argent ou par intérêt, livraient la viande aux bouchers qui la vendaient au marché à la viande ou abattoirs. Comme cette viande avait été offerte aux idoles et aux démons qu'elles figuraient, les Israélites la regardaient comme quelque chose d'abominable qui souillait si l'on en mangeait. Que devaient faire à ce propos les gentils qui devenaient chrétiens? Le corps dirigeant des chrétiens du premier siècle se réunit pour traiter cette question et décida que les « choses nécessaires » étaient les suivantes: « Savoir, de vous abstenir des viandes sacrifiées aux idoles, du sang, des animaux étouffés, et de l'impudicité. » — Actes 15:22–29.

[5] Corinthe, ville païenne de la Grèce, comptait en son sein une synagogue. Par suite de la prédication de Paul, un certain nombre de Juifs, y compris le chef de la synagogue et sa famille, se firent chrétiens. A Corinthe, il y avait un marché à la viande où l'on débitait la chair des animaux qui avaient d'abord été offerts aux idoles. Dans sa première épître aux chrétiens de Corinthe, à partir du chapitre huit, l'apôtre Paul soulève la question concernant « les viandes sacrifiées aux idoles ». Il déconseille de manger des viandes immolées aux idoles afin que les chrétiens n'ayant pas la connaissance et la compréhension correctes n'en soient pas scandalisés ou amenés à faire quelque chose contre leur conscience. Il déclare: « Car, si quelqu'un te voit, toi qui as de la connaissance, assis à table dans un temple d'idoles, sa conscience, à lui qui est faible, ne le portera-t-elle pas à manger des viandes sacrifiées aux idoles? Et ainsi le faible périra par ta connaissance, le frère pour lequel Christ est mort! En péchant de la sorte contre les frères, et en blessant leur conscience faible, vous péchez contre Christ. » — I Cor. 8:1, 4, 10–12.

[6] Mais il y avait encore autre chose que la question de conscience. Il y avait le danger d'être entraîné à commettre le péché d'idolâtrie en mangeant des choses offertes aux idoles. Dans son argumentation contre cette sorte de péché d'idolâtrie, l'apôtre Paul se sert du fait que ces chrétiens sanctifiés, auxquels il écrivait, célébraient « le repas du Seigneur » ou « le souper du Seigneur », comme on l'appelle, la commémoration annuelle de la mort du Seigneur Jésus. — I Cor. 11:20.

[7] Le raisonnement de Paul éclaire la signification du repas du Seigneur et nous toucherons à la vérité en le suivant. L'apôtre déclare: « Or ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples, afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs, comme ils en ont eu. Ne devenez point idolâtres, comme quelques-uns d'eux, selon qu'il est écrit: Le peuple s'assit pour manger et pour boire; puis ils se levèrent pour se divertir (devant le veau d'or). Ne nous livrons point à l'impudicité, comme quelques-uns d'eux s'y livrèrent (rendant

3 Qu'est-ce que la « table des démons »? Qui fut poussé à leur offrir des sacrifices?
4 Sur quel point les chrétiens du premier siècle furent-ils mis à l'épreuve? Comment le corps dirigeant trancha-t-il la question?
5 Quels aliments Paul déconseilla-t-il aux chrétiens de manger? Pourquoi dans l'intérêt des frères?
6 Quelle autre chose y a-t-il encore, outre la question de conscience? Pourquoi les chrétiens sanctifiés devraient-ils fuir ce danger?
7 Que dit, par conséquent, Paul dans son argumentation rapportée dans I Corinthiens 10:6–22, au cours de laquelle il se réfère au repas du Seigneur?



en même temps un culte à Baal-Peor), de sorte qu'il en tomba vingt-trois mille en un seul jour... C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie. Je parle comme à des hommes intelligents; jugez vous-mêmes de ce que je dis. La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ? Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps; car nous participons tous à un même pain. Voyez les Israélites selon la chair: ceux qui mangent les victimes ne sont-ils pas en communion avec l'autel? Que dis-je donc? Que la viande sacrifiée aux idoles est quelque chose, ou qu'une idole est quelque chose? Nullement. Je dis que ce qu'on sacrifie, on le sacrifie à des démons, et non à Dieu; or, je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons. Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur (Jéhovah), et la coupe des démons; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur (Jéhovah), et à la table des démons. Voulons-nous provoquer la jalousie du Seigneur? Sommes-nous plus forts que lui? » — I Cor. 10:6–22.

[8] Le chrétien ferait donc mieux de ne pas aller à un temple pour y prendre un repas dont la viande a été offerte à l'idole du temple. Pourquoi? Pour ne pas donner aux consciences faibles qui l'observent l'impression qu'il adore l'idole et aussi pour éviter le danger de succomber par compromis à un tel culte. Au sujet de la viande qui est vendue au *makellon* ou marché à la viande, Paul dit: « Mangez de tout ce qui se vend au marché, sans vous enquérir de rien par motif de conscience; car la terre est au Seigneur, et tout ce qu'elle renferme. Si un non-croyant vous invite (chez lui ou à une fête) et que vous vouliez aller, mangez de tout ce qu'on vous présentera, sans vous enquérir de rien par motif de conscience. Mais si quelqu'un (non pas l'hôte non-croyant mais un frère chrétien à la conscience faible) vous dit: Ceci a été offert en sacrifice! n'en mangez pas, à cause de celui qui a donné l'avertissement, et à cause de la conscience. Je parle ici, non de votre conscience, mais de celle de l'autre. Pourquoi, en effet, ma liberté serait-elle jugée par une conscience étrangère? Si je mange (de la viande) avec actions de grâces (à Dieu), pourquoi serais-je blâmé au sujet d'une chose dont je rends grâces? Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. » — I Cor. 10:25–31.

PARTICIPATION AVEC LES DÉMONS

[9] Si quelqu'un mange de la viande qui a été offerte aux idoles et qu'il la consomme dans la pensée de glorifier l'idole, que fait-il? Il participe à la table des démons; il se fait lui-même participant avec les démons; il est en communion ou en participation avec eux. Comment cela? Considérez à nouveau les versets cités plus haut (I Cor. 10:18–21) et vous constaterez que l'apôtre Paul prend pour exemple l'Israël selon la chair et demande: « Ceux qui mangent les victimes ne sont-ils pas en communion avec l'autel? » Ceux qui mangeaient les victimes n'étaient pas seulement les prêtres mais aussi les Israélites qui les avaient fournies. A propos des prêtres, Paul a posé cette question dans le chapitre précédent:

8 Pourquoi ferait-on mieux de ne pas aller à un temple si un frère chrétien indique que la viande a été offerte à l'idole?
9 En mangeant de la chair en l'honneur des démons que fait-on? Comment Paul illustre-t-il cela par les sacrifices offerts par les Israélites?

« Ne savez-vous pas que ceux qui remplissent les fonctions sacrées sont nourris par le temple, que ceux qui servent à l'autel (la table de Jéhovah) ont part à l'autel? » (I Cor. 9:13). Cependant quand les Israélites présentaient des sacrifices à titre d'offrandes de paix ou sacrifices de communion, ils mangeaient une part de la victime (Lév. 7:11–37, *Jé*). Le sang du sacrifice de communion était versé sur l'autel de Jéhovah et la graisse était brûlée sur l'autel, à titre de part directe de Jéhovah pour ce sacrifice. La graisse de la victime était son « pain » ou « nourriture » (Lév. 3:11; 7:14, 22–26; 9:18–20; 17:5–7; 21:6; 22:25, *Jé*). La poitrine et la cuisse droite du sacrifice de communion revenaient au prêtre qui avait officié à cette cérémonie (Lév. 7:28–36; 9:21; 10:14, 15, *Jé*). Le reste de la viande était mangé par les Israélites qui avaient offert le sacrifice de communion. — Lév. 7:15–21; 19:5–8.

[10] Ainsi les Israélites qui mangeaient une partie du sacrifice de communion participaient à l'autel, ils étaient en communion avec la table où s'était effectuée l'immolation. Cet autel appartenait à Jéhovah Dieu; c'était la table de Jéhovah sur laquelle sa nourriture lui était offerte par ses prêtres. En mangeant donc du même sacrifice de communion dont la graisse avait été offerte comme nourriture à Jéhovah Dieu, les Israélites étaient en communion avec Lui ou bien prenaient un repas en commun avec Dieu. Ils étaient déjà son peuple, car Jéhovah les avait choisis et avait conclu avec eux une alliance par le médiateur Moïse. Mais maintenant, en participant au sacrifice de communion avec ses prêtres et son autel, ils étaient en communion spéciale avec Dieu. Ils participaient à la table typique de Jéhovah. Ainsi l'expression « sacrifice de communion » est appropriée, quoique la Septante, version grecque des Ecritures hébraïques, appelle cette offrande un sacrifice de paix et un sacrifice de salut. — I Sam. 10:8; 11:15; 13:9; I Rois 3:15; 8:63, 64; 9:25; Lév. 3:1; 22:21, *LXX*.



[11] Il était interdit aux Israélites, s'ils voulaient goûter cette communion spéciale avec Dieu, d'offrir des sacrifices aux démons: « Ainsi les enfants d'Israël apporteront au prêtre pour Yahvé, à l'entrée de la Tente de Réunion, les sacrifices (animaux) qu'ils voudraient faire dans la campagne, et ils en feront pour Yahvé des sacrifices de communion. Le prêtre versera le sang sur l'autel de Yahvé qui se trouve à l'entrée de la Tente de Réunion et il fera fumer la graisse en parfum d'apaisement pour Yahvé. Ils n'offriront plus leurs sacrifices à ces satyres (démons en forme de boucs, *NW*). » — Lév. 17:5–7, *Jé*.

[12] Pour une raison identique, l'adorateur du vrai Dieu vivant devrait éviter les sacrifices aux idoles, déclare Paul. Non pas que l'idole soit autre chose que de l'or, de l'argent, de la pierre, du bois ou une matière quelconque façonnée. Non pas que la chose immolée prenne une nouvelle qualité ou valeur qui n'en ferait plus une œuvre créée par Jéhovah. Mais cette idole matérielle, sans vie, représente un démon. « Car tous les dieux des peuples sont des idoles, et l'Eternel a fait les cieux. » (Ps. 96:5). « Tous les dieux des nations sont des démons (diables). Mais quant au Seigneur, il a fait les cieux. » (*Septante*). Aussi lorsqu'un adorateur mangeait, lors d'une fête pour le sacrifice, une partie de l'animal immolé à l'idole, il participait à la « table des démons », car l'autel de l'idole appartenait aux démons. Quand il buvait la coupe de vin à l'occasion d'une telle fête, il buvait dans la « coupe des démons ». Il participait avec les démons, il était en communion avec eux. C'est pourquoi Paul a dit aux chrétiens de Corinthe: « Je dis que ce qu'on sacrifie, on le sacrifie à des démons, et non à Dieu; or, je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons. Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur (Jéhovah), et la coupe des démons; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur (Jéhovah), et à la table des démons. » Jéhovah est jaloux; il réclame un dévouement exclusif.

[13] Mais à quoi Paul faisait-il ici allusion lorsqu'il mentionna « la coupe de Jéhovah » et « la table des démons »? Ces choses sont en rapport avec la coupe et le pain auquel Paul se réfère dans son argumentation pour montrer pourquoi les chrétiens devraient éviter toute confusion à propos des aliments offerts aux idoles. Il dit: « La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ? » (I Cor. 10:16). Paul renvoie ici à la coupe et au pain dont le Seigneur Jésus-Christ se servit quand il institua le « repas du Seigneur » ou « cène », appelé ordinairement « communion » dans la chrétienté. Avant de considérer comment l'argumentation de Paul s'applique à nous aujourd'hui, reportons-nous dix-neuf siècles en arrière et voyons ce que Jésus-Christ a fait en l'an 33.

« LE REPAS DU SEIGNEUR »

[14] Quatre des disciples de Jésus: Matthieu, Marc, Luc et Paul nous offrent des descriptions détaillées de ce qui eut alors lieu. Matthieu était présent en personne, étant un des douze apôtres. Paul a reçu ses données du Seigneur par une révélation directe (I Cor. 11:20, 23). Tous les récits diffèrent quelque peu par le langage et par des détails, mais tous confirment les choses principales. En tant que Juif fidèle selon la chair, Jésus donna des instructions pour célébrer la Pâque à Jérusalem, la ville sainte à laquelle Jéhovah avait attaché son nom (Deut. 16:1–7). Avec qui Jésus célébra-t-il sa dernière Pâque cette nuit-là? Non pas, comme les années précédentes, avec sa famille, c'est-à-dire avec Marie, sa mère, et ses fils, les demi-frères de Jésus. Il est évident qu'elle et ses fils étaient à Jérusalem pour la Pâque, car l'après-midi suivant Marie se trouvait près du poteau sur lequel Jésus avait été pendu et le Christ lui adressa quelques paroles. Ses autres fils l'avaient sans doute amenée à Jérusalem pour la Pâque. Cependant, comme les groupes de personnes célébrant la Pâque à Jérusalem étaient petits — ils se composaient généralement de dix participants — Jésus s'arrangea pour célébrer cette dernière Pâque avec ses douze apôtres. A table il leur dit: « J'ai désiré vivement de manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir; car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. » (Luc 22:15, 16). Jésus avait donc en vue quelque chose de spécial pour cette nuit de Pâque. Quoi? L'institution d'un nouveau repas pour eux.

[15] D'après le récit de Matthieu, qui était présent, voici comment la fête se déroula et les paroles que Jésus a dites: « Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant: Prenez, mangez, ceci est mon corps. Il prit ensuite une coupe; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant: Buvez-en tous; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. Après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent à la montagne des oliviers. » — Mat. 26:26–30.

---

10 En mangeant du sacrifice de communion, que faisaient les Israélites? Que peut-on dire du nom donné au sacrifice?
11 Pour goûter cette communion avec Dieu, que devaient faire les Israélites selon Lévitique 17:5–7 (Jé)?
12 Pourquoi Paul déconseilla-t-il de manger d'un tel sacrifice, dans I Corinthiens, chapitre 10? Parce que l'idole ou l'animal qui lui est immolé est quelque chose?

13 Avec quoi, d'après l'apôtre Paul, la coupe de Jéhovah et la table de Jéhovah sont-elles en rapport?
14 Où Jésus célébra-t-il sa dernière Pâque? Avec qui? Pourquoi avec eux?
15 Comment Matthieu décrit-il le repas du Seigneur?

« Le pain que prit Jésus était du pain sans levain ou un gâteau non fermenté. Aucun levain ne devait se trouver dans les maisons israélites à Pâque ni pendant sept jours plus tard (Ex. 12: 8, 15, 17–21; 13: 6–10). Jésus ne coupa pas le pain en tranches avec un couteau. Le pain sans levain était plat et cassant. Il le brisa comme il était de coutume de faire lorsqu'on mangeait du pain aux repas pendant ces jours-là (Mat. 15: 36; 14: 19; Marc 8: 6, 19; Luc 24: 30; Actes 27: 35). Mais Jésus rendit d'abord grâces; il rendit grâces à Dieu. C'est pourquoi Luc et Paul, dans leurs récits, disent qu'il rendit grâces: « Ensuite il prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant: Ceci est mon corps, qui est donné pour vous; faites ceci en mémoire de moi. » (Luc 22: 19; I Cor. 11: 23, 24). Il ne faut donc pas attacher une signification spéciale à la fraction du pain par Jésus; il le rompit pour le distribuer aux apôtres, comme lorsqu'il nourrit les cinq mille personnes puis les quatre mille.

17 Mais Jésus attacha une signification spéciale au pain qu'il rompit et distribua. Il dit: « Ceci est mon corps, qui est donné pour vous. » Par ces paroles, il n'accomplit pas un miracle, transformant ou transsubstantiant le pain, c'est-à-dire changeant la pâte sans levain en chair humaine. Il avait encore sa chair; il devait avoir toute sa chair, sans défaut, sans que rien lui manquât, afin de s'offrir comme un sacrifice parfait. Son corps devait être comme l'agneau pascal qu'il venait de manger et qui le préfigurait, lui, « l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde ». En quel sens? Dans ce sens: « Ce sera un agneau sans défaut, mâle, âgé d'un an. » « ... de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache. » Ainsi donc il ne changea pas le pain, mais s'en servit simplement pour symboliser son corps. — Jean 1: 29; Ex. 12: 5; I Pi. 1: 19.

18 Son corps? Oui, son propre corps, organisme, tête et tous les organes, le corps qu'il devait offrir pour eux. Jésus voulait dire son propre corps, l'organisme auquel il associa ensuite son propre sang quand il parla de la coupe. Pendant trente-trois ans et demi ce corps avait renfermé le sang qui allait être répandu sur le poteau au Calvaire. La vie de ce corps de chair était son sang. Quand il vint vers Jean pour faire baptiser ce corps, Jésus cita Psaume 40: 7–9 et s'appliqua cette citation: « C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit: Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande (d'animaux), mais tu m'as formé un corps; tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit: Voici, je viens (Dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. » — Héb. 10: 5–7.

19 Comme ce corps devait être donné pour ses disciples, il ne l'a pas repris à sa résurrection d'entre les morts, mais le Dieu tout-puissant, son Père céleste, lui prépara un autre organisme, non sur la terre mais au ciel, un corps spirituel, « un édifice de Dieu... éternel dans les cieux ». (II Cor. 5: 1, *NW*.) Dans son corps terrestre, Jésus a porté les outrages issus des lèvres de ses adversaires. « Christ (a) souffert dans la chair », mais en dépit de ces souffrances Jésus a maintenu son intégrité devant Dieu. L'apôtre Pierre dit aussi: « Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, lui qui n'a point commis de péché... lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois. » (I Pi. 4: 1; 2: 21, 22, 24). Il renonça à son existence humaine, à son existence dans la chair, pour ses disciples. Il leur ouvrit ainsi la voie leur permettant d'aller au ciel, « une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair ». — Héb. 10: 19, 20.

20 Jésus n'était pas seulement chair, une incarnation ou une matérialisation vide de sang. Il était venu pour racheter des enfants humains de chair et de sang, aussi est-il écrit: « Ainsi donc, puisque les *enfants* participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable. » (Héb. 2: 14). Ainsi donc en instituant le repas que ses disciples devaient célébrer en souvenir de lui, Jésus attira l'attention sur le rôle qu'allait jouer son sang. Il prit la coupe, pleine de ce qu'il appela « le fruit de la vigne ». Puis, « après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant: Buvez-en tous; car ceci est mon sang, *le sang de l'alliance*, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. » (Mat. 26: 27, 28; Marc 14: 23, 24). « Cette coupe signifie la nouvelle alliance en vertu de mon sang, qui doit être versé pour vous. » (Luc 22: 20, *NW*). Ainsi Jésus a attiré l'attention sur la fin spéciale à laquelle devait servir son sang, à savoir la mise en vigueur d'une nouvelle alliance avec la rémission des péchés de nombreux disciples. Il donna donc son sang et sa chair pour eux.

21 Veuillez noter que, par ces paroles, Jésus ne comparait pas son sang à celui de l'agneau pascal. Certes l'agneau pascal a figuré Jésus, « l'Agneau de Dieu ». Il est également vrai que le sang de l'agneau pascal fut, en Egypte, projeté sur les poteaux et le linteau de la porte des maisons israélites pour que l'ange exterminateur le vît et passât par-dessus leurs demeures sans frapper de mort leur premier-né ni les premiers-nés de leurs animaux. Pareillement, les disciples de l'Agneau de Dieu doivent avoir « les cœurs par aspersion purifiés d'une mauvaise conscience » et confesser publiquement son sang (Ex. 12: 7, 21–23; Héb. 10: 19, 20, 22, *Da;* 9: 14). Ils sont donc, en outre, rachetés « par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache ». (I Pi. 1: 19.) Cependant ce n'est pas le sang de l'agneau pascal qui met en vigueur l'alliance de la loi dont le prophète Moïse fut le médiateur. Ce ne fut pas le sang de l'agneau pascal qui fut aspergé sur le livre de l'alliance et sur le peuple, Moïse disant à cette occasion: « Voici le sang de l'alliance que l'Eternel a faite avec vous selon toutes ces paroles. » (Ex. 24: 7, 8). Non, ce fut le sang de différents animaux; et parce que Jésus indiquait la conclusion d'une nouvelle alliance entre Jéhovah Dieu et ses disciples, il cita les paroles de Moïse: « sang de l'alliance » et appliqua ces paroles à son propre sang.

22 Quels animaux furent immolés lors de l'inauguration de la « première alliance » au Sinaï? A propos de ces victimes Paul a écrit: « Un testament (alliance, *NW*), en effet, n'est valable qu'en cas de mort, puisqu'il n'a aucune force tant que le testateur vit. Voilà pourquoi c'est avec du sang que même la première alliance fut inaugurée. Moïse, après avoir prononcé devant tout le peuple tous les commandements de la loi, prit le sang des veaux et des boucs, avec de l'eau, de la laine écarlate, et de l'hysope; et il fit l'aspersion sur le livre lui-même et sur tout le peuple, en disant: Ceci est le sang de l'alliance que Dieu a ordonnée pour vous. » (Héb. 9: 17–20). Des boucs et de jeunes taureaux furent immolés, fournissant ainsi le sang nécessaire.

23 Notez maintenant le *genre* de sacrifices qu'ils offrirent pour inaugurer l'ancienne alliance de la loi au troisième mois après la Pâque: « Puis il (Moïse) donna mission à de jeunes Israélites d'offrir des holocaustes et d'immoler à Yahvé des bouvillons (taureaux, *NW*) en sacrifices de communion. Moïse recueillit la moitié du sang et la mit dans des bassins, et il projeta l'autre moitié contre l'autel (la table de Jéhovah). Il prit le livre de l'alliance et il en fit la lecture au peuple qui déclara: Tout ce qu'a dit Yahvé, nous le mettrons en pratique et nous y obéirons. Moïse, ayant alors pris le sang, le projeta sur le peuple en prononçant ces paroles: Ceci est le sang de l'alliance que Yahvé a faite avec vous moyennant toutes ces clauses. » — Ex. 24: 5–8, *Jé*.

24 Notez qu'il n'y avait pas seulement des holocaustes mais aussi des sacrifices de communion. Ces derniers se composaient ordinairement de petit bétail, tel que brebis ou boucs, et Paul indiqua que ces sacrifices de communion comprenaient des boucs. Cela signifie que non seulement Jéhovah recevait la graisse de tels sacrifices de communion mais aussi que les prêtres recevaient la cuisse et l'épaule droite, morceaux de choix des victimes, et que si les prêtres ne recevaient pas tout ce qui restait de tels sacrifices de communion à

16, 17 (a) Que fit Jésus avec le pain? (b) Pourquoi Jésus ne le transforma-t-il pas en chair, la sienne?
18 Quel corps voulait dire Jésus en disant « mon corps »?
19 Qu'a porté Jésus dans ce corps? Par lui, qu'ouvrit-il à ses disciples?
20 Quel rôle devait remplir le sang de Jésus? Comment Jésus attira-t-il l'attention sur ce point lors du repas commémoratif?

21 Pourquoi Jésus ne compara-t-il pas ici son sang avec celui de l'agneau pascal? Quelles paroles Jésus citait-il ici?
22 Selon l'apôtre Paul, quels animaux furent immolés lors de l'inauguration de la « première alliance » au Sinaï?
23, 24 (a) D'après Moïse, quel genre de sacrifices furent offerts pour inaugurer l'alliance de la loi? (b) Que fit-on avec la chair et le sang? Quel sang préfigurait ce dernier?

cette occasion, alors les représentants d'Israël, les « soixante-dix des anciens d'Israël » mangeaient le reste des sacrifices de communion. Ainsi tout Israël au moyen de ses prêtres et de ses représentants était en communion avec Jéhovah à son autel lorsque l'alliance de la loi fut inaugurée. Le sang de tous les taureaux et boucs immolés au Sinaï préfiguraient le sang de Jésus-Christ, le médiateur de la nouvelle alliance de Jéhovah, car le sang de ces animaux fut mélangé dans les bassins et projeté sur le livre de l'alliance et sur le peuple. Il est écrit de Jésus: « Il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle. » — (Héb. 9:12). Jésus mourut en sacrifice pour donner son sang.

[25] Jéhovah avait promis de supprimer l'alliance de la loi et de faire une nouvelle alliance par un prophète plus grand que Moïse. Il déclara cela dans Jérémie 31:31–34. Au sujet de son rôle dans la nouvelle alliance Jéhovah déclara: « Je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché. » Pour que leur iniquité fût pardonnée et leur péché légalement ôté, il fallait une base pour cette nouvelle alliance. Que serait cette base? Du sang répandu. Hébreux 9:22, qui suit le récit de l'inauguration de la première alliance, dit: « Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon. »

[26] Il était donc nécessaire que le sang de Jésus, sacrifice parfait, fût répandu afin de nous racheter de la condamnation du péché et de la transgression, condamnation dont nous ne pouvions être délivrés par les sacrifices d'animaux offerts sous l'ancienne alliance de la loi (Héb. 9:15). Comme la nouvelle alliance promettait la rémission des péchés par Dieu et que le vin de la coupe figurait le sang vital, parfait et pur de Jésus nécessaire à cette nouvelle alliance, Jésus a dit à juste titre: « Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. » (Mat. 26:27, 28). Les chrétiens qui sont pris dans la nouvelle alliance et qui deviennent ainsi des Israélites spirituels sont ceux qui ont le droit de boire la coupe du repas du Seigneur.

BOIRE SON SANG

[27] En buvant la coupe, les Israélites spirituels chrétiens se représentent eux-mêmes comme étant dans la nouvelle alliance dont ils reçoivent le bienfait: la rémission des péchés par Dieu grâce au sang de Jésus. En buvant cette coupe, ils se représentent comme absorbant son sang. En buvant cette coupe, ils se représentent comme recevant un bienfait et non comme étant condamnés. En buvant le sang de Jésus de cette façon symbolique, ils boivent, non une condamnation contre eux-mêmes, mais des bienfaits de vie, car il y a la vie dans ce sang. En buvant figurativement son sang par la foi, ils ne sont pas condamnés à mort, pas plus qu'ils ne peuvent être condamnés à mort pour avoir mangé un aliment interdit lorsqu'ils mangent symboliquement son corps, sa chair, par la foi. Ils en reçoivent plutôt un bienfait pour la vie éternelle.

[28] Jésus présenta la chose de ce point de vue quand il déclara aux Juifs dont beaucoup furent scandalisés: « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle. Je suis le pain de vie. Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point. Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde... Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage (non un breuvage illégal, mortel). Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui. Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi. C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas comme de vos pères qui ont mangé la manne et qui sont morts: Celui qui mange ce pain vivra éternellement. » Simon Pierre déclara que ces paroles étaient « les paroles de la vie éternelle ». — Jean 6:47–58, 68.

[29] Jésus donna sa chair ainsi que son sang pour que ses disciples aient la vie. Il symbolisa ces deux choses essentielles pour obtenir la vie éternelle par le pain et la coupe de vin au repas qu'il institua. Il déclara que la coupe de vin représentait le sang littéral nécessaire pour valider la nouvelle alliance. Pareillement le pain qu'il rompit et distribua devait également avoir une valeur humaine littérale; il devait représenter son corps de chair qu'il donna pour la vie de ceux qui héritent le monde nouveau.

[30] Boire son sang ne signifie pas assumer la responsabilité de sa mort, mais signifie l'accepter avec gratitude par la foi et absorber les bienfaits de son sang répandu en sacrifice. Ceux qui réclamèrent la mort de Jésus par pendaison au bois étaient ceux qui avaient été scandalisés à l'idée de boire son sang et qui refusèrent de le boire par la foi. Ce sont ces hommes qui assumèrent la responsabilité de sa mort après que Ponce Pilate eut dit: « Je suis innocent du sang de ce juste. » Ils répondirent: « Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants. » (Mat. 27:24, 25). Plus tard, la Cour suprême juive dit aux apôtres: « Vous voulez faire retomber sur nous le sang de cet homme (Jésus) », cependant ils refusèrent de boire symboliquement le sang de Jésus et de montrer ainsi qu'ils étaient innocents. — Actes 5:27, 28.

[31] Pour avoir refusé, par manque de foi, de boire son sang, les Juifs ne furent pas introduits dans la nouvelle alliance et ne burent pas le seul « breuvage » vivifiant pour leur salut. Parmi eux, bon nombre étaient des prêtres. Aussi l'apôtre dit-il à propos de ces prêtres qui refusèrent le sacrifice de Jésus et qui continuèrent à servir à l'autel du temple d'Hérode à Jérusalem: « Nous avons un autel dont ceux qui font le service au tabernacle n'ont pas le pouvoir de manger. Les corps des animaux (au jour des expiations), dont le sang est porté dans le sanctuaire par le souverain sacrificateur (juif) pour le péché, sont brûlés hors du camp (d'Israël). C'est pour cela que Jésus aussi, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte (de Jérusalem). Sortons donc pour aller à lui, hors du camp, en portant son opprobre. » (Héb. 13:10–13). Ceux qui pour aller à lui sortent du présent ordre de choses boivent symboliquement son sang par la foi. Ils ont le droit de le boire sous l'aspect d'emblème dans la coupe du « repas du Seigneur ». Chacun d'entre eux apprécie pleinement « le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié ». (Héb. 10:29.) Ils mangent dignement du pain emblématique parce qu'ils peuvent dire: « C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes. » — Héb. 10:10.

PARTICIPANTS AVEC JÉHOVAH PLUTÔT QU'AVEC LES DÉMONS

[32] Ce qui vient d'être dit dans les paragraphes précédents concorde-t-il avec les paroles de l'apôtre dans I Corinthiens 10:16–21? Il devrait y avoir une concordance. Existe-t-elle? Paul y parle de sacrifices, ceux qui sont offerts aux démons et ceux qui sont présentés à Jéhovah. Ces sacrifices étaient des sacrifices de communion et les autels sur lesquels ils étaient offerts furent comparés à des tables, parce que de

---

25 Quelle promesse Jéhovah fit-il dans Jérémie 31:31–34? Pourquoi le sang devait-il en être la base nécessaire?
26 Quelles paroles Jésus prononça-t-il donc à juste titre au repas du Seigneur? Qui donc peut boire la coupe?
27 En buvant de cette coupe, dans quelle alliance se représentent-ils? Comment en sont-ils affectés?
28 Comment Jésus présenta-t-il la chose de ce point de vue, dans Jean, chapitre 6?
29 Quelles deux choses essentielles Jésus donna-t-il pour que ses disciples aient la vie? Pour correspondre avec la signification de la coupe, que doit signifier le pain?
30 Que signifie l'absorption du sang? Que firent les Juifs scandalisés à l'idée d'une telle chose?
31 Que dit Paul à propos des prêtres juifs qui refusèrent de boire? Qui a le droit de boire symboliquement le sang de Jésus au repas du Seigneur?
32, 33 (a) En mangeant leur part du sacrifice de communion, avec qui les Israélites étaient-ils en communion? Pourquoi? (b) Comment les adorateurs d'idoles étaient-ils en communion avec les démons et buvaient-ils leur coupe?

la nourriture sacrificielle y était présentée. Jéhovah Dieu appela lui-même « table de Jéhovah » celle sur laquelle on lui offrait des sacrifices (Mal. 1:7, 12, *AC*). Quand un sacrifice de communion était offert à Jéhovah, une libation de vin devait l'accompagner, libation qui était répandue sur l'autel (Nom. 15:8-16; Ex. 29:40; 30:9). Quand les adorateurs mangeaient leur portion du sacrifice de communion, ils participaient à la table de Jéhovah, avec action de grâces. En mangeant les sacrifices, dont la graisse était brûlée sur l'autel, le sang y étant aspergé sur cette table, ils étaient « en communion avec l'autel ». L'autel appartenait à Jéhovah; c'était sur sa table qu'on offrait sa nourriture. Ainsi en participant à un sacrifice avec Jéhovah, ils étaient en réalité en communion avec Jéhovah et goûtaient la nourriture avec lui.

20 Pareillement, quand les adorateurs d'idoles sacrifiaient aux démons et mangeaient leur portion du sacrifice, ils participaient à la « table des démons ». Ils étaient ainsi en communion avec les démons; ils étaient en leur compagnie et goûtaient la nourriture avec eux. Quand ils buvaient à la coupe de vin lors de la fête en l'honneur des démons, ils buvaient la coupe des démons. Cela montre ce qui se passe quand quelqu'un participe au repas du Seigneur.

21 En faisant cette comparaison, l'apôtre Paul indique que le repas du Seigneur doit être regardé comme un repas sacrificiel. Que faut-il donc entendre par le « pain que nous rompons » et la « coupe de bénédiction que nous bénissons »? Il faut discerner dans le pain sans levain le « corps du Christ », celui qu'il offrit à Dieu pour la vie du monde, sa chair sans péché, qui est une nourriture véritable. Il faut discerner dans la coupe de vin sur laquelle Jésus rendit grâces le « sang du Christ » qui valida la nouvelle alliance et qui est un breuvage véritable. Ce sacrifice complet du Christ est considéré ici comme étant semblable au sacrifice de communion offert lors de l'inauguration de l'alliance. On faisait fumer la graisse de ce sacrifice sur l'autel de Jéhovah et son sang était partagé, une moitié était projetée sur l'autel de Dieu et l'autre moitié était projetée d'abord sur le livre de l'alliance puis sur le peuple engagé dans l'alliance. La grande disposition, semblable à un autel, sur laquelle le sacrifice de Christ est offert est ce que l'apôtre Paul appelle « la table de Jéhovah » et c'est avec cette table que les chrétiens dans la nouvelle alliance sont en communion. La coupe du sang du Christ, qui est répandu sur la grande disposition qu'est l'autel de Jéhovah et sur le livre symbolique de la nouvelle alliance est la coupe de Jéhovah et elle est symbolisée par la coupe de vin du repas du Seigneur.

22 En buvant la coupe de vin et en mangeant le pain sans levain, les chrétiens dans la nouvelle alliance indiquent qu'ils participent au sacrifice humain de Jésus-Christ, à son sang comme à sa chair. Ils montrent ainsi qu'ils boivent la coupe de Jéhovah, participent à la table de Jéhovah et sont en communion avec l'autel. Ils montrent qu'ils participent au bienfait qu'est la rémission des péchés et au salut par le sacrifice de sang et de chair du Christ. La question qui se pose maintenant est de savoir avec qui ils participent ou sont en communion ou association, quand ils font cela chaque jour par la foi et symboliquement chaque année au souper du Seigneur? « La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion (grec *koinonia*) au sang de Christ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion (*koinonia*) au corps de Christ? » Mais avec qui ont-ils communion à ces choses? Ils participent à elles avec toute « l'Eglise de Dieu », avec tous « ceux qui ont été sanctifiés en Jésus-Christ, appelés à être saints ». (I Cor. 1:2.) C'est-à-dire avec tous les Israélites spirituels qui sont dans la nouvelle alliance.

34 Par cette comparaison, comment faut-il considérer le repas du Seigneur? Que faut-il discerner dans le pain et le vin de la coupe?
35 En participant au pain et au vin, qu'indiquent les chrétiens? Avec qui participent-ils visiblement à ces choses?

23 Mais est-ce là tout ce qu'implique l'argumentation de l'apôtre Paul? Non! Parce que nous participons aussi avec Jéhovah Dieu et surtout avec lui. De même que la participation cultuelle aux sacrifices offerts aux idoles signifie être « en communion avec les démons », de même notre participation au grand sacrifice de Jéhovah, le sacrifice du Christ qui s'est immolé une fois pour toutes, signifie participer avec Jéhovah, être en communion avec lui. Nous acceptons, comme une immolation en notre faveur, le sacrifice que le Christ offrit à Jéhovah. Certes Jéhovah ne participe pas au pain sans levain ni à la coupe de vin lors du souper du Seigneur, mais il participe à la chair et au sang réels, dont le pain et le vin ne sont que les emblèmes. En participant conjointement à ce seul et unique sacrifice agréable à Dieu, dont il met les bienfaits à notre disposition, Dieu et nous sommes les parties d'une seule nouvelle alliance. Nous avons une participation commune, nous sommes en communion, en association avec Lui, de même que nous le sommes en ce qui concerne la lumière divine. A ce propos il est écrit: « Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion (*koinonia*) avec nous. Or, notre communion (*koinonia*) est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. Si nous disons que nous sommes en communion (*koinonia*) avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion (*koinonia*), et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. » — I Jean 1:3, 6, 7.

24 Il s'agit donc de choisir entre Jéhovah et les démons. Le compromis, la tiédeur, l'indécision, le passage d'une opinion à l'autre, aucune de ces choses ne lui est agréable. Le culte rendu à Jéhovah ou aux démons doit être entier, non partagé. Si les chrétiens dans la nouvelle alliance se réunissent pour manger le repas du Seigneur, en souvenir de lui, et qu'ils participent aux emblèmes: le pain et le vin, ils proclament qu'ils participent à la table de Jéhovah et qu'ils sont en communion avec l'autel de Dieu. Pour cette raison, ils doivent être tout entiers pour lui. Ils ne peuvent partager leur adoration et leur service. Ils ne peuvent pas non plus participer aux sacrifices que les nations (y compris la chrétienté) offrent aux nombreuses idoles de notre époque.

25 Vous qui célébrez le souper du Seigneur, vous ne pouvez « boire la coupe du Seigneur (Jéhovah), et la coupe des démons; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, et à la table des démons ». Ainsi dit l'apôtre. « Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger... Car... qu'y a-t-il de commun (*koinonia*) entre la lumière et les ténèbres?... Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes le temple du Dieu vivant. » (II Cor. 6:14-16). En essayant de partager votre amour, votre dévouement, votre adoration et votre service entre Jéhovah Dieu et les démons, vous commettez un mensonge si vous assistez ensuite au repas du Seigneur et participez aux emblèmes. En y prenant part, vous prétendez être en communion ou participer avec le Dieu de lumière, alors qu'en réalité vous ne l'êtes pas. Vous vous trompez vous-même. Vous agissez en hypocrite. Vous marchez dans les ténèbres et mentez contre la vérité. Vous excitez la jalousie de Dieu, car c'est un Dieu qui réclame un dévouement exclusif. Il n'acceptera pas un amour partagé (Ex. 34:14). Une pareille action entraîne des conséquences graves. Pourquoi? Parce que, comme le dit Paul, « sommes-nous plus forts que lui? » (I Cor. 10:22). Nous ne le sommes pas. Nous ne pouvons donc résister à l'anéantissement qu'il inflige à ceux qui excitent sa jalousie. — Ps. 78:58-64.

36 Avec qui participons-nous en premier lieu et à quelles choses? Comment cela est-il aussi vrai pour la lumière divine?
37 Pour qui les participants du souper du Seigneur doivent-ils être tout entiers? Pourquoi?
38 Comment la participation aux emblèmes du souper du Seigneur pourrait-elle être un mensonge? Quelles conséquences entraînerait une telle action?

« Un seul corps » de participants

LES Israélites spirituels chrétiens dans la nouvelle alliance devraient rendre à Jéhovah, individuellement en tant qu'assemblée, un culte et un service non partagés. C'est pourquoi, après avoir parlé de la coupe et du pain du repas du Seigneur, l'apôtre Paul leur dit: « Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps; car nous participons (mangeons) tous à un même pain. » (I Cor. 10:17). A quel corps Paul se réfère-t-il par ces mots « un seul corps »? Non au corps de chair de Jésus qui est symbolisé par le pain sans levain. Non, mais à l'assemblée tout entière des Israélites spirituels dont Jésus-Christ est le Chef ou la Tête. Cette assemblée sous la direction de Jésus est présentée un peu plus loin dans la même lettre de Paul comme le corps du Christ: « Or vous êtes, vous, corps du Christ, et membres, chacun pour sa part. Et il en est que Dieu a placé dans l'Eglise... » — I Cor. 12:27, 28, *Li*.

[1] Dans les trois premiers chapitres de sa lettre, Paul montre que l'assemblée, le corps du Christ, ne devrait pas être divisée dans ses pensées et ses actes. Elle ne doit pas par conséquent être divisée dans sa position envers le souper du Seigneur et toutes les obligations que ce repas impose à tout membre de l'assemblée. Si tous les membres participent au repas du Seigneur, ils devraient demeurer unis ensemble et être un seul corps. Quand il institua le souper du Seigneur, Jésus utilisa seulement un seul pain et il fit cela pour indiquer que les participants au pain ou corps de chair de Jésus formaient un seul corps sous la direction de leur Tête. Ces Israélites spirituels dans la nouvelle alliance qui participent au pain sans levain prennent un repas en commun. Ils représentent par cela qu'ils sont « un seul corps » participant aux mêmes bienfaits et privilèges, mangeant à la même table spirituelle. Peu importe leur nombre, ils sont toujours « un seul corps », car ils participent (mangent) tous à un même pain. Jéhovah Dieu ne participe pas avec eux à ce « seul corps », car il n'en est pas membre. Jésus-Christ est la Tête de ce « seul corps, mais il est sous l'autorité de Jéhovah. « Dieu est le chef de Christ. » (I Cor. 11: 3). En tant que Chef, Jéhovah a accepté le sacrifice de Jésus.

[2] Le pain sans levain ne symbolise pas le « seul corps » sous la direction de Jésus. Ce pain symbolise le corps humain que Jésus a immolé. L'action de manger ce pain dans une participation commune, voilà ce qui indique que tous les participants sont « un seul corps », « le corps de Christ ». En participant à la chair et au sang de Jésus-Christ, ils ont tous reçu la justification de Dieu ou ont été proclamés justes. Leur justification dans la chair n'a pas été une fin en elle-même. C'est-à-dire que la chose ne s'est pas arrêtée là, mais cette justification, ou action de les déclarer justes, leur a été donnée dans un but spécial. Lequel? Elle devait servir de tremplin pour qu'ils puissent être sacrifiés avec le Christ puis être engendrés par Jéhovah Dieu pour devenir ses enfants spirituels, « une nation sainte, un peuple acquis » dans une nouvelle alliance avec lui (Rom. 5:1, 2, 9; 8:15–17; Jacq. 1:18; I Pi. 2:9). Ensuite, comme enfants spirituels avec une espérance de vie céleste, Jéhovah Dieu les a oints de son esprit pour en faire des membres du corps du Christ. Par cela, il les amena dans l'alliance pour le royaume céleste, alliance dont Jésus fit mention aussitôt après le souper du Seigneur, disant à ses fidèles apôtres: « Vous, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves; et je fais une alliance avec vous, comme mon Père a fait une alliance avec moi, pour un royaume, afin que vous mangiez et que vous buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël. » — Luc 22:28–30, *NW*.

[3] Ainsi nous pouvons apprécier combien il est nécessaire qu'ils soient maintenant justifiés ou déclarés justes par la foi. Ils sont « sanctifiés par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes ». Chacun d'entre eux estime « le sang de l'alliance par lequel il a été sanctifié » (Héb. 10:10, 29). Ce sont là les faits qu'ils symbolisent en participant au pain et au vin. Leur participation commune au souper du Seigneur les désigne comme étant à part, comme formant un seul corps sanctifié sous la direction de Jésus-Christ la Tête. Ils doivent maintenir leur sanctification. — I Thes. 4:3, 7.

[5] Ainsi comme corps uni, sanctifié, ils reconnaissent que non seulement ils jouissent en commun de certains privilèges mais qu'ils ont aussi certaines responsabilités. Et sous ce rapport ils doivent se rappeler Jésus dans la chair. Il ne descendit pas du ciel sur la terre simplement pour goûter la chair, pour goûter la vie dans la chair, comme les fils de Dieu désobéissants du temps de Noé (Gen. 6:1, 4; I Pi. 3:19, 20). Il naquit d'une femme et fut fait chair afin d'en faire un usage spécial dans le service de Dieu. Il souffrit dans cette chair, portant sur elle la croix de l'opprobre, nous laissant ainsi un modèle, à nous qui sommes dans la chair. Dans ce corps, il accomplit l'œuvre terrestre de Jéhovah. Il le fit immerger dans l'eau, prêchant ensuite la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Il l'offrit en sacrifice, aussi son corps ne fut-il pas jeté dans la Géhenne mais fut enseveli dans un tombeau commémoratif neuf, non encore utilisé (Luc 23:53; Es. 53:9). Ceux à qui il fait du bien doivent marcher sur ses traces.

[6] Ceux qui participent au repas du Seigneur doivent, à l'exemple de Jésus, servir Jéhovah Dieu. Leurs corps mortels doivent être vivifiés, rendus vivants par l'esprit qui habite en eux (Rom. 8:10). Ils doivent obéir à cette injonction: « (Offrez) vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. » (Rom. 12:1). Ils doivent donner leur vie en sacrifice dans le service de Jéhovah, consumant ainsi leur vie terrestre mais vivant aussi comme Jésus-Christ. Paul a dit: « ... portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps... afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle. » (II Cor. 4:10, 11). Les corps mortels de ceux qui participent au repas du Seigneur doivent être gardés purs de l'immoralité. Paul a encore dit: « Le corps n'est pas pour l'impudicité. Il est pour le Seigneur, et le Seigneur est pour le corps. Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres de Christ? Prendrai-je donc les membres de Christ, pour en faire les membres d'une prostituée? Loin de là!... Vous ne vous appartenez point à vous-mêmes... car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps. » — I Cor. 6:13, 15, 19, 20.

[7] Nos corps sont esclaves de Jésus et en portent les marques (Gal. 6:17). Nos corps ne sont pas pour le démonisme, car Satan le Diable est le dieu de cette religion. Mais Jésus-Christ est la Tête de son corps, l'assemblée. Ce corps a été appelé non pour la division, la haine raciale, le nationalisme, mais pour la paix et l'unité (Col. 3:15; Eph. 2:14–18). Il doit être gardé pur du levain de la malice et de l'iniquité et demeurer uni comme « un seul corps » digne de manger le « seul pain » symboliquement au souper du Seigneur et par la foi chaque jour.

---

1 Comment devraient être l'adoration et le service que rendent à Jéhovah ceux qui participent au repas du Seigneur? A quel « seul corps » Paul fait-il allusion à ce propos?
2 Qu'indiqua Jésus en utilisant un seul pain au souper du Seigneur? Pourquoi Jéhovah ne participe-t-il pas à ce « seul corps » dont Paul fait mention?
3 (a) Quelle action indique qu'ils sont tous un « seul corps »? (b) En participant à la chair et au sang du Christ, qu'ont-ils reçu de Dieu? Pour quels autres privilèges cela a-t-il servi de tremplin?
4 Par quelles deux choses ont-ils été sanctifiés? Que montre leur participation au repas du Seigneur?
5 A propos de leurs responsabilités, pourquoi doivent-ils se rappeler Jésus dans la chair?
6, 7 Qu'est-ce qui doit, par conséquent, se vérifier pour leurs corps mortels? Comment doivent-ils, comme un « seul corps », se garder dignes de manger le souper du Seigneur?

*Quand ils boivent la coupe de vin, les membres du corps doivent se rappeler le sang du Christ, car par ce sang ils ont obtenu la rémission des péchés, ce qui a conduit à leur justification, et ils ont été amenés dans la nouvelle alliance. Aussi des responsabilités spéciales sont-elles venues sur eux, et en buvant la coupe de vin, qui représente la « coupe de Jéhovah », ils veulent faire comprendre qu'ils reconnaissent ces responsabilités. C'est-à-dire qu'ils doivent être ministres d'une nouvelle alliance et servir les buts de cette alliance (II Cor. 3:6). Ils sont devenus un sacerdoce royal, étant prêtres spirituels de Dieu et sous-prêtres de Jésus-Christ le grand Prêtre. Cela signifie qu'ils offrent à Dieu les sacrifices spirituels de louanges et de bonnes œuvres. Cela implique aussi la mort. Ils doivent mourir d'une mort sacrificielle comme Jésus; ils participent à ses souffrances et se soumettent à une mort comme la sienne pour réhabiliter la souveraineté universelle de Jéhovah. Cela signifie, comme prêtre, n'avoir absolument rien de commun avec « la table des démons » et la « coupe des démons », mais donner à Jéhovah un dévouement exclusif, accorder à son culte la première place dans sa vie, garder la connaissance de Dieu sur ses lèvres et servir en qualité de porteur du message de Jéhovah afin de détourner beaucoup d'hommes de l'iniquité et les amener à son adoration (I Pi. 2:5, 9; Phil. 3:9-11; Mal. 2:6, 7). Il est écrit qu'ils vaincront Satan le Diable « à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage ». — Apoc. 12:11.

QUAND ET COMMENT OBSERVER CE REPAS

*La célébration du repas du Seigneur ne se compare pas au baptême. Le baptême dans l'eau est administré une fois, lorsqu'on s'engage dans la voie chrétienne, pour symboliser publiquement que l'on s'est voué à Dieu par Jésus-Christ. Mais en ce qui concerne la célébration du souper du Seigneur, Jésus a prononcé ces paroles lorsqu'il l'a institué: « Faites ceci en mémoire de moi. » — Luc 22:19.

10 Ce repas doit être observé régulièrement afin de garder Jésus présent à l'esprit quant à ce qu'il veut dire aux participants. Paul souligne l'obligation de célébrer régulièrement ce repas. Quand il déclara à l'assemblée de Dieu à Corinthe qu'elle ne le célébrait pas dignement, Paul dit: « Quand donc vous vous réunissez, ce n'est pas manger le repas du Seigneur... En cela je ne vous loue point. Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit: Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit: Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. » — I Cor. 11:20-26.

11 Surtout pendant le temps où le Seigneur serait absent d'eux dans la chair, il était nécessaire qu'ils célèbrent ce repas en souvenir de sa mort, jusqu'à ce qu'il vienne et les reçoive auprès de lui dans le ciel. Et comme il ne commença à rassembler les « autres brebis » qu'après sa venue, nous pouvons apprécier pourquoi le souper du Seigneur était destiné au petit troupeau de Jésus, troupeau qui est l'assemblée, « son corps » de 144 000 membres. — Jean 10:16; Mat. 25:31, 32.

12 Combien de fois doit-il être célébré? Jésus indiqua combien de fois ce souper devrait être observé en commençant le repas du Seigneur la nuit de Pâque, le 14 nisan au calendrier biblique, puis en disant à ses disciples de continuer à faire cela. C'est-à-dire à la même date de Pâque, qui n'arrive qu'une fois l'année. Il est très approprié de le célébrer annuellement à cette époque, parce qu'à cette date Jésus donna son corps de chair en sacrifice sur le bois et répandit son sang, le sang de la nouvelle alliance pour la rémission des péchés. C'était le jour de la « mort du Seigneur » et c'était la date pour observer sa mort par le repas du Seigneur et annoncer ainsi la mort de Jésus. Mais quoique ce repas fût mangé seulement une fois par an la nuit du 14 nisan, il a été mangé souvent durant les dix-neuf siècles de la vie de l'assemblée chrétienne, jusqu'à présent. Et cette année ce repas sera mangé par le reste des membres du « corps de Christ » le lundi soir 26 mars 1956, entre le coucher du soleil et minuit. Son point de départ étant le 14 nisan 33, le repas du Seigneur a été mangé 1923 fois jusqu'à présent et on s'apprête à le manger cette année.

13 Mais pourquoi la célébration de ce repas ne fut-elle pas interrompue après octobre 1914, quand le Seigneur Jésus vint dans son règne assis à la droite de Jéhovah dans les cieux? Pourquoi ne fut-il pas du moins interrompu après que Jéhovah fut venu dans son temple spirituel accompagné par Jésus-Christ comme « messager de l'alliance » au printemps 1918? — Mat. 25:31; Mal. 3:1.

14 A l'époque de chacun de ces deux événements Jésus n'a pas délivré ses disciples de leur condition charnelle pour les amener en sa présence personnelle. Il les laissa dans la chair, donc ils étaient toujours absents du Seigneur ou loin de lui. A ce propos Paul a dit: « Nous savons, en effet, que, si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous avons dans le ciel un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme. Aussi nous gémissons dans cette tente, désirant revêtir notre domicile céleste, si du moins nous sommes trouvés vêtus et non pas nus... et nous savons qu'en demeurant dans ce corps nous demeurons loin (absent, *NW*) du Seigneur, — car nous marchons par la foi et non par la vue, — nous sommes pleins de confiance, et nous aimons mieux quitter ce corps, et demeurer auprès du Seigneur. C'est pour cela aussi que nous nous efforçons de lui être agréables, soit que nous demeurions dans ce corps, soit que nous le quittions. » — II Cor. 5:1-3, 6-9.

15 Ainsi les membres du reste, quoiqu'ils soient absents du Seigneur à cause de leur chair, s'efforcent de lui être agréables en obéissant à l'ordre de manger le repas du Seigneur en souvenir de celui dont ils sont éloignés. Si dans ce sens ils sont toujours absents de lui, alors de ce point de vue il n'est pas venu pour eux et n'a pas transformé le souvenir en une vision réelle de lui ni en présence avec lui dans le ciel. Ainsi donc les membres du reste de « son corps » doivent continuer à manger le souper du Seigneur sur la terre jusqu'à ce qu'ils soient glorifiés, même après avoir survécu à Harmaguédon.

16 Quand ils se réuniront pour célébrer le souper du Seigneur le 14 nisan ou 26 mars 1956, après le coucher du soleil, ils devraient venir avec la bonne attitude d'esprit et une propre appréciation du cœur pour l'observer d'une manière digne, avec une pleine compréhension de la signification du repas du Seigneur. Paul a mis en garde les Corinthiens insouciants, irréfléchis et occupés d'eux-mêmes, disant: « C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe; car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts (spirituellement). Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde. Ainsi, mes frères, lorsque vous vous réunissez pour le repas, attendez-vous les uns les autres. Si quelqu'un a faim, qu'il

---

8 En buvant la coupe de vin, pourquoi doivent-ils se rappeler le sang du Christ? Quelles responsabilités spéciales viennent sur eux?
9 Montrez que la célébration du repas du Seigneur ne se compare pas au baptême.
10 Pourquoi ce repas doit-il être célébré régulièrement? Comment Paul décrivit-il le repas du Seigneur?
11 Jusqu'à quel événement était-il nécessaire qu'ils se souviennent de lui? Qui devait donc célébrer ce repas?
12 Combien de fois doit-il être mangé dans l'année? Combien de fois a-t-il été mangé jusqu'à présent?
13, 14 Comment le reste de ses disciples a-t-il été loin ou absent du Seigneur même depuis 1914 et aussi depuis 1918?
15 Pour lui être agréables, que continuerons-nous à célébrer? Jusqu'à quand?
16 Avec quelle attitude d'esprit devrions-nous venir pour célébrer le repas du Seigneur? Qu'a dit Paul aux Corinthiens sur ce point?

mange (d'abord) chez lui, afin que vous ne vous réunissiez pas (en un seul lieu) pour attirer un jugement (avec le monde).» — I Cor. 11:27–34.

17 Certes Jésus a institué, à la même table, le repas du Seigneur après qu'ils eurent mangé la Pâque. Mais cela était dû aux circonstances et au rapport entre deux choses. Cependant nous ne pouvons pas manger un repas ordinaire ensemble au lieu de réunion du groupe pour nous remplir de nourriture et de boissons, et ensuite ajouter à ce banquet le repas du Seigneur pour couronner le tout. Il faut séparer le repas du Seigneur des repas ordinaires. Car, à ce repas, nous employons le pain et la coupe pour symboliser notre participation aux bienfaits spirituels qui, dans le cas des membres du reste, signifient la vie céleste. Ils doivent se comporter dignement à cette occasion et aussi vis-à-vis des emblèmes, le pain et la coupe. Y participer indignement est pire que de ne pas y participer du tout, car en participant indignement, sans montrer aucun respect, on s'attire la condamnation divine, pour périr avec le monde.

18 Pourquoi cela? Parce qu'ayant connu le Seigneur, une telle personne manque maintenant de «discerner le corps» que le Seigneur a offert en sacrifice. C'est comme si elle disait: «La table de l'Eternel est méprisable!» et, par conséquent, le sacrifice offert sur elle n'est pas parfait, sans défaut: «La table de l'Eternel est souillée.» (Mal. 1:7, 12). Cela ressemblerait à l'action «coupable» des infidèles qui «crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie», qui foulent aux pieds le Fils de Dieu et tiennent pour profane le sang de l'alliance, par lequel ils ont été sanctifiés. Une telle personne encourt un châtiment bien plus terrible que celui qui transgressait l'ancienne alliance de la loi. Elle marche vers une mort dont elle ne sera jamais délivrée, car il n'y a pas de sacrifice pour le péché volontaire. Elle s'expose à la jalousie ardente de Jéhovah qui consumera tous les adversaires (Héb. 6:4–8; 10:26–31). Qu'une telle personne retire un profit du jugement de correction que Jéhovah lui donne! Qu'elle discerne ce qu'elle est et se réforme! Si elle a commis une faute, elle devrait malgré cela obéir à l'ordre de manger le repas du Seigneur, mais le manger en discernant le corps immolé du Seigneur et en demandant pardon de son péché. Que cette célébration la renforce dans sa détermination de marcher plus attentivement sur les traces de Jésus dans l'année à venir.

19 Seuls les membres du reste des Israélites spirituels qui sont dans la nouvelle alliance peuvent participer maintenant au repas du Seigneur. Cependant la grande foule des adorateurs de Jéhovah venus de toutes les nations, peuples, tribus et langues, peuvent y assister comme observateurs. Ils sont venus à la montagne élevée de Jéhovah, à la maison du Dieu de Jacob et maintenant, quand ils viennent au repas du Seigneur, ils devraient discerner qu'ils viennent dans la présence emblématique de la table et de la coupe de Jéhovah (Apoc. 7:9; Es. 2:2, 3). Ils devraient faire connaître par cela qu'ils fuient la table des démons, qu'ils apportent leur dévouement exclusif à Jéhovah et qu'ils confessent que leur seul moyen de s'approcher de Dieu est le sacrifice de son grand Prêtre, le Seigneur Jésus-Christ. Ce faisant, ils se trouveront en harmonie avec le reste des participants et seront unis avec eux comme un seul troupeau sous les ordres de l'unique vrai Berger de Jéhovah (Jean 10:14–16). Avec ces derniers, ils goûteront la grande bénédiction de la célébration du repas du Seigneur; ils diront que la table de Jéhovah est honorable et que le sacrifice de Jésus sur elle est pur et digne de l'autel, pour la louange et la gloire de Jéhovah, le seul vrai Dieu vivant.

17 Pourquoi le repas du Seigneur doit-il être tenu séparé des repas ordinaires, même si Jésus institua ce souper aussitôt après la Pâque et à la même table?
18 Pourquoi mange-t-on et boit-on un jugement contre soi-même si l'on ne discerne pas le corps? Que faut-il faire pour recevoir le jugement de correction de Jéhovah?
19 En venant au repas du Seigneur, que devrait discerner la grande foule issue de toutes les nations? Comment recevront-ils la plus grande bénédiction de la célébration?

A quelles fins le don des langues fut-il accordé à la Pentecôte? Le saint esprit de Dieu le communique-t-il encore aujourd'hui, et faut-il que nous sachions parler en langues pour prouver que nous avons reçu le saint esprit? Que dit la Bible?

Il n'y a pas DE DONS DE LANGUES, aujourd'hui



C'ETAIT à Jérusalem, dans une chambre haute. Là, se trouvaient réunis 120 disciples du Christ, parmi lesquels ses apôtres, ses demi-frères et sa mère. C'était le jour de la Pentecôte de l'an 33, vers le 20 mai, selon notre calendrier. Dix jours s'étaient écoulés depuis qu'on avait vu le Christ monter au ciel. «Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du saint esprit, et se mirent à parler en d'autres langues.» — Actes 2:1–4.

A cette époque, à cause de la fête de la Pentecôte, «il y avait en séjour à Jérusalem des Juifs, hommes pieux, de toutes les nations qui sont sous le ciel. Au bruit qui eut lieu, la multitude accourut, et elle fut confondue parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue» «des merveilles de Dieu». Pierre, en tant que porte-parole, expliqua aux Juifs effrayés la signification de ce miracle, que c'était un accomplissement de Joël 2:28, 29 relatif à l'effusion par Jéhovah de son esprit sur toutes les sortes de chair. — Actes 2:5–18.

Environ trois ans et demi plus tard, le don de parler en langues accompagna l'effusion du saint esprit sur Corneille et sa famille alors que Pierre était en train de leur prêcher. Quelques années après, un même incident se produisit à Ephèse après que Paul eut prêché à quelques personnes. Ces trois exemples, les seuls que les Ecritures rapportent, où le don des langues accompagna le don du saint esprit, établissent-ils une règle inflexible selon laquelle tous ceux qui ont reçu le saint esprit seront capables de parler en langues?

Parmi un nombre considérable des petites sectes des Etats-Unis, notamment celles dites «pentecôtistes», on insiste fortement sur le parler en langues. C'est ainsi qu'on

déclare au sujet des Assemblées générales de Dieu, dont le nombre des membres s'élève aux Etats-Unis à plus de 250 000, qu'« ils insistent surtout sur l'enseignement du don des langues succédant au baptême de l'esprit; aucun ministre mettant en doute ce don ne peut jouir de la créance dans ce groupement ». — *Handbook of Denominations.*

BUT DU DON DES LANGUES

Jéhovah Dieu avait donné à Moïse le pouvoir d'accomplir des miracles afin d'établir son authenticité comme prophète de Dieu. Sur la même base, Jésus-Christ s'est révélé prophète de Dieu, comme il l'a déclaré à ses censeurs. « Quand même vous ne me croiriez point, croyez à ces œuvres. » Alors, quoi de plus logique que les proches disciples de Jésus fussent capables de faire la même chose? C'est pourquoi ils accomplissaient, eux aussi, des miracles, guérissaient les malades, ressuscitaient les morts, etc. Le don des langues était seulement l'un des nombreux dons de l'esprit que les apôtres et les premiers disciples possédaient, dons qui leur servaient à prouver qu'ils étaient les véritables disciples du Fils de Dieu et qu'ils avaient la bonne, la vraie religion. — Jean 10:38.

Cependant, le don des langues servait un autre dessein, un dessein des plus pratiques. En particulier, le jour de la Pentecôte, ils purent, grâce aux dons des langues, rendre témoignage aux Juifs venus de nombreux pays et qui ne comprenaient pas l'araméen, la langue du pays. Il n'est pas étonnant que trois mille d'entre eux embrassèrent le christianisme, ce jour-là!

Néanmoins, à notre époque, aucune de ces deux raisons-là ne subsiste. Le christianisme ayant démontré son origine divine, il n'est pas besoin de nouveaux miracles. En passant, remarquons que, bien que certains prétendent posséder le don de guérison, il n'existe aucune similitude entre les guérisons accomplies par Jésus et ses apôtres et celles que l'on prétend réaliser aujourd'hui. Alors, tous ceux qui venaient à Jésus et à ses apôtres étaient guéris; aujourd'hui, seuls quelques-uns peuvent prétendre être soulagés, exceptionnellement. De plus, à ce moment-là, même les morts étaient ressuscités. Et maintenant, nous avons la Bible ou des parties de la Bible en plus de 1125 langues, et « cette bonne nouvelle du royaume » est prêchée dans plus de cent langues.

Il est de fait que le parler en langues jouait un rôle très secondaire dans le ministère chrétien primitif. Nous ne lisons pas un seul mot sur Jésus parlant lui-même en langues, ni que ses disciples eussent reçu l'ordre de le faire ou qu'ils le fissent alors qu'il se trouvait parmi eux. Leur ministère s'adressant premièrement aux Juifs, les langues n'étaient pas nécessaires. C'est pourquoi le parler en langues n'était pas compris dans les instructions d'adieu de Jésus: « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du saint esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. » — Mat. 28:19, 20.

« Mais », s'informe un Pentecôtiste, « qu'en est-il de Marc 16:17, qui dit: « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru: en mon nom, ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues »? Cela ne prouve-t-il pas que tous les disciples du Christ seraient capables de parler en langues? » Considérons le contexte. D'après ce dernier, les disciples seraient capables, non seulement de parler en langues mais encore de chasser les démons, de saisir sans aucun mal des serpents venimeux et de boire sans danger des breuvages mortels.

En vérité, quelques-uns soutiennent que le saint esprit permet de saisir sans aucun mal des serpents venimeux; c'est pourquoi la presse des Etats-Unis parle périodiquement de certains de ces égarés qui sont morts d'une morsure de serpent. Par exemple, W. J. Palmer de Johnson City, Tennessee, qui mourut des morsures d'un serpent, le 4 octobre 1953; J. Thomas de Trenton, Georgie, mort le 15 juin 1954 pour avoir aussi été mordu par un serpent, et C. E. Canada, de Greenville, Caroline du Sud, qui, en août 1953, survécut à une morsure de serpent uniquement parce qu'il accepta des injections massives de sérum que les deux autres, qui moururent, avaient refusées.

C'est un fait que les érudits modernes en matière biblique s'accordent à reconnaître que les douze derniers versets qui parlent des langues et des serpents inoffensifs, ne furent pas écrits par Marc mais ajoutés par un autre. D'après Goodspeed, le récit de Marc « s'arrête brusquement à la fin du verset 8 du chapitre 16, dans les deux meilleurs et plus anciens manuscrits, le Sinaiticus et le Vaticanus, et dans quelques autres ». — *The Goodspeed Parallel New Testament.*

LES DONS CONTRE LES FRUITS DE L'ESPRIT

Parce que le don des langues séduisait les chrétiens de Corinthe, hors de proportion avec sa valeur, Paul devait les redresser sur la question, ce qu'il fit dans la première lettre qu'il leur écrivit, dans les chapitres 12 à 14, qui sont, en dehors des Actes, les seules références aux langues. Même à cette époque, tous n'avaient pas le don des langues, car Paul écrivit: « Tous sont-ils apôtres? Tous sont-ils prophètes? Tous sont-ils docteurs? Tous ont-ils le don des miracles? Tous ont-ils le don des guérisons? Tous parlent-ils en langues? Tous interprètent-ils? » Et remarquez l'ordre qui va, du plus important, les apôtres, au moins important, les langues et leur interprétation. — I Cor. 12:27–30.

Poursuivant son argumentation dans le chapitre 13, Paul montre ce qui a une réelle importance: « Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas (l'amour, *NW*), je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. » Et, remettant à sa place le don des langues, Paul déclare dans le chapitre suivant: « Celui qui parle en langue s'édifie lui-même; celui qui prophétise édifie l'Eglise. Je désire que vous parliez tous en langues, mais encore plus que vous prophétisiez. Celui qui prophétise est plus grand que celui qui parle en langues, à moins que ce dernier n'interprète, pour que l'Eglise en reçoive de l'édification. » « Je rends grâces à Dieu de ce que je parle en langue plus que vous tous; mais, dans l'Eglise, j'aime mieux dire cinq paroles avec mon intelligence, afin d'instruire aussi les autres, que dix mille paroles en langue. Frère, ne soyez pas des enfants sous le rapport du jugement. » « Les langues sont un signe, non pour les croyants, mais pour les non-croyants. » — I Cor. 14:4–25.

Il n'y a pas de doute là-dessus, l'apôtre Paul attachait peu d'importance au don des langues. Il montra qu'il n'était guère utile à moins que la parole dite ne fût traduite, et que prophétiser, ce qui signifie ici exposer publiquement, était bien plus utile que n'importe quel don des langues.

Aujourd'hui, l'assemblée chrétienne n'a plus besoin du don des langues, mais, ce qu'il lui faut, c'est le fruit de l'esprit, comme Paul le souligne: « (L'amour, *NW*) ne périt jamais. Les prophéties prendront fin, LES LANGUES CESSERONT. » « Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant; lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant. » Il est clair que les dons miraculeux, utiles à l'assemblée chrétienne dans son enfance, n'étaient plus nécessaires lorsqu'elle eut atteint la maturité. Si ce qu'on désigne aujourd'hui comme parler en langue ou glossolalie n'est pas le fait d'une émotivité ou d'un déséquilibre mental, il s'agit d'un exemple où « Satan lui-même se déguise en ange de lumière » pour tromper. — I Cor. 13:8, 11; II Cor. 11:14.

Jésus dit: « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. » Les fruits que ses vrais disciples portent aujourd'hui sont les suivants: la prédication de « cette bonne nouvelle du royaume », se préserver « des souillures du monde », « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ». Ce sont ces fruits-là, et non le parler en langues, qui identifient le véritable ministre chrétien et révèlent s'il a ou non le saint esprit. — Mat. 7:16; 24:14; Jacq. 1:27; Gal. 5:22, 23.

Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1956 des Témoins de Jéhovah

CANADA

Population	Nombre maximum de ministres	
15 601 000	1945: 11 049	1955: 29 178

La bonne nouvelle du Royaume est prêchée d'un bout à l'autre du pays et la bataille de Québec continue naturellement. Cependant, la Hiérarchie catholique s'est considérablement calmée. Les témoins de Jéhovah passent de très belles heures à prêcher paisiblement la bonne nouvelle. Le pouvoir législatif de Québec adopta une loi aux termes de laquelle l'œuvre devait être interdite dans la province de Québec, mais cette loi est restée sans effet. Les témoins de Jéhovah continueront à aller calmement et paisiblement de maison en maison pour trouver les personnes de bonne volonté et annoncer le message à ceux qui sont disposés à écouter. Le Canada fait partie des pays qui ont eu la joie d'organiser une des assemblées du « Royaume triomphant »; l'influence de ce congrès s'est fait sentir à travers toute la partie occidentale du Canada. L'œuvre progresse très bien et le serviteur de la filiale rapporte quelques faits intéressants.

L'année a été remplie au delà de toute mesure de preuves que la bénédiction de Jéhovah reposait sur le ministère du Royaume. Au début de l'année de service nous eûmes le privilège d'avoir la visite de frère Knorr, lequel nous fit des suggestions constructives en vue d'une extension encore plus grande de l'œuvre dans cette partie du champ. A l'occasion de sa visite à des groupes de pionniers spéciaux à Québec il fit quelques changements avantageux en ce qui concerne la méthode de prêcher dans les territoires où le français est parlé. L'œuvre du Royaume à Québec progresse bien et son extension marche de pair avec celle dans les autres parties du pays. Les 218 pionniers travaillant actuellement dans cette province contribuent largement à la diffusion de la bonne nouvelle. Parce que, durant les récentes années, nous avons gagné de nombreuses causes, il n'est plus facile pour le clergé de faire arrêter et poursuivre les témoins de Jéhovah. Au cours de l'année passée 1002 accusations contre nous, dont quelques-unes remontaient à 1944, furent rayées du rôle et des milliers de dollars qui avaient été versés comme caution furent remboursés. Il y eut seulement huit arrestations durant l'année. Quatre de ces causes furent retirées avant le procès et quatre furent gagnées devant les tribunaux.

La décision de construire une filiale beaucoup plus grande pour le Canada est une merveilleuse indication que Jéhovah a béni l'œuvre passée de la prédication de la bonne nouvelle du Royaume et une assurance qu'elle s'étendra encore davantage. Lors de sa visite à la filiale en automne 1954 frère Knorr arrêta le plan général et fixa plusieurs des détails nécessaires pour la construction proprement dite.

Les travaux d'excavation pour le nouveau bâtiment commencèrent en avril. Au moment où ce rapport est rédigé l'entrepreneur vient de terminer le toit sur l'imprimerie et le Béthel et c'est ainsi que nous pensons que dans deux ou trois mois nous quitterons les bâtiments situés 40 Irwin Avenue, lesquels ont été le siège de l'œuvre au Canada depuis 1924, pour occuper le nouveau bâtiment situé Highway No. 401, à la périphérie de Toronto.

Ceux qui ont travaillé dans des territoires non attribués ont fait du bon travail. Des milliers de personnes intéressées devaient être visitées. Où il n'était pas possible de faire visiter ces gens par des pionniers ou des proclamateurs de groupe, nous avons fait en sorte que des serviteurs de circuit puissent passer une semaine dans les contrées respectives. Ils organisaient des conférences publiques pour rassembler ces personnes et établir un groupe de proclamateurs isolés ou organiser un groupe. Au cours de l'année passée cinquante nouveaux groupes ont été formés. L'activité des serviteurs de circuit a largement contribué à cette augmentation.

Le programme d'entrainement s'est révélé être un excellent moyen pour aider les nouveaux ainsi que les frères qui sont inexpérimentés dans le ministère. Un pionnier rapporte que comme résultat de visites complémentaires régulières chez des personnes intéressées, neuf nouveaux proclamateurs ont été introduits dans chaque branche de service et deux ont fait de tels progrès qu'ils entrent dans le service de pionnier.

Ce rapport ne serait pas complet si nous ne mentionnions pas les merveilleux aliments spirituels et l'instruction que nous avons reçus moyennant les assemblées du « Royaume triomphant ». Nous eûmes le privilège d'avoir la deuxième à Vancouver. La place nous manque pour dire tout ce que nous aimerions dire. La publicité faite à ce congrès était extraordinaire, des comptes rendus étant chaque jour publiés dans les principaux journaux. Un reporter qui a été délégué à maints congrès religieux dit: « C'est très rare que tant de gens ayant l'air si bien portant se sont réunis en un seul groupe à Vancouver et il n'y avait rien de cette sombre tension qu'on constate habituellement aux assemblées religieuses. »

Nous reconnaissons de plus en plus que nous sommes identifiés avec un royaume triomphant qui « s'en va vainqueur et pour vaincre encore ». En méditant sur le merveilleux équipement nouveau pour le ministère que nous avons reçu aux congrès et sur le constant flux de vérités qui nous parvient par *La Tour de Garde*, nous ne pouvons nous empêcher d'avoir une pleine confiance que l'année qui est devant nous sera une année heureuse et pleine d'activité, remplie de bénédictions théocratiques. Des milliers de Canadiens ont vu le film « La société du Monde Nouveau en action » et en ont été émerveillés. Que ne diront-ils et ne feront-ils pas en observant la progression constante des témoins de Jéhovah sous la direction de leur Roi triomphant au cours de la nouvelle année de service maintenant commencée!

SUISSE

Population	Nombre maximum de ministres	
5 000 000	1945: 1644	1955: 3980

Cette année la petite Suisse a senti plus qu'auparavant la force des témoins de Jéhovah en ce que plusieurs milliers d'entre eux passèrent à travers le pays, laissant une impression durable. Ils constituaient vraiment un fort appui pour ceux qui y prêchent régulièrement la bonne nouvelle du Royaume. Grâce à eux maint foyer ouvrira ses portes aux proclamateurs du pays. Le serviteur de la filiale nous relate quelques expériences très intéressantes faites au cours de l'année.

Comme exemple des bénédictions individuelles de l'année de service mentionnons le frère qui dut aller en prison à cause de sa conscience. Là il rencontra un homme qui avait déjà passé de longues années derrière les murs de la prison pour avoir commis un crime majeur. Cet homme accepta la vérité et ce qui suit est tiré d'une lettre qu'il écrivit au frère après que celui-ci fut rentré chez lui:

« Cher W—, J'emploie chaque heure libre pour étudier. J'ai lu jusqu'à la page 155. J'avais l'intention d'étudier avec G—, mais nous sommes maintenant dix qui participons à l'étude... A l'occasion de la dernière journée de visite je pus parler avec plusieurs témoins du groupe de G–. J'ai reçu réconfort et espérance de ces frères; c'est merveilleux de recevoir un tel appui de ces gens. Cher W–, autant je me réjouis avec toi de ce que tu as retrouvé la liberté, autant tu me manques ici; tout est calme autour de moi et je suis rentré dans la solitude de ma cellule. Ma grande consolation dans ces heures solitaires est la Bible et cet autre livre. Les versets d'Esaïe 61: 1, 2 sont de belles paroles, elles s'appliquent justement à moi et me réconfortent. J'ai trouvé tant d'autres textes merveilleux. Oh! si seulement je les avais connus plus tôt, combien de chagrin et de misère j'aurais pu m'épargner!... J'espère que je pourrai bientôt regagner ma liberté, non seulement à cause de moi-même..., parce que tu sais exactement quel est mon but maintenant... Je ne perdrai jamais ma confiance dans le Créateur et je lui rends grâces chaque soir de m'avoir pardonné mes si graves péchés et de m'avoir élevé à une nouvelle vie... Veuille saluer les frères de ma part bien que je ne les connaisse pas personnellement, car nous sommes tous un en Jéhovah. »

Après cela ce prisonnier eut l'occasion de se faire baptiser, symbolisant ainsi le don de lui-même à Jéhovah. Ainsi, si vous souffrez à cause de la justice, vous ne pouvez jamais savoir quel bien en résultera et pour vous et pour autrui. Le temps que le frère a passé en prison n'a certainement pas été perdu car il a été un prédicateur de la bonne nouvelle.

Une bénédiction que Jéhovah nous a accordée en tant qu'organisation a été notre participation au témoignage mondial par la distribution de la brochure *Qui est « la lumière du monde », la chrétienté ou le christianisme?* Après avoir lu la brochure, un ecclésiastique écrivit: « Spécialement à cause de leur résistance courageuse et inoubliable à Hitler, ils (les témoins de Jéhovah) ont gagné mon estime et mon respect le plus profond. » Un autre pasteur écrivit: « Je l'ai lue attentivement et bien des choses

n'ont plu. Cependant je dois opposer un Non très ferme à d'autres déclarations. Mais cela ne m'empêche pas de vous souhaiter la bénédiction de Dieu pour votre œuvre et d'espérer que vous pourrez conduire beaucoup de gens à Dieu et à son Fils, Jésus-Christ.»

Cependant, les commentaires de la part du clergé étaient en général défavorables et insultants. Surtout notre prétention à être les seuls vrais chrétiens fut qualifiée de pharisaïque et de présomptueuse. Un membre de la classe de «l'homme riche» écrivit littéralement: «Je souffre cruellement.»

Les congrès internationaux furent les grands événements de l'année pour les frères de Suisse et d'ailleurs. Deux mille frères suisses de langue allemande se rendirent à Nuremberg par trois trains spéciaux. La grande majorité d'entre eux n'avait jamais assisté à une assemblée de cette importance, et de voir la société du Monde Nouveau en action sur une échelle aussi grande a fait une profonde impression sur nous.

3600 frères d'outre-mer, tous portant leur insigne, vinrent en notre pays par les trains spéciaux de la Société et y passèrent deux nuits et une journée. Ils prêchèrent par leur bonne conduite, ce qui eut un excellent effet sur la population. A Berne les logements privés furent payés par l'Office du Tourisme dont le secrétaire déclara: «Nous avons maintenant payé pour plus de 1200 lits et il est extraordinaire que nous n'ayons pas reçu une seule plainte de la part des centaines de ménagères mais seulement des éloges pour la conduite de ces hôtes.» Plusieurs ménagères vinrent nous dire personnellement la même chose, mentionnant spécialement nos sœurs de couleur.

Nous sommes vraiment reconnaissants à nos frères d'avoir laissé une si bonne impression chez les gens d'ici, car à l'avenir nous pourrons plus facilement leur rendre témoignage. Ce fut une démonstration de l'esprit de Dieu rendu manifeste dans une vie journalière conforme au Monde Nouveau. Notre «Père» et notre «mère» ont ainsi été honorés et nous sommes fiers d'être appelés vos frères.

HAÏTI

Population	Nombre maximum de ministres	
3 304 000	1945: 12	1955: 232

Les frères de Haïti furent très heureux de recevoir la brochure *Qui est «la lumière du monde», la chrétienté ou le christianisme?* Cette publication leur permit de diffuser le message du Royaume à travers toute l'île, ils le firent avec hâte et obtinrent de très bons résultats. Les missionnaires et les proclamateurs de groupe mûrs ont beaucoup à faire pour aider les nouveaux à reconnaître et à accepter la vérité. Les justes principes de la Parole de Dieu, que doivent suivre tous ses fidèles serviteurs, constituent vraiment une règle élevée, et il faut du courage de la part de chacun et spécialement des Haïtiens pour l'accepter et se rallier à l'organisation de Jéhovah. Mais il y a du progrès, le témoignage est rendu et le serviteur de la filiale rapporte quelques expériences intéressantes.

Un frère emporta 21 brochures *Qui est «la lumière du monde», la chrétienté ou le christianisme?* et put les distribuer toutes moyennant la contribution habituelle avant d'arriver à la porte d'entrée de la raffinerie de sucre où il travaille. Durant les deux jours suivants il en distribua encore 30 de la même façon.

Un Arabe, qui venait de légaliser son mariage, avait dit que sa localité isolée était le territoire le plus dur de Haïti. Ayant expliqué le travail avec la brochure, nous lui demandâmes: «Aimeriez-vous commencer à prêcher dans ce lieu?» Quinze minutes après il était prêt et distribua 20 brochures. Un proclamateur qui avait été négligent fut entraîné par la campagne, distribua 30 exemplaires en un jour et a depuis lors travaillé régulièrement. Une sœur en distribua 40 et s'en procura encore une centaine. Un protestant dit: «Vous n'avez jamais rien publié de semblable, donnez-m'en encore six.» Dans quelques maisons cinq et plus d'exemplaires furent remis aux habitants. Les proclamateurs répandirent durant la campagne plus de brochures qu'ils n'en distribuent généralement durant toute l'année.

Au pionnier spécial travaillant aux Gonaïves s'était attaché un nouveau proclamateur qui désirait se marier, mais ses amis baptistes lui dirent qu'ils n'assisteraient pas au mariage s'il était célébré par les témoins. Le pionnier envoya un message urgent à Port-au-Prince, invitant les frères à venir appuyer le mariage. Un frère devait venir avec sa fourgonnette remplie de proclamateurs et avec un projecteur, et un missionnaire de Cap-Haïtien devait venir solenniser le mariage et prononcer un discours public. En dépit du fait qu'une pluie torrentielle le surprit en route et que sur sa motocyclette il dut fendre les flots sur une distance de 16 kilomètres, il arriva à temps pour la cérémonie. Les proclamateurs tinrent une petite assemblée et 48 personnes assistèrent à la conférence prononcée l'après-midi. Voyant tous ces témoins, même les baptistes vinrent au mariage, ce qui porta le nombre des auditeurs à 200. Entre temps, la projection du film avait été bien annoncée. Une voiture à haut-parleur nous fit de la publicité gratuite. Le chauffeur devait présenter le film lui-même après avoir reçu une courte leçon dans la capitale. Aux Gonaïves il s'occupa et du texte et du projecteur, ce qu'aucun missionnaire n'avait encore fait. 1127 personnes assistèrent à cette présentation en plein air! Le pionnier demande maintenant qu'un groupe soit organisé. Il a rapporté sept proclamateurs pour le mois d'août.

Combien de personnes ont appris comment l'ouragan «Hazel» a frappé Haïti, laissant derrière lui des centaines d'Haïtiens sans espoir, affamés et sans abri? Aucun frère n'a subi une perte quelconque. Deux d'entre nous appareillèrent pour Jérémie, ville frappée durement par le cyclone. Presque tous les toits étaient endommagés et de nombreuses maisons détruites. Les paysans qui erraient dans les rues en mendiant firent une impression particulièrement pitoyable. Nous avions l'intention de présenter deux fois le film «La société du Monde Nouveau en action». Toute la ville vint à notre aide. Haut-parleur, courant électrique, aide de la police, autorisation et bien d'autres choses nécessaires pour présenter le film avec succès nous furent offerts gratuitement. La rue principale de Jérémie était fermée à la circulation, de sorte que le film pouvait être vu au centre de la ville même. Mille personnes remplirent la rue et quinze cents vinrent pour la seconde représentation au poste militaire. Après avoir passé sept jours de huit heures chacun au service, nous avions distribué 500 périodiques mais seulement 8 livres et obtenu 30 abonnements. Un médecin catholique et sa famille nous reçurent dans leur maison, nous donnant une chambre qui avait été pourvue d'un nouveau toit après l'ouragan et nous traitant royalement pour ce qui est de la nourriture. Ils refusèrent d'être payés en disant: «Non, merci, nous avons échappé aux ravages de «Hazel».» Nous leur donnâmes les dernières publications ainsi qu'un exemplaire de la Bible catholique Crampon. Que Jéhovah les bénisse par une connaissance de la vérité!

En ce moment, tandis que ce rapport est dactylographié, la station de radio P. B. S., Petionville, diffuse le chapitre intitulé «Satan le diable» du livre «*Que Dieu soit reconnu pour vrai*». La voix est celle du directeur de la station. Le proclamateur chargé du programme étant tombé malade, le directeur continue à diffuser la vérité, lisant lui-même le texte dans les publications.

LA PRÉDICATION D'UN JEUNE DE SEPT ANS PORTE DU FRUIT

Cela se passait dans une école rurale en Italie. Lorsque l'instituteur demandait à ses élèves d'écrire sur un sujet religieux, un jeune prédicateur de Jéhovah traitait chaque fois de la pure adoration de Jéhovah Dieu. Parfois il rentrait à la maison en pleurant parce que l'instituteur avait déchiré sa composition. A l'époque de Noël on demanda à ce jeune proclamateur de réciter par cœur une poésie sur la fête de Noël. Lorsque vint le moment de dire cette poésie dans la classe, et devant une crèche, il refusa et justifia son attitude en citant le Psaume 115 et Exode 20. L'instituteur vérifia les textes dans sa Bible et constata avec étonnement que ce jeune prédicateur disait vrai. Il chercha à en apprendre davantage sur cette étrange religion et visita les parents qui répondirent avec joie à ses nombreuses questions. Il acquit davantage de connaissance au sujet de Jéhovah et de ses desseins, fit des progrès et surmonta finalement les obstacles qui s'étaient dressés devant lui par crainte de l'homme. Peu après il prit position, fit don de soi à Jéhovah et fut baptisé. Aujourd'hui, avec sa femme et son enfant, non seulement il assiste régulièrement aux réunions des témoins de Jéhovah, mais sa femme et lui prêchent avec zèle la bonne nouvelle de maison en maison. C'est le fruit de la prédication d'un jeune de sept ans.

L'opposition suscite l'intérêt

Le bateau « Espérance » de la Watch Tower Society arriva à Spencer's Cove. Nous demandâmes la permission d'utiliser le collège de l'église unifiée, mais le responsable ne pensait pas avoir le droit de nous l'accorder. Ensuite, nous délibérâmes pour savoir si nous pourrions utiliser la salle de l'organisation féminine de l'église anglaise. Après avoir discuté cette question, le comité de la salle décida de la mettre à notre disposition pour une conférence biblique. Toutefois, un commerçant du village refusa de nous remettre la clef.

Ce refus déclencha une réaction inattendue et devint le sujet de conversation de tout Spencer's Cove. Un télégramme fut envoyé au pasteur qui vint le lendemain pour tenir une séance. Nombre de femmes étaient si indignées qu'elles menacèrent de remettre leur démission. Une dame déclara qu'elle aurait mis son salon à notre disposition, si nous lui en avions fait la demande.

Et voilà qu'elle s'arrangea avec ses voisins pour que le discours puisse avoir lieu chez elle, ce dont elle nous informa le lendemain. Bien qu'une réunion extraordinaire eût lieu en même temps concernant cette affaire, la maison était bondée. Le soir suivant ils voulurent entendre un autre discours, dans une autre maison. Des préparatifs furent immédiatement faits pour satisfaire à ce désir. Une fois de plus la maison était remplie, et cela — remarquez-le bien — sans que nous fassions la moindre publicité. Tout fut organisé par les familles occupant ces appartements. Afin que chaque visiteur pût s'asseoir on chercha des chaises dans les maisons voisines.

Les chrétiens reconnaissent la véracité des paroles inspirées de l'apôtre Paul, consignées dans II Corinthiens 13: 8: « Car nous n'avons pas de puissance contre la vérité; nous n'en avons que pour la vérité. »

SOYONS RICHES EN ŒUVRES JUSTES — I Tim. 6: 18, NW.

L'apôtre inspiré recommande de « faire le bien,... d'être riche en œuvres justes ». Paul donna le bon exemple quant à l'activité au service de Dieu, suivant en cela sa propre exhortation à « être libéraux, prêts à partager ». Quel meilleur service peut-on rendre que celui consistant à aider autrui à comprendre les merveilleux desseins de Dieu? Il n'en existe aucun, et c'est pourquoi d'un bout à l'autre de la Bible nous sommes encouragés à partager avec nos semblables nos trésors de connaissance, sachant que l'intelligence des vérités bibliques ouvre pour toutes les personnes bien disposées envers Dieu la voie qui conduit à la vie. Tous les témoins de Jéhovah et leurs compagnons de bonne volonté voudront donc être actifs aussi pendant ce mois en offrant, de maison en maison, un abonnement annuel à *La Tour de Garde* (contribution volontaire en Suisse: 5 francs). Chaque nouvel abonné recevra gratuitement trois brochures traitant de questions bibliques. Soyez riches en œuvres justes en étant libéraux, prêts à prendre part au service du Royaume à chaque occasion.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

4 mars: « La table des démons » opposée à « la table de Jéhovah », §§ 1–19. Page 52.
11 mars: « La table des démons » opposée à « la table de Jéhovah », §§ 20–38. Page 55.
18 mars: « Un seul corps » de participants. Page 58.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MARS

16 Ton trône est établi dès les temps anciens; tu existes de toute éternité. — Ps. 93: 2. wF 15/9/55 6

17 Leurs visions sont vaines, et leurs oracles menteurs. — Ezéch. 13: 6. wF 15/1/56 19–22

18 Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. — Jean 15: 13. wF 1/8/55 6

19 Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes. — II Cor. 13: 5. wF 15/3/55 15

20 Car, le sacerdoce étant changé, nécessairement aussi il y a un changement de loi. — Héb. 7: 12. wF 1/7/55 16, 17

21 Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable; et déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous. — I Pi. 5: 6, 7. wF 15/7/55 19a

22 Prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi; avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin. — Eph. 6: 16. wF 1/10/55 6, 7

23 Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants... mais qui trouve son plaisir dans la loi de (Jéhovah). — Ps. 1: 1, 2. wF 15/10/55 9

24 Jean avait prêché le baptême de repentance. — Actes 13: 24. wF 1/11/55 19, 20

25 Exhortez-vous réciproquement, et édifiez-vous les uns les autres. — I Thes. 5: 11. wF 1/7/55 7

26 Date de la Commémoration, après 18 heures
A peine mourrait-on pour un juste; quelqu'un peut-être mourrait-il pour un homme de bien. Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. — Rom. 5: 7, 8. wF 15/5/55 20, 21

27 Pareil à l'aigle qui éveille sa couvée, voltige sur ses petits, déploie ses ailes, les prend, les porte sur ses plumes. L'Eternel seul a conduit son peuple (Israël). — Deut. 32: 11, 12. wF 1/6/55 4

28 Vous pareillement les maris, menez la vie commune avec compréhension, comme auprès (d'une vase, Botte) plus fragile, la femme; accordez-lui sa part d'honneur. — I Pi. 3: 7, Jé. wF 1/8/55 7

29 Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes. — I Cor. 15: 19. wF 15/1/56 8

30 Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché. — Jacq. 4: 17. wF 15/12/55 20a

31 Mon fils, sois sage, et réjouis mon cœur, et je pourrai répondre à celui qui m'outrage. — Prov. 27: 11. wF 15/7/55 12, 11

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Quelle influence eut la deuxième guerre mondiale sur l'accroissement de l'œuvre de prédication? P. 52, § 2.

✓ Pourquoi les vrais prêtres de Dieu doivent-ils être de mœurs pures? P. 52, § 2.

✓ Dans quel sens le fait de manger de la viande sacrifiée à Jéhovah constituait-il un acte de communion? P. 54, § 10.

✓ Jésus transforma-t-il miraculeusement le pain de communion en sa chair? P. 55, § 17.

✓ Le fait de boire le sang de Jésus condamne-t-il les membres de son corps à mort? P. 56, § 27.

✓ Pourquoi Jésus utilisa-t-il seulement un pain quand il institua le souper du Seigneur? P. 58, § 2.

✓ Quand le souper du Seigneur doit-il être célébré? P. 59, § 12.

✓ Quel était le but du don des langues? P. 61, § 1.

✓ Comment la Bible montre-t-elle que les chrétiens n'auraient plus besoin du don des langues? P. 61, § 11.

La TOUR DE GARDE

1er MARS 1956 N° 5
Périodique bimensuel

LA MISE À L'ÉPREUVE
QUI APPORTE LA BÉNÉDICTION

LES RÉSULTATS BÉNIS
DE CETTE MISE À L'ÉPREUVE

LE CHEMIN DU VÉRITABLE BONHEUR

COMMENT JE POURSUIS LE BUT DE MA VIE

HISTOIRE MODERNE
DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Comment je poursuis le but de ma vie	67
La mise à l'épreuve qui apporte la bénédiction	68
Les résultats bénis de cette mise à l'épreuve	72
Histoire moderne des Témoins de Jéhovah 21ème partie: Progrès de l'instruction pour le ministère théocratique	74
Le chemin du véritable bonheur	76
Les églises se compromettent avec le monde	78
Ce que les églises d'aujourd'hui penseraient de Paul	79
Questions de lecteurs	79
Communications	80

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	**Li** – Version de Liénart
AT – An American Translation*	**LXX** – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	**MM** – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	**Mo** – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	**NW** – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	**Ro** – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	**RS** – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	**Sy** – Version Synodale
La – Version de Lausanne	**Yg** – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 300 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Portugais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Russe
Anglais	Italien	Chishona	Sésouto
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Siamois
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Silozi
Danois	Pangasinan	Grec	Slovaque
Espagnol	Slovène	Ibo	Ukrainien
Finnois	Suédois	Malayâla	Xosa
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi	Polonais	
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 60.—
Canada, 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIV — 1er mars 1956 — № 5

Comment je poursuis le but de ma vie

De Hazel O. Burford

VOUS est-il déjà arrivé de désirer ardemment une chose au point de ressentir ce désir dans toutes les fibres de votre être? Et combien votre joie fut grande lorsque vous l'obtîntes! Vous comprendrez donc ce que signifiait pour moi le service de pionnier. Dès l'âge de quatorze ans, où je me vouai à Dieu, je désirai accomplir mon vœu, c'est-à-dire employer mon temps, mes forces et mon énergie pour étudier et ensuite aider autrui à connaître ces vérités qui me rendirent si heureuse. Pour moi, la mise en pratique de Romains 12:1 signifiait servir à temps complet. C'est pourquoi les années passées dans une école supérieure ne furent pas les plus heureuses.

Puis vint la remise des diplômes dans cette école mais non pas la réalisation de mon rêve. Bien qu'ils ne fussent pas voués à Dieu, mes parents ne m'empêchèrent pas d'accomplir mon vœu. En me faisant donner une bonne instruction ils pensaient avoir fait leur part. Dorénavant, je devais choisir ma voie. C'est pourquoi je me tournai vers mon « deuxième amour » et devint garde-malade. Le 1er septembre 1925 j'entrai à l'hôpital des enfants de Denver, Colorado. Le travail me procura de grandes joies, mais un nouveau danger se présenta dans la poursuite du but de ma vie.

Des vingt-quatre heures que contient un jour je devais travailler dix heures, à part les leçons et l'étude nécessaire. J'assistais fort irrégulièrement aux réunions, allais rarement dans le champ et devins de plus en plus faible, car les soucis de la vie m'empêchaient de porter du fruit du royaume. Mon zèle se refroidit. Un membre du groupe de Denver me donna ensuite de précieux conseils scripturaux. Confuse, mais avec quelque résistance, je consentis à me joindre au groupe le samedi après-midi pour aller dans le champ. J'étais au rendez-vous, mais personne ne vint. Mon opposition fit peu à peu place à un ardent désir. Je *voulais* aller dans le champ et souhaitais que quelqu'un vint. Après avoir attendu une heure je fus saisie de terreur, car ma conscience me condamnait. J'avais été négligente et Jéhovah m'avait certainement tourné le dos. Rentrée dans ma chambre, je m'agenouillai et suppliai Dieu de me pardonner et de me fournir une autre occasion de le servir. Au bout d'un certain temps je retrouvai ma tranquillité, après avoir décidé de faire dorénavant de mon mieux et de tout laisser entre les mains du Dieu miséricordieux.

Les années qui se sont écoulées depuis ont abondamment prouvé que je ne peux jouir de la paix du cœur et du contentement que si je fais de mon mieux en poursuivant le but de ma vie.

En automne 1929, lorsque commença la dépression économique, je terminai mes cours de garde-malade. Environ trente des diplômés eurent la priorité en ce qui concerne les places vacantes, qui étaient très peu nombreuses et parmi les moins agréables. Grâce à un ami de la famille je fus engagée, en janvier 1930, chez un homme fort occupé, un des meilleurs chirurgiens de l'ouest des Etats-Unis. De beaux appointements, augmentés tous les six mois, et des congés réguliers me permettaient d'assister à toutes les réunions et de participer au service pendant les week-ends. Que désirer de plus?

Toutefois, le service à temps complet était mon but! Je constatai que même parmi les frères voués à Jéhovah il y en avait qui, sachant quel était mon dessein, voyaient en moi une fanatique. Je m'étais vouée à Dieu pour tout lui donner, avant tout moi-même. C'est pourquoi je ne pouvais me contenter de moins.

Par la suite j'appris qu'un congrès international aurait lieu à Colombus, Ohio. L'été est une saison très chargée au Colorado. De mai à novembre aucun employé du médecin ne prenait ses vacances, aussi n'était-il pas question de participer au congrès. Je n'avais jamais assisté à une assemblée de cette importance et comme le temps s'approchait je fus saisie du désir irrésistible d'être de la partie. J'avais économisé mille dollars et donnai mon congé pour le 1er juin. Puis je remplis une demande pour le service de pionnier, projetai de me rendre au congrès, de chercher une partenaire et de poursuivre le but de ma vie par un service à temps complet.

Le congrès était beaucoup plus beau que tout ce que je m'étais imaginé. Quel merveilleux départ pour m'engager dans la voie que j'avais choisie! Je commençai par chercher quelqu'un possédant une auto, mais constatai bientôt que tous ceux qui désiraient entrer dans le service de pionnier faisaient de même. C'est pourquoi j'achetai une voiture avec la plus grande partie de mes économies. Pleinement confiante en la promesse de Jéhovah, qui s'occupe de ceux qui recherchent premièrement le Royaume, je partis avec une jeune fille au Texas. Elle non plus n'avait pas encore été au service de pionnier.

Au début, tout en commettant des erreurs, nous apprîmes beaucoup et eûmes beaucoup de joie. Notre territoire était situé à l'est du Texas, à proximité du nouveau champ pétrolifère de Gladewater, où la dépression ne s'était pas encore fait sentir. Nous placions beaucoup de publications, mais cela ne nous permettait toutefois pas de louer une chambre meublée. Nous réunîmes nos maigres ressources pour acheter une tente et le matériel pour camper. C'était merveilleux tant que durait le beau temps d'automne! Nous faisions des économies de benzine et de temps en dressant notre tente là où nous terminions notre travail ou devions le commencer le lendemain. Mais dès que les pluies hivernales firent leur apparition, accompagnées de grésil et de neige, nous dûmes chercher un meilleur gîte. Nous louâmes des cabanes d'une pièce construites par les fermiers pour leurs ouvriers travaillant dans les plantations de coton. Etait-ce luxueux? Oh non, pas du tout. Cependant chercher de l'eau, fendre du bois, cuire sur un feu ouvert, regarder chaque problème en face et le surmonter nous amusait et nous donnait la satisfaction d'avoir « fait ce que tu m'as ordonné » et d'avoir aidé d'autres hommes à connaître le chemin menant à la vie. La pluie continuelle et les chemins presque impraticables que nous utilisions pour nous rendre dans chaque maison de notre territoire, contribuèrent à notre succès. Les ouvriers des

(Lire la suite à la page 77.)

La mise à l'épreuve qui apporte la bénédiction

> « Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Eternel (Jéhovah) des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance. » — Malachie 3:10.

IL N'Y a pas de prospérité sans raison. Si c'est une prospérité véritable, elle doit reposer sur une base solide. Cela se vérifie pour la prospérité matérielle et également pour la prospérité spirituelle. Les hommes qui ne songent qu'aux choses matérielles de ce monde essaient depuis longtemps de jeter les fondements d'une prospérité permanente et ils ont mis à contribution, à cette fin, les meilleurs cerveaux du monde, mais leur prospérité est incertaine et ils vivent dans la crainte des crises. L'explication en est simple. Leur prospérité, lorsqu'elle existe, est une prospérité intéressée, à sens unique, et maintenue par la sagesse de ce monde. Elle ne tient aucun compte de la source et de la base de la vraie prospérité permanente.

[2] Ce que nous disons maintenant peut paraître étrange, mais avec toutes les dépressions économiques et l'insécurité de leur actuelle condition florissante, les matérialistes n'ont aucune raison de le nier et sont incapables de le réfuter. Le fondement de la véritable prospérité matérielle est la prospérité spirituelle. Cette vérité démontrable repose sur le fait que la seule source infaillible de la prospérité est la Personne la plus riche, la plus heureuse de l'univers, la seule qui dit: « Ainsi parle Dieu, Jéhovah, qui a créé les cieux et les a déployés, qui a étendu la terre et ses productions, qui donne la respiration au peuple qui l'habite et le souffle à ceux qui y marchent. Je suis Jéhovah, c'est là mon nom, et je ne donnerai ma gloire à nul autre, ni mon honneur aux idoles. » (Es. 42:5, 8, *AC*). Quoique esprit, il est le Créateur de toutes les choses matérielles. Il en a le monopole constant. Il les contrôle toutes. Il faut donc que la source de toute véritable prospérité matérielle soit spirituelle. Etre prospère spirituellement, c'est prospérer dans nos relations avec Jéhovah Dieu.

[3] L'éminente Source spirituelle fait passer la prospérité spirituelle avant la prospérité matérielle, car la première est le fondement de la seconde, donc plus importante. Le célèbre sermon sur la montagne expose ce fait dans les termes suivants de Jésus-Christ, le Fils du Dieu prospère: « Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas: Que mangerons-nous? que boirons-nous? de quoi serons-nous vêtus? Car toutes ces choses, ce sont les païens (nations, *NW*) qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » (Mat. 6:31–33). La recherche de la prospérité matérielle peut nous donner la jouissance, égoïste, de beaucoup de choses de la terre, cela pendant un temps plus ou moins long, mais la recherche de la prospérité spirituelle nous conduira à la vie sans fin dans un monde éternellement prospère, en union avec Jéhovah, la Source immortelle de toutes ces choses.

[4] Nous n'avons pas seulement les paroles de Jésus pour nous en donner l'assurance. Nous avons encore un exemple national dans le passé et un exemple national à notre époque. L'exemple du passé fut celui de la nation d'Israël en Palestine. L'exemple actuel est celui de la « nation sainte » des témoins oints de Jéhovah (Es. 66:8; I Pi. 2:9). Les témoins de Jéhovah sont-ils un exemple de prospérité? Oui, sur le plan spirituel! Mais que dire de la haine internationale et des persécutions qui se déchaînent contre eux? Cela accompagne la prospérité spirituelle, car Jésus a dit: « Je vous le dis en vérité, il n'est personne qui, ayant quitté, à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle, sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou sa mère, ou son père, ou ses enfants, ou ses terres, ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle-ci, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des terres, avec des persécutions, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle. » — Marc 10:29, 30.

[5] L'exemple que fournissent aujourd'hui les témoins de Jéhovah fut annoncé dans une prophétie faite à l'Israël du passé. Elle posait la règle à suivre pour obtenir la prospérité véritable. Comme cette prescription est contraire aux règles de ce monde, il faut faire preuve de courage, de foi et de persistance pour l'appliquer. Mais c'est là une épreuve qui établit la règle et apporte une bénédiction véritable. La prophétie énonçant la règle fut donnée il y a vingt-quatre siècles par le prophète hébreu Malachie, en ces termes: « Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison; mettez-moi de la sorte à l'épreuve dit l'Eternel (Jéhovah) des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance. » — Mal. 3:10.

POURQUOI CETTE MISE À L'ÉPREUVE?

[6] Pourquoi cette prédiction engage-t-elle à mettre Jéhovah à l'épreuve? Elle l'indique clairement. C'est parce que la nation d'Israël au V[e] siècle av. J.-C. n'était pas saine spirituellement. Une nation de fraudeurs, qui dérobaient les choses de Dieu, pouvait-elle se trouver dans de bonnes conditions spirituelles? Non, car ses membres opéraient contre la Source même de la prospérité. Aussi, parce qu'ils n'étaient pas en bonne santé spirituelle, ils ne prospéraient pas matériellement. La grande Source divine de prospérité voulait les voir prospérer matériellement, conformément à ses promesses dans son alliance avec eux. Mais ils devaient d'abord observer les clauses du contrat les concernant. Notez pour quelle raison le seul vrai Dieu vivant les appelle une nation de fraudeurs et les invite à revenir à lui:

[7] « Car je suis l'Eternel, je ne change pas; et vous, enfants de Jacob (qui reçut le nom d'Israël), vous n'avez pas été consumés. Depuis le temps de vos pères, vous vous êtes écartés de mes ordonnances, vous ne les avez point observées. Revenez à moi, et je reviendrai à vous, dit l'Eternel des armées. Et vous dites: En quoi devons-nous revenir? Un homme trompe-t-il (peut-il frauder, *Li*) Dieu? Car vous me trompez, et vous dites: En quoi t'avons-nous trompé? Dans les dîmes et les offrandes. Vous êtes frappés par la malédiction (plutôt: vous maudissez avec une malédiction, *Ro*), et vous me trompez, la nation tout entière! » — Mal. 3:6–9.

[8] Quand une nation contracte une alliance avec Jéhovah Dieu et reçoit l'ordre d'offrir certains sacrifices mais refuse de le faire par égoïsme ou n'offre pas des victimes dans l'état prescrit, elle recourt à la tromperie; elle dérobe à Dieu ce qui lui est dû, enfreignant ainsi l'alliance. Les clauses de l'alliance disaient que seuls des animaux sains, sans dé-

---

1 Pourquoi la prospérité de ce monde est-elle incertaine?
2 Quel est le fondement de la véritable prospérité matérielle? Sur quelle vérité repose ce fait?
3 A quelle prospérité la grande Source spirituelle accorde-t-elle la première place? Pourquoi?
4 Quels exemples d'hier et d'aujourd'hui nous en donnent l'assurance?
5 Quelle prophétie a annoncé l'exemple que les témoins de Jéhovah fournissent actuellement? Qu'exige sa réalisation?
6 Pourquoi les Israélites du temps de Malachie ne prospéraient-ils pas matériellement?
7 De quelle voie Jéhovah les engagea-t-il à se détourner pour revenir à lui?
8 Pourquoi pouvait-on dire qu'ils fraudaient Dieu? Que révélait leur attitude envers l'autel et le nom de Dieu?



faut, devaient être acceptés pour l'autel de Jéhovah (Lév. 22: 21). La prophétie de Malachie indique que les Israélites offraient des bêtes aveugles, boiteuses, infirmes, malades et chétives et que leurs prêtres acceptaient de tels sacrifices pour son autel. L'autel de Jéhovah est comme une table et les victimes qui y sont offertes sont comme un aliment pour Dieu (Ezéch. 41: 22; Nom. 28: 2). En agissant ainsi, tant le peuple que les prêtres témoignaient du mépris pour la table du temple; ils y offraient des choses souillées. Ils ne tenaient pas son nom en haute estime, ils le méprisaient, ne lui rendaient aucune gloire. Ce n'étaient certes pas des « offrandes avec justice », elles n'étaient donc pas agréables à Jéhovah, « comme aux anciens jours, comme aux années d'autrefois », quand le premier temple fut bâti et inauguré sur le mont Morija à Jérusalem, par le roi Salomon (Mal. 1: 6-8, 12-14; 3: 3, 4; II Chron. 3: 1-3; 5: 1-14; 7: 1-3). Quand ils trompaient ainsi Dieu et que les prêtres donnaient l'impression de ne pas s'en soucier, comment pouvaient-ils compter recevoir les bénédictions de l'alliance, promises seulement aux adorateurs fidèles et pleins d'appréciation de Jéhovah?

9 Au lieu d'être comblés de bénédictions, ils tombèrent sous le coup de la malédiction contre laquelle Dieu les avait mis en garde dans l'alliance. Leurs récoltes ne parvenaient pas à maturité; les sauterelles et d'autres fléaux les dévoraient. Leurs vignes dépérissaient et se dépouillaient de leurs grappes avant le temps de la vendange. Les nations voisines n'avaient pas lieu de les appeler un peuple heureux, habitant un pays prospère. Ils ne jouissaient pas de la prospérité matérielle parce qu'ils n'accordaient pas la première place à la prospérité spirituelle.

10 Les Israélites avaient fini par oublier le but principal pour lequel ils avaient été délivrés de Babylone et ramenés dans leur pays natal, la Palestine, en 537 av. J.-C. Dieu n'avait pas amené le conquérant de Babylone à libérer son peuple uniquement pour que celui-ci réoccupe le pays de Juda et Jérusalem, demeurés dans la désolation pendant soixante-dix ans, et fasse disparaître la brousse et toutes traces de dévastation afin de redonner au sol un aspect édénique. Jéhovah les avait surtout délivrés pour les rétablir dans leurs privilèges et obligations spirituels, pour qu'ils reconstruisent le temple au lieu où Dieu avait placé son nom et y rendent un culte. Le roi Cyrus de Perse, le conquérant de Babylone, dans la première année de son règne, publia un décret et dans cet édit il disait aux Juifs pourquoi il les libérait: « Ainsi parle Cyrus, roi des Perses: L'Eternel, le Dieu des cieux, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a commandé de lui bâtir une maison à Jérusalem en Juda. Qui d'entre vous est de son peuple? Que son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem en Juda et bâtisse la maison de l'Eternel, le Dieu d'Israël! C'est le Dieu qui est à Jérusalem. » (Esdras 1: 1-8). Les Juifs qui ne retournèrent pas en Palestine apportèrent de fortes contributions matérielles en vue de la reconstruction de la maison de Dieu à Jérusalem et aussi pour le reste israélite qui allait la rebâtir. Le roi Cyrus confia à ce reste les ustensiles sacrés que le roi Nebucadnetsar de Babylone avait enlevés du premier temple de Jérusalem, celui qu'il avait détruit. Ainsi la réhabilitation spirituelle des Israélites amena leur réhabilitation matérielle dans leur propre pays. On ne peut en douter!

11 Aussitôt après leur retour à Jérusalem, les rapatriés se mirent à accomplir leur but principal. L'autel de Jéhovah — sa table au temple — fut rebâti et les fondements du second temple furent jetés à l'emplacement du premier. Quand des ennemis firent obstruction, les bâtisseurs du temple interrompirent l'œuvre. Que se produisit-il pendant tout le temps qu'ils ne prirent pas souci de la maison de Jéhovah? Durant les seize ans que le temple resta inachevé, à peine commencé, ils ne prospérèrent pas matériellement et encore moins spirituellement. Les prophètes Aggée et Zacharie attirèrent leur attention sur ce point. Ils défièrent alors leurs ennemis et reprirent la construction du temple. Alors Dieu commença de nouveau à les bénir matériellement conformément à son alliance. En 516 av. J.-C., le temple fut achevé et inauguré. Maintenant ils possédaient de nouveau le temple de Jéhovah avec sa prêtrise en service, les Lévites ou auxiliaires des prêtres, et les Nethinim, les esclaves non-israélites du temple. Continueraient-ils à accorder la première place aux choses spirituelles, en ayant toujours conscience que le spirituel passe avant le matériel et que le matériel dépend du spirituel? Ils firent cela pendant les jours du gouverneur Zorobabel et du grand prêtre Josué.

12 Mais après les jours de ces hommes fidèles, les Israélites commencèrent à perdre leur appréciation des pures bénédictions du culte de Jéhovah Dieu. Leur cœur se tourna vers les choses matérielles. Ils devinrent matérialistes et leur matérialisme bannit leur spiritualité. Ils croyaient qu'en recherchant le matérialisme au détriment de la spiritualité, ils augmenteraient leurs richesses matérielles. C'est l'inverse qui se produisit! Leur matérialisme mit aussi un terme à leur prospérité matérielle, car elle ne tenait aucun compte de la Source de la prospérité. Jéhovah ne bénit pas le matérialisme. Il le maudit.

13 « Or ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples, afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs, comme ils en ont eu. Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. » Ainsi disait l'apôtre Paul, qui cita aussi la prophétie de Malachie (I Cor. 10: 6, 11 et Rom. 15: 4). Il nous faut donc considérer comment ces anciens exemples s'appliquent à nous, car nous vivons au « temps de la fin » du présent monde depuis 1914. Le cours des événements, à partir de la Première Guerre mondiale, lesquels ont tous été annoncés par Jésus-Christ, en sont la preuve.

14 Autre chose: A cause du matérialisme et de l'égoïsme des Israélites, le prophète Malachie leur annonça que le Seigneur Jéhovah viendrait soudain dans son temple accompagné de l'ange ou du messager de l'alliance, qu'il jugerait et exécuterait promptement les matérialistes infidèles parmi le peuple qui se réclamait de son nom (Mal. 3: 1). Jésus, après la mort de son précurseur Jean-Baptiste, montra que Malachie 3: 1 eut un accomplissement en son temps, à titre d'avertissement pour nous qui vivons aujourd'hui au temps de l'accomplissement final (Mat. 11: 10-15; 17: 10-13). Le livre *You May Survive Armageddon into God's New World*, publié en juin dernier, et l'article « Jéhovah est dans son saint temple », qui paraîtra dans *La Tour de Garde* du 1er mai 1956, prouvent que Jéhovah est venu accompagné de son Ange de l'alliance, Jésus-Christ, à son temple spirituel au printemps 1918. Cela explique les pénétrantes opérations de jugement actuellement en cours au temple de Jéhovah, lesquelles démasquent les vaines philosophies, les traditions humaines et les fausses doctrines de toutes les religions qui appartiennent à ce monde.

15 N'oubliez pas cependant que le peuple mis en garde par Malachie était celui à qui Dieu avait dit: « Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah. » (Es. 43: 10, 12, *AC*). Ainsi le jugement commença d'abord avec les témoins de Jéhovah, après que Dieu fut venu dans son temple spirituel en 1918. A cette époque ils subirent de grandes épreuves à cause des persécutions que l'on déchaînait contre eux; elles venaient surtout des nations entraînées dans la Première Guerre mondiale. Puis ils tombèrent particulièrement dans un état de captivité, d'exil, comme celui des anciens Israélites à Babylone. Il existait une « crainte de l'homme » qui était un piège et réduisait en servitude. Il en résulta un oubli de ce qui est dû au temple spirituel de Jéhovah, lequel se compose de ses témoins oints. Pris dans les entraves de la crainte de l'homme, ils portaient préjudice à leurs propres intérêts spirituels, donc aux intérêts de la classe du temple. De plus le service du temple ou la tâche que Dieu leur avait attribuée n'était pas accomplie. La Bible leur dit: « Ne savez-vous pas que

9 Sous quoi tombèrent-ils? Comment cela fut-il rendu manifeste?
10 Pour quelle raison principale le reste des Juifs fut-il ramené en Palestine? Comment la mesure prise par Cyrus atteste-t-elle cela?
11 Qu'entreprirent les Juifs rapatriés? Que se produisit-il quand ils interrompirent leur œuvre? Quelle question se posait quand ils eurent achevé leur travail?

12 Que se passa-t-il après les jours de Zorobabel et de Josué?
13 Pourquoi faut-il examiner maintenant ces exemples?
14 Quelle venue Malachie annonça-t-il aux Israélites? Comment cela explique-t-il le jugement qui dévoile les religions?
15 Avec qui le jugement venu du temple commença-t-il? Pourquoi?

vous êtes le temple de Dieu, et que l'esprit de Dieu habite en vous? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes.» (I Cor. 3:16, 17). Mais le reste de la classe du temple ne donnait pas au service du temple l'appui nécessaire à cause de la crainte de l'homme et des gouvernements humains qui cherchaient à détruire ce reste. C'est pourquoi le jugement de Jéhovah au temple spirituel devait commencer avec le reste oint de ses témoins.

16 En 1919, Jéhovah par son grand Cyrus, le Roi régnant Jésus-Christ, délivra ses témoins de leur état de captivité babylonienne. Bon nombre d'entre eux sortirent de prisons littérales où ils avaient été détenus à cause de leur foi. Qu'allaient-ils faire? Le monde d'après-guerre s'ouvrait devant eux et de multiples occasions s'offraient pour rebâtir ce vieux monde sous l'égide de la Société des Nations et lui donner une prospérité artificielle. Se joindraient-ils à ce monde dans ses efforts matérialistes? Avaient-ils demandé une telle chose dans leurs prières, quand ils languissaient dans la captivité babylonienne et aspiraient à la liberté? Etait-ce dans ce but que le grand Cyrus les avait délivrés? Au point de vue matérialiste, les perspectives de ce monde étaient séduisantes. Mais Dieu leur donna cet ordre: «Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Eternel (Jéhovah) des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance.» (Mal. 3:10). Le reste des membres du temple répondit à l'invitation de mettre Dieu à l'épreuve? Comment?

«TOUTES LES DÎMES» SPIRITUELLES

17 Jéhovah n'exigeait pas plus que ce que prévoyait les clauses de l'alliance. Dans les lois de son alliance avec Israël, Jéhovah ordonnait à la nation tout entière de lui donner la dîme ou dixième partie de ses produits: «Tu lèveras la dîme de tout ce que produira ta semence, de ce que rapportera ton champ chaque année.» (Deut. 14:22). Jéhovah attacha son nom au temple rebâti à Jérusalem. C'est pourquoi les dîmes devaient être apportées à la maison du trésor ou greniers en ce lieu. «Mais vous le chercherez à sa demeure, et vous irez au lieu que l'Eternel, votre Dieu, choisira parmi toutes vos tribus pour y placer son nom. C'est là que vous présenterez vos holocaustes, vos sacrifices, vos dîmes, vos prémices, vos offrandes en accomplissement d'un vœu, vos offrandes volontaires, et les premiers-nés de votre gros et de votre menu bétail. C'est là que vous mangerez devant l'Eternel, votre Dieu, et que, vous et vos familles, vous ferez servir à votre joie tous les biens par lesquels l'Eternel, votre Dieu, vous aura bénis.» (Deut. 12:5–7, 11, 12, 17–19; 14:23). Dieu méritait ce qu'il y avait de meilleur: «Tu apporteras à la maison de Yahvé le meilleur des prémices de ton terroir.» (Ex. 23:19, *Jé;* Deut. 26:2–4, 10, 12). Ezéchias (roi de 745 à 716 av. J.-C.) fut un exemple comme roi de Jérusalem qui fit obéir Israël à cette particularité de la loi. — II Chron. 31:2–16.

18 La dîme était requise des douze tribus d'Israël en vue du soutien de la tribu de Lévi, dont les hommes servaient directement Dieu au temple en qualité de prêtres et de Lévites. «Aux enfants de Lévi je donne pour héritage toute dîme perçue en Israël, en échange de leurs services, du service qu'ils font dans la Tente de Réunion... Les Lévites ne posséderont point d'héritage au milieu des enfants d'Israël, car c'est la dîme que les enfants prélèvent pour Yahvé que je donne pour héritage aux Lévites.» (Nom. 18:21–24, *Jé*). Ainsi les neuf dixièmes de ses produits restaient en possession de chacune des douze tribus et la tribu de Lévi recevait en tout douze dixièmes. La prospérité de la nation entraînait donc la prospérité des Lévites, à condition de leur verser la dîme.

19 Même les Lévites non prêtres devaient payer les dîmes aux prêtres de la famille d'Aaron le Lévite: «Tu parleras aux Lévites, et tu leur diras: Lorsque vous recevrez des enfants d'Israël la dîme que je vous donne de leur part comme votre possession, vous en prélèverez une offrande pour l'Eternel, une dîme de la dîme... C'est ainsi que vous prélèverez une offrande pour l'Eternel sur toutes les dîmes que vous recevrez des enfants d'Israël, et vous donnerez au sacrificateur Aaron l'offrande que vous en aurez prélevée pour l'Eternel. Sur tous les dons qui vous seront faits, vous prélèverez toutes les offrandes pour l'Eternel; sur tout ce qu'il y aura de meilleur, vous prélèverez la portion consacrée.» Les dîmes étaient comme un salaire pour eux: «Vous la mangerez en un lieu quelconque, vous et votre maison; car c'est votre salaire pour le service que vous faites dans la tente d'assignation.» (Nom. 18:25–32). «Le sacrificateur, fils d'Aaron, sera avec les Lévites quand ils lèveront la dîme; et les Lévites apporteront la dîme de la dîme à la maison de notre Dieu, dans les chambres de la maison du trésor. Car les enfants d'Israël et les fils de Lévi apporteront dans ces chambres les offrandes.» (Néh. 10:38, 39). Ainsi le paiement de toutes les dîmes permettaient aux prêtres et aux Lévites de consacrer tout leur temps et toutes leurs forces aux tâches du temple de Jéhovah; il n'y avait ainsi jamais d'interruption dans le service du temple.

20 En refusant ou en oubliant de payer toutes les dîmes, on fraudait Jéhovah, car on retenait ce qui lui était dû conformément aux clauses de l'alliance (Lév. 27:30). On manquait de soutenir ses prêtres et Lévites dans leur service du temple; il en résultait un ralentissement des activités du personnel du temple. On faisait peu de cas de sa maison sacrée et de leurs intérêts spirituels. Cela affectait les serviteurs du temple, ainsi que Néhémie, gouverneur de Juda, le déclara: «J'appris aussi que les portions des Lévites n'avaient point été livrées, et que les Lévites et les chantres chargés du service s'étaient enfuis chacun dans son territoire. Je fis des réprimandes aux magistrats, et je dis: Pourquoi la maison de Dieu a-t-elle été abandonnée? Et je rassemblai les Lévites et les chantres, et je les remis à leur poste (au temple). Alors tout Juda apporta dans les magasins la dîme du blé, du moût et de l'huile. Je confiai la surveillance des magasins à Schélémia, le sacrificateur, à Tsadok, le scribe, et à Pedaja, l'un des Lévites... Ils furent chargés de faire les distributions à leurs frères.» (Néh. 13:10–13). Cette fraude à propos des dîmes imposées par Dieu eut pour conséquence une réduction des bienfaits et des services spirituels pour Israël.

21 Comme Malachie 3:10 s'applique aux Israélites spirituels, le reste de la classe du temple, depuis que Jéhovah est venu dans sa maison en 1918 pour faire œuvre de jugement, peut-on dire que ces témoins oints de Jéhovah sont sous l'obligation de lui apporter des dîmes littérales? Non; pas plus qu'il n'y a une maison matérielle à Jérusalem avec des Lévites et des prêtres de la famille d'Aaron et où il faut apporter de telles dîmes. Malachie 3:10 s'appliqua une première fois aux témoins chrétiens oints de Jéhovah du premier siècle, à partir de la Pentecôte de l'an 33. Ils sont donc un exemple pour nous. Après qu'ils eurent été oints du saint esprit de Dieu le jour de la Pentecôte, ces chrétiens israélites ne pouvaient plus apporter des dîmes au temple d'Hérode à Jérusalem. S'ils l'avaient fait, ils auraient apporté leur appui à un temple que Dieu avait abandonné. Ils auraient donné leur soutien à une prêtrise qui avait, par haine, mis Jésus-Christ à mort et qui combattait le christianisme, s'opposant aux apôtres, les jetant en prison et essayant de les faire périr. — Mat. 23:37, 38; 27:20; Actes 4:1–10, 5:17–27, 40; 12:1–5.

---

16 Quelles questions se posèrent aux membres oints du reste après leur délivrance, en 1919, de la Babylone actuelle? A quelle invitation répondirent-ils?
17 En quel sens Jéhovah n'exigeait-il pas plus que ce que prévoyaient les clauses de l'alliance? Qui donna un exemple à propos de cette particularité de la loi?
18 Pourquoi la dîme devait-elle être payée aux Lévites? Comment la condition matérielle des Lévites était-elle affectée par le paiement?
19 Comment la loi sur la dîme s'appliquait-elle aux Lévites non prêtres? Que pouvaient faire les bénéficiaires de la dîme?
20 Que signifiait en réalité le refus ou l'oubli de payer la dîme? En quels termes Néhémie montra-t-il que cela affectait les serviteurs du temple de Jéhovah?
21 Pourquoi, depuis 1918, les témoins oints de Jéhovah ne peuvent-ils plus payer les dîmes conformément à l'ancienne loi? Pourquoi les chrétiens du premier siècle ne pouvaient-ils les payer?

[24] Le reste des chrétiens israélites ne payaient pas non plus la dîme pour soutenir les douze apôtres et les autres membres du corps dirigeant de l'assemblée de Jérusalem. S'ils payaient la dîme par obéissance à Malachie 3:10, comment se fait-il que le texte dit que les croyants « avaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun »? « Nul ne disait que ses biens lui appartinssent en propre, mais tout était commun entre eux. » (Actes 2: 44, 45; 4: 32-37; 6:1-6). Matériellement, cela représentait plus que toutes les dîmes et ne revenait pas seulement aux apôtres, aux surveillants et aux serviteurs ministériels.

[25] Quelle est donc la dîme qui doit être apportée aujourd'hui par le peuple de Jéhovah au magasin de son temple spirituel? Que préfigurait la dîme payée en Israël?

[26] Il est vrai que dans les Ecritures le chiffre dix est le symbole de la plénitude, de la totalité, de l'intégralité terrestre, mais un dixième ne l'est pas. La dîme ou dixième partie ne représentait pas le tout que les chrétiens offrent à Dieu par Jésus-Christ. La remise de la dîme par les Israélites ne préfigurait donc pas notre don de soi à Jéhovah et son symbole: le baptême dans l'eau. La dîme israélite n'était pas tous les biens des Israélites; elle n'en était qu'une fraction, un dixième. Elle représente seulement une partie du tout que nous avons voué. Apporter la dîme antitypique au magasin du temple de Jéhovah est simplement un *signe* ou *symbole* du fait que nous avons voué tout ce que nous possédons à Jéhovah notre Dieu; c'est un souvenir du don de notre personne. Cela rappelle ce que le sacrificateur offrait comme souvenir sur l'autel de Dieu: « Lorsque quelqu'un fera à l'Eternel une offrande en don, son offrande sera de fleur de farine; il versera de l'huile dessus, et il y ajoutera de l'encens. Il l'apportera aux sacrificateurs, fils d'Aaron; le sacrificateur prendra une poignée de cette fleur de farine, arrosée d'huile, avec tout l'encens, et il brûlera cela sur l'autel comme souvenir. C'est une offrande d'une agréable odeur à l'Eternel. Ce qui restera de l'offrande sera pour Aaron et pour ses fils; c'est une chose très sainte parmi les offrandes consumées par le feu devant l'Eternel. » (Lév. 2:1-3, 7-10, 14-16; 6:14-18; Nom. 5:25, 26). La poignée que le sacrificateur brûlait directement sur l'autel était simplement un rappel de l'offrande entière faite à Dieu. Le sacrificateur pouvait prendre le reste.

[27] Ainsi nous aussi qui sommes devenus le peuple de Dieu nous devons administrer la preuve que nous avons voué tout ce que nous possédons à Jéhovah par Jésus-Christ, et cette preuve nous devons la donner année après année. Cette offrande régulière que nous présentons en signe du fait que nous avons donné au Très-Haut tout ce que nous sommes et possédons, voilà notre dîme antitypique. Rappelez-vous que le but de la dîme en Israël était de soutenir le temple de Jéhovah et le service effectué par les prêtres et les Lévites. Ainsi notre dîme antitypique est le soutien que nous apportons directement au service du temple de Jéhovah. Nous pouvons apporter de deux façons cette dîme antitypique dans le magasin du temple spirituel.

[28] Nous pouvons, en partie, apporter la dîme antitypique ou spirituelle en faisant des dons en espèces (argent, etc.) pour promouvoir le culte de Jéhovah au temple spirituel, dont la pierre angulaire est Jésus-Christ (Eph. 2: 20-22; I Pi. 2:4-6). Ces offrandes matérielles ne sont pas maintenues à un dixième, ni ne doivent être au moins un dixième; elles peuvent se chiffrer à plus ou moins d'un dixième. Mais elles doivent être faites de bon cœur, « car Dieu aime celui qui donne avec joie ». (II Cor. 9:7.) Nous pouvons faire de telles offrandes pour maintenir et faire progresser le culte de Jéhovah en faisant des dons d'argent à l'instrument de service des Témoins de Jéhovah, la Watch Tower Bible & Tract Society of Pennsylvania ou en participant aux dépenses de notre groupe local ou à des assemblées plus grandes ou en donnant directement à des individus engagés dans une branche quelconque du service du temple ou aux pauvres qui appartiennent à Jéhovah; en venant en aide à ces derniers nous prêtons à Jéhovah (Prov. 19:17). En faisant des offrandes matérielles, nous n'apportons qu'une partie des dîmes.

[29] Nous pouvons aussi apporter la dîme antitypique ou spirituelle en participant personnellement et directement au culte du temple et en le faisant progresser. L'ancien culte du temple impliquait l'action d'aller avec la dîme au temple et d'être en contact avec les prêtres, les Lévites et les autres Israélites à la maison de Dieu. Nous pouvons donc apporter la dîme spirituelle en assistant aux réunions aux lieux prévus par les adorateurs de Jéhovah et non seulement y être présents mais aussi y participer, afin de s'édifier mutuellement. On apporte aussi cette dîme en encourageant les nouveaux venus ou nouveaux intéressés et aussi en aidant d'autres à aller aux réunions. Tout cela peut exiger une préparation personnelle pour les occasions d'adorer au temple. Négliger les réunions, c'est négliger l'adoration au temple maintenant que le jour de Jéhovah approche. — Héb. 10: 24, 25.

[30] Nous apportons aussi les dîmes spirituelles en nous préparant puis en allant dans le champ, seul ou en groupe, pour prêcher le message du Royaume, montrant ainsi à nos semblables que nous adorons Dieu et en encourageant d'autres à le faire. Nous nous préparerons à obéir à cet ordre divin en assistant aux réunions de service et à l'école du ministère théocratique. Les anciennes dîmes devaient soutenir les prêtres et les Lévites. Nous devons ainsi soutenir les fils de Lévi antitypiques, les membres actuels du reste de la « prêtrise royale », dans leur prédication du Royaume établi et lorsqu'ils mettent le culte de Jéhovah par-dessus tout, bien au-dessus des « montagnes » politiques et religieuses du présent monde (I Pi. 2:5, 9). Cette activité incluera encore l'annonce des conférences publiques oralement et par feuilles d'invitation, conférences auxquelles nous viendrons nous-mêmes, en aidant aussi d'autres à y assister, qu'il s'agisse de frères voués ou de nouveaux intéressés. Payer la dîme spirituelle signifie aussi donner notre appui à la marche de « toutes les nations » et de « tous les peuples » sur la haute montagne de la maison de Jéhovah, vers les parvis du temple, pour y adorer d'un commun accord. — Es. 2: 2-4.

[31] Cette offrande spirituelle, accompagnée par la prière, est plus importante que l'offrande matérielle. Toutes les personnes vouées à Jéhovah, qu'elles soient riches ou pauvres, peuvent apporter ce genre de dîme spirituelle dans son magasin. Si certains ne peuvent donner que le denier de la veuve (Luc 21:1-4), ils peuvent toujours donner la dîme spirituelle, plus vitale, en participant directement à l'œuvre du témoignage, en offrant leur foyer pour les réunions ou par tout autre appui donné à l'œuvre de Jéhovah. Ceux qui, étant assez aisés, peuvent donner de l'argent ou des biens, ne doivent pas croire que cela suffit. Le don d'argent ne les dispense pas de l'offrande spirituelle sous forme de prédication et de déclaration publique soit dans les lieux de réunion, soit dans le travail de maison en maison. Cette bonne nouvelle du royaume doit être prêchée par tous les adorateurs du temple dans toute la terre, en témoignage à toutes les nations, et il nous faut apporter toute la dîme spirituelle en soutenant la prédication et en y participant personnellement. — Mat. 24:14.

---

23 En quels termes le texte montre-t-il que les chrétiens du premier siècle ne payaient pas de dîmes?
24, 24 Qu'est-ce que la dîme antitypique? Comment cela est-il illustré par la poignée de fleur de farine brûlée par le prêtre?
25 Considérant le but de la dîme en Israël, quelle est, en résumé, notre dîme antitypique?
26 Comment pouvons-nous, en partie, apporter des dîmes antitypiques?
27 Comment pouvons-nous apporter la dîme antitypique en ce qui concerne les réunions?
28 Comment apportons-nous encore la dîme antitypique en ce qui concerne l'activité dans le champ?
29 Pourquoi le pauvre aussi bien que le riche peuvent-ils apporter la dîme spirituelle?

Les résultats bénis de cette mise à l'épreuve

QUAND les Israélites, écoutant Malachie, apportèrent toutes les dîmes au magasin du temple, qu'en résulta-t-il? Les prêtres et les Lévites au complet servaient régulièrement au temple et veillaient aux besoins spirituels du peuple, le maintenant en relation avec Dieu. Nous en avons un exemple dans les jours de Néhémie, gouverneur de la province de Judée, après qu'il eut rebâti et inauguré les murailles de Jérusalem en 455 av. J.-C. Il est écrit: «En ce jour, on établit des hommes ayant la surveillance des chambres qui servaient de magasins pour les offrandes, les prémices et les dîmes, et on les chargea d'y recueillir du territoire des villes les portions assignées par la loi aux sacrificateurs et aux Lévites. Car Juda se réjouissait de ce que les sacrificateurs et les Lévites étaient à leur poste, observant tout ce qui concernait le service de Dieu et des purifications. Les chantres et les portiers remplissaient aussi leurs fonctions, selon l'ordre de David et de Salomon, son fils... Tout Israël, au temps de Zorobabel et de Néhémie, donna les portions des chantres et des portiers, jour par jour; on donna aux Lévites les choses consacrées, et les Lévites donnèrent aux fils d'Aaron les choses consacrées.» (Néh. 12:44–47). Les Israélites se réjouissaient de voir tout le personnel du temple placé dans ses fonctions; tous les postes de service étaient occupés. Les Israélites étaient heureux parce que leurs offrandes avaient permis cela. Douze années plus tard, Néhémie vit qu'il était nécessaire de ranimer ce soutien donné au temple, de réintégrer dans leurs fonctions les serviteurs lévites du temple et d'amener tout Juda à les soutenir (Néh. 13:10–14). Alors Juda se réjouit de nouveau.

[2] Il en est de même avec les témoins actuels de Jéhovah. Nous aussi, nous nous réjouissons quand, répondant à l'invitation divine, nous apportons toutes les dîmes, car nous voyons un accroissement de l'adoration au temple dû à un accroissement du nombre des serviteurs actifs et bien soutenus au temple. Parce que le reste des Israélites spirituels apportèrent les dîmes spirituelles depuis 1919, le nombre complet des membres de la «prêtrise royale» était rassemblé pour 1931, pour remplir les places des 144 000 membres du corps de Jésus-Christ le grand Prêtre. Grâce aux dîmes spirituelles, la maison de Jéhovah prospère spirituellement ayant beaucoup de vivres dans ses magasins ou maison du trésor et les serviteurs du temple ont, pour ainsi dire, la nourriture et le vêtement pour s'y acquitter de leurs fonctions. En Israël, même quand les dîmes étaient apportées, si les produits des champs étaient rares, les dîmes souffraient en conséquence et les serviteurs du temple étaient peu soutenus. Et alors?



[3] Ici l'alliance de Jéhovah entrait en jeu. Dieu n'allait pas permettre, quand son peuple était fidèle, un tel état de choses, c'est-à-dire que les dîmes fussent maigres à cause des récoltes. Si les Israélites accomplissaient leur part, il accomplirait la sienne. S'ils apportaient toutes les dîmes, a-t-il déclaré, ils le mettraient à l'épreuve comme Dieu. C'était une épreuve relative à son rôle dans l'alliance. Il était légitime de le mettre ainsi à l'épreuve. Ce n'était pas le tenter par le mal ou par un acte insensé (Mal. 3:15; Mat. 4:5–7). Les Israélites avaient accompli leur part de l'alliance, poussés par l'amour et la foi, et non en outrepassant les clauses de l'alliance. Cela montrait qu'ils espéraient avec confiance que Dieu accomplirait fidèlement sa part, ainsi que le promettaient Lévitique 26:3–10 et Deutéronome 28:1–14.

[4] «Mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Eternel (Jéhovah) des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance.» (Mal. 3:10). Les cieux sont la source de la prospérité, car ils sont la véritable maison de trésor de Jéhovah (Deut. 28:12; Lév. 26:4; Jér. 10:13). La source de notre bénédiction est au ciel et non sur la terre. Les fenêtres du ciel sont les «écluses des cieux» (Gen. 7:11; 8:2). C'est par ces sources que Jéhovah déverse son abondante bénédiction sur ceux qui gardent son alliance. Il a promis de répandre cette bénédiction avant le grand jour de Jéhovah.

[5] En apportant avec amour, fidélité et zèle, les dîmes spirituelles depuis 1919, le reste des Israélites spirituels mit Jéhovah à l'épreuve conformément à sa nouvelle alliance par Jésus-Christ. Jéhovah a-t-il répondu à cette épreuve? L'abondante bénédiction qu'il répand depuis lors, soit depuis trente-six ans, sur ses témoins, en sont la preuve. Notez tout ce que comprend cette bénédiction:

[6] Le 1er octobre 1919, le périodique *L'Age d'or* (maintenant *Réveillez-vous!*) fut lancé, comme complément de *La Tour de Garde*. En 1920, une nouvelle série de brochures, dont la première fut *Talking with the Dead?* (Peut-on parler avec les morts?) et plus tard *Des millions actuellement vivants ne mourront jamais*, commencèrent à paraître régulièrement. Les anciens manuels bibliques, les sept volumes des *Etudes des Ecritures* (1886–1917), furent remplacés par une nouvelle série d'ouvrages bibliques dont le premier fut *La Harpe de Dieu* de 1921 et le dernier paru (en anglais) *You May Survive Armageddon into God's New World* (Vous pouvez survivre à Harmaguédon et entrer dans le monde nouveau de Dieu) de 1955. Toutes ces publications présentent depuis 1919 des doctrines bibliques et des explications de prophéties, cela du point de vue progressif et non selon la tradition ou les idées d'hommes décédés. Outre la publication de ces auxiliaires bibliques, la Watch Tower Society a imprimé des versions bibliques, *The Emphatic Diaglott*, la *King James Version*, l'*American Standard Version* et la *New World Translation* des saintes Ecritures. Des tracts gratuits furent également imprimés, le premier de la série fut «Challenge» de 1922; ils ont été diffusés jusqu'à présent par centaines de millions.

[7] En outre, des imprimeries — la première fut la petite imprimerie de 1920, sise au 35 Myrtle Avenue, Brooklyn, New-York — furent établies pour produire les publications des témoins de Jéhovah sur leurs propres machines, et aujourd'hui un édifice de treize étages est en construction vis-à-vis de l'imprimerie de neuf étages située au 117 Adams Street. Le nombre des filiales de la Watch Tower Bible & Tract Society of Pennsylvania est passé de vingt en 1919 à plus de soixante-dix maintenant, les dernières étant celles du Luxembourg et de Berlin. En plus des assemblées de circuit, de district et les assemblées nationales, de grands congrès internationaux commencèrent à être tenus à partir du congrès de Cedar Point en 1919 et culminèrent en 1955 avec la série des treize assemblées du «Royaume Triomphant», où plus de quatre cent mille personnes vinrent entendre le discours public: «Conquête prochaine du monde — par le Royaume de Dieu» donné en neuf langues et plus de treize

---

1 Que se passa-t-il quand les Israélites, écoutant Malachie, apportèrent toute la dîme? Quel exemple en avons-nous du temps de Néhémie?
2 (a) Comment les témoins de Jéhovah, à l'exemple de Juda, se réjouissent-ils? (b) Comment les récoltes d'Israël affectaient-elles les serviteurs du temple?
3 Comment l'alliance de Jéhovah entrait-elle ici en jeu? Quel genre de mise à l'épreuve constituait le fait d'apporter toutes les dîmes?
4 En réponse à la mise à l'épreuve, quelle promesse a faite Jéhovah? Qu'en conclure quant à la source de la prospérité?
5 Depuis quand cette épreuve est-elle faite? Jéhovah l'a-t-il soutenue?
6 Qu'a comporté cette bénédiction en fait de publications?
7 Qu'a-t-elle comporté quant aux moyens de production et en ce qui concerne les assemblées?

mille furent baptisés. Le film « La société du Monde Nouveau en action », projeté gratuitement devant des centaines de milliers de spectateurs sur toute la terre, continue à montrer l'imprimerie de la Société au travail et un nombre d'assemblées internationales, notamment celle du Yankee Stadium de 1953, où un auditoire de 165 829 personnes entendit le discours public.

*Des stations de radio furent établies; la station WBBR de la Société fonctionne toujours depuis son inauguration en 1924; à cela s'ajoute maintenant des émissions gratuites sur des réseaux commerciaux. Pendant de nombreuses années, on se servait d'un équipement sonore: voitures avec haut-parleurs et phonographes portatifs qui faisaient entendre des allocutions enregistrées. De nouveaux Béthels furent construits pour loger les employés des filiales, le point de départ étant le nouveau Béthel de Brooklyn en 1927. L'école de missionnaires, la Watchtower Bible School of Gilead, fut ouverte en 1943; des missionnaires furent envoyés dans de nombreux pays et beaucoup de maisons de missionnaires ont été établies. Des écoles pour le ministère théocratique ont été établies dans les groupes des témoins de Jéhovah et pour ces écoles une série de manuels a été publiée depuis 1943, le dernier paru étant « Qualified te Be Ministers ».

*Le journal de service mensuel fut publié; il portait le titre de Bulletin en 1922, aujourd'hui il s'appelle *Informateur;* à cela se sont ajoutées des brochures, la dernière étant *Pour rester unis dans la prédication.* Les anciens prédicateurs itinérants, connus sous le nom de « pèlerins » sont remplacés depuis 1927 par des serviteurs connus aujourd'hui sous le nom de serviteur de circuit et de district. Pour combattre les obstacles que les ennemis suscitaient au moyen de la loi contre la proclamation du Royaume, la Société a ouvert un service légal, qui est intervenu courageusement dans la défense et l'affermissement légal du droit de prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu, tel que Dieu l'a ordonné par l'intermédiaire de Jésus-Christ. Les réunions de prière, de louange et de témoignage ont été remplacées par des réunions de service hebdomadaires pratiques. Par suite de toutes ces bénédictions, le nombre des proclamateurs du Royaume est passé de quelques milliers actifs dans le champ en 1919 à des centaines de milliers aujourd'hui, 642 929 s'étant engagés dans le travail de témoignage à la fin d'août 1955. Quel culte au temple!

10 Si nous jetons un coup d'œil sur toutes ces bénédictions qui comblent ceux qui apportent les dîmes spirituelles afin qu'il y ait de la nourriture dans la maison de Jéhovah, nous pouvons apprécier le fait que Dieu a ouvert les écluses des cieux et qu'il a répandu la bénédiction en abondance. Les témoins de Jéhovah forment actuellement le peuple le mieux fourni spirituellement. Dieu a accompli sa prophétie: « Pour vous je menacerai celui qui dévore (la sauterelle qui dévore, *RS*, margin.), et il ne vous détruira pas les fruits de la terre, et la vigne ne sera pas stérile dans vos campagnes, dit l'Eternel des armées. » (Mal. 3:11). La semence que nous avons répandue a été protégée. Elle a germé et porté du fruit, mais les ennemis qui dévorent (comme la sauterelle) n'ont pas pu, par leurs manœuvres, dévorer ce fruit et laisser le champ stérile. Nos ennemis ont été repris, mais les champs de la chrétienté sont parcourus par la plaie des sauterelles symboliques annoncée dans Joël, chapitre deux. Nous vivons un temps de moisson qui apporte de la joie. Notre vigne du Royaume n'a pas été ruinée par les fléaux. Notre attente a été réalisée, même dépassée. Les fruits, au lieu de tomber, sont parvenus à maturité. Nous avons ainsi de la nourriture spirituelle pour fortifier nos cœurs et du vin spirituel pour le réjouir à mesure que nous avançons dans le service et que nous apportons régulièrement dans la maison du trésor le souvenir de notre don de soi.

11 Tandis que l'ancienne nation d'Israël payant la dîme devait être riche matériellement, la nation spirituelle d'Israël, les témoins oints de Jéhovah, est aujourd'hui riche spirituellement. Elle a des preuves que la faveur et la bénédiction divines reposent sur elle, en dépit des assauts de l'ennemi. Elle est toujours sortie victorieuse des épreuves, même si elles étaient terribles. Elle produit le fruit de l'esprit de Jéhovah, c'est-à-dire l'amour, la joie, la paix, la bonté, la foi, etc., et par conséquent elle n'est pas corrompue par les œuvres de la chair. Elle forme une organisation pratiquant la pure adoration (Gal. 5:19-23). Elle possède un message satisfaisant, qui glorifie Dieu et rassasie tous ceux qui ont faim de choses spirituelles. Elle est riche parce qu'elle possède le nom unique de Dieu et demeure dans une condition terrestre théocratique, un pays symbolique, digne du nom de « Beulah », car c'est un pays qui n'est pas abandonné, privé de ses habitants, mais un pays inséparablement marié par un reste qui n'émigre pas. Ainsi cette prédiction de Jéhovah s'est vérifiée: « Toutes les nations vous diront heureux, car vous serez un pays de délices, dit l'Eternel des armées. » — Mal. 3:12.

12 Cela s'est produit à l'époque la plus sombre de l'histoire humaine, quand toutes les nations souffrent des suites du « commencement des douleurs », depuis 1914. Des hommes de toutes ces nations malheureuses sont venus constater que le reste des Israélites spirituels appartient à l'organisation qui fait les délices de Jéhovah et qui est appelée « Hephzizah », c'est-à-dire « Mes délices en elle ». Ils sont venus constater que ce reste est heureux parce que son Dieu est Jéhovah et qu'il forme un pays de délices parce que Jéhovah se réjouit à son sujet comme un fiancé se réjouit au sujet de sa fiancée (Ps. 33:12; Es. 62:4,5). De tels hommes des nations disent le reste heureux. Aspirant eux aussi à la prospérité et au bonheur spirituels, ils viennent au pays de délices. Ils se joignent au reste spirituel prospère. Ils viennent à la montagne élevée de la maison de Jéhovah, montent aux parvis du temple et participent à l'adoration en esprit et en vérité, comme cela est prédit dans Esaïe 2:2-4. Apprenant que la prospérité spirituelle est basée sur les œuvres faites dans l'obéissance, ils apportent eux aussi les dîmes dans la maison du trésor du temple, afin que les serviteurs du temple soient soutenus. Il est écrit: « Car depuis le lever du soleil jusqu'à son couchant, mon nom est grand parmi les nations, et en tout lieu on brûle de l'encens en l'honneur de mon nom et l'on présente des offrandes pures; car grand est mon nom parmi les nations, dit l'Eternel des armées... Car je suis un grand roi, dit l'Eternel des armées, et mon nom est redoutable parmi les nations. » — Mal. 1:11,14.

ÉPARGNÉS

13 Les témoins de Jéhovah qui l'ont fidèlement mis à l'épreuve forment le peuple le plus heureux de la terre et savent que ce n'est pas en vain qu'on sert Dieu. Les hommes hautains de la chrétienté, dont le « méchant esclave » fait partie, ne sont pas heureux. Ils n'ont aucune foi en Jéhovah pour le mettre à l'épreuve afin de recevoir une bénédiction. Dieu leur dit: « Vos paroles sont rudes contre moi, dit l'Eternel. Et vous dites: Qu'avons-nous dit contre toi? Vous avez dit:

---

8 Qu'a-t-elle comporté quant à l'équipement sonore et à la formation des prédicateurs?
9 Qu'a-t-elle comporté en ce qui concerne l'activité dans le champ et la défense de la bonne nouvelle? Combien ont participé récemment au service?
10 Comment Jéhovah a-t-il ainsi repris « celui qui dévore » et rendu la vigne fertile?
11 En quel sens l'Israël spirituel est-il riche, heureux, et demeure-t-il dans un pays qui est marié?

12 (a) Comment toutes les nations ont-elles appelé « heureux » et « pays de délices » l'Israël spirituel? (b) Comment ont-elles agi pour participer à cette prospérité et à ce bonheur spirituels?
13 Quels sont les actes et les paroles des hautains de ce monde? Comment leurs faux raisonnements sont-ils démentis?



C'est en vain que l'on sert Dieu; qu'avons-nous gagné à observer ses préceptes, et à marcher avec tristesse à cause de l'Eternel des armées? Maintenant nous estimons heureux les hautains; oui, les méchants prospèrent; oui, ils tentent Dieu, et ils échappent!» (Mal. 3:13–15). Ces hommes ne prennent pas plaisir dans le royaume établi de Jéhovah mais s'opposent à ceux qui le proclament. Ils ont marché avec tristesse devant Jéhovah Dieu parce qu'ils ne voyaient pas la question pendante et n'appréciant pas en conséquence le privilège de souffrir pour la cause divine dans la grande controverse sur la souveraineté dans l'univers. Ils s'inquiètent en voyant les artisans du mal connaître une prospérité matérielle momentanée (Ps. 37:1, 7). A la différence de Job, ils ont adopté un point de vue matérialiste et accusent Dieu d'injustice (Job 1:22). Ils ont une forme de piété mais en nient la force. Ils croient que les difficultés les ont assaillis malgré le fait qu'ils servent Dieu, tandis que ces difficultés sont venues parce qu'ils ne servent pas Dieu d'un cœur désintéressé en lui rendant la vénération, la crainte et l'amour qui lui sont dus. La bénédiction qui comble les témoins de Jéhovah apportant les dîmes dément les faux raisonnements des hommes de la fausse religion au sein de la chrétienté.

[14] La différence entre les fraudeurs infidèles et le reste de ceux qui apportent les dîmes se manifeste déjà avant la guerre d'Harmaguédon, la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant (Apoc. 16:14–6). Ces derniers ont parlé avec respect et n'ont pas maudit Jéhovah: «Alors ceux qui craignent l'Eternel se parlèrent l'un à l'autre; l'Eternel fut attentif, et il écouta; et un livre de souvenir fut écrit devant lui pour ceux qui craignent l'Eternel et qui honorent son nom. Ils seront à moi, dit l'Eternel des armées, ils m'appartiendront, au jour que je prépare; j'aurai compassion d'eux, comme un homme a compassion de son fils qui le sert. Et vous verrez de nouveau la différence entre le juste et le méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas.» — Mal. 3:16–18.

14 Quelle différence se manifeste déjà avant Harmaguédon?

[15] Pour se parler l'un à l'autre, les membres du reste qui craignent Jéhovah se réunissent régulièrement pour exprimer leurs pensées à propos de son nom. Depuis 1931, ceux pour qui le nom de Jéhovah est devenu redoutable parmi les nations sont venus aux réunions des membres du reste et y ont participé pour parler de la gloire du nom de Jéhovah. Jéhovah des armées déclare que les membres du reste sont sa propriété tirée d'entre les nations (I Pi. 2:9). Les hommes de bonne volonté reconnaissent aussi que les membres du reste sont la propriété de Jéhovah et ils s'attachent à ce peuple élu pour pouvoir participer avec lui au salut qui est proche. Ils savent que Jéhovah a promis d'épargner les membres du reste le jour où il réhabilitera sa souveraineté en livrant la guerre d'Harmaguédon. Dans cette guerre, il se souviendra d'eux et les épargnera de la destruction, car ils sont écrits dans son livre de souvenir parce qu'ils le craignent et apportent toutes les dîmes à la maison du trésor. Il les protégera avec la tendresse d'un père pour l'enfant qui lui obéit, le respecte et le sert avec amour. En sauvant ceux qui le craignent et en exterminant ceux qui le méprisent, Jéhovah montrera de nouveau la différence qu'il y a entre le juste et le méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas.

[16] Comme la différence entre les deux classes va bientôt se manifester pleinement, que toutes les personnes de bonne volonté de toutes les nations viennent avec les membres du reste à la maison de Jéhovah et y apportent, en leur compagnie, les dîmes spirituelles! Répondez courageusement à son invitation et mettez Dieu à l'épreuve. Cette mise à l'épreuve vous apportera une abondante bénédiction, la prospérité spirituelle. Vous serez épargnés avec le reste lors de la bataille d'Harmaguédon et obtiendrez la vie éternelle dans le monde nouveau, sur une terre où régnera une prospérité tant spirituelle que matérielle.

15 Qui, depuis 1931, s'est joint au reste? Comment le reste sera-t-il épargné et le méchant exterminé?
16 Comment les personnes de bonne volonté mettent-elles aussi Jéhovah à l'épreuve? Quels en sont les résultats?

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

21ème partie:
PROGRÈS DE L'INSTRUCTION POUR LE MINISTÈRE THÉOCRATIQUE

IL A ÉTÉ prédit au sujet du reste des témoins de Jéhovah, que préfigurait le prophète Jérémie: «Regarde, je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour que tu arraches et que tu abattes, pour que tu ruines et que tu détruises, pour que *tu bâtisses et que tu plantes.*» (Jér. 1:10). C'est ainsi qu'au milieu de l'œuvre de jugement ardente, mettant à nu la chrétienté apostate, l'année 1942 marqua le point de départ d'une orientation nouvelle.

Après l'assemblée de Saint-Louis, du 6 au 10 août 1941, au cours de laquelle J. F. Rutherford parla à un auditoire public visible de 115 000 personnes, le plus grand auquel il se fût adressé jusqu'alors, annonça la parution du nouveau livre *Enfants* et fit connaître pour la première fois que la grande question litigieuse était celle de la domination universelle, la santé du président de la Watch Tower Society, alors âgé de 72 ans, commença à chanceler[1]. Finalement, le 8 janvier 1942, J. F. Rutherford mourut, après avoir occupé la fonction de président de la Société pendant vingt-cinq ans et deux jours. Voici un extrait de la déclaration parue dans *The Watchtower*, sous le titre: «Un témoin fidèle»:

«A TOUS LES AMIS DE LA THÉOCRATIE: Le 8 janvier 1942, notre bien-aimé frère, J. F. Rutherford, acheva fidèlement sa course terrestre en qualité de guerrier pour le GOUVERNEMENT THÉOCRATIQUE et de ministre de la Parole de Dieu. Connaissant votre profonde anxiété à son sujet et les prières que vous avez adressées à Dieu en sa faveur depuis qu'il était tombé sérieusement malade avant l'assemblée de Detroit, en juillet 1940, nous nous empressons de vous en informer. Le désir de frère Rutherford était de «mourir debout en combattant»; son désir s'est réalisé. Le Seigneur, dans sa grâce, lui permit d'achever le rapport destiné à l'*Annuaire des témoins de Jéhovah* de 1942, rapport montrant que le plus grand témoignage qui eût jamais lieu avait été rendu et que la distribution de livres et de brochures, au cours de l'année, avait atteint le chiffre total et considérable de 36 030 595 exemplaires. Il avait toujours eu premièrement à cœur de FAIRE UNE CHOSE: proclamer le nom de Jéhovah et son royaume, garder son alliance avec lui, et veiller sur les intérêts de ses frères.»[2]

Ainsi s'acheva la carrière terrestre d'un combattant intransigeant pour la justice. La contribution généreuse de frère Rutherford à l'édification de la Société théocratique du Monde Nouveau fut puissante et étendue. Aujourd'hui encore, il continue à vivre dans le souvenir de dizaines de milliers de personnes.

Le passage à une nouvelle administration dirigée par le troisième président de la Société se fit rapidement, sans heurts et sans friction. C'était absolument différent de ce qui eut lieu en 1916, à la mort de C. T. Russell, premier président de la Société; alors, dix semaines s'écoulèrent avant que J. F. Rutherford fût élu comme deuxième président. Le

1 «Yearbook» 1942, pp. 61–72.

2 «Watchtower» du 1er février 1942, p. 45.

15 février 1942, *The Watchtower*, sous le titre « Unis dans le service », fit connaître les changements relatifs aux membres du Conseil d'administration.

« Le 13 janvier 1942, dans l'après-midi, tous les membres des deux conseils d'administration se rassemblèrent dans le parloir du Béthel à Brooklyn. Plusieurs jours auparavant, Nathan H. Knorr qui, lors de la dernière élection générale à Pittsburgh, avait été élu vice-président, avait demandé que les membres des conseils d'administration se fassent un devoir de rechercher instamment la sagesse divine par la prière et la méditation, afin d'être bien guidés; ce qu'ils firent. La réunion mixte s'ouvrit par la prière. On demanda surtout à Jéhovah qu'il dirige les frères de telle façon que leur choix de serviteurs devant le représenter sous la direction des organisations, soit conforme à sa volonté. Après mûre réflexion, les frères suivants furent choisis et élus à l'unanimité, à savoir, Nathan H. Knorr, comme président, et Hayden C. Covington, comme vice-président des deux sociétés[1]. Le même jour, plus tard, lorsque la famille du Béthel de Brooklyn fut réunie, les résultats des élections furent annoncés par le secrétaire du conseil d'administration et accueillis par une réaction enthousiaste. »[2]

De toutes les parties du monde, des lettres et des câblogrammes arrivèrent, exprimant la joie suscitée par le choix du frère Knorr comme nouveau président de la Société.

Même pendant les jours sombres de la deuxième guerre mondiale, en 1942, on commença à réaliser, à une petite échelle, au sein de l'organisation des ministres théocratiques, un programme de « construction » et de « plantation ». Ce programme était destiné à faire resplendir comme jamais auparavant la société du Monde Nouveau dans le pays de « Beulah » d'une beauté et d'une prospérité paradisiaques. Le nouveau président de la Société, Nathan Homer Knorr, fut présenté aux témoins de Jéhovah lors de l'Assemblée théocratique du Monde Nouveau qui eut lieu à Cleveland, Ohio, du 18 au 20 septembre 1942. Cinquante et une villes où se tenaient également des assemblées furent reliées à l'assemblée principale de Cleveland pour entendre les principaux discours, dont le plus remarquable fut la conférence publique sur le sujet: « Peace — Can It Last? » (« La paix de demain sera-t-elle de longue durée? »), prononcée par le président Knorr devant un auditoire total de 129 699 personnes. Trente-trois autres assemblées, en dehors des Etats-Unis, eurent lieu au même moment. A cette assemblée d'importance, le signal d'« aller de l'avant » fut donné, et il fut démontré, en se fondant sur Apocalypse 17:8-18, que la défunte Société des Nations reviendrait à la vie après la guerre et qu'une paix limitée s'ensuivrait, permettant une plus grande extension de la proclamation. Le nouveau livre *The New World* ainsi que la Bible n° 10 (la *King James Version* ou *Version du Roi Jacques*), imprimée par la Société, furent publiés pour amorcer une nouvelle campagne d'instruction[3].


N. H. KNORR

Une brève biographie du troisième président de la Société révèle que Nathan Homer Knorr naquit à Bethléhem, Pennsylvanie, en 1905, de parents américains. Il termina, en juin 1923, son instruction scolaire à l'Ecole supérieure d'Allentown (Pennsylvanie). A 16 ans, il s'associa au groupe des témoins de Jéhovah d'Allentown, après avoir donné sa démission de membre de l'Eglise réformée. En 1923, à 18 ans, il devint ministre à temps complet, ayant été invité à devenir membre du personnel du bureau de la Société au Béthel de Brooklyn. Là, il fit de rapides progrès dans sa formation comme ministre, et plus tard, au cours de week-ends, il voyagea pour faire des conférences bibliques dans des groupes situés dans un rayon de 300 kilomètres de Brooklyn. Avec le temps, on lui attribua la tâche de coordonnateur de tous les travaux d'impression à l'imprimerie de la Société, et, en 1932, il fut chargé de la direction du bureau d'édition et de l'imprimerie. En 1934, il fut élu comme un des administrateurs de la société légale new-yorkaise (maintenant enregistrée sous la raison sociale de: Watchtower Bible and Tract Society, Inc.), et, en 1940, il devint administrateur et fut élu vice-président de la société légale de Pennsylvanie, la Watch Tower Bible and Tract Society. En janvier 1942 eut lieu son élection à la présidence des deux sociétés américaines et de l'association légale britannique des Etudiants de la Bible. En février 1943, il devint président de l'Ecole biblique de Galaad de la Société Watchtower, nouvellement fondée, à South Lansing, New-York. Il dirige aussi les activités de la station de radio WBBR de la Société, à Brooklyn, surveille l'administration de toutes les affaires de la Société, dans toutes les parties de la terre, et voyage à travers le monde. Il est l'orateur principal de la Société à tous les congrès internationaux. De plus, il surveille le travail d'édition considérable de la Société et dirige les activités missionnaires étrangères des témoins. Il réside avec sa femme au Béthel à Brooklyn, 124, Columbia Heights[4].

Reconnaissant la nécessité urgente d'une instruction plus poussée dans le ministère pour tous les prédicateurs de la Société, le nouveau président, secondé par ses nouveaux collaborateurs dans l'administration, entreprit d'établir un programme d'instruction théocratique à longue portée (Eph. 4:12). La première étape du programme fut révélée le lundi 16 février 1942, date à laquelle une école du soir s'ouvrit au Béthel, ayant pour objet un « Cours supérieur dans le ministère théocratique ».[7] Seuls les membres du sexe masculin du personnel du siège principal de la Société purent s'inscrire. L'école se réunissait une fois par semaine, le lundi soir. Au cours de la première partie on se réunit dans l'auditorium, où un discours était prononcé devant tous les membres inscrits de l'école. Les sœurs du Béthel furent invitées à y assister aussi. Ensuite, il y eut une courte pause qui permit aux auditeurs de se partager en plusieurs classes. Pendant cette seconde partie, des discours d'élèves furent prononcés sur des sujets bibliques sous la direction d'un conseiller. Le programme de cette école du Béthel comprenait des cours d'éloquence et des études générales de la Bible. Grâce à l'emploi des toutes dernières techniques de l'art de prononcer des discours improvisés, les élèves firent immédiatement des progrès considérables. Les membres des deux sexes de la famille du Béthel améliorèrent également leur façon de prêcher de maison en maison. C'est ainsi que se manifesta la bénédiction de Jéhovah sur ce nouveau programme. L'école du Béthel fonctionne maintenant depuis plus de treize ans, aidant des centaines de jeunes ministres à améliorer leur connaissance biblique et leurs aptitudes d'orateur[8].

Le succès de l'école du Béthel fut tel qu'il incita la Société à entreprendre la seconde étape de son nouveau programme d'instruction, celle consistant à fonder une école du ministère chargée de dispenser un enseignement supérieur à des étudiants disposés à être envoyés à l'étranger comme missionnaires ou représentants-ministres. Au Béthel de Brooklyn la Société ne disposait pas de locaux convenant à une telle instruction, mais, depuis 1935, la Watch Tower Society était propriétaire d'une grande ferme de 320 hectares environ, appelée Ferme du Royaume, dont les produits étaient surtout destinés à la famille du Béthel de Brooklyn. (En 1955, la famille permanente qui travaille la ferme comprenait en-

[1] Le 24 septembre 1945, H. C. Convington offrit sa démission comme membre du Conseil d'administration et vice-président de la Watch Tower Bible and Tract Society de Pennsylvanie, non pour se soustraire aux responsabilités mais pour se soumettre à ce qui paraissait être la volonté du Seigneur, c'est-à-dire que tous les membres du Conseil soient des oints, puisque son espérance était celle des « autres brebis ». F. W. Franz fut élu vice-président à sa place (« Annuaire » de 1946, angl., pp. 221-224). Frère Covington a continué à diriger le service juridique de la Société, lequel a mené si brillamment le combat de la Société en faveur de la liberté d'adoration, afin de maintenir ouverte la porte pour le ministère. H. C. Covington, avocat, naquit à Hopkins County, Texas, en 1911, fréquenta l'Ecole de Droit du barreau de San Antonio et commença à prêcher comme témoin de Jéhovah en 1934. F. W. Franz, érudit, naquit à Covington, Kentucky, en 1893, fréquenta l'université de Cincinnati et devint un des ministres de la Société en 1913.

[2] W 1942, pp. 61-63.

[3] « Yearbook » 1943, pp. 69-70.

[4] « Religion in the Twentieth Century » de V. Ferm, 1948, p. 330.

[7] « Bulletin No 1 » de l'école du Béthel.

[8] « Yearbook » 1943, p. 25.

viron 50 membres, tous volontaires.) La Ferme du Royaume est magnifiquement située, à un peu plus de 400 kilomètres au nord-ouest de la ville de New-York, dans la région des Finger Lakes (Lacs des Cinq Doigts) de l'Etat de New-York, près de la ville d'Ithaca, où se trouve la célèbre université Cornell. Avec le temps, plusieurs bâtiments avaient été construits sur ce terrain, y compris le vaste édifice administratif en briques, achevé en 1941, qui fut nommé « Galaad », ce qui signifie « monceau de témoignage ». C'était l'endroit idéal pour fonder une école biblique, création que le Conseil d'administration approuva en septembre 1942. Immédiatement, une faculté de quatre ministres ordonnés du personnel du Béthel fut désignée pour procéder à la préparation d'un plan d'étude, élaborer des leçons, rechercher des manuels appropriés, rassembler une petite bibliothèque de 800 volumes, ouvrages de référence essentiellement bibliques, et établir un plan de classes. Des modifications furent apportées aux bâtiments existants pour former des salles d'étude, un auditorium, une salle à manger et des chambres à coucher. Chaque cours devait durer cinq mois avec une centaine d'étudiants inscrits, logés et nourris[9].

(A suivre.)

[9] « Yearbook » 1943, pp. 25-27.

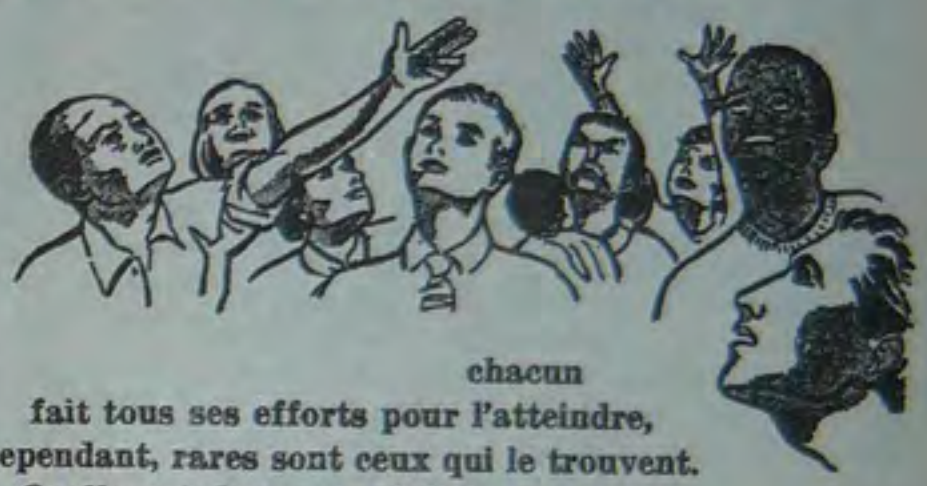
LE CHEMIN DU VÉRITABLE BONHEUR

DANS votre vie, combien de temps avez-vous passé à chercher le véritable bonheur? Et, dans quelle mesure, en réalité, avez-vous réussi à atteindre ce but? La recherche du bonheur nécessite, de notre part, du temps, des peines, de l'argent; elle remplit notre vie personnelle et absorbe la majeure partie de notre activité journalière. Les hommes essaient d'atteindre au bonheur par la richesse ou la position, l'amour de leur famille, ou des occupations favorites, la musique, l'art ou quelque autre activité les intéressant particulièrement. Certaines personnes même essaient d'obtenir le bonheur aux dépens des autres et, ce faisant, ou perdent la paix de l'esprit ou endurcissent leur cœur. Bien que les hommes recherchent le bonheur, peu nombreux sont ceux qui peuvent se dire vraiment heureux aujourd'hui.

Il y a un livre qui montre pourquoi ces hommes ne sont pas heureux et qui révèle la conduite menant au vrai bonheur, même aujourd'hui. Ce livre, la Bible, donne des exemples remarquables d'hommes qui connurent divers degrés de bonheur et d'autres qui furent des plus malheureux. Elle explique aussi la réelle source du vrai bonheur. Que peuvent vous apprendre ces exemples?

La Bible montre comment le premier homme possédait le vrai bonheur et le perdit. Un splendide arrangement familial lui avait été offert, car il avait reçu l'ordre suivant: « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez. » Il avait, pour demeure, un lieu magnifique, un jardin que Jéhovah Dieu avait planté. Il n'aurait jamais à craindre la disette, car Jéhovah dit: « Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence: ce sera votre nourriture. » Il ne s'ennuierait jamais, car l'occasion lui avait été donnée d'occuper son esprit et d'employer ses mains à cultiver et à soigner le magnifique jardin qui était sa demeure. Un homme pouvait-il désirer davantage? Oui, il restait encore une chose, et cet homme la possédait également. Il avait la bénédiction de son Créateur qui déclara, à propos de l'homme et de la création dans laquelle il était placé, que cela était « très bon ». — Gen. 1:28, 29, 31; 2:15.

Bien qu'ils eussent les bénédictions, la sécurité, le contentement et le plus grand bonheur qu'un homme pût espérer, nos premiers parents humains désobéirent aux ordres simples que leur avait donnés leur Créateur et c'est ainsi que leur bonheur s'enfuit. Ils découvrirent que leur paradis avait disparu, que le sol était maudit, et cette famille qui avait reçu de si glorieuses perspectives vit même son fils premier-né devenir, par un crime terrible, le meurtrier d'un de ses frères plus jeunes. Quelle triste fin leur désobéissance valut à cette famille! Depuis lors, les hommes ont connu divers



chacun fait tous ses efforts pour l'atteindre, cependant, rares sont ceux qui le trouvent. Quelle est donc, en réalité, la source du vrai bonheur?

degrés de bonheur, mais aucun homme imparfait ne l'a possédé dans une aussi grande mesure que ce premier couple humain. Leur expérience souligne toutefois l'importance de l'obéissance à Dieu de la part de tous ceux qui veulent le réel bonheur. — Gen. 3:17-19.

La vie des autres hommes a démontré le même fait. Même Abel, le fils d'Adam assassiné, qui servait Dieu sincèrement, fut plus heureux que son frère meurtrier, Caïn, lequel déclara: « Mon châtiment est trop grand pour être supporté. » L'homme juste qu'était Noé était certainement plus heureux que les hommes débauchés de son temps et que Dieu fit périr. Considérez aussi l'exemple d'Abraham. A cause de sa foi en Dieu, il reçut l'insigne privilège d'être un ancêtre terrestre du Messie. Cet homme fidèle mourut après une vie longue et bénie. Nous lisons: « Abraham expira et mourut, âgé et satisfait. » Qu'est-ce qui apporta à ces hommes un bonheur exceptionnel? Il est clair qu'il en fut ainsi grâce à leur obéissance aux instructions de Jéhovah. — Gen. 4:13; 6:9; 25:8, *NW*.

L'expérience de toute la nation d'Israël illustre encore ce point. Lorsqu'ils servaient convenablement leur Dieu, Jéhovah, ils étaient le plus heureux des peuples. Mais quand ils rejetaient la véritable adoration, c'était exactement le contraire! Dans les livres bibliques des Juges, de Samuel, des Rois, des Chroniques et dans la plupart des écrits prophétiques, vous pouvez lire comment le fait de se livrer à l'adoration du Diable leur attirait des malheurs de la part de Dieu, tandis qu'un sincère retour à la vraie adoration leur apportait d'abondantes bénédictions. La leçon enseignée ici montre encore que le véritable bonheur dépend de l'obéissance au Souverain suprême de l'univers.

Les Psaumes et les Proverbes expriment bien des choses au sujet de la source du vrai bonheur. « Heureux le peuple dont Jéhovah est le Dieu! » « Heureux celui qui a pour se-

cours le Dieu de Jacob, qui met son espoir en Jéhovah, son Dieu!» «Celui qui prend garde à la parole trouvera le bien, et qui se confie en (Jéhovah, *Cr 1905*) est bienheureux.» Mais de telles déclarations peuvent-elles s'appliquer au monde troublé actuel? Certainement! En réalité, il y a plus de raisons aujourd'hui d'être heureux qu'au temps où ces déclarations furent écrites. — Ps. 144:15; 146:5, *Cr 1905;* Prov. 16:20, *Da.*

UN PLUS GRAND BONHEUR MAINTENANT

Il existe plusieurs raisons pour lesquelles les véritables chrétiens peuvent être plus heureux que les hommes fidèles des temps préchrétiens. La première raison, c'est que Jésus apporta une plus grande connaissance spirituelle et réconfortante que les hommes de foi du passé. De plus, Jésus pourvut à la rançon, rachetant en faveur de la race humaine ce qu'Adam avait perdu et ouvrant ainsi à l'homme le chemin des bénédictions de Dieu et de la vie éternelle. Ensuite, nous avons l'exemple donné par Jésus et les apôtres en ce qui concerne la conduite qui mène au véritable bonheur, la voie de l'obéissance aux instructions divines et celle qui consiste à se donner comme but principal de la vie l'aide à apporter aux autres pour qu'ils les comprennent. Jésus déclara: «Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez.» Il dit encore: «Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.» — Jean 13:17; Actes 20:35.

Par conséquent, le vrai bonheur découle d'un travail constructif et fécond que Dieu nous a assigné. Adam était heureux dans le travail que Dieu lui avait donné. Jésus aussi. Et, bien que cela surprenne le monde, ses disciples le sont aussi aujourd'hui! L'œuvre qu'il est ordonné de faire à notre époque exige de ceux qui l'accomplissent la possession d'une saine connaissance de la Parole de Dieu et leur procure la grande récompense d'être en mesure de donner à d'autres se trouvant dans le besoin. C'est l'œuvre dont Jésus parla quand il dit concernant notre temps: «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière, pour servir de témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin accomplie.» — Mat. 24:14, *NW.*

Oui, la raison majeure pour laquelle on peut goûter un plus grand bonheur maintenant qu'au cours des longs siècles du passé, c'est que notre temps est celui qu'attendaient les hommes fidèles de Dieu. C'est maintenant l'époque où le royaume de Dieu établi, est prêché dans la terre habitée tout entière, et où la fin définitive de la mauvaise domination de Satan est proche. Aujourd'hui, le monde craint l'avenir, et, à moins qu'il ne change sa voie et se conforme à la Parole de Dieu, il a de bonnes raisons de le craindre.

Mais les personnes qui, à l'heure présente, ont une saine connaissance de la Parole de Dieu, qui, par elle, connaissent la raison des troubles actuels de la terre, la façon dont ils prendront fin, ne sont pas accablées par les craintes du monde. Elles sont vraiment heureuses de savoir que nous vivons dans les jours dont parle la Bible quand elle dit que Satan saurait qu'il n'a que «peu de temps». Plutôt que d'être troublées par les malheureuses conditions du monde, ces personnes qui ont une connaissance exacte de la Parole de Dieu voient dans ces conditions le signe de la fin imminente de la méchante domination de Satan et de l'établissement de conditions justes sur toute la terre. — Apoc. 12:12; Matthieu 24.

La preuve que cette bonne nouvelle est vraie vous rendrait-elle heureux? L'occasion de dire à d'autres cette bonne nouvelle ajouterait-elle à votre joie? Les témoins de Jéhovah en ont fait l'expérience. Ils possèdent ce bonheur. Et ils considèrent comme un privilège leur procurant une joie inexprimable, le fait d'être capables d'annoncer à d'autres cette bonne nouvelle. Leur bonheur suscite de fréquents commentaires de la part des étrangers, comme le souligne un article paru dans le *World Telegram and Sun* de New-York qui dit à leur sujet: «Ils sont frères et sœurs dans une gigantesque famille de la foi.» Ce bonheur exceptionnel vient de leur connaissance de la Parole de Dieu, de leur obéissance à ses instructions et de leur activité à prêcher les bonnes choses qu'ils ont apprises.

Ils savent que, bien que la réalisation du dessein de Jéhovah ait été différée en apparence par suite de la rébellion d'Adam, ce dessein d'avoir cette terre peuplée de créatures justes, paisibles et heureuses, n'a pas été contrecarré. Semble-t-il impossible qu'ici, sur cette terre, vous puissiez encore avoir l'occasion de jouir des bienfaits qu'Adam perdit? Les témoins de Jéhovah, dont le nombre ne cesse de croître, reconnaissent la preuve positive, scripturale, que ces conditions doivent bientôt être restaurées.

Voulez-vous savoir pourquoi ils en sont si convaincus et pourquoi cette connaissance leur procure une telle joie et un tel contentement, aujourd'hui? Cela vaut certainement la peine d'employer un peu de votre temps pour voir comment, vous aussi, vous pouvez acquérir ce bonheur véritable maintenant et la promesse d'une joie éternelle dans l'avenir. Voulez-vous examiner les preuves relatives à ce sujet des plus importants? Les témoins de Jéhovah vous encouragent vivement à le faire.

COMMENT JE POURSUIS LE BUT DE MA VIE

(Suite de la page 67.)

puits de pétrole, les bûcherons et les cultivateurs nous aidaient chaque jour à sortir de la boue. Ils voulaient toujours savoir pourquoi deux jeunes filles désiraient se rendre dans telle ou telle maison par un temps et des chemins pareils. Ainsi, nous avions de nombreuses occasions de rendre témoignage pendant que nous étions assises sur un levier ou que nous placions des pierres sous les roues de l'auto pour la sortir de la boue. La voiture et nous-mêmes fûmes mis durement à contribution, cependant, à la fin d'une telle journée, nous jouissions du profond sommeil du contentement.

Au printemps ma partenaire se maria et la sœur de son époux devint ma collaboratrice. Nous travaillions ensemble à quatre. Comme, à ce moment-là, on ne faisait ni visites complémentaires ni études bibliques, en mai nous avions terminé le territoire qui nous avait été attribué et nous partîmes en direction de la Virginie occidentale pour travailler en route vers notre territoire d'été, l'Etat du Colorado, d'où je suis originaire. Un mois après notre arrivée mon ancienne partenaire et son mari abandonnèrent temporairement le service de pionnier, et les cinq années suivantes sa sœur et moi restâmes seules. Etant enfant elle avait eu la poliomyélite, ce qui l'empêchait d'exécuter certains travaux corporels, indispensables dans les territoires éloignés. Ma participation aux travaux manuels, tels que changer les roues, graisser la voiture, etc., était par conséquent plus grande. Toutefois, ma partenaire était excellente dans l'étude de la Bible, elle était très mûre spirituellement et fut pour moi une réelle aide. Son frère et sa femme nous construisirent une roulotte qui nous permettait de travailler également dans des territoires très difficiles. Nous apprîmes à connaître la différence entre les choses considérées comme nécessaires et celles qui le sont réellement.

Le corps débile de ma petite partenaire zélée était incapable de marcher de pair avec son esprit si bien disposé, et au printemps 1937 elle dut abandonner le service à temps complet.

Poursuivant le but de ma vie je continuai mon service avec une famille de l'Orégon. Grâce à leur générosité je pus me rendre avec eux au Kentucky pour y travailler et gagner assez pour pouvoir assister au congrès qui eut lieu cet été à Columbus, Ohio. Quelle fête ne fut-ce pas pour moi après avoir travaillé pendant des années dans des territoires éloignés! Là je trouvai une sœur pionnier expérimentée qui voulut bien travailler avec moi. Les plantations de coton de l'Alabama s'avérèrent être un territoire beaucoup plus facile que les grands élevages de bétail du Texas. Nous placions beaucoup de publications, ce qui me permit de rendre visite à mon père invalide que je n'avais pas vu depuis bientôt

huit ans. Une jeune sœur du groupe de ma localité natale, désirant devenir pionnier mais ayant besoin d'aide pour se libérer entièrement, se joignit à moi. Pendant plusieurs années nous travaillâmes ensemble dans le Sud. Elle alla ensuite à Galaad et sert maintenant en qualité de missionnaire au Salvador.

Lorsque, en 1941, nous travaillâmes des territoires éloignés du Kentucky occidental, nous assistâmes à l'assemblée de zone (maintenant appelée assemblée de circuit) à Cape Girardeau, Missouri. Là, je fus appelée au téléphone au moment où je préparais le souper au buffet. On me demandait si je serais disposée à soigner frère Rutherford, gravement malade dans un hôpital à Elkhart, Indiana. Consternée de cette nouvelle et accablée par la grande responsabilité que je devais assumer, je pensais refuser. Mais, après avoir prié, j'acceptai de peur qu'aucun service ne me fût plus offert. Je quittai l'assemblée sur-le-champ afin de me préparer à ma nouvelle tâche. Trente-six heures plus tard je pénétrais dans la chambre de notre frère souffrant. Une semaine plus tard j'eus le privilège d'accompagner frère Rutherford et sa suite en Californie. Pendant huit semaines, c'est-à-dire jusqu'à sa mort survenue le 8 janvier 1942, nous habitâmes Beth-Sarim, la « maison des princes ». Ce service particulier, précieux, ne m'aurait pas été confié si je n'avais pas été pionnier, car tous ses collaborateurs et auxiliaires étaient des proclamateurs à temps complet.

De Californie je me rendis directement auprès de mon ancien groupe à Somerset, Kentucky. Là nous rencontrâmes une forte opposition, fûmes maintes fois arrêtées et passâmes un certain temps en prison. Mais le tribunal suprême du Kentucky se prononça en notre faveur, ce qui a permis d'y travailler librement jusqu'à ce jour.

1943 est une année particulière dans l'histoire théocratique, c'est celle de l'ouverture de l'école de Galaad. A ma très grande joie je fus invitée à faire partie de la deuxième classe; l'immatriculation devait avoir lieu en septembre. Durant l'été de cette année je visitai ma mère devenue veuve et l'accompagnai à l'assemblée de district à Denver. Ma joie déborda lorsque j'assistai à son baptême. Puis j'allai à Galaad où, pendant cinq mois, j'éprouvai la joie la plus pure de ma vie.

L'année suivante je dus soutenir un vrai combat. Je soupirais si ardemment après l'atmosphère de Galaad, celle du monde nouveau, que je faillis devenir mécontente du territoire qui m'avait été attribué à Perth Amboy, New-Jersey. Mais, afin de poursuivre le but de ma vie, je me forçai à aller de l'avant, surmontai finalement les difficultés et eus de nouveau beaucoup de joie dans mon service.

Puis nous apprîmes que quatre d'entre nous devaient aller travailler au Panama. Dans les tropiques chauds et humides! Je ne vivrai pas longtemps dans cette chaleur, pensai-je d'abord. Mais je m'encourageai en pensant aux personnes qui vécurent là depuis des générations. Pourquoi ne pourrais-je pas y travailler? Neuf années d'activité missionnaire dans l'isthme de Panama ont prouvé l'inanité de mes craintes. Lors de mon arrivée, le 28 décembre 1945, j'eus conscience d'une autre vérité: Ma famille, mon peuple, se trouve dans le monde entier et, en qualité de missionnaire, je ne saurais avoir le mal du pays ni me sentir seule. Le lendemain de notre arrivée un proclamateur de la côte du Pacifique se tenait de bon matin devant la porte pour nous conduire en auto à Colón, notre territoire. Bien que sa peau fût beaucoup plus foncée que la nôtre, un sourire rayonnant éclairait son visage, et, comme nos frères du Béthel, il fit preuve du même tact et du même désir d'aider. Depuis le moment où nous fîmes connaissance, et pendant les quatre années au cours desquelles nous travaillâmes en commun, lui et les autres frères et sœurs ne refusèrent jamais, en objectant leurs occupations ou la fatigue, de nous aider à résoudre les problèmes qui se présentaient à nous dans notre nouvelle résidence. Leur désir de nous assister était si grand et leur coopération si bonne qu'avec joie nous constatâmes comment ce petit groupe d'environ 15 proclamateurs devint un groupe bien organisé de près de 100 proclamateurs. Après avoir travaillé pendant deux ans, la fondation d'un groupe espagnol fut jugée nécessaire et, bien que je parlasse insuffisamment l'espagnol, j'eus le privilège de collaborer avec ce groupe dès sa formation et d'y obtenir même un service.

Lorsque les groupes des villes des deux bouts du Canal fonctionnèrent bien, la Société résolut d'aider les hommes de bonne volonté au centre du Panama. Je me trouvai donc, en 1950, parmi les quatre missionnaires devant se rendre à Chitre. Quand nous essayâmes de présenter le précieux message du Royaume en un espagnol compréhensible, nous comprîmes, enfin, la portée du miracle opéré par Jéhovah à la tour de Babel. Après avoir reçu une instruction élémentaire à Galaad, nous avions continué d'étudier et pouvions déjà lire couramment. Mais nous comprîmes bientôt combien notre espagnol était insuffisant pour faire face aux nombreuses situations très différentes qui se succédaient. Environ un an plus tard un groupe fut organisé, dans lequel des services nous furent confiés, à nous les quatre sœurs. Lorsque, en décembre 1952, nous fûmes appelées à Panama City, nous laissâmes à Chitre un groupe de huit proclamateurs indigènes dont quelques-uns avaient été instruits pour devenir des serviteurs. Entre temps, grâce à la bénédiction de Jéhovah, le groupe à Chitre a doublé.

En mai 1954 un groupe fut organisé dans la zone du canal. Au début huit proclamateurs remettaient des rapports, un an plus tard ils étaient vingt. Les bénédictions de Jéhovah nous enrichissent tous et nous fortifient spirituellement. Dans de nombreux territoires nous travaillons toute la journée dans la crasse et la saleté des maisons locatives bondées. Mais le soir, nous trouvons en rentrant un home missionnaire propre et confortable, entretenu par la Société, nos frères. Ainsi donc, les vingt-trois dernières années se sont fort bien écoulées en poursuivant le but de ma vie. J'espère rester dans le service à temps complet quel que soit le travail que, dans sa bonté, Jéhovah me confiera.

LES ÉGLISES SE COMPROMETTENT AVEC LE MONDE

Les premiers chrétiens ne se sont jamais compromis avec l'ancien monde païen. Mais, dès le temps de Constantin en particulier, les prétendus chrétiens ne tardèrent pas à sanctionner ou adopter les pratiques païennes en vue des avantages qu'ils pouvaient retirer de pareille manière d'agir. C'est ainsi que Henry Dwight Sedgwick, écrivant dans *In Praise of Gentlemen*, fait le commentaire suivant: « Le christianisme, tel que nous le possédons, n'a pas triomphé du monde, mais s'est compromis en le laissant continuer comme auparavant, à condition qu'il s'appelle chrétien, transforme les temples en églises, mette les saints dans les niches à la place des demi-dieux, et revête une soutane par-dessus la tunique païenne. »

Ce que les églises d'aujourd'hui penseraient de Paul

THE CHALLENGE, hebdomadaire religieux interconfessionnel de la Nouvelle-Zélande, publia une « fameuse lettre non écrite », de J. Flavius Fluffyhead, Secrétaire du Bureau des Missions étrangères, à Paul, missionnaire indépendant, Corinthe, Grèce. En voici quelques extraits piquants:

« Cher M. Paul: Nous venons de recevoir votre communication selon laquelle vous désirez servir sous la direction de notre Bureau. Nous avons coutume d'être aussi francs et impartiaux que possible avec tous nos postulants. Nous avons étudié votre cas à fond. Pour dire librement notre pensée, nous sommes surpris que vous ayez pu « passer » pour un missionnaire sérieux...

Nous apprenons qu'à Antioche vous vous êtes opposé au Dr Simon Pierre, secrétaire estimé d'une dénomination, et l'avez publiquement réprimandé. Vous avez causé tant de troubles à Antioche qu'une réunion spéciale du Bureau dut se tenir à Jérusalem. Nous ne pouvons pardonner de telles actions. Jugez-vous convenable pour un missionnaire de faire un travail profane à mi-temps? Car nous apprenons que vous fabriquez des tentes. Dans une lettre à l'église de Philippes, vous admettez que ce fut la seule église qui subvint à vos besoins. Nous nous demandons pourquoi.

Est-il vrai que vous avez été en prison? Certains frères racontent que vous avez été détenu deux ans à Césarée et emprisonné à Rome. Vous vous êtes montré si désagréable pour les hommes d'affaires à Ephèse qu'ils parlent de vous comme de « l'homme qui a bouleversé le monde ». La recherche du sensationnel dans les missions est déplacée. Nous déplorons aussi l'épisode tragique « de la descente par la muraille dans une corbeille », à Damas.

Nous avons été épouvantés de votre manque évident d'esprit de conciliation. Les hommes qui agissent diplomatiquement ne sont pas lapidés et chassés hors des portes de la ville, ou assaillis par des populaces furieuses. N'avez-vous jamais eu idée que des paroles plus modérées auraient pu vous gagner plus d'amis?... Vous avez causé beaucoup de trouble partout où vous êtes allé. Vous vous êtes opposé aux femmes de qualité de Bérée et aux chefs de votre nationalité à Jérusalem. Si un homme ne peut s'accorder avec les gens de sa nation, comment peut-il servir des étrangers?

Vous avez écrit un grand nombre de lettres aux églises dont vous étiez autrefois le pasteur. Dans l'une d'elles vous accusez un membre de l'église de vivre avec la femme de son père, et, à cause de vous, toute l'église s'est sentie misérable; et le pauvre homme a été exclu. Vous passez trop de temps à parler de « la seconde venue du Christ ». Vos lettres aux gens de Thessalonique sont presque entièrement consacrées à ce thème. Mettez en avant les choses essentielles à partir de maintenant...

« Vos sermons sont beaucoup trop longs pour l'époque. En un certain lieu, vous avez parlé jusqu'à minuit passé et un jeune homme s'est endormi si profondément qu'il est tombé de la fenêtre et s'est brisé le cou. Personne n'est sauvé après les vingt premières minutes. « Levez-vous, parlez, puis, taisez-vous », voilà notre avis... Dernièrement vous avez écrit à Timothée que « vous aviez combattu le bon combat ». Combattre n'est guère une recommandation pour un missionnaire. Le bon combat, c'est de ne pas combattre. Jésus est venu, non pour apporter l'épée, mais la paix. Vous vous glorifiez d'avoir combattu « contre les bêtes à Ephèse ». Pour l'amour de Dieu, que voulez-vous dire? Cela me fait de la peine de vous dire cela, frère Paul, mais, au cours de mes 25 années d'expérience, je n'ai jamais rencontré un homme si éloigné des conditions requises par notre Bureau des missions étrangères. »

Quoi d'étonnant qu'aucun Paul ne serve aujourd'hui de tels bureaux!



● Que sont les expressions inspirées et impures mentionnées dans Apocalypse 16: 13 et qui sont le dragon, la bête sauvage et le faux prophète de la bouche desquels sortent ces expressions? — M. Q., Etats-Unis.

Dans Apocalypse 16: 13 (*NW*) nous lisons: « Puis, je vis sortir de la bouche du dragon, de celle de la bête sauvage et de celle du faux prophète trois expressions impures, semblables à des grenouilles. » Les chapitres précédents de l'Apocalypse identifient le dragon, la bête sauvage et le faux prophète. Dans Apocalypse 12: 3, 9 le dragon est représenté comme étant rouge, ayant sept têtes et dix cornes. Il y est appelé « le serpent ancien... le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre ». Apocalypse 13: 1, 2 (*NW*) parle d'« une bête sauvage qui montait de la mer et avait dix cornes et sept têtes ». Cette bête sauvage est l'organisation visible de Satan qui monte de la mer de l'humanité, éloignée de Dieu. Elle ressemble au dragon dont elle reflète la méchanceté et de qui elle reçoit sa puissance: « Et le dragon donna à la bête sa puissance et son trône et une grande autorité. » Une des têtes de la bête sauvage (chaque tête représente une des sept puissances mondiales) est mentionnée ensuite comme une bête ayant « deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon... disant aux habitants de la terre de faire une image à la bête ». (Apoc. 13: 11–15.) Cette bête à deux cornes est la septième puissance mondiale, la puissance anglo-américaine. Elle incita les nations à faire l'image de la bête, la Société des Nations, et plus tard les Nations unies, et éleva de grandes prétentions au sujet de ce qu'accompliraient ces organisations politiques internationales en faveur de la paix mondiale. Ces prétentions ne s'étant pas réalisées, cette bête à deux cornes, semblable à un agneau, mais qui, en réalité, parlait pour le dragon, s'est révélée être un faux prophète, et dès ce moment l'Apocalypse en parle comme du « faux prophète » (chapitres 16: 13; 19: 20 et 20: 10).

Les expressions inspirées impures qui sortent de la bouche du dragon, Satan, et de ses instruments visibles, de la bête sauvage et du faux prophète, sont, en fait, « des expressions inspirées de démons, lesquelles opèrent des signes et s'en vont trouver les rois du monde entier pour les rassembler en vue de la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant. Et ils les rassemblèrent au lieu appelé en hébreu Har-Magedon ». (Apoc. 16: 14, 16, *NW.)* Comme la grenouille était impure pour le peuple d'Israël, ainsi le fait que ces expressions ressemblaient à des grenouilles montre qu'elles sont impures aux yeux de Jéhovah. Ce sont des paroles impures sortant de la bouche de Satan par ses organisations visibles, la bête sauvage et le faux prophète. Quoique petites, les grenouilles font un bruit retentissant et symbolisent donc bien ces proclamations impures qui soulèvent les nations contre Dieu.

Voici ce que dit à ce sujet le livre « *New Heavens and a New Earth* »: « Les expressions inspirées de Satan, le dragon, communiquées par ses organisations visibles, la bête sauvage et le faux prophète, sont impures aux yeux de Dieu comme des grenouilles gluantes. On entend leurs coassements de paix et de sécurité. Elles opèrent des « signes » tels que la Société des Nations, les Nations unies, des organisations régionales et des blocs idéologiques. Elles ne mènent toutefois pas les « rois » (les chefs) de toute la terre à une troisième guerre mondiale avec des bombes à hydrogène mais en réalité à la plus grande guerre de tous les temps, une guerre universelle, dans laquelle seront engagés le ciel et la terre, l'invisible et le visible. C'est « la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant » qui causera une amère défaite et amènera le malheur sur la chrétienté et sur le reste du monde qui adore les démons. »

Pour de plus amples renseignements relatifs à l'identification du dragon, de la bête sauvage, du faux prophète et des expressions impures sortant de leurs bouches, voyez le livre « *New Heavens and a New Earth* », pp. 287–290.

● Lorsque des religionistes juifs demandèrent à Jean-Baptiste s'il était Elie, il répondit: « Je ne le suis point. » Mais Jésus dit à ses disciples que Jean était Elie. Comment expliquer cela? — J. C., Grande-Bretagne.

La réponse de Jean se trouve dans Jean 1: 19–21: « Voici le témoignage de Jean, lorsque les Juifs envoyèrent de Jéru-

salem des sacrificateurs et des Lévites, pour lui demander: « Toi, qui es-tu? Il déclara et ne le nia point, il déclara qu'il n'était pas le Christ. Et ils lui demandèrent: Quoi donc? es-tu Elie? Et il dit: Je ne le suis point. » Deux ans plus tard Jésus dit le contraire: « Les disciples lui firent cette question: Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'Elie doit venir premièrement? Il répondit: Il est vrai qu'Elie doit venir, et rétablir toutes choses. Mais je vous dit qu'Elie est déjà venu, qu'ils ne l'ont pas reconnu, et qu'ils l'ont traité comme ils ont voulu. De même le Fils de l'homme souffrira de leur part. Les disciples comprirent alors qu'il leur parlait de Jean-Baptiste. » — Mat. 17: 10–13.

Les Juifs qui questionnèrent Jean pensaient qu'Elie ressusciterait et reviendrait pour accomplir la prophétie de Malachie, selon laquelle Elie effectuerait une œuvre préparatoire « avant que vienne le jour de Jéhovah, grand et redoutable ». (Mal. 4: 5, 6, *Cr 1905.*) Mais Jean n'était pas Elie ressuscité et, avec raison, il nia être Elie. Mais quand Jésus dit: « Elie est déjà venu » et que « les disciples comprirent qu'il leur parlait de Jean-Baptiste », Jésus savait que la prophétie de Malachie ne signifiait pas qu'Elie lui-même reviendrait mais quelqu'un de semblable à Elie pour accomplir une œuvre identique à celle d'Elie, une œuvre grâce à laquelle les Israélites sincères seraient amenés à la repentance. Jésus savait qu'il avait été prophétisé à l'égard de Jean, avant sa naissance: « Il sera rempli de l'esprit saint dès le sein de sa mère; il ramènera plusieurs des fils d'Israël au Seigneur, leur Dieu; il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Elie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé. » — Luc 1: 15–17.

Jean devait accomplir la prophétie de Malachie de cette manière. Ainsi fit-il, c'est pourquoi il était l'« Elie » qui, selon la prophétie, devait venir. Jésus donna donc la bonne réponse mais, au sujet de la question posée par les Juifs à Jean, qui pensaient à Elie ressuscité, Jean nia avec raison être le prophète.

POUR ÊTRE DE BONS MINISTRES

Nombre de personnes prétendent servir Dieu bien qu'elles ne soient pas de bons ministres. Comment pourraient-elles en être en prêchant la philosophie et la psychologie au lieu de la bonne nouvelle du royaume? Les témoins de Jéhovah s'intéressent avant tout au royaume et s'efforcent de faire progresser son œuvre. Ils savent que « cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière, pour servir de témoignage » et ils se font un plaisir d'être de véritables ministres de l'évangile proclamant le message du royaume, comme cela a été ordonné (I Tim. 4: 6). Afin d'aider les gens à apprécier le royaume et à comprendre en quoi il consiste, les témoins de Jéhovah utilisent *La Tour de Garde*. On peut s'abonner à ce précieux auxiliaire biblique (contribution volontaire pour un an 5 fr.) Quiconque commande un abonnement ce mois recevra, à titre gracieux, trois brochures traitant d'intéressants thèmes bibliques. Efforcez-vous d'être ce mois de bons ministres en prenant part à l'œuvre de prédication.

COMMUNICATION RELATIVE À LA COMMÉMORATION 1956

Le jour approche où les membres du peuple de Jéhovah, le reste et les « autres brebis », se réuniront dans leurs groupes pour célébrer le Mémorial le plus important qui soit, celui qui nous rappelle chaque année la mort victorieuse du Seigneur Jésus-Christ. Cette année, cette fête aura lieu le 26 mars, date qui correspond au 14 Nisan. La réunion, qui se tiendra après 18 heures, sera ouverte par un chant et une prière, ensuite un frère capable, membre du reste si possible, prononcera le discours. Après avoir demandé la bénédiction de Jéhovah pour le pain d'abord et après pour le vin rouge, les symboles seront distribués séparément. Chacun sera invité à participer au service dans le champ selon les arrangements spéciaux prévus et la réunion se terminera par la prière et un chant. Que chaque groupe prenne dès maintenant ses dispositions pour la Commémoration.

TEXTES QUOTIDIENS POUR AVRIL

1 J'ai été dans la joie quand on m'a dit: « Allons à la maison de Jéhovah! » Nous voilà debout à tes portes, Jérusalem! — Ps. 122: 1, 2, Cr 1905. wF 15/3/55 9
2 Ils restèrent chacun à sa place autour du camp. — Juges 7: 21. wF 1/9/55 20, 21
3 Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs... ne vous vêtera-t-il pas à plus forte raison? — Mat. 6: 30. wF 1/10/55 22
4 Il a réservé pour le jugement du grand jour.., les anges qui n'ont pas gardé leur dignité (rang original, NW), mais qui ont abandonné leur propre demeure. — Jude 6. wF 1/2/56 2
5 Il faut premièrement que la bonne nouvelle soit prêchée à toutes les nations. — Marc 13: 10. wF 15/4/56 9
6 Il en est parmi vous qui vivent dans l'oisiveté, ne travaillant pas du tout mais se mêlant de tout. — II Thes. 3: 11. wF 15/12/55 9, 10
7 Lève-toi, sois baptisé et lave-toi de tes péchés en invoquant son nom. — Actes 22: 16, NW. wF 1/11/55 15, 16
8 Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi. — Es. 43: 10, Cr 1905. wF 1/6/55 19, 20
9 Qui est mon peuple, que nous puissions te faire volontairement ces offrandes? Tout vient de toi, et nous recevons de ta main ce que nous t'offrons. — I Chron. 29: 14. wF 1/7/55 21
10 Résistez-lui (Satan) avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde. — I Pi. 5: 9. wF 1/10/55 1, 2a
11 Femmes... ayez la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible. — I Pi. 3: 1, 3, 4. wF 1/8/55 4, 5a
12 (Sois) un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre. — II Tim. 2: 21. wF 15/8/55 3a
13 C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître. — Mat. 25: 21. wF 1/12/55 8
14 Voici, je viens... Je veux faire ta volonté, mon Dieu! — Ps. 40: 8, 9. wF 15/10/55 10, 11
15 En ce jour, le rejeton de Jessé sera là comme un signal pour les peuples; les nations se tourneront vers lui. — Es. 11: 10, AT. wF 1/6/55 16–18

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

8 avril: La mise à l'épreuve qui apporte la bénédiction, § 1–22. Page 68.
15 avril: La mise à l'épreuve qui apporte la bénédiction, § 23–29; Les résultats bénis de cette mise à l'épreuve. Page 71.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Quelle est la base de la véritable prospérité matérielle? P. 68, § 2.

✓ Quel exemple du peuple d'Israël nous met en garde contre le matérialisme? P. 69, § 12.

✓ Comment apportons-nous une part de notre dime en assistant aux réunions? P. 71, § 27.

✓ Comment le fait d'apporter toute la dime met légitimement Jéhovah à l'épreuve? P. 72, § 3.

✓ Dans quel sens le monde matérialiste d'aujourd'hui a-t-il une fausse conception de la cause de ses difficultés? P. 73, § 13.

✓ Quand et comment le président de la Watch Tower Society a-t-il été nommé? P. 75, § 1.

✓ Comment pouvons-nous obtenir le vrai bonheur aujourd'hui? P. 77, § 2.

✓ Comment une revue religieuse montre-t-elle qu'il manque aujourd'hui des hommes de la trempe de Paul? P. 79, § 2.

✓ Quelles sont les expressions inspirées, impures, mentionnées dans Apocalypse 16: 13? P. 79, § 11.

✓ Que signifie l'apparente contradiction entre les paroles de Jean-Baptiste niant être Elie et celles de Jésus disant qu'il est Elie? P. 80, § 1.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 MARS 1956 N° 6

Périodique bimensuel

DÉVOUEMENT EXCLUSIF

CHOISISSEZ QUI VOUS VOULEZ SERVIR

MON FARDEAU EST LÉGER

HISTOIRE MODERNE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Histoire moderne des Témoins de Jéhovah
22ème partie: Ecoles du ministère de Galaad et des groupes 83
Dévouement exclusif 85
Choisissez qui vous voulez servir 88
Mon fardeau est léger 91
Questions de lecteurs 94
Communications 96
Textes quotidiens pour avril 96
Éprouvez votre mémoire 96

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 300 000 exemplaires
Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hiligaynon-Visayan, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Pangasinan, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi, Zoulou

Une fois par mois: Arabe, Canarèse, Chishona, Civemba, Coréen, Grec, Ibo, Malayâla, Ourdou, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Slovaque, Ukrainien, Xosa, Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 60.—
Canada, 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIV — 15 mars 1956 — № 6

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

22ème partie:
ÉCOLES DU MINISTÈRE DE GALAAD ET DES GROUPES

LES cent premiers étudiants qui remplissaient les conditions requises furent invités à venir à l'Ecole biblique de Galaad de la Watchtower, le 31 janvier 1943. Pour entrer dans la nouvelle école, il fallait avoir accompli au moins deux ans de service à temps complet comme pionnier et posséder une instruction de base correspondant à celle donnée dans une école supérieure. Attendu que la deuxième guerre mondiale durait encore, seuls des pionniers américains furent invités à participer à la première classe. Le lendemain, 1er février 1943, l'école fut inaugurée avec un programme simple mais frappant[1]. Elle le fut en tant qu'école du Monde Nouveau, d'instruction supérieure, avec la Parole sacrée, la Bible, pour manuel de base. En cette circonstance historique, N. H. Knorr, le président de l'école, et plusieurs membres du conseil d'administration de la Watch Tower Society prononcèrent des discours. Peu après le programme scolaire commença. Cinq heures et demie d'école sont prévues pour chacun des cinq jours de la semaine, de 8 heures du matin à 2 h. 30 de l'après-midi, avec une heure d'interruption pour le dîner. Quatre heures d'instruction et un discours d'une heure constituent le programme journalier. Dans l'après-midi, de 2 h. 40 à 5 h. 40, les étudiants s'occupent de travaux domestiques dans l'école et la ferme, travaux qui apportent une diversion à la routine scolaire. Les fins de semaine sont employées aux travaux de recherches et au service dans le champ.

Le plan d'études de l'école comprend un programme complet de 26 semaines de formation supérieure, du niveau du lycée, correspondant à une année d'études dans les collèges ou universités profanes. Dix ans plus tard, en janvier 1953, l'Ecole biblique de Galaad de la Watchtower Society fut enfin reconnue officiellement par le Département de l'Instruction des Etats-Unis, à Washington, D. C., comme offrant une instruction supérieure comparable à celle des collèges professionnels et des institutions d'éducation[2]. Cela a permis au Département de la Justice et au Service de la Naturalisation et de l'Immigration des Etats-Unis, depuis le 15 janvier 1953, d'accord avec le Département d'Etat des Etats-Unis (opérant par ses consuls dans les pays étrangers), d'accorder aux étudiants, témoins de Jéhovah étrangers, conformément aux dispositions relatives aux visas pour les étudiants non immigrants, des visas d'entrée pour leur permettre de suivre les cours de l'Ecole de la Watchtower.

La plupart des sujets traités dans cette Ecole biblique du Monde Nouveau sont tirés des saintes Ecritures et constituent un cours supérieur pour le ministère théocratique et le service missionnaire. Pendant les cinq mois et demi que dure cette instruction poussée, les sujets suivants sont étudiés: écritures théocratiques, service missionnaire, ministère théocratique, vérité biblique, art oratoire, recherches bibliques, faits scripturaux, histoire de l'adoration, prophéties du Royaume, loi suprême, thèmes bibliques et une langue étrangère[3]. Jusqu'à ce jour, on a enseigné l'espagnol, le français, l'italien, l'ourdou, le malais, l'arabe, le portugais et le japonais, selon le territoire étranger pour lequel les missionnaires d'une classe particulière devaient être préparés. Outre les versions de la Bible éditées par la Société et employées comme principaux ouvrages faisant autorité, presque toutes les récentes publications bibliques de la Société servent de manuels, le périodique *La Tour de Garde* y compris. L'école dispose d'une excellente bibliothèque moderne, comprenant près de neuf mille volumes traitant de la religion et de la Bible. Une combinaison moderne, bibliothèque et salle de classe, fut achevée et utilisée en 1947. On fit de nouvelles constructions et développa les installations afin que le matériel de l'école répondît aux exigences d'un enseignement supérieur efficace. Récemment, on procéda à l'installation d'un observatoire équipé d'un télescope de 16 pouces (40.64 cm.) pour contempler les merveilles étoilées de l'univers de Jéhovah. A travers les années, les terrains autour de l'école ont été délicieusement aménagés; et des milliers de témoins du monde entier les ont visités.

Voici quelques statistiques intéressantes relatives aux douze années et demie de fonctionnement de l'Ecole biblique de Galaad de la Watchtower (de 1943 à l'été de 1955). Pendant cette période, vingt-cinq groupes semi-annuels furent instruits à Galaad. Au cours de ces 12 années et demie, 2721 étudiants, de 59 pays, se firent inscrire. Sur ce nombre, 2631 ont achevé les études prescrites, 90 ayant dû sortir des rangs à cause de leur faible santé, de leur mauvais classement ou pour d'autres raisons. Des diplômes furent décernés, pour leurs études méritoires, à 2427 étudiants; les 144 autres étudiants ne reçurent pas de diplômes parce que leurs notes scolaires étaient inférieures au minimum de points fixés pour cette récompense. Parmi les diplômés, 1136 étaient venus de 58 pays autres que les Etats-Unis, et 1495 étaient des ressortissants américains. Sur les 2631 diplômés, on comptait 833 hommes célibataires, 796 femmes célibataires et 1002 mariés. Eu égard au fait que la Watch Tower Society paye le voyage des étudiants, aller et retour, dans ce pays ou à l'étranger, et qu'elle finance leur instruction dans cette école, leur attribuant en outre chaque mois une petite allocation pendant toute la durée de leur scolarité, les dépenses totales se sont élevées à des centaines de milliers de dollars, couverts par les dons volontaires («les contributions que vous espérez faire») faits au Bureau de Brooklyn. Plus de quinze cents de ces ministres diplômés sont aujourd'hui des missionnaires actifs servant dans plus de cent pays, dans les cinq continents et les principales îles. En vérité, c'est une formidable armée de prédicateurs ins-

[1] «Watchtower» 1943, pp. 60-64; «Consolation» (angl.), 17 mars 1943, pp. 8-15 (récit complet de l'inauguration avec photos).
[2] «Annuaire» (angl.) 1954, p. 62.
[3] «Annuaire» (angl.) 1944, pp. 39-43.

truits, que Jéhovah a bénie en étendant la société du Monde Nouveau jusqu'aux quatre coins du globe.

L'Ecole biblique de Galaad de la Watchtower, ayant été ouverte avec succès en février 1943, la Société était prête à entreprendre la troisième et la plus importante des étapes de son nouveau programme d'instruction. Le temps était venu de réorganiser les groupes des témoins de Jéhovah afin d'entreprendre sur le plan local un programme d'instruction à l'intention de chacun des témoins pour qu'il devînt un ministre plus efficace. Cela exigeait la création d'une école du ministère théocratique dans chaque groupe. Tout d'abord il fut décidé d'établir ces écoles du ministère dans les pays de langue anglaise et d'encourager ensuite les groupes des autres pays à réaliser ce nouveau programme aussitôt que les matières du manuel seraient traduites. En 1943, pour inaugurer ce vaste programme d'instruction, la Société prépara son premier ouvrage intitulé « Cours pour le ministère théocratique », comprenant cinquante-deux leçons, une pour chaque semaine. Ce livre, de 180 pages en français, contenait toutes les instructions sur la manière de faire fonctionner, dans chaque groupe, l'école théocratique nouvellement recommandée[4].

Pour réaliser ce nouveau programme, la Société prit des dispositions pour tenir, les 17 et 18 avril 1943, dans 300 villes, l'assemblée « Appel à l'Action ». Lors de cette vaste assemblée, la parution du nouveau manuel *Cours pour le ministère théocratique* fut une surprise. Ce nouveau projet d'ouvrir des écoles du ministère sur le plan local reçut un accueil enthousiaste de la part des témoins. On suggéra à tous ceux des groupes qui désiraient organiser immédiatement une telle école d'en faire la demande en recommandant un instructeur ou serviteur de l'école locale[5]. Dès que la Société eut fait les nominations officielles, les écoles furent ouvertes, une heure par semaine, dans les Salles du Royaume, après l'une des autres réunions hebdomadaires du groupe, telle que la réunion de service. En l'espace de plusieurs semaines, des écoles pour le ministère théocratique fonctionnèrent dans presque tous les grands groupes des pays de langue anglaise. Des frères, jeunes et vieux, se firent inscrire pour faire leur apprentissage d'orateur. Les sœurs assistèrent fidèlement aux discours et participèrent aux révisions orales, et, plus tard, aux révisions écrites, afin de tirer profit de l'instruction pratique et utile qui doit être employée dans le service de prédication de porte en porte. Pour développer ce cours, la Société publia, plus tard, d'autres ouvrages excellents, tels que *Aide théocratique aux proclamateurs du Royaume* (angl.) en 1945 et « *Equipé pour toute bonne œuvre* » en 1946. Au cours des assemblées de l'été 1955, un quatrième manuel pour l'école du ministère fut publié sous le titre « Qualified to be Ministers » (« Qualifiés pour le ministère »). En 1944, les écoles pour le ministère, dans les groupes, furent encouragées à fonder dans leurs Salles du Royaume une bibliothèque pour le ministère théocratique. Cela permettrait aux élèves de consulter les publications de la Société et d'autres auxiliaires bibliques qui les aideraient à préparer leurs discours d'instruction ou leurs discours d'élèves[6].



Pendant les douze années de fonctionnement de ces écoles pour le ministère dans les groupes, des vingtaines de milliers d'orateurs, hommes, formés d'une manière excellente, ont été préparés pour le ministère chrétien public. Au cours de cet enseignement ministériel ininterrompu, le champ général de l'art de parler en public a été traité. On fit ensuite une lecture et une étude de toute la Bible *King James* (Bible n° 10 de la Société), de l'*American Standard Version* (Bible n° 11 de la Société) et, ensuite, de la *New World Translation of the Christian Greek Scriptures* (Traduction du Monde Nouveau des Ecritures Grecques Chrétiennes) et du premier volume de la *New World Translation of the Hebrew Scriptures* (Traduction du Monde Nouveau des Ecritures Hébraïques). En outre, des discours sur des thèmes bibliques furent faits.

Tout cela contribua à faire de ce cours de formation ministérielle pratique un cours vraiment riche. Les ministres de la religion de la chrétienté passent trois ou quatre ans à étudier dans un séminaire théologique et reçoivent ensuite leurs grades, donnant l'impression de tout savoir et de n'avoir nul besoin de poursuivre leurs études. Il n'en est pas ainsi des témoins de Jéhovah qui poursuivent leur formation ministérielle pour maintenir brillante et moderne leur instruction pour le véritable ministère chrétien. Ce remarquable programme d'instruction a eu un succès extraordinaire. Quelle autre organisation religieuse des temps modernes a fait de si prodigieux efforts pour instruire ses associés-ministres au nombre de 608 000 ? Aucune. L'actuelle prédication des témoins dans leurs réunions de groupe et dans le service de maison en maison est à un niveau qu'elle n'avait jamais atteint jusqu'à présent. Cela est généralement reconnu du public, qui concède aux témoins une supériorité dans la manière de parler avec tact et de lancer des appels efficaces et convaincants à M. et Mme « Homme moyen ». Les témoins de Jéhovah sont instruits à parler en public sur le ton de la conversation, nouvelle manière de prendre la parole, plutôt qu'à parler selon l'antique style oratoire conservé par le clergé. Après 1944, la campagne de prédication à l'aide des disques de gramophone, qui durait depuis dix ans, fut remplacée par des sermons prononcés aux portes, sermons que les ministres, bien instruits, étaient capables de donner.

Après deux années de formation pour le ministère, on disposa d'un assez grand nombre d'orateurs bibliques bien instruits. Aussi la Watch Tower Society décida-t-elle d'inaugurer une campagne mondiale de conférences publiques, qui commença en janvier 1945, et d'utiliser pour ces conférences une série de huit sujets opportuns et frappants. En outre, la présentation uniforme de ces discours d'une heure fut assurée par un schéma d'une page dressé par la Société pour chacune de ces conférences. Cela permit à tous les orateurs de présenter, en les soulignant uniformément, certains points bibliques essentiels et de les transmettre au public du monde entier. « L'homme réussira-t-il à édifier un monde? », tel fut le titre captivant du premier discours public de cette première série. Il fallut du temps aux groupes pour s'adapter à ce nouveau travail qui exigeait des réunions spéciales dans divers lieux publics et demandait qu'on les annonçât au moyen de feuilles d'invitation distribuées de maison en maison et au coin des rues. En cette première année, aux Etats-Unis, on fit 18 646 conférences publiques, suivies par 917 352 assistants. Cependant, ces discours ne furent organisés que par 1558 groupes sur les 2871 que les Etats-Unis comptaient à ce moment-là[7]. En 1946, le nombre des conférences s'éleva à 28 703 pour le champ américain, chiffre qui indique qu'un nombre de groupes croissant participait à cette nouvelle branche de prédication[8]. Chaque année, depuis 1945, la Société a publié des schémas pour de nouvelles séries de huit discours publics qui ont encouragé le peuple de Jéhovah à se servir de la tribune d'une manière puissante et à l'échelle mondiale.

[4] « Annuaire » (angl.) 1944, pp. 63-66.
[5] « Informateur » (angl.) d'avril et de mai 1943.
[6] « Informateur » (angl.) de janvier 1944.
[7] « Annuaire » (angl.) 1946, p. 43.
[8] « Annuaire » (angl.) 1947, p. 46.

Des milliers de personnes nouvellement intéressées ont reçu la nourriture spirituelle grâce à cet important service de prédication. Les orateurs théocratiques bien entraînés ont déployé de grands efforts pour que ces conférences ne cessent d'être un succès.

(A suivre.)

DÉVOUEMENT EXCLUSIF

« Moi, Jéhovah, ton Dieu, je suis un Dieu exigeant un dévouement exclusif. » — Ex. 20:5, NW.

JÉHOVAH, le Dieu vivant, a le droit de réclamer un dévouement exclusif. Il est le Créateur de l'homme et de la terre, sa demeure. Tous les hommes devraient rendre gloire à ce Dieu, le seul Souverain absolu, car lui-même a dit: « Je suis Jéhovah, c'est là mon nom, et je ne donnerai ma gloire à nul autre, ni mon honneur aux idoles. » (Es. 42:8, *AC*). Jéhovah révèle lui-même qu'il a d'abord fait la terre, puis, de la poussière du sol, il façonna nos premiers parents, Adam et Eve, qu'il plaça en Eden, qui était une demeure paradisiaque. Jéhovah ordonna à ces deux humains de remplir la terre, de la soumettre et de transformer toute la planète en paradis, pour leur descendance. Le couple désobéit à Dieu. Il préféra prêter l'oreille aux propos d'une autre créature et se joindre à elle dans sa révolte contre Jéhovah. Pour s'être rebellé, Adam fut condamné à mort (Gen. 3:19). Il est écrit: « Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et... la mort s'est étendue sur tous les hommes. » (Rom. 5:12). Tous les hommes, encore dans les reins de leurs premiers parents, tombèrent ainsi sous le joug du dieu de ce monde, Satan le Diable.

[3] Aujourd'hui les hommes vivent sur cette planète non en vertu d'un droit mais par l'effet de la bonté imméritée manifestée par le vrai Dieu. Tant qu'il n'aura pas choisi de le faire, le Tout-Puissant ne s'avancera pas contre Satan le faux dieu, le maître du présent monde. Six mille ans se sont déjà écoulés depuis la révolte édénique et Jéhovah permet encore à cette créature irrévérencieuse (maintenant Satan) de subsister. Cependant Dieu ne tolérera pas toujours le manque de respect de Satan, car il a prophétisé en ces termes: « Mais, je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre. » (Ex. 9:16; Rom. 9:17). Le temps est venu de régler définitivement la question de savoir qui est le maître souverain. Jéhovah recevra le dévouement exclusif de toutes ses créatures libres quand le faux dieu Satan sera jeté dans l'abîme lors de la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant, c'est-à-dire à Harmaguédon. — Apoc. 16:12-16; 20:1-3.









[4] Ceux qui étudient la Bible ont une connaissance des desseins divins. Ils savent que Dieu a envoyé son Fils Jésus-Christ pour qu'il offrît sa vie en sacrifice parfait afin de racheter l'humanité de la mort. Cela eut lieu il y a 1923 ans. Jésus démontra qu'il était digne d'être le champion de Jéhovah et, en 1914, il fut intronisé, pour régner. Son premier acte en établissant le royaume de son Père fut d'expulser du ciel Satan et tous ses satellites invisibles, les démons, et de les précipiter vers la terre; aussi ne sommes-nous pas éloignés de la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant. Alors Jéhovah manifestera sa puissance souveraine et prouvera que tout dévouement est sa propriété exclusive. Tous ceux qui aiment la justice servent le Maître souverain avec un dévouement exclusif. Nous vivons des jours merveilleux, où les prophéties données par Dieu et relatives à la fin du présent ordre de choses sont en cours d'accomplissement. Tout le monde devrait se familiariser avec la Bible, la lire, l'étudier et en avoir une connaissance exacte. Il est écrit: « Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la pleine (l'exacte, *NW*) connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour nos péchés, mais l'attente redoutable du jugement et le feu jaloux qui doit dévorer les rebelles. » (Héb. 10:26, 27, *Li*). En pensant juste, en pensant comme Dieu nous enseigne à penser, nous serons heureux d'apporter un dévouement exclusif au Souverain suprême de l'univers. Nous ne redouterons pas le jugement attendu.

[4] Le présent ordre de choses maintient les hommes dans un état d'esprit morbide. Beaucoup ont abandonné tout espoir d'un avenir meilleur. Ils ne vivent que pour le présent, disant: « Mangeons et buvons, car demain nous mourrons. » (I Cor. 15:32; Es. 22:13). Les hommes sont en proie à la haine, à la convoitise, à l'égoïsme et convaincus que le seul moyen d'acquérir le bonheur est de conquérir autrui. Ils cherchent à obtenir ce faux bonheur par leurs conquêtes dans les affaires et dans le domaine de la politique et de la religion; et souvent des nations essaient de conquérir d'autres nations. Le présent monde et ses habitants sont voués à l'égoïsme. Cet état de choses va entraîner ce monde à la ruine. Il faut qu'il y ait un changement et il se produira à coup sûr.

[5] Aujourd'hui les hommes pratiquent le culte d'eux-mêmes ou bien rendent un culte à leurs semblables haut placés. Ils prennent plaisir à faire de leurs personnes des idoles. Les hommes d'aujourd'hui ne sont pas meilleurs sous ce rapport que leurs prédécesseurs de jadis. L'Histoire atteste le culte rendu aux dieux de pierre, aux déesses, aux quadrupèdes, aux poissons et aux oiseaux. Toutes sortes de créatures ont été gravées dans le bois et la pierre, ensuite pla-

---

1 Pourquoi le Créateur de l'homme peut-il exiger un dévouement exclusif?

2 Quand et comment sera tranchée la question controversée de la souveraineté de Jéhovah?

3, 4 a) Quels pas ont déjà été accomplis pour trancher la question controversée? b) Comment les personnes prudentes peuvent-elles éviter de commettre une erreur fatale?

5 Que prouvent les voies passées et actuelles suivies par les hommes?

cées sur des piédestaux pour que leurs servants se prosternent devant elles. Même le peuple élu de Dieu, les Israélites, se prosterna devant des images de pierre, de bois ou de métal. Quelles en furent les conséquences? Voici l'ordre que Jéhovah donna à Moïse: «Tu ne te prosterneras pas devant elles et tu ne te laisseras pas amener à les servir, parce que moi, Jéhovah, ton Dieu, je suis un Dieu exigeant un dévouement exclusif, châtiant l'iniquité des pères sur les enfants, jusque sur les enfants de la troisième et de la quatrième génération pour ceux qui me haïssent.» (Ex. 20:5, *NW*) Le monde entier est conscient du fait qu'il a choisi pour objet de culte d'autres divinités que Jéhovah et aujourd'hui l'humanité, à son insu ou non, est opposée au Souverain suprême.

6 Il y a l'ennemi principal de Jéhovah: Satan le Diable, que les Ecritures appellent «le dieu du présent ordre de choses». (II Cor. 4:4, *NW*.) Ce faux dieu essaie de détacher de Jéhovah le cœur et l'esprit de toutes les personnes, d'amener celles-ci à haïr Dieu, de la même haine que le Diable et les démons nourrissent à l'égard du Tout-Puissant. Satan met tout en œuvre pour obscurcir l'esprit des incrédules et pour séduire et aveugler les croyants. Il veut voir tous les hommes adorer des choses, peu importe qu'elles soient basses, égoïstes, dépourvues d'amour. Il va jusqu'au bout pour corrompre l'humanité. Mais quelles que soient les manœuvres du Diable et sa propagande forcenée pour amener les hommes à louer leurs semblables et à les adorer, quelle que soit la rigueur des persécutions qui accablent les vrais disciples du Roi intronisé par Jéhovah, le vrai Dieu exige de ses adorateurs qu'ils le servent avec un dévouement exclusif. Pour les témoins de Jéhovah, il n'y a pas de compromis possible. Il leur est interdit de se prosterner devant d'autres dieux et de les servir. S'ils passaient outre, ils mourront, car Jéhovah ne tolère pas le culte des hommes et des idoles.

7 La vie que Jéhovah donna au début à l'homme était un don, et l'homme, en se montrant obéissant à son Créateur, était libre d'employer cette vie pour louer et adorer Jéhovah et conserver ainsi sa propre existence. L'obéissance à Dieu était la chose essentielle. Il est exigé de chaque habitant de la terre et de chaque créature de l'univers qu'ils fassent la volonté divine. Jésus-Christ, le Fils de Dieu, a acquis la vie éternelle par l'obéissance, démontrant ainsi son dévouement exclusif à Jéhovah. Pendant leur longue marche dans le désert, après leur délivrance d'Egypte, les Israélites dévièrent souvent du vrai culte de Jéhovah. Mais durant tout leur voyage, Jéhovah se montra très miséricordieux, malgré leurs infidélités. Il y eut de nombreux cas où Jéhovah aurait pu, avec raison, exterminer la nation entière. Cependant, à cause de son nom et de la promesse qu'il avait faite à leurs pères Abraham, Isaac et Jacob, il continua à s'occuper du peuple qu'il s'était choisi. Pendant des siècles, ces Juifs rétifs suivirent leur propre voie et continuèrent à se prosterner devant d'autres dieux, oubliant le culte de Celui qui leur donnait le pain quotidien, et par leurs actes ils disaient ceci: «Quiconque fait le mal est bon aux yeux de l'Eternel, et c'est en lui qu'il prend plaisir!» (Mal. 2:17). Environ mille ans après leur délivrance d'Egypte, les Israélites prononcèrent effectivement ces paroles, montrant à quel point la nation s'était corrompue. Peut-on penser un seul instant que Jéhovah allait tolérer indéfiniment ce manque de respect?

8 Plus tard, aux jours de l'apôtre Paul, la situation avait même empiré, et ce serviteur de Dieu dépeignit l'humanité en ces termes: «Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles. C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs; en sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps; eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen!» — Rom. 1:22-25.

6 Comment l'activité de Satan a-t-elle affecté Jéhovah et les habitants de la terre?
7, 8 a) Pourquoi est-il indispensable d'obéir à Jéhovah? b) Quels résultats de l'obéissance et de la désobéissance pouvons-nous comparer avec profit?

LES CONTEMPORAINS SONT-ILS MEILLEURS?

9 Il est des hommes qui croient que, depuis l'empire romain, des progrès ont été accomplis et qu'on ne peut plus établir de comparaisons avec les Israélites, les Grecs et les Egyptiens. En est-il bien ainsi? Les hommes ont-ils fait des progrès dans leur manière de penser et dans leur culte? Jetez un coup d'œil sur les nations dites païennes. Elles se prosternent toujours devant des divinités de pierre, de bois et de métal. Et les nations chrétiennes? Sont-elles meilleures? Elles aussi se prosternent devant des croix, des autels, des images et des statues censées représenter «la sainte vierge» ou d'autres «saints». Non seulement voyons-nous des hommes, des femmes et des enfants s'incliner devant les images qui sont l'ouvrage de leurs mains, mais beaucoup adorent les statues de grands hommes, de héros de guerre ou prient devant la flamme «éternelle» d'un monument du «soldat inconnu»! Ne rendent-ils pas un culte aux morts, qui, prétendent-ils, ne sont pas morts en vain, mais pour «assurer la démocratie au monde»?

10 Les millions d'humains qui ont péri dans les guerres mondiales ont-ils préparé le monde pour la démocratie? Non. Aujourd'hui la chrétienté se prosterne devant les morts de la guerre et les honore, tout comme les millions de soi-disant païens qui depuis des siècles pratiquent le culte des ancêtres. Aujourd'hui, dans la chrétienté, les humains placent leur confiance en des armes matérielles et en de grands hommes auxquels ils rendent un culte. Tel est le monde à notre époque. En quoi adore-t-il Jéhovah, le seul vrai Dieu vivant? Beaucoup disent que le culte rendu aux ancêtres et aux images, peu importe lesquelles, rapproche de Dieu. En est-il bien ainsi? De quelle divinité rapproche une telle adoration? Du dieu de ce monde, Satan le Diable, ou de Jéhovah, le Dieu vivant et le Maître souverain de l'univers?

11 Aujourd'hui les hommes adorent les idoles dans la même mesure que les Israélites et les païens de jadis. Jéhovah a rejeté son peuple élu parce qu'il ne lui apportait pas un dévouement exclusif. Aujourd'hui Jéhovah va rejeter un monde, la plupart des deux milliards de vivants de notre époque, parce que ceux-ci ont choisi de ne pas reconnaître le Maître souverain (Jér. 25:32, 33). Il est temps de se tourner vers Jéhovah le vrai Dieu, d'étudier sa Parole et de s'initier au chemin de la vie éternelle. Le monde entier est sous la puissance du malin, a dit Jean (Mat. 13:19; Jean 12:31; I Jean 5:19). A l'origine, Satan réussit à séduire Eve et, par elle, à faire tomber Adam, détachant ainsi le couple de la pure adoration. Jéhovah a donné de sages conseils par l'organe de ses porte-parole du passé et du présent «afin de ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins». — II Cor. 2:11.

12 Le monde subit l'influence et la direction de son dieu, celui qui a aveuglé les cœurs et les esprits, afin qu'ils ne discernent pas l'identité du Maître souverain de l'univers ni ne comprennent ses desseins. Cette créature malfaisante ne veut pas que l'homme vive; elle veut le voir périr à Harmaguédon, la guerre de Jéhovah. En persistant dans les œuvres de la chair, qui sont «l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables», les hommes marchent à leur ruine. Ils comblent les désirs du Diable. Il est encore écrit: «Ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu.» — Gal. 5:19-21.

QUI APPORTE UN DÉVOUEMENT EXCLUSIF?

13 Il existe à présent une société d'un Monde Nouveau, laquelle se compose d'humains résolus à apporter un dévouement exclusif à Jéhovah, le vrai Dieu. Ils sont morts aux œuvres de la chair, car ils ont été lavés par le sang de notre Seigneur Jésus-Christ, le fidèle Fils de Jéhovah (Eph. 1:5-7). Ils doivent produire maintenant le «fruit de l'Esprit»,

9, 10 Comment le culte pratiqué par les soi-disant païens se compare-t-il à celui pratiqué par la chrétienté?
11, 12 Pourquoi est-il temps maintenant de pratiquer la pure adoration?
13 Quels principes faut-il adopter?

c'est-à-dire « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ». (Gal. 5:22, 23.) Ces bons principes d'un mode de vie nouveau doivent guider tous ceux qui désirent survivre et recevoir l'approbation du Maître souverain. En renouvelant votre esprit, c'est-à-dire en entretenant les pensées que Jéhovah veut que vous nourrissiez, en ayant des pensées utiles, droites, vous vous équiperez pour le genre de vie d'un monde nouveau. Tous ceux qui survivront à la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant, auront donné la preuve à leurs compagnons, à eux-mêmes et à Dieu, qu'ils veulent vraiment obéir à Jéhovah, le servir avec un dévouement exclusif et l'adorer joyeusement et pour toujours dans le monde nouveau de la justice.

[14] La question de la souveraineté — Qui est le souverain suprême? — doit être tranchée, mais Jéhovah choisit son heure. Au cours des siècles passés, il a démontré que les personnes résolues de maintenir leur intégrité peuvent demeurer fidèles même sous les plus rudes coups de l'adversité. Il a administré cette preuve par l'entremise d'hommes et de femmes de toutes sortes, de toutes nations et de toutes langues. Pendant son séjour terrestre, il y a dix-neuf siècles, Jésus-Christ fraya le chemin pour que les personnes de bonne volonté puissent être réconciliées avec Jéhovah. Une nouvelle nation était en voie de création, laquelle apporterait gloire et honneur à Dieu. Jéhovah destina les 144 000 membres de cette nation, lesquels reçurent aussi le nom de « petit troupeau », à devenir les cohéritiers du Christ dans son royaume céleste afin de régner avec lui pendant mille ans. « Vous étiez, leur écrit Paul, morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres... Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés); il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ, afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ. Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. » — Eph. 2:1–8.

[15] Toutes ces personnes apportent un dévouement exclusif à Jéhovah, car elles sont édifiées « pour être une habitation de Dieu en esprit ». (Eph. 2:22.) Aujourd'hui il y a encore d'autres personnes de toutes nations, langues et tribus qui viennent adorer Jéhovah. Une grande foule se manifeste à notre époque aux côtés des restes du petit troupeau. Tous sont rassemblés dans une seule bergerie sous la direction d'un seul Berger, Jésus-Christ. Ces « autres brebis », comme la Bible les appelle (Jean 10:16), savent elles aussi que Jéhovah leur Dieu est un Dieu réclamant un dévouement exclusif et qu'il ne tolérera aucune rivalité; c'est pourquoi elles se sont séparées du monde. Tous les membres de ce « seul troupeau » observent les paroles de Jésus qui disait qu'il était dans le monde mais n'en faisait pas partie (Jean 17:14–16), et encore: « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » — Mat. 6:33.

[16] Chercher premièrement le royaume exige être exclusivement dévoué à Dieu. Le royaume de Dieu, actuellement établi, réhabilite le nom et la parole de Dieu. Il y a quarante ans environ, il a délogé Satan de son poste céleste de rival (Es. 14:12; Apoc. 12:9). Maintenant Satan et ses cohortes invisibles peuvent seulement opérer dans le voisinage de la terre. Mais ils y seront également bannis. Car la question de la souveraineté ou du règne sans rival du royaume de Jéhovah doit aussi être tranchée ici-bas (Es. 9:6; Dan. 2:44). « Moi, Jéhovah ton Dieu, je suis un Dieu ne tolérant aucune rivalité. » (Ex. 20:5, *NW*). Jéhovah ne donnera pas sa gloire à un autre. Ses principes de vérité et de justice seront appliqués. Dès maintenant, dans l'esprit de chaque créature vivante, dans l'univers entier, son identité de Souverain suprême et son nom de Jéhovah doivent se détacher seuls! (Es. 2:11; Hab. 2:20.) « Tu ne te prosterneras pas devant un autre dieu, parce que Jéhovah est exclusivement attaché à son nom. C'est un Dieu exigeant un dévouement exclusif. » — Ex. 34:14, *NW*.

14, 16 a) Pourquoi Dieu a-t-il choisi certains humains pour qu'ils deviennent les associés célestes de Jésus-Christ? b) Qui constitue le seul troupeau sous la direction du seul Berger de Jéhovah?
15 Pourquoi est-il nécessaire que chaque humain reconnaisse la souveraineté de Jéhovah?

« QUE TON NOM SOIT SANCTIFIÉ »

[17] Jéhovah ne peut tolérer qu'un autre nom soit sur un pied d'égalité avec le sien. Il est au-dessus de tous, le détenteur de la puissance et de l'autorité suprêmes dans l'univers. Cette suprématie, il ne l'a jamais donnée et ne la donnera jamais à un autre. Tout ce qui a été créé, qui a été suscité, qui a reçu l'existence, doit être attribué au Tout-Puissant. La création est son ouvrage. Il est la Source de la vie. Il peut créer et détruire à son gré. Mais Jéhovah, le Dieu immortel, qui est d'éternité en éternité, est le Dieu créateur qui veut voir d'autres personnes jouir de la vie; c'est pourquoi il donne la vie en don (Ps. 90:1–17). Jéhovah exige cependant que la créature le reconnaisse comme le Maître souverain et le serve avec un dévouement exclusif. Il n'y a pas de place pour la compétition ou la rivalité. Jéhovah est comme le potier. Il façonne l'argile du sol, lui donnant la forme qu'il lui plaît. L'argile sur le tour du potier est soumis au travail de ses doigts. C'est l'artisan qui décide quelle sorte de vase il va produire, quelle forme lui donner, si ce doit être un récipient d'une grande beauté ou simplement d'un usage ordinaire. Après que le potier a produit beaucoup de modèles magnifiques et qu'il les a exposés aux regards du public, les spectateurs venus admirer l'œuvre de l'artiste ne rendent pas un culte aux vases. L'honneur et la gloire ne sont pas rendus à la chose créée; mais les louanges vont à l'artisan. Que penser de quelqu'un qui se mettrait à rendre gloire à un vase? Qu'il n'est plus dans son bon sens. Mais nul ne serait scandalisé, si l'on entendait la même personne adresser quelques compliments à l'artiste.

[18] Jéhovah est le potier. Il est le Créateur. Il a produit les belles créatures qui peuplent la terre. Il les a façonnées, formées. Il leur a donné une beauté, il les a rendues attrayantes. Il a même fait davantage: il leur a donné la vie. C'est donc Jéhovah qui doit recevoir les compliments. C'est lui qui doit recevoir l'adoration, le dévouement exclusif. Nous sommes les choses créées. Nous glorifions notre Créateur, de même que le vase d'un potier apporte honneur et gloire à son créateur. C'est Jéhovah Dieu qui nous a appelés à l'existence. C'est à lui qu'en revient la gloire. Aussi ne tolérera-t-il jamais aucune rivalité.

N'ALLEZ PAS APRÈS D'AUTRES DIEUX

[19] En ces jours où l'égoïsme s'est installé en maître et où toutes les nations sont en compétition, il y a bien plus d'hommes qui veulent recevoir des louanges qu'en donner. Le Diable a dit à Eve que si elle mangeait de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, elle serait comme Dieu. Cette idée subsiste toujours en l'homme, qui veut recevoir un culte, quoiqu'il ne soit rien, tout juste un peu de poussière ayant reçu la forme d'une belle créature par le Maître souverain de l'univers, le Créateur qui lui a donné la vie. Mais la créature vivante ne veut pas adorer son Créateur. Elle est devenue fière, hautaine, imbue de son importance; et il ne faut pas longtemps pour qu'elle se mette à dire en quoi Dieu a tort. C'est chose courante de voir paraître dans les journaux des articles de membres du clergé qui critiquent

17, 18 Quelles exigences de Jéhovah devraient être reconnues aujourd'hui par chaque créature humaine?
19, 20 a) Qu'indique le désir, tel qu'il se manifeste chez l'homme, de recevoir un culte? b) Quels exemples de manque de respect sont cités à titre d'avertissement?

la Bible. De nombreux ecclésiastiques ont écrit des livres sur la « haute critique », n'hésitant pas à nier la rédemption opérée par Jésus-Christ. Ils se disent chrétiens mais nient que Jésus-Christ soit le Fils de Dieu. Comment peuvent-ils être chrétiens?

20 D'autres ecclésiastiques de la chrétienté ne craignent pas d'appeler Jéhovah un « monstre », rabaissant ainsi Dieu dans l'esprit de leurs semblables. Pareilles attitudes outragent le nom de Dieu, qui est méprisé, et mettent l'homme en relief. La chrétienté et ses représentants n'apportent pas un dévouement exclusif à Jéhovah. Ils ont pour unique intérêt leurs projets, leurs nations, leurs guerres nationales et ils arrivent même à croire que les catholiques et les protestants d'un pays sont plus bénis et plus favorisés que leurs coreligionnaires d'un autre pays. Où est leur unité, leur amour fraternel? N'est-ce que des vaines paroles?

21 Il n'y a qu'un seul vrai Dieu et un seul peuple descendant du premier couple créé par Dieu. Au temps marqué par Dieu, tous formeront une seule nation, ayant un seul Dieu. Jéhovah ne tolérera aucune rivalité. Son royaume subsistera toujours. Tous les hommes qui refusent de se conformer aux préceptes de la pure adoration subiront l'anéantissement, car il n'y a pas de place dans l'univers pour les rebelles. Il est écrit: « Vous n'irez pas après d'autres dieux, d'entre les dieux des peuples qui sont autour de vous, (car Jéhovah, ton Dieu au milieu de toi, est un Dieu exigeant un dévouement exclusif,) de peur que la colère de Jéhovah votre Dieu ne s'enflamme contre toi et qu'il ne t'extermine de dessus la surface du sol. » (Deut. 6:14, 15, *NW*). Il est encore écrit: « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face »; ou, comme l'indique la note marginale, « tu n'auras pas d'autres dieux pour me défier ». (Deut. 5:7, *NW*.) Pourtant nombreux sont ceux qui rendent un culte à ce monde, qui défient Dieu et son royaume de justice. D'une part ils disent: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » (Mat. 6:10) et, de l'autre, ils vont apporter leur appui aux Nations unies, tournées contre le règne de Dieu, comme ils l'apportaient hier à la Société des Nations. Les hommes de la fausse religion n'ont pas hésité à appeler la Société des Nations l'expression politique du royaume de Dieu. N'est-il pas clair qu'ils établissent une institution de leurs propres mains et qui défie Dieu?

21 Pour quelles autres raisons le dévouement exclusif pour Jéhovah est-il de première importance?

Choisissez QUI VOUS VOULEZ servir

QU'IL est étrange que les dirigeants de ce monde n'aient pas écouté les paroles de Josué! Car Josué a servi le même Dieu que les conducteurs de la chrétienté prétendent servir. Il déclara: « Craignez donc Jéhovah et servez-le avec intégrité et vérité; ôtez les dieux qu'ont servis vos pères de l'autre côté du fleuve et en Egypte, et servez Jéhovah. Que si vous ne trouvez pas bon de servir Jéhovah, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, soit les dieux que servaient vos pères au-delà du fleuve, soit les dieux des Amorrhéens dont vous occupez le pays. Pour moi et ma maison, nous servirons Jéhovah. Le peuple répondit et dit: Loin de nous de vouloir abandonner Jéhovah pour servir d'autres dieux! » (Josué 24:14–16, *AC*). Si les maîtres de ce monde ne pensent pas ainsi, les témoins de Jéhovah pensent de cette manière. A un moment de sa vie, chaque membre de la société du Monde Nouveau était de ce monde. Mais les témoins de Jéhovah ne vont plus servir les dieux à l'est de l'Euphrate, c'est-à-dire les dieux de Babylone ou les dieux d'Egypte, qui mettent leur confiance en la force militaire. Mais les témoins de Jéhovah ont écouté ces paroles: « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. » — Apoc. 18:4.

2 Les « autres brebis » comprennent que Jéhovah leur Dieu les a fait sortir de Babylone. Ces hommes de bonne volonté sont venus de leur plein gré et ils ne veulent pas abandonner Jéhovah pour aller servir d'autres divinités. Ils voient que le royaume triomphant de Dieu est actuellement établi dans les cieux et que Satan, le dieu de ce monde, a été précipité vers la terre; ils comprennent aussi que les maux qui accablent aujourd'hui les hommes sont les conséquences de la défaite de Satan. Bientôt le Diable et les démons seront jetés dans l'abîme parce qu'ils ne sont nullement dévoués à Jéhovah, le Maître souverain de l'univers.

3 Les hommes qui veulent vivre doivent apporter à Jéhovah un dévouement exclusif. Chacun d'eux doit choisir de vouer sa vie au service de Jéhovah et d'observer ses commandements. En suivant les commandements divins, un tel homme montrera qu'il aime Dieu. Il fait preuve d'obéissance à la volonté divine. Il est écrit: « Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. » (Jean 15:10). Il en est qui veulent choisir les commandements qu'ils garderont. L'un dira, par exemple, qu'il n'est pas nécessaire de se faire baptiser et de symboliser le don de soi à Jéhovah. Il croit que tant qu'il restera en compagnie des témoins de Jéhovah, il obtiendra la bénédiction divine et sera introduit dans le monde nouveau de la justice. Il se dit: « Je ne veux pas être lié trop étroitement à une organisation. Je ne me ferai donc pas baptiser; j'irai témoigner mais je garderai ma liberté. » Il n'est pas question ici d'être lié à une organisation. Mais, si vous voulez vivre, il s'agit d'apporter un dévouement exclusif à Jéhovah Dieu. Celui qui refuse de se faire baptiser croit que le baptême lui imposera des obligations et de plus lourdes responsabilités. Mais n'oubliez pas qu'une telle personne a déjà assumé une responsabilité en venant à la connaissance. On ne peut négocier avec Dieu. Celui qui veut vivre doit apporter un dévouement exclusif à Jéhovah; il doit garder les commandements divins, marcher sur les traces de Jésus-Christ et se faire joyeusement baptiser en témoignage de l'offrande de sa personne.

4 Un serviteur de circuit trouve parfois un groupe de cinquante-cinq proclamateurs qui vont tous régulièrement dans le champ pour y prêcher la bonne nouvelle du Royaume et qui servent avec joie. Mais en consultant le fichier, il constate que, sur ces cinquante-cinq proclamateurs, vingt ne sont pas baptisés. Il s'étonne et s'informe. Il apprend alors que les non-baptisés croient que s'ils symbolisaient leur don d'eux-mêmes à Jéhovah, ils devront assumer une responsabilité trop lourde. Posez cette question: Aiment-ils vraiment Jéhovah? Veulent-ils lui être exclusivement dévoués ou préfèrent-ils avoir un pied dans le vieux monde et l'autre dans le nouveau? Quand Jéhovah traça une ligne de conduite pour son Fils, laquelle comportait le baptême d'eau, il faut certainement que cette ligne de conduite soit observée par

1, 2 Comment les dirigeants de ce monde et les témoins de Jéhovah diffèrent-ils par leur manière de penser?
3-5 a) Quels autres pas doit accomplir, en signe d'obéissance, celui qui a choisi de se vouer à Jéhovah? b) Peut-on à bon droit mettre en cause la nécessité de se faire immerger? Expliquez votre réponse.

quiconque veut vivre éternellement dans le monde nouveau de la justice. Nul ne décide si le baptême est bien ou mal. Une personne qui se voue à Jéhovah doit savoir qu'elle est sous l'obligation de se faire baptiser. Certains pensent que le baptême n'est qu'un vain formalisme; de telles personnes se croient, en réalité, plus sages que Dieu. Elles pensent que le baptême est passé de mode! Quelques-uns diront même: « C'est là le seul point sur lequel je ne suis pas d'accord; pour le reste, j'accepte la Parole de Dieu. » Si vous poussez l'enquête un peu plus loin, vous constaterez que de telles personnes ne sont pas d'accord sur beaucoup d'autres choses simples et qu'elles se placent dans la position de celui qui critique Dieu. Or ceux qui critiquent ne sont que des vases. Celui qui est créé a-t-il le droit de critiquer, de mettre en cause ce que le Maître souverain exige de chacune de ses créatures? (Rom. 9:20). Quand Jéhovah montre que le baptême d'eau est un symbole du don de soi, alors chaque chrétien devrait se faire baptiser.

[5] N'est-ce pas Jésus qui a dit: « Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez au nom du Père et du Fils et du saint esprit, et vous leur apprendrez à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous pour toujours, jusqu'à la fin du monde. » (Mat. 28:19, 20, *Jé*). Tous ceux qui veulent vivre et obtenir la faveur de Jéhovah doivent s'humilier devant Dieu et reconnaître ce que son Fils a fait pour leur rachat et en même temps garder les commandements divins. C'est pourquoi Pierre a dit: « Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes. Moïse a dit: Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi; vous l'écouterez dans tout ce qu'il vous dira, et quiconque n'écoutera pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple. » (Actes 3:19–23). Ecoutez alors! Car ces commandements ne sont pas trop difficiles pour une créature.

[6] Il y a beaucoup de choses qu'une personne ne comprend pas, des choses qui ne sont pas encore dans la pleine clarté. Mais la lumière brille avec un éclat de plus en plus grand jusqu'au jour parfait (Prov. 4:18). Plus on étudie la Parole de Dieu, plus on se conforme aux commandements divins, plus on s'aperçoit combien elle est logique; et la vie éternelle est à notre portée. La Parole de Dieu est plus que le sens commun. C'est la sagesse d'en haut. Suivez-la.

« PAS DE CE MONDE »

[7] Les témoins de Jéhovah sont des gens pacifiques, exclusivement dévoués à l'œuvre du royaume de Dieu. Ils savent que, dans leur position, ils doivent représenter Dieu et lui seul. Les gouvernements de ce monde ne veulent pas que les dirigés soient neutres en ce qui concerne ce monde. Cependant si quelqu'un est exclusivement dévoué à Jéhovah, il ne se mêlera ni de politique, ni de religion ni de commerce, telles que ces choses se pratiquent dans le présent siècle. S'il est dans le monde, il n'en fait pas partie. Tous ceux qui sont animés de cet esprit, recherchent d'abord le royaume des cieux et la justice de Jéhovah et toutes les autres choses leur seront données par surcroît. — Mat. 6:33.

[8] Aujourd'hui un ministre chrétien ne peut pas conformer sa vie au code moral du vieux monde qui ferme les yeux sur l'adultère et la fornication et croit qu'il est intelligent de s'enivrer. Pour avoir oublié et abandonné les conseils que Jéhovah a exposés dans sa Parole, de plus en plus d'hommes sont devenus des délinquants. Et les dirigeants des nations s'inquiètent de la multiplication des méfaits. Toute transgression de la Parole divine est un manque de respect pour le Maître souverain et son Christ intronisé. L'iniquité du monde, telle qu'elle est décrite par Jude, peut, si l'on n'y prend garde, s'infiltrer dans l'assemblée de Dieu. Jude nous dit à propos de ceux qui cherchent à corrompre les vrais disciples de Jésus-Christ: « Ce sont des gens qui murmurent, qui se plaignent de leur sort, qui marchent selon leurs convoitises, qui ont à la bouche des paroles hautaines, qui admirent les personnes par motif d'intérêt. » De telles personnes n'apportent pas un dévouement exclusif à Jéhovah; et les Ecritures nous disent que nous ne pouvons nous lier à de tels individus ni adorer leurs dieux, car « la colère de l'Eternel (Jéhovah), ton Dieu, s'enflammerait contre toi, et il t'exterminerait de dessus la terre ». — Deut. 6:15.

6 Comment acquiert-on la compréhension?
7, 8 Quelle bonne attitude envers ce « monde » maintient celui qui est voué à Jéhovah?

ESCLAVE OU MAÎTRE?

[9] Le dévouement exclusif à Jéhovah est une chose très sérieuse. Considérons-la du point de vue de Jéhovah. « Exclusif » signifie maintenir les autres hors de, exclure. C'est être uniquement dévoué. Nul ne peut être inclus dans la position de Dieu. Il est exclusif. Tous les autres restent en dehors de la position suprême que lui seul peut occuper. Il est seul à cette place élevée de l'univers. Il n'acceptera personne d'autre à côté de lui. Il ne partagera pas sa gloire avec un autre. Jésus-Christ apprécia la position exclusive que son Père occupait dans l'univers; et sur ce point Paul a écrit: « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. » (Phil. 2:5–8). Jésus a dit: « Je vais au Père; car le Père est plus grand que moi. » — Jean 14:28.

[10] Satan le Diable essaya de chasser Jéhovah de sa position exclusive et, bien entendu, le Diable n'a pas apporté à Dieu un dévouement exclusif, car il envisage sérieusement d'être semblable au Très-Haut et il a mis dans l'esprit des créatures le désir d'être comme Dieu, connaissant le bien et le mal; en d'autres termes, il les a poussées à être des juges, décidant elles-mêmes ce qui est bien et mal dans l'univers. Aussi voyons-nous souvent des ecclésiastiques contester la Parole de Dieu, affirmer que telle ou telle partie de la Parole divine est fausse ou mythique; ils se sont érigés ainsi en Dieu et se croient qualifiés de contester avec le Tout-Puissant. Quel orgueil!

[11] Une personne humble, dévouée à Jéhovah, est remplie de zèle et de piété. « Dévouement » signifie une forte inclination ou un fort attachement et aussi un amour ou une affection ardente pour quelqu'un. Le dévouement est en rapport avec le caractère religieux de quelqu'un. Celui qui comprend aujourd'hui ce qu'est la vraie religion exerce la pure adoration, ainsi que Jésus l'a annoncé: « Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. » (Jean 4:23). Celui qui apporte à Jéhovah un dévouement exclusif ne permettra pas que quelque chose intervienne dans ce dévouement ou le corrompe. Jéhovah ne le tolérera pas; aussi la personne devrait-elle veiller à son dévouement. Notre dévouement pour Jéhovah Dieu devrait être rempli d'amour. Ce devrait être un amour ardent, un amour unique pour Jéhovah, — pas un amour qui puisse être partagé.

[12] La version de l'*Abbé Drioux* (1884) rend ainsi Exode 34:14: « Dieu veut être aimé uniquement », c'est-à-dire qu'il veut être aimé seul en tant que Dieu. Pendant son séjour terrestre, Jésus-Christ donna deux commandements. Premièrement, dit-il, il faut aimer le Père de tout son cœur, de toute son âme et de toutes ses forces et, deuxièmement, il faut aimer son prochain comme soi-même. Là encore Jéhovah est placé dans une position unique, exclusive, séparée de tout autre amour. Il est éminemment seul dans cette position de Souverain. L'amour monte directement vers lui, sans aucun partage. Tel est le dévouement exclusif. Le se-

9, 10 a) Comment pouvons-nous décrire le caractère exclusif de Jéhovah?
b) A propos de la bonne et de la mauvaise attitude envers Jéhovah, quels sont les exemples laissés par Jésus et Satan?
11, 12 a) Qu'est-ce qui est inclus dans la véritable adoration de Jéhovah?
b) Opposez l'amour pour Jéhovah à l'amour du prochain.

cond commandement ordonne d'aimer son prochain comme soi-même. Quoique cet amour soit vaste et embrasse toute l'humanité, pas un seul humain ne devient exclusif dans ce désintéressement de notre part. Notre amour pour le prochain peut inclure toute l'humanité. Mais quant au Créateur, lui seul réclame un dévouement exclusif que nous lui apportons. Aimer notre prochain comme nous nous aimons nous-mêmes n'est pas exclusif. Nous n'adorons pas notre prochain, mais nous lui témoignons simplement de l'amour. Mais pour Jéhovah, notre amour comporte l'adoration, le service et l'obéissance; et en ces choses, Dieu ne tolère aucune rivalité.

[13] Jésus montra le principe de cet amour individuel, car il connaissait très bien son Père; il le connaissait si bien qu'il put dire que si quelqu'un connaissait le Fils, il connaissait aussi le Père. « Jésus lui dit:... Nul ne vient au Père que par moi. Si vous me connaissez, vous connaîtriez aussi mon Père. » Faisant ressortir le principe du dévouement exclusif pour Jéhovah Dieu et son royaume, Jésus indiqua que l'amour pour le Royaume et la réhabilitation du nom de Jéhovah est plus important que l'amour pour le prochain. La créature ne peut avoir accès au Père céleste que par Jésus-Christ; aussi Jésus a dit: « C'est pourquoi, quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est dans les cieux. » Pour montrer combien profond devrait être cet amour manifesté par le Fils, Jésus a dit: « Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi; celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. » — Jean 14:6, 7; Mat. 10:32, 37, 38.

[14] Après que Jéhovah aura livré la guerre d'Harmaguédon, tous les survivants le connaîtront et lui donneront leur amour en premier lieu. Même de nos jours les témoins de Jéhovah doivent lui donner un tel amour par le Fils, Jésus-Christ; et cela nous place dans une relation unique avec notre Créateur, car c'est un « Dieu (qui) veut être aimé uniquement ». « Car ce sont là les adorateurs que le Père demande. » Cette adoration se rendra en esprit et en vérité et elle sera exclusive. Nul autre n'est compris dans cet amour et cette adoration; elle a donc un objet unique.

[15] Quand on est exclusivement dévoué, cela suggère l'idée d'une autre relation unique entre les deux, la relation de maître à esclave. Jéhovah est le Maître parce qu'il est le Créateur, le Propriétaire; et la créature est sous l'obligation de faire la volonté du Maître. Jéhovah est l'unique propriétaire de la créature. C'est lui qui l'a créée. Jéhovah Dieu a pris des mesures pour que son Fils rachetât la famille humaine; aussi la Bible dit-elle: « Vous avez été rachetés à un grand prix; ne devenez pas esclaves des hommes. » (I Cor. 7:23). Dans sa lettre aux Corinthiens, Paul se livre à une discussion très intéressante au sujet des esclaves: « Que chacun demeure dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé. As-tu été appelé étant esclave, ne t'en inquiète pas; mais si tu peux devenir libre, profites-en plutôt. Car l'esclave qui a été appelé dans le Seigneur est un affranchi du Seigneur; de même, l'homme libre qui a été appelé est un esclave de Christ. Vous avez été rachetés à un grand prix; ne devenez pas esclaves des hommes. Que chacun, frères, demeure devant Dieu dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé. » — I Cor. 7:20–24.



[16] Au temps du christianisme primitif, il n'y avait aux yeux de Dieu et de Jésus-Christ aucune différence entre les hommes libres et les esclaves. Tous pouvaient être appelés à la haute condition de cohéritier de Jésus-Christ dans la gloire céleste. Mais quelle que fût la condition dans laquelle ils se trouvaient, qu'ils fussent libres ou esclaves, ces hommes devenaient esclaves de Jésus-Christ; et c'est seulement de cette façon qu'ils pouvaient entrer en relation avec Dieu. Aujourd'hui également la personne qui s'approche de Jéhovah et se voue à Lui par Jésus-Christ pour le servir se fait esclave de Dieu. Ce faisant, le chrétien n'agit pas hypocritement, mais il est heureux d'apporter un dévouement exclusif au Maître souverain et d'accomplir la volonté du Père, de même que le Fils fit preuve d'obéissance aux commandements de son Père. Cette relation d'esclave vient du cœur. Tel est le désir sincère de celui qui se voue. Son cœur est ainsi incliné vers Dieu. Pour lui c'est chose naturelle que de vouloir obéir au vrai Dieu. Il a choisi d'être esclave. Il préfère se placer dans cette relation d'esclave envers le Maître juste, Jéhovah.

« ESCLAVE POUR UN TEMPS INDÉTERMINÉ »

[17] En Israël, il arrivait qu'un Hébreu dût se vendre comme esclave. Voici ce que nous dit la Parole de Dieu: « Si tu achètes un esclave hébreu, il servira six années; mais la septième, il sortira libre, sans rien payer. S'il est entré seul, il sortira seul; s'il avait une femme, sa femme sortira avec lui. Si c'est son maître qui lui a donné une femme, et qu'il en ait eu des fils ou des filles, la femme et ses enfants seront à son maître, et il sortira seul. Si l'esclave dit: J'aime mon maître, ma femme et mes enfants, je ne veux pas sortir libre, alors son maître le conduira devant Dieu, et le fera approcher de la porte ou du poteau, et son maître lui percera l'oreille avec un poinçon, et l'esclave sera pour toujours (pour un temps indéterminé, *NW*) à son service. » — Ex. 21:2–6.

[18] Nous voyons ici un homme réduit en esclavage, qui est entièrement dévoué à son maître et qui dit même: « J'aime mon maître. » Le chrétien devrait, lui aussi, avoir cet état d'esprit. Il devrait toujours se voir dans cette position d'esclave et être désireux de servir son Maître, Jéhovah, qui lui a donné la vie et toutes ses bénédictions. Personne ne devrait jamais vouloir s'affranchir de Jéhovah et suivre son propre chemin. Le Diable fut le premier qui eut un tel désir et sa fin sera la ruine.

[19] C'est à juste titre que Jéhovah réclame un dévouement exclusif. Mais celui qui apporte un tel dévouement au Maître souverain de l'univers doit l'apporter de son plein gré. On ne le forcera pas à apporter pareil dévouement. Il doit avoir le désir d'être ainsi dévoué. Personne ne le poussera de force dans cette position ou dans le service de Jéhovah. Mais parce qu'il a étudié la Parole de Dieu et qu'il veut faire la volonté divine, il est enclin à être en plein accord avec Dieu et ses desseins, il préfère être son esclave, à l'exemple de Jésus-Christ qui prit plaisir à faire la volonté de son Père.

[20] Celui qui s'est voué à Jéhovah pour le servir est semblable à l'esclave hébreu qui veut rester esclave pour un temps indéterminé. Pour les membres de la société du Monde Nouveau, cela signifie pour l'éternité. Jéhovah a tant aimé le monde qu'il a envoyé son Fils unique ici-bas afin que ceux qui choisissent de croire en lui puissent obtenir la vie éternelle. Il prit des dispositions pour que son Fils rachète la famille humaine. Il y en a beaucoup qui refuseront d'admettre qu'ils sont des esclaves ayant besoin du prix de rachat et qui choisiront de suivre leur propre voie, mais cette voie est celle du monde et elle conduit à la mort. — Jean 3:16; I Jean 2:27.

[21] « La mémoire du juste est en bénédiction, mais le nom des méchants tombe en pourriture. » (Prov. 10:7). Ceux qui refusent la rançon se verront infliger la mort éternelle, ils seront donc pour toujours dans l'inconscience. Jéhovah a

---

13, 14 Comment Jésus fait-il ressortir cela? Quel bien pouvons-nous retirer en comprenant ces choses?
15 Comment la condition de l'esclave est-elle envisagée du point de vue biblique?
16 Que dénote notre choix d'être esclave de Jéhovah?

17, 18 a) Pour quelles raisons pouvait-on en Israël désirer rester esclave pour un temps indéterminé? b) Quelle saine leçon le ministre chrétien peut-il aujourd'hui tirer de cette pratique?
19, 20 Comment cette étude fait-elle ressortir ici notre liberté de choisir?
21 A quoi s'oblige-t-on en choisissant de servir Dieu?

fait dire au prophète Jérémie: « Ils s'endormiront d'un sommeil éternel, et ne se réveilleront plus. » (Jér. 51:57). Toutes les personnes qui ont voué leur vie au service de Jéhovah doivent bien comprendre qu'être chrétien est chose sérieuse; et, comme le dit Moïse: « Tu ne prendras pas le nom de Jéhovah, ton Dieu, d'une manière vaine, car Jéhovah ne laissera pas impuni celui qui prend son nom d'une manière vaine. » (Ex. 20:7, *NW*). On ne devrait pas croire que parce qu'on s'est voué à Jéhovah et qu'on s'est fait baptiser, Dieu est obligé de tout faire pour nous. Dieu exécutera certainement les termes de l'accord en accordant des bénédictions et sa protection; mais l'esclave qui veut apporter un dévouement exclusif à Jéhovah doit aussi exécuter les clauses de l'accord le concernant. Il doit aussi montrer qu'il est esclave et faire preuve d'obéissance au Maître souverain. Notre vie dépend de la pure adoration et le Père aime ceux qui lui rendent un tel culte, car c'est un Dieu exigeant un dévouement exclusif.

MON FARDEAU EST LÉGER

LA PLUPART des gens en ce monde prennent le chemin de la moindre résistance et ils suivent la voie de l'immense majorité, celle qui mène au péché et à la mort. Il en est qui pensent qu'il est très difficile d'être chrétien, trop difficile pour qu'ils puissent jamais l'être en ce monde impie. D'autres sont les « chrétiens » de la chrétienté, où ils peuvent se livrer aux plaisirs de la chair, tels qu'ils ont cours en ce monde. Mais beaucoup croient que c'est une chose très pénible d'être un vrai chrétien, c'est-à-dire un homme qui marche sur les traces de Jésus-Christ. Mais comment cette conception est-elle compatible avec les paroles de Jésus-Christ qui a dit que son fardeau était léger? Voyons ce que Jésus a dit: « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. » — Mat. 11:28-30.

[3] Mais au fait quelles sont les exigences de Jéhovah? Si nous consultons les Ecritures, nous constatons que la première chose qu'il faut faire est de prêcher le message du royaume triomphant dans le monde entier, pour servir de témoignage. Toutes les personnes sont capables de parler une langue et d'exprimer leurs sentiments et leurs pensées. Si quelqu'un est profondément dévoué à Dieu et s'il a les pensées de Jéhovah, telles qu'il les a exprimées dans sa Parole, alors il prêchera la bonne nouvelle à ses semblables. Cela n'est certes pas en soi-même une tâche difficile. Jésus invite ceux qui ont été réduits en esclavage par l'organisation de Satan à s'affranchir de leur condition et à venir à lui pour avoir du repos. Jésus ne vous demande pas de prendre seul le joug et de faire le travail tout seul. La variante marginale de l'expression « prenez mon joug » dit: « Mettez-vous sous mon joug avec moi. » (Voyez *NW*). En d'autres termes, tirez le même fardeau et faites la même chose que Jésus a faite quand il était sur la terre. Sa mission consistait à prêcher aux brebis perdues d'Israël et de les faire entrer en ligne de compte pour les bénédictions du royaume de Dieu. Non seulement Jésus s'est livré à une telle prédication, mais il a aussi envoyé ses disciples dans les villes pour prêcher la bonne nouvelle du Royaume. Il voulait qu'ils apprennent à ses pieds quels étaient les desseins de Jéhovah, puis qu'ils les proclament à chaque occasion.

[4] En lisant la vie de Jésus-Christ dans les quatre Evangiles, nous constatons que le Seigneur était une personne d'une disposition douce et humble de cœur; et tous ceux qui venaient à lui trouvaient du repos pour leur âme. Dès qu'ils étaient guéris, les malades avaient le désir de publier ce qui était arrivé; quant à ses disciples, la seule responsabilité qu'il plaça sur leurs épaules consistait à aller prêcher à d'autres, à apporter une consolation à leurs semblables. Il leur dit d'aller de maison en maison, de village en village, de ville en ville et de pays en pays. La grande œuvre d'expansion consistant d'aller chez les non-Juifs de pays en pays débuta sept années après que Jésus eut commencé à prêcher. Le message divin devait d'abord aller chez les Juifs pour leur donner l'occasion de l'entendre; et ce message devait être présenté d'une manière simple, par la parole. Ce joug était doux. Ce n'était pas un fardeau pesant.

[4] Mais en quoi est-il difficile d'être chrétien? Certes ce n'est pas la prédication qui est difficile. C'est l'opposition que le Diable soulève contre ceux qui sont d'une disposition douce, humbles de cœur, et qui font l'œuvre que Jésus a confiée aux chrétiens. Jésus nous a prévenus que l'opposition serait forte mais que l'œuvre dont il chargerait les chrétiens serait légère. Ce ne serait pas un fardeau pesant, trop lourd à porter. Dans son sermon sur la montagne, Jésus a déclaré: « Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu! Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu! Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous. » — Mat. 5:8-12.

[5] En décrivant les conditions qui existeraient sur la terre quand cette bonne nouvelle du Royaume serait prêchée, Jésus a dit à propos des chrétiens: « Mais, avant tout cela, on mettra les mains sur vous, et l'on vous persécutera; on vous livrera aux synagogues, on vous jettera en prison, on vous mènera devant des rois et devant des gouverneurs, à cause de mon nom. Cela vous arrivera pour que vous serviez de témoignage. » (Luc 21:12, 13). Toutes ces persécutions viennent des satellites du Diable parce que les chrétiens font une bonne chose et apportent un dévouement exclusif à Jéhovah. Parce que vous allez paisiblement prêcher la bonne nouvelle, qui attire l'attention des humains sur le Maître souverain de l'univers et la vraie adoration, le Diable, les démons et toute son organisation s'opposent à votre œuvre. Ainsi nous voyons que la chose difficile est la position qu'il nous faut prendre contre le Diable et les persécuteurs qu'il suscite contre les créatures humaines parce qu'elles sont fidèles à Dieu. Le Diable a toujours été un maître cruel, mais Jéhovah, par l'intermédiaire de Jésus-Christ, nous a confié une œuvre qu'il n'est pas pénible d'accomplir. Elle consiste simplement à prêcher. C'est la vérité bienveillante et simple du Royaume qui suscite l'opposition du Diable. Les nations communistes, les pays démocratiques, les hommes de la fausse religion, les hommes politiques, les financiers, tous sont dressés contre la proclamation dans le monde entier du royaume triomphant de Dieu, celui qui doit bénir toute l'humanité. Ils n'en veulent pas! Ils sont les adversaires du royaume. Mais en dépit de l'opposition qui se dresse contre les témoins de Jéhovah, ceux-ci vont de l'avant en grand nombre et avec plus de zèle que jamais, apportant un dévouement exclusif à Jéhovah, le Maître souverain. Ils sont voués à Dieu pour faire son service.

[6] Ils savent par expérience que les paroles de Jésus sont véridiques. Il a dit: « Mon fardeau est léger. » Ils savent

---

1 Comment envisage-t-on dans la chrétienté la tâche du chrétien?
2, 3 a) Qu'exige Jéhovah de ses serviteurs voués? b) Comment Jésus se conforma-t-il à cette exigence? Comment prit-il des dispositions pour que d'autres l'imitent?

4 En quoi est-il difficile d'être chrétien?
5, 6 a) Qui figure parmi les adversaires des prédicateurs du message du Royaume? b) Comment les prédicateurs considèrent-ils cette opposition?

RAPPORT MONDIAL DES TÉMOINS DE JÉHOVAH POUR L'ANNÉE DE SERVICE 1955

Pays	1954 Moy. procl.	1955 Moy. procl.	Augm. sur 1954	Max. procl. 1955	Moy. procl. plon.	Nombre de conf. publ.	Nombre de groupes	Total publ.	Total heures	Nouv. abts	Périod. isolés	Visit. compl.	Moy. étud. bibl.
Amérique (U. S. A.)	153 969	163 875	6	187 120	5 809	122 249	3 484	14 342 195	24 878 721	609 403	18 093 164	8 017 490	98 343
A. E. F.	582	810	39	952	2	90	7		102 825			160 646	
Alaska	129	124		138	6	61	5	12 284	1 777	777	14 934	6 331	272
Bermudes	18	23	28	28	2	12	1	4 172	4 026	252	1 523	1 751	72
Guam	32	36	20	45	2	2	1	3 974	7 090	139	2 654	1 960	27
Iles, autres (« Light »)	4	4		4	4	113		2 916	4 473	86	1 082	1 381	30
Islande	6	9	50	10	3		1	5 578	4 790	107	1 275	1 682	18
Israël	18	18		23	4	24	1	2 170	7 830	70	967	2 827	10
Allemagne Occid.	44 492	48 446	9	54 635	949	30 982	784	3 781 175	6 820 946	52 630	3 855 630	2 550 011	21
Angleterre	27 145	28 073	3	31 639	836	24 695	716	2 412 847	3 786 711	51 883	2 834 402	1 527 494	20 163
Eire	189	179		182	45	168	5	22 579	81 096	304	18 098	24 116	12 953
Malte	6	7	17	8		5	1	412	1 179	22	306	710	162
Antilles Néerl. (Curaçao)	102	99		113	8	35	2	13 163	21 983	760	22 548	9 711	7
Aruba	98	86		99	7	83	2	8 296	19 887	563	14 169	7 192	94
Bonaire	6	8	33	10	1	8	1	833	3 172	42	970	1 022	93
Argentine	2 939	3 504	19	3 865	126	2 226	110	253 814	563 674	11 980	374 505	288 043	12
Australie	6 874	7 603	11	8 354	314	4 286	294	437 748	1 142 125	21 787	717 773	330 372	2 491
Fidji	48	47		59	3	104	1	4 382	9 778	349	8 407	4 038	3 640
Nouv.-Calédonie		3	Nouv.	4				42	198	6	87	36	57
Papua	18	37	106	61	1	1	1	326	4 640	7	216	818	2
Salomon (îles)	1	1		1				124	190		82	70	18
Samoa (Amérique)	3	8	167	17	4	13	1	1 111	7 914	87	1 269	3 437	1
Samoa Occid.	18	23	28	37		9	1	342	6 194	24	229	1 162	46
Autriche	3 443	3 880	13	4 390	94	2 907	167	246 273	542 770	3 231	353 809	239 167	32
Bahama	96	101	5	116	14	92	2	14 546	26 363	306	12 733	9 129	1 893
Belgique	3 656	3 911	6	4 547	81	2 155	91	227 460	476 327	4 446	229 763	176 109	150
Luxembourg	116	127	9	144	5	96	5	9 489	19 834	115	8 269	8 136	1 628
Birmanie	106	104		124	15	48	1	28 612	32 060	460	7 722	12 804	71
Bolivie	146	149	2	163	39	121	4	19 232	64 752	1 302	30 572	23 078	134
Brésil	6 662	7 931	19	9 391	168	4 247	163	526 886	1 080 086	19 676	414 892	385 250	232
Canada	23 944	25 306	6	29 178	799	15 094	732	1 495 021	2 961 707	45 208	1 743 286	565 009	4 146
Ceylan	63	78	24	93	15	90	2	15 019	30 418	493	11 602	10 695	9 827
Chili	885	1 034	17	1 172	96	778	24	65 265	215 650	4 832	139 524	98 422	37
Chine	26	47	81	56	3		1	731	7 498			4 598	1 297
Chypre	355	356		372	20	97	10	8 502	55 547	327	7 147	21 416	93
Colombie	478	612	28	662	71	439	16	62 530	174 529	967	58 358	75 457	289
Corée	688	1 170	70	1 407	51	227	21	90 337	222 390	3 838	45 395	81 760	891
Costa-Rica	1 604	1 749	9	2 078	41	760	41	33 991	208 702	1 050	40 560	60 870	708
Côte-de-l'Or	5 465	5 861	7	6 466	228	3 877	120	130 093	1 496 439	1 614	104 613	383 051	1 058
Côte-d'Ivoire	19	34	79	54	4	35	1	925	16 439	49	629	5 615	3 783
Gambie	2	3	50	3				46	545		108	327	59
Togo	101	114	13	138	9	54	4	2 633	48 768	63	1 432	12 786	2
Cuba	9 428	9 656	2	10 488	314	5 075	288	291 487	1 292 733	5 789	361 529	413 811	152
Danemark	7 507	8 101	8	9 207	117	5 269	193	411 658	856 942	6 047	458 444	337 831	6 340
Féroé (îles)	7	9	29	11	3	27	1	3 928	4 455	99	2 310	1 101	3 289
Groenland		3	Nouv.	3	2			584	478		207	278	4
Egypte	235	259	10	280	22	197	8	13 132	53 713	792	13 387	19 510	2
Soudan Anglo-Egypt.	9	10	11	11	2	11	1	1 016	2 014	160	1 177	816	186
Equateur	228	265	16	319	35	119	6	35 548	76 355	1 016	35 004	33 390	14
Espagne	251	327	30	366	13		10	11 243	47 701	227	3 867	31 370	371
Ethiopie	55	61	10	78	11	235	5	4 007	24 030	104	2 989	8 682	295
Erythrée	2	2		3		1		33	231		17	88	138
Finlande	5 516	5 810	5	6 665	196	5 938	377	364 446	762 282	12 857	394 906	231 823	2
France	8 056	8 512	6	9 883	111	5 918	186	540 994	880 144	9 996	513 236	383 514	2 517
Algérie	39	47	21	69	5	51	1	11 338	12 833	450	8 853	9 726	2 910
Maroc	2	3	50	4				241	197	4	125	67	86
Sarre	624	663	6	754	6	319	11	31 146	76 687	725	38 720	35 219	2
Sénégal	5	10	100	12	2	1		2 503	4 265	106	960	2 035	191
Tunisie	15	29	93	35	3	16	1	6 081	5 222	159	3 567	2 111	12
Grèce	4 190	4 693	12	5 573	18	1 612	247	92 310	363 798	2 131	78 596	189 691	13
Turquie	73	100	37	114	5	30	2	4 750	17 087	242	2 863	7 961	1 443
Guadeloupe	104	130	25	141	3	85	6	9 641	21 090	115	8 705	6 525	113
Martinique	4	5	25	8	2	28	1	3 625	3 771	120	1 937	1 923	52
Guatemala	384	474	23	510	34	554	15	32 652	96 169	1 436	51 810	36 985	12
Guyane Anglaise	387	441	14	509	46	381	18	53 547	104 103	668	71 843	36 401	484
Haïti	209	204		232	17	180	8	16 937	48 399	607	21 302	17 066	528
Hawaï	756	812	7	948	46	415	17	71 462	156 385	4 529	37 453	58 436	274
Honduras	410	407		447	44	455	17	22 298	105 870	1 179	44 540	37 954	885
Honduras Britan.	92	101	10	125	20	102	5	9 352	36 330	131	16 155	14 430	527
Hong-Kong	73	94	29	104	19	162	2	28 878	31 094	553	3 208	12 745	301
Inde	703	883	26	973	73	672	43	89 249	209 623	1 374	45 104	66 064	227
Italie	2 356	2 829	20	3 238	111	693	114	197 865	493 217	2 451	135 311	188 912	677
Lybie	27	52	93	65	5	12	2	2 210	12 331	87	2 156	5 920	1 800
Jamaïque	2 905	3 191	10	3 751	94	3 048	148	117 925	472 192	1 130	103 587	156 347	64
Japon	368	466	27	525	76	417	16	162 599	160 251	3 399	105 671	69 254	2 855
Formose	1 432	1 482	4	1 785	74	160	31	2 099	236 157			109 723	800
Okinawa	10	15	50	21	2	9	1	9 194	5 089	177	8 751	2 712	638
Liban	392	419	7	501	27	589	11	24 936	69 936	834	12 007	19 383	19
Arabie Saoudite	2	2		2				121	219	1	17	45	184
Irak	3	6	100	7	4	8		1 386	4 987	102	1 033	1 622	3
Jordanie	76	74		86	4	60	4	1 295	12 344	80	659	3 476	13
Katar		1	Nouv.	2				18	68	2	6	11	35
Syrie	58	86	48	114	5	28	4	2 391	14 029	146	923	3 822	43
Leeward (îles, Antigua)	48	52	8	60	5	82	1	5 943	12 858	55	7 387	6 061	56
Anguilla	2	3	50	3	1			120	1 255	2	57	435	16
Dominique	60	69	15	77	3	92	3	2 949	9 619	39	3 547	3 615	42
Montserrat	8	8		9	1	12	1	376	1 033	3	603	219	3
Nevis	19	23	21	26	2	40	2	1 248	4 564	7	1 329	2 050	21
Saint-Kitts	50	56	12	64	4	32	2	4 774	11 701	24	5 499	3 797	47
Saint-Martin	6	7	17	7	1	18	1	425	1 522	6	334	208	3
Libéria	100	144	44	160	15	165	5	14 748	61 090	321	11 014	13 922	178
Mexique	10 486	11 873	13	14 633	187	6 030	436	319 621	1 363 396	7 969	346 534	376 603	5 727
Nicaragua	148	169	14	190	25	122	9	18 374	50 034	764	24 380	19 550	256
Nigeria	16 057	18 666	16	19 830	844	12 650	503	203 858	4 134 773	3 192	124 458	761 998	10 575
Cameroun	1 043	1 673	60	1 991	27	2 679	38	27 866	471 092	382	13 168	199 757	1 093
Dahomey	441	583	32	796	26	294	23	3 266	198 635	72	1 954	37 198	883
Norvège	2 359	2 568	9	2 917	70	1 265	125	215 124	310 791	3 782	222 233	114 874	811
Nouvelle-Zélande	1 898	2 214	17	2 519	73	1 286	82	130 507	286 627	5 212	215 996	97 068	1 077
Nyassaland	11 855	12 137	2	13 153	447	11 160	328	43 839	2 878 690	1 036	37 083	828 967	9 454
Afrique Or. Port.	206	158		192	4	200	4	277	31 023	9	281	9 095	119
Pakistan	63	64	1	78	11	118	3	10 176	23 426	526	7 013	9 034	78
Panama	745	906	22	1 025	52	617	31	48 228	159 027	1 678	66 338	61 713	884

Pays	1954 Moy. procl.	1955 Moy. procl.	Augm. sur 1954	Max. procl. 1955	Moy. procl. plon.	Nombre de conf. publ.	Nombre de groupes	Total publ.	Total heures	Nouv. abts	Périod. isolés	Visit. compl.	Moy. étud. bibl.
Paraguay	175	188	7	205	12	90	12	11 980	30 622	562	20 110	11 417	156
Pays-Bas	8 274	8 692	5	9 854	159	3 104	153	240 549	1 064 202	4 112	448 647	400 100	2 933
Pérou	346	460	33	563	67	467	13	58 565	142 753	1 692	73 925	58 813	794
Philippines	20 690	22 898	11	24 169	889	6 345	570	296 646	3 501 356	12 128	359 878	743 320	14 947
Porto-Rico	672	834	24	1 024	70	485	22	144 985	174 912	7 587	153 993	67 606	838
Sainte-Croix (I. Vierges)	34	33		37	2	28	2	2 989	7 356	224	4 931	4 295	46
Saint-Jean (I. Vierges)		4	Nouv.	5		2	1	162	406	5	143	234	2
Saint-Thomas (I. Vierges)	35	27		32		9	1	963	3 340	81	3 261	1 278	13
Tortola (I. Vierges)	4	10	150	15		11	1	761	1 847	11	905	451	7
Portugal	111	147	32	188	9		3	13 410	25 740	114	1 909	9 815	77
Açores	22	18		22			2	458	2 009	11	151	1 540	13
Madère	3	9	200	12	1		1	250	1 318	8	104	568	11
Rép. d'Indonésie (Java)	173	197	14	218	10	160	6	29 452	35 182	1 848	23 998	14 946	233
Suisse	25	28	12	31	2	13	1	4 201	6 823	172	1 901	1 610	15
Suriname	3	11	267	16	4	29	2	5 450	5 256	347	3 180	1 725	28
Timor	2	3	50	5	2	1		1 077	1 920	42	293	656	10
Rép. Dominicaine	328	425	30	478				1 042	44 789		114	23 199	399
Rhodésie du Nord	22 381	24 377	9	26 951	106	2 882	356	111 020	4 238 670	5 555	88 507	888 568	15 481
Congo Belge	51	67	31	181		2	2	73	14 445	13	7	5 551	83
Kenya	3	2		3			1	47	363	13	40	213	4
Ouganda	6	8	33	11		2	1	192	578	20	159	113	3
Tanganyika	242	266	10	336	5	95	13	3 476	73 480	97	435	13 591	329
Rhodésie du Sud	10 530	10 776	2	11 870	930	11 167	299	151 336	3 169 752	3 839	142 198	796 379	12 851
Salvador	292	321	10	357	36	280	10	25 945	82 417	1 061	37 137	31 335	377
Sierra Leone	105	106	1	116	16	248	3	14 341	34 312	261	19 837	15 171	142
Singapour	94	102	9	119	9	35	3	23 071	19 607	851	7 972	7 546	125
Bornéo du Nord	2	2		5			1	254	210	1	30	59	1
Suède	5 789	6 307	9	7 350	200	5 735	317	340 983	831 509	10 684	658 840	316 080	2 528
Suisse	3 265	3 474	6	3 980	62	2 026	107	297 169	403 130	4 772	366 106	175 883	1 738
Suriname	107	134	25	173	12	100	3	14 818	28 722	497	16 467	9 615	134
Terre-Neuve	252	262	4	323	19	230	26	18 760	38 291	1 019	23 951	12 230	119
Thallande	171	194	13	213	28	175	12	31 264	52 402	1 166	10 883	16 324	207
Trinidad (Ile de)	1 218	1 321	8	1 454	71	1 221	42	55 473	244 589	1 608	85 639	90 587	1 226
Barbade (La)	484	521	8	571	22	933	23	14 579	95 833	520	27 675	34 108	513
Carriacou	10	14	40	25	2	13	1	360	3 952	13	412	1 146	21
Grenade	114	131	15	150	10	113	4	4 287	29 857	218	7 120	9 536	163
Sainte-Lucie	40	50	25	53	6	94	2	1 691	15 131	109	6 785	5 388	96
Saint-Vincent	48	52	8	58	6	64	5	1 846	14 047	85	3 323	6 119	101
Tobago	24	29	21	38	3	46	2	1 352	9 565	56	1 564	3 493	43
Union Sud-Africaine	11 668	12 253	5	13 835	689	9 784	510	44 455	3 002 284	17 618	505 376	654 532	8 194
Angola	21	26	24	30	1	325	1	553	6 756	146	192	2 649	77
Basutoland	66	76	15	103	17	166	8	1 558	35 181	36	830	8 555	112
Bechuanaland	121	93		137	7	105	6	433	25 623	13	118	5 627	76
Maurice	21	23	10	30	4	17	3	9 400	7 885	177	5 969	3 852	47
Sainte-Hélène	42	43	2	46	1	27	2	725	6 136	6	605	2 009	24
Sud-Ouest-Africain	21	31	48	40	8	11	1	5 115	16 013	326	3 937	5 580	78
Swaziland	127	168	32	195	9	160	11	637	44 069	47	522	9 034	125
Uruguay	611	682	12	753	65	530	20	39 929	173 631	2 149	78 116	69 783	804
Falkland (Iles)	2	4	100	5	2	10		963	1 615	41	478	607	20
Venezuela	775	886	14	1 025	66	530	21	68 883	219 760	1 846	72 935	85 923	905
Yougoslavie	985	1 215	23	1 311		112	81	26 743	45 406	25	12	12 564	555
5 autres pays	58 095	64 997	12	70 551	124	22 261	3 136	317 878	5 932 418		321 966	1 992 094	45 751
TOTAUX	525 924	570 694	8,5	642 929	17 011	356 269	16 044	30 868 527	85 832 250	1 008 221	36 500 383	27 143 319	337 456

aussi que s'ils prennent ce fardeau et se mettent sous le joug avec Jésus-Christ, ils vont se heurter à la résistance de l'organisation du Diable. Mais en dépit de cette opposition, les témoins de Jéhovah ont écrit en 1955 le meilleur rapport de service jamais présenté en l'honneur du nom de Jéhovah et pour la défense de sa Parole. Ils ont apporté «toutes les dîmes» dans la maison du trésor de Dieu et Jéhovah a ouvert les écluses des cieux et a répandu sur eux la bénédiction en abondance (Mal. 3:10). Chaque année les témoins de Jéhovah font, dans un rapport, le compte des bénédictions dont Jéhovah les a comblés. Ce rapport indique la joie et le plaisir qu'ils ont eu à prêcher cette bonne nouvelle du Royaume. (Voyez le tableau de l'activité des témoins de Jéhovah dans les différentes parties du monde.)

PRINCIPAUX POINTS DU RAPPORT DE SERVICE 1955

[1] Durant l'année de service 1955, qui a pris fin au mois d'août, il y eut en moyenne 570 694 ministres prêchant la bonne nouvelle du Royaume en 158 pays, soit 44 770 proclamateurs de plus qu'en 1954, ou un accroissement de 8½ % sur le nombre moyen de personnes allant dans le service chaque mois, pour parler à leurs semblables du Royaume. De nombreux nouveaux intéressés commencèrent à prêcher pour la première fois, et cela porta le chiffre maximum des proclamateurs à 642 929 pour l'année de service 1955.

[2] L'une des plus grandes joies de l'année fut l'abondante bénédiction que Jéhovah répandit sur ses serviteurs durant les assemblées du «Royaume Triomphant». Dans les treize congrès qui furent tenus pendant dix semaines, on compta 403 682 assistants au discours public. Mais ce qui apporta une grande joie au cœur de tous ceux qui sont voués à Jéhovah, ce fut de voir 13 016 «autres brebis» prendre le baptême au cours de cette période de dix semaines. Durant l'année de service, beaucoup d'autres personnes se décidèrent à apporter à Jéhovah un dévouement exclusif; et au cours des douze mois de l'année, 63 642 personnes se firent baptiser par complète immersion dans l'eau, étant résolues à se charger du fardeau léger qu'est la prédication de cette bonne nouvelle. Cela place une responsabilité sur les épaules de ceux qui se trouvent dans la société du Monde Nouveau depuis des années: ils ont le devoir d'entraîner ces nouveaux, de les amener à maturité et de les aider à voir leur privilège d'être un proclamateur régulier ainsi que celui qui s'offre encore à eux: le service de pionnier et de missionnaire en d'autres endroits de la terre.

[3] Il y a aujourd'hui 17 011 ministres à plein temps à l'œuvre dans le monde entier. Beaucoup d'autres pourraient aller grossir leurs rangs. La Société pense que tous ceux qui peuvent prendre des dispositions pour entrer dans le service à plein temps n'hésiteront pas à le faire, car il y a une abondante bénédiction dans ce ministère. Un léger déclin dans le nombre des pionniers est apparu au cours de l'année de service 1955: il y a 254 ministres à plein temps de moins qu'en 1954. Nous espérons sincèrement que l'inverse se produira en 1956 et que beaucoup d'autres mettront leur confiance en Jéhovah pour qu'il ouvre les écluses des cieux et répande une bénédiction abondante au point que les pionniers ne puissent la contenir, comme il le fait à profusion pour tous ses serviteurs. Tous ces ministres prêchent non seulement la bonne nouvelle de maison en maison et conduisent des études bibliques, mais ils diffusent aussi des exposés imprimés sous forme de livres, de brochures, de

1 Combien ont pris part à la prédication en 1955?
2 Quelles autres bénédictions de nombreux proclamateurs ont-ils goûtés en 1955?

9-12 a) Qu'indique le rapport à propos des prédicateurs à plein temps? b) à propos de la diffusion des publications? c) à propos d'autres accroissements en 1955?

périodiques, de tracts et d'autres publications, lesquels donnent une claire compréhension des desseins de Dieu pour les derniers jours.

[12] Au cours de l'année 2 927 062 livres et 27 941 465 brochures furent répandus. A cela s'ajoute 36 500 383 exemplaires de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* qui dans le monde entier furent propagés de maison en maison, en quarante langues. Il y eut 1 008 221 nouveaux abonnements à ces deux périodiques, ce qui montre l'intérêt que le public porte au message des témoins de Jéhovah.

[13] Il y a un moyen par lequel une personne peut montrer à Dieu qu'elle l'aime et désire l'adorer; ce moyen consiste à rester attaché à l'organisation de Jéhovah et apporter les dîmes à la maison du trésor, en d'autres termes il faut assister aux réunions, faire des commentaires, aller prêcher de maison en maison, faire des visites complémentaires et des études bibliques, assister aux conférences publiques et donner des contributions matérielles pour l'avancement des intérêts du Royaume sur le plan local et mondial. Il est hors de doute que les témoins de Jéhovah ont fait cela en 1955. Dans le monde il y a maintenant 16 044 groupes qui tiennent des études régulières; et les proclamateurs qui ont assisté à ces réunions ont passé beaucoup de temps, outre leur adoration dans les Salles du Royaume, à aller prêcher la bonne nouvelle de maison en maison. En fait, 85 832 250 heures furent passées à aller prêcher de maison en maison, de village en village, de ville en ville et de pays en pays, y compris les pays derrière le Rideau de fer qui s'opposent à l'œuvre des témoins de Jéhovah. 27 143 319 visites complémentaires furent faites chez les personnes intéressées, visites qui finirent par donner 337 456 études bibliques à domicile conduites chaque semaine de l'année, dans les nombreuses langues que parlent les missionnaires et les proclamateurs du Royaume. Il y a un intérêt marqué pour l'œuvre des témoins de Jéhovah, car à la Commémoration, le 7 avril 1955, 878 303 personnes se réunirent dans les Salles du Royaume et commémorèrent la mort de Jésus-Christ, et sur ce nombre 16 815 reconnurent appartenir au « petit troupeau ».

[14] Ainsi l'œuvre des témoins de Jéhovah prend un grand développement. La bénédiction divine repose effectivement sur la société du Monde Nouveau. Quand nous jetons un regard sur les dix dernières années, nous voyons la prospérité que Jéhovah a apportée à son peuple. En 1945 il y avait en moyenne 127 478 proclamateurs participant à l'œuvre de la prédication. Mais aujourd'hui une moyenne de 570 694 ministres se livrent à la prédication.

[15] Quand nous comparons ce qui a été accompli en 1955 avec ce qui a été fait les autres années, nous constatons qu'elle a été de loin la meilleure année dans la proclamation du Royaume triomphant. A cause des progrès réalisés par les témoins de Jéhovah, bon nombre d'hommes de la fausse religion ont accusé la Watch Tower Society d'être une organisation occupée à vendre des livres. Mais si l'on jette un coup d'œil sur le rapport annuel de la Société, on s'apercevra que tous ceux qui se sont voués aux intérêts du Royaume sont des ministres ordonnés, occupés à prêcher et à placer entre les mains des hommes des choses qui leur apporteront des bénédictions. C'est ainsi que les exposés imprimés qui sont publiés dans *La Tour de Garde*, les livres et les brochures qui sont propagés en grand nombre, ont apporté la consolation aux humains. Pour faire face à la demande du public intéressé au message que les témoins de Jéhovah diffusent, il a fallu imprimer 86 590 360 périodiques — *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* — et 46 792 097 bibles, livres et brochures dans le monde entier. Ces publications ne pourraient être imprimées en de telles quantités, si les témoins de Jéhovah ne faisaient des contributions à la Société.

[16] On devrait se rappeler qu'il y a trente ans le périodique *La Tour de Garde* était offert contre une contribution de 8 francs (en Suisse) pour un abonnement d'un an. Puis vint la « dépression », l'« inflation » et la « prospérité mondiale » actuelle avec les augmentations du prix du papier, de l'encre, des machines, de la construction, mais malgré les changements survenus dans le monde durant toutes ces années, l'abonnement d'un an à *La Tour de Garde* (24 numéros) coûte aujourd'hui seulement 5 francs (en Suisse). Si les témoins de Jéhovah n'avaient fait preuve d'une telle générosité pour soutenir l'impression de toutes ces publications, cette grande œuvre de diffusion n'aurait jamais pu être accomplie. En outre, si les témoins n'avaient pas montré un tel zèle et un tel dévouement pour Jéhovah, cette diffusion n'aurait pas pu être rapportée dans ces colonnes. C'est leurs œuvres d'amour qui permet à la société du Monde Nouveau d'imprimer les publications en pareilles quantités.

[17] Pour chaque serviteur de Jéhovah, c'est une joie de pouvoir participer à cette œuvre, et chacun est pleinement d'accord avec Jésus-Christ qui a dit que son fardeau était léger. Notre œuvre consiste à prêcher la bonne nouvelle du Royaume. L'organisation du Diable, qui est absolument opposée à Jéhovah, essaie de rendre cette œuvre très pénible en multipliant les obstacles afin de ralentir l'activité des serviteurs de Dieu et de les détacher de la véritable adoration. Mais il échouera dans ses efforts, car à la fin toutes les personnes qui obtiendront la vie éternelle apporteront à Jéhovah un dévouement exclusif. Dieu sera seul dans l'univers comme Maître souverain, comme il l'est d'ailleurs maintenant, avec cette différence qu'il y a aujourd'hui de l'opposition. Dans le monde nouveau de la justice, toute l'opposition du Diable, des démons et de tous ceux qui prendront parti pour lui sera détruite; et il n'y aura que de vrais adorateurs dans toute la terre, des personnes entièrement dévouées pour Dieu. Jéhovah nous engage à le mettre à l'épreuve. Le faites-vous? En d'autres termes: « Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Eternel (Jéhovah) des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance. » — Mal. 3:10.

13, 14 Quels effets produits par la diffusion croissante des périodiques et des autres publications de la Société démentent ce que disent les hommes de la fausse religion?

15 Comment les serviteurs dévoués de Jéhovah considèrent-ils leurs responsabilités de prédicateur?



● *Que faut-il répondre à ceux qui prétendent que la loi de Moïse a été empruntée au code d'Hammourabi?* — F. M., Etats-Unis.

Même s'il existe deux codes traitant de sujets semblables, ce fait ne prouve pas que l'un d'eux a été copié de l'autre. Comme chez deux groupements ethniques différents les méfaits et crimes commis sont semblables, il n'est pas étonnant que leurs lois respectives traitent des mêmes délits. Grâce à la conscience dont Jéhovah a pourvu l'homme, les humains se sont comportés d'une manière semblable en ce qui concerne le bien et le mal, sauf lorsque leur conscience s'est endurcie. Dans Romains 2:14, 15 il est écrit: « Quand les païens, qui n'ont point la loi, font naturellement ce que prescrit la loi, ils sont, eux qui n'ont point la loi, une loi pour eux-mêmes; ils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour. » Nous avons ici la preuve que certaines nations, bien que ne connaissant pas la loi mosaïque, agirent dans le sens de cette loi en faisant naturellement ce qui est bien à cause de leur conscience et étant accusées par elle lorsqu'elles commettaient le mal.

Ce fait doit être pris en considération. Même avant le règne du roi babylonien Hammourabi, qui, semble-t-il, fut un contemporain d'Abraham, il existait des groupements et sociétés d'hommes ayant leurs lois et des précédents juridiques qui

régiaient leur vie et leurs coutumes. Depuis le déluge, par exemple, Jéhovah traita avec une société patriarcale, une société dirigée par des chefs de famille équitables, tels que Noé et Abraham. Ces sociétés agissaient selon des lois écrites ou non pour tout ce qui concernait les contrats, achats, droits de propriété, règles de travail, responsabilité familiale et collective pour chaque membre, cession de bien-fonds, vols, violations du vœu matrimonial, esclavage, etc.

Au lieu de faire dériver la loi et l'ordre approuvés par Dieu du code d'Hammourabi ou d'autres codes païens, il semble que c'est le contraire qui s'est produit. Sir Charles Marston dit à la page 51 de son livre *The Bible Comes Alive* (La Bible devient vivante): « Il est certain que les lois d'Hammourabi étaient une codification des lois et coutumes de la race sémitique — race issue de Sem, fils de Noé, à laquelle appartenaient les Hébreux. » Ainsi donc, il est évident que des nations païennes avaient adopté de nombreuses lois et coutumes anciennes qui avaient fait partie du système de lois et d'ordre établi par Noé, système suivi par les fidèles patriarches hébreux.

De plus, si nous comparons les deux systèmes de lois, celui d'Hammourabi et celui introduit par Moïse, nous constatons que ce dernier était plus juste et plus impartial et ressemblait par conséquent davantage au système légal originel en vigueur parmi le fidèle peuple de Dieu. Lorsque, par exemple, un propriétaire d'esclaves israélite était brutal et battait un ou une esclave au point de lui faire perdre un œil, il était obligé de libérer l'esclave, tandis que sous la loi d'Hammourabi il suffisait qu'il paye la moitié de sa valeur (Ex. 21: 26; Ham. N° 199). La loi d'Hammourabi dit encore: « Si le fils du propriétaire meurt (par suite de la mauvaise construction d'une maison), le fils du constructeur sera tué. » (Ham. N° 230). La loi mosaïque, par contre, interdisait expressément de faire mourir un fils pour le péché du père. « On ne fera point mourir les pères pour les enfants, et l'on ne fera point mourir les enfants pour les pères; on fera mourir chacun pour son péché. » — Deut. 24: 16.

On ne peut donc dire que les ordonnances de la loi mosaïque ont été tirées du code d'Hammourabi ou qu'elles reflètent le même esprit. Ce code est plutôt une reproduction païenne, altérée, d'anciennes ordonnances justes, établies par la société patriarcale sémitique sous la direction de Jéhovah. — *La Tour de Garde* du 15 novembre 1952, p. 340, § 8.

● Après l'ultime épreuve, à la fin du règne millénaire, l'homme pourra-t-il pécher? Si oui, Jéhovah pourrait-il l'anéantir, vu qu'il est dit dans Apocalypse 20: 14 et 21: 4 (*NW*) que « la mort et le Hadès furent jetés dans le lac de feu » et que « la mort ne sera plus »? — J. M., Mexico.

La mort dont il est question ci-dessus est imputable au péché d'Adam. A ce moment-là elle n'aura plus aucun pouvoir sur l'humanité. Ses effets passés eux-mêmes auront été supprimés par la résurrection de ses victimes. Ceux qui doivent rester morts pour toujours (la seconde mort) sont réduits à cet état à cause de leur indifférence ou méchanceté. Ainsi donc, dans le monde nouveau la mort adamique n'existera plus.

Mais, le fait que des hommes subiront avec succès la dernière épreuve, à la fin des mille ans, ne fera pas d'eux des robots. Ils seront des créatures jouissant de leur libre arbitre, libres d'agir à leur guise, libres, par conséquent, de pécher, si telle est leur volonté. S'ils le faisaient, Jéhovah, à qui rien n'est impossible, pourrait les faire mourir sans agir contrairement aux textes susmentionnés, car cette mort ne serait pas la mort adamique. Nous ne pouvons nous représenter Dieu incapable d'anéantir une créature rebelle, car il est le Tout-Puissant. L'étang ou lac de feu, symbole de la seconde mort, existe à tout jamais, ce qui nous induit à croire que les rebelles pourraient être jetés dans cet étang, c'est-à-dire exterminés.

Mais nous n'avons pas besoin d'attendre de tels événements. Jéhovah a fait l'homme, il le connaît à fond et sait comment l'éprouver pour déceler quel usage il fera de sa liberté. Soyons donc certains que l'épreuve de la fin des mille ans sera sévère, elle éliminera tous les hommes indignes pour laisser subsister uniquement ceux ayant prouvé leur sincérité et qui sont dignes de confiance, comme Jéhovah savait que Job maintiendrait son intégrité même sous la pression la plus extrême de la part de Satan. Si quelqu'un péchait après avoir subi l'épreuve finale avec succès, il faudrait en conclure que l'épreuve laissait à désirer, que Jéhovah n'avait pas été capable de l'éprouver à fond. Mais l'épreuve à laquelle les hommes seront soumis sera couronnée de succès et atteindra son but consistant à anéantir quiconque mésuserait de sa liberté en choisissant le péché.

Selon le même ordre d'idées, nous ne saurions craindre qu'un membre de la classe céleste ayant acquis l'immortalité pèche, devenant ainsi un rebelle immortel. Mais si cela devait arriver, ne pensons pas que Jéhovah n'aurait pas le pouvoir d'exterminer même une créature immortelle. Immortalité signifie posséder la vie en soi. En d'autres termes: Pour renouveler ses forces ou maintenir sa vie, une telle créature ne dépend pas d'une source extérieure quelconque ou de son entourage. Pour subsister, les humains doivent manger et les créatures spirituelles puisent, semble-t-il, à une source extérieure, mais tel n'est pas le cas pour les créatures immortelles. Elles ne meurent pas s'il manque quelque chose dans leur entourage, mais elles possèdent la vie en elles-mêmes. Malgré cela, Jéhovah, le Dieu tout-puissant, pourrait mettre fin à leur existence.

La prochaine édition - une édition spéciale!

★ « TOUTE l'humanité devrait être une! » Par ces mots débutent les articles saisissants qui paraîtront dans *La Tour de Garde* du 1er avril. L'article principal montre de façon simple, directe, facilement compréhensible, que l'humanité n'a jamais été plus gravement divisée qu'à l'heure actuelle. Tous les plans — politiques ou religieux — conçus en vue de réaliser l'unité, ont échoué. Et cependant la fraternité des hommes est possible.

★ D'où provient la désunion? Pourquoi la mort du Christ était-elle nécessaire? Comment Dieu créera-t-il une unité qui est même en dehors des possibilités des religions? Comment pouvez-vous jouir de cette unité? L'importance de ces questions ne vous échappera pas.

★ Un second article traite de la crainte que manifestent les communistes à l'égard de la vérité biblique, de leur persécution féroce des témoins de Jéhovah et de l'activité de ces témoins en Russie.

★ Quelles conditions règnent dans les camps de travailleurs esclaves? Qu'arrive-t-il aux témoins de Jéhovah qui y sont enfermés? Comment fut exécutée contre les témoins la terrible purge d'avril 1951? Qu'arrive-t-il lorsque des gardes et des employés de camps écoutent la prédication et deviennent des témoins? Comment les communistes ont-ils déjoué eux-mêmes leurs mauvais desseins en emprisonnant ceux qui croient à la Bible?

Lisez les réponses dans « La Tour de Garde » du 1er avril.

Communications

« LA TOUR DE GARDE » AIDE A ATTEINDRE A LA MATURITE

Il y a plus de 75 ans le tirage initial de *La Tour de Garde* était de 6000 exemplaires; aujourd'hui elle est tirée à 2 300 000 exemplaires. Et qui plus est, grâce à la lumière de la vérité divine croissante reflétée dans ces pages, sa vision et son message deviennent, avec chaque année qui passe, plus clairs et plus précis. Les chrétiens fidèles qui étudient sérieusement *La Tour de Garde* ont de même grandi en intelligence spirituelle et appréciation de la vérité biblique. Ils prient instamment toutes les personnes désireuses de vivre, de rechercher la voie de Dieu concernant l'avancement spirituel par une étude soigneuse et systématique de la Bible. Commencez cette étude avec cet exemplaire de *La Tour de Garde* que vous tenez dans votre main et continuez à bénéficier régulièrement de son instruction en nous versant 5 francs (en Suisse) pour un abonnement annuel à ce périodique bimensuel. Ecrivez-nous sans attendre et vous recevrez aussi trois sermons sous forme imprimée.

LA BONNE SORTE DE MINISTRES — I Tim. 4: 6.

La Bible montre qu'une grande œuvre, une œuvre urgente doit être réalisée dans ces derniers jours du vieux monde méchant. Cette œuvre consiste à proclamer la vérité, le message du Royaume, comme étant l'unique espérance véritable pour le genre humain. Bien que la plupart des gens possèdent la Bible, ils ont besoin d'être instruits, conseillés, aidés et dirigés dans son usage. Comme vous le savez, *La Tour de Garde* est une excellente aide pour toutes les personnes sincères qui recherchent la justice et la vérité. Soyez un bon ministre en diffusant les vérités du Royaume. Vous pouvez le faire pendant le mois de mars en aidant autrui à comprendre les matières publiées dans *La Tour de Garde* concernant le Royaume. L'abonnement annuel ne coûte que 5 francs en Suisse, 60 francs en Belgique, $ 1.— au Canada. Jusqu'au 30 avril chaque nouvel abonné reçoit gratuitement une série de trois brochures traitant de sujets bibliques importants. Pour tous renseignements supplémentaires adressez-vous à la Société Tour de Garde ou à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah la plus proche.

COMMUNICATION RELATIVE À LA COMMÉMORATION 1956

Le jour approche où les membres du peuple de Jéhovah, le reste et les « autres brebis », se réuniront dans leurs groupes pour célébrer le Mémorial le plus important qui soit, celui qui nous rappelle chaque année la mort victorieuse du Seigneur Jésus-Christ. Cette année, cette fête aura lieu le 26 mars, date qui correspond au 14 Nisan. La réunion, qui se tiendra après 18 heures, sera ouverte par un chant et une prière, ensuite un frère capable, membre du reste si possible, prononcera le discours. Après avoir demandé la bénédiction de Jéhovah pour le pain d'abord et après pour le vin rouge, les symboles seront distribués séparément. Chacun sera invité à participer au service dans le champ selon les arrangements spéciaux prévus et la réunion se terminera par la prière et un chant. Que chaque groupe prenne dès maintenant ses dispositions pour la Commémoration.

TEXTES QUOTIDIENS POUR AVRIL

16 Je demande à Jéhovah une chose, je la désire ardemment: je voudrais habiter dans la maison de Jéhovah tous les jours de ma vie. — Ps. 27: 4, Cr 1905. wF 15/3/55 1b
17 Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne: Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait; rien ne vous serait impossible. — Mat. 17: 20. wF 1/10/55 25
18 Jean a baptisé du baptême de repentance, disant au peuple de croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire en Jésus. — Actes 19: 4. wF 1/11/55 20, 21
19 Et penses-tu, ô homme, qui juges ceux qui commettent de telles choses, et qui les fais, que tu échapperas au jugement de Dieu? — Rom. 2: 3. wF 15/12/55 5a
20 Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu. — Eph. 6: 17. wF 1/2/56 44, 45
21 Tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. — I Jean 5: 4. wF 15/4/56 25
22 Il vit aussi une pauvre veuve, qui y mettait deux petites pièces. Et il dit: Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres. — Luc 21: 2, 3. wF 1/7/55 28, 29
23 Jéhovah garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants. — Ps. 145: 20, Cr 1905. wF 15/5/55 15
24 Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par l'exterminateur. — I Cor. 10: 10. wF 15/7/55 15
25 Jéhovah Dieu est un soleil et un bouclier. — Ps. 84: 12, Cr 1905. wF 15/9/55 7
26 Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ. — I Cor. 11: 3. wF 1/8/55 4
27 Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres. — Rom. 13: 8. wF 15/12/55 15a
28 Ils ont vaincu (Satan le Diable) à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur âme, même en danger de mort. — Apoc. 12: 11, NW. wF 15/4/56 13
29 Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes. — Luc 16: 10. wF 1/6/55 14, 16a
30 Saül mourut à cause de la transgression dont il se rendit coupable envers Jéhovah, n'ayant pas observé sa parole, et pour avoir interrogé et consulté ceux qui évoquent les morts. — I Chron. 10: 13, Cr 1905. wF 15/1/56 16

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

22 avril: Dévouement exclusif, §§ 1–18. Page 85.
29 avril: Dévouement exclusif, §§ 19–21; Choisissez qui vous voulez servir, §§ 1–16. Page 87.
6 mai: Choisissez qui vous voulez servir, § 17–21; Mon fardeau est léger. Page 90.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Quand les témoins de Jéhovah commencèrent-ils leur programme d'instruction pour le ministère? P. 84, § 2.

✓ Pourquoi existe-t-il tant de fausses formes d'adoration et qu'en résulterait-il si on les observait? P. 86, § 6.

✓ Le baptême d'eau est-il vraiment nécessaire? P. 88, § 4.

✓ Est-ce trop pénible pour vous de marcher sur les traces de Jésus-Christ? P. 91, § 1.

✓ Combien de nouveaux abonnements à *La Tour de Garde* et à *Réveillez-vous!* avons-nous obtenus l'année passée? P. 94, § 10.

✓ A quoi reconnaît-on que la loi de Moïse n'a pas été copiée du code d'Hammourabi? P. 95, § 9.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er AVRIL 1956 N° 7

Périodique bimensuel

UNIFICATION DE L'HUMANITÉ SOUS LE RÈGNE DU CRÉATEUR

LES DIRIGEANTS COMMUNISTES REDOUTENT LA VÉRITÉ BIBLIQUE

HISTOIRE MODERNE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH



NUMÉRO SPÉCIAL: Unification de l'humanité sous le règne du Créateur — Les dirigeants communistes redoutent la vérité biblique

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Histoire moderne des Témoins de Jéhovah
23ème partie: L'expansion grâce à la formation dans le ministère 99
Unification de l'humanité sous le règne du Créateur 100
« Quelque chose de radicalement faux » 107
Communications 107
Textes quotidiens pour mai 107
Les dirigeants communistes redoutent la vérité biblique 108

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version*
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version*
NW – New World Trans. (2e éd.)*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 500 000 exemplaires
Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hiligaynon-Visayan, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Pangasinan, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi, Zoulou

Une fois par mois: Arabe, Canarèse, Chishona, Civemba, Coréen, Grec, Ibo, Malayâla, Ourdou, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Siloai, Slovaque, Ukrainien, Xosa, Yorouba

Abonnement annuel

Bureaux de la Watch Tower Society
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 Fr. 60.—
Canada, 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIV — 1er avril 1956 — № 7

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

23ème partie:
L'EXPANSION GRÂCE À LA FORMATION DANS LE MINISTÈRE

EN ÉTUDIANT l'histoire générale de l'instruction des témoins de Jéhovah pour le ministère, nous ne pouvons négliger le caractère instructif de leur service dans le champ. Ce côté instructif s'est puissamment accru grâce à l'influence spirituelle qu'ils ont exercée sur la façon de penser d'une multitude de personnes de bonne volonté envers Jéhovah Dieu. L'idée de retourner ou de faire des visites complémentaires chez les personnes intéressées pour les aider à s'instruire naquit en 1936[1]. Puis, en 1937, lors de l'assemblée de Columbus (Ohio), la brochure N° 1 « Questions pour l'étude » fut publiée; les proclamateurs furent exhortés à retourner chez les personnes intéressées pour commencer des études avec la brochure *Dévoilées,* employée conjointement avec la série de disques de gramophone intitulée « Démasqué », traitant des doctrines fondamentales de la Bible[2]. Ce ne fut pas avant 1938 que la Société demanda aux proclamateurs de noter leurs visites complémentaires en accomplissant ce service gratuit d'instruction biblique dans les foyers. Enfin, en 1942, on demanda pour la première fois aux proclamateurs de faire un rapport sur la moyenne de leurs études bibliques mensuelles, en dehors des visites complémentaires. Avec les années parurent d'autres publications contenant des questions pour l'étude. Cependant, le plus grand ouvrage pour l'étude, à utiliser dans le champ, que la Société eût édité est « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* », publié en 1946. Plus de 12 000 000 d'exemplaires en 30 langues ont été imprimés jusqu'à ce jour. Des dizaines de milliers de personnes sont devenues témoins de Jéhovah grâce aux études bibliques à domicile faites avec ce livre.

Dans le tableau ci-dessous relatif aux efforts accomplis par les témoins de Jéhovah dans le monde entier, veuillez noter les progrès qu'ils ont réalisés dans l'instruction biblique dispensée à des multitudes de gens honnêtes dans la quiètude de leur foyer.

Année	Visites complémentaires dans le monde entier	Moyenne des études bibliques dans le monde entier
1938[3]	298 489	non rapportée jusque-là
1942[4]	6 707 204	5 593
1945[5]	8 443 050	104 142
1949[6]	15 897 544	167 571
1953[7]	22 990 305	281 219
1954[8]	25 337 026	293 341

1 « Informateur » (angl.) de décembre 1936.
2 « Informateur » (angl.) d'octobre 1937.
3 « Annuaire » (angl.) 1939, p. 59.
4 « Annuaire » (angl.) 1943, p. 222; « Annuaire » (angl.) 1944, p. 57.
5 « Annuaire » (angl.) 1946, p. 217.
6 « Annuaire » (angl.) 1950, p. 25.
7 « Annuaire » (angl.) 1954, p. 37.
8 « Annuaire » (angl.) 1955, p. 39.

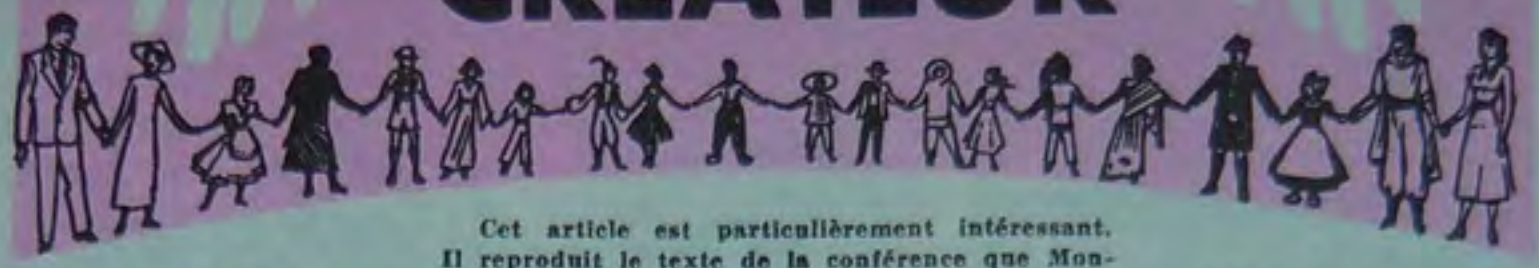
Cet accroissement extraordinaire de l'instruction biblique et de la connaissance s'étend à la terre comme les eaux couvrent le fond des mers (Es. 11: 9). L'instruction des témoins par « l'école du ministère théocratique », commencée en 1943, leur permet de maintenir leur position prépondérante comme éducateurs bibliques des gens de bonne volonté dans ce temps de la fin du monde.

Le Dieu vivant, Jéhovah, est le grand unificateur. Il est le puissant aimant qui, avec son intime associé, Jésus-Christ, est la force unifiante qui fait entrer toutes les personnes à l'esprit droit en relation organisée avec lui (Jean 6: 44). Il y a près de quatre mille ans, aux jours d'Abraham, Jéhovah révéla la manière dont il opérera cette unification: « Je te bénirai (Abraham) et je multiplierai ta postérité (l'Israël spirituel de 144 001 oints — Gal. 3: 29; 6: 16), comme les étoiles du ciel et comme le (les grains de, *NW*) sable qui est sur le bord de la mer (nombre demeuré inconnu jusqu'en l'an 96 apr. J.-C. où il fut révélé dans Apocalypse 7: 4); et ta postérité (en premier lieu Jésus-Christ, le chef de l'organisation-postérité des 144 000) possédera la porte de ses ennemis (à Harmaguédon). Toutes les nations de la terre (la grande foule de toute nation décrite dans Apocalypse 7: 9) seront bénies en ta postérité (l'organisation du Royaume composée des 144 001), parce que tu as obéi à ma voix. » (Gen. 22: 17, 18). Au moment et dans l'ordre voulus, la postérité, le Roi Jésus-Christ, parut le premier, de l'an 29 à 33, en qualité de principal témoin de Jéhovah. Ensuite, pendant une période de 1900 ans à partir de la Pentecôte de l'an 33 jusqu'en 1931, les membres du « petit troupeau » des 144 000 oints furent appelés et unifiés dans une relation organisée avec Jéhovah en qualité de ses témoins (Luc 12: 32; Jean 17: 21). Puis, dernier dans l'ordre après 1931 jusqu'à Harmaguédon, vient l'appel des « autres brebis » à entrer dans l'organisation protectrice de Dieu afin de devenir aussi des témoins de Jéhovah dont la destinée est terrestre, de sorte que tous sont unifiés dans « un seul troupeau (sous) un seul berger ». — Jean 10: 16 et Eph. 1: 10, 11.

Après 1931, les témoins oints sur la terre ne tardèrent pas à voir qu'un groupe terrestre était déjà en train de s'associer avec eux; ils les appelèrent « Jonadabs ». Cependant, ce ne fut pas avant l'assemblée de Washington (D.C.), soit le 31 mai 1935, que l'on reçut une parfaite compréhension au sujet de la « grande foule » dont il est question dans Apocalypse 7: 9, et que l'on sut qu'elle était une classe terrestre identique aux « familles de la terre » qui doivent être bénies en recevant la vie éternelle sur la terre, en vertu de l'alliance abrahamique. Tout cela signifiait un changement considérable dans la façon de penser, dans l'organisation et la prédication. Pendant dix-neuf siècles, les oints s'étaient surtout intéressés à leur propre salut, à obtenir le prix de la « vocation céleste ». Leur organisation était considérée

(Lire la suite à la page 106.)

UNIFICATION DE L'HUMANITÉ SOUS LE RÈGNE DU CRÉATEUR



Cet article est particulièrement intéressant. Il reproduit le texte de la conférence que Monsieur Knorr, président de la Watch Tower Bible & Tract Society, donne dans les principales villes du sud-ouest du Pacifique et de l'Extrême Orient, au cours d'un voyage de dix semaines qu'il a commencé le 29 février et qui le conduira dans les lieux suivants: Hawaï, Australie, Nouvelle-Zélande, Indonésie, Siam, Indochine, Philippines, Formose, Corée du Sud, Japon et Alaska. Voyez par vous-même que ce message est vraiment universel.

TOUTE l'humanité devrait être une! L'humanité entière sera unifiée. Ce sera un temps béni! Cela signifiera davantage que de lier l'humanité par des moyens de locomotion et de communication et par des alliances internationales. Jamais l'humanité n'a été aussi étroitement liée par ces moyens que de nos jours. Jamais pourtant l'humanité n'a été plus profondément divisée que maintenant. Nous parlons de la « famille humaine » mais nous n'agissons pas en conséquence. A chaque couche de la société humaine et dans chaque champ d'activité et de pensée, nous nous heurtons à des différences, telles que différences de races, de nationalités, de religions, de langues, d'argent, de sociétés, différences traditionnelles et autres. Ces différences ont produit tant de calamités qu'elles soulignent la nécessité d'unifier rapidement et véritablement l'humanité.

[2] Sous l'action d'une infinité d'influences de division, l'humanité ne cesse de se fragmenter. Rien d'étonnant que les dirigeants soient vivement inquiets devant l'absence d'unité et cherchent à unir le genre humain avant que nous ne soyons réduits en fragments encore plus minuscules par les bombes atomiques et à hydrogène. Récemment un ecclésiastique a dénoncé « la fragmentation » comme étant le grand péché affligeant la société humaine. Il y a, semble-t-il, une force qui pousse à la dispersion de l'humanité, si bien que nous sommes presque parvenus à l'état de choses annoncé par la Bible chrétienne, un état où les hommes « lèveront la main les uns sur les autres ». (Zach. 14:13; Es. 19:2.) Les hommes donnent aujourd'hui libre cours à un égoïsme funeste, qui a fini par échapper à toute action de la part de l'esprit humain. Les progrès des forces de division à l'œuvre sur la terre produiront un unique grand résultat. Jésus, le grand maître des chrétiens, a dit que lorsqu'une nation est divisée contre elle-même, elle marche à sa ruine et que si une ville ou une maison est divisée contre elle-même, elle ne subsistera pas; et si Satan est divisé contre lui-même, comment son royaume peut-il subsister? (Mat. 12:25, 26.) L'Histoire atteste la vérité de ce principe ou règle d'action énoncé par Jésus. Si donc l'humanité est divisée contre elle-même, elle ne peut continuer de subsister.

[3] Les hommes cherchent à colmater la grande brèche en élaborant de multiples projets. Considérez-les un instant! Ces projets montrent de profondes différences entre eux et cette diversité des plans d'unification de l'humanité a un effet de division. Depuis 1918 le totalitarisme, qui est un de ces plans, a fait de grands progrès, au point de devenir une menace; il a opéré une profonde scission parmi les hommes.

1 En tant que famille humaine, comment devrait être toute l'humanité, mais dans quel état se trouve-t-elle?
2 D'après la sûre règle posée par Jésus, que se produira-t-il si l'humanité demeure dans cet état de division?
3 Quel est l'effet des plans d'unification de l'humanité?

[4] Si le totalitarisme politique est peut-être de fraîche date, le totalitarisme religieux est, par contre, beaucoup plus ancien. Il existe des systèmes de religion à caractère dictatorial. Parmi ces religions, ainsi qu'en fait foi le témoignage de l'Histoire, figure le système catholique romain. Au dire de ses porte-parole, il n'est de salut possible pour l'homme que s'il fait preuve de soumission au pape de Rome. Se considérant comme l'unique moyen de salut, cette religion applique un programme de conquête du monde. Aujourd'hui, après maints échecs, elle n'a pas plus changé de but: le catholicisme mondial, que la Russie soviétique n'a changé d'objectif: le communisme mondial.

[5] Les systèmes religieux à caractère totalitaire sont incapables par eux-mêmes d'étendre leur domination sur le monde uniquement par des moyens religieux. Ils sont obligés de recourir au bras fort de l'Etat afin d'opérer une apparence d'union parmi les hommes à l'aide de leurs idées, doctrines et exigences religieuses. Là où les hommes de la religion totalitaire sont en majorité, ils n'ont pas hésité à pratiquer l'intolérance; là où ils sont en minorité, ils font appel à la tolérance, la réclament à cor et à cri. Mais dès qu'ils sont les plus forts, ils abusent de leur pouvoir, recourent à l'intolérance et à d'autres méthodes pour dénier toute liberté religieuse à leurs semblables. Aucune unité n'a été réalisée de cette façon.

[6] Un système qui est à l'opposé du totalitarisme est la prétendue « démocratie ». Qu'est-ce que la démocratie? On en a proposé diverses définitions. Les Etats-Unis et d'autres pays occidentaux l'ont définie à leur manière. La Russie et ses satellites ont, eux aussi, défini ce qu'est une authentique démocratie, c'est-à-dire « le règne du peuple ». Par exemple, sur la ligne de démarcation qui partage à Berlin l'Est et l'Ouest, il y a du côté russe un écriteau qui porte ces mots: « Commencement du secteur démocratique du Grand Berlin. » Ainsi on est loin d'être d'accord sur la définition de ce mot. Il est donc possible d'employer le même terme de « démocratie » et d'entendre des choses diamétralement opposées. Il y a encore, outre la définition politique du mot « démocratie », la définition religieuse, la définition catholique. Si, dans la *Catholic Encyclopedia*, nous nous reportons à l'article sur la démocratie, nous apprendrons qu'en l'année 1901 le pape Léon XIII a envoyé une lettre à tous les évêques catholiques par le monde, dans laquelle il définissait la démocratie du point de vue catholique. Il la présenta, en résumé, comme une « Action catholique » et les participants à cette action reçurent le nom de « démocrates chrétiens ». La presse nous apprend que les démocrates chrétiens sont aujourd'hui

4 Quel est un des plus antiques systèmes religieux totalitaires? Poursuit-il toujours le même but?
5 Comment les religions totalitaires s'y prennent-elles pour réaliser l'unité religieuse? Y a-t-il un résultat?
6 L'Est, l'Ouest et la religion s'accordent-ils sur la définition du mot démocratie?

à l'œuvre en Europe. Mais leur action ne produit pas l'unité démocratique.

[7] Aujourd'hui la question brûlante en débat est la suivante: L'humanité peut-elle être unifiée sous le règne de ces deux systèmes, la démocratie et le totalitarisme? Ces deux systèmes peuvent-ils coexister, dominer en même temps sur la terre? La tentative politique pour les maintenir ensemble est l'Organisation des Nations unies. L'O. N. U. est en réalité le successeur d'un échec: la défunte Société des Nations. Cette Société fut proposée par le président américain Wilson, mais son pays n'y participa jamais. En 1955 l'O. N. U. groupait dans son sein soixante-seize nations, et d'autres pays cherchent à y adhérer, mais ils rencontrent depuis longtemps divers obstacles. Toutes les nations membres ont conservé leur souveraineté nationale, empêchant ainsi une unité plus forte.

[8] Certains, peu satisfaits de l'O. N. U., réclament un gouvernement mondial: il y aurait une capitale mondiale et toute la terre serait divisée en Etats privés de leur souveraineté nationale. Pour des raisons ayant trait à la défense et autres, il en est qui préconisent une Europe unie. D'autres proposent un Pan-Islamisme, l'union de tous les pays arabes en un seul corps politique. Dans l'intervalle, le désir de dominer le monde détermine des guerres froides livrées en période de paix, au lendemain de la guerre. Outre ces conflits, il y a aussi la bataille pour s'emparer des esprits; de grands tirs de propagande passent par-dessus les frontières et cherchent à influencer les peuples. Un effort a été fait récemment pour surmonter la barrière des langues: un comité de linguistes, désignés par l'O. N. U., vient d'inventer une nouvelle langue dénommée « Inter-lingua ».



LEÇON DU TEMPS

[9] Le temps a vérifié le peu d'efficacité des divers plans et projets humains d'unification du monde. L'expérience communiste, qui dure depuis trente-huit ans, s'est-elle révélée si féconde en bienfaits que tous les hommes aspirent à s'unir sous un régime totalitaire? Non! disent ceux qui savent de quoi il s'agit. Dans le fait, elle a produit un Etat policier. Elle est aussi dominée par la peur — la peur des hommes haut placés ou de condition plus modeste. Les haut placés, qui occupent les sièges gouvernementaux, redoutent un soulèvement du peuple et se suspectent les uns les autres. Ils redoutent la terrible purge, celle qui les exclura du parti par suite d'un faux pas involontaire. Quant au peuple, il vit dans un état de crainte, la crainte d'être puni s'il ne règle pas son pas sur celui des hommes au pouvoir. La liberté tant vantée est plutôt la liberté d'adhérer au parti communiste et de voter pour ses candidats. C'est ainsi que l'on rend la masse uniforme; tous les éléments religieux, politiques, commerciaux, scientifiques, médicaux, sociaux sont mobilisés et placés sous la tutelle des hommes au sommet. Le culte de l'Etat est réclamé des inférieurs, mais ce culte n'est pas rendu de bon cœur par tout le monde.

[10] Le système totalitaire a donc dû être imposé de force et il est en conflit avec l'individualité démocratique, la libre entreprise et la propriété privée. Il est aujourd'hui considéré comme une menace pour le « monde libre ». Il est redouté pour son caractère agressif, pour ses méthodes impitoyables, parce que l'Etat est une loi en lui-même, en ce sens qu'il détermine ce qui est bien et mal à ses yeux. Ainsi à notre époque la domination totalitaire est le large fondement pour un Occident et un Orient divisés.

[11] Faut-il en conclure que les hommes aspirent, pour la plupart, à la démocratie? Non, car tout ce qu'ils voient en elle n'est pas bon. En Amérique, la démocratie est infestée d'hommes uniquement préoccupés de leurs intérêts. La domination du peuple est mal dirigée par des politiciens corrompus. Des gens malhonnêtes, égoïstes, n'attendent que l'occasion pour s'emparer du pouvoir. La libre entreprise est autorisée, mais elle conduit à une concurrence acharnée, à la monopolisation, à des coalitions d'intérêts. Dans plusieurs parties du pays, la liberté est étouffée par des individus qui s'érigent en loi sur le plan local. Au cours de la campagne électorale pour la présidence des Etats-Unis en 1952, le général Eisenhower a déclaré à St Louis (Missouri) que le « seul moyen d'avoir un gouvernement incorruptible était d'extirper l'administration actuelle, racines et branches et de la remplacer par des hommes et des femmes incorruptibles ». (*New York Times* du 21 septembre 1952.) Le parti républicain, auquel il adhère, instaura-t-il un gouvernement incorruptible, après que le général fut devenu président des Etats-Unis? Demandez-le au parti socialiste! Demandez-le au parti démocratique! Demandez-le à ceux qui se mêlent de politique, mais pas à nous! Vous découvrirez alors le désaccord. La démocratie redoute l'Etat au parti unique, tel qu'il existe dans les pays totalitaires. Elle favorise les partis politiques rivaux, mais cette compétition entrave toute coopération véritable en vue du bien commun, de sorte qu'il n'y a pas de vraie unité.

[12] Toutes les démocraties ne se ressemblent pas. Tous n'aiment pas le modèle américain. Aujourd'hui le mot « démocratie » est un terme populaire. Lors de la Première Guerre mondiale, Woodrow Wilson, président américain, inventa ce slogan: « Assurez la démocratie au monde! » Depuis, de multiples efforts ont été tentés en de nombreux endroits de la terre. Pour beaucoup ce slogan voulait dire « Démocratisez le monde ». Mais tous ne veulent pas de la démocratisation, et tous ceux qui la veulent ne regardent pas vers l'Amérique comme vers la démocratie type. M.-A. Thomas, ecclésiastique aux Indes, a déclaré dans une assemblée à Dayton (Ohio), à la section des missions étrangères du Conseil National des Eglises du Christ aux Etats-Unis que « ni la démocratie américaine ni le christianisme américain ne pourraient être pris au sérieux tant que la discrimination raciale était une pratique courante en de nombreuses régions ». (*New York Times* du 6 décembre 1955.) A l'occasion de la septième assemblée nationale des Femmes de l'Eglise Unie, organisée à Cleveland (Ohio), des ecclésiastiques ont pris la parole. Nous citons à ce sujet le *New York Times* du 9 novembre 1955: « Les Etats-Unis font directement le jeu des communistes en méconnaissant que les masses en Afrique et en Asie aspirent à diriger leurs propres destinées, voilà ce qu'a déclaré le Révérend James H. Robinson à 3000 délégués... Le Révérend M.-A. Thomas... a dit, a titre d'avertissement, que la démocratie n'aurait pas l'ombre d'une chance en Asie à

7 Quelle question brûlante est actuellement débattue? Quelle organisation mondiale essaie d'apporter son aide pour la résoudre? Comment?
8 Quels autres plans d'unification proposent les hommes?
9, 10 a) Que nous a appris le temps au sujet de l'expérience communiste? b) Pourquoi redoute-t-on aujourd'hui le totalitarisme?



11 Quels sont les faits relatifs à la démocratie américaine? Pourquoi n'y a-t-il pas d'unité sous pareil régime?
12, 13 a) Comment plusieurs ont-ils compris le slogan « Assurez la démocratie au monde »? Mais comment l'Asie et l'Afrique considèrent-elles la démocratie? b) Quel mandat n'a pas reçu la démocratie?

moins que ne se produise à brève échéance un règlement social et économique radical.»

[13] Non, la démocratie n'a pas reçu mandat de démocratiser le monde. Elle doit accorder aux autres peuples la liberté de choisir leur propre gouvernement. Tel est leur droit. Malheureusement, cela ne concourt pas à l'unification de l'humanité.

[14] Les ecclésiastiques élèvent des critiques, mais les religions de ce monde ne peuvent offrir de solution au problème de l'humanité. En 1950 les catholiques ont célébré une «année sainte». Le pape Pie XII l'appela «l'année du grand retour», espérant que les sectes protestantes reviendraient au bercail de l'«Eglise Mère». L'année 1950 est passée, mais le grand retour des ramifications protestantes de la religion ne s'est pas produit, il n'y a pas eu d'union avec le Vatican. Les protestants ne sont pas seulement séparés du Vatican, mais ils sont encore divisés entre eux-mêmes. En août 1952, la Troisième Conférence Mondiale sur la Foi et l'Ordre se tint à Lund (Suède) et des rapports furent rédigés par cinq sous-comités sur «la manière de parvenir à l'unité sur la doctrine, le culte et la communion parmi les Eglises chrétiennes». Ces rapports révélèrent de telles divergences d'idée et d'interprétation que, pour citer le *New York Times* du 26 août 1952, «l'archevêque Athenagoras de l'Eglise orthodoxe de Chypre a affirmé: Nous ne devons pas nous attendre à l'union des Eglises avant deux siècles». Après la clôture de cette conférence de deux semaines, le *New York Times* du 29 août a écrit: «Les Eglises divisées du monde ont échoué dans leurs efforts pour élaborer un plan d'unification du christianisme, voilà ce qu'ont déclaré aujourd'hui leurs représentants à l'issue d'une conférence de deux semaines. Nous n'avons pas résolu nos différences ni présenté au monde une méthode simple pour réaliser l'unité, déclare le rapport de la Troisième Conférence sur la Foi et l'Ordre.» Voici donc la question qui se pose: Les peuples de la chrétienté ainsi que le reste de l'humanité peuvent-ils attendre deux siècles pour que se réalise l'unité du genre humain? L'avenir menaçant répond non!

[15] Cet aperçu des plans et projets humains les plus importants nous montre qu'aucun d'eux n'a ébranlé le monde entier. Aucun d'eux n'a pu par lui-même réaliser la tâche. Tous ont plutôt divisé et éparpillé les efforts humains. Les hommes ne réussiront jamais à produire un moyen d'unification.

CE N'EST PAS UN RÊVE

[16] L'unification du genre humain dans la fraternité n'est-elle pas alors un rêve trompeur? Non! Mais pourquoi pas? Les plans et les efforts humains n'ont-ils pas manqué de mettre l'idée de «la fraternité de l'homme» sur le plan de la réalité? Mais cela ne veut pas dire qu'il s'agisse d'un rêve, car telle est la volonté de l'unique Souverain, auquel les hommes ne prennent pas garde: le Créateur. Ce qui s'est révélé une impossibilité pour l'homme imparfait est possible pour le Créateur. Sa volonté sera faite sur la terre comme au ciel. Il a donné à toute l'humanité un point de départ commun dans la vie. Ecoutez ce qu'un Asiatique, l'apôtre chrétien Paul, a dit aux philosophes européens à Athènes, il y a dix-neuf siècles: «Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme; il n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses. Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure; il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur... car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être. C'est ce qu'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes: De lui nous sommes la race.» (Actes 17: 24–28). Les hommes n'ont pas cherché ce Dieu et n'ont pas suivi ses voies. Aussi leurs projets ont-ils échoué.

14 a) Quelle déception Pie XII éprouva-t-il en ce qui concerne l'unité religieuse en 1950? b) Qu'a-t-on dit à Lund en 1952 sur l'unité religieuse?
15 Quels sont les effets des plans pour l'unification de l'humanité?
16 Pourquoi l'unification du genre humain dans la fraternité n'est-elle pas un rêve trompeur? Pourquoi les projets humains ont-ils échoué?

[17] Sous l'épiderme nous sommes tous un. Où que nous vivions, nous avons tous un organisme semblable, quoique de couleur différente. Pourquoi? Parce que Dieu le Créateur a donné pour point de départ à l'humanité le «seul homme» Adam. Eve, la femme du premier humain, fut façonnée par Dieu de la côte qu'il avait tirée du corps d'Adam. Est-ce là une idée enfantine? Non, car Jésus-Christ lui-même a dit: «N'avez-vous pas lu (dans les saintes Ecritures) que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'il dit: ... l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair? Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair.» (Mat. 19: 4–6; Gen. 2: 21–24). Ainsi nous sommes tous une seule chair, tous humains, issus de la poussière de la seule terre que nous habitons. A l'heure de la mort, nous retournons à la poussière, que nous soyons d'une race de couleur plus claire ou d'une race plus foncée, il n'y en a pas d'absolument blanches. Comme meurt l'un ainsi meurt l'autre, nous sommes tous sous le coup de la malédiction de mort, de sorte qu'à cet égard aucune race n'est supérieure à l'autre (Eccl. 3: 18–21). Nous pouvons tous nous marier entre nous. De ces unions entre races naissent des enfants non d'un sang mêlé mais d'un seul sang, quoiqu'ils sortent de diverses lignées. Le mariage dans la même parenté a accentué les traits et d'autres choses dans les enfants, mais le sang est un seul sang humain.

[18] Pourquoi ne sommes-nous pas alors tous un? Tout nous porte à croire que l'homme est sorti d'un berceau oriental et non occidental, d'un berceau asiatique et non européen ou africain. Pourquoi l'Ouest dominerait-il alors sur l'Est? Récemment de passage à New-York, le célèbre pasteur Niemoeller a prédit la fin de la domination de l'homme blanc, que cette fin était proche (*New York Times* du 12 novembre 1955, page 8). Mais pourquoi un groupement quelconque dominerait-il? Pourquoi ne pas tous vivre unis?

[19] Où a pris naissance notre désunion présente? Au commencement, l'humanité était une avec Dieu le Créateur et les fils invisibles au ciel, car tous étaient des créatures du seul Créateur. Mais quel est le nom du Créateur, pour que nous sachions de qui nous parlons? Au sud, en Egypte, il y a environ trente-cinq siècles, les Israélites demandèrent à Moïse, prophète de Dieu: «Quel est son nom?» Dieu dit à Moïse de faire cette réponse: «Jéhovah, Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous. C'est là mon nom pour l'éternité; c'est là mon souvenir de génération en génération.» Ne rejetez pas ce nom avec mépris. Pharaon, roi d'Egypte, cria à Moïse: «Je ne connais pas Jéhovah, et je ne laisserai pas aller Israël.» Par suite de ce refus, Pharaon et les Egyptiens subirent le châtiment de Jéhovah. Les chars et les armées de ce souverain périrent tous dans la mer Rouge. — Ex. 3: 13–15; 5: 1, 2; 14: 23 à 15: 19, *Cr.*

[20] L'un des fils spirituels de Jéhovah fit naître la désunion dans l'immense famille de Dieu, tant céleste que terrestre. Il se dressa contre Jéhovah dans le dessein d'établir sa domination sur l'humanité, de même que Pharaon s'opposa à Jéhovah en essayant de garder son autorité sur les Israélites, ses esclaves. En hébreu Jéhovah donna à ce fils infidèle le nom de *Satan*, ce qui signifie «antagoniste, adversaire». Comme cet esprit adversaire a dit le premier mensonge en calomniant Dieu, afin de pousser la mère de tous les hommes dans le péché, Jéhovah l'appela *Malshin* ou *Diable*. Ce nom signifie «calomniateur» (Job 1: 6, 7; Apoc. 12: 9; 20: 2). Une unité totale, universelle, ne se réalisera qu'après que Satan le Diable et ses satellites auront été détruits.

[21] Le descendant à la dixième génération du premier homme Adam fut Noé, qui marcha selon Dieu. Quand se déchaîna

17 Pourquoi sommes-nous tous un sous le rapport du corps, de la chair, de la mort, du mariage et du sang?
18 Pourquoi, en raison de l'endroit où est né l'homme, l'Ouest ne devrait-il pas dominer sur l'Est? Quelle domination doit bientôt prendre fin, selon une prédiction?
19 a) Avec qui l'humanité était-elle un au commencement? b) Quel est le nom du Créateur? Pourquoi ne devrions-nous pas rejeter son nom en nous souvenant de la leçon d'Egypte?
20 Qui donna naissance à la désunion dans l'immense famille de Dieu? Quels noms lui donne Dieu?
21 Quelle famille donna un nouveau départ à l'humanité? Où et quand?

le déluge universel, il submergea tous ceux qui n'étaient pas un avec Dieu. Une seule famille survécut, qui donna un nouveau départ au genre humain. Des trois fils de Noé: Sem, Cham et Japhet sont issues les trois grandes ramifications de la seule famille humaine, commençant au mont Ararat en Asie sur lequel l'arche s'était posée, navire grâce auquel Noé et sa famille purent traverser le déluge. — Gen. 8: 4, 15–18; 9: 18, 19.

[22] Pour un temps l'unité exista entre Dieu et les hommes. Mais Satan réussit à influencer le libre arbitre de l'homme devenu pécheur et à rompre l'unité entre Dieu et les descendants de Noé. Plus tard, à Babylone, au sud-ouest de l'Asie, ceux qui n'étaient plus un avec Dieu essayèrent de s'unir dans le cadre d'un projet opposé au dessein bienveillant de Dieu envers les hommes. Pour réduire à néant leur unité opérée dans un dessein inique, Dieu confondit miraculeusement leur langue et tous se mirent soudain à parler des langues différentes de celle de Noé; et Jéhovah ne pourvut à aucun interprète. Incapables de se comprendre entre eux, ils se dispersèrent. On a dénombré à l'Académie française 2796 langues! Plus tard Babylone acquit assez de puissance pour fonder l'empire chaldéen et dominer sur le monde. Mais en moins d'un siècle Jéhovah provoqua l'effondrement de l'empire babylonien. Ses témoins, détenus à Babylone, furent délivrés et purent restaurer la véritable adoration à Jérusalem (Es. 43: 8–21). Depuis Noé, les fidèles témoins de Jéhovah sont restés un avec Dieu.

[23] Voici ce qu'écrivit l'apôtre chrétien Jean à ses compagnons: « Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est sous la puissance du malin. » (I Jean 5: 19). La vérité de ce texte s'impose. Satan, le malin, a voulu opérer l'unité de ce monde par l'extirpation des témoins de Jéhovah qui refusaient d'être un avec le présent monde. Il provoqua même la mort du plus grand témoin de Jéhovah, le Fils du Dieu des cieux, Jésus-Christ. Mais le Tout-Puissant ressuscita son « témoin fidèle et véritable » le troisième jour et le fit retourner plus tard au ciel (Apoc. 1: 5; 3: 14; Jean 18: 37). Satan le Diable n'est jamais parvenu à exterminer tous les témoins de Jéhovah ni même à unir ses serviteurs, avec qui les témoins de Dieu ne se mêlent pas sur les plans politique, religieux et financier.

[24] Satan ne parviendra jamais à unifier son organisation terrestre. Comment le pourrait-il, alors que lui-même a rompu l'unité de l'univers vivant, quand l'homme parfait vivait dans un lieu de délices en Eden? Satan ne peut créer le parfait lien d'union, qui est un amour sincère. Il ne peut communiquer un tel amour unificateur à son organisation visible parce qu'il hait l'amour et qu'il hait par-dessus tout Dieu qui est amour. « L'amour est de Dieu. » (I Jean 4: 7, 8, 16). Aujourd'hui, l'organisation visible de Satan fait face à une question primordiale. Il ne s'agit pas de savoir si l'humanité doit être placée sous le régime démocratique ou communiste. Non, mais la question qui se pose est la suivante: L'humanité restera-t-elle désunie sous le règne de Satan le Diable ou bien tous les hommes seront-ils un sous le règne de Dieu leur Créateur? C'est le Tout-Puissant et non l'homme qui tranchera cette question. Cela signifiera une bénédiction éternelle pour nous.

[25] Le premier homme parfait Adam fit comme sa femme Eve: il se détacha de Dieu. Son péché de désobéissance amena l'imperfection et la mort non seulement sur lui-même mais aussi sur toute sa descendance, dont nous sommes (Rom. 5: 12). Comme nous formons tous une seule famille humaine et que notre état de pécheur voué à la mort est dû à la faute d'un seul homme, il fut possible de pourvoir au salut de l'humanité obéissante par un seul rédempteur ou sauveur humain parfait. Ce dernier ne pouvait être un fils du pécheur Adam. Il devait être le Fils du Dieu exempt de tout péché. Ainsi Jéhovah Dieu envoya du ciel son Fils unique. Comment cela? Il déposa la vie de son Fils céleste dans le sein de la vierge juive Marie afin qu'il naquît créature humaine parfaite. Jéhovah lui a donné le nom de Jésus qui signifie « Jéhovah est le Sauveur » (Mat. 1: 18–25; Luc 1: 26–35). « Christ » signifie l'« Oint » et Jésus fut Christ à l'âge de trente ans, après son baptême d'eau, car Jéhovah l'oignit alors du saint esprit pour qu'il soit grand Prêtre et Roi d'un monde nouveau juste. — Mat. 3: 13–17; Luc 3: 21–23; Actes 10: 37, 38.

[26] Le Fils de Dieu n'est pas venu sur la terre pour y habiter éternellement comme homme parfait. Pour devenir un homme parfait, il dut renoncer à son organisme, à sa puissance et à sa position célestes. De même pour retourner au ciel, il dut renoncer à son corps de chair et de sang afin de pouvoir redevenir une personne spirituelle. Il est écrit: « Un esprit n'a ni chair ni os. » « La chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu. » (Luc 24: 39; I Cor. 15: 50). Le bienveillant dessein de Dieu à l'égard de l'humanité était que Jésus donnât sa vie humaine en sacrifice parfait à Dieu afin de racheter ainsi l'humanité obéissante du péché et de la mort, son salaire. Ainsi comme par le péché d'un seul homme parfait (notre premier père humain) la mort est venue sur nous tous, ainsi par la mort sacrificielle d'un seul homme parfait, Jésus-Christ, la vie éternelle peut s'étendre à tous ceux qui acceptent son sacrifice. Nous pouvons apprécier alors la vérité de ces paroles: « Le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. » — Rom. 6: 23.

[27] Ainsi dans sa justice et dans son amour, Jéhovah a placé devant nous l'espérance réconfortante que toute l'humanité sera unifiée sous le règne de son Créateur et du Christ. Tel n'est pas seulement son dessein, annoncé dans la sainte Bible, mais, comme nous l'avons vu, Dieu dispose du moyen de le réaliser. Le texte suivant nous indique comment s'effectuera cette unification sous le règne de Dieu le Créateur, au moyen de son Fils Jésus-Christ: « (Jésus) s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix (du poteau de torture, *NW*). C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. » (Phil. 2: 8–11). Nous lisons en outre au verset 1 du chapitre 13 de l'épître aux Romains: « Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu. » Oui, « l'autorité appartient à Dieu ». (Ps. 62: 11, *RS*.) Il faut donc que, dans un certain avenir, tout l'univers soit unifié sous la domination toute-puissante du Souverain de toute la création, Jéhovah le Créateur. Dieu crée le seul gouvernement que toutes les créatures dans le ciel et sur la terre doivent reconnaître et auquel il leur faut obéir. Il a déjà nommé le chef de ce gouvernement. C'est son Fils, jadis immolé, Jésus-Christ, qui est maintenant glorifié dans le ciel, avec autorité et puissance pour régner. Tous les vivants au ciel et sur la terre doivent donc s'aligner sous son règne, qu'ils soient anges ou hommes, et toutes les personnes sensées, qui aiment la vie éternelle, témoigneront sagement d'une telle obéissance.

[28] Le Tout-Puissant a la puissance nécessaire pour établir ce gouvernement céleste qui unifiera la création. Il a aussi la puissance nécessaire pour débarrasser la terre de tout ce qui fait obstacle au règne de ce gouvernement. Il fera disparaître toutes les causes de division parmi l'humanité. De quelle manière? En suppliant toutes les forces désunies? Non! La Parole écrite divine dit que Dieu opérera cette œuvre en une seule fois, avec promptitude, lors de la guerre universelle d'Harmaguédon, qui emportera le présent monde divisé. Satan le Diable est la cause de cette absence d'unité. Dieu anéantira donc l'organisation tant céleste que ter-

---

22 Comment la désunion de l'humanité reprit-elle naissance? Quel fut le rôle de Babylone dans la confusion des langues et la domination mondiale?
23 Comment Satan a-t-il essayé d'unifier le monde? Y est-il parvenu?
24 a) Pourquoi Satan ne pourra-t-il jamais unifier son organisation terrestre? b) A quelle question fait-elle face? Qui la tranchera?
25 Comment le salut de l'humanité obéissante a-t-il été rendu possible par un seul rédempteur humain? De quelle manière le Fils unique de Dieu est-il devenu ce rédempteur?
26 Pourquoi Jésus-Christ n'est-il pas venu sur la terre pour y habiter éternellement comme homme parfait? Quel est le don gratuit que Dieu nous fait par son Fils?
27 a) Quelle espérance Dieu a-t-il placé devant nous et de quel moyen dispose-t-il pour la réaliser? b) Pourquoi n'y aura-t-il qu'un seul gouvernement? Et sous quel règne s'aligneront tous ceux qui aiment la vie?
28 Comment fera-t-il promptement disparaître toutes les causes de division?

restre de Satan. L'organisation céleste du Diable est à l'origine de toutes les iniquités et de toutes les divisions de notre planète. C'est pourquoi Dieu la détruira. Quant à l'organisation visible de Satan, qui est dominée par la politique, la finance et la fausse religion, les éléments exploiteurs de l'humanité, Dieu l'extirpera de sa position et en débarrassera la terre. Il créera alors un monde entièrement nouveau, avec un nouveau règne invisible et une nouvelle société terrestre.

[29] Jéhovah possède la seule méthode pour unifier l'humanité. Il pourvoit au lien d'unité nécessaire. L'humanité entière est, en réalité, affamée d'amour, d'abord d'amour pour Dieu, ensuite d'amour les uns pour les autres. Dieu a recommandé son amour au genre humain. Comment cela? Son Fils Jésus-Christ nous l'apprend en ces termes: « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3:16). L'humanité, de son côté, doit aimer Dieu et son prochain. Ce faisant, elle obéira aux deux grands commandements de l'univers; Jésus-Christ a dit: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Et Jésus montra que notre prochain est l'homme que nous côtoyons, même s'il est d'une nation étrangère, par exemple Juif ou Samaritain (Mat. 22:37-39; Luc 10:29-37). Ceux qui recherchent l'unité du genre humain doivent se réunir maintenant dans un amour commun pour le Créateur et le Donateur de vie, Jéhovah Dieu, et dans l amour pour son Fils que Dieu a donné pour qu'il soit le sacrifice et le rédempteur de l'humanité et qu'il a nommé Roi du monde nouveau. Il leur faut aussi aimer leur prochain, car s'ils n'aiment pas leur prochain qu'ils voient et avec lequel ils doivent habiter sur la terre, comment pourront-ils vraiment aimer Dieu qu'ils ne voient ni ne peuvent voir. Dieu aime notre prochain; il nous faut l'aimer aussi.



[30] Pour unifier l'humanité, Jéhovah a encore pourvu à un nouveau père dans le monde nouveau fondé sur la justice. Adam, le premier homme, fut le père qu'il donna au jardin d'Eden. Mais ce père a amené la mort sur nous tous, ses descendants, en perdant sa perfection et son droit à la vie. Il enfreignit la loi et l'ordre de Jéhovah. Ainsi Adam fut un donateur de mort et non de vie. Il est mort par suite de son péché. Toutes les générations de sa descendance sont mortes les unes après les autres et nous mourons aussi. Celui auquel pourvoit notre Créateur est son Fils vivant, Jésus-Christ, qui est mort homme parfait pour nous mais qui vit maintenant comme créature spirituelle immortelle dans sa demeure céleste originelle. « C'est pourquoi il est écrit: Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant. » (I Cor. 15:45). Sur terre Jésus-Christ était de nationalité juive, et les Israélites étaient séparés des autres nations par la loi que Dieu leur avait donnée. Mais Jésus a rempli l'objet de cette loi. En mourant en sacrifice non seulement pour les Juifs mais pour tous les hommes, il a supprimé la division entre les Juifs et toutes les autres nations. Il a rendu possible aux personnes de toutes les nations de devenir chrétiennes et de former un seul troupeau dans l'adoration rendue à l'unique Dieu Jéhovah. — Eph. 2:11-19.

[31] Dans le monde nouveau à venir, Jésus sera le père immortel de tous les hommes et il leur dispensera la vie éternelle sur une terre édénique. La prophétie de Jéhovah déclare: « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule, on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement et une paix sans fin... » (Es. 9:5, 6). Parce qu'il est né homme parfait et qu'il a immolé sa vie humaine en qualité de grand Prêtre, Jésus répare la brèche entre le Créateur et nous. De même que tous les hommes sont maintenant une seule chair et une seule famille, étant tous issus du premier homme Adam, de même toute l'humanité sauvée sera une dans le monde nouveau, parce que tous ses membres seront les enfants du Gouverneur et Prince de la paix, le « Père éternel ». Son Père à lui est Dieu le Créateur. Par Jésus, toute l'humanité aura donc un seul grand Père, Jéhovah.

[32] Tous les hommes devront rester en communication avec cette unique Source de vie, le Créateur de toutes choses. Si tous restent attachés à lui par amour, ils resteront tous unis dans l'amour, comme une seule famille. Il n'y aura plus de querelles et de haines familiales. Ils obtiendront la vie éternelle non d'un père humain mais directement du seul « esprit vivifiant », le Père éternel. Ils seront, par cela même, d'une seule nationalité, d'une seule race et leur Père éternel leur enseignera une seule langue.

[33] Le Créateur du gouvernement du Monde Nouveau a placé maintenant celui-ci sur les épaules du Père éternel, Jésus-Christ au ciel. Cela s'accorde avec la prière que Jésus a enseignée à ses disciples: « Que ton royaume vienne! Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel! » (Mat. 6:9, 10, *AT*). En l'année 1914, Jéhovah Dieu a mis le gouvernement sur les épaules de son Fils. Le calendrier biblique, confirmé par les événements mondiaux, en fait foi. Aussi l'unification de l'humanité sous le règne du Créateur sera bientôt une réalité et non plus une espérance. Ce gouvernement, établi dans les cieux, n'y a plus toléré la désunion. Il en a expulsé Satan et son organisation invisible de démons. Il les a précipités dans le voisinage de la terre. Satan et les démons, ses satellites invisibles, sont responsables de la détresse mondiale actuelle. Le présent monde ne se trouve uni que lorsqu'il s'agit de faire opposition à Dieu et à son gouvernement confié au Christ. Il convient donc que le Dieu du monde nouveau détruise le monde actuel, le présent ensemble de choses dont le dieu et maître est Satan le Diable (Apoc. 12:7-13, 17; II Cor. 4:4). Depuis l'expulsion du ciel de Satan et des démons, aucune division n'y a plus été tolérée; aucune division ne sera plus permise sur la terre après la guerre universelle d'Harmaguédon maintenant si proche. — Apoc. 20:11 à 22:3.

CEUX QUI GOÛTENT AUJOURD'HUI LES BIENFAITS DE L'UNITÉ

[34] En ce monde divisé n'existe-t-il aucune unité parmi les hommes, sous le règne du Créateur de l'humanité? Pareille unité existe! Une telle unité règne au sein du troupeau théocratique de Jéhovah. Son troupeau se compose de personnes auxquelles il dit dans sa Parole: « Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah; c'est moi qui suis Dieu! » (Es. 43:12, *Cr*). Ces témoins sont en premier lieu un reste des membres oints de Jésus-Christ qui sont appelés à régner avec lui sur son trône céleste, pour la bénédiction de toutes les familles de la terre. Outre ces derniers, le troupeau du grand Berger comprend des centaines de milliers de personnes de toutes les familles de la terre. Jésus les a appelées les « autres brebis ». Il a dit que le temps viendrait, et il est venu aujourd'hui, où il assemblerait les « autres brebis » et les unirait au reste des cohéritiers du Royaume et que tous ne formeraient qu'un seul troupeau sous un seul berger. Une harmonie divine régnerait entre eux.

---

29 a) Par quelle qualité Dieu possède-t-il la méthode pour unifier le genre humain? b) Quels deux grands commandements nous faut-il alors garder?
30 a) Pourquoi l'humanité a-t-elle besoin d'un nouveau père? b) A qui Dieu a-t-il pourvu pour remplir cet office? Comment ce dernier a-t-il supprimé la séparation entre les Juifs et les autres nations?
31 De quelle façon l'humanité délivrée deviendra-t-elle une par un seul père?

32 Pourquoi n'y aura-t-il plus ni querelles ni haines de famille et pourquoi y aura-t-il une seule race parlant une seule langue?
33 Quand le gouvernement du Monde Nouveau fut-il placé sur les épaules du Père éternel? Quand ne sera-t-il plus toléré aucune division?
34 Chez qui l'unité règne-t-elle maintenant ici-bas?

[34] Comme témoignage public de l'unité du peuple de Jéhovah, voyez le congrès international de huit jours qu'il a tenu en juillet 1953 au Yankee Stadium de New-York et qui est connu sous le nom de « Assemblée de la Société du Monde Nouveau ». Plus de 125 000 délégués de couleur et de langue différentes, venus de quatre-vingt-seize pays, étaient présents à ce congrès. Le lundi du congrès fut appelé la Journée de l'Amérique du Nord, le mardi la Journée des îles de l'Atlantique, le mercredi la Journée de l'Amérique du Sud, le jeudi la Journée de l'Asie, le vendredi la Journée de l'Afrique, le samedi la Journée de l'Europe et le dimanche, qui fut le dernier jour, la Journée du Pacifique; des rapports et des expériences appropriées furent relatées pour justifier le nom de chacune de ces journées. Le dimanche 26 juillet 1953, 165 829 personnes vinrent écouter le discours public intitulé: « Après Harmaguédon, Dieu établira un Monde Nouveau. »

[35] Nous avons un témoignage encore plus récent de l'unité qui règne parmi le troupeau du Créateur, nous voulons parler des assemblées du « Royaume Triomphant », organisées par les témoins de Jéhovah et qui se sont tenues du 22 juin au 28 août 1955. Ces congrès se tinrent pendant dix semaines successives dans treize grandes villes de l'Amérique du Nord, de Grande-Bretagne et d'Europe, en neuf langues. A ces occasions, le peuple de Jéhovah s'est réuni, venant de plus de soixante pays, et on compta plus de 300 000 délégués. A l'exemple de Jésus-Christ, 13 016 personnes furent baptisées dans l'eau et un nombre total de 403 628 vinrent écouter le discours intitulé: « Conquête prochaine du monde — par le Royaume de Dieu. »

[37] Comme membres de la société du Monde Nouveau, les témoins de Jéhovah sont déterminés à maintenir leur unité par toute la terre. Jusqu'à présent leur unité s'est montré inébranlable, en dépit des persécutions déchaînées contre eux, en dépit des différences politiques qui ont divisé catholiques, protestants et juifs, en dépit des guerres mondiales et autres conflits qui ont dressé catholique contre catholique et protestant contre protestant. L'esprit du monde de Satan a divisé la chrétienté contre elle-même. Mais l'esprit d'amour de Jéhovah a maintenu l'unité des témoins de Jéhovah par toute la terre (Eph. 4: 3–6). Ils sont actuellement actifs en 158 pays. Mais quel que soit le pays qu'ils habitent, quelles que soient leur couleur, leur nationalité et leur langue, ils demeurent unis. Leur unité est aujourd'hui un fait accompli.

[38] Cette unité continuera dans le monde nouveau. Grâce aux multiples preuves fournies par la Bible et par les événements et conditions mondiales qui les confirment, nous savons que le monde nouveau est proche. Les efforts tentés par l'homme pour unifier le monde actuel sont voués à l'échec. La Parole de Dieu a annoncé que les efforts mêmes de l'homme pour opérer l'unification du genre humain seraient une des preuves que nous serions parvenus à la fin de ce vieux monde, à la veille de la bataille d'Harmaguédon qui détruira le monde organisé de Satan, et que nous serions sur le seuil du monde nouveau. Sa Parole déclare que le moment doit venir où les hommes diront: « Paix et sûreté! » comme s'ils avaient atteint leur but: l'unité du monde. Alors, dit l'apôtre Paul, quand ils diront cela, une ruine soudaine les surprendra comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte et ils n'échapperont pas des mains de Dieu. — I Thes. 5: 1–3.

[39] A Harmaguédon la bataille sera universelle, car toute l'organisation de Dieu s'alignera contre l'organisation de Satan. Deux mondes entreront en collision, le nouveau et le vieux. Le monde nouveau, création de Dieu, remportera la victoire et introduira une terre unie. Une unité universelle! L'unité régnera dans les cieux où les anges sont alignés sous les ordres du Roi de Dieu, Jésus-Christ, et ils combattront à ses côtés dans la bataille d'Harmaguédon. Les témoins de Jéhovah ne seront pas tenus d'intervenir ici-bas dans cette bataille. Il leur est dit: « Ce ne sera pas vous qui combattrez, ce sera Dieu. » (II Chron. 20: 15). Ils mettent leur confiance en Dieu qui livrera la bataille par Jésus-Christ et démontrera sa souveraineté sur l'univers.

[40] Tous ceux qui font maintenant la paix avec Dieu et deviennent un avec Lui et son gouvernement confié au Christ obtiennent son approbation et seront sous la protection divine à Harmaguédon. Ils seront cachés sous la puissance de Dieu quand le grand cataclysme emportera le vieux monde. Ceux qui recherchent maintenant Dieu et qui s'efforcent de connaître et de faire sa volonté bénéficieront de la préservation divine. Comme un seul troupeau, ils entreront dans le monde nouveau, de même que Noé et sa famille traversèrent le déluge qui submergea le monde d'alors. Avec ce troupeau uni de témoins et de serviteurs de Jéhovah Dieu commencera la « nouvelle terre ». Elle demeurera toujours. Après avoir décrit la ruine du présent monde, l'apôtre Pierre dit: « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » — II Pi. 3: 13.

[41] Le gouvernement du Père éternel, le Prince de la paix, opérera comme de « nouveaux cieux » placés sur la « nouvelle terre ». Les survivants d'Harmaguédon seront déjà son « seul troupeau » de témoins de Jéhovah, une société d'un monde nouveau déjà organisée. Cette unité de tous les humains sous le règne du Créateur et de son Roi ne sera jamais rompue. Le Prince de la paix ne préservera pas seulement l'unité pacifique des survivants mais il unira encore d'autres personnes à eux. Lesquelles? Aujourd'hui la puissance de la mort sépare des vivants tous ceux qui dorment dans les tombeaux commémoratifs ou fosses. Par la puissance du Dieu tout-puissant, le Père éternel unira les morts aux vivants en délivrant de la tombe, par une résurrection, tous ceux qui sont dans la mémoire divine; il les ramènera à la vie sur la terre. Quand Dieu ressuscita Jésus-Christ pour la vie, il y a dix-neuf siècles, cela était une garantie qu'il ressusciterait non seulement pour la vie immortelle au ciel les disciples oints du Christ mais encore qu'il ressusciterait pour la vie dans la « nouvelle terre » les captifs de la tombe (Jean 5: 28, 29; I Cor. 15: 12–20). Jésus-Christ régnera mille ans après Harmaguédon et ces ressuscités auront pleinement l'occasion de parvenir à l'unité avec tous les vivants sous le règne de leur Recréateur et de son Roi. La ruine éternelle sera le sort de ceux qui refuseront de devenir un avec Dieu par Jésus-Christ.

[42] Le prophète de Dieu a décrit en ces termes imagés la paix et l'unité de l'humanité sous le règne du Roi du Créateur: « La justice sera la ceinture de ses flancs (du Roi), et la fidélité la ceinture de ses reins. Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau; le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, et un petit enfant les conduira. La vache et l'ourse auront un même pâturage, leurs petits un même gîte; et le lion, comme le bœuf, mangera de la paille. Le

35 Quel témoignage public en fut-il donné en 1953 à New-York?
36 Quel témoignage public en fut-il donné sur une échelle beaucoup plus grande en 1955?
37 Les persécutions et autres obstacles sont-ils parvenus à rompre leur unité?
38 Comment pouvons-nous savoir que le monde nouveau est proche? Quand une ruine soudaine surprendra-t-elle le présent monde?



39 Quel monde remportera la victoire à Harmaguédon? Qu'introduira-t-il pour tous ceux qui sont du côté de Dieu?
40 A Harmaguédon, qu'arrivera-t-il à ceux qui ont l'approbation divine? Avec qui commencera la « nouvelle terre »?
41 De quelle qualité sera l'unité des survivants d'Harmaguédon? Comment d'autres seront-ils faits un avec eux?
42 En quels termes imagés le prophète Esaïe, inspiré de Dieu, a-t-il décrit l'unité et la paix de l'humanité sous le règne de son Roi?

nourrisson s'ébattra sur l'antre de la vipère, et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent.» — Es. 11: 5-9.

43 Pour entrer dans le monde nouveau où les hommes seront unis pour toujours sous le règne de leur Créateur, il faut absolument que nous acquérions la «connaissance de Jéhovah» maintenant, avant la bataille d'Harmaguédon. Comme preuve, il est écrit que Dieu rendra l'affliction à ceux qui affligent son peuple «lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra (lors de la révélation du Seigneur, *NW*) du ciel avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de notre Seigneur Jésus. Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force». (II Thes. 1: 6-9.) Il est encore écrit: «Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance.» (Osée 4: 6). Pourquoi périr à Harmaguédon faute de connaissance? La connaissance vivifiante s'offre à vous. Où? Chez les témoins de Jéhovah, car si le Créateur ne leur avait pas donné la connaissance, il ne pourrait pas leur dire: «Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah.»

44 Pour acquérir plus de connaissance, associez-vous désormais avec les témoins de Jéhovah au sein de la société du Monde Nouveau. C'est la seule organisation qui pratique aujourd'hui l'harmonie divine et l'unité sous le seul bon Berger Jésus-Christ. C'est la seule organisation visible qui offre aujourd'hui aux hommes l'espérance et l'assurance de traverser vivants l'inévitable catastrophe mondiale à Harmaguédon et d'entrer dans le monde nouveau.

45 Acceptez cette bonne nouvelle avec joie. Vérifiez qu'elle est parfaitement conforme à la vérité, la vérité divine, telle que la renferme l'infaillible Parole de Dieu, la sainte Bible. Réunissez-vous avec les témoins de Jéhovah. Etudiez la Bible en leur compagnie. Acceptez les publications bibliques qu'ils vous présentent. Permettez-leur de venir à votre domicile pour entreprendre avec vous une étude biblique et acquérez toujours davantage de notions sur les vérités génératrices d'espérance de la Bible. Faites-les vôtre. Qu'elles transforment votre esprit! Qu'elles changent votre genre de vie en vue de la vie éternelle dans le monde nouveau! Placez votre espérance dans la promesse divine. Vouez-vous au Créateur pour être un avec lui. Servez-le et obéissez-lui comme souverain plutôt que les hommes de ce monde. Continuez de marcher sur le chemin dans lequel vous vous trouvez maintenant en lisant ce message. Restez un avec les témoins du Créateur, unis au sein de la société du Monde Nouveau. Servez et aimez Dieu à leurs côtés, maintenant que Jéhovah, par Jésus-Christ, unifie toute l'humanité obéissante sous le règne du Créateur.

43 Pour entrer dans le monde nouveau de l'unité, pourquoi faut-il absolument acquérir la connaissance? Où est-elle offerte?
44 Pourquoi faut-il désormais s'associer avec les témoins de Jéhovah pour acquérir plus de connaissance?
45 Que nous est-il conseillé de faire, maintenant que Jéhovah le Créateur unifie l'humanité obéissante sous son règne?

HISTOIRE MODERNE...

(Suite de la page 99.)

simplement comme une organisation temporaire qui devait les maintenir unis jusqu'au temps de leur changement, où ils iraient au ciel pour régner avec Jésus-Christ dans son royaume. Quant à la prédication, leurs efforts se limitaient à la proclamation du haut appel au «petit troupeau», excepté qu'en février 1918, le message «Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais» commença à être proclamé.

Il fallait du temps à l'assemblée ointe, mûre et vieille de 1900 ans, pour se préparer au vaste rassemblement des «autres brebis», peut-être «de millions de personnes actuellement vivantes qui ne mourront jamais». Les faits indiquent qu'il fallut environ dix ans, de 1935 à 1945, pour effectuer les arrangements convenables. Au cours de cette période, le périodique *La Tour de Garde* étendit son appel en parlant fréquemment des prophéties relatives au rassemblement de la «grande foule». Ces études bibliques élargirent régulièrement la façon de penser des oints qui se réjouirent d'être employés comme instruments pour tendre une main secourable à la nouvelle classe terrestre de témoins. L'organisation dut être purifiée pour accueillir ces résidents «réfugiés» dans la terre «Beulah». De plus, un changement complet dans l'organisation vers le système théocratique de gouvernement était nécessaire et fut réalisé en 1938. Un élément de permanence pour ce qui est de l'organisation devint visible. Oui, en temps voulu, l'œuvre de témoignage dans le champ elle-même fut changée. Maintenant, on devait retourner chez les gens, conduire chez eux des études bibliques, faire des conférences publiques, établir des écoles du ministère théocratique et entreprendre un travail dans les rues afin d'attirer l'attention de larges couches de la population. Toutes ces étonnantes dispositions furent achevées en 1945.

L'œuvre des témoins de Jéhovah s'est étendue à l'Europe à partir de 1880, à l'Afrique, à l'Australie et à certaines régions de l'Amérique du Sud dès 1900, et, finalement, à l'Asie, après 1910. A la suite de la restauration de la vraie adoration en 1919, des efforts furent faits pour étendre le plus possible l'œuvre aux champs étrangers. Les publications de la Société parurent en 78 langues. De nouvelles filiales furent ouvertes dans des pays où l'œuvre de témoignage était solidement établie. En 1934, la Société entretenait 49 filiales dans les cinq continents[9]. Cinquante-quatre nations rapportaient l'activité des témoins en 1942. Plus de 50 000 des 115 240 ministres rendant un rapport travaillaient dans des territoires en dehors des Etats-Unis[10]. Les membres du reste oint ont été trouvés, en petits groupes, dispersés dans la plupart des régions du globe. Tout cela témoigne du fait que depuis 1919 Jéhovah a rassemblé «ses élus des quatre vents». — Mat. 24: 31.

Mais tous ces progrès réalisés dans les territoires étrangers étaient simplement le fondement sur lequel s'effectuerait la grande moisson dans toutes les nations, par son reste délivré en 1919. Le prophète Esaïe n'avait-il pas prédit cette expansion mondiale? «J'enverrai leurs réchappés (le reste après 1919) vers les nations, à Tarsis (en Europe), à Pul et à Lud (en Afrique), qui tirent de l'arc, à Tubal (en Asie) et à Javan (en Europe), aux îles lointaines, qui jamais n'ont entendu parler de moi, et qui n'ont pas vu ma gloire; et ils publieront ma gloire parmi les nations. Ils amèneront tous vos frères du milieu de toutes les nations... à ma montagne sainte, à Jérusalem (l'organisation de Dieu), dit l'Eternel.» — Es. 66: 19, 20.

Jésus assigna le territoire de travail à ses témoins, quand il dit: «Le champ, c'est le monde.» (Mat. 13: 38). Depuis 1945, cela s'est réalisé d'une manière plus littérale que jamais. Dans ce «champ du monde», les témoins chrétiens doivent livrer une bataille non contre la chair et le sang mais dans les esprits des hommes (II Cor. 10: 4, 5). Pendant des milliers d'années Satan s'est occupé de développer dans les hommes divers états d'esprit; toutes ces façons de penser sont contre Jéhovah et son monde nouveau. La manière de penser des hommes du monde actuel est essentiellement le résultat du paganisme, des traditions mensongères, des désirs de la chair, des doctrines des démons et de toute théorie du matérialisme moderne. Les témoins de Jéhovah ont engagé un combat quotidien contre la puissance de ces idées enracinées, en raisonnant avec des millions de personnes avec lesquelles ils entrent en contact et à qui ils prêchent. Ils se font les défenseurs de la façon de penser du monde nouveau, de la façon de penser chrétienne, de celle de Jésus-Christ qui, il y a dix-neuf siècles, vint pour justifier la pensée, la volonté et le dessein de Jéhovah Dieu.

9 «Annuaire» (angl.) 1935, p. 53.
10 «Annuaire» (angl.) 1964, p. 273.

le grand Souverain de l'univers (I Cor. 2: 16). Il faut qu'il y ait une réconciliation avec Dieu, exigeant de la part des humains qu'ils changent leur façon de penser pour l'harmoniser avec la façon de penser, droite et glorieuse, de leur Créateur, Jéhovah. Cette transformation de la pensée a pour résultat leur unification avec le Dieu tout-puissant et son organisation semblable à une famille. — Rom. 12: 2.

Cela eut aussi pour conséquence une lutte mondiale pour les cœurs et les pensées des hommes de bonne volonté. Les diverses manières de penser appartenant à différentes classes sur les cinq continents ont tous cédé au pouvoir de la Parole de Dieu, la Bible, produisant du fruit, en ce que des milliers d'hommes ont été affranchis de la façon de penser babylonienne pour venir à la lumière de la vérité et de la liberté chrétienne. Un autre fait frappant, c'est que le monde entier avec ses différentes religions a été plongé dans la même crise mondiale des derniers jours. C'est pourquoi, en vérité, le monde dans sa totalité, avec ses nombreuses nations, est mûr du même coup pour la moisson spirituelle mondiale. Le rassemblement mondial des « autres brebis » se poursuit rapidement en ces derniers jours avant Harmaguédon, la bataille universelle. (*A suivre.*)



« QUELQUE CHOSE DE RADICALEMENT FAUX »

En 1879, un éminent pasteur écrivit un article sur l'absence de vigilance mentale de la part d'un grand nombre de paroissiens. Pourquoi cet engourdissement mental? Le pasteur T. Dewitt Talmage donna sa réponse dans le *Christian Herald* du 23 janvier 1879; cette réponse n'a rien perdu de son actualité: « Quand j'étais un laïque, adorant sur les bancs, je remarquai que la religion était très souvent associée à l'ennui... Je remarquai ce que tout laïque note et remarque, qu'il y a quelque chose de radicalement faux dans l'Eglise de Dieu actuelle. Dans notre enfance, nous essayions toutes sortes d'artifices pour rester éveillés à l'église. Nous mangions de la graine de cumin, des clous de girofle, de la cannelle, levions un pied jusqu'à ce qu'il nous fît mal, et nous pincions jusqu'à ce que nous devenions noir et bleu. Ou bien, nous étions stimulés par un frère plus âgé qui nous piquait avec une épingle... A quoi sert de cacher le fait que beaucoup de choses font dormir dans les églises? Bon nombre de nos églises sont de vastes dortoirs du dimanche. Les hommes qui souffrent d'insomnie chez eux et ne peuvent dormir la nuit sur l'oreiller, trouvent parfois dans les églises le calmant indispensable. Si nous ne tenons pas notre auditoire éveillé, la faute nous en incombe, à nous, le clergé, et non au peuple. »

Communications

QUELQUE CHOSE POUR CHAQUE FOYER

Vous cherchez un périodique qui vous apporte de façon concise les nouvelles les plus importantes de l'actualité contemporaine? — C'est *Réveillez-vous!* qui paraît le 8 et le 22 de chaque mois et renseigne tous les membres de votre famille sur les problèmes vitaux de notre époque. Il traite de sujets variés tels que: Politique, commerce, religion, histoire, géographie, science, conditions sociales, merveilles de la nature, etc., de sorte qu'il est également instructif pour l'écolier, la ménagère, le chef de famille et les vieillards. Ses exposés bibliques instruisent le lecteur pour la vie dans le monde nouveau de justice désormais proche. Vous le recevrez deux fois par mois, une année durant, pour la modique somme de 60 fr. belges, 5 fr. suisses ou 1 $. Abonnez-vous-y immédiatement et nous vous enverrons gratuitement trois sermons imprimés.

BRILLER COMME « LA LUMIÈRE DU MONDE » — Mat. 5: 14, 16.

Afin de pouvoir briller il faut écouter les instructions de Jésus: « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » Cela veut dire que nous devons transmettre à d'autres des connaissances éclairant la voie qu'ils doivent emprunter. *La Tour de Garde* est un instrument qui nous rend de précieux services pour réaliser ce dessein. Veuillez la recommander autour de vous et inviter les gens à s'y abonner, l'abonnement annuel ne coûtant que 60 fr. belges, 5 fr. suisses ou 1 $. Pendant le mois d'avril chaque nouvel abonné recevra à titre gracieux trois brochures traitant d'importants sujets bibliques.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MAI

1 C'est Dieu... qui nous a qualifiés. — II Cor. 3: 5, Jé. wF 1/5/56 1, 8

2 Alors la nuée couvrit la tente d'assignation, et la gloire de l'Eternel remplit le tabernacle. — Ex. 40: 34. wF 15/5/56 5

3 Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière, pour servir de témoignage à toutes les nations. — Mat. 24: 14, NW. wF 15/4/56 6

4 Une gouttière continue dans un jour de pluie et une femme querelleuse sont choses semblables. Celui qui la retient retient le vent, et sa main saisit de l'huile. — Prov. 27: 15, 16. wF 15/12/55 8

5 Allez... les baptisant au nom... du Fils. — Mat. 28: 19. wF 1/11/55 12, 13a

6 Nous ne donnons aucun scandale en quoi que ce soit, afin que le ministère ne soit pas un objet de blâme. — II Cor. 6: 3. wF 15/8/55 5, 4a

7 Nous vous en prions aussi, frères, avertissez ceux qui vivent dans le désordre, consolez ceux qui sont abattus, supportez les faibles, usez de patience envers tous. — I Thes. 5: 14. wF 15/3/55 13a

8 Encore un peu de temps, et le méchant n'est plus; tu regardes le lieu où il était, et il a disparu. — Ps. 37: 10. wF 1/9/55 15

9 Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. — I Jean 4: 8. wF 15/5/55 33

10 Revêtez-vous de (l'amour), qui est le lien de la perfection. — Col. 3: 14. wF 1/8/55 23, 25

11 Ayez foi en Dieu. — Marc 11: 22. wF 1/10/55 15

12 Celui qui laboure doit labourer avec espérance, et celui qui foule le grain, fouler avec l'espérance d'y avoir part. — I Cor. 9: 10 wF 1/12/55 5

13 Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait. — Mat. 5: 48. wF 1/7/55 1, 2

14 Mon âme, bénis Jéhovah, et n'oublie pas ses nombreux bienfaits. — Ps. 103: 2, Cr 1905. wF 15/7/55 19

15 L'amour édifie. — I Cor. 8: 1, Sy. wF 15/7/55 10a

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

13 mai: Unification de l'humanité sous le règne du Créateur, § 1–23. Page 100.

20 mai: Unification de l'humanité sous le règne du Créateur, § 24–45. Page 103.

LES DIRIGEANTS COMMUNISTES redoutent la vérité biblique



LE LIVRE LE PLUS LU DU MONDE TRIOMPHERA-T-IL DE L'OPPOSITION SOVIÉTIQUE?

LA VÉRITÉ vient de JÉHOVAH. Il parle et sa parole ne retourne jamais à lui sans effet. Il n'est l'auteur d'aucun mensonge, car « il est impossible que Dieu mente ». Les contrevérités pullulent et sont peu coûteuses, mais elles ne durent pas. Avec le temps, les imaginations, les raisonnements et les mensonges des hommes s'effacent et disparaissent, mais « la vérité de Jéhovah subsiste à jamais ». « Ta parole est la vérité », a dit Jésus-Christ, le fidèle Fils de Jéhovah. Aux Juifs qui croyaient en lui, il dit encore: « Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » C'est cette vérité-là, telle qu'elle est écrite dans la Bible, que redoutent les maîtres de la Russie. — Esaïe 55: 11; Hébreux 6: 17-20; Psaume 117, *Crampon 1905*; Jean 17: 1-17; 8: 31, 32.

« Il n'y a point de Dieu », affirmèrent les chefs du communisme soviétique après 1917, lorsqu'ils entreprirent de dominer des millions, voire — dans les années à venir — les milliards d'habitants de la terre (Psaume 14: 1; 2: 1-12). Afin de prouver qu'ils n'avaient pas besoin de Dieu, un des premiers actes de leur nouvel Etat fut d'interdire la Bible, le livre le plus lu du monde.

Voici ce que déclara le rédacteur en chef des nouvelles étrangères de l'agence United Press, en décembre dernier: « Depuis la révolution bolchevique, les seules Bibles neuves qu'on ait pu voir en Russie sont les quelques exemplaires qui — pour la plupart en langues étrangères — y sont entrés en contrebande. » Il ajouta: « Depuis la révolution, une Bible, si vieille et déchirée soit-elle, est pour mainte famille russe un bien précieux. »

Depuis 1917, les chefs soviétiques ont eu près de quarante ans pour montrer ce qu'ils pouvaient faire avec leur théorie de gouvernement. Au fur et à mesure que les années se sont écoulées, ces dictateurs ont accumulé des preuves indéniables qu'ils sont des ennemis du Dieu tout-puissant et de ceux qui choisissent de l'adorer en esprit et en vérité; oui, ces chefs soviétiques se sont révélés superficiels, déraisonnables, de plus en plus cupides, stupidement tyranniques, allant jusqu'au meurtre au nom de leur « Etat ». Il est vrai qu'ils ont essayé de réaliser de grands projets dans une partie de notre petite planète. Et aujourd'hui, très contents d'eux, ils se glorifient de leurs réalisations, des progrès accomplis en servant leur dieu, leur ventre! — Philippiens 3: 19.

Aux dépens de qui ont-ils réalisé tous leurs « plans », tous leurs « progrès »? Jusqu'à ces derniers temps, les coups d'œil jetés derrière le « rideau de fer » furent rares et espacés. Mais maintenant, petit à petit, on commence à voir plus clair. Il y a quelques semaines, un journaliste hollandais écrivit:

« Parmi les grandes villes de l'Union soviétique, on trouve certaines agglomérations immenses dont on n'entend jamais parler. Les touristes visitent Leningrad, Moscou, Kiev, Odessa, Tachkent. Mais qui connaît les noms de Vorkuta, agglomération située à l'extrême nord de la Russie européenne, au sud-est de la Nouvelle Zemble; de Norilsk, au nord-ouest de la Sibérie; ou de Karaganda et d'Iwdjel? Cependant, dans ces lieux-là, nous avons affaire à des villes de baraquements très étendues. La population de Vorkuta est estimée à 120 000 hommes et femmes; celle de Norilsk, à 400 000; celle de Karaganda, à 150 000. »

Ce sont là quelques-uns des nombreux camps de travail russes, institutions pénales où les indésirables sont mis au travail. Là, le communisme athée trouve sa main-d'œuvre, ses esclaves. Ils ne sont pas tous des prisonniers de guerre, loin de là. Des centaines de milliers d'entre eux sont originaires de la Russie, nés dans ce pays. Ils ne croyaient pas mal agir en ayant leur propre façon de penser et en l'exprimant. On punit des millions de personnes en les forçant à travailler dans des mines, à défricher des territoires boisés, à construire des villages où le gouvernement installe des citoyens qui soutiennent et font avancer le régime communiste. Mais même la Russie ne peut garder indéfiniment tous ses prisonniers. De temps à autre, certains captifs de guerre sortent de ces camps et retournent dans des pays plus libres. Grâce à leurs récits, le tableau de la vie des millions d'habitants de ces « villes de baraques » devient plus net.

Mais notre récit concerne la Bible — le livre le plus lu — et ceux qui s'y intéressent sérieusement. Il se peut que les dirigeants de la Russie pensent avoir pratiquement détruit la foi du peuple en Dieu, ou que leur Etat a tellement progressé que l'adoration du Dieu vivant est oubliée. L'Eglise orthodoxe russe s'incline devant les désirs des chefs soviétiques et son clergé coopère avec le régime communiste. Mais qu'en est-il de ceux qui n'appartiennent pas à l'Eglise orthodoxe russe, des témoins de Jéhovah, par exemple?

Au cours de l'été 1955, un représentant officiel de la Watch Tower Bible and Tract Society, de passage en Europe, eut l'occasion de parler avec le correspondant hollandais susmentionné. Ce journaliste a appris, par des personnes de retour de Russie, que les témoins de Jéhovah qui se trouvent dans les camps russes manifestent une solidarité peu ordinaire, qu'ils ont même gagné la sympathie de certains gardiens et fonctionnaires. Il déclara qu'ils sont connus comme de très sérieux étudiants de la Bible; qu'ils proclament dans ces camps la présence invisible du Christ et la ruine du présent ordre de choses; que ceux qui ne sont pas dans des camps de prisonniers sont obligés de vivre dans la clandestinité et qu'ils sont très nombreux. Il affirma encore qu'un village fut cerné par la police pendant un certain temps et que tous ses habitants furent emmenés ensuite dans un camp parce qu'ils étaient devenus témoins de Jéhovah.

En outre, le correspondant hollandais insista sur le fait qu'en Russie des millions de personnes qui reconnaissent le patriarche et le métropolitain orthodoxes, considèrent ces ecclésiastiques comme de simples pantins de l'actuel régime athée des Soviets. C'est pourquoi l'Eglise orthodoxe russe est mal vue de beaucoup de Russes. Par contre, les enseignements des témoins de Jéhovah sont de plus en plus écoutés.

Les personnes humbles rechercheront toujours la vérité, et leurs oppresseurs craignent ce qui arrivera si elles se rassemblent. Jésus a dit: « Heureux ceux qui sont doux, car ils posséderont la terre! » (Matthieu 5: 5, *Crampon*). Ces humbles savent qu'il est dangereux de prêcher en Russie, mais les témoins de Jéhovah le font quand même et ils prospèrent. Un grand nombre de personnes prennent remarquablement conscience de leur indigence spirituelle. Beaucoup sont lasses du communisme, car tous les esprits n'ont pas été étouffés par ses enseignements insensés (Psaume 53: 2). En fait, il existe, semble-t-il, des millions de Russes qui, en considérant la terre, le ciel, les arbres, l'herbe et les fleurs, croient en un Etre suprême. Même les dictateurs soviétiques n'ont pu faire disparaître ces preuves naturelles de son existence!

EMMENEZ-LES AUX CAMPS!

Les chefs soviétiques, aidés de leur police secrète, ne cessent de rechercher les témoins de Jéhovah pour les mettre dans leurs camps d'esclaves, mais ces témoins poursuivent leur prédication du royaume établi de Jéhovah même à l'intérieur des camps (Daniel 2: 44; Matthieu 6: 9-13). Quand



des croyants en la Parole de Dieu sont chassés de leurs foyers et conduits aux camps de travail, ils sont accueillis, réconfortés et conseillés par d'autres amis de la Bible déjà au courant du fonctionnement du camp. Il ne leur faut pas longtemps pour trouver assez de courage pour rendre témoignage aux autres détenus. Leur zèle n'est pas diminué par leur incarcération. Ils profitent de la situation pour accomplir des œuvres plus grandes dans le ministère chrétien.

L'année dernière, le président de la Watch Tower Society eut également l'occasion de parler avec un témoin de Jéhovah récemment libéré des camps de prisonniers russes. Il y avait passé six ans — six ans qui lui semblèrent toute une vie. Son histoire, très touchante, est celle d'un cœur pur et rempli de zèle. Etudiant sincère de la Bible, peu lui importait à qui il parlait, qu'ils fussent esclaves ou libres, ou même revêtus d'un uniforme communiste. Pour avoir prêché la Parole de Dieu, dans un territoire occupé par les communistes, à des soldats russes qui cherchaient à se renseigner, il fut arrêté, conduit auprès des commandants russes et interrogé à maintes reprises. La seule chose qu'ils purent retenir contre lui était d'avoir parlé de la Bible aux soldats russes venus le trouver avec des questions sur la Parole de Dieu. Pour avoir aidé ces soldats à lire le livre le plus lu du monde, il fut condamné à dix ans de travaux forcés en Russie. Son voyage fut indescriptible. On le transporta, lui et d'autres prisonniers, dans des wagons à bestiaux, mais dans des conditions pires que celles qu'on réserve au bétail, et cela plusieurs jours durant. Au cours de ses six années en Russie, on l'a transféré d'un camp à l'autre; il a travaillé dans plus de cinquante camps, dont certains se trouvent en Sibérie. Dans chacun d'eux il rencontra de dix à quinze témoins de Jéhovah, et parfois davantage.

Un jour, on amena dans son camp quarante-huit prisonniers russes, hommes et femmes. Ce fut pour lui un grand plaisir d'aider ces personnes, dans la vérité depuis peu, à persévérer dans leur conduite fidèle, en leur parlant des bonnes choses qu'il avait apprises au sujet de la Parole de Jéhovah avant d'être emmené en Russie. Il fut également heureux d'apprendre d'eux que la vérité, qui avait atteint la région occidentale de la Russie dans les premières années de la domination communiste, a maintenant pénétré au cœur de l'Union soviétique et s'est étendue au pays tout entier. Cela lui procura une grande joie et l'encouragea à persévérer fidèlement dans le service de Jéhovah, peu importe le lieu où il se trouvait.

Il rencontra encore d'autres Russes, témoins de Jéhovah, et apprit que ces vrais chrétiens sont pourchassés par la police comme du gibier. Il put constater à quel point les chefs communistes redoutent la vérité biblique et essayent de l'étouffer. Pour avoir prêché le royaume de Dieu pour lequel Jésus a enseigné ses disciples à prier, beaucoup ont été condamnés à vingt-cinq ans de prison. Il raconta comment trois petits villages avaient été cernés par la police secrète à 3 heures du matin, et tous les témoins de Jéhovah dénichés et emmenés loin de ces villages, qui ne les revirent jamais.

Dans l'un des camps où on l'avait transféré, il rencontra un Ukrainien possédant une Bible introduite on ne sait comment dans le camp. Elle était très usagée. Cet Ukrainien avait l'habitude de la lire en cachette la nuit, sans permettre même à ce témoin de Jéhovah de voir ce qu'il lisait. Un soir, le témoin jeta un coup d'œil sur les pages et, se tournant vers le lecteur, lui demanda: « Savez-vous ce que vous lisez? » L'Ukrainien répliqua: « Comment pouvez-vous savoir ce que je lis? » — « Je sais que vous lisez la Bible, lui répondit le témoin, mais comprenez-vous ce que vous lisez? » (Cela rappelle Philippe interrogeant l'Ethiopien qui lisait le livre d'Esaïe et qui avoua avoir besoin d'aide pour le comprendre; Philippe prit plaisir à l'aider. — Actes 8:26–39.) C'est ainsi que ce témoin, venu d'un pays lointain, emmené au cœur de la Russie, eut l'occasion d'aider l'Ukrainien à parvenir à la connaissance de la vérité sur le royaume établi de Jéhovah.

Après quelques semaines pendant lesquelles ils lurent et étudièrent tranquillement la Bible dans leurs couchettes supérieures, le commandant du camp les surprit. En effet, pendant plusieurs soirs, se tenant derrière les couchettes, il avait écouté ce que ces deux hommes se disaient au sujet des desseins de Dieu et de la merveilleuse espérance offerte dans les Ecritures aux humains cherchant à faire la volonté de Jéhovah. Le commandant leur conseilla d'être plus prudents à l'avenir, de mieux cacher leur Bible, car il n'était pas permis de la lire et d'en parler. Mais il la leur laissa, leur conseillant d'agir avec plus de précautions; il se pourrait, ajouta-t-il, qu'il ne fût pas toujours là, et eux non plus, car on allait bientôt les transférer dans un autre camp. Jésus n'a-t-il pas déclaré: « Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés »? — Matthieu 5:6.

Ce vaillant serviteur de Jéhovah Dieu, libéré du camp russe, est maintenant rentré dans son pays natal. Il a fait remarquer que, au début, les prisonniers de guerre et autres condamnés de la Russie ou de ses pays satellites, furent très mal nourris et devaient travailler jusqu'à la mort. C'est ainsi que les Soviets se débarrassaient des prisonniers. Mais au cours des dernières années, il y a eu un changement. Les dirigeants russes se sont rendu compte qu'ils avaient là de la main-d'œuvre bon marché, aussi offrent-ils maintenant des primes aux esclaves des camps pour qu'ils travaillent mieux. On leur donne également une nourriture plus substantielle et de meilleurs soins. Cela coûte moins cher que de payer des ouvriers — même aux tarifs communistes!

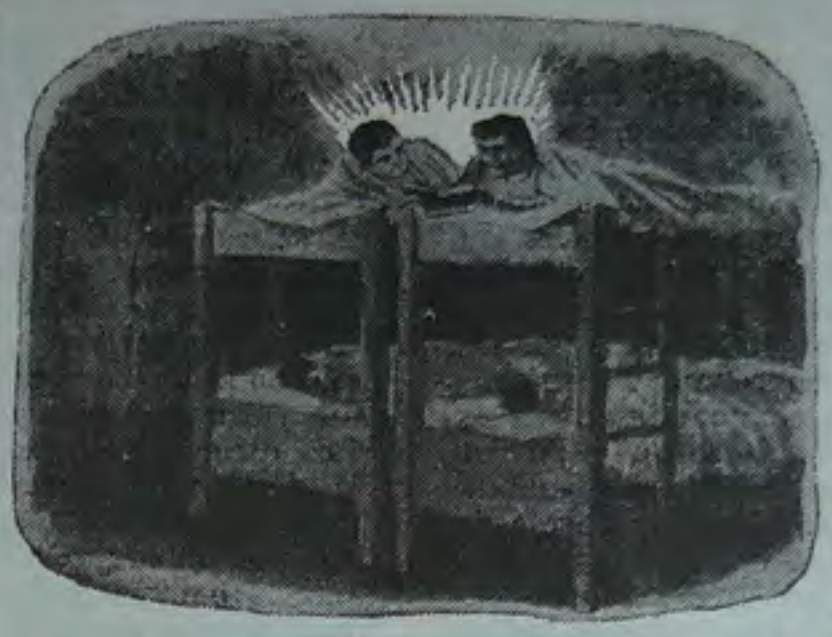
Le gouvernement soviétique craint ses esclaves. Les camps de prisonniers russes sont entourés de fils de fer barbelés, surveillés par des gardiens flanqués de chiens féroces, tenus en laisse. Une allée large de trois mètres, dénommée la route de la mort, borde le camp. Quiconque s'aventure sur cette route perd la vie; il est tué net d'un coup de fusil, sans interrogatoire, ou déchiré par les chiens. Les prisonniers russes et ceux des autres pays emmenés en Russie, sont réduits à l'état d'esclaves de l'Etat. Dans beaucoup de cas, ils n'ont fait aucun tort à la Russie, jamais dit un mot sur le gouvernement des Soviets, ni pratiqué l'espionnage. Avant d'être déportés en Russie, ils s'occupaient de leurs propres affaires. Mais les communistes manquaient de main-d'œuvre, d'esclaves, pour reconstruire une nation avilie. Maintenant, les dirigeants soviétiques ont peur de leurs victimes. Ils haïssent leurs esclaves et les esclaves détestent leurs maîtres.

La Russie est une nation qui vit dans la crainte, même dans la crainte de ses propres camps de concentration. Il en est de tous les prisonniers russes comme de ce témoin de Jéhovah. On ne les garde pas plus de trois ou quatre mois dans un camp, ensuite, on les transfère dans un autre. Dans un camp de 4000 personnes environ, 200 sont emmenées tous les trois ou quatre jours vers d'autres



prisons, et d'autres prisonniers viennent prendre leur place. Les chefs russes craignent la formation d'une organisation intérieure parmi ces grandes masses de gens mécontents qui pourraient un jour maîtriser leurs gardiens et s'emparer d'une partie du pays. Quelle façon de vivre pour des maîtres, dans la crainte de l'homme et non de Jéhovah Dieu! Combien sont appropriées les paroles contenues dans la Bible, livre qu'ils haïssent: « Celui qui opprime le pauvre outrage celui qui l'a fait. » — Proverbes 14: 31, *Crampon*.

Quand ce témoin de Jéhovah eut accompli sa peine — il fut libéré quelques années plus tôt à la suite d'une amnistie — il rentra chez lui, mais pour apprendre que sa femme était morte de chagrin quelques mois après son arrestation. Ses enfants avaient été placés dans d'autres foyers. Toutefois, il se réjouit de revenir vers des frères dévoués au service du royaume de Jéhovah. Maintenant, tout ce qu'il veut faire, c'est prêcher cette bonne nouvelle du royaume de Jéhovah, car il sait qu'il n'y a aucun espoir pour ce vieux monde ou pour l'une quelconque de ses parties. Les communistes ont peur de la vérité biblique, mais cette dernière avait affranchi ce frère, même pendant les années qu'il vécut dans les camps d'esclaves russes. Jésus a dit: « Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! » — Matthieu 5: 10.



L'ŒUVRE SE POURSUIT À L'INTÉRIEUR DE LA RUSSIE

A l'intérieur de la Russie, les témoins de Jéhovah doivent accomplir leur œuvre à la manière dont les premiers chrétiens opéraient parmi les Juifs et les Romains. « Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous. » (Matthieu 5: 11, 12). La foi des persécutés en Jéhovah Dieu et en son royaume leur permet de persévérer, et ils mourraient plutôt que de se compromettre avec une quelconque partie de ce vieux monde.

En 1948, plusieurs témoins de Jéhovah en Russie reproduisaient au stencil *La Tour de Garde* et imprimaient des textes fondés sur les enseignements de la Bible, puis les distribuaient de leur mieux. Mais les chefs communistes craignent les vérités bibliques et leur police secrète suivit les traces de ces ministres. Tous leurs appareils d'impression, papier, encre et autre matériel furent saisis et les hommes arrêtés et emmenés dans les camps d'esclaves.

La question qui inquiétait le plus la police secrète était celle-ci: « Comment pouvons-nous nous débarrasser des témoins de Jéhovah? » Ils les trouvaient partout. Ce n'étaient pas de mauvaises gens, mais seulement des personnes qui voulaient lire le livre le plus lu du monde, c'est-à-dire, les saintes Ecritures, et en parler. Les fonctionnaires soviétiques parvinrent à disperser et à désorganiser pour un temps les témoins de Jéhovah, mais il ne fallut pas longtemps à ces derniers pour se réorganiser à l'intérieur de la Russie et établir de nouveaux centres d'édition, où ils polycopiaient la vérité au fur et à mesure qu'ils la recevaient, pour la diffuser ensuite. Les chefs communistes cherchèrent à découvrir tous les serviteurs de circuit et les serviteurs de groupe. Quand ils en trouvaient quelques-uns, ils les condamnaient à vingt-cinq ans de détention.

Pendant les années qui succédèrent à la Seconde Guerre mondiale, il fut pratiquement impossible aux frères de cacher la Bible, *La Tour de Garde* ou l'une quelconque des publications de la Société. La police secrète était à la recherche de tout ce qui paraissait être chrétien, et quand elle découvrait qu'une personne était témoin de Jéhovah ou accusée de l'être, elle fouillait son foyer, démontait les poêles, arrachait le toit, détruisant toute la maison pour découvrir la cachette de la Bible et des publications bibliques afin d'avoir des preuves de la propagande chrétienne; ensuite, elle envoyait l'accusé dans un camp d'esclaves. Au cours de ces années-là, il fut impossible aux frères de se réunir en plein jour. Leurs études bibliques en famille avaient lieu le plus souvent dans des caves, des forêts et d'autres lieux cachés. Les frères avaient rarement l'occasion d'étudier avec d'autres familles. Les études en groupe de *La Tour de Garde* étaient impossibles, mais une étude régulière avait lieu dans les maisons où la famille pouvait se réunir, fenêtres bien closes et portes fermées à clef. Mais quelle heureuse famille! Ils pouvaient parler de la vérité, de la Parole de Dieu, et adorer Jéhovah, le Souverain suprême de l'univers, même dans le pays dictatorial qu'est la Russie. La vérité affranchit ces gens, bien qu'ils vivent sous un Etat oppressif. « Heureux ceux qui sont conscients de leur indigence spirituelle, car le royaume des cieux leur appartient. » — Matthieu 5: 3, *New World Translation*.

De 1948 à 1951, les témoins de Jéhovah, stimulés par l'amour que manifestaient pour la vérité un grand nombre de personnes, continuèrent à faire des progrès dans toute la Russie, à la grande inquiétude des chefs communistes. Des rapports parvenus récemment de Russie font connaître qu'en 1951, les 1er, 7 et 8 avril, les communistes opérèrent une grande purge. Ce sont des dates que les témoins de Jéhovah n'oublieront jamais. Ces trois jours-là, tous les témoins qui furent trouvés en Ukraine occidentale, en Russie blanche, Bessarabie, Moldavie, Lettonie, Lituanie et Estonie — plus de sept mille hommes et femmes — furent arrêtés et déportés. On ne leur permit d'emporter ni vêtements ni nourriture. Des familles entières furent entassées dans des chariots, conduites vers les gares de chemin de fer, mises dans des wagons à bestiaux et expédiées au loin. Toutes ces arrestations eurent lieu la nuit, et si le rassemblement des témoins de Jéhovah n'était pas achevé à 7 heures du matin, leurs persécuteurs attendaient jusqu'à la nuit suivante. Puis vint l'exode! Des milliers de témoins de Jéhovah furent transportés à travers le pays et, au passage des trains, des centaines de milliers de Russes « libres » les entendaient chanter des cantiques de louange à Jéhovah et parler de la vérité. Cette foule immense de témoins de Jéhovah fut dirigée vers des forêts pour défricher le pays. Pendant le premier hiver, ils durent se nourrir de racines et de noix. On les répartit sur une grande surface de forêts gardées, et on leur dit: « Défrichez la forêt; construisez des maisons; restez ici pour toujours; travaillez si vous voulez vivre. » Mais leur courage n'avait pas faibli. Ils se mirent au travail, et ils sont toujours vivants. Leur foi est forte et ils continuent à prêcher la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah.

En vérité, dans l'immense Russie, la main de chacun est levée contre son voisin. On a enseigné à chacun de surveiller son prochain et surtout de combattre les témoins de Jéhovah. Qui que vous soyez, vous êtes surveillé. Votre courrier est lu par les employés de la poste. La seule façon dont les messages de consolation et de vérité des témoins de Jéhovah peuvent circuler de l'un à l'autre est par l'intermédiaire d'un porteur. Quand les témoins de Jéhovah sont découverts, on les fait passer en jugement. Ils sont cités devant un tribunal et un juge, mais il ne sert de rien de prendre un avocat. Dans beaucoup de cas, le gouvernement désigne l'avocat de l'accusé. Mais l'avocat joue alors le rôle d'un accusateur plutôt que d'un défenseur, car s'il agit autrement et présente une bonne défense, il risque d'être envoyé lui-même au camp d'esclaves. Voilà la justice soviétique!

Un témoin de Jéhovah est vite connu dans une région, car les nouvelles se colportent rapidement. Les gens parlent.

Tous se dénoncent pas leurs semblables aux autorités, parce que beaucoup espèrent être eux-mêmes, un jour, affranchis de ce règne impitoyable. Leur propre Eglise — l'Eglise orthodoxe russe — les ayant trahis, puisqu'elle est une Eglise d'Etat, ils recherchent les amis de la vérité. « Heureux les affligés, car ils seront consolés! » — Matthieu 5: 4.

DU COMMUNISME AU CHRISTIANISME

En Russie vit une femme, témoin de Jéhovah, qui, malgré beaucoup de souffrances, prêche encore la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah. Son histoire est celle de centaines d'autres. En 1942, alors qu'elle était une communiste militante, les nazis la firent déporter en Allemagne avec d'autres civils russes. Elle travailla chez un horticulteur et ensuite dans une usine où elle répandit ses idées communistes. Bientôt, la Gestapo d'Hitler découvrit ses activités. Elle fut envoyée dans un camp de concentration nazi. Là, abandonnée par ses camarades communistes, elle perdit sa foi au communisme parce qu'il ne lui offrait aucun secours. Elle rechercha Dieu, en parla à d'autres et finalement rencontra des témoins de Jéhovah. Pendant qu'elle était dans le camp nazi, elle fut baptisée et étudia les Ecritures avec beaucoup d'assiduité. Après s'être instruite de la vérité, elle se mit à parler aux autres femmes russes. Un jour, le commandant du camp vint voir ces femmes et dit à l'ancienne communiste: « Qui êtes-vous? » « Je suis témoin de Jéhovah », répondit-elle. Le commandant la contredit, déclarant: « Vous êtes une Russe. » La sœur répliqua avec indignation à ce nazi: « Dieu n'est pas seulement le Dieu du peuple allemand, mais de tous les hommes. » Elle ne fut pas punie, et cela l'encouragea à prêcher avec plus de zèle encore parmi les femmes russes. C'est ainsi qu'un certain nombre d'entre elles apprirent la vérité dans leur propre langue.

En 1945, la guerre finie et les camps de concentration supprimés, cette femme, ainsi qu'un grand nombre d'autres femmes russes, retourna en Russie. La prière d'une sœur allemande apprise dans le camp nazi devint la prière de chacune de ces femmes témoins de Jéhovah, remises en liberté: « Je te remercie, Jéhovah, Père, de m'avoir donné ce que je désirais, de parler au peuple russe. »

Elles étaient très heureuses d'être libérées et de rentrer en Russie; mais il ne fallut pas longtemps à la police secrète pour trouver leur trace. On les découvrit, et, parce qu'elles prêchaient le royaume de Dieu, montrant aux autres les paroles réconfortantes contenues dans la Bible, on les condamna à vingt-cinq ans de travail dans les camps d'esclaves. Ces sœurs russes qui apprirent la vérité dans les camps de concentration allemands, prêchent maintenant dans les camps de prisonniers russes, à la gloire du nom de Jéhovah. Cette ancienne communiste, maintenant témoin de Jéhovah, proclame régulièrement le Royaume dans le camp d'esclaves du gouvernement soviétique que jadis elle avait servi. Pourquoi? Parce qu'elle croit en la Parole de Dieu telle qu'elle est écrite dans son livre, la Bible. Elle a osé prêcher la bonne nouvelle en Russie, c'est pourquoi elle doit travailler sur des chantiers de construction, comme esclave, aidant à transformer la forêt en villages qui, plus tard, seront remis aux communistes. Cette tâche achevée, on l'enverra ailleurs où elle devra effectuer d'autres travaux forcés.

Dans l'un de ces nombreux camps où les témoins de Jéhovah sont incarcérés, la vérité a été prêchée au point que même plusieurs gardiens l'ont acceptée. Des personnes employées dans les bureaux de contrôle des camps ont également reçu une connaissance de la vérité. Cette vérité les a poussées à prêcher à leur tour la bonne nouvelle, et certains de ces gardiens et employés de bureau ont eux aussi été condamnés à dix et quinze ans de détention. Pourquoi? Parce qu'ils étudiaient la Bible, parlaient de la vérité et se déclaraient témoins de Jéhovah. Toutes ces personnes, trouvées coupables, ont été réparties dans divers camps situés dans différentes régions de la Russie, afin qu'elles ne puissent pas s'assembler pour former un groupe puissant.

LA DÉPORTATION DISPERSE LES PRÉDICATEURS

Les témoins de Jéhovah de Russie affirment que, puisqu'ils sont ainsi dispersés (et, d'après le rapport dont il a été question précédemment dans cet article, nous sommes certains qu'ils se trouvent dans plus de cinquante camps), la bonne nouvelle du Royaume est constamment prêchée dans toutes les parties de cet immense pays. Ces témoins n'auraient jamais pu trouver l'argent nécessaire pour un voyage de 10 000 kilomètres pour prêcher le message du Royaume. Or, le gouvernement communiste lui-même les a envoyés d'un bout à l'autre du pays pour travailler dans ces camps d'esclaves, mais les témoins considèrent que les frais de voyage leur ont été payés pour leur permettre de prêcher le message du Royaume dans d'autres territoires! Ainsi, les témoins de Jéhovah travaillent dans toute la Russie, certains d'entre eux — en fait, le plus grand nombre — dans les camps de travail, d'autres dans des territoires isolés qu'on ne leur permet pas de quitter. D'autres encore, toujours en liberté, continuent à travailler dans les villes et les villages. Rappelez-vous comment Saul de Tarse ravageait les assemblées du peuple de Jéhovah; il pénétrait dans les maisons, en arrachait hommes et femmes, et les faisait mettre en prison. Cependant, « ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole ». — Actes 8: 3, 4.

Nos frères de Russie n'ont pas hésité à demander qu'on leur accorde une plus grande liberté pour prêcher le message du Royaume, et ils ont donné au gouvernement communiste l'occasion de reconnaître les témoins de Jéhovah comme une organisation religieuse. En 1948, ils adressèrent une pétition au Présidium du Conseil suprême des Soviets de l'U.R.S.S., par l'intermédiaire du ministre de l'Intérieur. Cette pétition décrivait l'œuvre des témoins de Jéhovah en Russie. N'ayant pas reçu de réponse, une délégation de trois frères se rendit au ministère de l'Intérieur, à Moscou, et lui présenta personnellement la pétition. On leur demanda d'où ils venaient. « D'Ukraine », répondirent-ils. On leur conseilla alors d'aller au ministère de l'Intérieur de la République Socialiste Soviétique de l'Ukraine, à Kiev. De Moscou, les frères se rendirent directement dans cette ville et présentèrent leur pétition au ministre de l'Intérieur. Il apparut que les fonctionnaires du ministère les attendaient car, après qu'ils eurent présenté leur pétition, le gouvernement fit à ces trois témoins de Jéhovah certaines propositions: Les témoins de Jéhovah serviront-ils dans l'armée? Participeront-ils aux élections du gouvernement soviétique? Se soumettront-ils à tous les décrets de l'Etat et collaboreront-ils avec les autres organisations religieuses? A ces trois questions les frères répondirent par les paroles de Pierre, l'apôtre de Jésus: « Nous devons obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » (Actes 5: 29). On permit à ces représentants de sortir du bureau du ministère de l'Intérieur mais quelques jours après, la police fit une descente chez eux, ils furent fouillés et, plus tard, on les condamna à de longues peines d'emprisonnement.

Quelque part en Russie il fut possible à 120 personnes de se réunir pour célébrer la Commémoration. C'était là vraiment une exception. Il y a quelques années, il y avait à Moscou sept proclamateurs, tous furent déportés. Moscou est ainsi l'une des rares capitales où il n'y a pas un seul témoin de Jéhovah. Mais la vérité y est connue. Le gouvernement communiste a été informé des témoins de Jéhovah; un trop grand nombre d'entre eux sont devenus ses travailleurs-esclaves pour qu'il ne connaisse pas leur existence. Dans tous les pays derrière le rideau de fer, le système communiste cherche à combattre, à écraser et à faire disparaître les témoins de Jéhovah: en Pologne, en Tchécoslovaquie, en Roumanie, en Hongrie, en Allemagne de l'Est et en Russie. Mais il ne peut exterminer ni eux ni leur message. La vérité a affranchi ces hommes et ils continueront à être libres et à prêcher cette bonne nouvelle du royaume établi de Jéhovah en témoignage à tous ceux qui veulent écouter.

En Russie, il est impossible de vivre sa propre vie, de servir Dieu et d'aimer son prochain comme soi-même. Non,

il faut être esclave de l'Etat; il faut lui rendre hommage; il faut l'adorer. Mais les témoins de Jéhovah ne feront jamais cela! Ils se sont tournés vers la Parole de Dieu et préfèrent marcher sur les traces de Jésus-Christ (I Pierre 2: 21). Quand Jésus était sur la terre, il dit aux dirigeants qu'il était dans le monde mais n'en faisait pas partie (Jean 18: 36, 37). Il en est de même des témoins de Jéhovah aujourd'hui (Jean 17: 13, 14, 16). Nous sommes dans le monde mais n'en faisons pas partie. Le monde dirige ses affaires comme il lui plaît. Les témoins de Jéhovah ne s'en mêlent pas et ne s'en mêleront jamais. Aussi longtemps que Jéhovah Dieu permettra aux nations édifiées par les hommes de subsister et d'agir, il n'y a pas de raison que les témoins de Jéhovah interviennent. Ils se conformeront à toutes les lois humaines qui sont en harmonie avec la loi de Dieu.

Quel que soit le pays dans lequel ils vivent, les témoins de Jéhovah ont le devoir d'y être les ministres du royaume de Jéhovah, les représentants de Jésus-Christ (Esaïe 43: 10–12; 52: 7, 8; 61: 1–3; Matthieu 24: 14; II Corinthiens 5: 20). C'est pourquoi, même en Russie, avec leurs Bibles, ils s'activent à prêcher la bonne nouvelle, à l'intérieur et à l'extérieur des camps de prisonniers (Matthieu 24: 9; 28: 19, 20; Marc 13: 9–11; Luc 21: 12, 13; Apocalypse 2: 10). Ils célèbrent la Commémoration, seuls ou ensemble, dans des caves, des forêts ou des camps. Ils sont prêts à affronter n'importe quel obstacle et à essayer de le surmonter, mais ils ne feront pas de compromis avec ce vieux monde. — Joël 2: 4–9; Philippiens 1: 28.



La Bible est en Russie pour y rester. Les témoins de Jéhovah s'en servent. Bien que l'année dernière, l'agence United Press ait rapporté que le livre le plus lu dans le monde « sera publié de nouveau en Russie, le mois prochain (c'est-à-dire, en janvier 1956) », elle a été interdite par les communistes pendant trente-huit ans. Même maintenant, comme le souligne la dépêche de l'United Press, seules quelques Bibles sont imprimées: « La composition est terminée et les prêtres du patriarcat de Moscou ont lu les épreuves définitives. La première édition, fixée pour janvier, sera peu importante puisque l'Eglise doit acheter le papier et payer au gouvernement les frais d'impression; mais par la suite, l'Eglise espère pouvoir distribuer la nouvelle Bible dans toute l'Union soviétique. »

La Bible sera-t-elle publiée en grande quantité en Russie? S'il en est ainsi, les témoins de Jéhovah l'expliqueront au peuple. Mais tant que durera le régime communiste et aussi longtemps que les chefs communistes et leurs dupes craindront la vérité, il est possible que leur nouvelle Bible en langue russe ne connaisse qu'une diffusion limitée. Il est certain qu'on ne la remettra pas aux témoins de Jéhovah, car, entre leurs mains, elle est comme de la dynamite! C'est pourquoi, pour eux, elle restera interdite.

Le livre le plus lu du monde sera-t-il lu abondamment en Russie avant Harmaguédon, la guerre de Jéhovah? — Apocalypse 16: 13–16; Jérémie 25: 32, 33; Esaïe 34: 1–4; Sophonie 2: 1–3; Actes 2: 19–21. Seuls ceux qui cherchent Jéhovah, qui sont affamés de vérité et de justice, seuls ceux qui veulent combattre « le bon combat de la foi » (I Timothée 6: 12), seuls ceux qui sont disposés à faire le sacrifice de leur vie même pour la vérité (Apocalypse 12: 11), verront et comprendront la Bible, non seulement en Russie mais dans le monde entier.

***

(Ne manquez pas de lire dans un de nos prochains numéros le témoignage vécu de l'un des sept mille déportés dans les forêts russes et dont il est question dans l'article ci-dessus, à la page 110. Son récit s'intitule: « Je fus exilé en Sibérie. » Lisez-le sans faute!)

VOULEZ-VOUS VOUS UNIFIER?

Jésus dit à ceux qui désiraient partager avec lui la gloire céleste: « Moi et le Père nous sommes un. » Il pria son Père de faire en sorte « qu'ils soient un comme nous sommes un ». Et se tournant vers la classe terrestre, il dit: « Il y aura un seul troupeau, un seul berger. »

Tous ceux qui obtiennent la vie, dans le ciel ou sur la terre, doivent devenir un. *Un* en ce qui concerne leurs personnes? Non. *Un* dans leurs efforts et leurs desseins. Une unité universelle doit être réalisée sous la royauté de Jéhovah. *La Tour de Garde* vous aidera à prendre part à cette unification, car elle reflète clairement la lumière qui jaillit de la Parole de Dieu, la Bible.

Abonnez-vous maintenant. L'abonnement ne coûte que 60 fr. belges, 5 fr. suisses ou 1 $. Vous recevrez aussi trois sermons imprimés.



Watch Tower
28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3
(C. c. p. 969. 76)

39, Allmendstr., Berne 22
(C. c. p. III 8319)

40 Irwin Ave., Toronto 5, Ont., Canada

La TOUR DE GARDE

15 AVRIL 1956 N° 8
Périodique bimensuel

LE MESSAGE TRIOMPHANT DU ROYAUME

UNE EXPRESSION DE SON TRIOMPHE

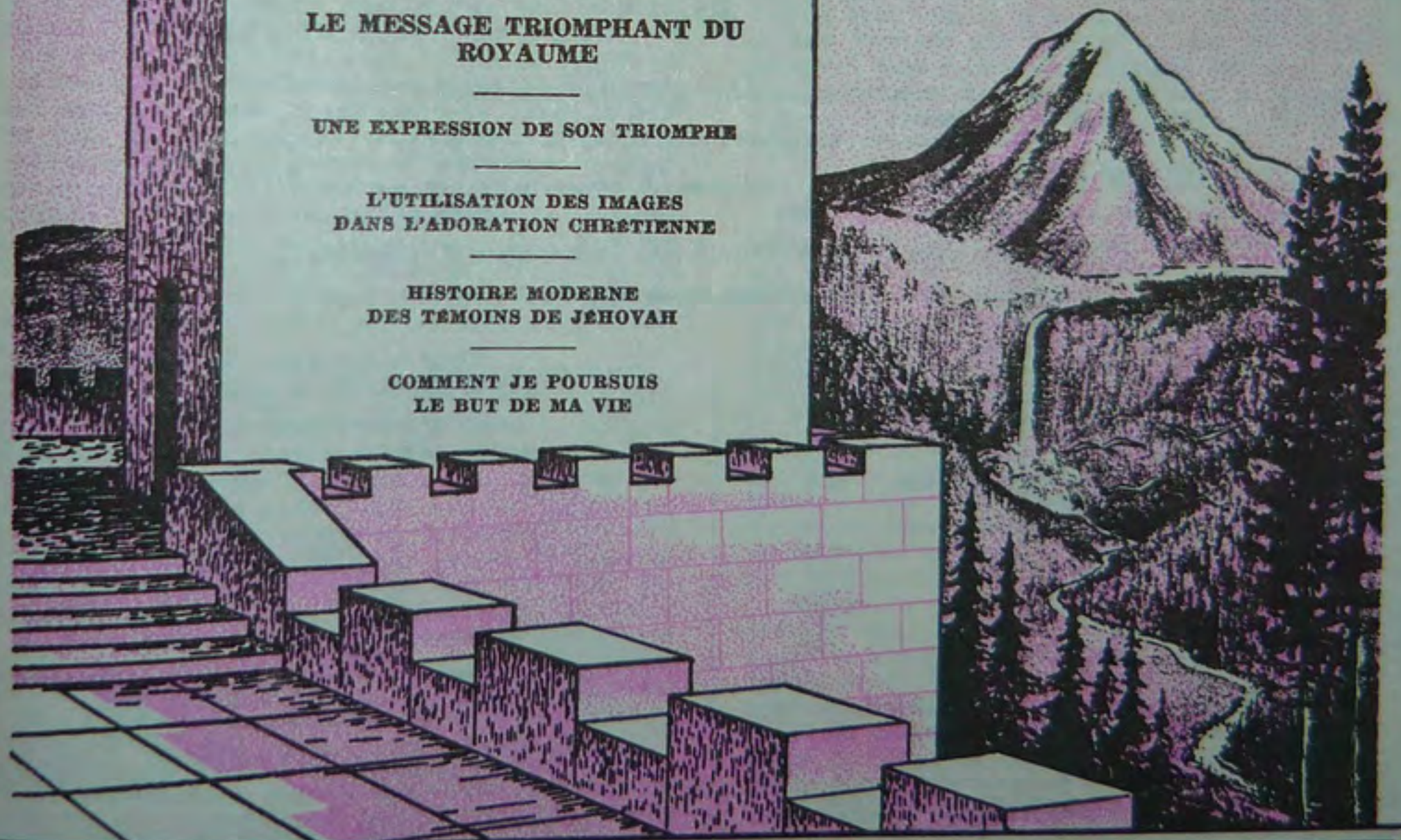
L'UTILISATION DES IMAGES DANS L'ADORATION CHRÉTIENNE

HISTOIRE MODERNE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

COMMENT JE POURSUIS LE BUT DE MA VIE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

L'utilisation des images dans l'adoration chrétienne	115
Le message triomphant du Royaume	117
Une expression de son triomphe	123
Une sœur missionnaire console une mère japonaise	124
Histoire moderne des Témoins de Jéhovah 24ème partie: Expansion dans l'hémisphère occidental	125
Comment je poursuis le but de ma vie	127
Communications	128
Textes quotidiens pour mai	128
Eprouvez votre mémoire	128

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 500 000 exemplaires
Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hiligaynon-Visayan, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Pangasinan, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi, Zoulou

Une fois par mois: Arabe, Canarèse, Chishona, Civemba, Coréen, Grec, Ibo, Malayâla, Ourdou, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Slovaque, Ukrainien, Xosa, Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 38, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 60.—
Canada, 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIV — 15 avril 1956 — № 8

L'UTILISATION DES images DANS L'ADORATION CHRÉTIENNE

Quels sont les arguments employés aujourd'hui par les prétendus chrétiens pour défendre le culte des images, arguments rejetés par les chrétiens des trois premiers siècles? Pourquoi est-ce une abomination de se prosterner, de brûler de l'encens et de se livrer à quelque autre adoration devant une image?

LES adeptes de l'hindouisme, parmi les castes inférieures en particulier, traitent leurs images comme si elles étaient des créatures vivantes « ayant tous les besoins, les faiblesses et les passions communes aux hommes. Les adorateurs donnent des aliments aux images, les baignent, leur mettent des vêtements, des bijoux et des couronnes de fleurs, les bordent dans le lit, la nuit. Dans un temple au moins, la déesse est même introduite, à la tombée de la nuit, dans la chambre à coucher du dieu afin de passer la nuit avec lui. Dans un autre temple, l'image prend froid quand on la baigne et doit alors entrer en convalescence pendant plusieurs semaines ». D'une manière tout à fait semblable, les habitants catholiques romains, ignorants, du Mexique, de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud, habillent et baignent tous les jours les images de la « vierge » et des « saints » et leur offrent à manger et à boire. Devant ces images, ils se prosternent, prient, brûlent de l'encens et confessent leurs péchés.

Naturellement, l'Eglise catholique romaine rejette l'accusation d'adorer des images, ou idolâtrie. L'*Encyclopedia of Religious Knowledge* de Schaff-Herzog affirme: « L'Eglise catholique romaine a un talent particulier pour nier en principe ce qu'elle admet dans la pratique. Elle n'interdit pas aux gens de lire la Bible, mais elle les empêche de le faire. Elle ne nie pas que c'est le mérite du Christ qui rend méritoires les œuvres de l'homme, mais elle inculque que ce sont les œuvres d'un homme qui le sauvent. Elle n'enseigne pas le culte des images, mais elle le permet. » L'Eglise catholique, en n'admettant pas ouvertement et ne condamnant pas officiellement cette franche idolâtrie, fournit l'occasion à toutes les formes d'idolâtrie de se manifester dans ses rangs. Elle s'abstient soigneusement de définir la question du point de vue doctrinal, ce qui la convaincrait d'idolâtrie. Elle établit soigneusement une distinction entre l'adoration et le culte des « saints », mais la distinction est si subtile que ni les masses catholiques ni leur clergé ne peuvent la comprendre ou l'observer.

Les théologiens catholiques divisent le culte en trois degrés: « *Latria* étant le nom du culte le plus élevé; celui qui est légèrement inférieur est appelé *hyperdulia*, tandis que l'ordre inférieur s'appelle *dulia*. » Ils enseignent que le culte *latria* appartient à Dieu, mais que le culte *dulia* peut être accordé aux images. Mais ces théologiens ne donnent aucun appui scriptural à une telle distinction. Ces degrés du culte reposent dans les seules imaginations des hommes et n'ont aucun appui émanant de la Parole de Dieu.

Pour prouver ce point, nous citons ces paroles de Jésus (Mat. 6:24, *NW*): « Nul ne peut être esclave de deux maîtres. » Ici, dans le grec original, le mot traduit « esclave » est celui dont l'Eglise catholique tire son « dulia », son culte inférieur. Mais le Christ affirme clairement que nul ne peut être esclave de deux maîtres; que ce culte « dulia » est le droit exclusif de Dieu. Et, dans I Thessaloniciens 1:9, *NW*, l'apôtre dit: « Comment vous vous êtes tournés vers Dieu en abandonnant vos idoles pour être esclaves du Dieu vivant et véritable. » Ici encore, dans le grec original, le mot « esclaves » n'est pas autre chose que la traduction du mot dans lequel l'Eglise catholique romaine trouve son culte inférieur « dulia ». Mais Paul montre clairement que ce culte, ce service en tant qu'esclaves n'était pas rendu aux idoles, mais au « Dieu vivant et véritable ». Par son prophète Esaïe, Jéhovah déclare: « Je suis Jéhovah, c'est là mon nom, et je ne donnerai ma gloire à nul autre, ni mon honneur aux (images taillées, *AS*). » Ces versets prouvent, sans controverse possible, que ceux qui rendent le culte « dulia » à des représentations et images, et non à Jéhovah Dieu, sont coupables d'idolâtrie. — Es. 42:8, *Cr 1905*.

CULTE « RELATIF » RENDU AUX IMAGES

Mais les catholiques vous diront: « Nous n'adorons pas l'image, mais celui que l'image représente. » Ils prétendent que ce culte est relatif, différent du culte qui s'adresse à Dieu. Qu'on veuille bien noter, toutefois, que Dieu ordonna aux Israélites, non seulement de ne pas servir ou adorer des idoles, mais encore de n'en fabriquer aucune en vue de l'adorer ou de se prosterner devant elle: « Vous ne ferez point (de dieux sans valeur, *NW*), vous ne vous dresserez ni image taillée ni stèle sacrée, et vous ne placerez dans votre pays aucune pierre ornée de figures, pour vous prosterner près d'elles; car je suis Jéhovah votre Dieu. » La forme de Dieu n'est pas connue des hommes, c'est pourquoi il n'est pas besoin d'essayer de la représenter. Et c'est souiller la dignité du grand Créateur que de le faire ressembler à la création terrestre. — Lév. 26:1, *Cr 1905*.

Remarquez combien Moïse insiste sur ce point en s'adressant aux Israélites: « Puisque vous n'avez vu aucune figure le jour où Jéhovah vous parla du milieu du feu en Horeb, prenez bien garde à vos âmes, de peur que vous ne vous corrompiez et que vous ne vous fassiez une image taillée, figure de quelque idole, image d'homme ou de femme, toute image d'animal qui vit sur la terre, toute image d'oiseau qui vole dans le ciel, toute image de bête qui rampe sur le sol, toute image de poisson qui vit dans les eaux au-dessous de la terre; de peur que, levant les yeux vers le ciel, et voyant le soleil, la lune et les étoiles, toute l'armée des cieux, tu ne sois attiré à te prosterner devant eux et à leur rendre un culte, eux que Jéhovah, ton Dieu, a donnés en partage à tous les peuples qui sont partout sous le ciel... Prenez garde à vous, pour ne pas oublier l'alliance que Jéhovah, votre Dieu, a contractée avec vous, et ne pas vous faire d'image taillée, de figure quelconque de ce que Jéhovah, ton Dieu,

t'a défendu. Car Jéhovah, ton Dieu, est un feu dévorant, un Dieu (exigeant un dévouement exclusif, *NW*).» — Deut. 4:15-24, *Cr 1905*.

Pour ce qui est de l'affirmation que seul un culte «relatif» est rendu aux idoles, ce n'est pas vrai. Du Bois, l'un des premiers missionnaires catholiques romains dans l'Inde, déclara: «Le commun peuple adore indubitablement l'image elle-même.» Thomas d'Aquin, l'une des toutes premières autorités de l'église de Rome, enseigna qu'une image peut recevoir le même culte que ce qu'elle représente; que l'image du Christ peut recevoir le même culte que le Christ lui-même. Selon Robert Bellarmin, un autre grand dignitaire de l'église, les «images du Christ et des saints doivent être adorées non seulement d'une manière figurative, mais absolument positive, de sorte que les prières sont adressées directement à elles, et non pas simplement comme étant des représentations de l'original». Bonaventure affirme que «puisque toute la vénération témoignée à l'image du Christ l'est au Christ lui-même, l'image du Christ peut donc à juste titre recevoir les prières».

C'est donc une adoration plus que relative qui est accordée aux images. Le journal *L'Europeo* du 5 avril 1947, a fait paraître des images représentant des catholiques romains dévots de Naples qui, couchés sur le ventre, avançaient lentement devant les images des Madones, léchant avec leur langue le sol de la route qui les conduisait aux statues. En mai 1952, l'image de la «Vierge de la Charité» fut promenée à travers La Havane et des milliers de personnes s'imaginaient qu'elles seraient bénies même si elles ne faisaient qu'entrevoir l'image haute de 15 pouces. Dans plusieurs villages de la Navarre, des prières pour la pluie étaient présentées à Saint-Pierre, et, pour les appuyer, les villageois portaient en procession jusqu'à la rivière l'image du «saint» à laquelle ils demandaient à trois reprises de réexaminer leurs prières; puis, si une forte pluie ne survenait pas, ils jetaient le «saint» dans l'eau pour n'avoir pas prêté attention à leurs demandes.

Une dépêche spéciale adressée au *Sunday Journal* de Providence, du 24 décembre 1950, parla des villageois de Mascali qui, furieux, abandonnèrent la statue de leur saint patron, Saint-Léonard, dans la lave brûlante qui se précipitait, parce qu'elle n'avait pas arrêté la coulée du volcan. Le *Catholic Herald* de Londres, du 19 décembre 1950, publia une gravure représentant les habitants de Milo portant une statue de «Notre Dame» jusqu'à la lisière d'une avalanche de lave qui s'avançait, lors de la dernière éruption de l'Etna. De même, en 1944, les paysans italiens placèrent leurs images sur le passage de la coulée de lave sortant du Vésuve pour tenter vainement de l'arrêter. Ce ne sont là que quelques cas révélant que les adorateurs voient dans ces images bien plus que de simples représentations et que c'est bien plus qu'un culte relatif qui leur est rendu.

LA LOI COMME SAUVEGARDE

Pour sauvegarder les Israélites d'une telle idolâtrie, le Dieu tout-puissant leur donna le Décalogue ou les dix commandements. Et les deux premiers des dix commandements mettent en garde contre les dieux étrangers et l'idolâtrie: «Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Te ne te feras pas d'image taillée ni aucune figure de ce qui est en haut dans le ciel, ou de ce qui est en bas sur la terre, ou de ce qui est dans les eaux au-dessous de la terre. Tu ne te prosterneras point devant elles et tu ne les serviras point. Car je suis Jéhovah ton Dieu, un Dieu jaloux (exigeant un dévouement exclusif, *NW*)». — Ex. 20:2-5, *Cr 1905*.

Les théologiens catholiques sont si bien convaincus que le second commandement condamne le culte des images qu'ils ont recours à la malhonnêteté quand ils énumèrent les dix commandements dans beaucoup de leurs catéchismes. «Je défie n'importe quel homme», dit le Dr Berg, «de me montrer le second commandement dans n'importe lequel des manuels de l'Eglise romaine, avant la Réforme.» Si vous avez l'édition révisée du Catéchisme de Baltimore, cherchez le second commandement. Vous remarquerez qu'il dit: «Le second commandement de Dieu est: Tu ne prendras point le nom du Seigneur ton Dieu en vain.» Ce n'est pas exact. C'est le troisième commandement. Le second, ils ne l'indiquent pas, parce qu'il défend d'adorer les images. Il est malhonnête d'omettre le second et de couper le dixième en deux en feignant d'enseigner toute la loi de Dieu. La manière sournoise même dont cela est fait est en elle-même une preuve du caractère antiscriptural de cette pratique.

Le Dr Dens, érudit catholique romain, dans sa *Théologie*, s'efforce de justifier l'utilisation des images en affirmant que le second commandement n'interdisait pas la fabrication des images, parce que «des représentations et des images de chérubins furent faites par Moïse sur l'ordre de Dieu; et, sur l'ordre de Dieu encore, Moïse dressa un serpent d'airain». Alors, pourquoi les autorités catholiques craignent-elles de révéler la vérité concernant le second commandement? Le Dr Dens ne dit pas tout, car il aurait dû dire en toute honnêteté, que ces chérubins faits par Moïse sur l'ordre de Dieu n'étaient jamais vus du peuple, sauf du grand prêtre, une fois par an; que jamais aucun homme ne se prosterna, ne brûla de l'encens ou n'adora devant eux. Le Dr Dens n'ajoute pas que, lorsque le peuple succomba à l'adoration du serpent d'airain, le fidèle roi Ezéchias brisa l'image, qu'il ordonna la destruction complète de toutes les autres images dans le pays d'Israël. Et, pour cela, il reçut de Dieu une mention favorable. — Nomb. 4:5; II Rois 18:4.

Quand les Israélites adorèrent le veau d'or au Sinaï, ils ne le firent que «comme une aide à la dévotion», «relativement», pour ainsi dire. Car Aaron dit: «Demain il y aura fête en l'honneur de Jéhovah!» Néanmoins, Dieu fut irrité contre eux et les punit sévèrement de leur idolâtrie. Encore et encore, Israël succombait à l'adoration des idoles, ces «aides à la dévotion» païennes, et, chaque fois, Dieu les en punissait. Pour avoir institué le culte des veaux en Israël, Jéroboam reçut le titre infamant de celui «qui faisait pécher Israël». Cependant, les Israélites sacrifiaient de nom à Jéhovah comme on le faisait à Jérusalem, mais ils se prosternaient devant les veaux et les baisaient. Le fait de se prosterner devant des images de fonte et de leur donner des baisers en tant que culte «relatif», était une abomination aux yeux de Dieu. — Ex. 32:5, *Cr 1905*.



Aujourd'hui, les images et les statues sont baisées à un point que n'ont jamais atteint les veaux de Jéroboam. Dans la basilique de St-Pierre à Rome, le gros orteil de la statue en bronze de Pierre est usé à cause de cette pratique. L'adorateur se prosterne tout d'abord devant la statue jusqu'à ce que son front touche l'orteil, puis il le baise et se prosterne de nouveau. De tels adorateurs élèvent-ils leur cœur vers Dieu? Lactance donna la réponse suivante: «Vous les adorez; car, si vous les croyiez au ciel, pourquoi ne lèveriez-vous pas les yeux vers le ciel? Pourquoi portez-vous vos regards sur le bois et la pierre, et non pas en haut, où vous croyez que les originaux se trouvent?» Au jour d'Elisée, la marque distinctive de la fidélité consistait en ceci que les hommes ne fléchissaient point le genou devant Baal et ne baisaient pas son image. La marque distinctive des hommes fidèles depuis le jour d'Adam jusqu'au nôtre réside en ce qu'ils n'adoraient pas d'autre Dieu que Jéhovah ni ne se prosternaient devant des images taillées. — I Rois 19:18.

Avec la venue de Jésus-Christ et du nouvel ordre de choses, l'interdiction du culte des images n'a pas changé. Paul exhorta les chrétiens, en leur disant: «Fuyez l'idolâtrie.» Jean supplia: «Petits enfants, gardez-vous des idoles.» *The Encyclopædia Britannica*, tome XII, page 750 (édition de 1907), déclare: «Les premiers chrétiens étaient absolument unanimes à condamner entièrement tout culte

païen des images et les diverses coutumes, dont un grand nombre étaient manifestement immorales, auxquelles il était associé; il est inutile de multiplier les citations des pères pour prouver un fait aussi indiscutable.» «En vérité, c'était une accusation courante portée contre les chrétiens par leurs ennemis qu'ils n'avaient «ni autels, ni temples, ni images connues»; et qu'«ils n'élevaient aucune image ou forme d'un dieu quelconque», et cette accusation ne fut jamais démentie.» — I Cor. 10:14; 8:4-6; I Jean 5:21.

Pourquoi quelqu'un devrait-il s'agenouiller devant une image de Jésus-Christ ou d'un saint, quand il peut fléchir le genou directement devant Dieu? Dieu cherche ceux qui veulent l'adorer «en esprit et en vérité». Quand Jean se prosterna devant un ange, il lui fut dit de ne pas le faire: «Adore Dieu.» Quand le pieux Corneille s'inclina devant Pierre, celui-ci le releva, en disant: «Lève-toi; moi aussi, je suis un homme.» Le vrai adorateur se prosterne avec vénération devant Dieu seul. C'est à lui qu'il adresse ses prières par l'intermédiaire de Jésus-Christ. La fabrication et le culte des images sont contre Dieu. «Maudit soit l'homme qui fait une image taillée ou une image de fonte, abomination de Jéhovah.» «A quoi sert une image taillée, pour qu'un ouvrier la taille? A quoi sert une image en fonte et qui enseigne le mensonge, pour que l'ouvrier qui l'a faite place en elle sa confiance, tandis qu'il fabrique des idoles muettes? Malheur à celui qui dit au bois: Lève-toi! A une pierre muette: Réveille-toi! Donnera-t-elle instruction? Voici, elle est garnie d'or et d'argent, mais il n'y a point en elle un esprit qui l'anime. L'Eternel est dans son saint temple. Que toute la terre fasse silence devant lui!» Ce fait seul, le fait que Dieu est dans son saint temple, devrait amener les hommes à prendre conscience de leur responsabilité devant lui, à mettre de côté leurs images taillées et à l'adorer, lui, le seul vrai Dieu vivant. Il ne tolérera pas que sa louange aille aux images. — Apoc. 19:10; Actes 10:24-26; Deut. 27:15, *Cr 1905;* Hab. 2:18-20.



Le message triomphant du ROYAUME



«Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.» — Mat. 24:14.

IL Y A plus de dix-neuf siècles, au printemps de l'année 33, un homme était assis sur le mont des Oliviers, regardant au lointain le temple de Jérusalem. Les quatre hommes autour de lui réfléchissaient à ce qu'il avait dit sur ce temple. Ils lui posèrent une question à ce sujet et aussi à propos d'autres événements d'importance mondiale qui devaient se produire. En développant sa longue réponse à leur triple question, l'homme dit entre autres: «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.» (Mat. 24:14). Aujourd'hui le temple de Jérusalem n'existe plus, comme il l'avait prédit, mais sa prophétie concernant «cette bonne nouvelle du royaume» s'accomplit parmi un nombre de plus en plus grand des habitants de la terre, et toutes les nations reçoivent un témoignage sur «le royaume», grâce à une campagne de prédication qu'ils ne peuvent ne pas entendre. Ce message du «royaume» a retenti triomphalement dès qu'il a commencé d'être prêché et cette prédication atteste non seulement que Jésus-Christ est un prophète de vérité mais aussi que nous approchons de la fin du présent ordre de choses de la terre. La prédication devait s'effectuer avant la fin. La fin ne pourrait venir qu'après que la prédication aurait pris de telles proportions qu'elle serait entendue dans toute la terre et que toutes les nations auraient reçu témoignage.

[2] Combien de temps a été accordé à cette prédication? Jusque vers la moitié de l'année 1920, on croyait qu'environ dix-neuf cents années avaient été prévues pour la prédication de la bonne nouvelle du Royaume et qu'elle avait commencé en l'an 33 à Jérusalem, le jour de la Pentecôte, quand les disciples de Jésus furent oints du saint esprit et se mirent à prêcher miraculeusement en langues étrangères à la grande foule qui s'était rassemblée en voyant ce prodige; on croyait que la prédication s'était alors poursuivie à travers les siècles jusqu'à présent. On pensait qu'il s'agissait de la prédication d'un royaume qui devait être instauré en réponse à cette prière que Jésus enseigna: «Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.» — Mat. 6:9, 10.

[3] Mais que révèle l'Histoire, si nous la consultons sans parti pris? Que peu après la disparition des douze apôtres de Jésus, qui étaient tous morts vers la fin du premier siècle, la proclamation du message d'un royaume à venir commença à faiblir. On en vint à croire que l'Eglise était le Royaume et que ce dernier viendrait quand l'Eglise serait établie ici-bas visiblement et avec puissance. On mit de moins en moins l'accent sur le royaume à venir, à mesure que l'Eglise déviait de plus en plus de la véritable espérance chrétienne et devint l'alliée de l'Etat romain. Quand finalement l'empereur romain Constantin prétendit s'être converti et se fit catholique, le clergé eut le sentiment que le Royaume était venu et il essaya d'étendre la domination de ce royaume politico-religieux. En l'an 800, quand le saint empire romain fut établi après que Charlemagne se vit couronner empereur à Rome par le pape Léon III, on croyait qu'une plus grande partie du royaume de Dieu venait d'être instaurée et que, quoique le royaume de Dieu soit un, il se manifestait en deux sens, dans le sens temporel par l'empire et dans le sens spirituel par le pape.

[4] La Réforme protestante du XVI[e] siècle était entachée de la politique de l'Europe occidentale et cela eut pour conséquence l'union des sectes protestantes avec les Etats. Les dirigeants de tels Etats politico-religieux passaient pour gouverner par droit divin et représenter Dieu sur la terre. Cette conception des choses affecta toutes les notions sur le royaume de Dieu et quoique, plus tard, des missionnaires aient été envoyés dans toutes les parties de la terre, leur proclamation du royaume ne pouvait qu'être inexacte parce

---

1 Comment Jésus rattacha-t-il la prédication mondiale du Royaume à la fin du présent ordre de choses de la terre?
2 Combien de temps a été accordé à cette prédication?

3, 4 Quelles fausses conceptions du royaume de Dieu sur la terre ont prévalu jusqu'au XX[e] siècle?

qu'ils comprenaient mal le sujet et prêchaient les doctrines de leurs systèmes de religion lesquels étaient devenus une partie de ce monde.

[5] D'autre part, quand Jésus comparut devant le gouverneur romain de la Judée, il lui déclara: « Mon royaume n'est pas de ce monde... Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas. » (Jean 18:36). On ne pourrait donc en aucun cas interpréter la prédication que les missionnaires catholiques, orthodoxes et protestants ont effectuée dans le passé comme étant la réalisation de la prophétie de Jésus rapportée dans Matthieu 24:14.

[6] Dans cette prophétie, Jésus n'annonçait pas la prédication effectuée par les missionnaires des religions chrétiennes apostates. La proclamation du Royaume qu'il a prédite devait attendre jusqu'au XX[e] siècle avant de prendre son départ. Dieu l'avait ainsi fixé. Quel est le royaume dont on devait prêcher la bonne nouvelle dans la terre entière, à toutes les nations, au temps marqué? Le sens de la question que les quatre apôtres posèrent à Jésus détermine la réponse exacte. Ils lui demandèrent: « Dis-nous: Quand seront ces choses, et quel sera le signe de ta présence* et de la consommation de l'ordre de choses? » (Mat. 24:3, *NW;* Marc 13:3, 4). C'est sur la *présence* effective du Christ, dans son royaume donné par Dieu, que ces apôtres voulaient être éclairés. A propos de sa « venue » dans ce royaume Jésus a encore dit dans la même réponse prophétique: « Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. Il enverra ses anges avec la trompette retentissante... Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres. » (Mat. 24:30, 31; 25:31, 32). Ainsi le royaume dont la bonne nouvelle devait être prêchée est le royaume où Jésus-Christ est présent dans sa puissance, sur le trône de la royauté. Le Royaume n'est pas un gouvernement qui doit être instauré, c'est celui qui est maintenant établi.

[7] La nouvelle que le Royaume est maintenant établi n'est pas une bonne nouvelle pour tout le monde, car au lieu d'une joie générale due à l'instauration de ce gouvernement dans les cieux, Jésus a dit que toutes les tribus de la terre se lamenteraient et que lui, en tant que Roi et Berger, séparerait les hommes de toutes les nations sur la question du Royaume, de même qu'un berger sépare les boucs d'avec les brebis. Le moment que Dieu avait fixé pour établir ce royaume céleste devait tomber à la fin des « temps des nations » ou au terme de la période de 2520 années qui devaient s'écouler après que le royaume de Jérusalem dans le pays de Juda fut dévasté au début de l'automne ou au septième mois juif de l'année 607 av. J.-C. Ces sept temps fixés des nations vinrent à expiration au début de l'automne 1914, vers le 1[er] octobre. Avant cette date, la « bonne nouvelle » du royaume établi ne pouvait être prêchée.

[8] En décembre 1879, dans le sixième numéro du périodique connu aujourd'hui sous le nom de *La Tour de Garde*, l'attention fut attirée sur le fait que les temps en question arriveraient à leur terme en 1914. Les nations de la chrétienté prirent-elles cette nouvelle en considération, y ajoutèrent-elles foi et attendirent-elles avec joie le terme annoncé? Non! Au début de l'automne 1914 les nations de la chrétienté ne se réjouissaient pas du fait que le royaume céleste de Dieu avait été établi avec le Christ sur le trône, en qualité de Roi oint. Dans leur colère, les nations se livraient une guerre mondiale, la première, ayant pour enjeu la domination du monde, et le clergé tant catholique que protestant soutenait les belligérants de cette mêlée sanglante, demandant à Dieu de donner la victoire à tel ou tel camp de la chrétienté. La Première Guerre mondiale a affecté le monde entier. Depuis cette explosion, « toutes les tribus de la terre » se lamentent, elles n'ont jamais cessé de se lamenter, quoique le signe que le Fils de l'homme est venu dans le royaume attendu depuis longtemps soit devenu très manifeste et convaincant pour tout œil non aveuglé par l'ennemi, Satan le Diable. Ce ne sont pas ces tribus en lamentation que le Roi-Berger Jésus-Christ place à sa droite comme des brebis.

[9] Dans son numéro du 1[er] juillet 1920, le périodique biblique mentionné plus haut a publié l'article intitulé « L'Evangile du Royaume ». Ce n'est qu'à dater de cette année que les témoins de Jéhovah dans toute la terre s'aperçurent que la « bonne nouvelle » ou évangile concernait le royaume maintenant établi et qu'il fallait se mettre à prêcher la bonne nouvelle de ce royaume, après le « commencement des douleurs » éprouvées durant la Première Guerre mondiale et que cette prédication devait se poursuivre jusqu'à la bataille d'Harmaguédon, où « la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais ». (Mat. 24:7, 8, 21.) Notre époque, qui est le « temps de la fin » du présent ordre de choses de Satan, est celle où la « bonne nouvelle du royaume » doit être prêchée partout où cela est possible. Notre époque est celle où cette nouvelle est effectivement prêchée. Cette prédication se poursuivra jusqu'à ce que le présent ordre de choses prenne fin et que le nouvel ordre, le monde nouveau composé de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre, soit introduit avec tous ses bienfaits. Les missionnaires de la chrétienté sont dans toute la terre au nombre de milliers. En dépit de cette troupe, il n'est pas exagéré de dire que les témoins de Jéhovah sont les seuls qui prêchent « cette bonne nouvelle du royaume ». Pourquoi? Parce qu'ils sont les seuls à voir le royaume établi à la lumière des événements actuels interprétés par la prophétie biblique et ils sont les seuls ayant la foi et le courage reçus de Dieu pour prêcher cette nouvelle.

[10] Ne croyez pas, parce que Jésus l'a appelé « bonne nouvelle », qu'il ne faut ni courage ni foi en Dieu pour entreprendre cette prédication. C'est en vérité le royaume de Dieu administré par le Christ qui est prêché; pareil message devrait donc être bien accueilli. Mais savez-vous ce que signifie cette prédication à un monde plongé dans l'angoisse? Cela signifie prêcher la nouvelle d'un royaume ennemi et le prêcher dans des pays ennemis. Pourquoi? Parce que le monde, y compris la chrétienté, n'est pas ami du royaume de Dieu, pas plus que Jéhovah Dieu et son Christ ne sont amis de ce monde. L'Apocalypse, qui décrit une vision de l'organisation de Dieu donnant naissance à son royaume en 1914, représente ainsi ce fait: « Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône. » (Apoc. 12:5). La « verge de fer » aux mains du royaume de Dieu doit servir à fracasser les nations à Harmaguédon comme autant de vases d'un potier, ainsi que cela est annoncé dans Psaume 2:7-9. Rien d'étonnant que depuis 1914 les nations, irritées, se soient livrées deux guerres mondiales et, dans l'intervalle, à de nombreux conflits de moindre portée, qu'elles aient eu de vaines pensées concrétisées par la formation de la Société des Nations et les Nations unies et qu'elles se soient liguées contre Jéhovah et son Roi oint Jésus-Christ, comme l'a encore annoncé le même Psaume (Ps. 2:1, 2). Par conséquent, quand un proclamateur vient prêcher la seule vraie bonne nouvelle, il vient comme un proclamateur d'un royaume qui, selon la prophétie, doit anéantir les nations de ce monde. Cela fait de la prédication une œuvre qui réclame du courage que Dieu seul peut donner.

---

* A la page 426 de la *Cyclopaedia* de McClintock et Strong, tome II et colonne 2, figure ce sous-titre: « Venue (*parousia, présence*) du Christ. » Dans Matthieu 24:3, le mot traduit par « présence » est ce terme grec *parousia*. Voyez Philippiens 2:12 et II Corinthiens 10:10 où apparait encore ce mot grec.

5, 6 Quel rapport la seconde présence du Christ, telle qu'elle est définie par les Ecritures, a-t-elle avec la campagne de prédication du Royaume?
7, 8 Depuis l'automne 1914, comment s'est développée la prédication du Royaume? Avec quel effet sur la plupart des habitants de la terre? Pourquoi?

9, 10 a) Par qui est effectuée la prédication de « cette bonne nouvelle du royaume »? b) Pourquoi faut-il la foi et du courage pour se livrer à cette prédication?

« Le 23 avril 1955, à l'occasion d'un déjeuner de l'Y.M.C.A. à New-York, le doyen James A. Pike de la cathédrale de cette ville a dit les sentiments qui parfois l'agitaient. Il est dommage, a-t-il déclaré, que « la profession de chrétien soit une chose si sûre ». Quand cet ecclésiastique orthodoxe a fait cette déclaration, songeait-il aux témoins de Jéhovah en tant que prédicateurs du royaume établi? Non! Ceux que le doyen visait sont les personnes qui se disent chrétiennes en raison de leur appartenance à des systèmes de religion respectés, lesquels sont en faveur auprès de ce monde et ont la protection des gouvernements de la chrétienté.

11 Les témoins de Jéhovah s'efforcent d'être de vrais chrétiens en accord avec les exigences bibliques, mais ils ne trouvent pas que cela soit « une chose sûre » en quelque endroit de la terre. Même au sein de la chrétienté, ils ont éprouvé ce que le doyen Pike a encore déclaré, à savoir que dans ses premières années le christianisme fut une doctrine « illégale » et « subversive » et que ses défenseurs attirèrent souvent l'attention du « comité des activités anti-romaines ». Le christianisme, a poursuivi le doyen, doit retrouver son dynamisme primitif s'il veut triompher du communisme (*New York Times* du 24 avril 1955). C'est parce que les témoins de Jéhovah sont revenus au dynamisme du christianisme des temps apostoliques que, même de nos jours, après l'hystérie de la Seconde Guerre mondiale, leur œuvre est « illégale » dans nombre de pays de la chrétienté, sans mentionner les pays communistes, qu'ils se voient accuser par leurs adversaires religieux d'être des « agitateurs », des périls pour la sécurité et que tantôt on les dit nazis, tantôt communistes, ou bien espions et agents des pays impérialistes ou, ailleurs, agents du Sionisme. On veut, par ces accusations, exciter contre eux l'opinion publique, provoquer une intervention gouvernementale et rendre leur existence peu sûre.

12 Mais c'est bien en vain. Les témoins de Jéhovah continuent aujourd'hui de proclamer publiquement leur foi et leur espérance et de prêcher la bonne nouvelle au milieu des périls des camps de concentration et de travail, dans les prisons des pays communistes et totalitaires. Ils triomphent de ces formes et opérations de la domination du Diable, ainsi qu'il est écrit dans Apocalypse 12:11 (*NW*): « Ils ont vaincu (Satan le Diable) à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur âme, même en danger de mort. » Le fait d'être un témoin de Jéhovah n'est nulle part une « religion facile » ni ne préserve de la haine et des attaques des serviteurs et des gouvernements du maître invisible de ce monde, Satan le Diable. Les communistes et d'autres dirigeants totalitaires essaient d'amener les témoins de Jéhovah à montrer que leur religion est un culte inférieur, incapable de tenir contre ce monde, mais la fidélité des témoins, en dépit des efforts pour les faire renoncer à leur religion, inflige une défaite aux communistes et aux autres gouvernements totalitaires. Comme l'a encore dit le doyen Pike: « Le communisme est une religion mondiale. Il ne peut être vaincu que par une religion meilleure. Rien d'autre ne peut le conquérir. » L'échec des interdictions et des persécutions mises en œuvre par les communistes pour détruire les témoins de Jéhovah ou mettre obstacle à leur accroissement est un témoignage éloquent que, chez les témoins, ils ont rencontré la seule « religion meilleure », et cela constitue pour ces adversaires résolus de Jéhovah un avertissement que les témoins subsisteront triomphants après que le communisme et les autres partis extrémistes auront disparu. Leur religion est tout aussi impérissable que le royaume qu'ils prêchent. — *New York Times* du 11 janvier 1955.

COMMENT

14 On a critiqué la manière dont les témoins de Jéhovah prêchent la bonne nouvelle du royaume. Ils ne la prêchent pas d'une façon orthodoxe, officielle, ce qui est facile, en se tenant dans une chaire, vêtus d'habits spéciaux, devant un troupeau religieux réunis dans une église ou un temple. Cette manière orthodoxe de prêcher dans la chrétienté n'a pas accompli ce commandement de Jésus à ses disciples: « Allez (oui allez) donc me faire des disciples dans toutes les nations... vous leur apprendrez à observer tout ce que je vous ai prescrit. » (Mat. 28:19, 20, *Jé*). L'orthodoxie de la chrétienté n'ayant pas réussi à convertir le monde, pas même les gens dans les pays appelés chrétiens, ni à arrêter l'invasion des grandes villes par le paganisme, les systèmes religieux de la chrétienté essaient d'imposer aux hommes telle religion ou telles pratiques religieuses et recourent aux législateurs pour qu'ils fassent des lois en conséquence. Cela est peut-être en accord avec le traité de paix de Westphalie qui, en 1648, mit fin à la guerre de trente ans et stipulait que la religion de chaque province du saint empire romain devait être dorénavant déterminée par la religion du chef de cette province, qu'il soit catholique, luthérien ou calviniste. Mais cela n'a pas sauvé de la corruption et de la décadence la forme de christianisme ayant cours dans la chrétienté. Cela signifie que l'orthodoxie, qui a régné dans la chrétienté pendant des siècles, n'a donné aucun résultat. Ce fut un échec.

15 La manière remarquable dont les témoins obéissent au commandement de Jésus dans Matthieu 24:14 et prêchent « cette bonne nouvelle du royaume » consiste à aller de pays en pays, de ville en ville, de village en village et de maison en maison. Cette manière n'est peut-être pas orthodoxe aux yeux du clergé et du laïque, mais elle est apostolique, chrétienne. Après que l'apôtre Pierre et les autres apôtres eurent dit au sanhédrin qu'il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes et qu'ils furent fouettés avec ordre de cesser de prêcher au sujet de Jésus, les apôtres se retirèrent joyeux et, nous rapporte le texte sacré, « chaque jour, dans le temple et dans les maisons (de maison en maison, *La*), ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ ». — Actes 5:29, 40–42.

16 En ce temps-là Paul ne figurait pas parmi ces apôtres prêchant de maison en maison, mais des années après, il dit dans un discours d'adieu aux anciens de l'assemblée d'Ephèse: « Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons (de maison en maison, *La*), annonçant aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ... j'ai passé en prêchant le royaume de Dieu. » (Actes 20:20, 21, 25). En écrivant aux chrétiens de Corinthe, l'apôtre Paul a dit: « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. » (I Cor. 11:1). En prêchant de maison en maison, Paul imitait Jésus-Christ, car Jésus ne prêchait pas seulement dans les lieux publics, mais aussi dans les maisons, entretenant leurs occupants du Royaume. Quand il envoya dans la prédication ses douze apôtres et plus tard soixante-dix évangélistes, il leur dit comment ils devaient se présenter: « Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord: Que la paix soit sur cette maison! » (Luc 10:1, 5). « En entrant dans la maison, saluez-la... lorsqu'on ne vous recevra pas et qu'on n'écoutera pas vos paroles, sortez de cette maison ou de cette ville et secouez la poussière de vos pieds. » (Mat. 10:5, 12–14). Par suite de sa prédication chrétienne, apostolique, Paul a pu écrire de sa prison de Rome que la bonne nouvelle « a été prêchée à toute créature sous le ciel, et dont moi Paul, j'ai été fait ministre. Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous ». (Col. 1:23, 24.) Les « créatures sous le ciel » étaient, en ce temps-là, pour la plupart païennes.

17 Après dix-neuf siècles, les témoins de Jéhovah recourent encore, en ce « temps de la fin », à la prédication de maison en maison parce que cela signifie obéir aux instructions théocratiques de la Bible; cela signifie imiter des prédicateurs comme Jésus-Christ et ses apôtres. Les témoins de Jéhovah actuels ont foi en ce mode de prédication primitif,

---

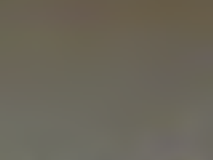
11-13 a) Pourquoi peut-on être maintenant sans danger un chrétien de l'espèce dont a fait mention un éminent porte-parole de la chrétienté? b) Par contraste, pourquoi les vrais chrétiens sont-ils relativement exposés au danger et néanmoins invincibles?

14, 15 Comment la façon de prêcher de la chrétienté s'oppose-t-elle à la manière que Jésus a préconisée à ses disciples et qu'ils observent aujourd'hui?

15 Comment, dans sa prédication, Paul fut-il un imitateur de Jésus? Quel en fut le résultat?

17, 18 Qui emploie encore de nos jours le mode de prédication apostolique?

ils sont convaincus que, grâce à une telle prédication, ils obtiendront des résultats comme Jésus et ses apôtres. Ils ne sont pas trop paresseux pour prêcher ainsi, même si cela est plus pénible que de se tenir dans une chaire. Ils ne redoutent pas d'employer ce mode de prédication, même s'il y a du danger, même s'ils sont exposés au ridicule et à la persécution. Plutôt que d'imiter le clergé et de faire appel à l'« épée de l'Etat », ils manient l'« épée de l'esprit » qui est la Parole de Dieu et la laissent opérer en vue de la conversion. Ils emploient une méthode directe et pratique d'éducation biblique, donnant aux gens une instruction à domicile, leur laissant des publications avec des sermons bibliques, puis retournant plus tard pour répondre à leurs questions et entamer des études bibliques. C'est là une manière de prêcher offensive, sensée, qui arrête l'invasion du paganisme dans de nombreux foyers et sauve de nombreuses personnes de cette marée. Par exemple:









[18] New-York passe pour être une des grandes villes païennes de la terre; pourtant, grâce à une intense prédication de maison en maison touchant autant de foyers que possible dans cette ville de sept millions d'habitants, les témoins de Jéhovah y comptent en 1955 cinquante-cinq groupes contre un seul en 1935 et 7048 ministres y prêchent régulièrement la bonne nouvelle. Cela signifie qu'il y a maintenant un témoin de Jéhovah actif sur mille habitants de la ville. Aux Etats-Unis, 187 120 ministres ont prêché en avril 1955, ce qui signifie que, pour une population de 165 000 000 d'habitants, il y a un témoin actif pour moins de mille personnes.

[19] Faut-il s'étonner alors si le clergé commence à faire quelques remarques et recommandations? Sans donner lui-même l'exemple, le clergé effrayé se met un peu tardivement à engager les laïques (les membres de leurs cultes) à faire un peu de prédication, sans souligner cependant la nécessité de prêcher de maison en maison. Le secrétaire général de l'Alliance Mondiale des Eglises Réformées a déclaré récemment qu'il nous fallait « le témoignage du Christ dans notre vie professionnelle ainsi que dans notre vie familiale... Le seul moyen d'attirer les gens à l'Eglise chrétienne est de les rendre conscients de la grâce immense qu'est le don du Christ ». (*New York Times* du 12 juillet 1954.) Voici ce qu'a dit le ministre de l'église de Riverside de New-York: « On a oublié que la religion est avant tout la glorification de Dieu parmi les activités quotidiennes de la vie. Le monde est le lieu où l'on doit voir la religion en action. » — *New York Times* du 5 juillet 1954.

[20] En faisant un rapport lors d'une réunion du Conseil œcuménique des Eglises à Evanston (Illinois), un laïque, qui était colonel, a dit: « Un des facteurs les plus importants pesant sur l'avenir de l'Eglise est la responsabilité qui incombe au laïque, celle d'apporter sa foi dans son travail, dans son foyer, en tout lieu. Il nous faut plus de chrétiens de tous les jours plutôt que des chrétiens du dimanche. » A la même assemblée du Conseil Mondial à Evanston, faisant écho à un appel aux églises pour qu'elles « témoignent de l'esprit d'évangélisme des apôtres », le président de la section de l'Evangélisme a dit: « L'Evangélisme n'est pas une attribution spéciale des missionnaires, mais une action normale de chaque disciple... C'est là un nouvel élargissement des activités des églises. Elles devront enseigner aux laïques à évangéliser dans leur vie quotidienne. » (*Chicago American* du 27 août 1954). Veuillez noter que toutes ces déclarations ne font pas mention de la prédication apostolique de maison en maison.

[21] Mais quand pense-t-on former les laïques pour qu'ils s'acquittent de leur part de responsabilité dans la prédication? Ecoutez ce qu'a dit le ministre d'une église épiscopale de Houston (Texas) dans un sermon qu'il a fait dans une église de New-York; il a dit que DANS DEUX CENTS ANS la source du pouvoir évangélique de l'Eglise chrétienne passerait de la chaire à une « communion de témoins ». Les prédicateurs continueraient de prêcher, mais « les sermons (en chaire) ne seront pas le principal moyen par lequel les gens seront amenés au Christ ». Cela s'accomplirait dans un climat de réveil de la foi créé par les croyants qui diraient ce que « Dieu fait dans leur vie ». (*New York Times* du 31 mai 1954.) Cet ecclésiastique a au moins deux cents ans de retard dans son point de vue, du moins en ce qui concerne les témoins de Jéhovah. Dans les groupes de témoins du monde entier, la prédication ne se borne pas aux allocutions des frères capables, dans les Salles du Royaume, mais chaque membre baptisé du groupe est encouragé, aidé, entraîné pour devenir un témoin qui prêche et soit capable d'aller de maison en maison et de donner des allocutions de plusieurs minutes aux portes et de faire des visites complémentaires chez les brebis intéressées chez lesquelles sont faits des exposés un peu plus longs pour souligner la valeur de l'étude biblique.

[22] Dans la société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah, chaque membre est un ministre qui prêche. C'est une société de ministres et personne ne peut se dérober à la responsabilité qu'il a de prêcher en obéissance à l'ordre et à l'exemple du Christ. Chacun d'eux est pleinement conscient de l'importance de la prophétie de Jésus rapportée dans Matthieu 24:14 et qui concerne notre époque où le Royaume est présent. En outre chacun éprouve le même sentiment que l'apôtre Paul lorsqu'il s'exclama: « Malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile! » (I Cor. 9:16). Chacun sait qu'il est vital, non seulement pour le salut des autres mais aussi pour son propre salut de prêcher publiquement, car chaque témoin de Jéhovah comprend toute la portée de ces paroles de Paul: « Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. — Rom. 10:9, 10.

[23] Qu'importe aux témoins de Jéhovah que les tribunaux de ce monde décrètent ou non qu'ils sont des « ministres authentiques » spécialement mis à part. Ils savent qu'ils se sont voués à Dieu pour faire sa volonté et que Jéhovah leur ordonne, par le Christ, d'aller prêcher et de montrer qu'ils sont ses ministres ordonnés en servant activement les intérêts de son royaume. Jéhovah a mieux à faire que d'attendre les deux siècles fixés par le clergé avant que leurs troupeaux passent à l'action. Le « temps de la fin » étant court, Jéhovah a suscité ses propres témoins et ils rendent témoignage à son royaume au temps qu'il a fixé.

TRIOMPHE SUR LE MONDE

[24] Il faut la foi pour être témoin de Jéhovah. Lisez Hébreux 11:1 à 12:3 et notez que depuis Abel qui, le premier, est mort pour l'adoration de Jéhovah jusqu'à Jésus-Christ il a fallu la foi pour être témoin de Jéhovah. C'est leur foi qui permit à ces hommes de triompher du monde car ils voyaient un monde nouveau juste sous la direction du royaume de Dieu et refusaient, en conséquence, de faire partie du monde et d'y conformer leur vie. Le chrétien qui est devenu un fils spirituel de Dieu doit triompher du monde, il ne peut

---

19-21 a) Quelles nécessités vitales ont été indiquées dans les remarques faites récemment par des porte-parole de la chrétienté? b) Pourquoi de telles remarques ne sont-elles plus d'actualité?

22, 23 De quels privilèges et responsabilités se saisissent ceux qui veulent faire la volonté divine?
24 Quelle doit être notre attitude envers ce monde, si l'on veut conformer sa vie à la foi chrétienne?

y parvenir que par une foi inébranlable. L'apôtre Jean a dit: « Tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. » — I Jean 5:4.

[25] En 1914 le royaume promis naquit de Dieu; il doit conquérir le monde. Il a triomphé de Satan et des démons en les expulsant du ciel pour les précipiter vers la terre, et maintenant il va de conquête en conquête dans l'œuvre de témoignage en cours sur la terre; il achèvera son triomphe sur le présent monde de Satan à la bataille d'Harmaguédon (Apoc. 6:1, 2). Il existe aujourd'hui ici-bas un reste des fils chrétiens spirituels de Dieu qui ne démentiront pas cette loi selon laquelle tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde. Ils manifesteront leur foi au royaume de Dieu en le prêchant jusqu'à la fin du monde. Il y a aussi parmi nous des futurs fils de Dieu, une « grande foule » en accroissement, qui espèrent obtenir la vie comme ses enfants dans le glorieux paradis de la « nouvelle terre ». Eux aussi doivent triompher du monde, de même qu'en ont triomphé les témoins préchrétiens de Jéhovah, d'Abel à Jean-Baptiste. Pour assurer leur victoire, ils doivent également faire profession publique de leur foi en Jéhovah et à son royaume. Mais quoique nous soyons entourés d'une si grande foule de témoins préchrétiens, nous fixons particulièrement nos regards sur le plus grand témoin de Jéhovah de l'univers, son fidèle Fils Jésus-Christ, car ce dernier fut le plus grand triomphateur de ce monde, même au prix d'une mort de martyr au Calvaire. Il a dit: « J'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. » (Apoc. 3:21). Par lui, Jéhovah remporta un grand triomphe sur les gouvernements et les autorités ennemis. Nous lisons:

[26] « Dieu vous a fait revivre avec lui. Il nous a, dans sa bonté, pardonné tous nos péchés et effacé le document écrit (la loi de Moïse) contre nous, lequel consistait en ordonnances et nous était contraire. Il l'a supprimé en le clouant au poteau. Dépouillant les gouvernements et les autorités, il les a donnés, vaincus, en spectacle, en les conduisant dans un cortège triomphal par ce moyen. » — Col. 2:13–15, *NW*.

[27] Depuis cette victoire vieille de dix-neuf siècles, Jéhovah conduit un cortège triomphal. D'après le sens du mot grec original que l'apôtre Paul emploie ici, l'image est empruntée à l'époque des conquêtes romaines. Pour les Romains païens, un triomphe était une cérémonie imposante en l'honneur d'un général ayant remporté une victoire décisive. Il lui était permis d'entrer dans la ville, couronné de lauriers, portant un sceptre dans une main et une branche de lauriers dans l'autre, revêtu d'une toge brodée et conduisant un char particulier traîné par quatre chevaux. Il était précédé du sénat romain, des magistrats, du butin, des captifs enchaînés, etc. et suivi de son armée en ordre de marche. Le cortège se dirigeait vers le mont Capitolin où des sacrifices étaient offerts et une fête offerte en l'honneur du général.

[28] En rapport avec le triomphe de Dieu il y a dix-neuf siècles, l'apôtre Paul mentionne le « document écrit ». C'était la loi de Dieu donnée par Moïse et elle consistait en ordonnances qui nous étaient contraires. Elle était contre nous, car elle nous condamnait tous, Juifs et non-Juifs, comme des pécheurs dignes de mort, par suite de notre imperfection héritée et de notre incapacité à garder la loi divine. Mais quels sont les gouvernements et les autorités qui, selon Paul, furent dépouillés? Ce sont les gouvernements et les autorités invisibles de Satan et des démons. La version biblique de Moffat les appelle « Gouvernants et Puissances angéliques ». Autrefois ils pouvaient nous accuser devant Dieu. Pourquoi? Parce que nous essayions d'adorer et de servir Dieu parfaitement mais sans y parvenir, comme le démontra l'incapacité des Juifs à garder la loi mosaïque. Cette loi ne pouvait nous rendre parfaits, même avec ses sacrifices d'animaux. Elle nous dénonçait comme des pécheurs que le Diable pouvait tenter et accuser devant Dieu. Mais ce que nous ne pouvions faire, Dieu l'a fait, afin de triompher de cette accusation portée contre les témoins de Jéhovah par les gouvernements et les autorités de Satan. Il plaça Jésus-Christ sur la terre comme homme parfait et le Christ observa parfaitement la loi divine, bien que sa prédication excitât contre lui tous les gouvernements et les autorités de Satan, tant visibles qu'invisibles. Jésus mourut invaincu par ce monde et parfaitement loyal envers la souveraineté universelle de Dieu. Il est mort non seulement en martyr ou fidèle témoin de Jéhovah mais aussi comme une immolation humaine parfaite. Sur la base de ce sacrifice, Dieu pouvait pardonner et annuler les péchés pour lesquels la loi mosaïque nous condamnait. Ainsi Jéhovah cloua la loi de Moïse au poteau, annulant le « document écrit contre nous », le poteau étant un symbole de la mort sacrificielle du Christ.

[29] Autrefois les captifs de guerre étaient souvent dépouillés de leurs habits et traînés en cortège triomphal devant le char du conquérant, ainsi que le prophète Esaïe l'a illustré en allant sans vêtements et pieds nus pendant trois ans symboliques (Es. 20:1–4). De même quand Jéhovah triompha des autorités et des gouvernements accusateurs de Satan en permettant que Jésus mourût fidèle puis en le ressuscitant à cause de sa fidélité, Dieu dépouilla ces gouvernements et autorités ennemis en les désarmant, en les mettant à nu, en les donnant en spectacle, comme des vaincus. Jéhovah était désormais en droit de pardonner les péchés de ses témoins chrétiens et de les proclamer justes afin de leur permettre d'hériter le royaume céleste avec leur Conducteur Jésus-Christ (Rom. 5:1, 6–9, 18, 19). Les gouvernements et les autorités de Satan ne pouvaient plus les condamner comme pécheurs déjà condamnés par la propre loi divine donnée par Moïse, car, par la foi au sacrifice du Christ, ils avaient été pardonnés, purifiés, déclarés justes et avaient reçu une bonne conscience. Il est écrit: « Qui accusera les élus de Dieu? C'est Dieu qui justifie! Qui les condamnera? Christ est mort, bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous! » (Rom. 8:1, 33, 34). En tant que grand Prêtre ayant été admis en la présence de Dieu avec le prix de son immolation humaine, Jésus intercède et obtient la justification du péché pour ceux qui deviennent ses disciples fidèles, oints, engendrés de l'esprit.

[30] Aussi la condamnation portée contre eux par l'organisation des démons ne les affecte pas aux yeux de Dieu. Lorsqu'il y a conflit avec les lois humaines des gouvernements de ce monde sous la direction invisible de Satan, les hommes condamnent les disciples du Christ parce qu'ils observent la loi parfaite de Dieu plutôt que les lois imparfaites, impies de l'homme; mais cela ne les arrête pas ni ne leur enlève leur « bonne conscience », car ils se savent approuvés de Dieu et ont conscience qu'ils souffrent pour la cause de la justice. Toutes les fausses condamnations que les hommes portent contre eux dévoilent la honte des gouvernements et des autorités de ce monde, car ces derniers ont été dépouillés, démasqués comme étant des gouvernements ennemis aux ordres de Satan et comme étant maintenant vaincus, réduits au silence par la disposition de justification prise par Dieu en faveur de ses fidèles serviteurs. Ainsi la fidélité persévérante de ses serviteurs loyaux témoigne que les accusations de l'ennemi sont dénuées de valeur et, par cela, Jéhovah donne en spectacle ces gouvernements et ces autorités dépouillés, les présentant comme vaincus.

25, 26 Comment et pourquoi les témoins de Jéhovah triomphent-ils du monde?

27-29 a) Quelle ancienne cérémonie païenne rappelle Paul lorsqu'il fait mention de la victoire triomphale de Jéhovah par le Christ? b) Comment et contre quels faux accusateurs Jéhovah agit-il pour permettre aux humains bien disposés de partager la conquête triomphale de Jésus-Christ?

30, 31 a) Depuis la Pentecôte, quels gouvernements et autorités l'acte triomphant de Jéhovah donne-t-il en spectacle, les présentant comme vaincus, impuissants? b) Pour qui ce spectacle continue-t-il à progresser?



31 Depuis la Pentecôte de l'an 33, quand il a répandu le saint esprit sur ses serviteurs approuvés, Jéhovah a traîné ces puissances ennemies comme dans un cortège triomphal sous les regards des hommes et des anges, et cela au moyen du poteau et de Celui qui y est mort fidèle. Ces autorités et gouvernements de Satan ont pu continuer à opérer depuis la Pentecôte, mais ils restent vaincus, conquis, et la foi des disciples du Christ triomphe d'eux et les démasque comme étant les puissances diaboliques de ce monde dont les disciples de Jésus ne peuvent être les amis ni ne faire partie. Ainsi nous voyons les puissances sataniques telles qu'elles sont dans leur nudité, et notre foi nous permet de triompher d'elles et nous attache au royaume de Dieu, né maintenant dans les cieux. A la bataille d'Harmaguédon, le triomphe que Dieu remportera sur elles sera complet. Jéhovah ne les gardera pas en vie pour les traîner en cortège triomphal après Harmaguédon sous les regards des survivants, mais il les anéantira et ne permettra pas qu'un captif ennemi échappe à cette guerre universelle.

PARFUMONS LE CHEMIN DU CORTÈGE TRIOMPHAL

32 Le cortège triomphal de Jéhovah poursuit sa marche en ce « temps de la fin » du présent ordre de choses, notamment depuis que le Royaume, né en 1914, a remporté la victoire dans les cieux au cours d'une guerre céleste livrée entre le Roi-Archange Jésus-Christ et Satan le Diable et ses anges. Ces gouvernements et autorités vaincus ont été précipités vers la terre afin d'y être détenus pour peu de temps, jusqu'à ce qu'ils soient jetés dans l'abîme au dernier acte de la bataille d'Harmaguédon. Aujourd'hui le cortège triomphal de Dieu marche vers la victoire éclatante d'Harmaguédon. Comment le savons-nous? Par l'odeur de la connaissance divine qui ne cesse de se répandre et se fait de plus en plus forte dans la terre grâce à la prédication de la bonne nouvelle du royaume, laquelle est effectuée par les témoins de Jéhovah, qu'ils appartiennent au reste oint ou à la « grande foule ».

33 Tous les spectateurs ne voient pas ce cortège triomphal du même œil ni ne respirent avec la même appréciation la forte senteur qui l'accompagne. Pour tous ceux qui font partie de ce monde impie et en sont les amis, l'odeur dégagée par la prédication du Royaume et qui accompagne ce cortège triomphal est déplaisante, irrespirable, car le royaume de Dieu est une plaie, il signifie la mort pour ce monde. Quant à ceux qui aspirent à être délivrés de la corruption de ce monde et qui comprennent que ce royaume est l'unique espoir de liberté, cette odeur est douce, agréable, exquise. L'apôtre Paul l'a décrite il y a dix-neuf siècles quand il prêchait le royaume de Dieu, mais ce qu'il a dit s'applique avec plus de vigueur aujourd'hui que le royaume établi est présent. Il était allé à Troas en Asie Mineure pour proclamer la bonne nouvelle du Christ, et là une porte permettant de prêcher lui fut ouverte. Malgré cela, il quitta cet endroit pour se rendre en Macédoine afin de rencontrer Tite plus tôt. Il eut là aussi l'occasion de répandre la connaissance de Jéhovah. Plein de reconnaissance, il s'écria:

34 « A Dieu cependant toutes nos actions de grâces, lui, qui partout nous met dans son cortège de triomphe, dans le Christ (en compagnie du Christ, *NW*), et qui répand par nous le parfum de sa connaissance en tous lieux! Oui, nous sommes pour Dieu la bonne odeur du Christ, parmi ceux qui se sauvent et parmi ceux qui périssent; aux uns une odeur qui les fait passer de la mort à la mort; aux autres une odeur qui les fait passer de la vie à la vie. Et de cette tâche, qui en est capable? Nous ne sommes pas, en effet, comme plusieurs qui frelatent la parole de Dieu (comme tant d'autres qui trafiquent de la parole de Dieu, *Jé*), mais c'est avec sincérité, mais c'est de par Dieu, c'est face à Dieu, dans le Christ, que nous parlons. » — II Cor. 2:14–17, *Lá*; 7:5–7.

35 Quelle pensée réjouissante! Si nous nous vouons à Jéhovah par le Christ et que nous nous engagions comme témoins dans la prédication de la bonne nouvelle du royaume établi, il nous conduit en cortège triomphal avec le Christ, le Roi régnant. Il nous conduit, mais pas comme des captifs, pour notre honte et humiliation publique. Paul ne dit pas ici, comme il le fait pour les gouvernements et les autorités ennemis dans Colossiens 2:15, que Jéhovah triomphant nous dépouille et nous donne en spectacle comme des vaincus. Non, Jéhovah nous conduit comme un général victorieux mène son armée en cortège triomphal sur une route parfumée à travers une capitale en liesse. Il nous conduit comme des participants de sa victoire par le Christ. Oui, il nous conduit comme des personnes par qui il remporte d'autres victoires en répandant en tous lieux, par nous, l'odeur de sa connaissance, par notre diffusion de la Bible et de son message d'actualité. Depuis 1919 Jéhovah nous a confié ce message du Royaume et quel que soit l'endroit où nous le prêchons, il triomphe. Il remporte des victoires, en transformant de nombreuses personnes qui étaient autrefois des ennemies de Dieu par suite de leurs œuvres impies en témoins de Jéhovah et en prédicateurs de la bonne nouvelle de son royaume théocratique.

36 Non seulement la connaissance divine diffusée est une senteur au milieu de laquelle nous marchons triomphalement derrière Jéhovah et en compagnie du Christ lorsque nous la répandons parmi nos semblables, mais nous-mêmes nous sommes une odeur. Mais pour ce qui nous concerne, les verdicts sur notre odeur diffèrent en ce monde. Non pas que nous voulions de notre propre gré être désagréables à qui que ce soit, car nous faisons tous nos efforts pour venir en aide à nos semblables. N'empêche que le monde entier soit l'adversaire de Jéhovah. Aussi si nous nous vouons à Jéhovah par Jésus-Christ et que Dieu se serve de nous comme des porteurs de son message, nous ne pourrons éviter d'être désagréables à beaucoup — il faut même nous y attendre —, à tous ceux qui sont les ennemis de Jéhovah et de son gouvernement théocratique administré par le Christ. Paul, qui essaya de plaire aux gens en toutes choses pour leur bien, afin qu'ils fussent sauvés, en fit l'expérience. Nous-mêmes nous ne pouvons éviter semblable expérience, notamment aujourd'hui que l'instauration du Royaume a fait de la question de la souveraineté sur l'univers une question brûlante pour tous. Sur cette question, nous ne pouvons être les amis de ce monde.

37 Comme chrétiens, nous, témoins de Jéhovah, imitons le Christ, nous marchons sur ses traces en portant son outrage, nous le proclamons Roi actuellement régnant et nous exhalons ainsi l'odeur du Christ. Nous aimerions être une bonne odeur pour tout le monde, mais nous ne dégageons un parfum agréable que pour une minorité, pour ceux qui sont sauvés. Pour ces derniers, nous sommes l'agréable senteur chrétienne. Nous sommes, pour eux, comme une odeur issue d'une source vivifiante et qui conduit, par conséquent, à la vie dans le monde nouveau de Dieu. Pourquoi dégageons-nous un parfum exquis pour ces personnes? Parce que, pour cette minorité, il ne fait pas de doute que Jéhovah nous a envoyés vers elle non à des fins qui signifient la mort, mais dans le dessein de donner la vie. Ces hommes sont écœurés par l'odeur fétide que dégage ce monde avec ses promesses trompeuses et ses efforts pour se maintenir en place et repousser l'instauration du monde nouveau. Le message que nous prêchons est en vérité une bonne nouvelle pour eux. Il exhale une odeur de vie et leur indique le chemin de la vie dans un monde composé de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre, celui qui donne maintenant l'occasion de survivre à la bataille d'Harmaguédon.

38 Comme s'ils respiraient une senteur exquise, ils se tournent vers nous et nous accueillent comme des chrétiens envoyés par Dieu. Ils prêtent l'oreille à notre message et acceptent nos publications bibliques et notre offre d'étudier en leur compagnie. Ils répondent à notre invitation de venir à nos réunions, soit aux classes d'étude, soit aux Salles du

---

32-34 a) Depuis 1914, de quoi sont témoins les spectateurs ayant la faveur divine? b) Par l'image des odeurs, plaisantes ou déplaisantes, quels autres aspects du triomphe divin sont éclaircis par Dieu?
35 Depuis 1919 jusqu'à présent, pourquoi le cortège triomphal de Jéhovah inclut-il les prédicateurs de la bonne nouvelle?

36-38 a) Comme odeur nauséabonde, à qui les hérauts du royaume de Jéhovah sont-ils en horreur? Pourquoi? b) Qu'est indiqué par le fait que, pour certains, ces hérauts du royaume sont une agréable odeur chrétienne?

Royaume, deviennent partie intégrante de la société du Monde Nouveau en se vouant à Dieu par Jésus-Christ, puis ils se joignent à nous pour répandre à leur tour une odeur agréable qui aidera leurs semblables à trouver le chemin de la vie éternelle. Jéhovah, représenté par son Roi régnant Jésus-Christ, n'est pas pour eux une « pierre d'achoppement » ni un « rocher de scandale ». Ils l'acceptent comme le Souverain de l'univers, comme le grand Rocher dont l'activité est parfaite (Deut. 32:3, 4; Es. 8:13, 14). Le triomphe que le message du royaume de Jéhovah remporte sur ces personnes à l'odorat fin leur apporte la vie.

[39] D'autre part, la prophétie a annoncé que d'autres, même au sein de la chrétienté, trébucheraient sur cette grande Pierre et se scandaliseraient devant ce Rocher; ils tomberaient, se briseraient, seraient pris et iraient à la mort (Es. 8:15). Pour ceux-ci, les témoins de Jéhovah engagés dans la prédication répandent une odeur infecte, une odeur de mort qui conduit à la mort. Notre message du Royaume n'augure rien de bon pour eux. Il est comme l'odeur répugnante dégagée par un corps en décomposition, une odeur mortelle. Elle sort d'une source de mort et signifie pour eux la mort. Pourquoi? Parce qu'ils font partie de ce monde, parce qu'ils l'aiment et ne veulent pas rompre leurs attaches avec lui. Ils refusent d'opérer un changement en eux, de se réconcilier avec Dieu par l'intermédiaire de Jésus-Christ. Ils préfèrent la compagnie de ses ennemis, parmi lesquels figure la chrétienté attachée à son orthodoxie et à ses traditions qui plaisent à leurs oreilles et à leur odorat. Mais nous prêchons le jour de vengeance de notre Dieu, donc la destruction de ce monde et l'extermination de ceux qui en sont partie intégrante. Aussi les amis de ce monde sont-ils incommodés par l'odeur nauséabonde que nous dégageons. Pour eux, nous répandons des exhalaisons pestilentielles, mortelles, nous devrions être ensevelis pour qu'on ne nous voie plus, ne nous sente plus, ne nous entende plus. Le message de la souveraineté universelle de Jéhovah, du monde nouveau et de l'anéantissement du présent monde les scandalise et ses porteurs sont une mauvaise odeur. Nous ne leur apportons aucune promesse de vie.

[40] Jéhovah, qui a installé le Christ dans la puissance du Royaume, est devenu pour ces personnes une grande Pierre d'achoppement, un Rocher de scandale. Elles essaient d'écarter la pierre d'achoppement et de renverser le rocher de scandale en forgeant des projets de conspiration contre Jéhovah et son Christ régnant. Aussi s'efforcent-ils de réduire au silence la proclamation du message du Royaume entreprise par les témoins de Jéhovah, qui répandent une odeur si infecte pour leur odorat. Ils ont beau faire disparaître le nom de Jéhovah des versions des Ecritures hébraïques, ils ne parviendront jamais à déloger Jéhovah de sa position de Souverain de l'univers. Ce Rocher les réduira en miettes à la bataille d'Harmaguédon.

[41] De même qu'ils sont dans l'incapacité absolue de retirer au grand Rocher la souveraineté qu'il exerce sur la terre, ils sont incapables de réduire au silence la proclamation du message et d'exterminer ses prédicateurs. Jusqu'à présent ils ont dû sentir les témoins de Jéhovah et il leur faudra encore supporter notre odeur jusqu'à ce que leur nez soit écrasé au jour de la guerre du Dieu tout-puissant à Harmaguédon (Apoc. 16:14-16; Mat. 21:42-44). C'est Jéhovah l'Invincible qui nous conduit en cortège triomphal en compagnie de son Roi des rois et Seigneur des seigneurs, le Roi victorieux et le Seigneur victorieux. Le message du royaume de Jéhovah administré par le Christ a déjà remporté de grands triomphes sur la terre, parce que Dieu soutient et bénit la prédication de la bonne nouvelle effectuée par ses témoins dans le monde entier. Sous sa protection et sa direction, le message ira de triomphe en triomphe jusqu'à Harmaguédon, quand son acte de justification imprégnera toute l'atmosphère de la terre de l'odeur agréable et vivifiante de la connaissance divine, qui sera respirée par tous ceux qui chanteront les louanges de Jéhovah. — Hab. 2:14.

39 Qu'est-ce qui révolte l'odorat des amis de ce monde? Pourquoi?

40, 41 Comment agissent ceux qui sont incommodés par cette odeur? Quelle en sera la conséquence?

Une EXPRESSION de son TRIOMPHE



QUELQU'UN pose-t-il la question de Paul: « Et de cette tâche, qui en est capable? » Notre réponse est: « Nous le sommes! » Ce n'est pas là une vaine glorification, mais notre réponse est dictée par le sentiment reconnaissant de la faveur que Dieu nous a faite. Nous ne pouvons nier ce qu'il en résulte pour nous quand Dieu nous place dans son service et nous forme par l'intermédiaire de son organisation théocratique sous la direction du Christ. Il est vrai que nous offrons aux gens des publications, la Bible elle-même, des livres, des brochures et des périodiques, même des tracts expliquant les Ecritures grâce à la direction de l'esprit de Jéhovah. Il est vrai que nous acceptons des contributions de donateurs joyeux pour soutenir cette œuvre d'éducation biblique. Mais cela ne fait pas de nous des trafiquants de la Parole de Dieu. Bon nombre d'hommes d'Eglise et de financiers sont des trafiquants de sa Parole, mais ils n'appartiennent pas à la société du Monde Nouveau, car ils cherchent à réaliser un gain avec la Parole de Dieu. Quand quelqu'un présente la Parole de Dieu en étant poussé par un tel motif, il n'est pas sincère. Nous avons le désir devant Jéhovah de répandre par notre personne l'odeur de sa connaissance en tous lieux, afin qu'elle puisse parfumer l'existence de tous ceux qui ont été rendus amers par l'oppression de Satan et les fausses religions, mais qui sont prêts à devenir une brebis du Roi-Berger de Jéhovah et à demeurer dans son troupeau.

[1] Cette connaissance ne peut leur être diffusée que si Dieu envoie ceux qu'il a équipés d'une connaissance exacte. C'est parce qu'il nous a donné cette connaissance d'une agréable odeur, nous chargeant ainsi d'une responsabilité, qu'il nous a envoyés. C'est donc Dieu qui a fait de nous ses envoyés. Nous savons qu'il veille sur nous en tant qu'envoyés; nous sommes sous ses regards et nous avons le désir de lui plaire. Nous avons aussi le désir d'obtenir son approbation par notre comportement et par l'usage que nous faisons du don de la connaissance. Nous ne voulons à aucun prix être des trafiquants. Un trafiquant — même un serviteur du Diable peut être un trafiquant, et tout trafiquant de la Parole de Dieu est un serviteur du Diable — ne peut répandre la bonne senteur de la Parole divine. Une telle profession ne convient pas à ceux qui ont l'honneur de figurer dans le cortège triomphal de Dieu avec le privilège de répandre la bonne odeur de la connaissance divine. Si nous sommes en compagnie du Christ, nous devons agir avec sincérité à l'égard de la Parole divine, et nous avons le ferme désir de rester en sa compagnie. Nous ne voulons pas être en compagnie des trafiquants religieux.

1, 2 En quoi les prédicateurs de la bonne nouvelle diffèrent-ils des trafiquants de la Parole de Dieu?

3 Nous sommes donc vraiment qualifiés pour prendre part aux triomphes du message du Royaume en ce jour où Jéhovah marche vers son plus grand triomphe par le Christ. C'est pourquoi, à l'exemple de Paul, « comme envoyés de Dieu, sous le regard de Dieu, en compagnie du Christ, nous parlons » en tous lieux du message du Royaume. — II Cor. 2:17, *NW*.

4 En récompense de nos efforts pour propager en tous lieux la bonne odeur de sa connaissance et pour nous aider à respirer cette senteur de vie qui conduit à la vie, Jéhovah nous a donné le second volume de la *New World Translation of the Hebrew Scriptures*. Ainsi la promesse faite au Yankee Stadium, à l'occasion du congrès international de 1950, quand est parue la *New World Translation of the Christian Greek Scriptures*, vient de faire un nouveau pas vers sa réalisation.

5 En raison des dates fixées pour les congrès des témoins de Jéhovah en 1955, le temps limité ne nous a pas permis de faire figurer dans le second volume, comme nous en avions l'intention, le livre de Job, les Psaumes, les Proverbes, l'Ecclésiaste et le Cantique des cantiques. Ces livres poétiques de la Bible paraîtront dans le prochain volume, qui formera un tome à lui seul. Mais comme la Watch Tower Bible and Tract Society voulait publier une nouvelle portion de la *New World Translation of the Holy Scriptures*, elle s'est servi de ce que le Comité de la *New World Bible Translation* avait préparé et était disposé à faire paraître. Il en est résulté la publication anticipée de cette traduction des livres bibliques allant de I Samuel à Esther. Plutôt que d'être déçus parce que le deuxième volume ne contient pas les quatorze livres que nous avions l'intention d'y faire figurer, nous pouvons être heureux que le comité, par la Watch Tower Society, ne nous a pas fait attendre plus longtemps avant de nous livrer cette version des neuf livres allant de I Samuel à Esther.

6 La publication de ce nouveau volume de la *New World Translation Bible* représente un autre triomphe du message de Jéhovah. On a accusé le comité de toutes sortes de choses, qu'il était poussé par des motifs bas, que son érudition laissait à désirer, etc., accusations qui étaient toutes portées contre lui par des adversaires religieux, des trafiquants de la Parole de Dieu. Mais le comité de la *New World Bible Translation* n'a pas oublié sa promesse. Il a placé sa confiance dans le grand Auteur de la Bible et il est allé de l'avant, insensible aux critiques, au ridicule et aux condamnations infligés par ce monde. Il a produit le présent volume; son intention n'est pas de s'arrêter à cet ouvrage, il poursuivra son œuvre tant qu'il pourra profiter des occasions et du temps qu'il reste avant Harmaguédon, jusqu'à ce que le dernier volume soit publié.

7 Le nouveau volume embrasse la période qui va du royaume théocratique d'Israël, avec toute sa signification typique, à la restauration du temple de Jéhovah et la reconstruction des murailles de Jérusalem après la chute de Babylone, avec toute la signification typique de ces événements. Une bonne partie de cette signification typique est devenue réalité depuis 1914. Cette période, où Jéhovah a traité avec son peuple, mérite d'être étudiée à l'aide de la traduction la plus fidèle. La Watch Tower Society a confiance en ce nouveau volume et le citera très souvent dans ses publications. Nous remercions l'Auteur et l'Inspirateur de la Bible pour ce deuxième volume des Ecritures Hébraïques. Nous le publions avec le sentiment d'être honorés.

8 En le faisant paraître, la Société s'identifie quelque peu au prêtre Esdras qui, comme l'appelle ce volume, était un « copiste de la loi du Dieu des cieux ». (Esdras 7:12, 21, *NW*.) En publiant ce volume et en prenant part à sa propagation parmi les lecteurs anglais, nous contribuerons à répandre davantage la bonne odeur de la connaissance divine. Comme le premier ministre Mardochée, soutenu par la reine Esther de l'empire perse qui triompha de Babylone, le reste oint de la prêtrise royale de Jéhovah poursuit son œuvre afin d'être, pour reprendre les dernières paroles du second volume de la *New World Translation*, « délectable à la multitude de ses frères, travaillant pour le bien de son peuple et parlant de la paix à toute sa descendance ». — Esther 10:3, *NW*.

3 Pourquoi, à l'exemple de Paul, prêchons-nous?
4 A quel nouvel auxiliaire, en vue d'une prédication efficace, Jéhovah a-t-il pourvu?
5, 6 Qu'a fait la Société pour pouvoir publier en 1955 le deuxième volume de la traduction des Ecritures hébraïques?
7, 8 Pourquoi la période embrassée par ce volume mérite-t-elle d'être étudiée? Que répandrons-nous avec plus de force encore grâce à ce volume?

Une sœur missionnaire console une mère japonaise

ON NE saurait contester qu'une grande œuvre de prédication doit être accomplie sur la terre entière. Les missionnaires de la Watch Tower, diplômés de Galaad, sont envoyés où le besoin se fait le plus sentir. Comme cela ressort du rapport suivant d'une sœur missionnaire à Tokio, Japon, les bénédictions qui découlent de ce service compensent largement les efforts qui doivent être entrepris.

« En allant de maison en maison porter la bonne nouvelle du royaume de Dieu, je rencontrai une femme qui eut de la joie de me voir, car, un an plus tôt, elle avait perdu sa fillette de 4 ans et pensait alors que le monde entier s'écroulait. Le fait d'avoir un mari fort aimable et un fils ne semblait pas compenser la perte de sa fillette tant aimée.

Elle a été élevée dans la très ancienne religion japonaise « Kitsune » et, comme elle était souvent fort triste, elle pensait visiter une église dans l'espoir de changer sa disposition d'esprit. Elle chercha quelqu'un qui pourrait lui parler du vrai Dieu, l'aider et lui donner quelque espérance. Je lui parlai brièvement des précieuses promesses de Jéhovah et de l'espérance de la résurrection. Elle écouta attentivement, s'abonna à *La Tour de Garde* et demanda: « Quand reviendrez-vous pour vous entretenir avec mon mari et moi? » Un rendez-vous fut fixé et deux jours plus tard je me rendis chez eux. Les deux étaient là pour m'accueillir et me souhaiter la bienvenue, puis le mari dit: « Depuis votre visite d'il y a deux jours, ma femme en parlait constamment et vous attendait avec impatience. »

Dès la première étude elle comprit le dessein de Dieu et dit: « Je suis contente de ne pas être allée dans une église, car si je l'avais fait, je n'aurais pas désiré vous entendre. » Deux jours plus tard je reçus une lettre d'elle dans laquelle elle me remerciait de ma visite et disait consacrer chaque jour deux heures pour son étude personnelle. Elle me priait de revenir bientôt, car le jour où nous étions ensemble était le meilleur de la semaine.

Après chaque étude elle tient à m'accompagner jusqu'à la station car, dit-elle, de cette façon nous pouvons continuer de parler de Jéhovah. En passant dernièrement près de chez elle, je la trouvai et demandai: « Etes-vous très occupée? » Elle répondit: « Entrez et regardez vous-même. » Je la suivis dans la chambre. Sur la table se trouvait la Bible et la brochure *Raisons de croire en un monde nouveau* qu'elle étudiait soigneusement et dans laquelle elle avait souligné certains passages.

Après trois études elle vint dans la Salle du Royaume pour entendre une conférence. En rentrant elle me dit: « C'est merveilleux que vous, missionnaires, quittiez votre pays pour venir au Japon et appreniez notre langue si difficile afin de nous conduire sur la voie droite. » Elle s'exprima ainsi au sujet de la conférence: « Je suis très heureuse d'avoir trouvé des gens si aimables. »

Lorsque, le lendemain, je passai près de chez elle, elle me demanda: « Avez-vous un recueil de cantiques? Depuis que j'ai chanté le cantique « Bible bénie », j'essaie de me rappeler les paroles et la mélodie; entrez s. v. p. et apprenez-le moi. » Après avoir chanté pendant dix minutes environ nous cessâmes et, lorsque je la quittai, je l'entendis chanter dans la cuisine tout en travaillant. Hier, après la quatrième étude, elle dit au moment où j'allais la quitter: « Je suis dans l'organisation de Jéhovah; ensuite viendra le baptême et la prédication. »

Vraiment, ces jeunes hommes et femmes qui quittent leur patrie et se rendent dans des pays éloignés pour prêcher la bonne nouvelle du royaume aux peuples étrangers et consoler les affligés font de réjouissantes expériences.

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

24ème partie:
EXPANSION DANS L'HÉMISPHÈRE OCCIDENTAL

L'AMÉRIQUE du Nord, avec sa population de plus de 201 millions d'habitants, présente un rapport exceptionnel et impressionnant de l'œuvre de la moisson. L'anglais, le français et l'espagnol sont les langues les plus courantes. Du point de vue religieux, une grande partie de la population est protestante. L'athéisme exerce aussi une grande influence. D'autre part, la pensée catholique domine dans de nombreuses régions. L'esprit de l'Américain du Nord, enraciné dans le paganisme, est parvenu, au cours des dernières années, par suite des progrès technologiques, à une conception extrêmement matérialiste, les hommes se croyant presque des dieux capables d'accomplir n'importe quel dessein au moyen de la « science », faussement appelée ainsi. Influencés par les films fantastiques d'Hollywood, ils sont également amateurs de plaisirs et de voyages. Tenant la tête dans l'invention de machines compliquées de l'industrie domestique et d'armes de guerre, le Nord-Américain est devenu un esclave craintif de ces inventions plutôt que leur maître. Aucune paix de l'esprit n'existe. La peur immense de la guerre atomique prédomine et assombrit la façon de penser de tous, dans tous les domaines: religieux, politique et social.

Les bureaux de la Watch Tower Society étant situés en Amérique du Nord, les témoins de Jéhovah qui vivent dans ce pays ont commencé les premiers à explorer le vaste territoire pour trouver les « autres brebis ». Aussitôt que l'Ecole biblique de Galaad de la Watchtower eut commencé à faire sortir ses missionnaires bien formés en 1943, ceux-ci furent envoyés dans divers pays situés à la périphérie de l'Amérique du Nord, tels que le Mexique, Terre-Neuve, l'Alaska, dans les pays de l'Amérique centrale (les républiques de Costa-Rica, Guatemala, Honduras, Nicaragua et Salvador, la colonie de la Couronne anglaise de Belize ou Honduras britannique), ainsi que dans la république isthmienne de Panama et même dans la province du Québec, dans le Canada français[1]. En 1947, 163 missionnaires de la Watch Tower travaillaient dans ces territoires et, en 1955, leur nombre s'était élevé à 663 diplômés de Galaad qui exerçaient leur activité dans douze pays de l'Amérique du Nord.

Au printemps 1945, avant la fin de la deuxième guerre mondiale, le président de la Société, N. H. Knorr, accompagné du directeur F. W. Franz, fit sa première visite officielle au Mexique et en Amérique centrale, où des arrangements définitifs furent faits en vue de l'accroissement de l'activité missionnaire[2]. Tous les quatre ans environ, des représentants officiels de la Société revisitaient ces pays. Partout, dans ce vaste continent, des centaines de nouveaux groupes ont été formés dans des régions isolées ainsi que par le partage des groupes des grandes villes américaines dont le nombre des membres, croissant rapidement, dépassait 200. Au Canada et aux Etats-Unis en particulier, de nombreux groupes ont été obligés de construire des Salles du Royaume bien conçues, équipées d'une manière appropriée, pour satisfaire au besoin sans cesse croissant des témoins en lieux de réunion. Au Mexique, où un grand nombre de ceux qui s'intéressent au message du Royaume sont illettrés, des écoles ont été établies dans chaque groupe pour apprendre aux jeunes et aux vieux à lire et à écrire l'espagnol. Ce programme d'instruction a eu un grand succès dans ce pays[3].

Depuis 1945, le principal champ de bataille s'est trouvé au Canada, dans la province catholique de Québec. De 1943 à 1955, 1682 poursuites furent engagées contre les témoins, outre les nombreuses actions de la populace. Sur ce nombre, 780 se sont terminées en faveur du peuple de Jéhovah; et 899 autres ont abouti dernièrement à la décision historique de la Cour suprême du Canada en faveur des témoins de Jéhovah, dans l'affaire *Saumur* contre *Québec*, jugée le 6 octobre 1953[4]. En janvier 1954, le gouvernement de la province de Québec usa de représailles en décrétant une loi dont le but était de tramer un complot contre les témoins de Jéhovah. A cause de cette vexation il fallut également en appeler aux tribunaux du pays. En 1951, les témoins remportèrent l'une des plus remarquables décisions de l'histoire judiciaire du Canada, dans l'affaire *Boucher* contre *Le Roi*, où la Cour suprême du Canada soutint que l'œuvre de prédication des témoins n'était pas séditieuse[5]. Le Canada n'ayant pas de garanties de liberté civile et les témoins ayant été si longtemps victimes de persécutions scandaleuses, la Société, au Canada, fit circuler une pétition en faveur d'une loi déterminant les droits du citoyen. 500 967 Canadiens la signèrent; elle fut présentée au Parlement le 9 juin 1947. En février 1949, une deuxième pétition, plus importante, portant 625 510 signatures, fut présentée; mais on la dédaigna, elle aussi. En dépit de l'ardeur du combat dans le Québec catholique, le nombre des témoins ne cesse de croître très rapidement à mesure que cette « prison » est ouverte, grâce à quoi les honnêtes gens peuvent changer leur façon de penser dans le sens de la liberté d'adoration et se sauver vers la société du Monde Nouveau de Dieu.

Le tableau ci-dessous indique l'effort prodigieux qui a été réalisé au cours des dernières années dans l'Amérique du Nord, et les résultats très satisfaisants dont témoigne le nombre sans cesse croissant des ministres[6].

Année	Pays où le témoignage fut rendu	Total des ministres	Nombre d'heures passées dans la prédication
1942	7	75 589	19 668 961
1947	12	91 740	20 787 495
1952	12	168 752	25 810 384
1953	12	193 542	26 734 105
1955	12	236 124	29 999 901

Les 29 millions d'heures que les 236 124 ministres ordonnés passèrent dans la prédication, en 1955, eurent un effet puissant sur la façon de penser de millions de personnes. En 1955, dans l'Amérique du Nord, il y avait un témoin de Jéhovah sur 922 habitants du continent. L'œuvre de rassemblement dans cette partie du monde a acquis une grande force d'impulsion et l'opposition de la part du clergé, si violente fût-elle, ne peut la ralentir. Des milliers de groupes ne cessent de s'étendre au fur et à mesure qu'ils accueillent les dizaines de milliers de nouveaux qui s'enfuient vers l'organisation de Dieu pour y être en sûreté.

ILES DE L'ATLANTIQUE, DE LA MER DES CARAÏBES ET DE LA MÉDITERRANÉE AMÉRICAINE

C'est en grand nombre que les habitants de ces îles entendent l'appel du bon Berger, Jésus-Christ, et se hâtent de fuir vers l'organisation de Jéhovah, semblable à une montagne. Les îles de l'Atlantique, des Caraïbes et de la méditerranée américaine sont nombreuses et peuplées de seize millions de blancs, de bruns et de noirs, d'origine anglaise, hollandaise, latine et africaine. La vie n'est pas aussi compliquée pour eux que pour leurs cousins de l'Amérique du Nord. Leur façon de penser, du point de vue reli-

[1] « Annuaire » (angl.) 1945, p. 42.
[2] « La Tour de Garde » (angl.) 1945, pp. 125, 126; « La Tour de Garde » (angl.) 1946, pp. 220-224.
[3] « La Tour de Garde » (angl.) 1948, pp. 300-302.
[4] « Réveillez-vous! » du 8 mars 1954, pp. 3-7.
[5] Boucher contre Le Roi (1951), protocole de la Cour suprême, 265, Canada.
[6] « Annuaire » (angl.) 1956.

gieux, est nuancée par celle du catholicisme, par la discipline anglicane et les superstitions démoniaques, telles que le culte vaudou. Les principes moraux ne sont pas très élevés, par suite de la coutume du clergé de corrompre les paroissiens en ce qu'ils doivent payer pour le pardon des péchés. Les hommes peuvent avoir une femme légale et plusieurs autres avec lesquelles ils vivent en concubinage. La plupart des enfants sont illégitimes. Les femmes font la plus grande partie du travail et subviennent pratiquement aux besoins de leur mari et de leurs enfants. Aucun soin réel n'est apporté à l'instruction des jeunes. Les gens vivent au jour le jour sans grands soucis, ils jouissent de modestes plaisirs et n'exercent leur faculté de penser que dans une faible mesure. Cependant, parmi ces foules de gens possédant cette disposition d'esprit, des milliers deviennent de sérieux ministres chrétiens en association avec les témoins de Jéhovah.

Vers la fin de 1943, des missionnaires de Galaad furent envoyés pour la première fois à Cuba, où ils rencontrèrent un succès immédiat en enseignant la vérité biblique à des auditeurs avides. Après cela, Porto-Rico, la République Dominicaine, Haïti, la Trinité, les Bermudes, les Bahama, la Jamaïque et d'autres îles commencèrent à être « envahies » par les missionnaires de la Watch Tower, que les habitants reçurent avec empressement. Dans la seule année 1946, la Société dépensa près de 125 000 dollars pour l'expansion du ministère dans la région des Caraïbes ainsi qu'en Amérique centrale et en Amérique du Sud[7].

A partir de 1944, pendant trois années consécutives, le président de la Société visita Cuba et d'autres îles pour stimuler les excellents débuts enregistrés dans ces régions[8]. En 1955, 144 missionnaires travaillaient dans des îles appartenant à 38 « pays » politiquement différents. Pendant plusieurs années, la goélette « Sibia » joua le rôle d'un home de missionnaires flottant, avec un équipage de diplômés de Galaad, allant d'île en île pour faire des conférences, rendre témoignage à tous les habitants et conduire des études bibliques chez eux[9]. Ce bateau a été remplacé maintenant par un autre plus grand appelé « Light » (Lumière)[10]. C'est ainsi qu'on a rassemblé beaucoup d'intéressés, dispersés çà et là, parmi lesquels une activité missionnaire permanente sera exercée plus tard par des ministres que la Société enverra dans le territoire.

D'inspiration cléricale, les interdictions de la part du gouvernement, les déportations de missionnaires et l'opposition générale se sont développées dans la République Dominicaine, à Haïti, dans les Bermudes, la Jamaïque et d'autres îles, mais cela ne détourne pas les témoins de leur activité, comme cela ressort du tableau ci-dessous[11].

Année	Pays où le témoignage fut rendu	Total des ministres	Nombre d'heures passées dans la prédication
1942	6	1 297	237 057
1947	12	6 429	1 448 810
1952	15	15 659	2 200 647
1953	29	17 421	2 248 941
1955	38	19 615	2 673 483

Un puissant service de prédication de plus de deux millions d'heures par an fait retentir les louanges de Jéhovah dans ces îles. Par ce moyen, d'autres milliers d'humains reçoivent l'instruction pour la vie dans le glorieux et équitable monde nouveau de Jéhovah. Dès 1955, il y avait un ministre témoin de Jéhovah pour 971 habitants de ces îles. C'est un bon pourcentage!

AMÉRIQUE DU SUD

Jusqu'à la fin de la deuxième guerre mondiale, il semblait que tous les pays du continent sud-américain, avec leurs 120 millions d'habitants, fussent la réserve exclusive de l'Eglise catholique romaine. En 1945, lorsque les démocraties occidentales eurent déjoué la tentative de domination mondiale des catholiques nazis-fascistes, il semblait que la porte de l'Amérique du Sud fût grande ouverte à la pénétration du vrai christianisme par les courageux missionnaires des témoins de Jéhovah. L'espagnol et le portugais sont les langues principales. La Hiérarchie du Vatican ayant tyrannisé les consciences pendant de longs siècles, la façon de penser du peuple, dans cette partie du monde, est bornée, sensuelle et superstitieuse. Les gens ont la passion des sports et se livrent ardemment au jeu. A cause de l'interdiction du divorce, selon le point de vue catholique sur la question, les mœurs ne sont pas d'un niveau très élevé, et le concubinage est une pratique courante. Les enfants illégitimes sont nombreux et on n'a trouvé aucune solution pratique à leur lamentable condition. La nécessité de l'instruction se fait grandement sentir, car « l'Eglise » ne l'a jamais beaucoup encouragée. Beaucoup ont une nature orgueilleuse et s'emportent facilement. Tous, sans distinction, semblent être de fanatiques patriotes ayant le sentiment de leur supériorité. Une idée ou une chose nouvelle les émeut facilement, mais le fait que leur pensée est superficielle les empêche de s'intéresser davantage. Quel succès l'instruction biblique aura-t-elle sur de telles gens et leur manière de penser? Nous le verrons.

En février et en mars 1945, le président de la Société, N. H. Knorr, et son compagnon F. W. Franz, firent leur première visite en Amérique du Sud[12]. Les principaux pays furent visités et des projets établis pour y étendre l'œuvre missionnaire. Il y avait un peu plus de vingt ans que l'œuvre avait commencé en Argentine et au Brésil, mais elle avait besoin d'être considérablement modernisée. Des missionnaires formés à Galaad furent envoyés peu de temps après en Amérique du Sud, et, en 1947, 117 d'entre eux y travaillaient dans 12 pays. En 1955, il y avait plus de 340 missionnaires envoyés par la Société. Cela rendit nécessaire l'ouverture et le financement de nombreux homes missionnaires dans toute l'Amérique du Sud et l'établissement de filiales. Des milliers de dollars furent consacrés à cette expansion sud-américaine, mais les fruits ne se firent pas attendre[13]. Des milliers d'hommes abandonnèrent bientôt l'organisation catholique pour devenir des étudiants du ministère en qualité de témoins de Jéhovah. Il fallut apprendre à lire et à écrire à beaucoup d'entre eux, au cours de leurs études bibliques. De plus, une purification morale s'avéra nécessaire, car, seuls ceux qui sont mariés d'après les principes scripturaux pouvaient être comptés comme associés. Cela exigea de nombreux ajustements matrimoniaux. Ils furent si nombreux que le public fut amené à constater que les témoins sont les seuls à procurer à leurs associés l'élévation morale. Mais, en dépit de toutes ces difficultés, l'accroissement a été prodigieux, le nombre des ministres passant de 807 en 1942 à 18 800 en 1955. L'opposition s'est manifestée en Colombie, au Brésil et en d'autres pays. En Argentine, depuis 1949 la Société poursuivit son activité sous le ban auquel l'ancien gouvernement dictatorial de Perón l'avait placée. Mais cela ne mit pas un frein à l'accroissement en Colombie, au Brésil, ni même en Argentine.

L'expansion en Amérique du Sud est encourageante et paraît n'être qu'à ses débuts, car il semble qu'une très grande foule soit disposée à secouer son joug séculaire dans cette partie du champ de Jéhovah. Remarquez le rapport suivant relatif à cette expansion[14].

Année	Pays où le témoignage fut rendu	Total des ministres	Nombre d'heures passées dans la prédication
1942	8	807	219 905
1947	12	2 431	956 928
1952	13	11 795	1 990 208
1953	12	13 174	2 137 541
1955	12	18 800	2 874 637

Dans ce continent du sud, l'œuvre de témoignage est relativement récente. Toutefois, il y a déjà un ministre témoin de Jéhovah pour 6435 habitants. Mais l'avenir promet que cette proportion sera considérablement réduite à mesure que l'expansion du vrai christianisme se poursuivra.

(A suivre.)

---

7 « Annuaire » (angl.) 1947, p. 254.
8 « La Tour de Garde » (angl.) 1946, pp. 172-176, 187-192.
9 « Annuaire » (angl.) 1954, p. 84.
10 « Annuaire » (angl.) 1956.
11 « Annuaire » (angl.) 1956.
12 « La Tour de Garde » (angl.) 1945, pp. 125-128, 172, 173.
13 « Annuaire » (angl.) 1947, p. 254.
14 « Annuaire » (angl.) 1956.

Comment je poursuis le but de ma vie

De Robert W. Kirk

EN AUTOMNE 1938 je demandai à un ami à la fabrique où je travaillais: « Ne vas-tu jamais à l'église? » Comme il connaissait la vérité, il me rendit un court témoignage et m'invita chez lui. Là j'entendis parler de la vérité pour la première fois. Je l'acceptai. Ma mère fit de même et environ trois ans plus tard nous renoncions à notre bel appartement et vendions nos meubles afin que je puisse devenir pionnier. Après avoir acheté une roulotte j'entrai dans le service de pionnier. Quelle joie d'être pionnier! Souvent je disais à mes amis, avec fierté: « Maintenant je suis pionnier! » Je décidai de faire tout mon possible pour rester dans ce service, cela en valait la peine, bien que j'eusse abandonné une belle situation et des revenus assurés. Maintenant, j'avais réellement commencé à poursuivre le but de ma vie. La joie que je ressentais de pouvoir servir Jéhovah à temps complet était extraordinaire.

En 1944, lors d'un congrès à Pittsburgh, on annonça que quiconque avait certaines qualités et désirait se rendre à Galaad devait aller voir frère Knorr. Je remplis la demande provisoire. Représentez-vous ma surprise lorsque je reçus la formule complète et plus tard l'invitation de prendre part à la prochaine classe. L'invitation laissant entendre qu'il était possible que je ne revienne pas à la maison, je vendis ma voiture et différentes choses que je jugeai inutile d'emporter dans un autre pays. Ce ne fut pas facile de se défaire de bien des choses que j'avais appréciées. Je compris aussi qu'il faudrait bientôt abandonner ma parenté et mes amis. Mais le texte de Matthieu 19: 29 me vint à l'esprit et m'aida à prendre une judicieuse décision. « Et quiconque aura quitté, à cause de mon nom, ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, ou ses maisons, recevra le centuple, et héritera la vie éternelle. »

Il y a beaucoup à dire de la vie à Galaad. La bonne camaraderie qui existe non seulement entre les étudiants, mais aussi avec les instructeurs et les frères de la ferme; mais je tiens avant tout à mentionner le privilège de recevoir quotidiennement, et pendant plusieurs mois, la « nourriture solide » de la Parole de Dieu. On me « transforma » considérablement, supprima quelques « angles raboteux » et me façonna, me rendant ainsi apte au service missionnaire.

Après avoir reçu mon diplôme en juillet 1945, je fus envoyé en qualité de « serviteur des frères » dans le sud de l'Etat d'Illinois, pour servir les groupes de frères blancs et de couleur. Cette branche de service me procura beaucoup de joie et me stimula. Cependant cela n'alla pas tout seul. C'était difficile de rendre témoignage à cause des persécutions et des actions de la populace, qui avaient débuté quelques années auparavant. Une fois, lorsque je faisais, seul, mon service dans une rue d'une petite ville, un homme âgé me dit: « Je reviens dans dix minutes, et si vous êtes encore là, vous désireriez avoir décampé! » Je restai. Comme il l'avait annoncé, il revint, accompagné d'un athlète qui paraissait être né boxeur. Ils se saisirent de moi et me conduisirent au poste de police. En quelques instants la populace s'était attroupée, chacun semblait avide de sang. Voyant qu'un malheur était imminent, la police me fit entrer, puis sortir par une porte de derrière. La foule me suivit jusqu'à ce que j'eus quitté la ville. Je me rendis dans la cité voisine, travaillai de maison en maison pendant une heure et plaçai douze livres reliés. Il ne m'était jamais arrivé de remettre tant de publications en si peu de temps. Une autre fois, à proximité de Lawrenceville, Illinois, un ecclésiastique et le chef de police rassemblèrent les enfants afin qu'ils nous (un groupe de proclamateurs) jettent des pierres pendant notre travail de maison en maison. Après de telles expériences on se sent fortifié et on est plus convaincu que ce que nous annonçons est vraiment la vérité.

En 1946, alors que je desservais le groupe de couleur de East St Louis, Illinois, je reçus une lettre de Brooklyn dans laquelle on me demandait si j'accepterais de servir en Birmanie. La Birmanie? Plusieurs questions me vinrent à l'esprit: Où exactement se trouve ce pays? Comment sont les gens qui y vivent? Y a-t-il des proclamateurs? etc. Quelles que fussent les réponses à ces questions, j'étais décidé d'accepter cette proposition. On me fit venir au Béthel, à Brooklyn, où je fus instruit pendant deux mois. Puis je passai dix jours à la maison. En décembre 1946 je quittai Cleveland, par train, et quelques jours plus tard San-Francisco en direction de l'ouest. Des sentiments mélangés m'envahirent lorsque la côte américaine disparut de plus en plus. J'éprouvais une certaine tristesse et pourtant j'étais heureux d'être enfin en route pour l'Orient où les missionnaires étaient si nécessaires, car, jusqu'à ce jour, aucun Galaadite n'avait déployé son activité dans cette partie de la terre.

Il n'y avait guère d'oreilles attentives sur le bateau, qui transportait environ 800 faux bergers qui appartenaient à de nombreuses organisations religieuses et se rendaient dans différentes contrées de l'Orient. J'avais donc beaucoup de temps pour réfléchir. Me rappelant ce que j'avais entendu de la Birmanie, je cherchai, sur le Pacifique, à me familiariser avec la pensée que je vivrais dans une cabane, m'assiérais sur une natte et parlerais en faisant des signes jusqu'au moment où je saurais un peu de birman. Mais une surprise m'était réservée. Je constatai bientôt qu'en Birmanie le moderne cotoie le primitif et qu'il n'y a pas seulement des Birmans mais nombre d'hommes de toutes couleurs et langues dont le niveau de vie, la culture, la religion et les habitudes diffèrent, surtout dans les grandes villes. Je fut accueilli par des proclamateurs s'exprimant couramment en anglais et vêtus à la mode occidentale. On me conduisit dans une jeep sur des routes pavées non à une cabane, comme je m'y étais attendu, mais à une grande maison de bois, qui dès maintenant serait mon home. Les frères (à ce moment-là ils étaient seulement dix-huit dans tout le pays) me saluèrent cordialement. J'étais heureux d'être parmi eux.

Bien que la civilisation fût plus avancée que je ne m'y attendais, elle était cependant fort retardée par rapport à ce que j'avais laissé aux Etats-Unis d'Amérique. La Birmanie avait été durement éprouvée par la deuxième guerre mondiale. La fourniture d'électricité était très limitée, les entreprises d'Etat ayant la priorité. Très peu de maisons avaient d'ailleurs la lumière électrique. La plupart des rues n'étaient pas éclairées la nuit. Il y avait de nombreux voleurs et, dès la tombée de la nuit, il n'était pas bon de rester dehors. Les moyens de transport se limitaient à quelques vieux camions militaires transformés en autobus. Nous utilisions un vieil autocar en bien mauvais état pour nous rendre à la Salle du Royaume. Nous prenions les lampes à huile de l'autocar et les remplissions pour les utiliser pour la réunion. Aujourd'hui, en 1955, la situation est naturellement bien meilleure que lorsque les Japonais quittèrent la Birmanie.

Etant le seul pionnier du pays, je me rendais chaque matin seul dans le champ, sauf pendant les week-ends où les proclamateurs de groupe m'accompagnaient. Je pensais parfois combien ce serait beau de pouvoir retourner en Amérique, mais ces pensées étaient rapidement refoulées quand je songeais au grand travail qui devait être accompli et par la joie que me procurait le service. Je portais de nouveau mes regards en avant afin de poursuivre le but de ma vie. Comme les frères en Birmanie n'avaient pas encore reçu les dernières publications, j'en avais apporté trois cartons des Etats-Unis. Trois semaines plus tard il n'en restait pas une. Les gens étaient aimables, on me faisait entrer presque dans chaque maison où on m'offrait du thé et des rafraîchissements. Je pouvais me servir de l'anglais dans bien des maisons, cependant j'étais étonné de rencontrer tant de personnes différentes en allant de porte en porte. A part les Birmans et d'autres indigènes du pays tels que les Karens, il y avait de nombreux étrangers, des Chinois, Tamouls, Telougous, Bengalis, ainsi que des représentants de beaucoup d'autres races hindoues. J'appris quelques phrases en birman pour m'en servir dans les familles où l'on ne parlait pas l'anglais. La plupart des personnes que je visitai étaient des bouddhistes, des hindous, etc. qui ne croyaient pas à la Bible, de sorte que dans maintes maisons je dus tout d'abord prouver que la Bible est véridique.

Il me fallut un certain temps pour m'acclimater et m'habituer à des spectacles étranges et à des mœurs et coutumes différentes: des gens se baignant au bord de la rue près d'un hydrant; d'autres changeant leurs sarongs en plein jour ou s'asseyant sur leurs talons jusqu'à l'arrivée de l'autobus. On voit aussi de grands buffles et des bœufs traînant d'immenses billots. Au début je me demandais ce que signifiait les taches rouges qu'on voit le long des rues et sur les trottoirs. Elles ressemblaient à des taches de sang et je n'en connaissais pas l'origine. Je l'appris plus tard. C'était de la salive rouge crachée par les gens après avoir mâché du bétel. Aujourd'hui encore, après avoir passé huit ans dans le pays, cela m'amuse toujours de voir des gens porter des fardeaux sur la tête, par exemple un paquet de bananes ou un parapluie.

La satisfaction que je ressentais en assistant les intéressés dans le service et en voyant le groupe s'accroître, poursuivant ainsi inlassablement le but de ma vie, compensait largement les incommodités auxquelles un « nouveau » doit s'habituer en Birmanie. L'amour qu'on éprouve pour les « autres brebis » et le fait de savoir qu'elles ont besoin de notre assistance pour atteindre à la maturité, nous aident mieux que n'importe quoi à

nous acclimater rapidement. En 1948, par exemple, nous reçûmes une lettre de quelques personnes domiciliées dans un village situé à 200 km. Pendant huit ans elles avaient cherché à entrer en relation avec le peuple de Jéhovah. L'une d'elles avait reçu un livre et était sûre d'avoir trouvé la vérité. Elle rendit témoignage dans le village; quelques-uns abandonnèrent l'église catholique, fondèrent un petit groupe et se réunirent régulièrement pour étudier la Bible. Je me rendis avec un frère dans cette localité éloignée où nous trouvâmes douze proclamateurs attendant d'être baptisés et organisés théocratiquement. Ils furent surpris et se réjouirent d'entendre parler de la grande extension de l'organisation de Jéhovah et de lieux tels que le Béthel et Galaad. Ce fut un merveilleux événement que de les rencontrer et de les aider dans le service.

Un Tamoul catholique, avec lequel j'avais commencé une étude il y a quelques années, avait quitté l'église avant d'entrer en relation avec le peuple de Jéhovah, et cela après avoir lu les Ecritures grecques dans sa langue. Comme il avait faim de vérité il accepta avec empressement tout ce qui lui fut expliqué lors de l'étude. Bien qu'il ait la charge d'une grande famille il est un de nos plus zélés proclamateurs, travaillant quarante à soixante heures par mois et conduisant sept études bibliques. Quelle joie ce fut d'observer ses progrès dans la vérité!

J'eus le privilège d'assister, en 1953, au congrès de la société du Monde Nouveau au Yankee Stadium et de faire ensuite une visite à la maison. Bien que ce fût un congrès merveilleux et que j'eusse beaucoup de joie de revoir les miens, mes pensées étaient en Birmanie, auprès de ce petit groupe de proclamateurs que j'appris à tant aimer. Après avoir passé quelques jours en Amérique j'étais prêt, oui, je désirais ardemment retourner dans mon territoire. Il y a tant de travail ici et si peu d'ouvriers pour l'accomplir!

Bien que les missionnaires établis dans ce pays assument de grandes responsabilités, nous prenons parfois le temps de nous asseoir et de jeter un coup d'œil sur nos expériences. Cela nous permet de comparer la vie que nous menions avant d'être missionnaires à celle que nous avons depuis que nous accomplissons cette mission bénie. Nous sommes seulement quatre ici et pas un d'entre nous ne désire rentrer définitivement en Amérique. En ce qui me concerne je puis dire ceci: Le fait de quitter mon chez soi pour me rendre dans un pays étranger dont je savais très peu de chose, m'a procuré beaucoup plus de force en Jéhovah. Le travail m'a donné plus de satisfaction. J'ai eu l'occasion de « donner » beaucoup plus que dans un territoire de mon pays. Quand je vois un proclamateur birman, qui était il y a peu de temps encore membre d'une église, faire — Bible en main — une allocution de 3 à 8 minutes, j'apprécie la bonté imméritée de Jéhovah et le privilège de prendre part à son œuvre en Birmanie. Je considère comme une faveur de Dieu de pouvoir être ici. J'en suis heureux, heureux d'être aujourd'hui dans le service actif comme serviteur de filiale. Tandis que je poursuivais le but de ma vie les difficultés augmentèrent de plus en plus et il y eut beaucoup d'obstacles à surmonter, cependant, dès qu'ils sont franchis, ils engendrent une force spirituelle plus grande, utilisée à la gloire de Jéhovah.

QUELQUE CHOSE POUR CHAQUE FOYER

Vous cherchez un périodique qui vous apporte de façon concise les nouvelles les plus importantes de l'actualité contemporaine? — C'est *Réveillez-vous!* qui paraît le 8 et le 22 de chaque mois et renseigne tous les membres de votre famille sur les problèmes vitaux de notre époque. Il traite de sujets variés tels que: Politique, commerce, religion, histoire, géographie, science, conditions sociales, merveilles de la nature, etc., de sorte qu'il est également instructif pour l'écolier, la ménagère, le chef de famille et les vieillards. Ses exposés bibliques instruisent le lecteur pour la vie dans le monde nouveau de justice désormais proche. Vous le recevrez deux fois par mois, une année durant, pour la modique somme de 60 fr. belges, 5 fr. suisses ou 1 $. Abonnez-vous-y immédiatement et nous vous enverrons gratuitement trois sermons imprimés.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MAI

16 Car... Dieu n'a pas épargné les anges qui avaient péché, mais les a mis dans le Tartare et livrés aux abîmes de ténèbres, où ils sont réservés pour le jugement. — II Pi. 2: 4, Jé. wF 1/2/56 3-7
17 Chaque jour, dans le temple et dans les maisons (de maison en maison, NW, La), ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle. — Actes 5: 42. wF 15/4/56 17
18 Ma prédication ne reposait pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'esprit et de puissance. — I Cor. 2: 4. wF 1/5/56 25, 26a
19 On écrivit au nom du roi Assuérus, et l'on scella avec l'anneau du roi. — Esther 8: 10. wF 1/5/56 20, 21a
20 Fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent. — Ezéch. 9: 4. wF 1/6/55 8a
21 Il n'est personne qui, ayant quitté, à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle, sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou sa mère, ou son père, ou ses enfants, ou ses terres, ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle-ci. — Marc 10: 29, 30. wF 1/8/55 16a
22 Celui qui répand la calomnie est un insensé. — Prov. 10: 18. wF 15/12/55 11
23 C'est un vieillard qui monte, et il est enveloppé d'un manteau. Saül comprit que c'était Samuel. — I Sam. 28: 14. wF 15/1/56 15
24 Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Eternel des armées. — Zach. 4: 6. wF 15/4/56 10
25 Je rends grâces à celui qui m'a fortifié, à Jésus-Christ notre Seigneur, de ce qu'il m'a jugé fidèle, en m'établissant dans le ministère. — I Tim. 1: 12. wF 1/5/56 4, 5, 7
26 Les sacrificateurs ne pouvaient entrer dans la maison de l'Eternel, car la gloire de l'Eternel remplissait la maison de l'Eternel. — II Chron. 7: 2. wF 15/5/56 7, 8
27 En lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être. — Actes 17: 28. wF 15/9/55 8
28 Il ne sera pas effrayé par de funestes nouvelles; son cœur est ferme, confiant en Jéhovah. — Ps. 112: 7, Cr 1905. wF 15/3/55 13b
29 Il (Saül) recouvra la vue. Il se leva, et fut baptisé. — Actes 9: 18. wF 1/11/55 13, 14
30 Malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile. — I Cor. 9: 16. wF 15/4/56 21, 22
31 La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots: Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations... tu iras vers tous ceux auprès de qui je t'enverrai. — Jér. 1: 4, 5, 7. wF 1/5/56 1a

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

27 mai: Le message triomphant du Royaume, §§ 1-23. Page 117.
3 juin: Le message triomphant du Royaume, §§ 24-41; Une expression de son triomphe, Page 120.

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✔ Où des images religieuses sont-elles nourries, baignées, habillées et couchées? P. 115, § 1.
✔ Comment des érudits catholiques cachent-ils les faits dans leur tentative de justifier le culte des images? P. 116, § 6.
✔ Quelle relation y a-t-il entre la prédication mondiale et la fin de cet ordre de choses? P. 117, § 1.
✔ Quelle fausse conception du royaume de Dieu est généralement acceptée aujourd'hui? P. 117, § 3.
✔ Quels faits prouvent l'échec de la religion orthodoxe? P. 119, § 14.
✔ Comment certains chefs religieux ont-ils reconnu la nécessité d'un changement dans les méthodes d'évangélisation? P. 120, § 20.
✔ Pourquoi la prédication du Royaume est-elle pour certains une odeur irrespirable et pour d'autres une odeur agréable? P. 122, § 33.
✔ Qu'est-il résulté des grands progrès réalisés en Amérique du Nord? P. 125, § 1.
✔ Où s'est trouvé depuis 1945, en Amérique du Nord, le champ de bataille pour la liberté de parole et de culte? P. 125, § 4.
✔ A quels problèmes moraux l'Amérique du Sud doit-elle faire face, même aujourd'hui? P. 126, § 5.

La TOUR DE GARDE

1er MAI 1956 N° 9
Périodique bimensuel

QUALIFIÉS POUR LE MINISTÈRE

ORDINATION DES MINISTRES QUALIFIÉS

LA BIBLE ENSEIGNE-T-ELLE LE SALUT UNIVERSEL?

PIERRE FUT-IL LE PREMIER PAPE?

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Histoire moderne des Témoins de Jéhovah
25ème partie: L'expansion en Europe et en Afrique (1945–1955) 131
Qualifiés pour le ministère 133
Ordination des ministres qualifiés 135
Saint Charalampus est puni pour négligence! 139
Pierre fut-il le premier pape? 140
La Bible enseigne-t-elle le salut universel? 142
Communications 144
Textes quotidiens pour juin 144
Éprouvez votre mémoire 144

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 500 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois

Arabe, Arménien, Canarèse, Chinois, Chishona, Civemba, Coréen, Grec, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Slovaque, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIV — 1er mai 1956 — № 9

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

25ème partie:

L'EXPANSION EN EUROPE ET EN AFRIQUE (1945–1955)

L'EUROPE, avec sa population de près de 400 millions d'habitants, est le foyer de la civilisation occidentale. Politiquement, il semble qu'elle soit le centre de la lutte pour la domination mondiale et qu'elle l'ait été depuis que les Grecs, sous Alexandre, établirent la suprématie européenne sur les puissances asiatiques et africaines, il y a près de 2300 ans. Sur le plan culturel, l'Europe est le centre intellectuel, influencé par le vieux monde païen, de la musique, de l'art, du théâtre, des sports et de la philosophie, lesquels remplissent les esprits de millions de gens. Au sommet de l'échelle, l'opinion européenne comprend l'esprit conservateur le plus étroit, enraciné dans l'ancienne aristocratie de famille, les privilèges de classes (castes), et les traditions perpétuées par le catholicisme romain. Elle hait le changement, elle hait l'intrusion, se croit fermée, supérieure et étrangère à toute nouvelle façon de penser. Les formes de l'opinion varient vers le centre, où l'on rencontre l'esprit libéral, qui est, dans une large mesure, le résultat de la Réforme protestante, et qui ne désire, sur le plan démocratique et du progrès en général, que des changements graduels. En théorie, ils pensent que tous les hommes ont été créés égaux et que chacun, par ses propres efforts, s'inspirant ou du capitalisme ou du socialisme, peut obtenir la sécurité et le salut. A l'extrême gauche de l'échelle de la pensée européenne, nous trouvons l'esprit radical de la pensée athéistique, aspirant à un changement révolutionnaire en vue du contrôle des masses et de la distribution des richesses. Le matérialisme est le système qui fait de l'homme simplement un numéro ou un rouage dans la gigantesque machine qui englobe une nation tout entière.

Quelles sont les chances de la vraie pensée chrétienne dans la lutte contre ces formidables positions retranchées de l'esprit européen?

Les publications de la Watch Tower Society sont répandues en Europe depuis 1880[1]. Avec le temps, les trois centres, la Grande-Bretagne, l'Europe centrale (dirigée par la Suisse) et l'Europe septentrionale (dirigée par le Danemark et la Suède), devinrent les forteresses des témoins de Jéhovah. A partir de ces points, le continent entier était desservi, l'Allemagne devenant finalement un champ d'expansion des plus féconds. Pendant la première et la deuxième guerres mondiales, ces trois centres survécurent, intacts, et furent à l'origine de rapides renouveaux dans toutes les autres parties de l'Europe. En 1942, les témoins travaillaient dans treize pays avec 22 796 témoins actifs sur le continent européen, sans compter les associés allemands que Hitler avait interdits et emprisonnés. A la fin de la deuxième guerre mondiale, il y eut une reprise rapide des activités, dans les pays où l'œuvre avait été interdite, reprise provoquée par une tournée d'inspection du président Knorr et de son secrétaire M. G. Henschel, pendant l'hiver de 1945–1946[2]. En 1947, les témoins, revenus à la vie dans dix-neuf pays d'Europe, rapportaient 74 196 ministres dans le service dans le champ. En 1946, la Société commença à envoyer en Europe quelques missionnaires formés à Galaad, et, au cours de cette année-là, dépensa cent mille dollars pour ouvrir des filiales et acheter du matériel d'imprimerie[3]. La renaissance a été rapide. Les résultats dans le rassemblement des autres brebis ont été étonnants. En 1955, on comptait 227 374 ministres actifs en Europe. De ce nombre, 278 étaient des missionnaires, formés à Galaad, travaillant à temps complet.

Cette stupéfiante expansion d'après-guerre ne s'est pas effectuée sans opposition de la part des communistes. Au fur et à mesure que la Russie baissait le rideau de fer en Europe, après 1948, des milliers de témoins se trouvèrent soumis à une persécution aussi sévère, sinon pire, que sous l'occupation nazie. Après trois ou quatre années seulement de liberté hors des camps de concentration, des milliers durent retourner dans ces institutions diaboliques ou furent envoyés pour travailler comme esclaves dans les mines russes, ou pire encore, déportés en Sibérie. Dans la seule zone orientale de l'Allemagne, 1016 hommes et femmes des témoins ont été condamnés à 6865 années de prison et quatorze ont été tués[4].

Prenez pour exemple la tragique histoire des témoins de Jéhovah en Pologne. En 1939, avant le début de la deuxième guerre mondiale, 1039 ministres résistaient vaillamment à la cruelle persécution de la part de la fanatique Hiérarchie catholique, qui, pendant des années, avait condamné les témoins à une existence de catacombes[5]. La délivrance de la tyrannie nazie fut douce mais se révéla de courte durée. Les témoins polonais se mirent rapidement à réorganiser l'adoration théocratique dans leur pays. En 1946, ils atteignirent un nouveau maximum de 6014 ministres. Puis, en 1947, des missionnaires de Galaad arrivèrent et les aidèrent à développer l'organisation en vue de l'expansion. En 1948, 10 385 ministres étaient actifs dans la prédication et, en 1950, le chiffre stupéfiant de 18 116 était atteint[6]. Rien ne semblait être capable d'arrêter ces courageux combattants polonais pour la vraie adoration dans le rassemblement des « brebis » de Jéhovah. En 1950, la Pologne se trouva derrière le rideau de fer. Les témoins furent interdits cette année-là, la filiale fermée, les dirigeants arrêtés et les missionnaires galaadites expulsés. Encore une fois, les témoins polonais retournèrent, dans la clandestinité, à

[1] « La Tour de Garde » (angl.) d'octobre-novembre 1881, pp. 5, 6; « La Tour de Garde » du 1er juin 1955, p. 172.

[2] « La Tour de Garde » (angl.) 1946, pp. 14–16, 93–95, 110–112, 141–143; « La Tour de Garde » 1946, pp. 156–158, 171–174, 205, 206.

[3] « Annuaire » (angl.) 1947, p. 254.

[4] « Annuaire » (angl.) 1954, p. 161.

[5] « Annuaire » (angl.) 1940, p. 160.

[6] « Annuaire » (angl.) 1951, p. 26.

leurs anciennes activités des « catacombes » pour que la torche de l'adoration chrétienne continue à briller avec un vif éclat pour les nombreuses autres brebis encore désireuses de s'enfuir vers le lieu de sécurité de Jéhovah.

En Tchécoslovaquie, les témoins se manifestèrent pareillement comme de vrais combattants pour la liberté chrétienne. Avant que Hitler supprimât la liberté de cette démocratie avancée de l'Europe centrale, en 1938, il y avait 1166 ministres actifs. Du temps d'Hitler, grâce à l'activité clandestine, une association limitée put être maintenue parmi les témoins de Jéhovah de la Tchécoslovaquie. En 1945, avec la chute d'Hitler, l'œuvre reprit vie rapidement et, pendant l'année 1946, 1209 témoins étaient actifs. Quand la Tchécoslovaquie commença à disparaître derrière le rideau de fer, en 1948, les témoins furent interdits, leur filiale fermée et beaucoup d'entre eux furent arrêtés[7]. Cela mit-il fin à l'expansion de l'œuvre de rassemblement? Non. En 1950 on comptait 2882 proclamateurs actifs du royaume de Jéhovah et, depuis, le nombre s'est encore accru. Des expériences semblables peuvent être rapportées pour les témoins de la Yougoslavie[8], de la Bulgarie, de la Hongrie et de la Roumanie. Même en Russie il y avait en 1948 plus de huit mille ministres du royaume de Jéhovah, soutenant, de multiples façons intelligentes et ingénieuses, l'activité du service de prédication avec la Bible[9]. Selon les rapports, des milliers furent déportés en Sibérie. Ce fut magnifique de constater qu'en 1954 64 123 témoins de Jéhovah étaient encore actifs dans tous ces pays de derrière le rideau de fer.

Le tableau ci-dessous montre combien fut remarquable l'expansion européenne[10].

Année	Nombre de pays	Nombre de ministres	Nombre d'heures de prédication
1942	13	22 796	5 344 006
1947	19	74 196	12 819 994
1952	24	158 867	19 147 879
1955	24	227 374	23 720 651

Près de vingt-quatre millions d'heures de prédication chrétienne, annuellement, voilà certainement une puissante force pour assaillir l'esprit européen. Grâce à la miséricorde de Jéhovah, cette campagne se poursuit, afin que les Européens au cœur honnête puissent s'affranchir de leur asservissement à une mauvaise façon de penser pour se tourner vers une nouvelle espérance de vie éternelle dans le monde nouveau de Dieu. En 1955, il y avait un témoin de Jéhovah actif pour 1746 habitants. Le plus grand témoignage qui ait jamais été rendu par les témoins de Jéhovah, en Europe, le fut en 1955, des deux côtés du rideau de fer. Bien qu'ils soient encore une petite minorité, ils forment une minorité croissante dont la voix est entendue dans toutes les parties du continent.

AFRIQUE

Du point de vue spirituel, on a l'habitude d'appeler l'Afrique le continent « noir » à cause de son paganisme. Mais, les progrès faits depuis 1945 par le véritable christianisme, grâce aux témoins de Jéhovah, ne permettent plus de considérer ce continent de 203 millions d'habitants comme une région du monde inéclairée. Dans la partie septentrionale de ce vaste continent, la pensée mahométane domine. Ce genre de pensée est fanatique, religieux, déraisonnable et extrêmement sensuel. Les femmes possèdent un statut inférieur et la polygamie est pratiquée d'une manière étendue. Les mœurs sont très corrompues, les maladies très répandues, la vie difficile, l'instruction fait défaut et les hautes valeurs spirituelles ne sont pas appréciées. Quant aux Européens qui habitent sur ce continent, ils reflètent une attitude supérieure, observent un état d'esprit semblable à celui de leurs cousins d'Europe et poursuivent une politique de ségrégation à l'égard des indigènes noirs et de couleur. Quant à l'Africain, son esprit est profondément enraciné dans les coutumes et superstitions païennes. Il reste fidèle à son système patriarcal de société tribale. Il éprouve une aversion bien marquée et de la suspicion à l'égard des maîtres blancs, conquérants et exploiteurs. L'Africain n'a guère d'affection naturelle et ne comprend pas ce que signifie aimer son prochain ou même sa femme et ses enfants. Les femmes sont achetées en échange de bétail, selon le système tribal, afin de mettre au monde des enfants et d'édifier ainsi le village local. Les Africains ont foi dans les « esprits des ancêtres » défunts, qui peuvent les aider ou les punir, selon les intercessions des vivants. De plus, ils ont eu l'idée de « faire des affaires » avec ces « esprits », non parce qu'ils les aimaient mais parce qu'ils les craignaient et obtenaient d'eux un avantage matériel en échange de sacrifices d'animaux prescrits. Les cruels médecins-sorciers ont été les instruments malveillants pour maintenir ce système en vigueur.

Comment les témoins de Jéhovah ont-ils fait face à une telle diversité d'opinions, européenne, mahométane et primitive? Au début de 1900, la Watch Tower Society commença à avoir des associés dans l'Afrique du Sud et y établit une filiale. Puis, entre 1920 et 1930, l'œuvre d'instruction commença à s'étendre vers le nord, dans les secteurs africains. Dans les mêmes années également, il y eut un commencement en Afrique occidentale anglaise, où, bientôt, une filiale fut établie et l'œuvre étendue à l'intérieur du pays. Peu après 1930 l'œuvre commença en Egypte pour s'étendre lentement le long de la côte septentrionale de l'Afrique. Grâce à ce triple mouvement en avant, en 1942 on comptait 10 070 témoins environ dans onze pays africains. Puis, en 1947, la Société commença à envoyer des missionnaires galaadites en Afrique (vingt, cette année-là). En décembre 1947, janvier 1948 et de nouveau en 1952, le président de la Société visita presque toutes les filiales d'Afrique, parla avec les témoins africains et étudia leurs difficultés dans la prédication[11]. Le nombre des témoins actifs ne cessa de croître jusqu'à ce que, en 1955, il y en eut 98 146, dont 108 missionnaires de la Watch Tower, dans trente-quatre pays. C'est un accroissement de 875 pour cent en treize ans!

Cela a nécessité une grande œuvre d'instruction et un entraînement patient de la part des ministres européens désintéressés et des missionnaires de Galaad. On dut fonder des écoles pour enseigner à lire et à écrire à un grand nombre d'Africains. L'organisation des groupes dut être fortement simplifiée et il fallut introduire des règles et des coutumes parmi des gens ignorant totalement les questions bibliques. Il fallut introduire les principes de la morale chrétienne, celui d'une femme pour un mari, légaliser convenablement le mariage, faire disparaître la fornication et insister sur la pureté avant qu'une association permanente avec la Société pût être permise. L'Africain possède une caractéristique évidente, celle d'être imitateur. Les ministres blancs du pays, ainsi que les ministres indigènes entraînés depuis longtemps, s'unissent socialement à ces nouveaux intéressés africains dont la vivacité fait plaisir, et leur donnent un bon exemple d'amour chrétien et d'association affectueuse. L'Africain discerne rapidement que ce n'est pas hypocrite, mais sincère et pur. Au fur et à mesure qu'ils parviennent à la maturité, l'égalité dans la dignité chrétienne est accordée aux Africains. De cette façon, l'amour chrétien et la chaude camaraderie sont inculqués pour développer la pensée chrétienne correcte et les principes élevés de l'association, de sorte qu'ils peuvent accéder à une position égale à celle de leurs frères de la société du Monde Nouveau dans les autres parties de la terre. Comme ces Africains ne sont pas gêné par les « commodités » de la vie moderne, ils ont le temps d'étudier la Bible pour s'instruire au sujet du monde nouveau de Dieu. Ils édifient leur espérance d'obtenir la vie éternelle.

La transformation morale et intellectuelle des témoins africains est un spectacle stupéfiant même pour les autorités du monde. Le tableau suivant indique l'accroissement chrétien en Afrique, qui fait espérer qu'un plus grand nombre encore d'autres brebis de Jéhovah de ce continent seront rassemblées dans le « seul troupeau ».

---

[7] « Annuaire » (angl.) 1950, pp. 141–143.
[8] Augmentation du nombre des ministres de 130 en 1944 à 1164 en 1954.
[9] « Annuaire » (angl.) 1949, p. 223.
[10] « Annuaire » (angl.) 1954, p. 273.
[11] « La Tour de Garde » (angl.) 1948, pp. 61–64, 77–80.

Année	Nombre de pays	Nombre de ministres	Nombre d'heures de prédication
1942	11	10 070	2 200 163
1947	17	24 896	6 298 189
1952	32	72 228	15 460 243
1955	34	98 146	20 222 817

La méthode des ministres de Jéhovah de prêcher de maison en maison et de faire des visites complémentaires pour conduire des études bibliques chez les nouveaux intéressés est employée uniformément en Afrique, comme elle l'est dans les autres parties de la terre, selon l'exemple donné par Jésus et les apôtres il y a dix-neuf siècles. De cette manière, plus de vingt millions d'heures de prédication chrétienne à l'aide de la Bible, dans les différentes versions du pays, ont été passées en 1955, dans ce qu'on appelait autrefois l'Afrique « noire ». En 1955 il y eut 98 146 ministres des témoins de Jéhovah, soit un ministre pour 2068 habitants de l'Afrique.

(A suivre.)

QUALIFIÉS POUR LE MINISTÈRE





« C'est Dieu qui nous a donné qualité, qui nous a qualifiés pour être les ministres d'une alliance nouvelle. » — II Cor. 3:5, 6, Jé.

A NOTRE époque de matérialisme et de communisme en expansion, le genre humain a un besoin urgent de ministres qualifiés. Etre qualifié c'est être propre, apte au ministère, être à la hauteur des exigences de cette tâche afin de pouvoir la mener à bonne fin et de produire les résultats désirés, c'est-à-dire d'autres vrais chrétiens en état de se mesurer aux épreuves de notre temps, de triompher des influences mauvaises, destructrices de la foi, d'imiter sans cesse Jésus-Christ et d'obtenir l'approbation divine avec la vie éternelle dans le monde nouveau.

[1] A moins d'être ordonné de Dieu et envoyé par lui pour exercer le ministère ou service, on ne peut être un ministre compétent. Prenez par exemple le cas de l'apôtre Paul. Il se nommait d'abord Saul et était de Tarse, ville d'Asie Mineure. C'était un Hébreu né de parents hébreux, un Juif appartenant à la nation d'Israël, celle que Dieu s'était choisie pour peuple particulier. Il était membre de la tribu de Benjamin, ainsi que de la secte des pharisiens. Il essayait de toutes ses forces de se conformer aux justes exigences de la loi divine donnée par Moïse et, emporté par son zèle, il se crut même obligé de persécuter l'assemblée chrétienne naissante. Du point de vue israélite, Paul était sans reproche. Etudiant de la loi mosaïque, il avait fréquenté l'école de Jérusalem et s'était assis aux pieds d'un docteur jouissant d'une grande autorité, Gamaliel. Voulant être proclamé juste par la loi de Moïse, Saul de Tarse essayait de vivre sous le régime de l'ancienne alliance que Jéhovah avait conclue avec les Israélites au mont Sinaï en Arabie (Phil. 3:3-6; Actes 22:1-5). Il est clair qu'en ce temps-là Saul voulait être ministre de Dieu, ministre de l'ancienne alliance divine avec Israël, mais toutes ces choses le qualifièrent-elles pour le ministère? Non! Pourquoi?

[2] Parce que Jéhovah avait aboli l'ancienne alliance avec la loi mosaïque et inauguré une nouvelle avec le peuple de son choix. L'ancienne alliance de la loi avait eu Moïse pour médiateur. Elle possédait une prêtrise dans la famille d'Aaron et, comme serviteurs du temple, les membres de la tribu de Lévi. Elle avait un temple à Jérusalem et des sacrifices d'animaux. Elle avait une loi, dont les Dix Commandements avaient été écrits par le « doigt de Dieu » sur les deux tables de pierre. Elle avait mis Jéhovah en relation d'alliance avec les douze tribus d'Israël auxquelles s'étaient jointe une grande foule d'étrangers ou de résidants temporaires. Mais cette loi était une figure de grandes dispositions divines; elle préfigurait des biens à venir. Après 1545 ans d'existence, elle était devenue caduque et devait être ôtée quand le Christ serait mort, ressuscité, monté au ciel et qu'il aurait paru en présence de Dieu avec le prix de son immolation humaine. Ainsi le jour de la Pentecôte de l'an 33, Jéhovah inaugura la nouvelle alliance avec Jésus-Christ comme Médiateur. Dieu s'était déjà engagé par un serment fait en son propre nom que Jésus serait un prêtre selon l'ordre de Melchisédek, roi de Salem, et voici qu'il instituait ce sacrificateur semblable à Melchisédek, Jésus-Christ, grand Prêtre de la nouvelle alliance.

[4] Les chrétiens qui acceptèrent Jésus comme leur Médiateur et grand Prêtre furent amenés dans cette nouvelle alliance, leurs péchés leur furent pardonnés conformément à ses clauses et ils devinrent le peuple de l'alliance, l'Israël spirituel de Dieu. Ils formèrent le peuple de Jéhovah, qu'ils devaient connaître « depuis le plus petit jusqu'au plus grand » et ils portèrent son nom. La foi en Jésus-Christ plutôt que la circoncision de la chair était maintenant le signe de leur justice (Jér. 31:31-34; Gal. 6:15, 16). Ils furent faits prêtres aux ordres de Jésus-Christ leur Médiateur et grand Prêtre, par l'intermédiaire duquel ils devaient offrir des sacrifices de louanges et des bonnes œuvres à Dieu. Ainsi Jéhovah n'instituait plus de ministres de l'ancienne alliance de la loi, et les efforts tentés par Saul de Tarse pour être ministre de cette alliance prouvèrent qu'il était encore pris par le passé. Dieu établissait désormais les ministres de la nouvelle alliance. Etre un ministre de la nouvelle alliance divine c'était être un des prêtres de Jésus le grand Prêtre, un des membres du « sacerdoce royal » de Jéhovah (Héb. 3:1; I Pi. 2:9; Apoc. 5:9, 10). Saul dépendait de ses œuvres selon la chair et de ce qu'il était dans la chair, mais cela ne comptait plus. Par aucune de ces choses, Saul ne pouvait se qualifier pour le ministère de Dieu. Ni ne peut s'y rendre apte qui que ce soit dans la chair, et personne ne peut donner

1 Quels résultats désirés sont produits par les ministres qualifiés?
2, 3 a) Quelles sont deux choses essentielles pour un ministre qualifié? b) Pourquoi, malgré tout ce qu'il avait fait, Saul de Tarse n'était-il pas qualifié?

4 Les ministres de la nouvelle alliance furent institués comme tels à quelles conditions? Pourquoi?

pareille aptitude à son prochain. Mais ce qu'il nous est impossible de faire, Dieu peut le réaliser.

[5] Mais, ainsi que l'illustre le cas de Saul, comment Dieu qualifie-t-il et établit-il quelqu'un dans le ministère chrétien? Le cas de Saul montre qu'il y a de l'espoir même pour ceux qui sont maintenant des persécuteurs du peuple de Jéhovah, pourvu que ces adversaires soient honnêtes et disposés à se laisser réformer, car Saul fut, lui aussi, un persécuteur de l'Israël chrétien de Dieu. Il avait besoin de la miséricorde divine. Dans sa miséricorde, Dieu l'arrêta dans ses actes afin de le placer dans le ministère de la nouvelle alliance. Voici ce que dit l'apôtre Paul: «Je rends grâces à celui qui m'a fortifié, à Jésus-Christ notre Seigneur, de ce qu'il m'a jugé fidèle, en m'établissant dans le ministère, moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent. Mais j'ai obtenu miséricorde, parce que j'agissais par ignorance, dans l'incrédulité; et la grâce de notre Seigneur a surabondé, avec la foi et la charité qui est en Jésus-Christ. C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier. Mais j'ai obtenu miséricorde, afin que Jésus-Christ fît voir en moi le premier toute sa longanimité, pour que je servisse d'exemple à ceux qui croiraient en lui pour la vie éternelle.» (I Tim. 1:12-16). Si quelqu'un a été un persécuteur du peuple de Jéhovah et qu'il s'aperçoive maintenant de son erreur et de son péché, qu'il prenne courage. Songez à l'exemple de Saul, ayez foi et vous aussi vous pourrez obtenir miséricorde.

[6] N'oubliez pas que le sacrifice parfait de Jésus-Christ le Médiateur a mis la nouvelle alliance en vigueur. Cela a permis à Dieu de pardonner les péchés conformément à sa promesse expresse faite dans cette nouvelle alliance. En conséquence, Jésus, le Médiateur glorifié de l'alliance, a arrêté Paul le persécuteur sur le chemin de Damas en le frappant d'aveuglement et en l'envoyant dans la ville pour y attendre la venue d'un chrétien fidèle que Saul voulait persécuter, Ananias de Damas. Quand Ananias vint trouver Saul le troisième jour de sa cécité, il lui expliqua comment Jéhovah le qualifiait pour le ministère de la nouvelle alliance. «Il dit: le Dieu de nos pères t'a destiné à connaître sa volonté, à voir le Juste, et à entendre les paroles de sa bouche; car tu serviras de témoin, auprès de tous les hommes, des choses que tu as vues et entendues. Et maintenant, que tardes-tu? Lève-toi, sois baptisé, et lavé de tes péchés, en invoquant le nom du Seigneur.» (Actes 22:14-16). «Au même instant, il tomba de ses yeux comme des écailles, et il recouvra la vue. Il se leva, et fut baptisé», et il fut «rempli de l'esprit saint». (Actes 9:17, 18). Il lava ses péchés dans le sang purificateur du Médiateur de la nouvelle alliance en invoquant le nom de son Auteur, Jéhovah Dieu, qui l'avait établie pour pardonner l'iniquité et ne plus se souvenir des péchés. — Héb. 9:14-26.

[7] Saul, après avoir été baptisé, pardonné et rempli de l'esprit saint, se sentit qualifié et envoyé par Dieu. Aussi s'engagea-t-il immédiatement dans le ministère pour lequel il avait été rendu propre. Notez comment il se montra qualifié: «Saul resta quelques jours avec les disciples qui étaient à Damas. Et aussitôt il prêcha dans les synagogues que Jésus est le Fils de Dieu... Cependant Saul se fortifiait de plus en plus, et il confondait les Juifs qui habitaient Damas, démontrant que Jésus est le Christ.» A cause d'un complot qui devait provoquer la mort de Saul, «les disciples le prirent, et le descendirent par la muraille, dans une corbeille». Il se rendit alors à Jérusalem et dut se faire conduire chez l'apôtre Pierre et Jacques, le demi-frère de Jésus. «Il allait et venait avec eux dans Jérusalem, et s'exprimait en toute assurance au nom du Seigneur. Il parlait aussi et disputait avec les Hellénistes; mais ceux-ci cherchaient à lui ôter la vie.» Les frères le firent donc partir pour Tarse, sa ville natale. — Actes 9:19-30.

5 Saul de Tarse, en tant que blasphémateur et persécuteur du peuple de Jéhovah, illustre quel résultat encourageant que Dieu peut produire?
6, 7 a) Comment Saul fut-il informé de la volonté divine à son égard? b) En remplissant quelles conditions requises devint-il un ministre qualifié de Dieu?

PAS A FAIRE POUR ÊTRE QUALIFIÉS

[8] Nul ne peut être qualifié pour le ministère de Dieu, à moins qu'il ne soit, comme Paul, éclairé de la lumière divine par le Christ, ne se repente de ses péchés, n'accepte la miséricorde divine, n'invoque le nom de Dieu pour que ses péchés soient lavés dans le sang du sacrifice de Jésus, ne se fasse baptiser, témoignant ainsi de sa foi, et n'en fasse publiquement profession. L'apôtre Paul nous fait bien comprendre ces points quand il parle de sa compétence pour le ministère. Il fait mention du voile de l'incrédulité qui l'aveuglait jadis et déclare:

[9] «Mais lorsque les cœurs se convertissent au Seigneur (à Jéhovah, *NW*), le voile est ôté. Or, le Seigneur c'est l'esprit; et là où est l'esprit du Seigneur, là est la liberté. Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir (réfléchissons comme des miroirs, *NW*) la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'esprit (exactement comme cela est fait par Jéhovah l'esprit, *NW*). C'est pourquoi, ayant ce ministère, selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage. Nous rejetons les choses honteuses qui se font en secret, nous n'avons point une conduite astucieuse, et nous n'altérons point la parole de Dieu. Mais, en publiant la vérité, nous nous recommandons à toute conscience d'homme devant Dieu... Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes; c'est Jésus-Christ le Seigneur que nous prêchons, et nous nous disons vos serviteurs à cause de Jésus. Car Dieu, qui a dit: La lumière brillera du sein des ténèbres! a fait briller la lumière dans (a éclairé, *NW*) nos cœurs pour faire resplendir (les illuminer de, *NW*) la connaissance de la gloire de Dieu sur (par, *NW*) la face de Christ. Nous portons ce trésor (du ministère) dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous... Et, comme nous avons le même esprit de foi qui est exprimé dans cette parole de l'Ecriture (Psaume 116:10): J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé! nous aussi nous croyons, et c'est pour cela que nous parlons, sachant que celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera aussi avec Jésus... C'est pourquoi nous ne perdons pas courage.» — II Cor. 3:16 à 4:16.

[10] Paul faisait ici allusion à Moïse, le médiateur de l'ancienne alliance de la loi. Par suite de son entretien avec l'ange de Jéhovah au mont Sinaï, Moïse s'était chargé d'une lumière glorieuse et lorsqu'il descendit de la montagne «la peau de son visage rayonnait». Il dut porter un voile sur son visage aussi longtemps qu'il parlait aux Juifs terrifiés et jusqu'au moment où il retournait converser avec l'ange de Dieu (Ex. 34:29-35). Or l'apôtre Paul reflétait comme un miroir la gloire de Jéhovah telle qu'elle brillait sur la face de Jésus-Christ, le Médiateur de la nouvelle alliance. Paul était transformé en la même image, d'un degré de gloire spirituelle à un autre, exactement comme cela est fait par Jéhovah l'esprit qu'il parvenait à connaître de plus en plus.

[11] Tant que Paul réfléchissait ainsi la lumière glorieuse et se transformait, il ne pouvait certes pas se conduire indignement dans son ministère. Il ne pouvait se comporter comme un fourbe ni falsifier la Parole de Dieu. Il devait rejeter les choses honteuses qui se font en secret. En manifestant la vérité dans toute sa pureté, il devait se recommander à toute conscience humaine devant Dieu. Il ne pouvait voiler quoi que ce soit à ceux auxquels il prêchait en tant que ministre de la nouvelle alliance. Si donc la bonne nouvelle qu'il proclamait était masquée, Paul n'en était pas responsable. C'était Satan le Diable, le dieu du présent ordre de choses, qui l'avait obscurcie en aveuglant l'entendement de tous les incrédules «afin qu'ils ne voient pas resplendir l'Evangile de la gloire du Christ, qui est l'image de Dieu». (II Cor. 4:3, 4, *Jé.*) Comme il ne voilait rien, Paul ne pouvait être un trafiquant de la Parole de Dieu, comme le clergé payé de la

8, 9 Quels pas vers la compétence pour le ministère précèdent l'enlèvement du «voile de l'incrédulité»?
10 La gloire de Jéhovah eut quel effet sur les médiateurs des deux alliances, l'ancienne et la nouvelle, et sur Paul?
11 Comment Paul glorifia-t-il son ministère?

chrétienté. Paul devait proclamer avec sincérité le message dont Dieu l'avait investi. Sachant qu'il était sous le regard de Dieu, en communion avec le Christ, Paul devait glorifier son ministère et non le dégrader. — II Cor. 2:17, *NW;* Rom. 11:13.

[11] La nouvelle alliance dont Paul était un serviteur disait: «Tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Eternel» et dans Hébreux 8:11 l'apôtre cita ces paroles (Jér. 31:34). Paul connaissait Jéhovah et était par conséquent un de ses témoins. Tous les ministres de la nouvelle alliance devaient connaître Jéhovah, faute de quoi ils ne pourraient être compétents pour remplir le ministère de la nouvelle alliance. Ils devaient être les témoins de ce qu'ils connaissaient, donc les témoins de Jéhovah. Songeant à cela, Paul a dit à ses compagnons dans le ministère: «Je vous en conjure donc, soyez mes imitateurs.» (I Cor. 4:16). A l'exemple de Paul, tous les ministres de la nouvelle alliance devaient être les ministres de Celui qu'ils connaissaient comme le Dieu de cette alliance, Jéhovah, Celui qui leur pardonnait leurs péchés. Voici ce que Dieu lui-même a dit à son peuple typique dans l'alliance de la loi: «Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous reconnaissiez et que vous croyiez, et que vous compreniez que c'est moi.» Ces paroles d'ordination pour être témoins s'appliquent avec plus de force encore à la classe du serviteur de Dieu laquelle est dans la nouvelle alliance et dont le Tout-Puissant a déclaré prophétiquement: «Le peuple que j'ai formé pour moi publiera ma louange.» (Es. 43:10, 21, *Cr*). Interceptant la lumière glorieuse de Jéhovah, telle qu'elle se réfléchit sur la face du Christ qui est apparu à l'humanité, les ministres actuels de la nouvelle alliance doivent, comme des miroirs, renvoyer cette lumière de la connaissance de la gloire de Dieu à leurs semblables afin que Jéhovah soit loué et leur prochain éclairé. A notre époque d'obscurité, il y a urgence à faire une telle œuvre de réflexion.

12 A l'exemple de Paul, quel est celui que doivent connaître tous les ministres de la nouvelle alliance? Pourquoi?

ORDINATION des MINISTRES QUALIFIÉS

PAUL dit: «C'est Dieu qui nous a donné qualité, qui nous a qualifiés pour être les ministres d'une alliance nouvelle.» (II Cor. 3:5, 6, *Jé*). C'est dire que ce doit être Dieu qui ordonne ou établit quelqu'un pour être son ministre. Ce fait fut représenté par le cas de Jérémie, qui était un ministre de l'ancienne alliance d'Israël. Issu de la famille sacerdotale d'Aaron, Jérémie avait automatiquement qualité pour être prêtre au temple de Jérusalem. Mais pour être plus que prêtre, c'est-à-dire pour être un prophète qui prophétiserait sur toutes les nations de la terre, il ne suffisait plus à Jérémie d'être le fils de Hilkija le prêtre. Nul homme ne pouvait faire de lui un tel prophète. Dieu, l'inspirateur des prophéties, était par conséquent Celui qui pouvait l'ordonner ou l'instituer prophète, le qualifier pour ce ministère. Jérémie souligne son ordination ou nomination par Dieu, quand il déclare: «La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots: Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi (ordonné, *KJ*) prophète des nations... Tu iras vers tous ceux auprès de qui je t'enverrai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai... Puis l'Eternel étendit sa main, et toucha ma bouche; et l'Eternel me dit: Voici, je mets mes paroles dans ta bouche. Regarde, je t'établis aujourd'hui sur les nations.» — Jér. 1:4–10.

[2] Même Jésus le charpentier de Nazareth dut avoir cette ordination de Jéhovah. Comme homme, Jésus n'appartenait pas à une famille sacerdotale d'Israël. Comme membre de la tribu royale de Juda, il était héritier du trône terrestre de David mais non d'un trône ni d'une royauté célestes. Pour être roi-prêtre comme le prêtre royal Melchisédek, Jésus dut recevoir l'ordination de Jéhovah et Dieu s'était engagé par un serment prophétique que Jésus serait un tel roi-prêtre. Pour être un roi céleste siégeant sur le propre trône de Jéhovah, à sa droite, Jésus dut être oint avec quelque chose de supérieur que l'huile d'onction entre les mains d'un prophète ou d'un prêtre humain. Il dut être oint et ainsi ordonné ou établi avec l'esprit saint de Jéhovah. Ainsi que l'écrit Paul: «Christ ne s'est pas non plus attribué la gloire de devenir souverain sacrificateur, mais il la tient de celui qui lui a dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui! Comme il dit encore ailleurs: Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek.» — Héb. 5:5, 6.

1 Comment l'ordination des ministres qualifiés de Jéhovah fut-elle représentée dans le cas de Jérémie?
2 Pourquoi Jésus dut-il avoir le même genre d'ordination?

[3] Jésus reçut l'ordination nécessaire de Dieu. Quand Jean, le fils du sacrificateur Zacharie, baptisa Jésus au Jourdain, il n'a procédé à aucune ordination de Jésus, ni sacerdotale ni royale. Il ne pouvait le faire. Jean ne savait pas pourquoi il baptisait Jésus. Il ne comprenait pas alors qu'il immergeait Jésus simplement pour symboliser que ce dernier s'était voué à faire la volonté divine pour laquelle il était venu dans le monde. L'eau du baptême symbolisait le don de soi de Jésus, qui opérait un changement dans sa vie. C'est seulement après que Jésus fut immergé et sorti de l'eau que son Père céleste Jéhovah l'ordonna ou l'établit en reconnaissant clairement Jésus voué comme son Fils spirituel et en l'oignant d'esprit saint (Mat. 3:13–17). Pour montrer que c'était Jéhovah et non Jean-Baptiste qui lui avait donné l'ordination, Jésus se rendit peu après à la synagogue de Nazareth et lut à l'auditoire la prophétie suivante d'Esaïe: «L'esprit de Jéhovah est sur moi, parce qu'il m'a oint pour proclamer une bonne nouvelle aux pauvres, il m'a envoyé pour prêcher.» Puis Jésus dit à l'assemblée: «Aujourd'hui cette parole de l'Ecriture, que vous venez d'entendre, est accomplie.» — Luc 4:16–21, *NW;* 3:21–23.

[4] Paul avait-il, lui aussi, cette ordination de Dieu? Il a dit: «... pour lequel j'ai été établi (ordonné, *KJ*) prédicateur et apôtre... chargé d'instruire les païens (nations, *NW*) dans la foi et la vérité.» (I Tim. 2:7). «Etabli» ou «ordonné» par qui? Paul répond en ces termes aux Galates: «Paul, apôtre, non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jésus-Christ et Dieu le Père... lorsqu'il plut à celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce, de révéler en moi son Fils, afin que je l'annonçasse parmi les païens (nations, *NW*), aussitôt, je ne consultai ni la chair ni le sang, et je ne montai point à Jérusalem vers ceux qui furent apôtres avant moi.» (Gal. 1:1, 15–17). Paul fut baptisé, probablement par Ananias qui lui avait dit de se faire immerger. Après cela, Paul fut rempli de l'esprit saint comme preuve qu'il était ordonné ou établi par Jéhovah par l'intermédiaire du Christ qui l'avait choisi comme un instrument pour porter son nom. — Actes 9:15–18.

[5] Même les premiers convertis gentils incirconcis eurent cette ordination ou nomination de Dieu pour être ministres de la nouvelle alliance. Si leur ordination n'avait pas été

3 Comment Jésus montra-t-il que son ordination n'était pas de Jean-Baptiste mais de Jéhovah?
4 L'ordination de Paul par Jéhovah est établie par quels textes?
5, 6 Quel rôle, s'il y eut rôle, Pierre joua-t-il dans l'ordination de Corneille, de sa parenté et de ses amis?

faite par Dieu, les chrétiens juifs auraient été peu enclins à les reconnaître comme des ministres chrétiens ordonnés. Avant que l'apôtre Pierre eût achevé de prêcher à l'Italien Corneille, à ses parents et amis, ces incirconcis crurent et acceptèrent la miséricorde divine manifestée par le Christ et Dieu les ordonna ou les institua comme ses témoins-ministres. Le texte biblique dit: « Comme Pierre prononçait encore ces mots, le saint esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole. Tous les fidèles circoncis qui étaient venus avec Pierre furent étonnés de ce que le don du saint esprit était aussi répandu sur les païens (gens des nations, *NW*). Car ils les entendaient parler en langues et glorifier Dieu. Alors Pierre dit: Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le saint esprit aussi bien que nous? Et il ordonna qu'ils fussent baptisés au nom du Seigneur. » Plus tard, à Jérusalem, Pierre expliqua à ses compagnons chrétiens israélites: « Lorsque je me fus mis à parler, le saint esprit descendit sur eux, comme sur nous au commencement... Or, puisque Dieu leur a accordé le même don qu'à nous qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, pouvais-je, moi, m'opposer à Dieu? » — Actes 10:44–48; 11:15–17.

[6] Pierre les fit donc baptiser, non pour les ordonner (Dieu l'avait déjà fait), mais pour que ces croyants symbolisent leur foi et leur don d'eux-mêmes, don que Dieu avait déjà accepté, le prouvant par un miracle.

[7] Et les témoins voués de Jéhovah de nos jours? Eux aussi doivent être établis ou ordonnés par lui afin d'être qualifiés pour le ministère. Aujourd'hui il n'existe plus qu'un reste de ceux que Dieu a choisis pendant les dix-neuf siècles écoulés, les établissant ou les ordonnant pour être les ministres oints de la nouvelle alliance. Cette troupe constitue le résidu ou les « restes » de l'organisation divine comparée à une femme (Apoc. 12:17). Dieu leur dit: « Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi. » (Es. 43:10, *Cr*). Pris collectivement, ce reste forme un corps de serviteurs ou d'esclaves. Il constitue ce que Jésus, dans sa prophétie, appelle « l'esclave fidèle et prudent » qui a été établi sur ses domestiques pour leur donner la nourriture au temps convenable. Qui a établi ou ordonné le reste dans cette fonction? Non pas les hommes, mais son Maître, le Roi régnant Jésus-Christ. Depuis qu'il est entré dans son règne en 1914 et venu au temple en 1918 pour juger d'abord la maison de Dieu, il a trouvé ce reste de chrétiens oints et voués occupés à faire les choses qu'ils avaient été chargés de faire. Aussi a-t-il accompli à leur égard cette promesse: « Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens. » — Mat. 24:45–47, *NW*.

[8] Quelle preuve avons-nous qu'ils ont été établis par Dieu par l'intermédiaire de son Christ invisible et glorifié et qu'ils sont vraiment qualifiés? Nous en avons la preuve du fait qu'ils dispensent la nourriture spirituelle au temps convenable. Ce n'est pas à leur sujet que Dieu a prophétisé en ces termes: « Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Eternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Eternel. » (Amos 8:11). Cette prédiction concerne le clergé de la chrétienté et ses troupeaux. Ils rejettent la nourriture servie par les mains et les lèvres de la classe de l'esclave et souffrent ainsi d'une famine spirituelle. La raison en est qu'ils refusent de reconnaître l'ordination non orthodoxe de la classe de l'esclave fidèle et prudent. Mais il y a des centaines de milliers d'autres humains qui sont conscients de leurs besoins spirituels, qui cherchent la nourriture spirituelle et l'acceptent des mains du reste oint des témoins de Jéhovah. Ils sont les hommes honnêtes, humbles, semblables aux brebis, que Jésus-Christ, le bon Berger de Jéhovah, rassemble dans sa bergerie pour être ses « autres brebis », pour qu'elles forment un seul troupeau avec le reste oint. — Jean 10:16.



7, 8 Quant au reste actuel des témoins oints, quelle preuve a-t-il de son ordination par Dieu?

MINISTRES SOUS LE RÉGIME DE LA NOUVELLE ALLIANCE

[9] Comme les « autres brebis » doivent suivre le bon Berger de Jéhovah, elles doivent aussi être des témoins fidèles et véritables, à l'exemple du Christ; elles doivent aussi être qualifiées pour le ministère de Jéhovah. Elles ne peuvent naturellement pas être les « ministres d'une nouvelle alliance » dans le sens où le fut l'apôtre Paul, qui était dans la nouvelle alliance en tant que membre de la nation sainte de l'Israël spirituel et qui était par conséquent un ministre sacerdotal, un membre du « sacerdoce royal » avec une vocation céleste. Mais n'oublions pas que l'Israël spirituel fut préfiguré par l'Israël selon la chair. Comme membres de cette nation élue, les Israélites proprement dits étaient dans l'ancienne alliance de la loi que Jéhovah leur Dieu avait conclue avec la communauté. Mais parmi les Israélites selon la chair se trouvaient de nombreux non-Israélites qui étaient des résidants temporaires ou hôtes étrangers et qui servaient de différentes façons en Israël, certains étant même esclaves du temple. Ceux-là aussi adoraient Jéhovah comme leur Dieu et sa loi les protégeait et leur accordait de nombreux privilèges et bénédictions. Ils étaient « le résidant temporaire qui est dans tes portes », ils ne devaient pas travailler le sabbat (Ex. 20:8–10, *NW*). Ils ne devaient jeter aucun opprobre sur le nom de Jéhovah mais ils devaient le louer parmi les Israélites. Ils devaient montrer combien ils étaient bénis par lui, par l'intermédiaire de sa postérité naturelle d'Abraham.

[10] Il en est de même pour les « autres brebis », les résidants temporaires actuels qui sont dans les portes des Israélites spirituels. Ces hommes de bonne volonté ne sont pas Israélites spirituels dans la nouvelle alliance, mais ils vivent sous les bienfaits et les dispositions de cette nouvelle alliance et il leur faut y conformer leur vie. Ils doivent être une société d'un monde nouveau en compagnie du reste de l'Israël spirituel. Ils sont sous l'unique loi commune: ils doivent être témoins de Jéhovah et prêcher la nouvelle du Royaume en témoignage à toutes les nations, avant que prenne fin le présent ordre de choses (Mat. 24:14). Pour cette tâche, il leur faut, eux aussi, être qualifiés et cela exige en premier lieu qu'ils soient ordonnés de Dieu. Faisant un pas indispensable vers cette ordination, ils se sont de leur plein gré et par amour voués à Dieu par son Fils Jésus-Christ et ils ont symbolisé l'entière offrande de leur personne comme Jésus, c'est-à-dire par le baptême. En raison de ce don d'eux-mêmes, Dieu les accepte au sein du « seul troupeau », non pour être membres de l'Israël spirituel ou du sacerdoce royal avec un héritage céleste ni pour être ministres de la nouvelle alliance, mais pour être témoins de Jéhovah et ministres qualifiés *sous* le régime de la nouvelle alliance. Il les ordonne ou les établit comme ses ministres terrestres, pour servir en compagnie du reste oint de l'Israël spirituel. Ils ont tous cette ordination en vertu du fait que Jéhovah a accepté leur don de soi par Jésus-Christ, le Médiateur de la nouvelle alliance. Ainsi ils sont tous ses ministres ordonnés, qu'ils soient hommes ou femmes.

[11] De ce seul fait, il conviendrait que toutes les nations qui prétendent faire cas des ministres chrétiens les reconnaissent comme des ministres ordonnés conformément aux Ecritures. Les nations suivent leurs propres idées et font leurs propres lois en vertu desquelles elles déclarent qui est un ministre dûment ordonné et reconnu par Dieu. Quand une nation exige une autorisation écrite d'un homme, d'un groupe, ou d'une organisation religieuse ou bien une cérémonie avant de reconnaître ces hommes voués comme ministres de Dieu, cela n'est nullement conforme aux Ecritures. Les législateurs non inspirés de ce monde ne sont pas les auteurs de la Bible, c'est Dieu qui l'a fait écrire par la force motrice de son esprit, et ses vrais ministres ont le témoignage des

9, 10 Quoique les « autres brebis » ne puissent être « ministres d'une nouvelle alliance », pourquoi figurent-elles aujourd'hui parmi les ministres ordonnés?
11 Du point de vue biblique, comment les ministres ordonnés par Dieu sont-ils affectés par les lois des nations?

Ecritures inspirées concernant leur ordination par Dieu, pour s'être voués à lui. Les preuves de ce que devraient être ses ministres ordonnés sont à puiser dans la Parole du Dieu qui fait l'ordination et non dans les lois humaines ni dans leur interprétation par les juges.

11 Dieu, le Souverain de l'univers, est en droit de décider comment son organisation visible doit être régie, qui seront ses ministres et à quelles conditions. Même les confessions de la chrétienté reconnaissent ce droit à leurs organisations sectaires. L'année dernière, le principal administrateur de l'Eglise presbytérienne des Etats-Unis, lorsqu'il s'adressa à quatre cents délégués de l'Alliance Presbytérienne Mondiale à Princeton (New Jersey), a inclus parmi les libertés religieuses fondamentales la « liberté de décider du gouvernement interne et des conditions d'une Eglise ». Il poursuivit en ces termes: « Quand il apparaît au jugement pieux et motivé de l'Eglise que la liberté de remplir ces responsabilités est presque entièrement restreinte par l'Etat et la société, l'Eglise a le devoir de dire non à l'Etat et non à la société. » (*New York Times* du 29 juillet 1954). Les témoins de Jéhovah restent théocratiquement attachés aux lois et nominations divines relatives à la façon dont l'organisation de la Nouvelle Alliance doit être édifiée et régie. Ils disent non à toute ingérence de la part de ce monde.

12 Ils n'ont nul besoin d'ecclésiastiques qui leur imposent les mains pour les ordonner. Leur ordination vient de Dieu, par suite du don de leur existence éternelle à Jéhovah par l'intermédiaire du Christ. Ils ne sont pas ordonnés par imposition des mains de celui qui les baptise d'eau en symbole de l'offrande de leur personne. Mais étant donné que leur immersion dans l'eau a un rapport avec leur ordination par Dieu, ils peuvent, à des fins d'inscription, donner la date de leur baptême comme la date approximative de leur ordination, pour satisfaire la loi des pays qui réclament la date de l'ordination. Ce que les témoins de Jéhovah veulent sur eux, pour les qualifier, c'est la main de Dieu, la main de Celui qui toucha les lèvres de Jérémie et lui dit: « Voici, je mets mes paroles dans ta bouche. » (Jér. 1:9). Ils veulent la main de Celui qui conduisit sans encombre Esdras le prêtre à Jérusalem, « la bonne main de son Dieu étant sur lui », la main dont Néhémie, le constructeur des murailles de Jérusalem, a dit: « Le roi me donna ces lettres, car la bonne main de mon Dieu était sur moi. » (Esdras 7:6, 9, 28; Néh. 2:8, 18). Le psalmiste a déclaré: « Que ta main soit sur l'homme de ta droite, sur le fils de l'homme que tu t'es choisi! » (Ps. 80:18). La main de Jéhovah est la première qui devrait être sur nous pour nous ordonner ou nous établir comme ministres qualifiés. Sans d'abord sa main sur nous, l'imposition des mains humaines par la suite n'a aucune force, mais n'est qu'une simple cérémonie.



13 C'est la main de Jéhovah qui met à part, sépare le reste oint de l'Israël spirituel et ses compagnons voués. Voici ce que le roi Salomon a dit prophétiquement à Dieu à l'occasion de l'inauguration du temple de Jérusalem: « Car tu les as séparés de tous les autres peuples de la terre pour en faire ton héritage, comme tu l'as déclaré par Moïse, ton serviteur, quand tu fis sortir d'Egypte nos pères, Seigneur Eternel! » (I Rois 8:53). Que tous soient séparés de ce monde pour prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu, l'apôtre Paul l'indique dans l'introduction de sa lettre: « Paul, serviteur de Jésus-Christ, appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer l'Evangile de Dieu, — qui avait été promis auparavant de la part de Dieu par ses prophètes dans les saintes Ecritures, et qui concerne son Fils. » (Rom. 1:1, 2). En raison de cette séparation, ils sont tenus à pratiquer la forme d'adoration pure, la religion sans tache, ce qui inclut, entre autres, l'exclusion des souillures du monde (Jacq. 1:27). Ils n'ont donc rien de commun avec les « ministres reconnus » ou clergé de la chrétienté qui se disent mis à part et auxquels la loi donne un statut spécial et qui, cependant, se mêlent de politique, jouent un rôle dans les luttes entre nations et se souillent au contact de ce monde.

12, 13 Quelle réponse pertinente est donnée à toute ingérence dans la formation et la conduite d'une société de ministres, tels que les témoins de Jéhovah? Pourquoi?
14 Sous quels rapports essentiels, les Israélites spirituels et leurs compagnons voués diffèrent-ils du clergé de la chrétienté?

NOMINATIONS SPÉCIALES

15 La nation entière de l'Israël spirituel et ses compagnons voués sont mis à part et ont un statut n'ayant rien de commun avec ce monde. Ils forment une société de ministres qualifiés d'un Monde Nouveau. Cependant ils ont dans leur sein quelques membres mis à part pour certains services, pour lesquels ils sont ordonnés ou nommés. Par exemple, au premier siècle il y avait dans l'assemblée d'Antioche (Syrie) des prophètes et des instructeurs chrétiens qui servaient tous à ces places importantes. Ensuite le texte nous dit: « Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le saint esprit dit: Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains, et les laissèrent partir. » (Actes 13:1-3). Cette imposition des mains de l'assemblée par l'intermédiaire de ses représentants était une forme d'ordination ou de nomination pour un service spécial. Plus tard, au cours de leur service spécial, Paul et Barnabas firent des nominations d'anciens dans les nouveaux groupes, les plaçant dans des services comportant des responsabilités: « Ils leur désignèrent des anciens dans chaque Eglise, et, après avoir fait des prières accompagnées de jeûne, les confièrent (à Jéhovah, *NW*) en qui ils avaient mis leur foi. » (Actes 14:23, *Jé*). L'apôtre Paul, lorsqu'il donna le pouvoir de faire des nominations au jeune Timothée, a dit: « Que personne ne méprise ta jeunesse... N'impose les mains à personne avec précipitation, et ne participe pas aux péchés d'autrui; toi-même, conserve-toi pur. » — I Tim. 4:12; 5:22.

16 Ainsi les nominations de serviteurs spéciaux au sein de la société du Monde Nouveau doivent être faites non pas démocratiquement, mais théocratiquement, par le corps dirigeant ou par ses représentants en d'autres pays. Cependant la nomination de ces serviteurs spéciaux ou surveillants dans l'assemblée ne signifie pas qu'une classe d'ecclésiastiques est créée et que le reste de l'assemblée ne se compose pas de ministres qualifiés par Dieu. Nous garderons tous notre compétence venue de Dieu tant que nous étudierons et servirons fidèlement Jéhovah comme ses témoins.

17 L'ancienne imposition des mains sur les serviteurs responsables de l'assemblée avait force d'ordination ou de nomination. Cette cérémonie avait quelque effet aux premiers temps du christianisme quand le saint esprit était donné par « l'imposition des mains des apôtres ». Ceux qui imposèrent leurs mains sur Paul et Barnabas ne donnèrent pas l'esprit mais l'esprit leur dit de les mettre à part pour une œuvre spéciale. Aujourd'hui l'esprit ne nous parle pas de façon que nos oreilles l'entendent, nous n'avons pas non plus parmi nous les apôtres pour nous imposer les mains et nous donner les dons miraculeux de l'esprit et il n'existe aucun chrétien nominal qui puisse démontrer à l'aide des Ecritures qu'il est un successeur apostolique doué d'un tel pouvoir. Ces dons miraculeux ont disparu ainsi que les canaux apostoliques. C'est pourquoi Paul a rangé l'imposition des mains parmi « l'enseignement élémentaire au sujet du Christ ». (Héb. 6:1, 2, *Li;* Actes 8:18 et I Cor. 13:8-11). La cérémonie de l'imposition des mains lors de la nomination d'une personne n'a pas de pouvoir spécial de nos jours.

15 Comment était exercé, dans les assemblées chrétiennes primitives, le pouvoir de faire des nominations?
16 Pourquoi les serviteurs théocratiquement nommés au sein de la société du Monde Nouveau ne forment-ils pas une classe d'ecclésiastiques?
17 Aux premiers temps du christianisme, que se produisait-il lors de l'imposition des mains par les apôtres? Pourquoi cela n'est-il plus aujourd'hui une pratique appropriée?

18 Ce qui importe c'est la nomination elle-même par le corps dirigeant autorisé. Cette nomination peut être faite de vive voix ou par lettre, même par une lettre de nomination officielle. Ce qui importe ici c'est que la nomination vienne du corps dirigeant reconnu, aussi la signature de la lettre ou formule de nomination doit-elle indiquer que cette dernière vient de l'autorité reconnue. Que la signature soit apposée à la main ou à l'aide d'un timbre en caoutchouc, cela ne change rien à l'affaire, ni n'annule la nomination. Si le cachet est celui du corps dirigeant et s'il est apposé par celui qui est en droit de s'en servir, la nomination fait autorité et prend effet.

19 Cela est vrai même si l'apposition d'un timbre en caoutchouc sur une lettre ou formule de nomination fait moins cérémonie ou impression qu'une imposition des mains sur la personne nommée. Cacheter une lettre officielle est une bonne pratique biblique.

20 Quand la reine Jézabel voulut donner des instructions aux anciens de Jizreel, que fit-elle? Fit-elle signer les lettres d'instruction par le roi Achab? Ecoutez: «Et elle écrivit au nom d'Achab des lettres qu'elle scella du sceau d'Achab, et qu'elle envoya aux anciens et aux magistrats qui habitaient avec Naboth dans sa ville.» (I Rois 21:8-11). Les anciens et les nobles reconnurent le sceau et exécutèrent les instructions paraissant venir du roi. La valeur et le pouvoir d'un cachet ou sceau ont été soulignés par le roi Assuérus quand il dit à Esther, la reine, et à Mardochée, son premier ministre: «Ecrivez donc en faveur des Juifs comme il vous plaira, au nom du roi, et scellez avec l'anneau du roi; car une lettre écrite au nom du roi et scellée avec l'anneau du roi ne peut être révoquée.» Le premier ministre Mardochée agit en conséquence: «On écrivit au nom du roi Assuérus, et l'on scella avec l'anneau du roi. On envoya les lettres par des courriers.» Devant ce sceau unique les gouverneurs de toutes les provinces de la Perse et aussi les Israélites reconnurent l'autorité de ces documents écrits et agirent selon les instructions qu'ils contenaient. — Esther 8:8, 10.

21 Que personne donc ne fasse peu de cas du pouvoir d'une lettre dûment cachetée; le cachet lui donne poids et autorité. Une lettre portant un cachet officiel peut nommer plus d'un serviteur dans un groupe, mais les devoirs assignés à toute personne nommée déterminent son degré de responsabilité, montrant si elle a plus de responsabilités que d'autres serviteurs. Tout ce que la lettre peut encore dire ou quel que soit celui que la même lettre nomme à un différent service n'enlève rien à la position spéciale de ce serviteur. Ainsi les lettres de nomination cachetées (lettres-formules en de nombreux cas) sont employées par la Watch Tower Bible and Tract Society et ses filiales comme un moyen pratique pour faire des nominations de serviteurs dans les 14 000 groupes de témoins de Jéhovah dans le monde entier. Dans ces groupes, les membres reconnaissent le cachet et acceptent la nomination. Qui alors a le droit de mettre en doute le pouvoir de l'ordination ou nomination? Vous pouvez être certains que le corps dirigeant de la Société garde en mains tous les serviteurs spéciaux nommés par lettre cachetée, non pas littéralement, mais pour les soutenir ou les enlever, dans l'intérêt général de l'œuvre.

LETTRE DE RECOMMANDATION

22 L'apôtre Paul lui-même a soulevé la question de la compétence. Il a dit: «Et qui donc est à la hauteur d'une telle mission? Nous ne sommes pas, en effet, comme tant d'autres qui trafiquent de la parole de Dieu; c'est en hommes sincères, c'est en envoyés de Dieu (et non des hommes) que... nous parlons.» (II Cor. 2:16, 17, *Jé*). Mais Paul dut-il porter sur lui une lettre de nomination ou de recommandation avec le cachet du corps dirigeant de Jérusalem ou de ceux qui, à Antioche, imposèrent les mains à lui et à Barnabas? Pouvait-il montrer une telle lettre aux synagogues qu'il visitait pour y prêcher ou aux groupes qu'il fondait ou au roi Agrippa, au gouverneur Félix, à Festus ou bien à l'empereur Néron quand, finalement, il comparut devant lui à Rome? Rien n'indique que l'apôtre avait une telle lettre! Paul n'en avait pas besoin. Il possédait quelque chose de meilleur qu'une lettre écrite de main d'homme, avec une signature humaine, sur des tablettes ou du papier. Il avait des témoins à Damas pour attester qu'il avait été baptisé d'eau afin de symboliser le don de sa personne ou sa foi en Jéhovah par Jésus-Christ. Il était aussi rempli de l'esprit et en possédait les dons miraculeux. De plus, il avait le pouvoir d'imposer les mains sur les croyants baptisés et de leur donner les dons de l'esprit. De ce fait, il savait que sa compétence venait de Dieu. Qu'avait-il besoin d'une lettre humaine avec cachet? La preuve la plus éloquente de la compétence de quelqu'un dans un service ou ministère, c'est le résultat de son travail, ce qu'il a accompli. Paul avait cette preuve, qui servait de lettre de recommandation impressionnante attestant sa nomination.

23 A l'assemblée chrétienne qu'il avait établie à Corinthe il déclara: «Commençons-nous de nouveau à nous recommander nous-mêmes? Ou avons-nous besoin, comme quelques-uns, de lettres de recommandation auprès de vous, ou de votre part? C'est vous qui êtes notre lettre, écrite dans nos cœurs, connue et lue de tous les hommes. Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite, par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs.» (II Cor. 3:1-3). Plus tard, Apollos, qui venait d'être instruit, reçut une telle lettre de recommandation des frères d'Ephèse pour le groupe de Corinthe, mais Paul n'avait pas besoin d'une telle lettre littérale de recommandation (Actes 18:24-28, 1-11). Les disciples qu'il avait faits durant un an et demi de prédication et d'enseignement intenses à Corinthe étaient eux-mêmes une lettre puissante.

24 Ces disciples étaient la lettre de Paul écrite sur son cœur parce qu'il les portait dans son affection et il leur écrivait des lettres parce qu'il avait soin d'eux. En même temps il les avait enseignés et formés pour être des prédicateurs et des témoins de Jéhovah et du Christ. Ainsi les chrétiens de Corinthe étaient la lettre ouverte de Paul, «connue et lue de tous les hommes». Ils étaient une lettre ne venant pas de l'homme, ni même du corps dirigeant de Jérusalem.

25 Ils étaient «manifestement une lettre de Christ», et Jésus-Christ, qui avait choisi Paul comme instrument spécial pour porter son nom, se servit de lui comme de son ministre pour écrire cette lettre. Paul n'aurait pu écrire cette lettre humaine par lui-même, car, comme Jésus l'avait dit à ses disciples, «sans moi vous ne pouvez rien faire». (Jean 15:5.) Il employa Paul d'une manière bien plus difficile que de le faire asseoir avec une plume et de l'encre pour qu'il écrivît des lettres de recommandation avec des mots plutôt qu'avec des actes. En dehors de la semaine de travail de l'apôtre comme faiseur de tentes avec Aquilas et Priscille, Jésus se servait de lui pour écrire cette lettre humaine de recommandation en le faisant parler dans la synagogue chaque sabbat, pour gagner tant les Juifs que les Grecs. Il devint avec le temps plus occupé avec la parole (de Dieu), «attestant aux Juifs que Jésus était le Christ». Il resta un an et demi, «enseignant aux Corinthiens la parole de Dieu».

26 Quand Paul quitta Corinthe, il laissa derrière lui le fruit de son travail. Quel était ce fruit? Un groupe chrétien qui comprenait Crispus, le chef de la synagogue et toute sa famille, que Paul baptisa. Cette assemblée était une lettre de recommandation écrite «non avec de l'encre, mais avec l'esprit du Dieu vivant» car elle fut établie par l'esprit de Dieu qui opérait par Paul, et l'apôtre était venu avec «une démonstration d'esprit et de puissance, afin que (leur) foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu». L'esprit de Dieu en Paul produisit ou écrivit les termes lisibles de cette lettre d'assemblée. Cette lettre fut écrite non sur de froides tables de pierre, «mais sur des tables de chair, sur les cœurs». Il était intéressant

---

18 Comment peut-on indiquer à celui qui est nommé que la nomination est valide?
19, 20 Quels anciens exemples d'une telle pratique trouve-t-on dans la Bible?
21 Pourquoi la méthode employée par la Watch Tower Society pour indiquer les nominations dans les groupes est-elle valide?
22-24 Comment Paul écrivit-il les lettres de recommandation qu'il portait?
25, 26 Quel autre témoignage de la Bible montre comment les lettres de recommandation de Paul furent produites?

de lire ces cœurs, car ils parlaient d'amour de Dieu en premier lieu, de foi pratiquée pour parvenir à la justice, et ils débordaient au point de pousser les Corinthiens à faire publiquement confession des lèvres pour parvenir au salut (Actes 18:1-11; I Cor. 2:4, 5; II Cor. 3:1-3; Mat. 22:37, 38; Rom. 10:10). Pour produire une telle lettre de recommandation, éloquente et vivante, il fallait que son auteur fût qualifié par Dieu.

[27] Et aujourd'hui? A l'exception des lettres de recommandation envoyées aux groupes ou portées par les serviteurs spéciaux de l'organisation visible de Dieu, les témoins de Jéhovah n'ont pas de lettres de nomination ou de recommandation pour attester qu'ils sont, comme humains voués, des ministres ordonnés conformément aux Ecritures et qu'ils servent en rapport avec la nouvelle alliance par l'intermédiaire du Médiateur Jésus-Christ. La société du Monde Nouveau qui emploie la Watch Tower Bible and Tract Society comme serviteur n'a pas besoin de telles lettres d'ordination ou de nomination ou lettres de recommandation, pas plus que Paul. La chrétienté ne reconnaît pas la Watch Tower Bible and Tract Society comme un instrument entre les mains de Dieu. Mais l'« Histoire moderne des témoins de Jéhovah », actuellement publiée dans les colonnes du périodique *La Tour de Garde* fait un récit documenté, authentique, de la façon dont le Dieu très-haut et son Fils Jésus-Christ se sont servis de la Société et comment ils ont employé le périodique officiel qu'elle publie, cela depuis le jour où ces deux instruments ont fait leur apparition. Aujourd'hui chaque numéro du périodique biblique est tiré à 2 500 000 exemplaires, en quarante et une langues, et la Société éditrice a soixante-quinze filiales dans le monde entier. Ce fait est une lettre ineffaçable connue et lue de tous les hommes, laquelle proclame à toute conscience honnête que ces deux instruments sont employés par Dieu pour accomplir son glorieux dessein à notre époque critique faite d'incertitude, de doute et de peur.

[28] La chrétienté et ses gouvernements dits chrétiens refusent de reconnaître l'ordination biblique des témoins voués de Jéhovah. Aussi ne leur accordent-ils ni le rang ni la considération qu'ils donnent aux ministres ordonnés de la religion. Au lieu d'être respectés comme étant des ministres qualifiés, les témoins de Jéhovah voient plutôt s'accomplir sur eux cette prophétie de Jésus: « Et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. » (Mat. 24:9). Aucune lettre sur papier que vous, témoins, pourriez montrer au monde ne changerait son attitude à votre égard. Mais vous possédez une lettre, et vous-mêmes avez servi à l'écrire, laquelle parle avec plus d'autorité qu'une lettre écrite à la main ou cachetée pour attester votre ordination ou nomination divine. C'est une lettre vivante dont le contenu est répandu par toute la terre, dans plus de 160 pays, et qui est lue en plus de 100 langues. Depuis 1919, en dépit de la haine mondiale, le reste oint des ministres qualifiés de la nouvelle alliance prêche la bonne nouvelle du Royaume à toutes les nations. Cette troupe écrit ainsi par l'esprit de Dieu sur des tables de chair, sur les cœurs, et aujourd'hui la « grande foule » des autres brebis, rassemblées au sein du « seul troupeau » du bon Berger, atteste que le reste est ordonné par Dieu. C'est une lettre de recommandation humaine attestant qu'il est la classe de l'« esclave fidèle et prudent » de Dieu.

[29] C'est notamment depuis 1931 que la « grande foule » des autres brebis s'est jointe au reste oint et a prêché en sa compagnie. Ces hommes de bonne volonté ne peuvent échapper à leur histoire. Eux aussi écrivent leur histoire en servant loyalement aux côtés du reste comme témoins de Jéhovah, en souffrant et en mourant avec les membres oints, en gardant comme eux leur intégrité chrétienne. La chrétienté refuse de croire qu'ils sont ordonnés par Dieu, donc des ministres qualifiés. Mais que dit aujourd'hui la voix de leur histoire? Sont-ils envoyés par Dieu? Sont-ils des ministres ordonnés, qualifiés, sous le régime de la nouvelle alliance? Ont-ils une lettre de recommandation qui réfute toute accusation? Ils n'ont pas une lettre de recommandation écrite avec de l'encre et sur du papier, mais une lettre vivante écrite au moyen de l'esprit de Dieu sur tous ceux qui s'identifient aux brebis. C'est une lettre de recommandation écrite sur « des tables de chair, sur les cœurs » des croyants qui, depuis 1931, ont crû en nombre, passant de cent mille personnes à plus de 600 000 témoins au sein de la société du Monde Nouveau.

[30] Que le ciel et la terre de Satan détruisent cette lettre de recommandation vivante et remplie de l'esprit, s'ils le peuvent! Les eaux diluviennes et destructrices de la guerre d'Harmaguédon feront disparaître ce ciel et cette terre impies, souillés de sang, mais ils n'effaceront pas le contenu de cette lettre vivante écrite par tous les témoins de Jéhovah, grâce à son esprit. Tous les survivants d'Harmaguédon seront, devant tout l'univers, notre lettre de recommandation. Cette lettre de recommandation sera même lue par les morts quand ils seront ressuscités après Harmaguédon. Le contenu de cette lettre s'allongera encore, à mesure que l'on écrira sur plus de cœurs, jusqu'à Harmaguédon. Quand les systèmes religieux sombreront dans cette guerre, cette lettre survivra et s'étalera sur la terre purifiée comme un témoignage vivant de la puissance et de l'esprit de Jéhovah qui opèrent maintenant dans ses ministres qualifiés. Ne vous lassez donc pas d'écrire cette lettre de la « société du Monde Nouveau » en accomplissant parfaitement votre ministère, en prêchant cette bonne nouvelle du royaume triomphant en témoignage à toutes les nations, jusqu'à la fin du présent monde!

---

27 Quels faits attestent que les témoins de Jéhovah sont des ministres authentiques?
28 Depuis 1919, comment les membres du reste oint ont-ils administré la preuve qu'ils sont des ministres qualifiés?
29 Quel groupe encore, notamment depuis 1931, a prouvé qu'il se composait de ministres ordonnés sous le régime de la nouvelle alliance?
30 Pour accomplir parfaitement notre ministère, que nous faut-il faire et que ferons-nous?

SAINT CHARALAMPUS EST PUNI POUR NÉGLIGENCE !

De nombreux paysans superstitieux prennent leurs « saints » très au sérieux, mais rarement autant que ce Crétois dont il est question dans la dépêche suivante: « HERAKLEION (Candie), Crète 24 (De notre correspondant). Geo. Emm. Tsaggarakis, un habitant de Jerapetra (Crète), se rendit au village voisin de Murnies, et, après avoir pénétré dans l'église de Saint Charalampus, entassa derrière la porte extérieure les livres d'église, trois portes intérieures et beaucoup d'autres objets et y mit le feu. Les dégâts causés à l'église sont importants. Il fut arrêté et avoua, lors de son interrogatoire, être l'incendiaire. Il déclara avoir agi ainsi parce qu'il ne constatait aucune amélioration de sa santé, bien qu'il ait demandé depuis deux ans à Saint Charalampus de le guérir. Il souffre des nerfs, dit-on. » — *Eleftheria*, Athènes (Grèce), le 25 mai 1954.

PIERRE fut-il le premier pape?

Pierre est-il le roc sur lequel le Christ édifia son église? Quelles sont les clefs que Jésus donna à Pierre? Les clefs furent-elles transmises à des successeurs? Pierre se prétendait-il le premier pape? Agissait-il comme un pape? Nous donnons ici les réponses tirées de la Parole de Dieu.

LES personnes au cœur honnête ne trouvent pas mal qu'on examine les titres du pape: « Vicaire de Jésus-Christ » et « Successeur de St Pierre, Prince des Apôtres ». Sont-ils conformes aux Ecritures? Les prêtres renvoient toute personne qui s'informe aux paroles de Jésus, dans Matthieu 16:18, 19, selon la Bible catholique de Douay: « Je te dis que tu es Pierre, et sur ce roc je bâtirai mon église. Et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Et je te donnerai les clés du royaume des cieux. » Cela signifie-t-il, ainsi que l'Eglise catholique romaine le prétend, que Jésus a nommé Pierre chef de son église et premier pape?

Pour comprendre ce que Jésus voulait dire, il convient d'examiner, à l'aide d'une traduction moderne, exacte, de la Bible, les paroles de Jésus et leur contexte. Un jour, alors que Jésus et ses apôtres se trouvaient dans le voisinage de Césarée de Philippe, il leur demanda: « Au dire des gens, qu'est le Fils de l'homme? » Les réponses variées données par les gens étaient fausses. Aussi, Jésus dit-il à ses apôtres: « Et vous, qui dites-vous que je suis? » Simon Pierre répondit rapidement: « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant! » Alors, Jésus reprit: « Et moi, je te déclare: Tu es Pierre (*Petros*, « une pierre », genre masculin), et sur cette masse de rocher (grec, *petra*, « une masse de rocher », genre féminin) je bâtirai mon assemblée. » — Mat. 16:13–18, *NW*.

On voit ici sans difficulté que le « roc » sur lequel le Christ bâtit son église n'est pas le même mot grec original que celui dont Jésus se servit quand il s'adressa à Pierre. *Petros*, le nom que Jésus donna à Pierre, est au genre masculin et désigne une pierre mobile, un morceau de roc; mais *petra*, le roc sur lequel l'église est bâtie, est au genre féminin et signifie une « masse de rocher ». Si Jésus avait voulu dire que Pierre était la tête de son église, il est évident qu'il aurait déclaré: « Tu es *Petros* et sur ce *Petros* je bâtirai mon église. » Mais Jésus n'a jamais dit cela! Il n'a pas dit non plus: « Toi, Pierre, tu bâtiras mon église. » Mais, plutôt: « Je bâtirai mon église. » Qui est donc la *petra*, la « masse de rocher » sur laquelle le Christ bâtit son église?

LA MASSE DE ROCHER IDENTIFIÉE

Pour « éprouver toutes choses », comme nous devons le faire, selon la Bible, il est essentiel de sonder les Ecritures pour voir comment Pierre comprit les paroles de Jésus. Pierre pensait-il vraiment qu'il était la *petra*, la masse de rocher de fondement? Au contraire! Il comprit que le fondement était le Christ lui-même: « Alors Pierre, rempli de l'esprit saint leur répondit:... au nom de Jésus-Christ le Nazaréen, que vous, vous avez (empalé, *NW*) et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente devant vous en pleine santé. C'est lui la pierre dédaignée par vous les bâtisseurs, qui est devenue la pierre angulaire. » — I Thes. 5:21, *NW;* Actes 4:8–12, *Li*.

Si Pierre était le rocher sur lequel l'église fut bâtie, il l'aurait certainement su; et s'il l'avait su, il l'aurait fait comprendre clairement dans ses épîtres. Mais même dans ses propres écrits, Pierre ne se nomme jamais pape ni ne parle de lui-même comme du chef de l'église. Il identifie plutôt le Christ comme la masse de rocher de fondement: « Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée des hommes, mais auprès de Dieu choisie et précieuse, et vous-mêmes prêtez-vous à entrer comme des pierres vivantes dans l'édification de cette maison spirituelle, pour former ainsi le sacerdoce saint, pour offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ... A vous donc qui croyez, (il est précieux, *NW*); mais pour les incrédules, la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient, cette pierre est devenue la tête de l'angle », et « la pierre d'achoppement et le rocher de scandale ». — I Pi. 2:4–8, *Li*.

Pierre reconnaissait qu'il était seulement l'une des pierres vivantes qui composent l'église du Christ. En effet, étant un apôtre de Jésus-Christ, il était dans le fondement de l'église chrétienne: « La muraille de la ville a douze pierres fondamentales sur lesquelles sont douze noms, ceux des douze apôtres de l'Agneau. » Mais aucun écrivain biblique ne donne à Pierre le nom de chef de l'église. L'église est, non un édifice littéral, mais un temple spirituel composé de 144 000 pierres vivantes, qui forment l'épouse du Christ, l'assemblée chrétienne. Que le Christ soit le chef de l'assemblée, la Bible en fournit d'abondantes preuves. L'apôtre Paul déclara au sujet du Christ: « Il est le chef du corps, de l'assemblée. » Et: « Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, tandis que Jésus-Christ lui-même est la pierre angulaire de fondement. » — Apoc. 21:14, *Cr;* Col. 1:18, *Da;* Eph. 2:20, *NW*.

S'il subsistait un doute au sujet de l'identité de la masse de rocher, il serait complètement dissipé par les paroles de l'apôtre dans I Corinthiens 10:4 (*NW*), lesquelles font comprendre clairement l'identité de *petra*, la masse de rocher: « Ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher (grec, *petra*) signifiait le Christ. »

Ainsi, lorsque Jésus prononça ces paroles de Matthieu 16:18, il voulait dire qu'il était lui-même celui que Pierre venait d'identifier comme le Messie, le rocher de fondement sur lequel l'assemblée chrétienne serait bâtie.

A quel moment la doctrine selon laquelle Pierre est le chef de l'église et supposé avoir des successeurs, prend-elle naissance? Elle fut établie dans l'Eglise catholique romaine dans le Symbole de Nicée en 325 et 381. Mais les chrétiens purs et intègres vivant aux jours des apôtres n'ont jamais connu une telle doctrine. En réalité, jusqu'au quatrième siècle, ceux qui se disaient chrétiens ne professaient pas un tel enseignement. Quand l'évêque autrichien, catholique romain, Joseph Strossmayer, prononça son discours devant le Collège des cardinaux en 1870, date où le dogme de l'infaillibilité du pape fut mis en discussion, il fit comprendre clairement ce point:

Parmi tous les docteurs de l'antiquité chrétienne, Saint-Augustin occupe l'une des premières places pour la connaissance et la sainteté. Ecoutez donc ce qu'il dit dans son second traité sur la première épître de St Jean: « Que signifient les mots: Je bâtirai mon église sur ce roc? *Sur cette foi*, sur ce qu'il avait déclaré: Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » Dans son traité sur St Jean, nous trouvons cette phrase des plus significatives: « Sur ce roc que tu as confessé je bâtirai mon église, puisque le Christ était le roc. » L'éminent évêque croyait si peu que l'église fût édifiée sur Pierre qu'il déclara au peuple dans son treizième sermon: « Tu es Pierre, et sur ce roc (*petra*) que tu as confessé, sur ce roc que tu as reconnu en disant: Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant, je bâtirai mon église, sur Moi-même, qui suis le Fils du Dieu vivant: je la bâtirai sur Moi, et

non Moi sur toi.» Ce que St Augustin pensait au sujet de ce passage célèbre était l'opinion de toute la chrétienté de son temps (vers l'an 400).»

LES CLEFS DU ROYAUME

Que dire, alors, des clefs que Jésus donna à Pierre? Prouvent-elles que Pierre fut le premier pape? Pour répondre il faut que nous sachions ce qu'étaient les clefs. Dans les Ecritures, une clef est employée pour représenter le privilège de révéler des vérités cachées. Par exemple, il était du devoir des scribes et des pharisiens d'expliquer au peuple les vérités de la Parole de Dieu, mais ils manquèrent de le faire; pis encore, ils ôtaient au peuple l'occasion de comprendre. C'est pourquoi Jésus, parlant de ces conducteurs religieux, déclara: «Malheur à vous, légistes, parce que vous avez enlevé la clef de la science!» Les clefs que Jésus donna à Pierre ne sont pas littérales, mais elles symbolisent ou représentent la révélation de la connaissance relative à l'occasion d'entrer dans le royaume des cieux. — Luc 11:52, *Jé*.

Le fait que le Christ devait avoir un royaume céleste et que 144 000 personnes tirées de l'humanité régneraient avec lui dans son royaume fut pendant longtemps un secret. Mais, à la Pentecôte de l'an 33, Dieu, par l'intermédiaire du Christ, se servit de Pierre pour révéler aux Juifs croyants la signification du saint secret. C'est ainsi que Pierre, dirigé des cieux, révéla la signification du «saint secret qui fut caché aux ordres de choses passés et aux générations passées». — Col. 1:26, *NW*.

Pendant trois ans et demi les apôtres prêchèrent l'évangile aux Juifs seulement. Puis le moment vint pour Pierre de se servir de la seconde clef. Ce fut en l'an 36. Les cieux ordonnèrent à Pierre de se rendre chez un Gentil, le soldat romain Corneille, pour lui expliquer la bonne nouvelle. Corneille et sa famille crurent. Et, à la surprise des chrétiens juifs, le saint esprit de Dieu fut répandu sur des croyants non-juifs: «Comme Pierre prononçait encore ces mots, le saint esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole. Tous les fidèles circoncis qui étaient venus avec Pierre furent étonnés de ce que le don du saint esprit était aussi répandu sur les païens (des gens d'entre les nations, *NW*).» C'est ainsi que, pour la première fois, le «saint secret» avait une signification vitale pour des personnes d'entre les nations, car maintenant l'occasion d'entrer dans le royaume céleste était offerte aux gens de toute nation. «Dans les autres générations ce secret ne fut pas connu des fils des hommes comme il a été maintenant révélé à ses saints apôtres et prophètes par l'esprit, à savoir, que ces gens des nations seraient cohéritiers et membres du corps et participants avec nous de la promesse, en union avec le Christ Jésus au moyen de la bonne nouvelle.» — Actes 10:44, 45; Eph. 3:5, 6, *NW*.

Pierre eut donc le privilège d'ouvrir la porte donnant accès au royaume céleste, premièrement aux Juifs, ensuite aux non-Juifs. Il déclara: «Hommes frères, vous savez vous-mêmes que, dès les jours anciens, Dieu m'a choisi entre vous, afin que par ma bouche les nations ouïssent la parole de l'évangile, et qu'elles crussent.» — Actes 15:7, *Da*.

Considérez les paroles de Pierre: «Dieu m'a choisi entre vous.» Dieu, par l'intermédiaire du Christ, dirigeait toujours les choses. Jamais Pierre n'eut la prérogative d'enseigner quoi que ce soit qu'il jugeait bon d'enseigner. Les cieux dirigeaient tous les mouvements de Pierre. Jésus déclara: «Je te donnerai les clefs du royaume des cieux, et tout ce que tu lieras sur la terre aura été lié dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre aura été délié dans les cieux.» Pierre avait le pouvoir d'enseigner seulement ce qui avait déjà été délié dans le ciel par le Christ. En d'autres termes, Pierre ne devait formuler aucun enseignement de lui-même, mais devait attendre que le Christ le déliât dans le ciel. Ainsi, le fait pour Pierre de recevoir les clefs ne lui donna jamais la suprématie absolue sur l'église en matière d'enseignement. — Mat. 16:19, *NW*.

En outre, une fois que Pierre eut utilisé les clefs, aucun autre usage ne leur était réservé.

AUCUNE RESSEMBLANCE AVEC UN PAPE QUELCONQUE

Si Pierre avait été le premier pape, ne l'aurait-il pas su? Cependant, pas une seule fois il ne se donna le nom de «Suprême Pontife» ou pape. Nulle part dans ses écrits il ne revendiqua la suprématie, l'infaillibilité ou le droit d'avoir des successeurs. Il est inconcevable que, sur des questions aussi importantes que celles-là, Pierre fût resté muet.

Si Pierre fut le vicaire de Jésus-Christ, comment se fait-il qu'il n'a jamais agi à la manière des papes? Pierre ne s'est jamais installé dans une somptueuse demeure. Il n'a jamais engagé une petite armée de soldats pour le garder. Il n'a jamais revêtu d'habits absolument différents de ceux de ses frères. Il ne s'est jamais fait promener par ses frères sur une chaise papale identique à celle qu'employaient les rois égyptiens. Pourquoi n'a-t-il jamais agi à la manière des papes? Parce qu'il obéissait au commandement de Jésus: «N'appelez personne sur terre votre père, car un seul est votre Père, le Père céleste. Ne vous faites pas davantage appeler «directeurs», car un seul est votre Directeur, le Christ.» — Mat. 23:9, 10, *NW*.

Pierre eut largement l'occasion d'agir comme le fait le conducteur de l'Eglise catholique romaine, mais jamais il ne le fit. Quand il se servit de la seconde clef et révéla à Corneille le chemin du salut de Jéhovah, il arriva ceci: «Lorsque Pierre entra, Corneille, qui était allé au-devant de lui, tomba à ses pieds et se prosterna. Mais Pierre le releva, en disant: Lève-toi; moi aussi, je suis un homme.» (Actes 10:25, 26). Pierre tendit-il une bague vers Corneille prosterné? Non. Pierre releva Corneille, en disant: «Lève-toi; moi aussi, je suis un homme.» Qui a jamais entendu dire qu'un pape ait relevé un homme prosterné devant lui, avouant son insignifiance relative et son égalité avec les autres hommes?

Où est la ressemblance dans la question de simonie? Simon le magicien essaya de corrompre Pierre pour recevoir de lui le pouvoir de communiquer le saint esprit. Pierre refusa. Mais quant aux papes, il est de notoriété publique qu'ils ont accepté et offert des présents destinés à corrompre. En 1492, Alexandre VI obtint la papauté par corruption. Quand le réformateur Savonarole fit une liste des crimes de ce pape, ce dernier essaya de le réduire au silence en lui offrant un chapeau de cardinal! Le pape Benoît IX vendit sa tiare à Grégoire VI. Jules II, selon *The Catholic Encyclopedia*, «n'hésita pas à employer la corruption» pour conquérir la couronne papale. Bien qu'opposés en apparence à la simonie, les papes y ont eu recours si souvent que, dans la question des élections papales seules, *The Encyclopædia Britannica* (neuvième édition, sous le titre «Conclave») déclare: «Une étude de l'histoire des conclaves papaux laisse l'étudiant convaincu qu'aucune élection non corrompue par la simonie n'a encore jamais eu lieu, et que dans un grand nombre de cas la simonie pratiquée dans le conclave a été des plus grossières, des plus honteuses et des plus notoires.» Pierre agit complètement à l'opposé des papes lorsqu'il refusa de se laisser corrompre par Simon: «Que ton argent périsse avec toi, puisque tu as cru que le don (gratuit, *NW*) de Dieu s'acquérait à prix d'argent.» — Actes 8:9–24.

Si Pierre fut le premier pape, comment se fait-il que Jésus ne choisit pas une personne qui pouvait fournir l'exemple convenable pour les papes à venir? Car il n'est pas permis aux papes de se marier; cependant, Pierre était marié. Marc et Luc ont parlé tous deux de la «belle-mère de Simon». Et l'apôtre Paul écrivit: «N'avons-nous pas le droit de mener avec nous une sœur qui soit notre femme, comme font les autres apôtres, et les frères du Seigneur, et Céphas (Pierre)?» Mais les papes n'ont pas ce droit. — Marc 1:30; Luc 4:38; I Cor. 9:5; voir aussi *MM*.

Si Pierre était un pape infaillible, comment se fait-il qu'il ait été si souvent dans l'erreur? Quelques instants seulement après que Jésus eut prononcé les paroles de Matthieu 16:18, Pierre se révéla loin d'être infaillible, et Jésus dut le réprimander, en disant: «Arrière de moi, Satan! tu m'es en scandale (une pierre d'achoppement, *NW*).» Le Christ s'adresserait-il au chef infaillible de son église en se servant

de termes tels que « Satan » et « scandale »? A plusieurs reprises Pierre montra qu'il n'était pas infaillible. Une fois, il perdit la foi tandis qu'il marchait sur l'eau et s'enfonça. Une autre fois, il se servit de son épée quand il n'aurait pas dû le faire. Il nia même connaître Jésus. Après la mort de Jésus, il ne comprenait pas encore que le Christ devait être ressuscité des morts. Plus tard, Pierre commit une faute en se livrant à une coutume erronée et dut être repris par l'apôtre Paul. — Mat. 16:22, 23; 14:29–31; Luc 22:31–34; Jean 18:10, 11; Gal. 2:11.

« PRINCE DES APÔTRES »? — NON

Le pape est appelé « Successeur de St Pierre, Prince des Apôtres ». Mais on ne trouve pas dans la Bible la moindre trace que Pierre fut le « prince des apôtres ». Au contraire, la Bible donne d'abondantes preuves qu'il était seulement l'un des apôtres et non le principal. Dans Galates 2:9, Paul écrit au sujet de « Jacques, Céphas (Pierre) et Jean, qui sont regardés comme des colonnes ». Il met donc Jacques en premier. Si Pierre avait été le chef des apôtres, Paul aurait-il manqué d'égards pour le « prince des apôtres » en mettant son nom en second sur sa liste? Dans une réunion à Jérusalem, Pierre prononça un discours mais c'était Jacques qui présidait et prenait les décisions. Si Pierre était le chef des apôtres, on conçoit mal qu'il eût permis à Jacques de présider l'une des réunions les plus importantes. — Actes 15:13–19.

Enfin, Jean fut le dernier apôtre vivant, et non Pierre. Cet arrangement ne serait pas logique si Pierre était pape. Et voici quelque chose qui donne à réfléchir: *The Catholic Encyclopedia* cite quatre papes comme ayant succédé à Pierre: St Lin, St Anaclet Ier, St Clément Ier et St Evariste, dont le dernier régna vers l'an 99. Or, l'apôtre Jean vécut jusqu'aux environs de l'an 100 ou plus tard. Cependant, dans ses écrits, Jean n'a jamais cité le nom d'un de ces papes ou même le fait qu'un pape existât. Pourquoi faire le silence sur des questions aussi vitales? C'est un fait pourtant étrange que quatre papes sont supposés avoir succédé à Pierre du vivant de l'apôtre Jean. S'il devait y avoir un successeur, le choix de Jean, le disciple bien-aimé de Jésus, apôtre de l'Agneau et l'une des douze pierres fondamentales, serait le plus logique.

Que concluons-nous? Que Pierre n'a jamais eu de successeur, qu'il était seulement l'un des apôtres, l'une des douze pierres fondamentales et non la principale pierre angulaire ou le rocher sur lequel l'assemblée est bâtie. Que Pierre se servit des clefs du royaume et que celles-ci ne peuvent servir de nouveau ou être transmises à un autre. Que Pierre ne fut jamais le « prince des apôtres ». Qu'il n'a jamais agi à la manière d'un pape. Que le roc sur lequel le Christ a bâti son assemblée est le Christ lui-même. Ainsi, à la lumière de la Parole de Dieu qui détruit l'erreur, est dévoilée la plus colossale mystification de tous les temps. Pierre ne fut pas le premier pape.

La Bible enseigne-t-elle le salut universel?

BIEN que l'église connue sous le nom d'« Eglise Universaliste », ne remonte pas à plus de deux siècles, l'enseignement du salut universel naquit peu de temps après que le dernier des apôtres se fut endormi dans la mort, puisque certaines sectes l'enseignent dès l'an 130. En 195, un certain Clément d'Alexandrie l'enseigna et l'un de ses élèves, qui n'est autre qu'Origène, s'en fit le puissant défenseur. Il ne pouvait concevoir que Dieu torturât ses créatures dans un enfer de feu pendant toute l'éternité, et cela sans aucun résultat, et c'est ainsi qu'il prétendait que les tourments infernaux avaient une influence salutaire et qu'ils prendraient fin lorsqu'ils auraient réalisé leur but: « Toutes les âmes, tous les êtres intelligents qui ont fait fausse route, seront donc rétablis tôt ou tard dans l'amitié de Dieu. L'évolution sera longue, infiniment longue dans certains cas, mais un temps viendra où Dieu sera tout en tous. »

Bien que les théologiens catholiques, Augustin en particulier, aient fulminé contre l'origénisme, comme on l'appelait, le salut universel continua à avoir des défenseurs dans leur église ainsi que dans les autres organisations religieuses qui se prétendaient chrétiennes. Il fut enseigné par les Albigeois du onzième siècle, les Lollards du quatorzième, et, au quinzième siècle, par bon nombre des « réformateurs avant la Réforme ». Nombreux furent les membres du clergé excommuniés, exilés ou démis de leurs positions par les organisations religieuses à cause de l'enseignement du salut universel, à la fois dans les organisations catholiques et protestantes.

Pendant près de 1900 ans des chrétiens de nom ont enseigné le salut universel. Et comme certaines religions orientales soutiennent que toutes les âmes parviennent, finalement, au « nirvâna », on peut dire qu'aujourd'hui des centaines de millions d'hommes croient au salut universel et que cet enseignement remonte à des siècles avant Jésus-Christ. Mais la Bible, la Parole de Dieu, enseigne-t-elle le salut universel?

En Angleterre, pendant un temps, au cours du dix-septième siècle, le salut universel comptait parmi les hérésies passibles d'emprisonnement, d'autres « hérésies » étant punies de mort. Vers la même époque, aux Etats-Unis, dans la très religieuse colonie du Massachusetts, un certain John Gatchell fut condamné « au pilori et à avoir sa langue tirée et transpercée par un fer brûlant » pour avoir enseigné le salut universel.

Il semble que la plupart des défenseurs du salut universel avaient le cœur bien placé. L'un d'eux affirma: « Le châtiment (tourments) éternel pour les méchants prouverait non la justice mais l'injustice de Dieu. » Croyant que la Bible enseignait des tourments infernaux pour les méchants et l'immortalité de l'âme humaine, ils doutaient que ces tourments de l'enfer fussent éternels. L'un d'eux supposait qu'ils prendraient fin avec le grand jubilé, à la fin de 50 000 ans.

Parmi les textes bibliques dont se servait Origène pour appuyer le salut universel se trouvait I Corinthiens 15:25, 28: « Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds... alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous. » Pour que Dieu pût être tout en tous, Origène pensait que toutes les créatures intelligentes devaient être finalement réconciliées avec Dieu.

Un autre texte cité pour appuyer le salut universel est Philippiens 2:10, 11: « Afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. » On avance que, si tout genou doit fléchir et toute langue le confesser, il faut que tout ce qui vit soit finalement réconcilié avec Dieu.

Il y a encore Romains 5:18: « Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. » Au sujet de ce texte, une publication universaliste de 1930 affirme: « Le parallèle ici est parfait. L'offense unique d'Adam est neu-

tralisée par l'acte de justice unique du Christ. L'acte d'Adam affecte toute l'humanité. Ainsi, l'œuvre du Christ doit en fin de compte justifier réellement toute l'humanité... Si l'offense d'Adam a seulement donné à chacun l'occasion de pécher, de sorte que certains deviennent pécheurs et d'autres pas, il nous faudrait dire alors que l'œuvre du Christ apporte la justification à tous à condition qu'ils l'acceptent. Mais nous devons reconnaître que l'homme n'a pas le choix de devenir pécheur, et il en sera de même pour ce qui concerne l'efficacité de l'œuvre du Christ. L'un et l'autre sont réels et universels. »

LA POSITION DE LA BIBLE

La Bible prouve de la Genèse à l'Apocalypse que certains n'obtiendront pas le salut. Dieu déclara en condamnant Adam: « Car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. » Cela signifie l'anéantissement, et non le salut. Il nous est dit de Sodome et de Gomorrhe qu'elles « sont données en exemple, subissant » un châtiment judiciaire éternel. Dans Apocalypse 21:8 nous lisons que la part des méchants sera dans « l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort ». Rien n'est dit au sujet d'une rédemption ou résurrection de cette seconde mort. — Gen. 3:19; Jude 7.

Oui, le Christ « anéanti(ra) celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable ». Les méchants sont comme « des vases de colère formés pour la perdition ». Leur nom « tombera en pourriture ». Il est dit des « boucs » qu'ils s'en vont « au retranchement éternel ». D'après le dictionnaire, détruire signifie réduire à néant, faire cesser l'existence de, et destruction signifie extinction, extirpation, anéantissement. — Héb. 2:14; Rom. 9:22; Prov. 10:7; Mat. 25:46, *NW*.



Ceux qui croient au salut universel insistent sur la miséricorde de Dieu. Mais, en exerçant la miséricorde, Dieu ne méconnaît pas la justice, il fait un choix. « Je fais miséricorde à qui je fais miséricorde. » Il « s'irrite tous les jours contre les méchants ». Aux méchants volontaires qui méprisent ses réprimandes, il dit: « Je rirai quand vous serez dans le malheur. » — Ex. 33:19; Ps. 7:11, *David Martin*; Prov. 1:24-32.

Il semble que, pour ceux qui soutiennent le salut universel, la principale difficulté vienne de ce qu'ils ont commis l'erreur d'édifier une fausse doctrine en s'efforçant d'harmoniser leurs croyances avec le Dieu d'amour. Incapables de concilier un Dieu d'amour avec un châtiment éternel sous la forme de tourments, ils ont donné aux tourments une durée limitée. Ils auraient dû supprimer ces derniers, mais laisser au châtiment une durée éternelle. L'anéantissement, l'extermination, l'extinction, sont un châtiment éternel, mais ils n'impliquent pas de souffrances éternelles conscientes et sont donc compatibles avec un Dieu d'amour.

La raison pour laquelle ils ont commis cette erreur est qu'ils s'attachèrent à l'enseignement erroné de l'immortalité de toutes les âmes. Croyant que toutes les créatures intelligentes, une fois venues à l'existence, doivent continuer à vivre éternellement, ils conclurent que, puisqu'on ne peut imaginer que Dieu les tourmente inutilement à jamais, toutes ces personnes seront finalement réconciliées avec Dieu.

Mais la Bible ne dit nulle part que l'immortalité est une qualité inhérente à toutes les âmes intelligentes. Au contraire, elle nous affirme que « l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra », qu'aucun homme ne « pourra jamais arracher son âme à l'étreinte du schéol », ou tombe, que le Christ « a livré son âme à la mort », et que des chrétiens recherchent maintenant l'incorruptibilité et seront revêtus d'immortalité à la résurrection. — Ezéch. 18:4; Ps. 89:49, *Li;* Es. 53:12, *Li;* Rom. 2:7; I Cor. 15:53, 54.

« Le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. » (Rom. 6:23). Si, tous, indifféremment, nous devions recevoir la vie, elle ne serait pas un don. Un don implique un choix. La Parole de Dieu montre l'alternative placée devant la créature, non pas de vivre dans le bonheur ou dans les tourments, mais de vivre ou de mourir. « J'ai mis devant toi la vie et la mort. » (Deut. 30:19). Si l'homme n'apprécie pas suffisamment la vie pour vivre en harmonie avec les lois justes de Dieu, alors, il la perd. Cela est sage et juste de la part de Dieu et conforme à son amour. De même qu'Adam et Eve n'apprécièrent pas la vie et retournèrent à la poussière, ainsi toutes les créatures intelligentes qui n'apprécient pas la vie auront pour destinée l'anéantissement.

Comme tous les méchants seront détruits au temps voulu par Dieu, il s'ensuit que tous ceux qui vivront alors se soumettront à Dieu et au Christ, de sorte que Dieu sera tout en tous ceux qui vivront. Alors, également, tout genou fléchira et toute langue confessera que le Christ est Seigneur, car les genoux et les langues des méchants auront été anéantis.

Mais que dire de l'argument selon lequel des textes comme celui de Romains 5:18 indiquent que, de même que l'homme, en héritant le péché, n'avait pas le choix, ainsi il n'aura pas d'autre alternative que d'hériter la vie, les deux étant automatiques pour ainsi dire? Une telle conclusion est en contradiction avec la Parole de Dieu, de la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, car sa Parole montre, à maintes reprises, que la vie dépend de la juste ligne de conduite suivie. La vie éternelle ne fut pas imposée à Adam; elle fut rendue conditionnelle. Elle fut offerte comme un don. La vie éternelle ne sera pas non plus imposée à sa postérité. En outre, nous ne lisons nulle part que la mort est un don. C'est une pénalité inévitable une fois qu'on l'a méritée. — Ezéch. 18:31, 32.

Quant à Romains 5:18, la *New World Translation* fait clairement comprendre sa signification: « Ainsi donc, comme par une seule faute la conséquence fut, pour les hommes de toutes sortes, la condamnation, de même, par un seul acte de justification, la conséquence est, pour les hommes de toutes sortes, qu'ils soient déclarés justes pour la vie. » Maintes et maintes fois, lorsque le mot « tous » est employé dans les Ecritures grecques, il ne veut pas dire littéralement « tous » mais « toutes sortes ». Nous trouvons un exemple de ce genre dans Actes 2:17. Là, selon la plupart des traductions, Dieu déclare: « Je répandrai de mon esprit sur toute chair. » Aujourd'hui, nous savons qu'à la Pentecôte, l'esprit de Dieu ne fut pas répandu littéralement sur toute chair, mais seulement sur relativement peu de personnes. Mais Dieu le répandit sur des fils et des filles, des jeunes gens et des vieillards, des esclaves, hommes et femmes. C'est pourquoi la *New World Translation* rend ce texte ainsi: « Je répandrai une partie de mon esprit sur toute sorte de chair. » Il en est de même pour I Timothée 2:3, 4 (*NW*); c'est la volonté de Dieu que « des hommes de toutes sortes soient sauvés ».

TORT CRÉÉ PAR CET ENSEIGNEMENT

L'enseignement selon lequel toutes les créatures intelligentes qui ont vécu seront finalement réconciliées avec Dieu, peut-il faire du tort? Oui, parce que, en premier lieu, il dérobe à Dieu la gloire d'être adoré par des créatures jouissant du libre arbitre. De plus, il rend vaine la question même pour laquelle Dieu a permis à l'humanité de subsister et à laquelle il prend le plus grand plaisir, à savoir: Des créatures intelligentes peuvent-elles garder leur intégrité en dépit de tout ce que Satan fait pour les détourner, par les tentations ou la persécution? Pourquoi Jéhovah aurait-il dirigé l'attention de Satan sur la conduite intègre de Job si toute l'humanité et Satan lui-même étaient finalement réconciliés avec Dieu et obtenaient la vie éternelle?

Le salut universel est un piège du Diable pour endormir

la vigilance des chrétiens en leur promettant le salut, sans égard à ce qu'ils font ou ne font pas. Souvent il est adopté par ceux qui apprécièrent jadis la lumière de vérité que Dieu laisse aujourd'hui briller sur sa Parole mais qui, pour une raison ou pour une autre, se scandalisèrent et se séparèrent pour former leur propre et peu important mouvement. En souscrivant au salut universel, ces personnes, apparemment à leur insu, se font une place malgré l'abandon de leur intégrité. Mais, pour de telles personnes, il n'y a pas plus d'espoir de salut qu'il n'y en eut pour Judas que Jésus appela « le fils de perdition ». Comme Pierre et Paul le montrent l'un et l'autre, à propos de ceux qui ont été une fois éclairés et sont tombés, « il est impossible (qu'ils) soient renouvelés encore à la repentance ». — Jean 17:12; Héb. 6:4-6, *Da*; II Pi. 2:4-22.

Bien que de nombreux soi-disant chrétiens bien intentionnés, du deuxième au vingtième siècle de notre ère, aient enseigné le salut universel, la Bible ne l'enseigne pas. Dieu est amour, mais il est juste aussi. Dans son amour, il offre la vie éternelle à ceux qui remplissent ses conditions, et, dans sa justice, il a décrété que ceux qui méprisent son don méritent la mort éternelle.

NOUS DEVONS AIMER EN ACTES, VÉRITABLEMENT

Quand l'apôtre inspiré nous dit (I Jean 3:18, *Jé*): « N'aimons ni de mots ni de langue », il ne veut pas dire qu'il ne faille jamais exprimer son amour par des mots. Il convient certainement d'user sa langue pour dire à ses semblables qu'on s'intéresse à eux, qu'on se soucie d'eux. Mais lorsque l'expression de notre amour se limite à des mots, elle n'est certainement pas conforme aux exigences scripturales. Pour montrer notre amour sincère envers autrui il faut plus que des mots. Pour le ministre chrétien cela signifie qu'il sortira de son chez-soi comfortable pour apporter à d'autres de la bonne nourriture spirituelle qui les fortifiera et leur permettra de supporter les tribulations et les épreuves du temps présent. Pendant le mois de mai, les témoins de Jéhovah, obéissant au commandement d'aimer ses semblables, visiteront les gens chez eux avec la bonne nouvelle du royaume de Dieu et remettront aux personnes intéressées un manuel d'instruction biblique et une brochure moyennant une contribution volontaire de 2 francs suisses ou de 50c. Vous pouvez participer à cette œuvre en contactant la Salle du Royaume la plus proche ou en écrivant à la Société.

UN AGENT UNIFICATEUR INTERNATIONAL

Avez-vous eu du plaisir à lire le périodique que vous tenez à la main? Demandez-vous si vous n'avez pas appris au moins un fait important sur le Très-Haut et sa Parole, la Bible. Vous devez sans doute répondre par l'affirmative et reconnaître que cela valait la peine de lire ces articles. Un autre point: Regardez à la page deux et notez que ces matières sont traduites en quarante-deux langues et que ce périodique est tiré à 2 500 000 exemplaires. Que cela signifie-t-il? Que des gens de tous les pays s'intéressent à la proclamation du royaume de Jéhovah qui est le thème essentiel de *La Tour de Garde*. Cela prouve aussi qu'une force spirituelle est à l'œuvre parmi les gens de toutes les nations qui est à même de les unir tous, et que toutes ces personnes mettent leur espérance dans les dispositions prises par Jéhovah Dieu plutôt que dans les nombreux projets des hommes qui échouent l'un après l'autre. Vous avez la possibilité de vous joindre à ces centaines de milliers d'hommes dans l'étude la plus utile qui soit, offerte actuellement aux personnes bien disposées à l'égard de Dieu et de leurs semblables. Contre versement de la modique somme de 5 francs suisses, 50 francs belges ou un dollar vous recevrez *La Tour de Garde* par la poste deux fois par mois. Nous vous enverrons aussi, à titre gracieux, trois allocutions bibliques imprimées.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUIN

1 Vous ne mangerez le sang d'aucune chair; car l'âme de toute chair, c'est son sang: quiconque en mangera sera retranché. — Lév. 17:14. wF 1/6/56 2
2 Revenez à moi et je reviendrai à vous, dit Jéhovah des armées. Et vous dites: « En quoi avons-nous à revenir? » — Mal. 3:7, Cr 1906. wF 1/3/56 8
3 Et parce que l'iniquité aura augmenté, l'amour du plus grand nombre se refroidira. — Mat. 24:12, Sy. wF 15/5/55 30
4 Tu ouvres ta main, et tu rassasies à souhait tout ce qui a vie. — Ps. 145:16. wF 15/7/55 1, 2a
5 Il faut donc que le (surveillant) dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté. — I Tim. 3:2, 4. wF 1/8/55 7a
6 Il écrira pour lui sur un livre une copie de cette loi... Il y lira tous les jours de sa vie, afin qu'il apprenne à craindre Jéhovah. — Deut. 17:18, 19, Cr 1906. wF 15/8/55 1, 2a
7 Nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre... les esprits méchants dans les lieux célestes. — Eph. 6:12. wF 15/1/56 9, 10
8 Il faut donc que le (surveillant) soit irréprochable... modéré... propre à l'enseignement. — I Tim. 3:2. wF 1/9/55 21
9 C'est comme des fils que Dieu vous traite; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas? — Héb. 12:7. wF 1/10/55 19, 20
10 La bonne volonté, quand elle existe, est agréable en raison de ce qu'elle peut avoir à sa disposition. — II Cor. 8:12. wF 1/7/55 29
11 J'ai reconnu qu'il n'y a de bonheur pour eux qu'à se réjouir et à se donner du bien-être pendant leur vie; mais que, si un homme mange et boit et jouit du bien-être au milieu de tout son travail, c'est là un don de Dieu. — Eccl. 3:12, 13. wF 1/12/55 9
12 Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes. — Mat. 7:12. wF 15/12/55 12
13 Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez. — Mal. 3:1. wF 15/5/56 13, 14
14 Ils (Paul et Barnabas) leur désignèrent des anciens dans chaque Eglise, et, après avoir fait des prières accompagnées de jeûne, il les confièrent (à Jéhovah, NW) en qui ils avaient mis leur foi. — Actes 14:23, Jé. wF 1/5/56 15, 16a
15 Je te donne comme possession aux fils de Lévi toute dîme en Israël, pour le service qu'ils font. — Nomb. 18:21. wF 1/3/56 23, 25, 26

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

10 juin: Qualifiés pour le ministère; Ordination des ministres qualifiés, §§ 1-8. Page 133.
17 juin: Ordination des ministres qualifiés, §§ 9-30. Page 136.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Quels textes révèlent combien il est faux d'affirmer que, finalement, tous les hommes seront sauvés? P. 143, § 2.
✓ Pourquoi l'enseignement du salut universel est-il dangereux? P. 143, § 12.
✓ De quoi doit être capable un ministre qualifié? P. 133, § 1.
✓ Un calomniateur et persécuteur peut-il acquérir la foi? P. 134, § 5.
✓ Où et comment Jésus reçut-il l'ordination? P. 135, § 3.
✓ Qu'est-ce qui prouve que le reste oint de Jéhovah a été ordonné par Dieu? P. 136, § 8.
✓ Comment les témoins de Jéhovah se distinguent-ils nettement du clergé de la chrétienté? P. 137, § 14.
✓ Comment Paul montra-t-il ce qu'est une lettre de recommandation chrétienne? P. 138, § 23.
✓ Qu'est-ce qui prouve que Pierre n'était pas le premier pape? P. 140, § 2.
✓ Quelles sont les trois formes de l'opinion, formes qui se contredisent, qu'englobe la pensée européenne? P. 131, § 1.
✓ Quelles pratiques religieuses ont fait de l'Afrique un continent noir? P. 132, § 4.
✓ Quels sont les problèmes que souleva l'accroissement chrétien en Afrique? P. 132, § 6.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

15 MAI 1956 N° 10
Périodique bimensuel

**JÉHOVAH EST
DANS SON SAINT TEMPLE**

**LES ASSEMBLÉES
DU « ROYAUME TRIOMPHANT » DE 1955**

**HISTOIRE MODERNE
DES TÉMOINS DE JÉHOVAH**



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Histoire moderne des Témoins de Jéhovah
26e partie: Expansion en Asie et dans la région du Pacifique 147
Jéhovah est dans son saint temple 149
La prédication parmi les maronites au Liban 155
Les assemblées du « Royaume triomphant » de 1955 156
Un chef « apostolique » devient vraiment apostolique 159
Seulement un brin de foi! 159
Questions de lecteurs 160
Communications 160
Textes quotidiens pour juin 160
Eprouvez votre mémoire 160

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version*
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version*
NW – New World Trans. (2e éd.)*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 500 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois: Arabe, Arménien, Canarèse, Chinois, Chishona, Civemba, Coréen, Grec, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Slovaque, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIV — 15 mai 1956 — № 10

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

26ème partie:

EXPANSION EN ASIE ET DANS LA RÉGION DU PACIFIQUE

L'ASIE, le plus grand des continents, est une immense étendue de terre. Quel succès les témoins de Jéhovah ont-ils en prêchant à ses 1272 millions d'habitants[1]? La réponse est qu'il y a des progrès, si lents et difficiles qu'ils soient à réaliser. L'Asie est le siège du paganisme. C'est le centre de la culture orientale, la terre nourricière des grandes religions non chrétiennes, du mahométisme, de l'indouisme, du bouddhisme et du confucianisme. Cela engendre un état d'esprit compliqué, congloméré, difficile à décrire. Les Asiatiques sont pétris de tradition et de folklore ancien. Peu importe combien une question peut paraître illogique et déraisonnable à l'esprit occidental, elle est acceptée comme un fait, sans preuve, par l'esprit oriental. Leurs langues compliquées reflètent l'état de confusion primitive, de l'époque de la confusion des langues à Babel. L'esprit asiatique trouve difficile d'accepter de nouvelles manières, de simplifier et d'opérer des changements avantageux. Ils craignent la conversion et n'aiment pas qu'on s'offre à les aider. Beaucoup vivent constamment dans le domaine de l'irréalité et refusent de faire face aux réalités modernes de la vie. Le fait que l'idolâtrie, le culte des ancêtres et l'immoralité (pratiquement, il n'existe aucune restriction morale, car ils n'ont aucune idée du péché) abondent, a porté la mentalité de l'Asiatique à un niveau très bas, si bas, en réalité, que beaucoup mènent une existence très proche de celle des animaux. C'est le Diable qui a conduit ces multitudes à ce degré d'avilissement. Néanmoins, Jéhovah a, dans ces pays, un certain nombre d'hommes au cœur honnête et contrit que ses témoins découvrent.

En 1942, le vaste continent asiatique était pour ainsi dire vierge, pour autant qu'il s'agissait des témoins de Jéhovah. Cette année-là, le rapport indiquait 406 ministres actifs dans six pays, la majorité en Inde ou près de l'Inde. Au Japon, l'œuvre fut interdite pendant les années de guerre. De mars à mai 1947, le président de la Société, accompagné de son secrétaire, fit une tournée très étendue dans tout l'Extrême Orient, l'Orient moyen et le proche Orient, pour visiter les témoins des pays asiatiques[2]. Des dispositions furent prises pour ouvrir des centres missionnaires dans tous ces divers pays visités. En 1947, dix-sept missionnaires seulement y furent envoyés, mais, en 1955, 186 missionnaires étaient dispersés dans 18 pays de l'Asie, y compris le Japon. La langue a été une grande barrière et les missionnaires ont travaillé dur pour communiquer avec les peuples dans leur propre langue. De 406 en 1942, le nombre des ministres actifs en Asie s'est élevé à 4541 en 1955. Après de nombreuses difficultés, de solides fondements ont été posés dans des pays comme le Liban, la Palestine, le Pakistan, Burma, la Thaïland, l'Inde, la Corée, dans certaines parties de la Chine et finalement au Japon[3].

En réalité, on devrait appeler l'Asie le continent « noir » en ce qui touche le christianisme. Notez les petits commencements suivants[4].

Année	Nombre de pays	Nombre de ministres	Nombre d'heures de prédication
1942	6	406	93 223
1947	8	475	140 661
1952	19	2 274	504 301
1955	18	4 541	915 269

Aujourd'hui, il n'y a qu'un seul témoin de Jéhovah pour 280 000 habitants. Quelle nécessité il y a de prêcher la bonne nouvelle dans ce continent! Mais, à présent qu'un solide départ a été donné, la puissance de la Parole de Dieu s'étendra jusqu'à ce qu'un plus grand nombre de personnes de cette vaste mer humaine de ténèbres spirituelles transforme sa façon de penser en celle du pur christianisme.

ÎLES DU PACIFIQUE

Un dernier coup d'œil jeté sur l'expansion des témoins de Jéhovah dans le monde entier nous amène finalement aux belles îles du Pacifique, comprenant les Philippines, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les autres îles. Dans cette vaste étendue du Pacifique vivent plus de 110 millions d'insulaires, Polynésiens, Asiatiques et Européens. Sous certains rapports, leur sort est meilleur que celui des masses du continent asiatique. La culture, la façon de penser et la religion asiatiques exercent une influence considérable sur ces habitants. La domination politique européenne s'exerçant sur ces îles depuis des générations, les façons démocratiques s'y manifestent également. C'est ainsi que l'esprit oriental rencontre l'esprit occidental; il en résulte un mélange de façons de penser. Séculièrement, l'instruction est à la portée d'une grande fraction de la population, à un degré remarquable. La Bible a été mise en circulation en plusieurs langues pendant plus d'un siècle. Tout cela a rendu plus faciles le progrès et l'expansion du christianisme. Les gens ne vivent pas à un rythme très rapide. Ils sont amicaux et reçoivent avec un grand empressement les témoins de Jéhovah comme des visiteurs bienvenus.

En Australie, les témoins de Jéhovah établirent une filiale de la Watch Tower Society en 1903 et, de là, avec le

---

[1] « World Almanac » 1955; la statistique ne comprend pas l'U. R. S. S.
[2] « La Tour de Garde » (angl.) 1947, pp. 236-240, 251-256.
[3] « La Tour de Garde » (angl.) 1951, pp. 588, 631-637; « Annuaire » (angl.) 1948, p. 165; « Annuaire » (angl.) 1960, pp. 189, 190.
[4] « Annuaire » (angl.) 1954, p. 273; « Annuaire » (angl.) 1956, pp. 32-37.

temps, ils se sont étendus en Nouvelle-Zélande et dans les autres îles. Bien que la guerre du Pacifique fût à son apogée en 1942, trois pays rapportaient 4275 ministres actifs. Au début de février 1947, N. H. Knorr et M. G. Henschel se rendirent en avion aux principaux centres du Pacifique, tenant des assemblées, recherchant des lieux pour des homes de missionnaires et faisant des plans pour une grande expansion[6]. En cette même année, treize missionnaires atteignirent certaines de ces îles pour commencer leur œuvre d'instruction. En 1955, le nombre des missionnaires était passé à 85, celui des ministres des témoins de Jéhovah, originaires des îles, avait augmenté au point d'atteindre le chiffre stupéfiant de 38 325.

« Qu'on rende gloire à Jéhovah, et qu'on publie sa louange dans les îles! » (Es. 42: 12, *Cr 1905*). Ce verset a vraiment un accomplissement littéral à notre époque, depuis 1945, comme nous l'indiquent les chiffres suivants[6].

Année	Nombre de pays	Nombre de ministres	Nombre d'heures de prédication
1942	3	4 275	701 037
1947	6	7 385	1 390 228
1952	12	26 690	3 590 037
1955	19	38 325	5 421 019



Une puissante prédication est en cours dans le Pacifique pour permettre à des milliers d'« autres brebis » de Jéhovah de trouver le chemin de la société théocratique du Monde Nouveau dans la terre « Beulah ». En 1955, il y avait un ministre des témoins de Jéhovah pour 2800 insulaires. La lumière du monde nouveau atteint ces endroits reculés. Aucun lieu n'est oublié par le bon Berger de Jéhovah. Puissent les heures de proclamation du glorieux nom de Jéhovah continuer à augmenter au fur et à mesure qu'un plus grand nombre de proclamateurs entreprendront la prédication de la bonne nouvelle.

Cette étude de l'expansion mondiale peut être résumée dans le tableau suivant de l'œuvre de prédication accomplie par les témoins de Jéhovah dans le monde entier, y compris l'année 1955[7].

RAPPORT MONDIAL

Année	Total des pays	Total des ministres	Total des heures de prédication
1942	54	115 240	28 464 352
1947	86	207 552	43 842 305
1952	127	456 265	68 703 699
1955	158	642 929	85 832 250

Cela représente un effort extraordinaire dans l'accomplissement du commandement de Jésus: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Mat. 24: 14). Ainsi, étant donné la population actuelle de la terre, de 2655 millions d'habitants, il y a un ministre de Jéhovah pour 4130 habitants. Les paroles de Jésus ont encore leur application: « La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. » (Mat. 9: 37). Le champ pour une expansion mondiale continue est immense. Puisse le chemin de la miséricorde de Jéhovah rester ouvert pendant quelque temps encore afin de permettre à une plus grande fraction de la génération actuelle de venir à la lumière de la véritable façon de penser chrétienne.

Toute cette activité chrétienne dans le monde a nécessité de l'organisation et des plans. Des millions de Bibles ont dû être distribuées. D'autres millions de publications et de manuels bibliques ont dû être rédigés, imprimés et traduits en cent langues. Cette œuvre est faite par des travailleurs non rétribués. C'est une activité volontaire déployée par les ministres voués à Jéhovah. D'importantes sommes d'argent sont données et des millions d'heures de prédication passées généreusement dans l'exécution de ce programme mondial d'instruction par la prédication. Les bureaux principaux de la Watch Tower Society pour le monde entier sont situés à Brooklyn, New-York, et l'administration s'effectue à partir de ce siège par l'intermédiaire de 78 filiales[8]. Des imprimeries, dont le personnel se compose de travailleurs des Béthels (volontaires à temps complet), fonctionnent à Brooklyn; Wiesbaden, Allemagne; Berne, Suisse; Jakobsberg, Suède; Elandsfontein, Afrique du Sud; Sydney, Australie; Toronto, Canada; et Londres, Angleterre. Des travaux d'imprimerie de peu d'importance sont exécutés pour ainsi dire dans chaque filiale. Le personnel des Béthels du monde entier et le nombre des travailleurs à temps complet des imprimeries servant au siège de Brooklyn et dans les 78 filiales se chiffrent à 1101[9].

Outre les 1814 missionnaires formés à Galaad et *envoyés à l'étranger*, il y a de nombreux missionnaires (*locaux*), pionniers et pionniers spéciaux, 15 197 en tout. Ce sont des ministres à temps complet qui apportent une grande part constructive à la campagne de prédication. Les méthodes de prédication sont les mêmes dans le monde entier. Le périodique *La Tour de Garde* paraissant aujourd'hui régulièrement en quarante et une langues avec un tirage de 2 500 000 exemplaires, contribue au maintien d'un service de nourriture spirituelle uniforme. De cette manière, une remarquable unité mondiale dans la façon de penser, le dévouement et l'activité a été atteinte et est maintenue.

Déjà les témoins de Jéhovah parlent la langue pure, la langue de la vérité biblique. Les révélations sacrées de Jéhovah pour l'homme sont rassemblées et préservées dans le plus grand de tous les livres, la Bible. Jéhovah ne tient aucun compte de la nationalité et il a donné ce trésor de sa Parole à tous les amis de la justice. L'appel de la Bible est universel et elle est puissante pour renverser toutes les fausses façons de penser. Les témoins de Jéhovah sont toujours occupés à étudier les Ecritures pour édifier des arguments et des preuves en vue d'aider les gens à s'affranchir de la fausse façon de penser traditionnelle. Les missionnaires passent des heures et des années à étudier les langues étrangères des indigènes afin de pouvoir s'exprimer dans leurs idiomes. Les témoins de Jéhovah fournissent ce gros effort par amour pour leurs semblables. De plus, cette activité contribue à exalter Jéhovah, le Souverain universel. — Héb. 4: 12.

(A suivre.)

[6] « La Tour de Garde » (angl.) 1947, pp. 140-144, 171-176.
[7] « Annuaire » (angl.) 1954, p. 273; « Annuaire » (angl.) 1956, pp. 32-37.
[7] « Annuaire » (angl.) 1954, p. 273; « Annuaire » (angl.) 1956, pp. 36, 37.
[8] « Annuaire » (angl.) 1956, p. 66.
[9] « Annuaire » (angl.) 1956, p. 66.

Jéhovah est dans son saint temple



« Mais Jéhovah est dans son temple; que toute la terre fasse silence devant lui! »
— Hab. 2: 20, Cr 1905.

NE VOUS êtes-vous jamais demandé pourquoi la religion a traversé tant de tribulations depuis la fin, en 1918, de la Première Guerre mondiale? C'est parce que Jéhovah est dans son saint temple et que toute la terre ne fait pas silence devant lui. Dieu étant présent au temple, la purge religieuse la plus spectaculaire est en cours, et la religion ne peut plus opérer comme par le passé sous peine de subir des conséquences désastreuses (Ps. 11: 4–6). Où donc se trouve le temple de Jéhovah et comment pouvons-nous y discerner sa présence afin de faire respectueusement silence devant lui?

[1] Jéhovah ne possède qu'un seul temple dans l'univers. Jadis ce temple unique se trouvait sur la terre, et pendant des siècles il s'éleva dans la ville sainte de Jérusalem, au pays de Juda. Tous les Israélites y apportaient leurs offrandes pour qu'elles fussent présentées sur le seul autel par le sacerdoce ordonné par Dieu et composé d'un grand prêtre et de nombreux prêtres qui étaient tous de la famille d'Aaron, le fils de Lévi. Les prêtres avaient des auxiliaires au temple, les Lévites, qui appartenaient tous à la tribu de Lévi. Aux prêtres et aux Lévites incombait l'obligation de veiller à la pureté du culte de Jéhovah. Ils avaient reçu l'ordre non seulement de servir au temple pour tout ce qui concernait les sacrifices et les fêtes, mais aussi d'enseigner au peuple la loi de Dieu et d'informer les tribus d'Israël sur sa volonté.

[2] Dieu fit une alliance — ou expression de sa volonté à l'égard de la tribu de Lévi — selon laquelle le service du temple serait son partage exclusif et Jéhovah son héritage puisqu'elle n'avait pas reçu de terres en Israël. Cette alliance avec Lévi fut exprimée par ces paroles d'approbation que Jéhovah fit dire à Phinées, petit-fils du grand prêtre Aaron, parce qu'il était passé à l'action devant l'infiltration de l'idolâtrie en Israël et le relâchement des mœurs du peuple. Il est écrit: « Phinées, fils d'Eléazar, fils d'Aaron, le prêtre, a détourné ma fureur des enfants d'Israël, parce qu'il n'a toléré, en leur sein, aucune rivalité à mon égard; c'est pourquoi je n'ai pas, dans mon insistance sur l'exclusivité du dévouement, exterminé les enfants d'Israël. Déclare donc ceci: Voici je lui accorde mon alliance de paix. Elle doit servir, pour lui et sa descendance après lui, d'alliance d'une prêtrise, pour un temps indéterminé, du fait qu'il n'a toléré aucune rivalité envers son Dieu et qu'il s'est mis en devoir de faire l'expiation pour les enfants d'Israël. » — Nomb. 25: 10–13, *NW*.

[3] Décrivant encore l'alliance de Lévi, Jéhovah a dit aux prêtres oublieux de leur devoir: « Maintenant, à vous cet ordre, sacrificateurs! Vous saurez alors que je vous ai adressé cet ordre, afin que mon alliance avec Lévi subsiste, dit l'Eternel des armées. Mon alliance avec lui était une alliance de vie et de paix, ce que je lui accordai (la vie et la paix) pour qu'il me craignît; et il a eu pour moi de la crainte, il a tremblé devant mon nom. La loi de la vérité était dans sa bouche, et l'iniquité ne s'est point trouvée sur ses lèvres; il a marché avec moi dans la paix et dans la droiture, et il a détourné du mal beaucoup d'hommes. Car les lèvres du sacrificateur doivent garder la science, et c'est à sa bouche qu'on demande la loi, parce qu'il est un envoyé (ou ange) de l'Eternel des armées. Mais vous, vous vous êtes écartés de la voie, vous avez fait de la loi une occasion de chute pour plusieurs, vous avez violé l'alliance de Lévi, dit l'Eternel des armées. » — Mal. 2: 1, 4–8.

[5] Le premier constructeur d'un temple pour Jéhovah fut le prophète lévite Moïse, frère d'Aaron. Quand Moïse eut achevé la construction du temple ou tabernacle et l'eut édifié au désert en 1512 av. J.-C., un événement significatif se produisit. Le texte dit: « Ce fut ainsi que Moïse acheva l'ouvrage. Alors la nuée couvrit la tente d'assignation, et la gloire de l'Eternel remplit le tabernacle. » (Ex. 40: 33–35; I Sam. 1: 9; 3: 3; II Sam. 22: 7). Ce miracle symbolisait que Jéhovah était venu dans son saint temple, qu'il y était présent. Huit jours après, ou le premier jour après la pleine consécration du grand prêtre Aaron et des prêtres, ses fils, ils offrirent leurs premiers sacrifices pour eux-mêmes et pour la nation d'Israël. Et voici qu'un autre signe du ciel se produisit: « Aaron leva ses mains vers le peuple, et il le bénit. Puis il descendit, après avoir offert le sacrifice d'expiation, l'holocauste et le sacrifice d'actions de grâces. Moïse et Aaron entrèrent dans la tente d'assignation. Lorsqu'ils en sortirent, ils bénirent le peuple. Et la gloire de l'Eternel apparut à tout le peuple. Le feu sortit de devant l'Eternel, et consuma sur l'autel l'holocauste et les graisses. Tout le peuple le vit; et ils poussèrent des cris de joie, et se jetèrent sur leur face. » L'acceptation divine des sacrifices offerts par Aaron et ses fils était une preuve que Jéhovah avait accepté leur consécration pour la prêtrise conformément à son alliance avec Lévi. La nuée qui reposait sur le tabernacle était un signe que Jéhovah était dans son saint temple. — Lév. 9: 22–24, 1; Ex. 40: 1, 12–17, 31, 32, 36, 38.

[6] Trente-neuf ans plus tard, quand la nation d'Israël traversa le Jourdain et s'établit dans la Terre promise, il n'était plus nécessaire que le tabernacle se déplaçât avec un peuple en marche, aussi la nuée disparut-elle de dessus la tente sacrée. Cependant la présence de Jéhovah dans son saint temple était symbolisée par l'arche de son alliance, le coffre sacré qui était surmonté de deux chérubins en or et qui renfermait des choses sacrées. Cette arche fut déposée dans la partie la plus profonde ou Saint des saints du tabernacle, et une lumière miraculeuse apparut au-dessus du couvercle ou propitiatoire du coffre. « Car j'apparaîtrai dans la nuée sur le propitiatoire », déclara Jéhovah (Lév. 16: 2). Aussi « lorsque Moïse entrait dans la tente d'assignation pour parler avec l'Eternel, il entendait la voix qui lui parlait du haut du propitia-



1 Depuis la fin de la Première Guerre mondiale, comment la religion a-t-elle été affectée par la présence de Jéhovah au temple?

2 Quelle responsabilité concernant le service typique du temple Jéhovah confia-t-il aux membres de l'ancienne tribu de Lévi?

3, 4 Que fut l'alliance de Jéhovah avec Lévi? Par qui et comment fut-elle violée, corrompue?

5, 6 a) Quand et comment la présence de Jéhovah à son temple fut-elle d'abord symbolisée? b) Comment fut-elle symbolisée après l'entrée d'Israël en Terre promise?

toire placé sur l'arche du témoignage, entre les deux chérubins (sur le propitiatoire) ». (Nomb. 7: 89.) Chaque année, au jour des expiations, le grand prêtre allait asperger le sang d'expiation devant l'arche, apparaissant ainsi en présence de Jéhovah dans le Saint des saints. — Héb. 9: 7.

7 Après 446 années de service en Terre promise, le tabernacle ou tente d'assignation fut remplacé par un temple en bois, en pierres et en métaux précieux sur le mont Morija à Jérusalem. Il fallut au roi Salomon, fils de David, plus de sept ans pour le bâtir. Le jour de l'inauguration du nouveau temple glorieux, le moment était venu de porter le symbole de la présence de Jéhovah dans la partie la plus reculée de ce magnifique édifice. Nous lisons à ce propos: « Les sacrificateurs portèrent l'arche de l'alliance de l'Eternel à sa place, dans le sanctuaire de la maison dans le lieu très saint. » Que se produisit-il alors? « Au moment où les sacrificateurs sortirent du lieu saint, la nuée remplit la maison de l'Eternel. Les sacrificateurs ne purent pas y rester pour faire le service, à cause de la nuée; car la gloire de l'Eternel remplissait la maison de l'Eternel. » Plus encore que le fait d'avoir déposé l'arche dans le lieu très saint, la nuée miraculeuse témoignait que Jéhovah était venu, qu'il était dans son saint temple. Cependant, par les deux signes, par l'arche dans le Saint des saints et par la nuée glorieuse qui remplissait l'édifice sacré, la présence de Jéhovah était symbolisée visiblement. — I Rois 8: 6, 7, 9–11.

8 Alors le roi Salomon proclama la fidélité de Jéhovah et bénit tout le peuple présent au temple. Se tenant près du grand autel où étaient déposés les sacrifices d'animaux offerts à Dieu, Salomon fit une longue prière; il priait en faveur du peuple élu de Jéhovah et aussi en faveur des futurs adorateurs qui viendraient de pays étrangers. Jéhovah donna une preuve qu'il avait entendu la prière de Salomon. « Lorsque Salomon eut achevé de prier, le feu descendit du ciel et consuma l'holocauste et les sacrifices, et la gloire de l'Eternel remplit la maison. Les sacrificateurs ne pouvaient entrer dans la maison de l'Eternel, car la gloire de l'Eternel remplissait la maison de l'Eternel. Tous les enfants d'Israël virent descendre le feu et la gloire de l'Eternel sur la maison; ils s'inclinèrent le visage contre terre sur le pavé, se prosternèrent, et louèrent l'Eternel en disant: Car il est bon, car sa miséricorde dure à toujours! » (II Chron. 7: 1–3). Le feu du ciel qui alluma le bois dans le nouvel autel et consuma les victimes animales qui s'y trouvaient, témoignait que Jéhovah avait accepté le temple et son autel. Il était montré par là que Dieu consentait au transfert de son culte, de l'ancien tabernacle au palais sacré sur le mont Morija. Il était désormais présent en ce temple, comme il l'avait été au tabernacle.

9 Ce n'est pas à dire que Jéhovah était présent au sens propre du terme dans ce temple de pierres, pas plus qu'il n'avait été présent en personne dans le tabernacle plus modeste construit par Moïse. Ni ce temple ni le tabernacle ne pouvait contenir le grand Dieu de l'univers. Salomon lui-même reconnut ce fait lors de l'inauguration du temple, disant dans sa prière: « Mais quoi! Dieu habiterait-il véritablement avec l'homme sur la terre? Voici les cieux et les cieux des cieux ne peuvent te contenir: combien moins cette maison que j'ai bâtie! » (II Chron. 6: 18). Jéhovah était présent dans ce saint temple sur le mont Morija à Jérusalem en ce sens qu'il avait envoyé sa puissance de son trône céleste et qu'il l'avait rendue visible au temple par la nuée glorieuse et par le feu du ciel. Il était aussi présent au temple en ce sens qu'il gardait son attention fixée sur cet édifice et qu'il exauçait les prières qui y étaient offertes ou qui y étaient dirigées par des croyants faisant des requêtes la face tournée en direction du temple. Voici ce que Salomon a dit dans sa prière d'inauguration: « Toutefois, Eternel, mon Dieu, sois attentif à la prière de ton serviteur et à sa supplication; écoute le cri et la prière que t'adresse ton serviteur. Que tes yeux soient jour et nuit ouverts sur cette maison, sur le lieu dont tu as dit que là serait ton nom! Ecoute la prière que ton serviteur fait en ce lieu. » (II Chron. 6: 19, 20). Jéhovah lui-même a dit plus tard à Salomon: « Je sanctifie cette maison que tu as bâtie pour y mettre à jamais mon nom, et j'aurai toujours là mes yeux et mon cœur. » — I Rois 9: 3.

7, 8 Après l'achèvement du temple bâti par Salomon, comment la présence de Jéhovah fut-elle indiquée visiblement?
9 De quelles autres façons fut manifestée la présence de Jéhovah au temple de Salomon?

LE SEIGNEUR (HA-ADON) VIENT À SON TEMPLE

10 Le moment vint où Jéhovah retira sa présence du temple de Salomon, parce que les prêtres et les lévites ne cessaient de profaner l'« alliance de Lévi » et que le peuple d'Israël enfreignait les lois de l'alliance que Jéhovah avait conclue avec la nation. Dieu s'étant retiré, le temple fut détruit par les armées babyloniennes en 607 av. J.-C. et quelques survivants de la nation profanatrice du temple furent emmenés en captivité à Babylone. Soixante-dix ans plus tard, parce qu'un fidèle reste priait tourné en direction du site de l'ancien temple de Jérusalem et témoignait d'un sincère désir d'y renouveler la pure adoration, Jéhovah le délivra de sa captivité à Babylone. Il le ramena en Juda et à Jérusalem, pour reconstruire le temple et rétablir le culte divin dans toute sa pureté. Sous le gouverneur Zorobabel et le grand prêtre Josué, le temple et l'autel furent rebâtis et le culte de Jéhovah fut renouvelé sur son ancien emplacement. Le temple édifié par ce reste repentant n'était pas aussi glorieux que le temple de Salomon. Cependant c'est en rapport avec ce temple rebâti du reste rétabli que Dieu fit donner par Malachie sa dernière prophétie avant l'ère chrétienne, y compris cette remarquable déclaration: « Voici que j'envoie mon messager (ou ange) — il frayera le chemin devant moi. Aussitôt viendra dans son temple — le Seigneur que vous recherchez. L'ange de l'alliance auquel vous aspirez — voici qu'il vient, dit Yahweh des armées. » — Mal. 3: 1, *Li.*

11 Le temple rebâti par le reste sous le gouverneur Zorobabel ne renfermait pas dans le Saint des saints l'arche de l'alliance de Jéhovah. Lors de son inauguration en 516 av. J.-C., il ne fut pas rempli d'une nuée glorieuse; aucun feu ne descendit du ciel pour consumer les sacrifices sur l'autel. Cependant la présence de Dieu était revenue dans ce temple et la pure adoration avait été rétablie comme au temps de Moïse.

12 Pourquoi alors Malachie déclara-t-il, environ soixante-dix ans plus tard, que « Le Seigneur (ha-Adon) que vous cherchez » viendra soudain dans son temple avec l'ange de l'alliance auquel vous aspirez? C'est que dans l'intervalle la prêtrise du temple avait perdu tout respect pour l'autel et le service et qu'elle avait souillé l'alliance avec Lévi. Les prêtres négligeant les privilèges confiés par Dieu, le peuple était devenu matérialiste. Il se demandait s'il valait bien la peine d'adorer et de servir Jéhovah et si Dieu était vraiment présent à son temple et voyait ce qui s'y passait sous le manteau de l'hypocrisie religieuse. Il lassait Dieu en répétant sans cesse ces paroles: « Quiconque fait le mal est bon aux yeux de l'Eternel, et c'est en lui qu'il prend plaisir! Ou bien: Où est le Dieu de la justice? » (Mal. 2: 17). Si Dieu était fatigué par ces propos insolents, irrespectueux, ne devrait-il pas prendre des mesures, agir avec soudaineté? Oui. Ne demandait-on pas où était le Dieu de la justice ou du jugement (*Da*)? On allait savoir où il était quand il viendrait soudain au temple pour le jugement.

13 Le Seigneur que les Israélites prétendaient chercher et qui devait venir soudain dans son temple n'est nul autre que Jéhovah Dieu. Il est Le *Adon* (en hébreu) ou le Maître à qui appartient le temple sur lequel il a placé son nom et qui vient dans le lieu où il est censé être adoré. Mais cette fois, lorsqu'il vient, il n'arrive pas seul, mais accompagné de « l'ange de l'alliance ». En raison de la sévérité du jugement qui aurait lieu après sa venue avec l'ange de l'alliance, Jéhovah, dans sa miséricorde, a promis qu'il enverrait son messager chargé de préparer le chemin devant lui. Si les

10 Quand et pourquoi la présence de Jéhovah fut-elle retirée du temple de Salomon? Quelles en furent les conséquences?
11 Sous quels rapports le temple construit par Zorobabel différait-il du temple de Salomon?
12–14 Pourquoi la venue soudaine de Jéhovah au temple fut-elle prédite? Quand eut-elle lieu?

conditions n'étaient pas préparées parmi ses adorateurs au temple avant son arrivée en ce lieu, la nation tout entière courrait le risque d'être anéantie comme Sodome et Gomorrhe, baptisés avec le feu du ciel.

14 La prophétie de la venue au temple du Seigneur Jéhovah accompagné de l'ange de l'alliance ne s'est pas réalisée sur le temple de Zorobabel. Le temple de Zorobabel fut remplacé par un temple plus magnifique; il fut construit par l'Edomite Hérode le Grand quand, par un décret romain, il devint roi de Judée et de Jérusalem. C'est sur ce temple qu'eut lieu un accomplissement de la prophétie de Malachie, réalisation qui comportait une préfiguration spéciale d'événements de notre époque.

15 Jésus-Christ lui-même indiqua qui était de son temps le messager faisant œuvre préparatoire, à savoir Jean-Baptiste, lequel avait achevé son œuvre et se trouvait alors en prison pour être bientôt décapité. Il a dit: « C'est celui dont il est écrit: Voici, j'envoie mon messager devant ta face, pour préparer ton chemin devant toi. » (Mat. 11:10). Jean commença sa prédication et son œuvre d'immersion environ six mois avant Jésus-Christ et prépara un faible reste d'Israélites pour l'accueillir. Il ne faut pas en conclure que Jésus était le Seigneur qui devait venir soudain au temple. Jésus n'est pas Jéhovah, le Seigneur du temple. Il est « l'ange de l'alliance » de Jéhovah, celui qui accompagne Dieu au temple. Quant à l'alliance, elle est celle que Jéhovah a conclue avec le fidèle Abraham, en ces termes: « Au moyen de ta postérité (ou descendance) toutes les nations de la terre se béniront mutuellement. » (Gen. 22:18, *NW*). Le messager de la préparation étant venu, c'était, par conséquent, au temps de Jésus que le Seigneur Jéhovah devait venir au temple pour montrer où était le Dieu du jugement. Ce n'est pas à dire que le Seigneur Jéhovah dut venir en personne et visiblement au temple, pas plus qu'il n'était venu visiblement au tabernacle dans le désert du mont Sinaï ou visiblement au temple de Salomon à Jérusalem. Mais Jésus-Christ, l'ange de l'alliance de la bénédiction, vint visiblement en ce temps-là au temple de Jéhovah. Il vint comme représentant visible du Seigneur Jéhovah et, en mettant son esprit sur Jésus, Jéhovah était avec lui lorsqu'il vint au temple de Jérusalem en l'an 33.

16 Après son baptême par Jean, au Jourdain, Jésus fut engendré spirituellement quand la voix de Jéhovah fit entendre du ciel ces paroles: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection », et il fut oint pour être roi par l'esprit divin symbolisé par la colombe qui descendait (Mat. 3:13–17). Trois ans et demi plus tard, Jésus, sur sa monture, entra dans la ville royale de Jérusalem à la manière d'un roi au jour de son couronnement. Il se rendit au temple, mais il ne fut pas reçu par le grand prêtre, ni oint pour être roi des Juifs, ni ensuite acclamé par tous les prêtres et lévites. Non, car ceux-ci souillaient l'alliance de Lévi. Ils n'acceptaient pas le grand Agneau expiatoire de Jéhovah et la loi de la vérité n'était pas sur leurs lèvres. Ils s'indignèrent en voyant les nombreux enfants au temple qui acclamaient Jésus par ces cris: « Sauve, nous te prions, Fils de David! » (Mat. 21:15, 16, *NW*). Comme ils ne le faisaient pas, il a fallu que Jésus, et non les prêtres et les lévites, chassât les marchands du temple et dît: « N'est-il pas écrit (Esaïe 56:7): Ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes les nations? Mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs. » (Marc 11:15–17). Telles étaient les paroles de Jéhovah que Jésus cita alors, et Dieu était ainsi avec son ange de l'alliance lorsqu'il déclara ce jugement au temple, le purifiant au moins du mercantilisme religieux.

17 Le lendemain, Jésus déclara que Jéhovah abandonnait le temple ou en retirait sa présence. Il dit en effet aux scribes, aux pharisiens et au peuple de Jérusalem: « Voici, votre maison vous sera laissée déserte. » Pour que l'on comprît bien qu'il s'agissait de la destruction du temple d'Hérode, laquelle rappellerait celle du temple de Salomon par les Babyloniens en 607 av. J.-C., Jésus dit à ses disciples qui voulaient lui faire remarquer les constructions du temple: « Voyez-vous tout cela? Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée. » (Mat. 23:38; 24:1, 2). Deux jours plus tard, les prêtres, qui profanaient l'alliance de Lévi, dirent en fait: « Où est le Dieu de la justice (ou du jugement)? » et ils livrèrent aux Romains incirconcis l'ange de l'alliance, pour qu'il périt dans l'ignominie, cloué sur un poteau comme un esclave criminel.

18 Le Dieu du jugement vit que lorsque les prêtres et les lévites reprendraient leur service au temple, ils auraient les mains souillées du sang de l'ange de l'alliance. Aussi quand l'ange de l'alliance, expirant, prononça ces dernières paroles: « Tout est accompli » et « Père, je remets mon esprit entre tes mains », Jéhovah lui-même vint au temple en ce sens qu'il dirigea sa puissance directement sur le Saint des saints. Il n'y eut pas de nuée glorieuse remplissant la maison ni de feu descendant du ciel pour consumer miraculeusement les victimes sur l'autel, mais il fit trembler le sol de la ville du temple, se fendre les rochers, il cacha le soleil, l'empêchant de briller sur le temple et déchira, comme du papier, le voile du sanctuaire par le milieu, sur toute sa longueur, qui était de 9 mètres, et quoique ce fût un rideau double de plusieurs centimètres d'épaisseur, montrant ainsi que le très saint était vide de l'arche d'alliance. — Mat. 27:50, 51; Jean 19:30; Luc 23:45, 46.

LE VRAI TEMPLE DE SA PRÉSENCE

19 Trente-sept ans plus tard, c'est non seulement le très saint mais le temple entier qui fut envahi par l'incendie allumé par les conquérants romains. L'édifice fut rasé de fond en comble et il ne resta pas pierre sur pierre, en accomplissement des paroles de Jésus. Les 97 000 Juifs qui survécurent au siège de quatre mois de Jérusalem furent emmenés captifs dans toutes les nations, la ville fut démolie, les annales des familles des prêtres et des lévites ainsi que celles de la famille royale furent détruites ou perdues. Les Juifs dispersés par toute la terre furent laissés sans temple, sans prêtrise identifiable en fonctions. Leur maison sacrée leur avait vraiment été laissée déserte par Jéhovah.

20 Mais Jéhovah se trouva-t-il sans temple? Ne pouvait-il plus être présent dans son saint temple? Dieu avait remplacé le temple périssable du mont Morija à Jérusalem par un temple spirituel durable. Le troisième jour après qu'il eut déchiré le voile du sanctuaire, Dieu ressuscita la pierre angulaire du temple spirituel. Comment? En ressuscitant son Fils, l'ange de l'alliance, pour la vie dans les cieux. Conformément à son serment, Jéhovah le ressuscita prêtre royal selon l'ordre de Melchisédek mais revêtu de la nature divine. En raison du sacrifice humain qu'il avait fait en cette qualité, Jésus-Christ était maintenant le grand Prêtre royal de Jéhovah, possédant le mérite d'un sacrifice au moyen duquel il pouvait opérer l'expiation des péchés de l'humanité et intervenir comme Médiateur entre Dieu et les hommes. Au moyen du saint esprit, Jéhovah demeurait en Jésus, la pierre angulaire vivante du temple spirituel, et Dieu n'avait plus besoin d'un temple de pierres à Jérusalem.

21 Quarante jours plus tard, Jésus-Christ monta vers le trône céleste de son Père, emportant la valeur vitale de son immolation humaine. Jéhovah accepta ce prix et posa son grand Prêtre sur le mont Morija céleste ou mont Sion comme une pierre angulaire précieuse. Jésus n'étant que la pierre angulaire, il est manifeste que Jéhovah ne se proposait pas d'utiliser le Christ seul comme temple spirituel vivant. Aussi le jour de la Pentecôte, soit dix jours plus tard, Jéhovah se mit à édifier son temple spirituel sur Jésus, la Pierre angulaire vivante. Il se servit de son grand Prêtre comme d'un Salomon antitypique, le chargeant de la construction de la maison spirituelle. C'est pourquoi, à la Pentecôte, Jéhovah engendra les fidèles apôtres de Jésus et autres disciples du saint esprit pour en faire ses fils spirituels.

15, 16 a) Comment Jéhovah, le Seigneur du temple, vint-il soudain en ce lieu après l'œuvre préparatoire de Jean-Baptiste? b) Par qui et quand fut déclaré au temple le jugement de Jéhovah?
17, 18 Comment, en l'espace de quelques jours, d'autres déclarations du jugement de Jéhovah furent-elles faites au temple de Jérusalem?

19 Quand et comment fut rendu manifeste l'abandon total et définitif du temple par Jéhovah?
20 Par quoi fut remplacé le temple détruit de Jérusalem?
21, 22 Quelles sont la « pierre angulaire » et les « pierres vivantes » du temple?

Ensuite, par Jésus, il répandit sur eux le saint esprit pour les oindre comme membres du sacerdoce royal sous la direction de Jésus-Christ le grand Prêtre. Il en fit des pierres vivantes qui devaient être posées sur Jésus la Pierre angulaire.

[22] C'est pourquoi l'apôtre Pierre dit à tous les chrétiens oints: « Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu; et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ. Car il est dit dans l'Ecriture: Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse... Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » — I Pi. 2:4–6, 9; Actes 2:1–36.

[23] Ainsi depuis la Pentecôte, Jéhovah demeure dans son saint temple de pierres vivantes. Par l'intermédiaire de Paul, il dit à ces chrétiens sacerdotaux: « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'esprit de Dieu habite en vous? » « Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en esprit. » — I Cor. 3:16; Eph. 2:20–22.

[24] Vers la fin du premier siècle, les douze apôtres du Christ étaient morts. Bientôt la construction et l'édification du temple spirituel furent perdues de vue par suite du reniement de la pure foi du temple. Il en fut de même que du temps où les Juifs étaient captifs à Babylone, tandis que Jérusalem était en ruines et où Jéhovah n'avait pas de temple sur la terre pour y demeurer par son esprit. Jéhovah demeurait évidemment toujours en Jésus-Christ, la Pierre angulaire du temple, au moyen de son esprit; mais les « pierres vivantes » terrestres furent longtemps perdues de vue et pratiquement méconnaissables. Cependant peu après 1870, il y a donc environ quatre-vingts ans, elles commencèrent à réapparaître, car ces vérités sur le temple spirituel commencèrent à être retrouvées, appliquées, et on vit l'esprit de Dieu entrer en action pour produire le reste des 144 000 pierres vivantes de la maison spirituelle. L'« Histoire moderne des témoins de Jéhovah », publiée dans les colonnes de *La Tour de Garde* depuis le 15 mai 1955 en donne des preuves.

[25] A côté du reste des « pierres vivantes », les systèmes religieux de la chrétienté ont prétendu être la maison de Dieu, son vrai temple, quoiqu'ils n'aient cessé de se détacher de la foi du temple et n'ont aucune preuve que Jéhovah demeure en eux par son esprit. Ils fatiguaien Jehovah par leurs propos religieux, disant que les hommes iniques sont agréables aux yeux de Dieu. Aussi la question suivante vint-elle occuper le premier plan: « Où est le Dieu du jugement? » De plus en plus les circonstances réclamaient un événement d'importance universelle pour la religion. Quel était-il? La venue soudaine du Seigneur Jéhovah dans son vrai temple spirituel, accompagné de l'ange de l'alliance; cela fut l'accomplissement final de la prophétie de Malachie.

[26] Le Seigneur Jéhovah est-il venu à son temple spirituel avec l'ange de l'alliance? La chrétienté dit non! Cette réponse s'explique du fait que Dieu est venu soudainement et l'a prise en flagrant délit de comportement antichrétien. Elle ne montre pas plus d'appréciation pour la venue de Jéhovah accompagné de l'ange de l'alliance que les prêtres et les lévites profanateurs du temple n'ont montré d'appréciation pour le sens de la venue de Jésus au temple et de la purification qu'il en fit en chassant les exploiteurs religieux. Jésus vint pour opérer cette purification trois ans et demi après son baptême, son engendrement spirituel et son onction au Jourdain. A notre époque, Jésus est venu effectuer la purification au printemps 1918, trois ans et demi après la naissance du royaume en 1914 et son intronisation céleste comme Roi régnant.

[27] La chrétienté peut nier, si elle le désire, que 1918 est la date de la venue soudaine du Seigneur Jéhovah au temple, en tant que Dieu du jugement et accompagné de l'ange de l'alliance. N'empêche que le temps du jugement est venu pour tous ceux qui se disent, à tort ou à raison, membres de la Maison de Dieu, et le jugement est en cours depuis 1918. Il convient donc de poser ces questions de la prophétie de Malachie: « Qui pourra soutenir le jour de sa venue? Qui restera debout quand il paraîtra? » Aujourd'hui, trente-huit ans après 1918, la chrétienté montre qu'elle ne tiendra pas comme maison de Dieu, car l'ange de l'alliance est comme « le feu du fondeur », comme la « potasse des foulons » (Mal. 3:2). La chrétienté ne peut accepter le Christ dans son rôle de roi-prêtre depuis la naissance du Royaume en 1914. Il est trop ardent pour elle, il opère des purifications trop énergiques en son sein. Il n'y a pas de métaux précieux en elle, la chrétienté n'est que paille. Il n'y a pas de bonne étoffe en elle, ce ne sont que souillures à enlever avec de l'alcali. A Harmaguédon, l'exécution du jugement du Seigneur Jéhovah dans son temple spirituel fera paraître ces choses à la lumière.

[28] Mais qui a pu faire face au jour de sa venue au temple avec l'ange de l'alliance et le supporter? Ce sont ceux qui ont cherché Jéhovah avec sincérité de cœur, ceux qui aspiraient à l'ange de l'alliance et ont aimé son apparition. Ce sont ceux qui ont, les seuls, attirés l'attention sur sa venue et sa présence au temple avec l'ange de l'alliance. Ce sont ceux qui se sont montrés disposés à se soumettre aux jugements de Jéhovah par l'intermédiaire du Christ, quels que soient leur ardeur, leur action purificatrice, et qui ont supporté l'épuration de leur doctrine, de leur organisation et de leur activité.

[29] Jéhovah a dit par la bouche de Malachie (3:3): « Il s'assiéra, fondra et purifiera l'argent; il purifiera les fils de Lévi, il les épurera comme on épure l'or et l'argent, et ils présenteront à l'Eternel des offrandes avec justice. » Les fils de Lévi étaient serviteurs du temple, gardiens et présentateurs des sacrifices. Les « fils de Lévi » antitypiques actuels sont le reste des « pierres vivantes » du temple spirituel. Ils sont le reste du « sacerdoce royal » sous la direction du grand Prêtre Jésus-Christ et ils doivent offrir des sacrifices spirituels de louanges et de bonnes œuvres devant Dieu et informer leurs semblables du sacrifice expiatoire du Christ. Avant la venue au temple, en 1918, du Seigneur accompagné de l'ange de l'alliance, il y avait beaucoup de défauts dans leurs sacrifices spirituels. Cela n'était pas digne de l'autel de Dieu et leur organisation n'était pas entièrement pure. Mais après la fin de la Première Guerre mondiale, en 1918, ils subirent une épuration ardente afin de pouvoir présenter à Jéhovah des offrandes avec justice. Depuis 1918 le monde entier est devenu conscient qu'ils présentent de telles offrandes, car la plus grande offrande faite par le reste des « fils de Lévi » antitypiques est leur prédication effectuée en obéissance à l'ordre prophétique de Matthieu 24:14, la prédication de la bonne nouvelle du royaume établi en 1914. Ils s'efforcent d'étendre leur prédication à toute la terre, en témoignage à la face de toutes les nations, avant que le royaume de Satan ne sombre définitivement à Harmaguédon. Dans les trente ans après 1918, l'ange épurateur au temple a épuré leur organisation de prédicateurs pour lui donner une structure et un mode d'opération théocratiques. Il en est résulté que le reste est revenu au mode apostolique des « anciens jours, comme aux années d'autrefois », ce qui est agréable à Jéhovah. — Mal. 3:4.

[30] Il est triste de dire que, pendant la Première Guerre mondiale, les membres du reste sacerdotal, les « fils de Lévi »

---

22 Dans quel dessein est bâti le temple spirituel?
24 a) Après la mort des apôtres, pourquoi ne vit-on plus progresser la construction du temple spirituel? b) Au siècle dernier, quel changement s'est produit relativement aux « pierres vivantes » du temple?
25, 26 Comment, donnant un accomplissement final à la prophétie de Malachie, Jéhovah est-il soudain venu au temple spirituel?
27 En dépit de ses protestations, quelle est, depuis 1914, l'attitude de la chrétienté envers Jésus-Christ, le roi intronisé par Jéhovah?
28, 29 a) Qui se soumet aujourd'hui aux jugements ardents de Jéhovah? Dans quel dessein? b) Que comprennent les sacrifices spirituels présentés par les épurés?
30 a) A notre époque, pour quelle faute les « fils de Lévi » spirituels s'attirèrent-ils la colère divine? b) Quels bons résultats suivirent l'apaisement de cette colère?

antitypiques, se rendirent coupables de corruption de l'« alliance de Lévi » par un compromis impur avec ce monde, aussi Jéhovah fut-il irrité contre eux (Es. 12: 1). Mais depuis 1919 l'ange épurateur au temple les a purifiés pour les rendre semblables aux métaux précieux. Il les délivra du monde babylonien et leur ordonna de ne plus toucher aux choses impures de Babylone, car ils portent les vases de Jéhovah (Es. 52: 11). Ils ont compris depuis que l'« alliance de Lévi » leur demandait d'être les messagers de Jéhovah des armées, de garder la connaissance sur leurs lèvres d'avoir la loi de la vérité dans leur bouche, de marcher avec Dieu dans la paix et dans la droiture et de détourner du mal beaucoup d'hommes. Pour accomplir pareille œuvre, ils comprirent qu'il leur fallait être témoins de Jéhovah et proclamer les vérités du Royaume. Reconnaissant ce fait, ils adoptèrent courageusement en 1931 le nom de « témoins de Jéhovah ». Ils savent maintenant que l'« alliance de Lévi » réclame une prêtrise pure qui n'approuve ni fornication ni adultère, tant physiques que spirituels, une prêtrise qui soit exclusivement dévouée à Jéhovah et le démontre en gardant le culte du temple exempt de toute souillure et de toute hypocrisie. Comme les Lévites sans terres, ils savent que Jéhovah est leur héritage et que leur espérance est dans le royaume céleste, aussi doivent-ils garder leur esprit fixé sur les choses d'en haut (Col. 3: 1, 2). Ils s'efforcent donc en toute conscience d'observer l'« alliance de Lévi ». Ils se font les défenseurs de la vraie adoration au sein de la société du Monde Nouveau.



UN PROMPT TÉMOIN

[31] Pour purifier son peuple, Jéhovah nous apprend contre quelles choses il se dressera quand il viendra au saint temple pour y faire œuvre de jugement et opérer une purge religieuse. Nous citons: « Je m'approcherai de vous pour le jugement, et je me hâterai de témoigner contre les enchanteurs et les adultères, contre ceux qui jurent faussement, contre ceux qui retiennent le salaire du mercenaire, qui oppriment la veuve et l'orphelin, qui font tort à l'étranger, et ne me craignent pas, dit l'Eternel des armées. Car je suis l'Eternel, je ne change pas; et vous, enfants de Jacob, vous n'avez pas été consumés. » — Mal. 3: 5, 6.

[32] Depuis sa venue au temple jusqu'à Harmaguédon, il n'est accordé qu'un « peu de temps » pour sauver les « fils de Jacob » spirituels, l'Israël spirituel, du feu de la guerre universelle d'Harmaguédon; aussi Jéhovah a-t-il dû se hâter de déposer, de dévoiler promptement les fautes et de purifier les coupables repentants. En étant un prompt témoin contre les enchanteurs ou sorciers, il nous a donné en 1920, en 1934 et en 1955 trois brochures puissantes qui démasquent le spiritisme. Il a aussi dévoilé les « mages d'Orient » qui vinrent visiter Jésus comme étant des astrologues, les instruments inconscients employés par le chef des démons pour inciter Hérode à faire périr Jésus. Il révéla aussi la grande Pyramide de Gizèh comme étant non pas le « témoin de pierre de Dieu » ni « la Bible de pierre », mais un monument du démonisme qui glorifiait la croyance en l'immortalité de l'âme ou la « survivance ».

[33] Jéhovah au temple avait aussi déposé avec promptitude contre ceux qui s'étaient rendus coupables d'adultères, d'impuretés, tant physiques que spirituels, et de divorces nullement approuvés par la Bible. Il apprit à son peuple de prendre une position de neutralité à l'égard de la politique et des conflits de ce monde. Il a aussi déposé contre les parjures, les faux témoins, notamment la classe du « méchant esclave » dont les membres s'étaient engagés devant Dieu à observer ses préceptes, mais qui ont renié leur serment en n'accomplissant pas la volonté divine. Les parjures étant semblables aux hypocrites, Jéhovah, par l'intermédiaire de l'ange de l'alliance, a exclu de son organisation la classe du « méchant esclave » et l'a privée de toute lumière spirituelle. — Ps. 119: 106; Mat. 24: 48–51.

[34] En révélant sa Parole et en remaniant son organisation pour qu'elle puisse prendre en considération tous les humbles, Jéhovah a déposé contre tous ceux qui oppriment les classes pauvres, le mercenaire qui attend son salaire, la veuve, notamment celle qui est sans enfant, et l'orphelin qui ne doit pas laisser périr le nom de la famille. Jéhovah veille à ce que tous ces malheureux soient secourus non seulement matériellement mais surtout spirituellement, afin qu'ils puissent jouir d'une pleine vie spirituelle et prendre part à toutes les dispositions spirituelles dont bénéficie son peuple. Il a aussi enseigné aux forts à porter les fardeaux des faibles.

[35] Mais Jéhovah n'a pas seulement pensé à l'Israël spirituel, aux « fils de Jacob » selon l'esprit. Il a aussi songé à toutes les brebis qui ne sont pas Israélites spirituels. L'exécution du jugement ardent à la terrifiante bataille d'Harmaguédon étant proche, Jéhovah le grand Berger s'intéresse à elles. Le fait qu'elles ne sont pas Israélites spirituels n'est pas une raison pour les laisser périr. L'Israël spirituel était naguère comme elles, il avait aussi besoin de miséricorde. Aussi Jéhovah accorde-t-il à ces hommes de bonne volonté l'occasion d'obtenir la vie éternelle dans un monde nouveau. Ils furent préfigurés par les étrangers, les résidants temporaires en Israël et que Jéhovah aimait. Il est écrit: « Car l'Eternel, votre Dieu, est le Dieu des dieux, le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, fort et terrible, qui ne fait point acception des personnes et qui ne reçoit point de présent, qui fait droit à l'orphelin et à la veuve, qui aime l'étranger et lui donne de la nourriture et des vêtements. Vous aimerez l'étranger. » — Deut. 10: 17–19.

[36] Indigné par tous les torts qu'on leur faisait subir, Jéhovah au temple a été un prompt témoin contre ceux « qui font tort à l'étranger ». (Mal. 3: 5.) Prenant un intérêt accru en eux, Jéhovah fit prêcher à partir de 1918 un message stupéfiant dont le thème était: Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais. En 1923 il a donné l'interprétation de la parabole des brebis et des boucs (Mat. 25: 31–46). Il révéla que ceux qui pratiquaient la justice sur la terre étaient des « autres brebis » que son bon Berger devait assembler dans sa bergerie pour en faire un « seul troupeau » avec l'Israël spirituel, troupeau placé sous la direction d'un seul Berger (*The Watch Tower* du 15 octobre 1923, page 310). Ensuite, à son heure, Jéhovah indiqua aux membres du reste rassemblé qu'ils devaient donner toute leur attention à la classe des « autres brebis », car en 1931 il révéla que le reste devait agir comme l'homme prophétique « vêtu de lin, et portant une écritoire à la ceinture ». Ils devaient marquer au front ces brebis découragées afin qu'elles soient épargnées par les exécuteurs de ses décrets à Harmaguédon. Jéhovah ayant ordonné de leur faire un signe au front, si nous refusons de faire cette œuvre, nous faisons tort à l'étranger ou résidant temporaire antitypique. Dans ce cas, malheur à nous! Jéhovah est toujours au temple pour déposer promptement et montrer l'absence d'amour de tous ceux qui refusent de s'occuper de ces brebis et de participer à l'œuvre de témoignage qui fait une marque sur leur front. — Ez. 9: 1–4.

31, 32 Dans quel dessein bienveillant Jéhovah est-il devenu un prompt témoin qui dévoile les fausses pratiques ayant cours parmi les « fils de Jacob » spirituels?
33 Comment la prompte déposition de Jéhovah a-t-elle affecté les impurs et ceux qui n'ont pas gardé l'engagement qu'ils avaient pris en se vouant à Jéhovah?

34, 35 Par quels moyens Jéhovah a-t-il satisfait matériellement et spirituellement aux besoins de nombreuses personnes de bonne volonté?
36 Depuis 1918 par quels autres moyens Jéhovah continue-t-il à opérer un rajeunissement spirituel et à donner la compréhension à des millions de personnes qui soupirent et gémissent à cause des abominations de la chrétienté?

« UNE MAISON DE PRIÈRE POUR TOUS LES PEUPLES »

37 Jéhovah étant maintenant dans son saint temple pour faire œuvre de jugement, la prophétie d'Esaïe est en voie de réalisation. La voici: « Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel. Il sera juge (il les jugera de son temple) des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes: une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. » (Es. 2: 2-4). Jadis il était de coutume d'aller adorer sur des hauts lieux. Jéhovah était adoré sur une éminence très haute, sur sa « sainte montagne », le mont Morija, qui s'élevait à 731 mètres au-dessus de la Méditerranée et à 1158 mètres au-dessus de la mer Morte. C'est sur cette hauteur que se dressait sa « maison » ou temple.

38 En attachant son nom aux membres du reste du temple spirituel et en les envoyant pour être ses témoins, Jéhovah a fait exalter son nom dans toute la terre en ces « derniers jours ». Comme ils gardent l'« alliance de Lévi » et sont exclusivement dévoués à Jéhovah, les membres du reste ont placé son culte purifié au-dessus de tout. Ils considèrent son adoration comme de la plus haute importance, vu leurs obligations sacerdotales. Aucune nation, aucun gouvernement n'a le droit d'y mettre obstacle, et s'il y a conflit entre le culte de Jéhovah et l'obéissance aux chefs humains qui se dressent contre lui, les membres du reste accordent la première place à l'adoration de Dieu et gardent fermement leurs places de service dans son temple, rendant d'abord à Dieu ce qui appartient à Dieu (Mat. 22: 21). Ils refusent de mettre un terme à l'offrande de leurs sacrifices spirituels de louanges et à la prédication de la bonne nouvelle du royaume établi et triomphant.

39 Ce fidèle attachement à l'adoration de Jéhovah a exalté devant toutes les nations la maison de Dieu, le lieu d'adoration. Les hommes de ce monde ont été irrités en voyant les témoins placer le culte de Jéhovah, sa maison, au-dessus des gouvernements humains et des autres religions. Mais les humains de bonne volonté, semblables aux brebis, ont apprécié cette démonstration de la suprématie de l'adoration de Jéhovah. Des membres du reste ils apprennent à accorder la première place à son culte dans leur vie et le laissent dominer au-dessus des systèmes, semblables à des montagnes, du monde de Satan. Comme le temple de Salomon sur le mont Morija, situé à 731 mètres au-dessus de la Méditerranée, était plus élevé que les temples païens des capitales d'Egypte, d'Assyrie, de Babylonie, de Perse, de Grèce et de Rome, ainsi l'adoration due à Jéhovah est au-dessus de l'organisation tout entière du Diable. C'est vers cette élévation que se dirigent les hommes de bonne volonté de toutes les nations. Aussi acceptent-ils les jugements divins, issus du temple suprême. Ils quittent ce monde sous la puissance de Satan, hérissé de montagnes politico-religieuses et déchiré par les guerres, et gravissent la montagne de la maison de Jéhovah, pour adorer sur cette magnifique colline qui se dresse bien au-dessus de ce monde dégradé adonné au culte des démons (Ps. 48: 2, 3). Ils s'efforcent de remplir les hautes exigences du culte pur. Ils se vouent à Dieu par son grand Prêtre Jésus-Christ et reconnaissent que leur obligation de l'adorer en cette maison est plus élevée que tout ce que peuvent exiger les puissances semblables à des montagnes de ce monde condamné.

37, 38 a) Comment, depuis 1918, Jéhovah a-t-il diffusé son enseignement sur la véritable adoration parmi ceux qui ne veulent plus apprendre la guerre? b) Montrez que les fils purifiés de Lévi n'ont cessé d'offrir des sacrifices spirituels.
39 a) Qui s'irrite devant le comportement des véritables adorateurs de Jéhovah? b) Montrez comment ont été symbolisées autrefois les hautes exigences divines.

40 Se rendant compte que Jéhovah est dans son saint temple, ces brebis de bonne volonté se taisent respectueusement, car en venant à la maison du Dieu de Jacob elles s'attendent que Dieu leur enseigne ses voies, pour pouvoir marcher sur ses sentiers. Aussi prêtent-elles l'oreille pour entendre sa loi qui sort de la Sion céleste et sa parole qui part de son organisation capitale, la Jérusalem céleste. Ensuite elles marchent sur ses sentiers, devenant membres de la société du Monde Nouveau. Elles deviennent des « résidants temporaires » parmi les Israélites spirituels.

41 Aujourd'hui les autres brebis ont l'espoir de survivre à Harmaguédon et d'entrer dans le monde nouveau. Dans le peu de temps qui reste avant Harmaguédon, les brebis non israélites de toutes les nations ont le droit de monter à la maison exaltée du Dieu de Jacob pour y adorer Jéhovah et obtenir le salut. Plutôt que de les détourner de ce droit, de leur causer ainsi du tort, faisons, par obéissance à Dieu, tout ce qui est en notre pouvoir pour les aider à faire usage de ce droit. Quand Jésus, l'ange de l'alliance, vint au temple en l'an 33 et le purifia, il dit à ceux qui en avaient fait une « caverne de voleurs »: « N'est-il pas écrit: Ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes les nations? » (Marc 11: 17). Aujourd'hui le même ange de l'alliance au temple spirituel pose de nouveau cette question: « N'est-il pas écrit? » Comme ce qui est écrit s'applique encore à notre époque, Jéhovah a décrété que son saint temple soit une maison de prière pour tous les peuples, pour toutes les nations. Lors de l'inauguration du temple au mont Morija et après que Jéhovah y fut venu et l'eut rempli de la nuée glorieuse de sa présence, le roi Salomon demanda que l'édifice fût une maison de prière pour toutes les nations, car dans ses sept requêtes Salomon avait inclu une demande en faveur de l'étranger qui vient d'un pays lointain à cause du nom de Jéhovah. — I Rois 8: 41-43.

42 Etes-vous membre du reste? Ne pensez pas alors que les autres brebis, puisqu'elles ne sont pas Israélites spirituels avec un héritage céleste, n'aient pas le droit d'entrer dans le parvis du temple spirituel pour y adorer Jéhovah par l'intermédiaire de Jésus son grand Prêtre. Ou bien êtes-vous un étranger antitypique venu d'un pays lointain? Ne pensez pas alors que, puisque vous ne faites pas partie du reste, il faille vous séparer des témoins de Jéhovah et que vous ne pouvez être admis au sein de la société du Monde Nouveau, même après vous être voué à Jéhovah. Ce n'est pas ainsi que pense Jéhovah, maintenant que son salut, qui sera opéré par le royaume établi, est si proche. Voici ce que Jéhovah dit à propos de toutes les brebis de bonne volonté qui viennent aujourd'hui de toutes les nations étrangères à l'Israël spirituel: « Que l'étranger qui s'attache à l'Eternel ne dise pas: l'Eternel me séparera de son peuple!... Et les étrangers qui s'attacheront à l'Eternel pour le servir, pour aimer le nom de l'Eternel, pour être ses serviteurs, tous ceux qui garderont le sabbat, pour ne point le profaner, et qui persévéreront dans mon alliance, je les amènerai sur ma montagne sainte, et je les réjouirai dans ma maison de prière; leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel; car ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples. Le Seigneur, l'Eternel parle, lui qui rassemble les exilés d'Israël: Je réunirai d'autres peuples à lui, aux siens déjà rassemblés. » — Es. 56: 3, 6-8.

43 De 1919 à 1931, en particulier, Jéhovah a rassemblé le reste des Israélites spirituels, qui étaient des proscrits dans la servitude de Babylone. Depuis lors il a rassemblé d'autres humains, outre le reste israélite. C'est lui qui effectue l'œuvre de rassemblement de ces autres personnes. Qui a réussi jus-

---

40 Pourquoi de bonnes habitudes d'écouter se forment-elles maintenant parmi ceux qui résident temporairement parmi les membres de l'Israël spirituel?
41 a) Quel droit de l'étranger les véritables adorateurs doivent-ils reconnaître et maintenir? b) Montrez l'importance actuelle de la citation d'Esaïe (56: 7) que fit Jésus quand il vint purifier le dernier temple typique de Jérusalem.
42 Pourquoi l'unité parmi les authentiques adorateurs de Jéhovah est-elle aujourd'hui de première importance?
43, 44 a) Montrez que depuis 1919 rien n'a pu mettre obstacle à l'œuvre mondiale de rassemblement effectuée par Jéhovah. b) Quelle vision se réalise de nos jours?

qu'à présent à l'en empêcher? La classe du « méchant esclave »? Le clergé et ses troupeaux? Les dictateurs, les gouvernements extrémistes ou d'autres puissances totalitaires de ce monde? Non. Aujourd'hui les membres de la société du Monde Nouveau au temple comptent 608 000 témoins entourant 17 000 membres du reste du temple. Jéhovah prend plaisir de nos jours à réjouir dans sa maison de prière tous ces étrangers ou autres brebis. Les a-t-il rendus heureux? Oui. La montagne sainte de la maison de Jéhovah retentit de cris de joie lorsqu'ils offrent par l'intermédiaire de son grand Prêtre des holocaustes et des sacrifices spirituels sur son autel et Dieu donne des preuves qu'il agrée leurs offrandes en les comblant de bénédictions dans son service, dans son œuvre de témoignage.

« Il y a dix-neuf siècles le grand Prêtre Jésus-Christ a donné une vision à l'apôtre Jean. Celui-ci y vit une « grande multitude » d'étrangers de toutes les nations. Ils étaient vêtus de robes blanches et tenaient des palmes à la main. Ils se trouvaient réunis au temple où ils acclamaient Jéhovah et son Fils, qui s'était offert en sacrifice, leur attribuant le salut. Ils servaient Jéhovah nuit et jour dans son saint temple. Quelle joie pour Jean de pouvoir contempler cela en vision! Quelle joie aussi pour nous de voir aujourd'hui la réalité! — Apoc. 7: 9–15, *Sy*.

« Usant encore de patience en vue du salut de brebis de bonne volonté, Jéhovah n'a pas encore achevé de les rassembler à sa maison de prière pour toutes les nations. Serons-nous unis avec lui et son bon Berger dans cette œuvre? Oui, en « collaborant avec lui », en continuant de prêcher la bonne nouvelle du Royaume triomphant et en poursuivant l'œuvre d'éducation par laquelle s'effectue ce rassemblement. Apportons notre aide à ces brebis étrangères pour qu'elles voient la nécessité et l'occasion de s'attacher à Jéhovah pour le servir, pour aimer son nom, pour être ses serviteurs, pour garder son sabbat antitypique en ne le profanant pas par des œuvres dictées par l'égoïsme, le sentiment de leur propre justice et le désir de se sauver par leurs propres moyens, mais en adhérant à la nouvelle alliance, c'est-à-dire en acceptant son temple, sa prêtrise, son Médiateur, ses sacrifices pour le pardon des péchés et la connaissance qu'elle nous donne de Jéhovah « depuis le plus petit jusqu'au plus grand » (Jér. 31: 31–34). Ce faisant, nous ne détournerons pas l'étranger de son droit, mais nous l'aimerons comme nous-mêmes. Et à Harmaguédon Jéhovah ne déposera pas promptement contre nous lors de l'exécution de son jugement ardent, mais il nous approuvera et nous épargnera pour que nous puissions continuer à l'adorer dans le monde nouveau.

45 Qui participe aujourd'hui au culte authentique de Jéhovah, rendu à sa maison de prière spirituelle? Quels en seront les résultats?

La prédication parmi les maronites au Liban

D'un missionnaire de la Tour de Garde au Liban

LE VOCABLE « Liban » nous fait immédiatement penser aux cèdres du Liban, utilisés par le roi Salomon pour construire le temple de Jéhovah. Il y a de nombreux villages dans les montagnes, où l'on trouve encore des cèdres. La majorité des habitants est maronite, secte faisant partie de l'église de Rome et qui — comme on le prétend — a été fondée au septième siècle par un certain Jean Maron. Les croisades du douzième siècle eurent pour résultat la reconnaissance, par les maronites, de l'autorité de Rome. Ils ont toutefois leur propre patriarche, élu par leurs évêques. Le mariage des prêtres, la distribution du pain et du vin aux participants à la messe, les oublies étant trempées dans du vin et présentées dans une cuillère, ainsi que certaines fêtes religieuses sont des coutumes caractérisant les maronites.

Les témoins de Jéhovah de Tripoli ont prêché la bonne nouvelle du royaume de Dieu à ces gens chaque dimanche d'avril à décembre 1954. Ils louaient un autocar, trente proclamateurs environ se rassemblaient à six heures du matin, passaient la journée à prêcher de maison en maison et rentraient le soir. Bien que la population soit très religieuse, les témoins de Jéhovah n'eurent pas à faire face à une grande opposition. Ils eurent l'occasion de faire des conférences en plein air devant des gens se trouvant aux terrasses des cafés et sur des places publiques.

Il était manifeste que de nombreuses personnes comparables à des brebis furent heureuses d'entendre la bonne nouvelle du Royaume et beaucoup eurent la joie de voir pour la première fois une Bible. Une femme âgée manifesta la bonne disposition d'esprit de ces gens en offrant aux ministres de Jéhovah la seule chose qu'elle avait à donner: du yoghourth fait avec du lait de brebis. Après lui avoir fait remarquer que Jésus avait dit que quiconque donnerait un verre d'eau froide ne perdra point sa *récompense* et qu'elle avait donné davantage, elle répondit: « Vous méritez plus. Nous vous devons la vie, puisque nous avons reçu cette bonne nouvelle du Royaume de vous. »

Dans un autre village, un prêtre entra dans une maison au moment où deux ministres rendaient témoignage à environ quinze auditeurs attentifs. Le prêtre chercha à dissoudre cette réunion en disant: « Comment osez-vous venir ici? Ne savez-vous pas que cette localité m'appartient? Je suis le seul ici à enseigner la religion. Allez-vous-en! » Le propriétaire n'était pas du même avis et refusa de renvoyer les témoins de Jéhovah. Sur quoi le prêtre déclara qu'il ferait sonner la cloche de l'église afin de rassembler les habitants du village pour chasser les témoins. Il invita les auditeurs à le suivre. Quelques-uns accédèrent à son désir, il menaça les autres de les dénoncer à l'évêque.

Dès que la cloche se mit à sonner, les habitants commencèrent à se rassembler, et, comme les témoins s'étaient réunis près de leur autocar, ils ne tardèrent pas à s'entretenir avec eux et à expliquer leur œuvre. Peu après la foule était beaucoup mieux disposée et l'un des témoins fit un discours biblique improvisé. Il fit remarquer, entre autres, comment le clergé du temps de Jésus s'était opposé à ceux qui voulaient entrer dans le Royaume, et montra que le clergé catholique romain d'aujourd'hui en fait de même, mais que les gens comparables aux brebis se manifestent comme tels. Après quoi on entendit quelques personnes dire que les témoins de Jéhovah étaient de véritables chrétiens, alors qu'eux-mêmes, leurs prêtres en particulier, n'en étaient point. Donc, au lieu de chasser les témoins de Jéhovah, le prêtre les avait aidés à prêcher devant plus de personnes.

Les ministres passèrent en tout 4500 heures dans cette œuvre et rendirent témoignage dans 65 villages. Ce travail leur permit de placer beaucoup de publications bibliques et de commencer bon nombre d'études à domicile.



LE ROYAUME de Jéhovah obtint un triomphe éclatant en 1955, en couronnant d'un brillant succès la série des treize assemblées internationales des témoins de Jéhovah qui eurent lieu au cours de l'été. Le thème commun à chacune d'elles se confirma, à savoir, « Le Royaume triomphant ». Le fait que toutes ces assemblées eurent lieu comme on l'avait prévu, prouve une fois de plus que le royaume de Jéhovah, administré par le Christ, a été établi dans le ciel en 1914 et domine maintenant triomphalement au milieu de ses ennemis dans ce monde, soutenant les prédicateurs du Royaume afin qu'ils puissent se réunir pour rendre à toutes les nations un témoignage puissant, unifié, touchant ce royaume établi. Cette démonstration de la puissance du Royaume invisible était en parfait accord avec le titre du discours public qui clôtura chaque assemblée: « Conquête prochaine du monde — par le royaume de Dieu ». Plus de quatre cent mille témoins et personnes intéressées d'au moins soixante-deux nations et pays s'assemblèrent pour entendre ce message public provocateur. Ce message parviendra à d'autres millions sous forme de brochure en de nombreuses langues, en même temps que d'autres publications bibliques, mises en circulation lors de ces assemblées. Oui, à des millions de personnes de bonne volonté sur toute la terre, les centaines de milliers d'assistants bénis raconteront les expériences émouvantes qu'ils y firent, participant ainsi à l'extension des bons effets de cette suite d'assemblées.

Cette série de treize assemblées tenues successivement pendant dix semaines fut un sujet d'intérêt et de prière dans le monde entier. Elle commença par l'assemblée de Chicago, Illinois, U. S. A., qui eut lieu du 22 au 26 juin 1955, et se termina par celle de Helsinki, en Finlande, du 25 au 28 août. Le monde entier avait été informé de cet événement international le 26 juillet 1953, à la fin de la deuxième assemblée internationale tenue au Yankee Stadium à New-York. Le président annonça alors à un auditoire de plus de cent mille personnes de 97 pays le projet de la Watch Tower Bible and Tract Society de tenir une série d'assemblées en 1955, s'étendant de la Côte du Pacifique de l'Amérique du Nord jusqu'au continent européen, en passant par la Grande-Bretagne. Depuis ce moment, des milliers de témoins de Jéhovah firent des préparatifs sur le plan individuel et celui de l'organisation, en économisant de l'argent et arrangeant leurs affaires, afin de pouvoir assister à l'une ou à plusieurs des assemblées dans les pays étrangers, surtout à celles d'Europe. Dans ses périodiques, *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!*, et dans d'autres communications, la Société y fit constamment allusion, particulièrement à celles qui se tiendraient en Europe. Répondant à cet appel et obéissant à l'ordre divin pour les chrétiens de ne pas abandonner le rassemblement d'eux-mêmes, la moitié de ceux qui rapportent leur activité en tant que témoins de Jéhovah sur toute la terre y assistèrent. Il eût été impossible de tenir une assemblée pour tant de monde dans un seul lieu, comme au Yankee Stadium. Le fait d'avoir organisé une série d'assemblées dans treize villes de la chrétienté, dans l'hémisphère nord, a permis à des centaines de milliers de se rassembler, de participer aux mêmes festins spirituels et par cela de rendre un témoignage plus impressionnant et de plus longue portée au sujet du royaume de Dieu et de sa société du Monde Nouveau.

Le programme des sessions et des activités était le même pour toutes les assemblées de cinq jours dans les pays de langue anglaise. Celles du continent européen exigèrent certaines modifications dans l'ordre des discours, suivant les allées et venues du président et des autres représentants officiels de la Société chargés de prononcer les principaux discours, étant donné aussi que les assemblées de Rome, de Berlin et d'Helsinki durèrent moins de cinq jours. La nécessité de traduire certains discours sur la scène, directement de l'anglais en une langue étrangère, réduisait l'ensemble des matières qui pouvaient être présentées pendant le temps alloué au discours. Pour être sûr que toutes les assemblées reçoivent la même nourriture spirituelle, tous les discours, excepté les discours d'adieu prononcés par le président et le vice-président, étaient lus d'après des manuscrits spécialement préparés, les mêmes pour toutes les assemblées. Des représentants de la Société, spécialement choisis, personnes capables, furent désignés pour lire les discours, il leur fut recommandé de se familiariser parfaitement avec eux afin d'être à même de les présenter avec enthousiasme, sincérité et la plus grande efficacité. Pour montrer la richesse des informations, conseils et instructions spirituels qui figuraient au programme, outre les cantiques et les expériences relatées, nous donnons ci-dessous les thèmes des discours de chaque jour:

Mercredi

Comment je poursuis le but de ma vie
Discours de bienvenue par le président du congrès. Responsabilité et gestion
Exercez l'hospitalité
Le message triomphant du Royaume, par le président
Puisez votre satisfaction dans le travail
« Soyez riches en bonnes œuvres »
Votre étude personnelle
Réponse à vos questions bibliques

Jeudi

Comment je poursuis le but de ma vie
Témoignez du respect à l'organisation de Jéhovah
Appréciez les publications de la Société
Qualifiés pour être ministres, par le président
Témoignage productif
L'activité et la vie opposées à l'inactivité et la mort
Ce que signifie pour moi le don de soi

Vendredi

Pourquoi il faut se faire baptiser
Comment je poursuis le but de ma vie
La médisance peut entraîner votre perte
Vous pouvez terrasser la médisance
Marchez du même pas que la société du monde Nouveau (par trois orateurs)
Soyez remplis d'une connaissance exacte
Comment le proclamateur doit envisager son ministère
Le service à temps complet — un trésor glorieux
Comment triompher des forces spirituelles iniques, par le président

Samedi

Comment je poursuis le but de ma vie
L'amour édifie (par trois orateurs)
Combattons le bon combat
« Jéhovah est dans son saint temple », par le président
La place de la jeunesse au sein de la société du Monde Nouveau
Le culte chrétien et la préservation de la vertu
Evitez la cuve de la colère de Dieu

Dimanche

Restez éveillés, demeurez fermes et fortifiez-vous
Gardez votre confiance chrétienne
Prudents comme des serpents au milieu des loups
Conquête prochaine du monde — par le royaume de Dieu, par le président
Marchez de front avec la vérité
Remarques finales du président

Notre nourriture spirituelle ne consiste pas seulement à entendre et à assimiler le message biblique, mais encore à le partager avec d'autres, faisant ainsi la volonté de notre Dieu pour achever son œuvre en notre faveur; c'est pourquoi tous les matins, excepté le dimanche, étaient réservés à la prédication, publiquement et de maison en maison, par la généralité des congressistes. Les grandes annonces que l'on fit insérer dans les journaux locaux, le mardi et le vendredi, ne suffisaient pas. Un témoignage personnel devait être rendu par les proclamateurs du Royaume, par des témoins vivants, de chair et de sang. Il y avait quantité de choses à faire: distribuer des feuilles d'invitation annonçant la conférence publique du dimanche, faire une œuvre de publicité par voie d'affiches, soit par des hommes sandwichs le long des rues, soit par des affiches placées aux devantures ou dans d'autres lieux apparents, offrir de foyer en foyer les précieux auxiliaires d'étude biblique sous forme de livres reliés et de brochures, et présenter le long des trottoirs ou de porte en porte et de magasin en magasin, les derniers périodiques de la Société. Les congressistes devaient venir à ces rassemblements, non seulement pour recevoir la bonne nourriture spirituelle mais aussi pour en donner; ils devaient « racheter le temps » par la prédication de la bonne nouvelle en tirant profit des occasions de service dans le champ qu'offrent les assemblées, en rendant ensemble un témoignage écrasant dans chaque ville de congrès. C'est pourquoi l'on prévoyait dans le programme une large place pour ce trait vital des assemblées, et une courte réunion de service se tenait chaque matin au lieu du congrès pour ceux qui ne trouvaient pas d'inconvénient à se réunir là à 9 h. 30 pour le cantique et la prière, la lecture et la discussion du texte du jour et les directives pour le service dans le champ.

Une matinée, généralement celle du vendredi, était consacrée au baptême en masse de tous ceux qui voulaient imiter Jésus-Christ et obéir à son commandement d'être totalement immergés devant témoins, comme symbole public de leur don de soi, complet et pour l'éternité, à Jéhovah Dieu par le Christ. Au cours de trois matinées, le président de la Société tint des conférences d'une heure et demie en présence de tous les serviteurs de circuit et de district, dont beaucoup étaient accompagnés de leur femme. Ces sœurs voyagent avec eux de groupe en groupe et assument des responsabilités spéciales. Les serviteurs de groupe, agissant comme surveillants des groupes locaux, furent invités à assister à la dernière de ces conférences du matin. Dans les pays où la Société a des filiales, elle maintient un home appelé Béthel pour le personnel. De temps à autre, il faut de nouveaux collaborateurs. C'est pourquoi, dans le programme, une matinée était prévue pour une réunion du président avec ceux qui désiraient faire la demande pour entrer dans le service à temps complet dans un Béthel ou pour bénéficier de l'instruction et de la formation gratuites données à l'Ecole biblique de Galaad de la Watchtower et être missionnaires dans les champs étrangers. La pensée du service futur, de l'œuvre considérable qui reste encore à accomplir, ne fut donc pas négligée dans la préparation et la réalisation de ces assemblées. En conséquence, des dispositions furent prises et des efforts réalisés pour obtenir un plus grand nombre de travailleurs, oui, des travailleurs mieux entraînés, mieux équipés, plus efficaces, comme résultat de ces assemblées.

CHICAGO, ILLINOIS, U.S.A., DU 22 AU 26 JUIN 1955

La première assemblée internationale des témoins modernes de Jéhovah se tint à Chicago dans un pavillon en bordure du lac Michigan, en 1893, avec près de 360 représentants du Canada et des Etats-Unis. Le premier président de la Watch Tower Society, Charles T. Russell, était présent et desservait l'assemblée. Soixante-dix des assistants symbolisèrent leur don de soi à Dieu par l'immersion totale dans l'eau. Pendant les soixante-deux années qui s'écoulèrent depuis, aucune assemblée nationale ou internationale ne fut tenue à Chicago jusqu'à celle de l'été dernier, du 22 au 26 juin 1955. Pour cela, on loua l'ancien « Palais de Base-Ball du Monde », Comiskey Park, avec 46 500 places assises, car on attendait à cette première assemblée de 1955 plus de cent fois le nombre des assistants de l'assemblée de 1893. Pour recevoir et loger tant de congressistes, il fallut édifier une formidable organisation préparatoire. Des semaines à l'avance, les vingt-trois groupes de Chicago, comprenant un total de 2500 proclamateurs actifs du royaume triomphant de Dieu, se mirent au travail pour trouver des chambres, non seulement dans les nombreux hôtels de la ville mais encore dans les maisons particulières des citadins hospitaliers. On reçut plus de 15 500 demandes de chambres.



Pour nourrir convenablement, trois fois par jour, des milliers de personnes sur les lieux mêmes de l'assemblée, on installa une cuisine sous les stands du parc. Des tables de cafétéria furent installées dans sept grandes tentes contiguës au parc, et de nombreux stands de rafraîchissements furent ouverts. Un grand réservoir à propane fut donné avec le combustible pour les besoins de l'assemblée, afin de chauffer les tonnes d'aliments qui allaient être mangés aux nombreux repas. Maints services administratifs de l'assemblée et touchant ses diverses et multiples activités furent installés dans les salles et les couloirs de l'édifice en losange du Comiskey Park, avec ses galeries de sièges inférieures et supérieures.

Le losange pour le base-ball subit lui-même une transformation. Sur la deuxième base, une attrayante scène fut érigée pour les orateurs, bordée de milliers de fleurs en pots aux couleurs magnifiques et d'arbrisseaux toujours verts, avec un parterre de fleurs en forme circulaire là où se tient le lanceur de balle. Tout autour, disposées en un large demi-cercle, d'immenses lettres blanches formaient les mots suivants: ASSEMBLÉE DU ROYAUME TRIOMPHANT DES TÉMOINS DE JÉHOVAH. L'un des grands quotidiens de Chicago déclara: « Le Comiskey Park est transformé en un temple en plein air. » Un autre quotidien s'exprima ainsi: « Le Comiskey Park est transformé aujourd'hui en une gigantesque Salle du Royaume pour l'Assemblée des Témoins de Jéhovah. » Ici, dit un journaliste, on allait vendre des Bibles à la place des cartes de joueur de base-ball. Ici encore, des dizaines de milliers de personnes qui aiment Dieu plus que les plaisirs allaient remplir les tribunes et applaudir les passages truffants des discours bibliques et chanter les louanges de Jéhovah Dieu et de Jésus-Christ, les deux plus grands champions de la vérité et de la justice.

Quand le président de la Société, N. H. Knorr, son secrétaire personnel, M. G. Henschel, et le vice-président, F. W. Franz, arrivèrent par avion de New-York, le soir qui précéda l'ouverture de l'assemblée, les lieux de l'assemblée avaient l'aspect d'une ruche, tant était grande l'activité des travailleurs préparant l'assemblée, et la cafétéria fonctionnait déjà, 850 repas environ ayant été servis.

L'assemblée de Chicago fut, selon l'expression d'un journal, une assemblée « géante ». Toutes les agences de publicité, les journaux, la radio et la télévision, s'intéressèrent à ce remarquable événement religieux. Dans les journaux locaux, plus de 110 m. de colonnes furent consacrés aux comptes rendus de l'assemblée. Il y eut un programme de télévision qui s'étendit à tout le pays, du littoral de l'est à celui de l'ouest, présentant une interview avec le président, frère Knorr. Mais les congressistes eux-mêmes furent la plus puissante des agences de publicité, non seulement grâce à leurs paroles mais en distribuant tout le matériel de publicité et en portant sur le veston ou sur le manteau de petits insignes de couleur placés dans une enveloppe de celluloïd indiquant le nom et le lieu de l'assemblée ainsi que le titre de la conférence publique qui allait être faite. Les centaines de voitures qui amenèrent de nombreux congressistes portaient elles aussi des annonces aux brillantes couleurs.

Le texte quotidien* convenait parfaitement pour le jour de l'ouverture de l'assemblée de Chicago. Les assistants venaient non seulement de quarante-deux des Etats de l'Union américaine, mais de sept pays étrangers. Un certain nombre de ces délégués relatèrent des expériences, après quoi de nombreux télégrammes, émanant de divers autres pays étrangers, furent lus à la tribune; ils venaient d'aussi loin que l'Australie, les îles Philippines, la Corée du Sud, Ceylan, l'Indochine, montrant que beaucoup étaient présents à l'assemblée en esprit et en prière. A la dernière session de la journée, 17 735 personnes étaient rassemblées, remplissant complètement l'immense V de la grande tribune.

Un don qui fit plaisir marqua l'après-midi de ce premier jour de la première des treize assemblées. Après le vigoureux discours d'une heure: « Le message triomphant du Royaume », frère Knorr, en sa qualité de président de la Société, surprit ses 16 565 auditeurs en annonçant la parution du tome II de la *New World Translation of Hebrew Scriptures*, comprenant les neuf livres allant du premier livre de Samuel à celui d'Esther. Le stock disponible de 28 000 exemplaires de ce nouveau livre était presque épuisé à la fin de l'assemblée. Tous les autres orateurs inscrits au programme du jour traitèrent convenablement leurs discours préparés, et le récit caractéristique, de quinze minutes, intitulé « Comment je poursuis le but de ma vie », la première d'une série de quatre histoires vécues par des missionnaires capables et toujours actifs, réchauffa les cœurs des assistants.

Le jeudi matin, pendant plus d'une heure et demie, le président tint la première des trois réunions avec les représentants de la Société qui desservent les circuits et les districts. Trente-six de ces serviteurs étaient présents, un assez grand nombre avec leur femme. La discussion, dirigée par le président, fit ressortir à quel point ces serviteurs doivent être de dignes représentants de la Société qui les envoie, sous le rapport de la morale, de la conduite, de l'application exclusive à leurs devoirs, du langage et pour ce qui est de prendre la direction dans l'œuvre de la proclamation. Ils doivent agir en qualité de membres du personnel du siège central de la Société, envoyés dans le champ, résoudre des difficultés dans les groupes, faire des recommandations et soumettre à la Société les questions importantes. En résumé, être des « chasseurs de troubles ».

Il leur fut rappelé que la mise en pratique des instructions écrites du bureau central procure le succès dans le service. Dressez le programme de vos activités, puis attachez-vous-y consciencieusement, leur fut-il dit. N'acceptez pas trop d'invitations par lesquelles vous diminueriez les forces que vous devez réserver au service de Jéhovah. Montrez, à chaque groupe que vous visitez, les bons côtés de son territoire; montrez que le territoire peut être travaillé avec de bons résultats, même si vous êtes obligé de travailler seul pendant que vous êtes dans ce groupe. Ne maintenez pas en fonction des serviteurs incompétents, au détriment du groupe ou du circuit. Les serviteurs devraient être destitués, si cela s'avère opportun. Les serviteurs

* « A la fin des jours, ... des peuples nombreux viendront et diront: « Venez et montons à la montagne de Jéhovah, à la montagne du Dieu de Jacob. » — Es. 2: 2, 3, Cr 1905.

dignes sont ceux qui donnent un bon exemple aux proclamateurs du groupe sous le rapport de l'activité dans le champ en proclamant la nouvelle du Royaume. Lorsqu'un groupe a atteint une augmentation de 10% du nombre de ses proclamateurs, il n'est pas nécessaire d'élever sa norme, qu'il pourrait ne pas atteindre, ce qui priverait ce groupe, qui a du succès, de sa joie d'avoir atteint la quote-part et même de l'avoir dépassée. En réalité, ce qu'il faut, c'est entraîner les dix pour cent des proclamateurs obtenus pour qu'ils deviennent des dispensateurs capables de la Parole de Dieu. Le fait d'avoir invité des serviteurs de circuit et de district à suivre les cours de l'Ecole biblique de Galaad, de la Watchtower, leur a montré qu'eux-mêmes avaient besoin d'une certaine formation ou instruction ou qu'ils pouvaient tirer profit d'une instruction supplémentaire.

La réunion du président avec les serviteurs de circuit et de district fut très encourageante et très appréciée. « Ce fut un vrai réconfort », observa un serviteur de circuit lorsqu'elle prit fin.

Aujourd'hui c'était au « tour » de la télévision, avec la retransmission dans tout le pays, sur le réseau de la National Broadcasting Company, de vues montrant des congressistes à l'œuvre dans une rue, le service de l'assemblée et le président au moment où il présentait un rapport. Plus tard, dans la soirée, une interview du président par un commentateur populaire de nouvelles télévisées fut retransmise par WBBM-TV du Columbia Broadcasting System.

La place prépondérante que l'assemblée occupa dans l'actualité influa sur la vente du livre récemment publié par l'Imprimerie Vantage et intitulé « Les Témoins de Jéhovah — la Société du Monde Nouveau », par Marley Cole. Les librairies de Chicago épuisèrent leur stock, ce qui fit de cet ouvrage un succès de librairie.

Mais la publication qui occupa la première place à l'assemblée fut le livre de quatre-vingt-dix chapitres, intitulé « Qualifiés pour le ministère ». L'après-midi, les 19 987 assistants ne s'attendaient guère que le président annonçât la parution de cette nouvelle publication à la fin de son discours sur le même sujet. Aussi le saluèrent-ils avec un grand plaisir, et se réjouirent-ils que ce nouveau manuel eût été fourni pour être utilisé à l'école hebdomadaire du ministère théocratique des groupes des témoins de Dieu. C'est le « meilleur livre » écrit jusqu'à ce jour dans ce dessein. A la fin de l'assemblée, les 38 000 exemplaires de *Qualified to Be Ministers* qui composaient le stock étaient épuisés.

Les sessions du jeudi se terminèrent par une allocution d'une demi-heure que prononça le serviteur de l'assemblée J. O. Groh, sur le sujet « Ce que signifie pour moi le don de soi ». Ce discours devait surtout préparer les nombreuses personnes qui venaient de se vouer à Dieu ou qui envisageaient ce pas recommandable, urgent, pour le baptême dans l'eau, que le programme annonçait pour le lendemain matin.

L'activité dans le champ avait aussi sa place dans le programme de la journée. La ville avait été divisée en 3000 secteurs pour rendre témoignage de porte en porte, cinq proclamateurs étant prévus pour chacun d'eux. Les journaux annoncèrent que 15 000 étaient entrés en campagne ce matin-là. Le bureau du Service de l'assemblée fut très occupé à procurer aux volontaires des secteurs pour les différentes activités dans le champ.

Chicago n'avait jamais assisté à une « cérémonie baptismale massive » telle que celle qui eut lieu le vendredi matin. Lorsque le sujet « Pourquoi il faut se faire baptiser » eut été considéré, 620 congressistes répondirent Oui aux deux questions déterminantes pour montrer qu'ils étaient dignes d'être immergés complètement comme l'avait été leur chef Jésus-Christ, il y a dix-neuf siècles. Une longue file de 214 voitures emmena ces 393 femmes et 227 hommes du parc à la piscine de Washington Park, où trois rangées de baptiseurs étaient prêts à les immerger comme Jean-Baptiste avait immergé Jésus. Outre les nombreux spectateurs présents à la piscine, en qualité de témoins, trois photographes d'une compagnie de télévision se trouvaient là pour filmer la cérémonie. Plus tard, ABC retransmit sur ses 36 stations une minute de scènes du lieu du baptême. De grandes vues du baptême furent également reproduites dans les dernières éditions des journaux.

Après avoir surmonté quelques difficultés avec les fonctionnaires du syndicat des ouvriers électriciens, des hauts-parleurs furent installés au sol par les spécialistes de l'assemblée, après quoi la transmission des discours aux congressistes fut plus satisfaisante. Puisque nous parlons du son, disons que les nombreux sourds présents entendirent les discours grâce à un témoin canadien qui les traduisait en signes aux occupants de la section des sourds-muets. C'est ainsi que les sourds entendirent les paroles du livre. — Es. 29: 18.

Le vendredi se termina avec 24 793 auditeurs qui écoutèrent attentivement le discours du président sur le spiritisme. Le développement du sujet « Comment triompher des forces spirituelles iniques » les empoigna, mais, bien qu'ils fussent très absorbés, ils ne l'étaient pas au point de ne pas applaudir vigoureusement, et l'annonce de la parution de la brochure de 96 pages *Les Ecritures enseignent-elles la survivance?* souleva un tonnerre d'applaudissements. Le fait que les congressistes enlevèrent tout le stock des 43 000 exemplaires en moins de vingt-quatre heures révèle combien cette nouvelle et attrayante brochure fut appréciée.

Le lendemain, l'assemblée de Chicago ne fit pas exception à la règle mondiale. Car le samedi fut, là aussi, la journée des périodiques. Tandis que beaucoup sortaient dans le champ pour travailler avec les périodiques, ce matin-là, le président dirigea une réunion avec ceux qui avaient fait une demande pour le service à temps complet au Béthel de Brooklyn et pour recevoir l'instruction missionnaire à l'Ecole biblique de la Watchtower. Elle fut suivie de la réunion des serviteurs de groupe ainsi que des serviteurs de circuit et de district. Les bergers spirituels du troupeau de Dieu sont des hommes chargés d'une grande responsabilité où il y va de la vie éternelle des brebis de Dieu, c'est pourquoi il leur fut accordé une attention particulière et des instructions spéciales leur furent données relativement aux devoirs et obligations de leur charge. Ce matin-là, ces serviteurs spéciaux se rassemblèrent dans les sections de la tribune principale, juste devant la plate-forme fleurie; les autres congressistes pouvaient, s'ils le désiraient, rester et entendre l'exhortation que le président donna à leurs serviteurs.

Une révélation spéciale de vérité biblique était réservée à l'assemblée, cette après-midi-là. 28 617 assistants écoutèrent avec attention le discours du président sur le sujet « Jéhovah est dans son saint temple ». Pour la première fois, ils comprirent clairement que c'était Jéhovah lui-même qui était venu à son temple spirituel en 1918, accompagné de son Messager de l'alliance, en accomplissement de la prophétie de Malachie 3: 1. La profonde signification de la présence de Jéhovah à son temple depuis lors s'ouvrit à leur compréhension, car Jéhovah accomplissait son avertissement d'être un « prompt témoin » contre quiconque faisait le mal parmi ceux qui prétendaient être son peuple. La prophétie divine avait déclaré que l'adoration du vrai Dieu vivant devait être exaltée au-dessus de tout sur la terre, et voici que des centaines de milliers de ses témoins de toutes les nations accomplissaient cette exigence. Comme les auditeurs avaient été amenés à ce niveau élevé de la pensée, le président couronna son discours en tenant bien haut et en annonçant le nouveau livre d'un jaune vif, intitulé: « Vous pouvez survivre à Harmaguédon pour entrer dans le Monde Nouveau de Dieu. » Ils le reçurent avec des applaudissements et une grande joie, et les 43 000 exemplaires du stock s'écoulèrent rapidement, emportés par les congressistes.

Des congressistes continuèrent à affluer au lieu de l'assemblée, et, lorsque prit fin le programme de la journée, l'auditoire s'élevait à 30 394 personnes pour le discours final du vice-président F. W. Franz: « Evitez la cuve de la colère de Dieu ».

Le temps idéal continua le cinquième et dernier jour de l'assemblée. Le menu spirituel de la fête, le dimanche matin, offrit des récits d'expériences et trois allocutions substantielles dont profitèrent 27 118 assistants. Le discours public, annoncé d'une façon impressionnante et intitulé « Conquête prochaine du monde — par le Royaume de Dieu », venait ensuite sur le programme, à 15 heures. Les journaux avaient annoncé qu'on s'attendait à une assistance de 40 000 personnes. Mais les espérances furent dépassées. Sous un ciel sans nuages, 42 116 personnes se rassemblèrent, soit 11 722 de plus que la veille. Il y avait, par conséquent, une foule de gens ayant faim et soif spirituellement. Le discours que l'orateur-président leur adressa concernant le royaume de Dieu conquérant le monde les rassasia et, à maintes reprises, ils applaudirent pour manifester leur appréciation. Après leur avoir montré quelles choses magnifiques pourront être leur héritage, grâce à la conquête prochaine du monde par le royaume de Dieu et à une décision de leur part, décision conforme à la volonté divine, l'orateur, au milieu de nouveaux applaudissements, présenta la brochure de 32 pages contenant le discours imprimé en entier, brochure qui devait être distribuée gratuitement à tous les auditeurs. Il les exhorta à l'étudier sérieusement avec leur propre Bible, quelle qu'en soit la version, et de transmettre ensuite la bonne nouvelle à d'autres. Un stock de 55 000 exemplaires était préparé, mais il s'écoula rapidement entre les mains avides.

Après une courte pause, le secrétaire de l'Ecole biblique de Galaad prononça l'opportun discours sur le sujet « Marchez de front avec la vérité ». Puis vinrent les « remarques finales » du président de la Société, frère Knorr. Sans aucun doute, de nombreuses personnes étrangères restèrent pour écouter ce discours d'adieu (car 30 893 assistants entendirent ces remarques improvisées) et en exprimèrent ensuite leur grande satisfaction. Avec prévenance, frère Knorr saisit l'occasion de les avertir des deux lignes actuelles d'attaque suivies par Satan, l'adversaire:

1) la persécution par des gouvernements oppressifs et 2) le matérialisme qui prévaut dans les régions prospères du monde. La dernière attaque est plus subtile que la première; beaucoup y cèdent, tandis que d'autres font échouer la cruelle persécution en gardant leur intégrité envers Dieu.

Il ne faut pas non plus que nous cédions à l'amour du monde. La société du Monde Nouveau ne doit pas se laisser submerger par l'attachement aux plaisirs du monde que, dans leur immaturité, les « autres brebis » qui affluent pourraient avoir tendance à introduire avec elles. Plutôt que de les laisser nous transformer en amis de ce monde, nous devrions les aider à se transformer pour qu'elles se conforment aux principes de Dieu. Dans la société du Monde Nouveau et ses groupes, il n'y a pas de place pour un « serviteur aux divertissements ». Dans les Salles du Royaume, on s'occupe tout d'abord et exclusivement des intérêts spirituels.

Le matérialisme a pu réduire les rangs de nos pionniers, mais la foi dans les promesses de Dieu et une ferme ténacité, telles qu'elles furent démontrées dans les histoires vécues « Comment je poursuis le but de ma vie », aideront à grossir de nouveau les rangs de nos pionniers. En étendant à d'autres la douce odeur de la connaissance de Dieu, nous pouvons lui être d'un parfum agréable et être pour ceux qui cherchent Dieu véritablement une odeur qui donne la vie. Avec les cinq publications qui furent délivrées à l'assemblée, Dieu nous a équipés une fois de plus pour étendre jusqu'à eux cette odeur vitale.

L'accroissement du nombre de ceux qui rapportent leur activité en répandant la connaissance de Dieu, pendant le mois d'avril de l'année de service écoulée, a été remarquable, il fut de 19 % pour le monde entier, et le chiffre de 625 256 proclamateurs a été atteint dans les pays situés des deux côtés du rideau de fer. Il devrait y avoir un accroissement correspondant du nombre des pionniers. Comme cela fut prédit dans la prophétie d'Esaïe, de vastes multitudes de toutes les nations montent aujourd'hui à la maison de Jéhovah, au sommet de la montagne, pour l'adorer. Afin de pourvoir aux besoins spirituels de ces personnes et des innombrables autres, encore attendues, la Watch Tower Society fait construire de nouveaux bâtiments dans le Salvador, le Costa-Rica, au Canada et aux Etats-Unis; les dépenses se montent à des millions de dollars. Il n'y a pas d'excuse à la paresse de quiconque dans le service de Jéhovah, et les occasions qui nous restent avant Harmaguédon sont grandes.

Les assemblées suivantes de la série furent citées, et, par ses applaudissements, celle de Chicago exprima son désir que l'expression de son amour et ses salutations soient transmises à toutes les autres assemblées et à tous les frères retenus à la maison, par tous ceux qui y assistaient. Des paroles de gratitude, confirmées par des applaudissements chaleureux, furent prononcées à l'adresse de la direction du terrain de base-ball, des gens hospitaliers de Chicago qui avaient pourvu au logement des congressistes et, qu'on ne l'oublie pas, à nos chers frères qui, à l'assemblée, s'étaient offerts volontairement pour les différentes branches de service nécessaires à son bon déroulement. Peu après 18 h., un cantique de reconnaissance, entonné par des milliers de voix qui se mariaient harmonieusement, monta vers le ciel; ensuite, le président fit une ardente prière et l'assemblée de Chicago se termina par le même temps splendide par lequel elle avait commencé.

Cette assemblée révéla la bénédiction de Jéhovah sur l'organisation et les dispositions prises pour toute la série des treize assemblées, ouverte maintenant. Elle établit le modèle pour toutes les autres, non seulement pour ce qui était du programme commun des riches provisions spirituelles mais encore en ce qui concerne le grand succès qui devait couronner chacune d'elles.

(A suivre.)

Un chef « apostolique » devient vraiment apostolique

LA SECTE des apostoliques a de nombreux adeptes parmi les Africains de la Rhodésie du Sud. Ses membres portent de longs vêtements ondoyants et blancs; leurs chefs tiennent une longue houlette et prétendent pouvoir parler en langues, prophétiser et guérir. Au moment où un représentant itinérant de la Watch Tower Society allait commencer son discours, un samedi soir de mai 1955, devant un groupe africain de témoins de Jéhovah, plus de cent membres de la dite secte arrivèrent, accompagnés de leur chef, et prirent place pour écouter la conférence « La guérison spirituelle ».

A la fin l'orateur demanda si quelqu'un avait une question. Un membre de la secte se leva et demanda: « L'orateur a-t-il le saint esprit et parle-t-il en langues comme nous? » Avant que l'orateur puisse lui répondre le chef du groupe se leva et s'adressa à ses adeptes en ces termes: « Amis, point n'est besoin de poser des questions au sujet de ce qui vient d'être dit, car, depuis que nous nous sommes attachés à la foi apostolique, nous n'avons rien entendu de pareil. Partons tranquillement et examinons les Ecritures afin de discerner si l'orateur a raison. »

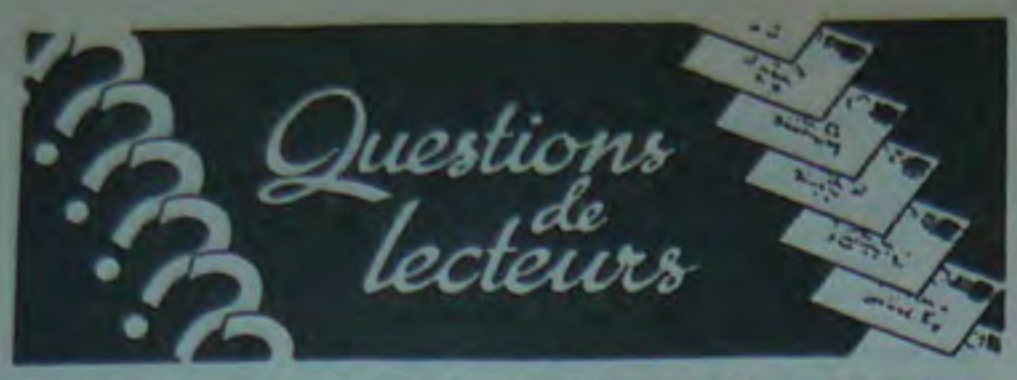
Le lendemain matin dix d'entre eux arrivèrent et demandèrent s'ils pourraient accompagner les témoins de maison en maison pour voir comment ils prêchent. Ils furent impressionnés par la façon dont les témoins employaient leurs Bibles en faisant leurs sermons.

Trente des apostoliques suivirent le représentant de la Société lorsqu'il se rendit dans le groupe voisin, distant de plus de 15 km. Après une nouvelle discussion, le chef, qui était aussi « prophète » et « guérisseur », s'abonna avec sa femme, deux frères et la mère à *La Tour de Garde*.

Un mois après avoir entendu parler pour la première fois du message salutaire de Jéhovah, ces cinq personnes commencèrent déjà à le faire connaître autour d'eux et elles furent initiées à la méthode de prêcher de maison en maison, méthode vraiment apostolique. On entendit ensuite le groupe apostolique, privé de son chef et de sa famille, se lamenter en ces termes: « Les témoins de Jéhovah ensorcellent même la Bible, car, si après leur avoir parlé vous rentrez chez vous et examinez les textes scripturaux, vous constatez que tous les chapitres appuient leur enseignement. »

Seulement un brin de foi!

A Kirkcaldy, en Ecosse, une sœur pionnier, témoin de Jéhovah, conduisait une étude biblique chez une jeune dame qui s'intéressait au nom « Jéhovah ». Cette sœur pionnier décida de se procurer une Bible en hébreu, afin de pouvoir lui montrer le tétragramme dans sa forme primitive. Elle se rendit chez un ecclésiastique de la ville en pensant que plus que quiconque il en posséderait peut-être un exemplaire. Après avoir appris pourquoi elle désirait ce livre, il le lui prêta volontiers. Puis il fit cette remarque: Si son église ou une église quelconque de la ville pouvait se vanter d'avoir un, oui un seul scrutateur de la Bible ayant seulement un brin de la foi manifestée par chacun des témoins de Jéhovah, elle pourrait espérer être sur le bon chemin. Il reconnut que les églises se trouvent dans de profondes ténèbres et dit qu'il avait parlé franchement avec d'autres ecclésiastiques sur la foi ferme manifestée par les témoins de Jéhovah à une époque où les véritables témoins de Dieu devraient précisément faire preuve d'une telle foi. Ecoutons sous ce rapport cette parole de la Bible: « Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein (le peuple périt, *KJ*); heureux s'il observe la loi! » — Prov. 29:18.



● Comment est-ce lorsque l'époux fidèle d'un témoin de Jéhovah meurt avant Harmaguédon et ressuscite peu après la bataille? Ce couple sera-t-il réuni et procréera-t-il? A. M., Afrique du Sud.

Dans Romains 7: 2, 3 il est écrit: « Une femme mariée est liée par la loi à son mari tant qu'il est vivant; mais si le mari meurt, elle est dégagée de la loi qui la liait à son mari. Si donc, du vivant de son mari, elle devient la femme d'un autre homme, elle sera appelée adultère; mais si le mari meurt, elle est affranchie de la loi, de sorte qu'elle n'est point adultère en devenant la femme d'un autre. » La mort rompt les liens conjugaux. Nous ne pouvons dire avec exactitude de quelle manière Jéhovah réglera les choses après Harmaguédon, mais il ne semble pas déraisonnable de penser que, si tel est leur désir, ces deux personnes pourront être réunies après Harmaguédon. Elles peuvent nourrir cette espérance. Cependant, le survivant peut se remarier et n'est pas obligé d'attendre la résurrection de son partenaire défunt. Les liens conjugaux sont entièrement dissous par la mort. Si le survivant ne se marie pas et si le conjoint décédé ressuscite peu après Harmaguédon, ils pourraient redevenir des compagnons, pour autant que cela plaise au Christ, leur Père éternel. Mais aucun texte scriptural ne dit clairement qu'ils auront part au mandat divin consistant à peupler la terre.

AIMONS EN ACTES COMME EN PAROLES — I Jean 3: 18.

L'amour se manifeste dans la manière dont nous parlons et agissons. Notre langue, appuyée par de bonnes actions, peut être un instrument pour communiquer à autrui des paroles de vie, car Colossiens 4: 6 dit: « Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun. » S'engager dans le ministère signifie aimer en actes comme en paroles et permet aux gens de percevoir la cause de la détresse mondiale et de reconnaître le remède divin. Les témoins de Jéhovah visiteront les gens au cours du mois de mai pour leur offrir des manuels d'étude bibliques, à savoir, un livre et une brochure moyennant une contribution volontaire de 2 francs suisses ou 50c. Ces contributions permettent d'imprimer d'autres publications dans le dessein de les distribuer à d'autres personnes de bonne volonté dans toutes les parties de la terre. Pour plus de renseignements sur cette œuvre bénie et la possibilité d'y prendre part, veuillez écrire à la Société ou vous enquérir auprès d'un témoin de Jéhovah.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

24 juin: Jéhovah est dans son saint temple, §§ 1–23; Page 149.

1er juillet: Jéhovah est dans son saint temple, §§ 24–45. Page 152.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUIN

16 Voici que Jéhovah va dévaster la terre entière et la dépeupler: il en bouleversera la face et en dispersera les habitants. — Es. 24: 1, Cr 1905. wF 1/6/56 8
17 Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments (de la Parole) de Dieu. — Héb. 5: 12. wF 15/3/55 1a
18 Qui donc est l'esclave fidèle et prudent, que son maître a établi sur les domestiques de sa maison pour leur donner leur nourriture au temps convenable? — Mat. 24: 45, Da. wF 1/6/55 2, 3, 6a
19 Ton peuple viendra s'offrir de lui-même. — Ps. 110: 3, Li. wF 15/10/55 9a
20 Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort. — Rom. 6: 4. wF 1/11/55 4, 3a
21 Je m'approcherai de vous pour le jugement, et je me hâterai de témoigner contre les enchanteurs et les adultères. — Mal. 3: 5. wF 15/5/56 32, 33
22 Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons (de maison en maison, La). — Actes 20: 20. wF 15/4/56 15, 16
23 Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains, et les laissèrent partir. — Actes 13: 2, 3. wF 1/5/56 15, 16a
24 Mais un Samaritain, qui voyageait, étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit. — Luc 10: 33. wF 15/7/55 3a
25 Que la femme respecte (respecte profondément, NW) son mari. — Eph. 5: 33. wF 1/8/55 14
26 Le vengeur du sang fera mourir le meurtrier. — Nomb. 35: 19. wF 1/6/56 13b
27 Nous tous qui, sur nos visages découverts, réfléchissons comme en un miroir la gloire du Seigneur. — II Cor. 3: 18, Jé. wF 1/5/56 10, 11
28 Tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète... car Jéhovah, votre Dieu, vous éprouve pour savoir si vous aimez Jéhovah, votre Dieu, de tout votre cœur. — Deut. 13: 3, Cr 1905. wF 15/1/56 31
29 Que Jéhovah te réprime, Satan, que Jéhovah te réprime, lui qui a choisi Jérusalem! — Zach. 3: 2, Cr 1905. wF 1/2/56 21, 22
30 Voici, les cieux et les cieux des cieux ne peuvent te contenir: combien moins cette maison que j'ai bâtie! — II Chron. 6: 18. wF 15/5/56 9

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✔ Quels problèmes particuliers a suscité l'expansion de l'œuvre chrétienne en Asie? P. 147, § 1.

✔ Combien de personnes travaillent dans les bureaux et les imprimeries de la Watch Tower Society du monde entier? P. 148, § 5.

✔ Comment la présence de Jéhovah fut-elle symbolisée jadis dans son temple? P. 149, § 5.

✔ Comment devint-il manifeste que Jéhovah avait définitivement abandonné le temple à Jérusalem? P. 151, § 19.

✔ Par quoi fut remplacé le temple détruit à Jérusalem? P. 151, § 20.

✔ Qui s'irrite aujourd'hui en voyant la véritable adoration de Dieu placée au premier plan? Qui, d'autre part, apprécie cela? P. 154, § 39.

✔ Quel triomphe particulier le royaume de Dieu obtint-il en 1955? P. 156, § 1.

La TOUR DE GARDE

1er JUIN 1956 N° 11

Périodique bimensuel

PRENEZ GARDE
À LA CUVE DE LA COLÈRE DIVINE

FUITE DANS LES VILLES DE REFUGE

RESTEZ DANS L'ENCEINTE DE REFUGE

LES ASSEMBLÉES
DU « ROYAUME TRIOMPHANT » DE 1955

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

« Je regrette, je n'ai pas le temps! » 163
Prenez garde à la cuve de la colère divine 164
Fuite dans les villes de refuge 166
Restez dans l'enceinte de refuge 169
Histoire moderne des Témoins de Jéhovah
27e partie: L'assemblée internationale de 1946 172
Une lettre d'appréciation 173
Les assemblées du « Royaume triomphant » de 1955
(2e partie) 174
Un jésuite blâme indirectement la Hiérarchie 176
Communications 176
Textes quotidiens pour juillet 176
Eprouvez votre mémoire 176

**Abréviations employées dans « La Tour de Garde »
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 500 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Pangasinan
Allemand	Indonésien	Arménien	Polonais
Anglais	Italien	Canarèse	Portugais
Cébu-Visayan	Japonais	Chinois	Russe
Cinyanja	Norvégien	Chishona	Sésouto
Danois	Slovène	Civemba	Siamois
Espagnol	Suédois	Coréen	Silozi
Finnois	Tagala	Grec	Slovaque
Français	Tvi	Hiligaynon-Visayan	Turc
Hollandais		Ibo	Ukrainien
		Malayâla	Xosa
		Ourdou	Yorouba
			Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ontario $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. **Tout changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIV — 1er juin 1956 — № 11

« Je regrette, je n'ai pas le temps! »

« JE REGRETTE », dit une dame, « je suis trop occupée! » Un homme habitant le même pâté de maisons avait fait une réflexion identique. Bien que nombre de personnes soient occupées au moment où des témoins de Jéhovah les visitent, cette dame voulait dire: « Je ne crois pas qu'il vaille la peine de consacrer mon temps à cela. » Une personne est rarement trop occupée pour ne pas faire ce qu'elle veut ou ce qu'elle considère comme étant important.

L'interlocutrice eût-elle été « trop occupée » si quelqu'un était venu frapper à sa porte pour régler une ancienne dette? Alors pourquoi repousser une chose beaucoup plus importante que de l'argent? Pourquoi la mission spirituelle serait-elle moins importante qu'une question financière? Cette personne pense-t-elle peut-être que l'argent a plus de valeur que la paix et la vie? Ou est-elle mal renseignée sur le but et l'importance du message qu'apportent les témoins de Jéhovah? Son attitude peut s'expliquer par l'une ou l'autre de ces raisons ou même par les deux.

Jadis, Jésus fut accueilli dans la maison de Marthe et Marie. Marie s'intéressait aux choses bienfaisantes que racontait Jésus, mais Marthe s'attachait à d'autres choses et était « fort affairée par les soins du ménage ». Elle protesta même lorsque Marie ne l'aida pas à mettre le couvert. Jésus dit: « Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée. » Seriez-vous « trop occupée » comme Marthe ou, de même que Marie, auriez-vous le temps de vous occuper de choses plus importantes? — Luc 10: 38-42, *MM*.

A l'instar de nombreuses personnes vivant aujourd'hui, Saul était mal renseigné sur l'activité des chrétiens du premier siècle. Il les persécuta et participa même à l'assassinat d'Etienne. Un miracle, qui le rendit aveugle, fut nécessaire afin que ses yeux spirituels s'ouvrent à la vérité. Devriez-vous, vous aussi, subir un tel choc pour reconnaître l'importance du message que les vrais chrétiens, à l'exemple de ceux d'il y a dix-neuf siècles, portent aux gens dans leurs foyers? — Actes 9: 1-19.

Cette activité est en harmonie avec les directives de Jésus: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière, pour servir de témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin accomplie. » Il ordonna encore que ce message chrétien soit porté dans les maisons: « En entrant dans la maison, saluez-la; et, si la maison en est digne, que votre paix vienne sur elle; mais si elle n'en est pas digne, que votre paix retourne à vous. » « Celui qui vous écoute m'écoute, et celui qui vous rejette me rejette; et celui qui me rejette rejette celui qui m'a envoyé. » — Mat. 24: 14, *NW;* 10: 12, 13; Luc 10: 16.

Jésus allait « de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu ». Oui, les chrétiens du premier siècle enseignaient de maison en maison. Paul dit: « Je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et... n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et de maison en maison. » Et après avoir été fouetté pour avoir exercé cette activité, « ils continuaient tous les jours, dans le temple et de maison en maison, d'enseigner et d'annoncer la bonne nouvelle au sujet du Christ ». — Luc 8: 1; Actes 20: 20; 5: 42, *NW*.

Les gens avec lesquels nous entrons en contact aux portes disent parfois: « J'étais à l'église ce matin, merci bien! » Cela n'est-il pas une raison de discuter de choses spirituelles avec une personne s'intéressant à ces questions? Si ces personnes vont à l'église pour apprendre quelque chose de Dieu et si elles apprennent là ce qu'elles aimeraient savoir, elles devraient avoir le désir d'en parler. Si les choses apprises ne revêtent pas assez d'importance pour qu'on en discute, alors elles ont certainement besoin du message qui leur est apporté chez elles!

Le message que leur apportent les serviteurs de Jéhovah est de la plus grande importance, d'une importance égale à la nouvelle prêchée par les disciples au premier siècle. Le message diffusé à cette époque-là annonçait que Jésus est le Messie, tandis que le message d'aujourd'hui révèle la seconde présence du Christ. Tel est le message sur lequel tous les fidèles de Dieu avaient les yeux fixés, surtout dès le moment où Jésus ordonna à ses disciples de veiller à l'instauration de son royaume équitable, qui apportera à la terre une paix durable.

Les témoins de Jéhovah portent ce message aux hommes. Leurs publications, semblables à celle que vous avez à la main, contiennent les preuves scripturales de ces faits. Elles donnent la ferme assurance que la paix, la santé, le bonheur et la vie éternelle régneront. Elles indiquent les raisons des difficultés existant actuellement dans le monde et en montrent l'issue. Un tel message est réconfortant et d'une importance vitale. Y a-t-il quelque chose de plus important, quelque chose qui mériterait davantage que vous y sacrifiez votre temps?

Les témoins de Jéhovah, sont, eux aussi, des gens très occupés. Ils travaillent assidûment, entretiennent leurs familles et font tout ce que vous devez faire vous-même. Mais ils sont convaincus de la véracité de ces promesses bibliques et disposés à se rendre chez vous pour vous montrer ces choses dans votre Bible, et cela sans aucun dédommagement. Ils s'intéressent à vous. Vous intéressez-vous suffisamment à vous-même pour les écouter, examiner leur message et discerner s'il est vrai ou non? Ce faisant, vous n'avez rien à perdre mais tout à gagner!

La plupart des gens prennent le temps de faire ce qu'ils désirent, soit pour être au courant de ce qui se passe dans leur équipe de football préférée, soit en lisant des périodiques ou occasionnellement un roman, en examinant les nouvelles financières ou commerciales qui les aident à faire de meilleures affaires, en assistant à des programmes de télévision, en voyant des films ou seulement en s'entretenant avec leurs amis. Tout cela peut être réjouissant et même utile, mais, ce que nous voulons dire, c'est que les gens fort occupés trouvent du temps pour ces choses, s'ils le veulent bien.

Désirez-vous vivre? Désirez-vous jouir de plus de contentement et d'un esprit plus libre? Désirez-vous savoir pourquoi le monde se débat dans de telles difficultés et quelle en sera l'issue? Ces choses ont-elles pour vous autant d'importance que les résultats des matches de football, le dernier *best-seller* ou les programmes de radio et de télévision? Si tel est le cas, vous trouverez *certainement* le temps d'étudier la Bible. Vous en réserverez, surtout si quelqu'un est prêt à vous tendre la main.

Si vous réfléchissez à ces choses, vous ne direz jamais: « Je suis trop occupé » à quelqu'un qui vous offre ce qui est au-dessus de tout et qui mérite que vous y consacriez votre temps.

PRENEZ GARDE à la CUVE DE LA COLÈRE DIVINE



**« J'ai été seul à fouler au pressoir,
et nul homme d'entre les peuples n'était avec
moi; je les ai foulés dans ma colère, je les ai écrasés dans
ma fureur; leur sang a jailli sur mes vête-
ments. » — Es. 63: 3.**

SI VOUS pouviez éviter de perdre votre vie, ne seriez-vous pas heureux d'apprendre comment faire? Le champ appelé Harmaguédon, où se livrera la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant, sera comme une immense cuve pour toute l'humanité. Relativement peu nombreux seront ceux de la génération actuelle qui ne s'y feront pas écraser, frappés de la mort éternelle. Il vous est possible d'éviter ce sort et de prendre part à la joie, aux chants et aux cris qui accompagneront et suivront le foulage dans cette cuve universelle. Comment faire? Il est important de le savoir.

[2] Le sang qui coule librement dans nos veines signifie notre vie en tant qu'âme humaine. La grande Source de vie, Jéhovah Dieu, nous dit combien est important notre sang, en ces termes: « Car l'âme de toute chair, c'est son sang, qui est en elle. » Il nous est possible de voir la justesse de ce commandement qui nous ordonne de ne pas introduire du sang étranger dans notre propre sang, quand Dieu déclare: « C'est pourquoi j'ai dit aux enfants d'Israël: Vous ne mangerez le sang d'aucune chair; car l'âme de toute chair, c'est son sang: quiconque en mangera sera retranché. » Le sang ayant une valeur vitale, Dieu accepta à juste titre le sang d'une victime appropriée comme sacrifice expiatoire ou prix de rachat pour la vie que l'humanité avait perdue en châtiment du mal ou péché. Ainsi Dieu a dit: « L'âme de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il servît d'expiation pour vos âmes, car c'est par l'âme que le sang fait l'expiation. » (Lév. 17: 11, 14; Ps. 36: 10). De même que Dieu accepta le sang d'une victime appropriée pour prix de la vie d'un autre, laquelle avait été perdue, de même Dieu est parfaitement juste en demandant que la vie d'une personne qui a été injustement tuée soit payée par la vie du meurtrier.

[3] Il y a plus de quatre mille ans Jéhovah déclara aux huit survivants humains du déluge universel que telle était sa loi. Il s'agissait de Noé et de sa famille dont nous sommes tous aujourd'hui les descendants. En les autorisant à manger de la chair animale, Jéhovah a dit: « Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme, avec son sang. Sachez-le aussi, je redemanderai le sang de vos âmes, je le redemanderai à tout animal; et je redemanderai l'âme de l'homme à l'homme, à l'homme qui est son frère. Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé; car Dieu a fait l'homme à son image. » (Gen. 9: 4–6). La vie d'une victime animale ne pouvait expier la vie de l'homme mis à mort. Seule la vie de l'homme frère de l'homme qui avait été tué, soit le meurtrier lui-même, pouvait satisfaire aux exigences de la justice divine. Quoiqu'en ce temps-là Jéhovah fît apparaître l'arc-en-ciel comme un signe éternel qu'il ne retrancherait plus toute chair par les eaux du déluge, cet arc n'est pas un signe indiquant que Dieu n'écrasera pas toute chair par d'autres moyens, par exemple la cuve universelle. Les huit survivants humains du déluge universel sont un signe prophétique et une garantie qu'il y aura des survivants heureux quand l'humanité sera écrasée dans la cuve de la colère divine à Harmaguédon. — Gen. 9: 4–6, 11–16; Mat. 24: 37–39.

[4] Noé a fait du vin après le déluge, probablement à l'aide d'une cuve. Quand on fait le vin qui réjouit le cœur de l'homme, le sang, le jus du raisin jaillit à flots sous les pieds de ceux qui l'écrasent dans la cuve. Lors de la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant à Harmaguédon, le sang humain coulera, il sera répandu comme il ne l'a encore jamais été, et malheur à ceux qui seront alors en guerre contre Dieu le Tout-Puissant! Cette effusion de sang s'effectuera selon la justice, dans la colère du Tout-Puissant, à cause de la culpabilité de l'humanité. Toutes les effusions de sang du passé seront expiées par l'effusion du sang des meurtriers. Aucune injustice ne sera commise envers l'humanité, ce sera seulement le paiement d'un prix juste.

[5] Lorsque s'exécutera ce châtiment terrifiant sur tous les meurtriers, il n'y aura aucun lieu de refuge dans la chrétienté, quoique cette dernière invoque le nom de Dieu et se dise son peuple. Il y a vingt-cinq siècles, les Israélites firent la même chose, mais cela ne les protégea pas quand Jéhovah manifesta sa colère contre leurs crimes et leurs transgressions de l'alliance et châtia Jérusalem et le pays de Juda. A Harmaguédon la chrétienté fera face à un sort semblable à celui de Juda et de Jérusalem. Décrivant d'avance ce qui eut lieu, Dieu déclara:

[6] « Voici, l'Eternel dévaste le pays et le rend désert, il en bouleverse la face et en disperse les habitants. Et il en est du sacrificateur comme du peuple... Le pays est dévasté, livré au pillage; car l'Eternel l'a décrété. Le pays est triste, épuisé; les habitants sont abattus, languissants; les chefs du peuple sont sans force. Le pays était profané par ses habitants; car ils transgressaient les lois, violaient les ordonnances, ils rompaient l'alliance éternelle. C'est pourquoi la malédiction dévore le pays, et ses habitants portent la peine de leurs crimes; c'est pourquoi les habitants du pays sont consumés, et il n'en reste qu'un petit nombre. » — Es. 24: 1–6.

[7] Comment Dieu bouleversa-t-il le pays de Juda et Jéru-

---

1 Pourquoi devrions-nous être heureux de savoir comment faire pour ne pas perdre quelle chose?
2 a) Comment Dieu explique-t-il l'importance du sang humain? b) Dieu est-il parfaitement juste en réclamant le prix de la vie de toute personne injustement mise à mort?
3 a) Comment Dieu déclara-t-il à Noé et à sa famille que telle était sa règle d'action? b) De quoi l'arc-en-ciel n'est-il pas le signe? De quels survivants Noé et sa famille sont-ils le signe?
4 Pourquoi l'effusion du sang s'effectuera-t-elle selon la justice à Harmaguédon?
5, 6 Quel sort de Juda et de Jérusalem montre qu'il n'y aura de refuge nulle part dans la chrétienté? Comment Dieu, par Esaïe, décrivit-il cela?
7 Comment Jéhovah bouleversera-t-il le pays de Juda et de Jérusalem? Pour quelle raison?

salem? Ce pays était rempli d'habitants juifs, de même qu'un plat est rempli de certaines choses. Aussi Jéhovah traita-t-il le pays comme on fait pour un plat avec son contenu, il le renversa, en chassa les habitants, le vida et dispersa au loin la population. Jéhovah avait déjà infligé un châtiment semblable à Samarie, la capitale du roi idolâtre et criminel Achab, aussi déclara-t-il: «Je vais faire venir sur Jérusalem et sur Juda des malheurs qui étourdiront les oreilles de quiconque en entendra parler. J'étendrai sur Jérusalem le cordeau de Samarie et le niveau de la maison d'Achab: et je nettoierai Jérusalem, comme un plat qu'on nettoie, et qu'on renverse sens dessus dessous après l'avoir nettoyé. J'abandonnerai le reste de mon héritage, et je les livrerai entre les mains de leurs ennemis; et ils deviendront le butin et la proie de tous leurs ennemis.» La raison pour laquelle le pays fut bouleversé est révélée en partie dans ces paroles au sujet de Manassé, son roi: «Manassé répandit aussi beaucoup de sang innocent, jusqu'à en remplir Jérusalem d'un bout à l'autre, outre les péchés qu'il commit et qu'il fit commettre à Juda en faisant ce qui est mal aux yeux de l'Eternel.» (II Rois 21:10-16). Environ un siècle plus tard cette prophétie se réalisa.



[8] Le pays de Juda et Jérusalem se trouvèrent-ils dans leur véritable état en étant bouleversés? Non! Car Jérusalem et son temple furent détruits par les Babyloniens, le pays de Juda fut ruiné et complètement dépeuplé, pas même un animal domestique n'y demeura, et ce qui restait comme population fut soit emmené captif à Babylone, soit poussé à fuir en Egypte. Le pays était renversé, comme un plat vidé de son contenu. Le pays désert devint une brousse, une jungle; il était couvert de ruines et infesté de bêtes et d'oiseaux sauvages. Dieu l'avait donné à son peuple élu pour que ce dernier l'habitât. C'est pourquoi, après l'avoir laissé dévasté, lui faisant subir des sabbats de pays pendant soixante-dix ans, il renversa Babylone et ramena à Jérusalem un fidèle reste de son peuple afin que la ville fût reconstruite, le temple rebâti et le pays repeuplé. Un pays était né en ce jour-là et se trouvait dans son véritable état, comme un plat tourné du bon côté; il était rempli d'habitants qui louaient et adoraient Jéhovah. Nous voyons en cela une image prophétique de la façon dont Jéhovah préservera et délivrera un reste fidèle d'humains qui survivront à Harmaguédon. — Es. 45:17-22; 66:8, 9; II Chron. 36:17-23.

[9] Le pays de Juda, la ville sainte et son temple subirent une destruction terrible. La plupart des habitants furent exterminés par l'épée, la famine et la peste et les survivants furent emmenés en captivité et en exil dans les pays ennemis. Cette calamité venait de la main de Jéhovah dont ils avaient rompu l'alliance, souillant le pays avec du sang innocent. Elle fut comme un foulage du pays de Juda dans une immense cuve, ce qui provoqua une terrible extermination et l'effusion du sang des coupables (Jér. 2:21; Es. 5:1-8). L'écrivain des Lamentations prophétiques s'en désole, disant: «Regardez et voyez s'il est une douleur pareille à ma douleur, à celle dont j'ai été frappée! L'Eternel m'a affligée au jour de son ardente colère... Le Seigneur m'a livrée à des mains auxquelles je ne puis résister. Le Seigneur a terrassé tous mes guerriers au milieu de moi; il a rassemblé contre moi une armée, pour détruire mes jeunes hommes; le Seigneur a foulé au pressoir la vierge, fille de Juda. L'Eternel est juste, car j'ai été rebelle à ses ordres.» (Lam. 1:12, 14, 15, 18). Cela illustre ce qui se passera quand Jéhovah infligera à la chrétienté un foulage semblable. L'exécution sera plus terrible, car la chrétienté s'étend tout autour de la terre. Que personne n'espère trouver refuge dans son sein!

[10] Il n'existe en ce vieux monde aucun lieu où l'on puisse se réfugier et éviter d'être écrasé à Harmaguédon. Toutes les nations, tant celles du monde païen que celles de la chrétienté, seront piétinées comme si elles se trouvaient dans une cuve universelle. L'ensemble des choses de ce monde est comme une grande vigne qui s'est étendue sur toute la terre et l'a remplie de mauvais fruits. Maintenant le moment est venu d'arracher cette vigne, de l'écraser, de la vider de son sang avec violence. Toutes les nations, mêmes celles de la chrétienté qui se présentent comme pratiquant le christianisme, se sont livré bataille, inondant la terre de sang. Et aujourd'hui, depuis la naissance, en 1914, du royaume dans les cieux et la proclamation universelle de cette naissance, telle que l'ont entreprise les témoins de Jéhovah, les nations ont mis le comble à leur iniquité en se préparant pour la guerre contre Jéhovah et son Roi intronisé Jésus-Christ.

[11] A l'âge de la bombe à hydrogène, le fruit de la vigne de la terre parvient à sa pleine maturité et le moment de la vendanger est proche. La vigne sera arrachée en entier: fruits, sarments et plants, et jetée dans la cuve de la colère divine. Jéhovah précipite même la maturation de ces fruits impies par ce défi actuellement proclamé par ses témoins: «Publiez ces choses parmi les nations! Préparez la guerre! Réveillez les héros! Qu'ils s'approchent, qu'ils montent, tous les hommes de guerre! De vos hoyaux forgez des épées, et de vos serpes des lances! Que le faible dise: Je suis fort! Hâtez-vous et venez, vous toutes, nations d'alentour, et rassemblez-vous! Là, ô Eternel, fais descendre tes héros! Que les nations se réveillent, et qu'elles montent vers la vallée de Josaphat! Car là je siégerai pour juger toutes les nations d'alentour. Saisissez la faucille, car la moisson est mûre! Venez, foulez, car le pressoir est plein, les cuves regorgent! Car grande est leur méchanceté. C'est une multitude, une multitude, dans la vallée du jugement; car le jour de l'Eternel est proche, dans la vallée du jugement.» (Joël 3:9-14). Tous ceux qui se réfugient dans les sarments de la vigne de la terre, soit en étant un sarment, soit en s'asseyant dans la vigne pour manger de son fruit, seront exterminés avec elle dans la cuve de la colère divine. Ce sort est à coup sûr une chose qu'il faut éviter.

[12] Une raison particulière qui fera que Dieu foulera le présent monde est que ce dernier s'est rendu coupable d'effusion de sang; il a répandu des flots de sang et maintenant il va payer le prix de ses crimes. Cela s'applique non seulement aux organisations politiques, sociales et commerciales de ce monde, mais aussi à ses religions. Toutes les religions de ce monde s'associent maintenant à l'alliance internationale, les Nations unies, et lui apportent leur appui. Ces religions sont toutes représentées sous un même symbole, celui d'une grande prostituée, Babylone la Grande, qui monte la bête à sept têtes, la conduisant vers une bataille avec le «Roi des rois et le Seigneur des seigneurs» de Jéhovah. Tout le sang injustement répandu sur la terre est dû à la fausse religion, il est donc porté au compte de la mystérieuse Babylone la Grande. Attirant l'attention sur ses meurtres peu avant qu'elle soit exécutée, Jean, celui qui a reçu la vision de l'Apocalypse, déclare: «Et je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus... parce qu'on a trouvé chez elle le sang des prophètes et des saints et de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre.» (Apoc. 17:6; 18:24). En exécutant le jugement à Harmaguédon, le Dieu de justice rend à la religion de ce monde ce qu'elle mérite parce qu'elle s'est montrée altérée de sang et l'a répandu à flots.

[13] A cause de cet acte de jugement, les armées célestes rendent gloire à Jéhovah disant: «Alléluia! Le salut, la gloire, et la puissance sont à notre Dieu, parce que ses jugements sont véritables et justes; car il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par son impudicité (reli-

---

8 Pourquoi le pays ne se trouva-t-il pas dans son véritable état en étant bouleversé? Quand fut-il rétabli dans son véritable état?
9 A quoi est comparé le traitement que Jéhovah infligea à Juda? Qu'illustre ce sort pour la chrétienté?
10, 11 a) Pourquoi n'y a-t-il aucun lieu en ce monde qui protégera contre le foulage d'Harmaguédon? b) Pourquoi faut-il éviter de se réfugier sous la vigne de la terre?
12 Quelle est une des raisons particulières qui fera que Dieu foulera ce monde? Pourquoi le mérite-t-il?
13 Que disent les armées célestes à propos de cet acte de jugement? Comment les coupables boiront-ils leur propre sang?

gieuse), et il a vengé le sang de ses serviteurs en le redemandant de sa main.» Le long passé de la religion de ce monde, lequel est souillé de sang, doit maintenant être dévoilé et il faut que soit proclamé le jugement à venir de ceux qui ont versé le sang innocent à l'instigation de la religion babylonienne, pour montrer que Dieu est juste: «Tu es juste... Car ils ont versé le sang des saints et des prophètes, et tu leur as donné du sang à boire: ils en sont dignes... Seigneur Dieu tout-puissant, tes jugements sont véritables et justes.» (Apoc. 19:1, 2; 16:5-7). Les coupables devront boire leur propre sang en mourant d'une mort méritée à Harmaguédon. — Es. 49:26.



FUITE DANS les villes de refuge

LE MONDE entier est coupable d'effusion de sang. Tandis qu'elle s'efforce apparemment de consolider à sa façon la paix internationale, la chrétienté prend en même temps la direction dans les préparatifs en vue de la guerre la plus sanglante de tous les temps. Existe-t-il un lieu où l'on peut fuir, évitant ainsi de participer à la culpabilité de ce monde à Harmaguédon, afin que notre vie ne nous soit pas réclamée conformément aux termes de l'alliance divine sur la sainteté du sang? Jéhovah a pourvu à l'unique lieu de refuge qu'il fit préfigurer par les villes de refuge établies en Israël.

[2] Ces villes ne ressemblaient pas aux lieux de refuge qui existaient parmi les nations païennes. Ces lieux étaient des endroits sacrés, tels que sanctuaires, autels, temples, et avaient reçu le droit d'asile, c'est-à-dire le droit de fournir un abri, une protection contre tout châtiment dû à un méfait. La puissance protectrice accordée à ces lieux s'exerçait sur une étendue considérable autour de l'endroit sacré et était gardée et préservée par des châtiments graves infligés à tout transgresseur de la protection offerte en tel lieu. Cependant ces lieux de refuge ou d'asile étaient des endroits où, sous le manteau de la religion, le coupable ainsi que le malheureux pouvaient trouver un abri, une protection contre les représentants de la loi ou contre ceux qui voulaient se faire justice à eux-mêmes. Le célèbre temple d'Artémis (ou Diane) à Ephèse était un lieu de refuge ou d'asile païen et ses privilèges sous ce rapport s'étendirent avec les années. Ces asiles sacrés finirent par se multiplier en grand nombre parmi les Grecs et les Romains, on abusa du privilège d'asile, ce qui amena une recrudescence de la criminalité. Aussi l'empereur romain Tibère fit-il faire une enquête solennelle sur les effets de ces asiles, ce qui eut pour résultat la réduction de leur nombre et de leurs privilèges.

[3] Le nombre des villes de refuge en Israël était limité et elles n'offraient aucune protection au meurtrier volontaire, mais seulement à l'homicide involontaire. Certains croient que, lorsque les Israélites marchèrent dans le désert pendant quarante années avant d'entrer en Terre promise, un asile existait dans le camp des serviteurs du temple connus sous le nom de Lévites, auxquels appartenaient le grand prêtre et le corps des prêtres. C'est quand il donna la loi au prophète Moïse au mont Sinaï que Jéhovah fit pour la première fois mention d'un lieu d'asile futur, disant: «Celui qui frappera un homme mortellement sera puni de mort. S'il ne lui a point dressé d'embûches, et que Dieu l'ait fait tomber sous sa main, je t'établirai un lieu où il pourra se réfugier. Mais si quelqu'un agit méchamment contre son prochain, en employant la ruse pour le tuer, tu l'arracheras même de mon autel, pour le faire mourir.» — Ex. 21:12-14.

[4] Ces dernières paroles signifient que même si un homme était un prêtre servant à l'autel de Dieu, il ne devait pas être traité comme un innocent, mais emmené pour être exécuté parce qu'il avait commis un meurtre prémédité. Ou si un meurtrier volontaire se réfugiait près de l'autel comme lieu d'asile et saisissait une de ses cornes dans l'espoir d'être protégé par la sainteté de l'autel, il devait en être arraché et mis à mort comme il le méritait. Dieu ne protège pas les criminels volontaires ni par sa loi ni par les choses saintes de son organisation. Nous en avons un exemple dans le cas du général Joab. Pendant le règne de David, il s'était rendu coupable d'effusion de sang, du sang d'hommes innocents parce qu'il avait cédé à la vengeance et à la jalousie. Il ajouta encore à ses crimes celui de soutenir un usurpateur du trône de David au lieu d'accorder son appui à celui que Dieu avait choisi pour le trône, à savoir Salomon, fils de David. Quand l'usurpateur montra encore ses ambitions concernant le trône et que le roi Salomon le fit tuer, le général Joab s'enfuit et saisit les cornes de l'autel, refusant de sortir. «Je veux mourir ici», déclara-t-il. Le roi Salomon le fit donc exécuter sur les lieux, disant: «L'Eternel fera retomber son sang sur sa tête, parce qu'il a frappé deux hommes plus justes et meilleurs que lui et les a tués par l'épée, sans que mon père David le sût.» (I Rois 2:28-34). Aucun meurtrier ou participant volontaire au sang répandu ne peut espérer que le sacrifice du grand autel de Jéhovah, à savoir Jésus-Christ, expie son crime ou sa participation au crime.

[5] Dans la quarantième année de leur marche, les Israélites atteignirent les plaines désertiques de Moab, à l'est du Jourdain, vis-à-vis de la ville de Jéricho. C'est alors que Jéhovah leur ordonna de prévoir six villes de refuge, trois à l'est du fleuve et trois à l'ouest. Ces villes n'étaient pas simplement des cités ordinaires, mais des villes appartenant aux serviteurs spéciaux de Jéhovah attachés au temple, une ville, Hébron, étant une ville de prêtres et les cinq autres appartenant aux Lévites. Comme ces villes étaient des lieux de refuge où le meurtrier involontaire était à l'abri du vengeur du sang, elles reçurent un statut sacré. Aussi lisons-nous: «Ils donnèrent un statut sacré à Kedesch... et à Sichem... et à Kirjath-Arba, qui est Hébron... Betzer... et à Ramoth en Galaad... et à Golan.» (Josué 20:7, 8, *NW*) Les villes de refuge étaient donc spécialement reconnues par Dieu et leur pouvoir d'offrir un refuge méritait d'être respecté.

---

1 Pourquoi avons-nous besoin d'un lieu de refuge à Harmaguédon? Comment Dieu l'a-t-il préfiguré?
2 Que furent les lieux d'asile parmi les nations païennes? Pourquoi a-t-on fini par réduire leur nombre?
3 Les villes de refuge se multipliaient-elles en Israël? Quand Jéhovah fit-il mention pour la première fois d'un futur lieu d'asile pour Israël?
4 Que signifie le fait de s'emparer du meurtrier, même s'il est près de l'autel de Jéhovah?
5 Combien de villes de refuge furent établies? Pourquoi n'étaient-elles pas des villes ordinaires?

6 Le but des villes de refuge était d'éviter que le pays fût profané par du sang innocent, non le sang de la personne tuée par mégarde, mais le sang du meurtrier involontaire qui n'avait nourri aucune haine: « ... afin que le sang innocent ne soit pas répandu au milieu du pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne pour héritage, et que tu ne sois pas coupable de meurtre. » (Deut. 19:10). Si en outre les Israélites n'observaient pas la loi des villes de refuge et essayaient de la tourner, il en résulterait une profanation du pays par le sang de la personne innocente, qu'elle fût tuée volontairement ou non. « Vous ne souillerez point le pays où vous serez, car le sang souille le pays; et il ne sera fait pour le pays aucune expiation du sang qui y sera répandu que par le sang de celui qui l'aura répandu. Vous ne souillerez point le pays où vous allez demeurer, et au milieu duquel j'habiterai; car je suis l'Eternel qui habite au milieu des enfants d'Israël. » — Nom. 35:33, 34.

7 Jéhovah reconnut au plus proche parent de la personne innocente tuée le droit de mettre à mort le meurtrier s'il le rencontrait. Jéhovah reconnut ce proche parent comme le vengeur du sang et lui accorda le droit et le pouvoir d'exécuter. Ainsi le Tout-Puissant fit le vengeur du sang « à son image », car Dieu détient le pouvoir et le droit d'exécuter les meurtriers (Gen. 9:6). La loi divine disait: « Le vengeur du sang fera mourir le meurtrier; quand il le rencontrera, il le tuera. » (Nom. 35:19). Cependant un homme pouvait tuer une personne par mégarde, involontairement, sans préméditation. Pour protéger un tel homme, Dieu avait pourvu aux villes de refuge, afin que la vie du meurtrier involontaire fût épargnée jusqu'à ce qu'il comparût en jugement pour donner la preuve qu'il n'avait aucune intention de tuer, qu'il ne nourrissait aucune haine (Jos. 20:9). Ainsi le meurtrier involontaire pouvait s'enfuir vers la ville de refuge de sa région. « Vous vous établirez des villes qui soient pour vous des villes de refuge, où pourra s'enfuir le meurtrier qui aura tué quelqu'un involontairement. Ces villes vous serviront de refuge contre le vengeur du sang, afin que le meurtrier ne soit point mis à mort avant d'avoir comparu devant l'assemblée pour être jugé. Des villes que vous donnerez, six seront pour vous des villes de refuge. » — Nom. 35:11-13.

8 L'alliance de la loi que Jéhovah avait conclue avec l'Israël selon la chair prévoyait des villes de refuge. La nouvelle alliance divine avec l'Israël spirituel pourvoit à un refuge semblable. Ainsi les villes de refuge préfiguraient un bien à venir en relation avec le Christ (Col. 2:16, 17; Héb. 10:1). Que préfiguraient-elles? Certes pas les églises et autres lieux de l'Eglise catholique qui servaient d'asile aux transgresseurs de la loi. Quand ceux qui se disaient chrétiens se mirent à adopter les choses du paganisme en leur donnant une apparence chrétienne, l'usage païen d'accorder le droit d'asile dans les lieux saints s'introduisit dans la chrétienté. Déjà à l'époque de l'empereur Constantin, les églises catholiques furent établies comme des lieux d'asile où pouvaient se réfugier les malheureux poursuivis par les représentants de la loi ou par des vengeurs puissants. En l'an 681, le synode de Tolède élargit le droit d'asile qui s'étendit jusqu'à trente pas de chaque église. Depuis ce temps-là ce privilège ecclésiastique s'appliqua dans toute la chrétienté catholique et continua, du moins en Italie, tant que le pape demeura indépendant et maître de ses domaines. Mais ce privilège tendait à amoindrir le pouvoir civil au profit de la prêtrise et mettait entrave à la marche de la loi et à la bonne administration de la justice. Il permit au coupable ou à ses sympathisants d'en abuser. *The Encyclopedia Americana* dit: « Ce sont les abus auxquels ce système donna naissance, et qui mettaient obstacle à la justice, qui conduisirent à son abolition dans les pays chrétiens. » — Vol. 24, au mot « Sanctuary ».

6 Que devaient éviter les villes de refuge? Qu'en résulterait-il si les Israélites essayaient de tourner cette loi?
7 Pour venger le sang innocent, qui fut fait à l'image de Dieu? Où pouvait fuir un meurtrier pour lui échapper?
8 Quelle disposition prise dans la chrétienté catholique n'a pas été préfigurée par les villes de refuge? Pourquoi cette disposition finit-elle par être abolie?

9 Ce que préfiguraient les villes de refuge typiques se réalise depuis que le royaume de Dieu est né au ciel en 1914, car il doit opérer la vengeance du sang de tous ceux qui ont été tués injustement. Le temps où sera vengé le sang innocent approche et il y a un urgent besoin de la ville de refuge antitypique, car depuis 1918, quand le Seigneur Jéhovah est venu, accompagné de l'Ange de l'alliance, au temple spirituel, le temps du jugement est en cours pour déterminer la culpabilité de l'humanité.

10 Quelle est aujourd'hui la ville de refuge antitypique? De même que les villes de refuge d'Israël étaient les villes des serviteurs du temple, y compris le grand prêtre de Jéhovah, la ville de refuge antitypique doit être la mesure que Jéhovah a prise dans le dessein de nous protéger de la mort encourue pour avoir transgressé l'alliance divine sur la sainteté du sang. Nous obtiendrons cette protection en venant nous placer et en demeurant sous les effets bienfaisants de l'actif service de Jésus-Christ, le grand Prêtre de Jéhovah. Cette protection se trouve auprès du peuple de Jéhovah, organisé théocratiquement. Elle ne s'applique qu'à ceux qui ont été figurés par le meurtrier involontaire: « ... lorsqu'il aura involontairement tué son prochain, sans avoir été auparavant son ennemi... Alors il s'enfuira dans l'une de ces villes pour sauver sa vie, de peur que le vengeur du sang, échauffé par la colère et poursuivant le meurtrier, ne finisse par l'atteindre s'il y avait à faire beaucoup de chemin, et ne frappe mortellement celui qui ne mérite pas la mort, puisqu'il n'était point auparavant l'ennemi de son prochain. » — Deut. 19:4-6.

CULPABILITÉ COLLECTIVE

11 Depuis la naissance, en 1914, du royaume de Dieu administré par Jésus-Christ, le sang a coulé plus abondamment que jamais auparavant dans l'histoire de l'homme. Il a été répandu non seulement par des accidents et des meurtres mais aussi par des carnages collectifs, lors des deux plus grandes guerres de l'Histoire. Les deux camps qui ont fait couler le sang à flots essaient de se laver de leur culpabilité par des arguments divers. Mais nous savons que les deux camps se sont livré ces conflits planétaires pour régler la question de la domination mondiale, quoiqu'ils aient été informés par le peuple de Jéhovah avant 1914 et plus particulièrement depuis 1914 à propos de la fin des « temps des nations » en cette année-là et de l'instauration du royaume de Dieu. Ces deux conflits furent des guerres totales. Pour remporter la victoire, on procéda à la mobilisation totale, tous les citoyens devant participer à l'effort de guerre, et la population civile derrière le front devint la cible de bombardements stratégiques.

12 Que les nations et les organisations de ce monde qui n'éprouvent aucun sentiment de culpabilité devant Dieu se rappellent ces paroles de Paul: « Je ne me sens coupable de rien; mais ce n'est pas pour cela que je suis justifié. Celui qui me juge, c'est le Seigneur. » (I Cor. 4:3, 4). Il y a encore ce proverbe: « Toutes les voies de l'homme sont droites à ses yeux; mais celui qui pèse les cœurs, c'est l'Eternel. » (Prov. 21:2). Citons aussi ces paroles apostoliques: « Car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est approuvé, c'est celui que le Seigneur recommande. » (II Cor. 10:18). Devant Dieu, Celui qui donne et entretient la vie, l'humanité entière a du sang sur elle, soit qu'elle ait participé directement à l'effusion de sang, soit qu'elle ait donné son appui moral ou matériel. Sous ce rapport les vêtements de la religion ne sont pas blancs, car au cours de ces massacres les chefs religieux des nations belligérantes, même le clergé de la chrétienté, ont demandé à leurs dieux qu'ils bénissent leurs propres forces militaires. Aussi ces paroles prophé-

9 Depuis quand se réalise ce que préfiguraient les villes de refuge? Pourquoi y a-t-il maintenant un besoin urgent de l'antitypique?
10 Quelle est aujourd'hui la ville de refuge antitypique? Auprès de qui se trouve-t-elle? A qui profite-t-elle?
11 Depuis quand le sang coule-t-il plus abondamment que jamais? A cause de quelle question?
12 Quels versets devraient se rappeler les organisations qui cherchent à se justifier? Pourquoi la religion n'est-elle pas exempte de souillures sous ce rapport?

tiques adressées à la Jérusalem infidèle s'appliquent-elles à la chrétienté: « Jusque sur les pans de ton habit se trouve le sang de pauvres innocents. » — Jér. 2:34.

[13] Il faut nous rappeler que le Dieu de justice place sur les hommes une responsabilité commune en ce qui concerne l'effusion de sang. Cela est vigoureusement souligné dans sa loi à Israël, celle qui prévoit le cas d'une personne tuée dont on n'a jamais découvert le meurtrier: « Si, dans le pays dont l'Eternel, ton Dieu, te donne la possession, l'on trouve étendu au milieu d'un champ un homme tué, sans que l'on sache qui l'a frappé, tes anciens et tes juges iront mesurer les distances à partir du cadavre jusqu'aux villes des environs. Quand on aura déterminé la ville la plus rapprochée du cadavre... » Pour se purifier de toute culpabilité, les anciens de cette ville probablement coupable devaient briser la nuque d'une génisse dans une vallée inculte où coulait un torrent et procéder à cette immolation en présence des prêtres lévites « car l'Eternel, ton Dieu, les a choisis pour qu'ils le servent et qu'ils bénissent au nom de l'Eternel, et ce sont eux qui doivent prononcer sur toute contestation et sur toute blessure ». Les anciens de cette ville se lavaient alors les mains sur la génisse à la nuque brisée et devaient dire: « Nos mains n'ont point répandu ce sang, et nos yeux ne l'ont point vu répandre. Pardonne, ô Eternel! à ton peuple d'Israël, que tu as racheté; n'impute pas le sang innocent à ton peuple d'Israël. » Alors seulement, dit la loi divine, « ce sang ne lui sera point imputé. Ainsi, tu dois faire disparaître du milieu de toi le sang innocent, en faisant ce qui est droit aux yeux de l'Eternel. » — Deut. 21:1-9.

[14] Ainsi tous les peuples, notamment à notre époque de guerres totales, de mobilisations nationales, de traités commerciaux et d'alliances internationales, participent à une responsabilité commune pour le sang qui a inondé la terre et qui a été répandu parce que les nations refusent de reconnaître la souveraineté universelle de Jéhovah et de se prosterner en paix devant son Roi intronisé en recherchant sa faveur.

[15] Qui, aujourd'hui, n'est pas coupable d'effusion de sang, soit directement ou par association, soit en temps de guerre ou en temps de paix? Certains ont commis un homicide par imprudence, par accident, en conduisant une voiture, ou volontairement. Après quoi ils se sont repentis, tandis que la loi leur a peut-être infligé une peine qui doit être expiée pour « rendre à César ce qui est à César ». Cependant ces hommes ont imploré la miséricorde du Dieu qui donne la vie. D'autres ont peut-être pris part à des carnages collectifs, croyant en conscience qu'il était de leur devoir d'agir ainsi ou bien ils avaient été persuadés par les conducteurs religieux que telle était la volonté de Dieu et qu'ils rendaient un service sacré au Tout-Puissant. Ils ont depuis reconnu leur erreur et s'aperçoivent qu'ils ont besoin de la miséricorde divine. D'autres encore ont été excités par le clergé ou d'autres chefs religieux à prendre part à la persécution des témoins de Jéhovah, ce qui eut pour conséquence la mort de milliers de ces derniers qui gardèrent tous leur intégrité. Maintenant ils se rendent compte combien ils avaient été égarés et qu'ils ont besoin de la miséricorde divine, à l'exemple de Saul de Tarse. Nous sommes peut-être tous conscients d'avoir une part quelconque à la responsabilité commune dans l'effusion de sang. Nous avons le sentiment que si nous avions été mieux instruits, nous n'aurions pas agi de la sorte ni apporté une participation indirecte. Tout a été accidentel, involontaire, dû à notre manque de connaissance et de compréhension de la volonté et de la loi divines. Toutes ces personnes sont comme le meurtrier d'Israël qui tuait son prochain par mégarde, sans nourrir aucune haine contre lui.

[16] La fuite vers une ville de refuge représente comment nous partons aussi vite que possible, que nous soyons voués ou non à Dieu, pour lui confesser que nous sommes coupables d'effusion de sang et faire appel à sa miséricorde afin qu'elle s'exerce en notre faveur par l'intermédiaire de Jésus-Christ, le grand Prêtre, qui a pourvu à la rançon de l'humanité. Après quoi nous nous efforçons de montrer à Dieu la sincérité de notre repentir en restant dans notre refuge au sein de ses dispositions et de son organisation théocratique. Il faut nous rappeler à qui étaient destinées les anciennes villes de refuge, afin de pouvoir comprendre quels sont ceux qui bénéficient de leur antitype. La loi de Jéhovah disait: « Ces six villes serviront de refuge aux enfants d'Israël, à l'étranger et à celui qui demeure au milieu de vous: là pourra s'enfuir tout homme qui aura tué quelqu'un involontairement. » « Telles furent les villes désignées pour tous les enfants d'Israël et pour l'étranger en séjour au milieu d'eux, afin que celui qui aurait tué quelqu'un involontairement pût s'y réfugier, et qu'il ne mourût pas de la main du vengeur du sang avant d'avoir comparu devant l'assemblée. » — Nom. 35:14, 15 et Josué 20:9.

[17] Ainsi les membres du « corps du Christ », l'assemblée des chrétiens oints, ont eux aussi besoin de cette disposition, car ils sont les fils antitypiques d'Israël; ils sont membres de l'Israël spirituel. Les premiers membres de ce reste passèrent par la Première Guerre mondiale, pendant laquelle ils tombèrent dans la servitude du monde babylonien parce qu'ils se mirent à craindre les hommes haut placés, et leur ligne de conduite n'était pas entièrement exempte des souillures de ce monde, pas entièrement neutre à l'égard des conflits qui faisaient rage. Nous ne savons pas exactement à quel degré Jéhovah les jugea coupables, mais après qu'il les eut délivrés de la captivité de Babylone en 1919, ils se repentirent de tous leurs péchés, confessèrent leur culpabilité et s'efforcèrent de purifier leur culte rendu à Dieu et placé sous la direction de Jésus-Christ. Depuis lors, particulièrement depuis 1931, des milliers d'autres personnes ayant participé à la culpabilité dans l'effusion du sang entendirent parler du message du Royaume et de la future bataille d'Harmaguédon et elles se mirent à fuir vers la ville de refuge antitypique. Elles se repentirent et firent appel à la miséricorde divine. Ayant foi en son grand Prêtre Jésus-Christ, elles se vouèrent à Jéhovah pour faire sa volonté à jamais et pour rester neutres dans le cadre de ses bienveillantes dispositions afin d'être protégées lors de l'exécution de tous les coupables de meurtre à Harmaguédon. A notre époque où les jours de détresse ont été abrégés à cause des élus, les Israélites spirituels furent les premiers à profiter de cette protection divine pour le meurtrier involontaire.

[18] Mais les anciennes villes de refuge étaient aussi pour les étrangers en Israël. Comme ces derniers n'étaient pas Israélites, ils préfiguraient ceux qui ne sont pas Israélites spirituels, ceux qui n'appartiennent pas au reste spirituel à notre époque, mais qui se tournent vers le Dieu de l'Israël spirituel et qui veulent profiter de ses dispositions miséricordieuses prises par l'intermédiaire de son grand Prêtre. Leurs yeux ont été ouverts et ils voient la culpabilité du monde dans l'effusion du sang. Ils ne veulent pas participer à cette culpabilité et payer avec ce monde la peine qui y est attachée et qui sera infligée à Harmaguédon. Ainsi eux aussi fuient cette exécution menaçante et entrent dans la ville de refuge antitypique sous la direction du grand Prêtre Jésus-Christ. En fuyant, ils montrent la sincérité de leur repentance et qu'ils se confient en la miséricorde divine pour qu'elle épargne leur vie par Jésus-Christ. Comment? En se vouant à Dieu pour faire sa volonté à jamais. Ainsi de nos jours on trouve des centaines de milliers de réfugiés « étrangers » dans le cadre de la disposition divine, en compagnie des membres du reste, au sein de la société du Monde Nouveau. Maintenant le moment est venu, depuis 1931, pour que ces « autres brebis » de Jésus-Christ soient rassemblées et forment un seul troupeau avec le reste de l'Israël spirituel. C'est là une nouvelle preuve que depuis 1914 nous sommes à l'époque où s'applique l'image prophétique des villes de refuge.

---

13 Quelle illustration typique a fournie Jéhovah pour montrer qu'il place, pour toute effusion de sang, une responsabilité commune sur le peuple?
14 Comment tous les peuples participent-ils à une responsabilité commune pour le sang qui a abreuvé la terre?
15 Qui, aujourd'hui, est comme le meurtrier d'Israël qui tuait son prochain par mégarde, sans nourrir de haine contre lui? Pourquoi?
16 a) Que représente la fuite vers une ville de refuge? b) A qui devaient servir les villes de refuge?

17 Qui, les premiers, profitèrent de la protection divine pour les meurtriers involontaires? Pourquoi?
18 Pour le salut de quelles personnes sert encore la ville de refuge antitypique? Que prouve cela quant au temps de l'accomplissement du type?



CELUI qui fuyait le vengeur du sang devait prouver son innocence, qu'il n'avait nulle intention homicide à l'égard de la personne tuée accidentellement. La ville de refuge, sous la protection de laquelle il était venu se mettre, devait d'abord le remettre à la ville dans laquelle — ou dans le voisinage de laquelle — il y avait eu mort d'homme. Là l'assemblée devait juger son cas pour voir s'il était digne de jouir de la protection d'une ville de refuge: « L'assemblée jugera entre celui qui a frappé et le vengeur du sang. L'assemblée délivrera le meurtrier de la main du vengeur du sang, et le fera retourner dans la ville de refuge où il s'était enfui. Il y demeurera jusqu'à la mort du souverain sacrificateur qu'on a oint de l'huile sainte. » (Nomb. 35: 24, 25). Hébron, une des villes de refuge, étant la ville du grand prêtre et des prêtres, les fils d'Aaron, cela nous rappelle que Jésus-Christ, le grand Prêtre de Jéhovah, est celui qui est oint pour juger si le meurtrier avait une intention malveillante en faisant perdre la vie à d'autres. C'est lui qui décide s'il faut l'admettre au sein du lieu de refuge de Jéhovah dans la société du Monde Nouveau.

[3] Comme c'était par miséricorde que le meurtrier était épargné de la mort, il convenait qu'il fût placé sous certaines restrictions, qui limitaient sa liberté. Il devait demeurer dans la ville de refuge et ses mille coudées de terrain libre autour de la ville. Au delà de cette limite il y avait du danger pour sa vie. « Si le meurtrier sort du territoire de la ville de refuge où il s'est enfui, et si le vengeur du sang le rencontre hors du territoire de la ville de refuge et qu'il tue le meurtrier, il ne sera point coupable de meurtre. Car le meurtrier doit demeurer dans sa ville de refuge jusqu'à la mort du souverain sacrificateur; et après la mort du souverain sacrificateur, il pourra retourner dans sa propriété. » (Nomb. 35: 26–28). « Pas davantage n'accepterez-vous de rançon pour permettre à celui qui s'est enfui dans sa ville de refuge de retourner habiter en quelque endroit du pays avant la mort du grand-prêtre. » (Nomb. 35: 32, *Li*). Ainsi le grand prêtre, durant le sacerdoce duquel s'était produit le meurtre, devait mourir avant que le meurtrier involontaire pût retourner dans sa propriété, sans avoir à craindre le vengeur du sang. Si le grand prêtre lui-même tuait quelqu'un accidentellement, il était condamné à demeurer dans la ville de refuge toute sa vie. Si un Lévite commettait un meurtre par accident, il ne pouvait quitter sa ville de refuge pour monter au temple de Jéhovah et y accomplir ses fonctions de Lévite tant que le grand prêtre était en vie. Cela montrait comment le grand prêtre gouvernait la vie et la liberté des réfugiés.

[4] Cela montre encore que la protection contre l'exécution à Harmaguédon, lorsque sera tirée vengeance du sang innocent répandu, est offerte par Jéhovah aux réfugiés actuels par l'intermédiaire de son grand Prêtre Jésus-Christ qui donna sa propre vie humaine pour sauver même les meurtriers repentants, outre les pécheurs de toutes sortes. Sortir de la ville de refuge avant la mort du grand prêtre d'Israël représente par conséquent que celui qui jouissait de la miséricorde et de la protection divines se rebelle contre les restrictions que Dieu lui impose. Il perd son appréciation de ce que Dieu a fait pour lui par Jésus-Christ et pourquoi Jéhovah l'a placé derrière certaines limites. Il est semblable à Schimeï, qui maudit David lorsque celui-ci fuyait devant son fils Absalom et que le roi Salomon, successeur de David, plaça sous certaines restrictions dans la ville de Jérusalem. Schimeï mit le roi Salomon à l'épreuve, il quitta Jérusalem pour reprendre deux de ses esclaves et à son retour il fut mis à mort pour avoir enfreint par égoïsme ces restrictions (I Rois 2: 36–46). Ainsi celui qui abandonne le refuge sort de dessous la couverture expiatoire du sacrifice du Christ, il n'a plus confiance en ses mérites et ne voit plus que ce sacrifice est nécessaire pour le protéger contre la peine divine attachée au péché. Il ne se soucie plus de remplir les exigences divines, de s'humilier sous la puissante main de Dieu. Il développe sa propre justice et croit qu'elle le délivrera. Il met Dieu à l'épreuve, dépassant la mesure. Il cloue de nouveau Jésus-Christ au poteau pour lui-même et perd tout sens de repentance. Hors du refuge miséricordieux de Jéhovah, il est certain de subir l'exécution quand tout le sang injustement répandu sera vengé à Harmaguédon. Il ne survivra pas.

[4] Depuis sa résurrection d'entre les morts, le grand Prêtre Jésus-Christ a « la puissance d'une vie impérissable », il « ne meurt plus; la mort n'a plus de pouvoir sur lui », mais il est « sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek ». (Héb. 7: 15–17; Rom. 6: 9.) Comment peut-il alors accomplir ce que préfigurait la mort du grand prêtre d'Israël? Comment quelqu'un pourrait-il, par conséquent, sortir de la ville de refuge antitypique dans la société du Monde Nouveau? Combien de temps les réfugiés modernes devront-ils y rester? Il faut nous rappeler que le grand prêtre d'Israël, lorsqu'il mourait, cessait de remplir son sacerdoce et de faire l'expiation pour le meurtrier involontaire. Aussi les membres du reste doivent-ils rester dans la ville de refuge antitypique pendant toute leur vie terrestre. Ils espèrent survivre à la bataille d'Harmaguédon et entrer dans le monde nouveau, mais même après cette bataille et l'exécution des meurtriers, ils auront besoin des mérites expiatoires de leur grand Prêtre céleste. Pourquoi? Parce qu'ils seront toujours dans la chair imparfaite.

[5] Cependant quand ils auront achevé leur tâche terrestre après Harmaguédon et qu'ils mourront pour être aussitôt ressuscités pour la vie comme créatures spirituelles célestes, ils n'auront plus besoin des services expiatoires du grand Prêtre de Jéhovah, car ils auront alors abandonné pour toujours la chair, sacrifiée pour la justification de la souveraineté universelle de Jéhovah. Tout ce qui s'attache à la chair imparfaite, y compris l'homicide involontaire, aura disparu d'eux. Ainsi le grand Prêtre sera mort en ce qui concerne ses fonctions d'expiateur et de protecteur à leur égard. Mais jusqu'après Harmaguédon, jusqu'à ce que leur tente terrestre soit dissoute dans la mort et qu'ils acquièrent « un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme », ils devront rester dans la ville de refuge sous la direction du grand Prêtre immortel. — II Cor. 5: 1.

[6] Mais qu'en est-il des « étrangers » modernes? Comme ils doivent demeurer dans la chair pour toujours, comment pourront-ils quitter la ville de refuge, exempts de toute culpabilité pour meurtre involontaire? Ils ne pourront pas sortir de la ville de refuge sous la direction du Christ aussitôt après Harmaguédon, parce qu'eux aussi, comme les membres survivants du reste, seront dans une chair imparfaite souillée par le péché. Ils seront donc obligés de demeurer sous la protection expiatrice du grand Prêtre, sinon le vengeur du sang les tuerait. En demeurant sous cette protection du-

---

1, 2 Sous quelles restrictions était placé le fugitif dans la ville de refuge? Pendant combien de temps?
3 Par qui est aujourd'hui accordé la protection divine aux réfugiés? Comment quitte-t-on la ville de refuge antitypique? Quelles en sont les conséquences?

4, 5 a) Quelles questions se posent à propos de l'accomplissement de ce que préfigurait le grand prêtre d'Israël? b) Pendant combien de temps les membres du reste de l'Israël spirituel devront-ils rester dans la ville de refuge?
6 Comment les survivants d'Harmaguédon n'appartenant pas à l'Israël spirituel demeureront-ils dans leur ville de refuge jusqu'à la mort du grand Prêtre? Pour quoi pourront-ils mourir après cela?

rant les mille ans de son règne comme Roi-Prêtre, ils seront finalement dégagés de toutes leurs imperfections. A la fin du millénaire, le Christ les remettra à Jéhovah ainsi que tout le reste de l'humanité relevée pour l'épreuve finale et décisive de leur intégrité, lorsque Satan et les démons auront été relâchés pour un peu de temps. Ceux qui traverseront cette épreuve avec l'approbation divine, Jéhovah les justifiera pour la vie éternelle dans la « nouvelle terre » édénique du monde nouveau. Mais quand le grand Prêtre les aura remis à Dieu dans la perfection humaine, il sera mort comme grand Prêtre faisant expiation, en ce sens qu'il aura achevé à leur égard ses fonctions sacerdotales, car ils seront sortis de dessous sa protection dans la ville de refuge et placés devant Dieu en vue de l'épreuve de leur propre mérite. Si quelqu'un meurt après cela, ce ne sera pas de la main du vengeur du sang, ni par suite d'une culpabilité pour meurtre par accident, mais pour avoir succombé dans l'épreuve de l'intégrité en cédant à une forme de l'égoïsme. — Apoc. 20:1-6, 11-15.

PRÉPARATION DU CHEMIN

[7] L'ancienne ville de refuge devait ouvrir ses portes et offrir l'hospitalité au meurtrier involontaire. « Le meurtrier s'enfuira vers l'une de ces villes, s'arrêtera à l'entrée de la porte de la ville, et exposera son cas aux anciens de cette ville; ils le recueilleront auprès d'eux dans la ville, et lui donneront une demeure, afin qu'il habite avec eux. Si le vengeur du sang le poursuit, ils ne livreront point le meurtrier entre ses mains; car c'est sans le vouloir qu'il a tué son prochain, et sans avoir été auparavant son ennemi. Il restera dans cette ville jusqu'à ce qu'il ait comparu devant l'assemblée pour être jugé, jusqu'à la mort du souverain sacrificateur alors en fonctions. A cette époque, le meurtrier s'en retournera et rentrera dans sa ville et dans sa maison, dans la ville d'où il s'était enfui. » (Josué 20:4-6). Pendant son séjour dans la ville de refuge, le fugitif n'avait pas le droit d'aller au temple de Dieu, cependant il était en étroites relations avec les serviteurs du temple, les Lévites, et, à Hébron, avec les prêtres et même le grand prêtre, dont il ne devait pas souhaiter la mort prochaine, car ce serait manifester l'état d'esprit du meurtrier et se révolter contre les restrictions divines. Il ne devait pas rester oisif en pensant que la ville devait subvenir à ses besoins et devenir ainsi une charge économique pour les Lévites et les prêtres. Mais il devait apprendre une profession et contribuer au bien-être et à la prospérité de la ville.

[8] Il en est de même pour ceux qui fuient vers la ville de refuge chrétienne, ils ne doivent pas être oisifs au sein de la société du Monde Nouveau. Ils doivent montrer de l'appréciation pour la miséricorde divine manifestée à leur égard et rester en relation avec le reste de la prêtrise royale, surtout avec le grand Prêtre auprès de qui ils trouvent protection. Ils ne doivent pas être des fardeaux pour la société du Monde Nouveau, portant atteinte à sa prospérité spirituelle. Ils doivent apprendre une profession dans cette organisation. Vu les obligations divines qui incombent à cette organisation, la seule profession appropriée consiste à apprendre à prêcher le message du Royaume et à proclamer le jour de vengeance de notre Dieu (Mat. 24:14; Es. 61:1, 2). Une telle activité fait rapidement passer le temps avant Harmaguédon, malgré les limites ou restrictions. C'est un temps passé à chanter les louanges de Jéhovah et cela apporte le salut aux réfugiés et à d'autres.

[9] Ainsi nous nous trouvons maintenant dans notre ville de refuge et nous sommes déterminés à y rester jusqu'à la « mort » du grand Prêtre. C'est parce que les témoins de Jéhovah étaient résolus à demeurer dans l'enceinte de la ville de refuge sous la direction du grand Prêtre de Dieu qu'ils se déclarèrent le 1er novembre 1939 en faveur de la neutralité absolue à l'égard des conflits sanglants de ce monde. Ils ont aussi pris position pour l'alliance divine sur la sainteté du sang et ne la transgresseront pas par des transfusions sanguines, qui ont causé tant de morts non signalées; ils se garderont aussi exempts de toute culpabilité volontaire dans l'effusion du sang. Le meurtrier volontaire ne trouvait pas asile dans l'ancienne ville de refuge et était remis au vengeur du sang pour périr à juste titre entre ses mains. Nous ne voulons pas de telles personnes au sein de la société du Monde Nouveau. — Nomb. 35:16-21, 30, 31; Deut. 19:11-13. — Voyez *La Tour de Garde* de janvier 1940 et *The Watchtower* du 1er juillet 1945.

[10] Les prêtres et les Lévites des villes de refuge devaient donner toute leur aide aux fugitifs et leur offrir un asile sûr. Eux et tout Israël devaient faire tout leur possible pour que ces hommes échappent des mains du vengeur du sang et réussissent à pénétrer dans l'enceinte de la ville de refuge pour éviter que ne fût répandu le sang innocent des meurtriers par accident. La loi miséricordieuse de Jéhovah disait: « Tu sépareras trois (autres) villes au milieu du pays dont l'Eternel, ton Dieu, te donne la possession. Tu établiras des routes, et tu diviseras en trois parties (à l'ouest du Jourdain) le territoire du pays que l'Eternel, ton Dieu, va te donner en héritage. Il en sera ainsi afin que tout meurtrier puisse s'enfuir dans ces villes. » Cet établissement des routes ou préparation du chemin signifiait que les principales routes conduisant aux villes de refuge devaient être des routes par lesquelles on pouvait s'enfuir rapidement. Elles devaient être dégagées de tout obstacle, enjamber, par des ponts, les rivières, avoir une largeur allant jusqu'à trente-deux coudées ou 15 mètres afin qu'aucun véhicule n'arrêtât le fugitif. Aux croisements, des poteaux indicateurs devaient porter les mots « Refuge! Refuge! » et montrer ainsi la direction de la ville d'asile. Chaque partie du pays, trois à l'est du Jourdain et trois à l'ouest, avait sa propre ville de refuge, afin que la fuite ne fût pas trop longue pour un homme habitant une de ces parties. Chacun connaissait sa propre ville de refuge.

[11] Quelle belle illustration de la façon dont le chemin doit être préparé aujourd'hui pour le meurtrier involontaire, particulièrement pour les « étrangers », les autres brebis, qui ne sont pas des Israélites spirituels mais viennent de toutes les nations. Ainsi ces nations peuvent se réjouir maintenant avec le peuple de Jéhovah, le reste de l'Israël spirituel. A propos du châtiment qu'il infligera à Harmaguédon, Jéhovah a déclaré: « Mon épée dévorera leur chair, et j'enivrerai mes flèches de sang, du sang des blessés et des captifs, de la tête des chefs de l'ennemi. Nations, chantez les louanges de son peuple! Car l'Eternel venge le sang de ses serviteurs. Il se venge de ses adversaires, et il fait l'expiation pour son pays, pour son peuple. » — Deut. 32:42, 43.

[12] Comme Jéhovah n'a accordé qu'un « peu de temps » avant de venger le sang innocent à Harmaguédon et que depuis 1918 ce temps a été réduit d'autant, il est d'une grande urgence de garder en excellent état le chemin qui mène à la ville de refuge actuelle. Nous faciliterons ainsi la fuite de nombreuses autres personnes qui prennent conscience devant Dieu et son grand Prêtre de leur culpabilité involontaire dans l'effusion de sang et voient que le sang répandu sera bientôt vengé lors de la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant. Nous devons avertir ces personnes en ne cessant de proclamer le jour de la vengeance de notre Dieu. Nous devons les aider à fuir rapidement vers l'unique lieu de refuge placé sous la direction du grand Prêtre de Jéhovah. Nous devons être tout le long du chemin comme des poteaux indicateurs disant « Refuge! Refuge! » et montrant l'unique lieu de refuge. Chacun doit servir de la sorte dans sa propre partie de territoire. Nous ne faillirons pas à notre devoir en qualité de sentinelle. Nous attirerons l'attention sur l'épée de l'exécution et engagerons le peuple à fuir. Si nous manquons à notre devoir en ne faisant pas entendre l'avertissement,

---

7 Comment l'ancienne ville de refuge agissait-elle à l'égard du meurtrier involontaire et comment celui-ci devait-il se comporter?
8 Comment doivent se comporter ceux qui fuient vers la ville de refuge chrétienne? Quel en est le résultat?
9 Pour se garder exempts de toute culpabilité, en faveur de quoi se déclarèrent les réfugiés et pour quelle alliance ont-ils pris position?
10 Quelle aide devait être préparée pour le meurtrier involontaire afin qu'il ne fût pas rejoint?
11 En raison de quelle disposition, toutes les nations peuvent-elles se réjouir avec le peuple spirituel de Jéhovah?
12 a) Pourquoi faut-il absolument garder le chemin en bon état? Comment le garderons-nous ainsi? b) Sinon quelle culpabilité risquerions-nous d'encourir?

alors notre place dans la ville de refuge ne nous sera d'aucun secours, car le sang de ceux qui auraient pu s'échapper nous sera redemandé par Jéhovah (Ezéch. 33:1-9). Soyons donc sur nos gardes de ne pas encourir de cette façon une culpabilité dans l'effusion de sang, cela pour notre propre ruine.

CELUI QUI FOULE LA CUVE

[11] Mais qui est le « vengeur du sang » devant lequel il faut fuir? Quel est le plus proche parent des tués, celui qui a été fait à l'image de Dieu afin d'exécuter en son nom le meurtrier? (Gen. 9:6; II Sam. 14:6, 7, 11.) Pour avoir qualité de venger les tués de toute la terre, notamment les témoins de Jéhovah mis à mort, ce vengeur doit être un parent de tous les hommes, particulièrement des témoins de Jéhovah. Quel est ce vengeur? C'est le Fils unique de Dieu, qui devint l'homme Jésus-Christ. Il est le proche parent de l'humanité, car il naquit d'une femme, dans une chair parfaite avec une vie si précieuse qu'elle put être offerte en sacrifice pour tous les hommes afin de les racheter de la mort. Il devint frère de ses disciples; aussi tout ce que l'on fait au moindre d'entre eux, on le fait au frère aîné Jésus-Christ. Si quelqu'un tue un de ces disciples fidèles, il tue un des frères du Christ et montre qu'il en ferait autant au Christ lui-même (Héb. 2:11-17; Mat. 25:40, 45). Cependant, en qualité de grand Prêtre, il est maintenant sur le point d'appliquer le mérite de son sacrifice expiatoire en faveur de tous les humains obéissants, pour en faire ses enfants et devenir leur Père éternel. Ainsi tout homme qui tue un de ces « étrangers » antitypiques qui se sont associés à la société du Monde Nouveau, tue un des futurs enfants de Jésus-Christ, une des « autres brebis » dont il est le bon Berger qui a donné sa vie pour toutes ses brebis. — Jean 10:16.

[12] Par conséquent ce Berger, « l'homme Jésus-Christ », a qualité pour venger le sang de tous ceux qui ont été mis à mort, de passer à l'action avec la promptitude d'un vengeur du sang, et de punir tous les meurtriers. Il les rejoindra sur le champ de bataille d'Harmaguédon. Il les trouvera tous hors de l'enceinte de la ville de refuge antitypique, car celle-ci ne leur offrira aucun asile.

[13] Jésus est donc à juste titre celui qui foulera la grande cuve de la colère divine à Harmaguédon, car alors aura lieu l'écrasement de ce monde qui a répandu le sang innocent et en répandra encore avant que le Vengeur lui en demande compte et en exige le prix. Cependant Jéhovah se présente lui-même comme foulant la grande cuve, piétinant ceux qui n'ont témoigné aucun amour fraternel pour son peuple, à savoir Edom, les descendants du frère jumeau de Jacob (Israël). La prophétie rapporte le dialogue entre le prophète Esaïe et Jéhovah, en ces termes:

[14] « Qui est celui-ci qui vient d'Edom, de Botsra (capitale d'Edom), en vêtements rouges, en habits éclatants, et se redressant avec fierté dans la plénitude de sa force? C'est moi, qui ai promis le salut (de mon peuple), qui ai le pouvoir de délivrer. Pourquoi tes habits sont-ils rouges, et tes vêtements comme les vêtements de celui qui foule dans la cuve? J'ai été seul à fouler au pressoir, et nul homme d'entre les peuples n'était avec moi (aucun témoin de Jéhovah ne doit recourir à la violence pour l'aider à Harmaguédon et aucun méchant n'est capable de se dresser contre lui); je les ai foulés dans ma colère, je les ai écrasés dans ma fureur; leur sang a jailli sur mes vêtements, et j'ai souillé tous mes habits. Car un jour de vengeance était dans mon cœur (contre mes ennemis), et l'année de mes rachetés est venue. Je regardais, et personne pour m'aider; j'étais étonné, et personne pour me soutenir; alors mon bras m'a été en aide, et ma fureur m'a servi d'appui. J'ai foulé des peuples dans ma colère, je les ai rendus ivres dans ma fureur, et j'ai répandu leur sang sur la terre. » — Es. 63:1-6.

[17] Mais en foulant dans la cuve à Harmaguédon, Jéhovah emploie le plus proche parent de l'humanité, le Vengeur du sang qui a qualité pour écraser au nom de son Père céleste, à savoir « l'homme Jésus-Christ ». L'apôtre Jean l'a vu en vision entrer dans la cuve débordante à Harmaguédon et la fouler aidé par une armée de compagnons célestes: « Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice... et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtus d'un fin lin, blanc, pur. De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations; il les paîtra avec une verge de fer; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit: Roi des rois et Seigneur des seigneurs. » — Apoc. 19:11-16.

[18] Dans cette cuve d'Harmaguédon, le sang des nations frappées coulera à flots. Il y a dix-neuf siècles, au temple de Jérusalem, Jésus a dit aux conducteurs religieux, aux docteurs et aux chefs juifs: « Voici, je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes. Vous tuerez et crucifierez les uns, vous battrez de verges les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville, afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste (le premier témoin de Jéhovah martyr) jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel. Je vous le dis en vérité, tout cela retombera sur cette génération. » (Mat. 23:34-36). Tout cela est-il retombé sur cette génération? Oui, car trente-sept ans après que la foule poussée par les prêtres eut crié au gouverneur Ponce Pilate: « Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants! », les propres compatriotes de Pilate, les Romains, détruisirent Jérusalem et son temple après un siège de quatre mois. Les pertes juives s'élevèrent à 1 100 000 morts, quant aux 97 000 survivants, ils furent dispersés jusqu'aux extrémités de la terre pour y périr comme esclaves (Mat. 27:24, 25). Nous pouvons donc nous attendre à ce que tout le sang innocent répandu sur la terre depuis lors retombe sur la chrétienté infidèle, la réalité préfigurée par la Jérusalem antichrétienne.

[19] Et que va-t-il arriver à cette prostituée vieille de quatre mille ans, Babylone la Grande, celle qui est ivre du sang des saints et des témoins de Jésus et sur laquelle a été trouvé le sang des prophètes et de tous ceux qui ont été mis à mort sur la terre? Parce que, dit la Bible, elle domine sur tous les peuples de la terre, elle et tous les peuples sous son autorité, y compris la chrétienté, seront jetés dans la cuve universelle. Le sang en jaillira à torrents.

[20] A Harmaguédon, qui est maintenant proche, viendra le temps de la moisson, puis le temps de ceux qui fouleront la vendange. Jéhovah, le Vengeur suprême, donnera le signal et, avec des cris de joie, Jésus-Christ et son armée sauteront dans la cuve, non pieds nus, mais à cheval, montés sur les chevaux de la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant, afin de piétiner la vigne de la terre et ses fruits iniques. Voici comment l'Apocalypse décrit l'étendue de ce carnage: « (Il) s'adressa d'une voix forte à celui qui avait la faucille tranchante, disant: Lance ta faucille tranchante, et vendange les grappes de la vigne de la terre; car les raisins de la terre sont mûrs. Et l'ange jeta sa faucille sur la terre. Et il vendangea la vigne de la terre, et jeta la vendange dans la grande cuve de la colère de Dieu. Et la cuve fut foulée hors de la ville; et du sang sortit de la cuve, jusqu'aux mors des chevaux, sur une étendue de mille six cents stades (soit environ 300 kilomètres). » — Apoc. 14:18-20.

[21] La grande cuve d'Harmaguédon sera foulée hors de la ville et les chevaux montés par Jésus-Christ et ses armées célestes baigneront dans le sang tant seront nombreux les ennemis de Jéhovah et de son Roi des rois. Ne croyez pas que cela soit trop horrible pour jamais se réaliser. C'est

---

13, 14 a) Quel est le « vengeur du sang » antitypique? Pourquoi? b) Quand et où rejoindra-t-il les meurtriers?
15, 16 a) Quel est celui qui, à juste titre, foulera au pressoir à Harmaguédon? b) Cependant quel est celui qui, dans la prophétie d'Esaïe, se présente comme foulant au pressoir et en quels termes?
17 De qui Jéhovah se sert-il pour fouler la cuve à Harmaguédon? Comment Jean décrivit-il sa vision à ce propos?

18 Pourquoi pouvons-nous nous attendre que tout le sang innocent répandu sur la terre depuis la destruction de Jérusalem retombe sur la chrétienté?
19 Sous ce rapport, que va-t-il arriver à Babylone la Grande?
20 Par qui et comment sera foulée la cuve à Harmaguédon? Avec quelle force?
21 a) Que représente le fait que les chevaux se baigneront dans le sang? Qu'indique le fait que la cuve est foulée hors de la ville? b) Comment faire pour ne pas être jeté dans la cuve de la colère divine?

une image prophétique de la Parole de Dieu et sa Parole se vérifie infailliblement, et il y a tout lieu de croire que cette image se réalisera. « La cuve fut foulée hors de la ville », cela signifie qu'elle sera foulée hors de la Nouvelle Jérusalem, donc hors de la ville de refuge chrétienne et hors de la société du Monde Nouveau. Voulez-vous ne pas être jeté dans la cuve de la colère divine? Fuyez alors sans tarder pour échapper des mains du Vengeur du sang. Prenez la route marquée par les mots « Refuge! Refuge! » et courez vers la ville de refuge placée sous la protection du grand Prêtre Jésus-Christ. Puis résolument, sagement et avec reconnaissance demeurez dans son enceinte jusqu'à Harmaguédon!

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

27e partie:
L'ASSEMBLÉE INTERNATIONALE DE 1946

LES témoins de Jéhovah ne proclament pas seulement le juste monde nouveau de Jéhovah mais ils en mettent en pratique les principes. Déjà, ils ont commencé à se conformer à ses règles de vie, rejetant un grand nombre de voies, coutumes et préjugés du vieux monde. Ils se rendent compte qu'ils traversent une période de transition au cours de laquelle l'ordre de choses actuel doit disparaître complètement de la scène universelle terrestre et l'ordre de choses du monde nouveau apparaître pour exercer un pouvoir permanent sur cette belle terre. Comme nous l'avons fait remarquer précédemment dans cette étude historique, depuis 1919, une société du Monde Nouveau, théocratiquement organisée, a commencé à se manifester grâce à la bénédiction de Jéhovah. Sa fondation et sa structure sont bibliques, étant ordonnées et dirigées par le vrai Dieu, Jéhovah. Son bon Berger, Jésus-Christ, continue à développer l'organisation, pareille à un enclos, en une gigantesque bergerie d'hommes semblables à des brebis, pour qu'elle puisse recevoir des foules encore plus grandes d'« autres brebis » de toutes les parties de la terre. La prédication et l'instruction biblique sont nécessaires pour identifier une personne comme une « brebis » sauvée, qui donne alors la preuve de son don de soi par le baptême dans l'eau. Cela signifie que ce nouvel enfant trouvé doit, après cela, croître spirituellement pour devenir un adorateur de Jéhovah et son ministre, pour prêcher, parce que c'est l'œuvre actuelle la plus importante de tous ceux qui se trouvent dans la société du Monde Nouveau théocratique. Après avoir fait ces pas nécessaires, il faut maintenir une association pure et régulière avec le groupe local de la société. Une telle brebis délivrée ne se conduit plus d'une manière indépendante telle une brebie perdue, errante, mais elle obéit aux directives de l'autorité chargée de la surveillance. En qualité de brebis convenablement guidée, elle jouit de l'association juste dans le bercail.

Une saine association et camaraderie pour ses adorateurs semblables à des brebis, voilà ce à quoi Jéhovah, le Berger universel, a pourvu par l'intermédiaire de son organisation. Quand Dieu fit sortir d'Egypte les millions d'Israélites, il les guida tendrement au moyen de son sous-berger Moïse, à qui il dit: « Voici les solennités de Jéhovah que vous publierez pour être de saintes assemblées. » (Lév. 23:2, *Cr 1905*). Au cours de leurs pérégrinations dans le désert et des années plus tard à Jérusalem, des millions d'Israélites s'assemblaient trois fois par an pour célébrer les fêtes prescrites par Jéhovah. C'étaient des occasions favorables de s'associer et de fraterniser avec beaucoup d'autres et de s'unir pour adorer Jéhovah leur Dieu. De même, la musique et le chant indiquaient qu'elles étaient des occasions de se réjouir. C'était le moment d'entendre lire et discuter la loi et la parole de Dieu. Nombreuses étaient les dispositions nécessaires à prendre pour loger et nourrir une telle foule d'assistants. Jeunes et vieux rencontraient de nouveaux amis, renouvelaient d'anciennes connaissances et entendaient des rapports intéressants pendant ces jours radieux d'heureuse association et de célébration. A la fin de ces vastes assemblées, les Israélites retournaient dans leurs communautés locales, se sentant spirituellement rafraîchis pour persévérer dans leur course fidèle devant Jéhovah. En effet, le Dieu vivant, Jéhovah, est un « Dieu bienheureux » qui prend plaisir au bonheur de son peuple. — I Tim. 1:11; Deut. 14:24-27.

Les assemblées des témoins de Jéhovah des temps modernes sont une caractéristique remarquable de leur accroissement et de leur développement comme aux jours anciens d'Israël et aux jours des apôtres du Christ et des autres chrétiens primitifs. Ces assemblées ont paré au besoin d'une plus grande fraternité, en vue d'élargir la vision de l'individu et, spirituellement, d'inciter à des œuvres plus grandes de foi et de vraie adoration. Avant 1918, les assemblées annuelles étaient localisées ou fragmentées en sections, aucun des auditoires ne dépassant 4000 personnes[1]. De 1919 à 1937, la plus grande assemblée tenue en un point quelconque eut 25 000 assistants aux Etats-Unis[2]. Au cours de cette dernière période, un certain nombre de frères étrangers purent y assister et donnèrent à ces assemblées un caractère de fraternité internationale. De 1938 à 1944, plusieurs assemblées furent tenues simultanément dans des pays de langue anglaise et reliées ensemble par radiotéléphone. Cette façon de s'assembler réunit les témoins pour la première fois sur le plan international, pour ce qui était de l'audition des discours, mais, évidemment, aucune communication entre les groupes réunis dans leurs villes respectives n'était possible. La plus grande des assemblées de ce genre fut celle de Londres, en Angleterre, qui relia cinquante villes, en 1938; Londres était la ville-clef. Lors de cette assemblée, l'auditoire à la conférence publique qui la clôturait, s'éleva à 150 000 personnes[3]. Grâce à ces assemblées simultanées, l'administration de la Société fit de riches expériences dans l'organisation des congrès. Aussi se proposait-on quelque chose de nouveau pour la période qui suivrait la deuxième guerre mondiale, une assemblée internationale où une vaste foule se réunirait en un seul lieu.

La première de la série des grandes assemblées internationales se tint à Cleveland, Ohio, du 4 au 11 août 1946. Elle fut appelée l'« Assemblée théocratique des nations joyeuses ». Le stade municipal de la ville, les terrains environnants et la Salle des conférences furent loués pour servir de locaux pour cette vaste assemblée. Des délégués vinrent de trente-deux pays autres que les Etats-Unis ainsi que de chacun des Etats de ce pays. Les sessions furent tenues en vingt langues. Pour le jour d'ouverture, il y avait une assistance totale de 50 000 personnes. A la conférence

---

1 « La Tour de Garde » (angl.) 1911, p. 371.
2 « Annuaire » (angl.) 1938, p. 47.
3 « Consolation » (angl.) du 5 octobre 1938, p. 18.

publique du dimanche, 80 000 personnes emplissaient le stade pour entendre le discours « Le Prince de la paix », prononcé par N. H. Knorr, président de la Société. Parmi les points marquants de l'assemblée, il y eut la mise en circulation du manuel biblique « *Equipé pour toute bonne œuvre* », du nouveau périodique *Réveillez-vous!* (remplaçant *Consolation*) et du nouvel instrument de prédication « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* ». 2602 personnes furent immergées dans le lac Erié, situé non loin du lieu de l'assemblée. On se souvint aussi longtemps de la révélation par le président d'un vaste programme d'expansion envisagé en relation avec l'agrandissement du Béthel et des bureaux centraux ainsi que de l'imprimerie au 117, Adams Street, Brooklyn, New-York. Les filiales de six pays devaient être agrandies, elles aussi. Ce programme d'expansion d'un montant de quatre millions de dollars pour une durée de quatre ans fut accepté avec enthousiasme par les 58 000 assistants de cette session[4].

Réunir tant de gens en un seul lieu pour un culte chrétien de huit jours pose de nombreux problèmes. Celui du logement est de première importance. Un système bien étudié fut mis en œuvre à l'assemblée de Cleveland, système qui est devenu le modèle pour toutes les futures assemblées, nationales et internationales, des témoins. Des semaines avant l'assemblée, des vingtaines de travailleurs-pionniers à temps complet furent invités à s'offrir comme volontaires et, s'ils acceptaient, on les priait de se rendre à Cleveland pour effectuer les travaux préparatoires. La plupart d'entre eux furent assignés au service de logement. De concert avec les proclamateurs de groupe, ces travailleurs spéciaux firent des visites de maison en maison et dans les hôtels et dressèrent une liste des logements avec indication du prix, pour les congressistes, après avoir jeté un regard dans les chambres offertes. Le personnel du bureau de l'assemblée en prit note et envoya aux témoins des attributions de chambres aussitôt que, dans leurs lettres adressées au Comité de l'assemblée, ils avaient précisé ce qu'ils voulaient. De cette manière, presque tous les congressistes étaient renseignés bien à l'avance au sujet de leurs chambres. La coutume de faire séjourner les témoins chez des particuliers de la ville de congrès a contribué à rendre un puissant témoignage, parce qu'elle met le public en contact étroit avec la façon de penser et la pure manière de vivre du peuple transformé de Dieu. L'amabilité, la considération affectueuse et le maintien dont firent preuve ces témoins en visite produisirent une profonde impression sur l'esprit de nombreux chefs de famille qui, comme résultat de cette conduite, sont devenus des témoins.

Aux précédentes assemblées tenues en 1937 à Columbus et en 1941 à St-Louis, beaucoup de témoins américains et canadiens avaient préféré camper sous des tentes ou amener leurs roulottes (remorques) pour y loger pendant la durée de l'assemblée. C'est pourquoi, lors de celle de Cleveland, un vaste « Camp de roulottes des témoins de Jéhovah » fut aménagé dans la banlieue de la ville. Des champs étendus furent loués pour la durée de l'assemblée; sur ces champs, une petite ville, tracée méthodiquement, fut édifiée avec des rues et de petits lopins de terre assez grands pour qu'on pût y dresser une tente ou parquer une roulotte. Des installations sanitaires, l'eau, quinze kilomètres de câbles électriques et des bâtiments de services publics furent prévus pour cette communauté nomade qui allait compter 20 000 témoins. Le contrôle de la circulation et l'administration de la « ville » étaient confiés à un personnel de 550 témoins volontaires qui exécutèrent tout l'arrangement dans les limites des prescriptions gouvernementales relatives à l'hygiène, dans ce comté. Des hauts-parleurs furent installés pour relayer les sessions de l'assemblée aux habitants du « Camp de roulottes » qui ne pouvaient descendre jusqu'au stade.

Nourrir des vingtaines de milliers de personnes, trois fois par jour, est devenu une entreprise de première importance. La façon de servir les repas selon le mode cafétéria fut reconnue comme la plus pratique; elle avait été expérimentée aux précédentes assemblées nationales tenues aux Etats-Unis. Pour l'assemblée de Cleveland, un plateau spécial pour les repas, en matière plastique et comprenant plusieurs compartiments, avait été créé; il facilita beaucoup l'approvisionnement. Cinq machines à laver les plateaux furent conçues, construites et employées pour cette assemblée. Depuis, ce système de plateaux pour le service de la cafétéria a été utilisé couramment dans toutes les assemblées, grandes et petites, des témoins, dans toutes les parties de la terre. Des files de congressistes, se déplaçant rapidement, étaient dirigées vers l'une des différentes rangées de serveurs où, après avoir reçu un plateau et un couvert, des travailleurs volontaires leur servaient dans le plateau des aliments, au choix du consommateur. De là, la foule en mouvement, plateau chargé en mains, était dirigée vers d'autres salles ou tentes équipées de tables à hauteur de la taille, sur lesquelles on plaçait le plateau pour manger debout. Blancs et personnes de couleur, jeunes et vieux, de nombreux pays, se mêlaient les uns aux autres pendant ces heures agréables des repas pour échanger des expériences et des rapports sur la prédication dans le champ, chez eux, ou pour discuter certaines questions ayant trait aux sessions de l'assemblée et aux événements en cours. Tous étaient souriants car l'immense famille de milliers de membres était nourrie selon une méthode où abondent la discipline et la serviabilité de la part de chacun. La nourriture était saine, propre, bien préparée par une étonnante organisation de volontaires-cuisiniers et offerte à tous à un prix fixe, sauf pour les pionniers, qui reçurent de la Société des tickets de repas gratuits. *(A suivre.)*

[4] « Le Messager » (angl.) du 12 août 1946, p. 27.



Une lettre d'appréciation

le 11 décembre 1955

Cher frère Knorr,

Je pense que beaucoup de frères t'ont exprimé leur appréciation relative aux riches bienfaits spirituels qui ont été dispensés à nous tous au cours de l'année 1955. Cependant, j'aimerais y ajouter encore un mot. Je pense souvent à la grande responsabilité que tu portes devant Jéhovah. Et il est si évident qu'il t'accorde ses riches bénédictions. Cela doit te procurer une grande paix et beaucoup de joie.

Je ne m'étais jamais attendu à avoir tant de joies comme ce fut le cas l'été dernier en Europe, en communion avec mes frères. La Société a rendu un merveilleux service aux frères en organisant ce voyage. Ce fut une tâche très grande. J'espère aussi que vous avez fait filmer les congrès et que nous aurons ainsi l'occasion de voir un nouveau film de la société du Monde Nouveau. Le public semble apprécier le contact étroit que procurent les images et il en est de même des frères qui sont restés à la maison.

Et la nourriture spirituelle qui ne cesse d'émaner du temple est très réjouissante et satisfaisante. Une plus grande lumière jaillit du temple et nous parvient sur le temple. Je viens de lire soigneusement *The Watchtower* du 15 décembre 1955. Quelle merveilleuse lumière! Elle aidera à faire voir à tous la nécessité d'apporter toutes les « dîmes » à la maison de Jéhovah.

Me réjouissant avec toi dans ce grand jour de Jéhovah, je reste

ton compagnon de service

H. L. P.



VANCOUVER, COLOMBIE BRITANNIQUE, CANADA
du 29 juin au 3 juillet 1955

DE CHICAGO, le président de la Société, son secrétaire et le vice-président, prirent l'avion pour l'Ouest, pour Vancouver (Colombie britannique, Canada), afin de desservir une assemblée de cinq jours, la seconde de « la série mondiale d'assemblées chrétiennes », selon l'expression d'un journal canadien. Le fait est que cette assemblée s'avéra le plus vaste rassemblement qui ait jamais été organisé dans l'histoire de cette province.

Le serviteur des relations publiques de la Watch Tower Society fut de bonne heure au travail, et, dès mi-mai, les journaux publiaient des informations relatives à la future assemblée. Les journaux allemands et suédois se mirent, eux aussi, à annoncer l'assemblée, et, dès le 13 mai, même les journaux chinois. Le public fut donc averti bien à l'avance. Les habitants furent encouragés à recevoir chez eux les milliers de congressistes; on leur fit en effet savoir que des demandes de chambres étaient arrivées de trente-quatre Etats américains, sept provinces canadiennes, de l'Angleterre, d'Hawaï et de l'Australie. Neuf mille demandes furent remplies et les chefs de famille furent contents de leurs hôtes. Le public fut informé qu'un immense travail se faisait, en ce que 400 témoins de Jéhovah nettoyaient de fond en comble l'Empire Stadium, avec ses 25 557 sièges.

Une « atmosphère religieuse » fut conférée à l'immense stade ovale par la construction d'une estrade pour les orateurs avec, dans le fond, un dessin peu ordinaire et, au-dessus, la désignation de l'assemblée. Jéhovah ajouta son propre fond, grâce aux contreforts des Montagnes Rocheuses canadiennes qui se découpaient nettement dans le lointain. A la courbe opposée du stade ovale était suspendue une immense bannière portant le texte de l'année, Psaume 112: 7.

L'attitude générale du public fut amicale, et la plupart des grands magasins, hôtels et « motels » furent heureux de mettre des enseignes « Bienvenue aux témoins de Jéhovah ». Des paroles de bienvenue furent également publiées par des maisons de commerce dans les journaux, mais on ne prêta sans doute aucune attention à l'annonce faite, par une organisation religieuse, d'un « Service divin spécial pour les témoins de Jéhovah », le dimanche soir. Pendant l'assemblée, la publicité alla toujours croissant pour atteindre de grandes proportions, plus de 54 mètres de colonnes constituèrent une bonne publicité pour la société du Monde Nouveau. Ajoutez à cela les interviews avec les représentants officiels de la Société, qui furent enregistrées et retransmises ou radiodiffusées directement.

L'assemblée de Vancouver s'ouvrit dans le stade tout reluisant, sous un ciel nuageux et par un temps froid. Les amis étaient assis, revêtus de leurs pardessus ou enveloppés dans des couvertures. Ils étaient venus de trente Etats de l'Amérique, huit provinces du Canada et du Yukon, du Nicaragua, du Paraguay, de Hawaï, du Japon et de l'Australie. Nombreux furent ceux qui, venant de pays méridionaux durent acheter des vêtements plus chauds à cause de l'inclémence du temps. Le président de l'assemblée, P. Chapman, dut prononcer son discours la pluie lui battant le visage, et de nombreux parapluies aux brillantes couleurs « s'épanouissaient » dans toutes les parties non abritées du stade. Seules, deux sections, à l'est et à l'ouest du stade, c'est-à-dire environ le tiers de son étendue, étaient recouvertes d'un toit. Tandis qu'un grand nombre s'asseyaient sous la pluie, d'autres écoutèrent les discours en se tenant debout dans les couloirs ou sous les toits des tribunes. Le maximum de température enregistré fut de 13 degrés centigrades, mais les assistants montrèrent qu'ils n'étaient pas des « chrétiens pour le beau temps ». Ils donnèrent leur appui à l'assemblée et aux orateurs au prix de beaucoup d'endurance. Ils furent largement récompensés, et grande fut leur joie et reconnaissance en recevant les publications mises en circulation jour après jour.

Pour le discours d'ouverture du président, l'assistance était de 11 641. Le temps rigoureux continua, et le jeudi après-midi, le président fut obligé de parler en dépit, non seulement du vent et de la pluie, mais de la neige et de la grêle. Mais le programme se poursuivit, et l'assistance s'éleva à 13 110. Les amis étaient déterminés à braver le temps, et ils le firent. A l'extérieur du stade, ils allèrent avec zèle de l'avant dans leurs activités dans le champ.

Le vendredi matin, le soleil lutta avec la tempête et les nuages et il tomba quelques gouttes, mais au moment où les candidats au baptême se levèrent pour répondre Oui aux questions relatives à leur don complet d'eux-mêmes à Dieu, le soleil perça les nuages jusqu'à eux. En dépit de la température qui s'élevait à 15 degrés centigrades environ, 500 personnes furent baptisées, deux d'entre elles seulement le furent en privé, tout le reste dans l'Empire Pool (étang) de Vancouver. Un film sur cette immersion fut télévisé, ce soir-là, sur la voie 2 qui couvre la majeure partie de la Colombie britannique, et beaucoup de ceux qui se trouvaient au stade le virent.

Le samedi après-midi, sous un soleil dont les nuages assombrissaient l'éclat, la publication du livre *You May Survive Armageddon into God's New World* fut annoncée à 17 414 auditeurs, parmi les oh! exclamatifs et les applaudissements chaleureux.

Le dimanche matin, les discours furent prononcés sous la pluie devant 13 689 personnes qui affrontèrent le temps. Sachant que notre Père céleste fait pleuvoir sur les justes comme sur les injustes, ils ne se plaignaient pas; ils ne pouvaient s'imaginer Jéhovah Dieu disant: « Quel dommage qu'il pleuve à Vancouver! » Point découragés par la pluie, ils sortirent pour amener les chefs de famille et les personnes de bonne volonté au discours public, et beaucoup, parmi le public, répondirent d'eux-mêmes à l'immense publicité. Bien qu'il continuât à pleuvoir jusqu'à la conférence publique, l'assistance la plus nombreuse que la Colombie britannique ait jamais enregistrée, 21 877, remplissait la plus grande partie du stade, où beaucoup de parapluies étaient ouverts. De nombreuses personnes restèrent dans leurs voitures parquées, d'autres se tinrent dans les corridors. Au fur et à mesure que le président développait son discours « Conquête prochaine du monde — par le Royaume de Dieu », la pluie diminua pour cesser définitivement. Les nouveaux venus, nombreux, furent invités par l'orateur à assister aux réunions se tenant dans les vingt Salles du Royaume de Vancouver. Des centaines d'entre eux restèrent pour les remarques finales du président, car une foule de 18 161 personnes était présente à la fin de l'assemblée, sous un soleil brillant.

Pour tous les observateurs, l'assemblée de Vancouver fut une belle démonstration de fidélité et de courage chrétiens. Elle marqua un magnifique triomphe pour le royaume de Dieu. Au moment où la Fraser River, fleuve coulant à côté de Vancouver, atteignait son niveau le plus haut depuis 1948, année de l'inondation, la Colombie britannique fut balayée par un flot de vérité et de porteurs de vérité. Parmi toutes les provinces canadiennes, la Colombie britannique est celle qui compte le plus de témoins de Jéhovah; en réalité, un pour 124 habitants. Dans tout le Canada, il y a 29 178 témoins actifs, répartis en 723 groupes, ce qui signifie un témoin pour 480 habitants. L'assemblée de Vancouver devrait avoir pour effet d'augmenter encore le nombre des témoins. Elle a été une source abondante d'informations pour une grande publicité dans les journaux des lieux de résidence de tous les congressistes aussitôt après leur retour chez eux.

LOS ANGELES, CALIFORNIE, U. S. A.
du 6 au 10 juillet 1955

La troisième des assemblées de l'été occupa maintenant le premier plan, à Los Angeles. La veille de son ouverture, le président de la Société, accompagné de son secrétaire et du vice-président, prit l'avion à Vancouver, B. C., dans la région des très hauts sapins de Douglas, pour le sud, pour cette capitale californienne des palmiers majestueux et de la végétation subtropicale. De nouveau, Wrigley Field fut loué comme lieu de l'assemblée, comme ce fut le cas pour l'assemblée nationale de 1947. 45 729 personnes s'étaient alors rassemblées dans le parc de baseball pour entendre la conférence publique, des milliers étant assises sur des chaises sur l'herbe, à l'extérieur du losange que forme le terrain de base-ball; 705 furent baptisées. Selon les informations parues dans les journaux, on évaluait à 30 000 le nombre de ceux qui assisteraient à la réunion publique de l'assemblée régionale qui se tiendrait là, en 1955.

Soudain, deux semaines avant l'assemblée, la circulation routière fut entravée, semble-t-il, pour empêcher de nombreuses personnes à l'esprit bien disposé de se rendre sur les lieux. Toutes les lignes de transport furent immobilisées par une grève qui paralysa presque entièrement la circulation de Los Angeles, les taxis seuls continuant à circuler. Le comité de l'assemblée se vit donc obligé de résoudre le problème de transporter les congressistes

qui n'avaient pas d'auto personnelle, de leurs chambres à toutes les sessions de l'assemblée et vice versa. Résolu à surmonter ces difficultés, il se mit au travail. Il mobilisa le plus grand nombre possible de frères propriétaires de voitures pour servir de taxis *TJ* et assurer le transport gratuitement. A toutes les stations, de trains ou d'autobus, les nouveaux arrivants étaient abordés, conduits vers les taxis en stationnement, et menés vers les chambres qui leur étaient assignées ou à l'assemblée. Chaque jour davantage d'autos étaient nécessaires pour amener les frères aux sessions et les reconduire à leurs chambres. C'est pourquoi on loua quatre autobus d'école. Huit groupes, à l'extérieur de Los Angeles, qui arrivèrent en autobus, mirent ceux-ci à disposition. Les voyageurs de ces autobus ne payèrent aucun frais, aucune taxe pour le transport, cependant les contributions volontaires dépassèrent le prix de location des autobus et de l'essence utilisée.

Deux routes furent tracées pour les autobus qui prenaient soin des délégués séjournant dans plus de trente hôtels de la ville, et des horaires avec les arrêts des autobus furent remis à chaque hôtel pour les congressistes qui y logeaient. Il fallut encore d'autres moyens de transport pour ceux qui séjournaient dans les maisons privées aux quatre coins de cette ville extrêmement étendue et qui étaient abandonnés, certains d'entre eux à trente et cinquante kilomètres de Wrigley Field. Lorsqu'on fit appel à des centaines de volontaires possédant une voiture, non seulement les frères de Los Angeles y répondirent, mais encore des frères venant de loin, par exemple de l'Alaska et du Canada. Ils offrirent gratuitement leur temps, leur auto et l'essence pour transporter les congressistes, à l'aller et au retour. Un réseau routier fut établi pour toute la ville et la banlieue et fonctionna convenablement. Chaque soir, après la dernière session, l'immense foule se pressait, tous voulant s'en aller en même temps. Le Service des transports de l'assemblée régla la situation avec compétence, en groupant les voyageurs allant dans la même direction. Vers 10 heures du soir, chaque jour, tous les voyageurs et conducteurs étaient sur le chemin du retour. Le transport fut assuré jusqu'à Reseda et San Pedro Harbor, situés à une distance de plus de cinquante kilomètres de Wrigley Field. Avec la sagesse de Jéhovah et l'aide de son saint esprit, dont le fruit est l'amour, la société du Monde Nouveau se montra à la hauteur de sa tâche.

Un jour, un membre du Service des transports se trouvait dans la file pour la cafétéria, le long de Wrigley Field. Un homme, à la mise soignée, placé derrière elle, lui dit: « N'est-ce pas merveilleux? Je n'ai jamais rien vu de pareil! » Comme elle acquiesçait, il demanda: « Etes-vous un membre? » « Oui », répondit-elle, « je suis témoin de Jéhovah »; puis elle s'informa: « Comment êtes-vous venu ici? » « J'habite dans les bas quartiers de Los Angeles », répliqua-t-il, « et j'ai vu ces autobus qui roulaient tout en sachant qu'il y avait une grève des autobus. Intrigué, je décidai de monter dans l'un d'eux pour voir où il allait. J'ai voulu donner de l'argent au conducteur, mais il l'a refusé. Je me suis donc assis et nous avons abouti à Wrigley Field. J'ai passé toute la journée ici et, à mon avis, c'est merveilleux! » La sœur ne mangea pas beaucoup ce soir-là, car elle essaya, en peu de temps, de donner à cet étranger déjà impressionné le plus d'informations fondamentales possibles.

Ce fut ainsi que, le premier après-midi, 18 985 personnes remplirent les tribunes, très peu occupant les places découvertes, pour applaudir et se réjouir quand le président, frère Knorr, parla sur « Le message triomphant du Royaume ». Ensuite, les assistants acceptèrent avec un enthousiasme délirant le second volume de la *New World Translation of the Hebrew Scriptures* qu'il leur remit. Sous un parasol jaune, il leur parla du haut d'une estrade couverte d'un tapis d'herbe verte. L'arrangement de l'estrade, avec son ornementation florale, était, aux dires du président, « colossal ». L'estrade, en forme de losange, comme le terrain de base-ball, reposait sur la seconde base, une des entrées se trouvant près de la première, l'autre près de la troisième. Une terrasse symétrique, jardin de fleurs multicolores, entrecoupée seulement de feuillage vert, clair et sombre, disposée sur un champ d'herbe, ressortait grâce à ses nombreux arbres verts. En plus de tout cela, il y avait deux bassins circulaires d'eau bleue avec des fontaines qui coulaient sans arrêt. Les entrées étaient marquées, de chaque côté, par des eugénies, arbrisseaux dont les troncs, en forme de colonnes, avaient plus de deux mètres de haut, sans compter les autres grands arbres verts qui servaient à l'ornementation, les haies et les buissons verts. Sur la base du lanceur de balle, dans le losange, se trouvait une batterie de hauts-parleurs camouflés par des arbustes et des arbres verts. Jusqu'à la fin de la première journée, le nombre des congressistes s'était accru à 20 094 auditeurs. Les sourds entendirent grâce à la traduction par signes.

Il y avait des délégués de nombreux pays étrangers, y compris un de Séoul, Corée du Sud. A cause des nombreux assistants de langue espagnole, originaires du Mexique, du Honduras et d'autres localités de l'Amérique latine, des réunions en espagnol, non prévues au programme, eurent lieu le jeudi, le vendredi et le samedi matin, chaque fois pendant deux heures. Deux des représentants de la Société au Mexique, le secrétaire du président et le vice-président, parlèrent lors de ces réunions espagnoles sur les sujets de l'assemblée et montrèrent les différentes publications anglaises qui venaient de paraître. Le nombre quotidien des assistants fut de 494, 563 et 602, et ceux, nombreux, qui ne connaissaient pas l'anglais, étaient doublement heureux d'être venus à l'assemblée.

La participation au baptême dépassa toute attente; 1014 personnes furent immergées dans la piscine de Pasadena. Tous furent heureux de voir qu'un si grand nombre s'était voué récemment à Dieu par le Christ et symbolisait maintenant, par obéissance, le don de soi par le baptême dans l'eau.

Samedi soir, le président fit un discours improvisé sur le sujet « La place de la jeunesse dans la Société du Monde Nouveau », devant un auditoire de 25 772 personnes, donnant aux jeunes témoins force conseils pleins de sagesse, en harmonie avec les Ecritures. Tous, jeunes et vieux, s'en réjouirent fort et un groupe d'adolescentes envoya à frère Knorr quelques mots d'appréciation, disant au sujet du discours: « Son seul défaut était de ne pas être assez long. La prochaine fois, faites-le d'une heure. »

Le livre *Jehovah's Witnesses — The New World Society*, dont quelques centaines d'exemplaires étaient disponibles à l'assemblée, devint le cinquième de la liste des « best seller » à Los Angeles.

Vint le dimanche. La publicité dans les journaux remplit, au total, un espace de plus de 45 m. de colonnes. Pour l'assemblée, ce jour-là était le jour spécial de la radio et de la télévision, tant à cause des trois retransmissions télévisées des principaux personnages de l'assemblée qu'à cause des deux transmissions directes pour un auditoire dont l'attention avait été éveillée. Le beau temps favorisa le congrès et le dimanche ne fit pas exception. Le problème particulier du jour était de savoir comment amener les personnes intéressées à Wrigley Field pour la conférence publique et ce qu'on en ferait une fois qu'elles y seraient. Le même système de partage de la ville en secteurs fut adopté et des conducteurs d'automobiles furent envoyés régulièrement sur les routes où ils pouvaient recueillir ces personnes. Après les avoir conduites à l'assemblée, les conducteurs s'asseyaient auprès d'elles. C'est ainsi que, sans se soucier de la grève des transports, on prit soin de ces personnes bien intentionnées, et elles furent assurées qu'à partir de ce moment-là, les groupes des témoins de Jéhovah locaux s'occuperaient d'elles. De cette manière, l'assistance du public put dépasser toutes les estimations, et des applaudissements bruyants retentirent lorsque l'orateur annonça que 36 290 personnes avaient entendu le message sur la conquête du monde par le royaume de Dieu. Les places découvertes ainsi que les tribunes étaient combles et les grilles avaient été ouvertes pour laisser entrer les arrivants qui s'assirent sur l'herbe pour écouter le discours. De nombreux chapeaux de paille siamois, en forme de cônes et aux brillantes couleurs, et des ombrelles aux teintes vives étaient visibles parmi la foule assise sous un soleil brûlant.

Captivés par l'attrayant message et l'agréable contact personnel avec la société du Monde Nouveau de Jéhovah, beaucoup restèrent pour entendre les remarques finales du président. Ils entendirent ses paroles encourageantes relatives à l'expansion de l'œuvre de prédication jusqu'à ce que personne ne puisse dire: « Je ne sais rien du Royaume. » On comptait alors un proclamateur du Royaume pour 400 habitants en Californie, mais ce serait encore mieux s'il y en avait un pour 200. En visitant régulièrement les habitants avec le message, « nous n'importunons pas les gens, mais les aimons ».

Peu après 18 h., l'assemblée de Los Angeles, qui suscita un tel enthousiasme et fut si appréciée, prit fin. Les amis étaient prêts à partir, puissamment incités à l'amour et aux bonnes œuvres, parce qu'ils n'avaient pas manqué le rassemblement d'eux-mêmes.

(A suivre.)

Un jésuite blâme indirectement la Hiérarchie

PLUS qu'aucune autre organisation religieuse l'Eglise catholique n'a cessé de dénoncer le communisme comme étant un danger pour la religion. Des prélats catholiques romains, depuis le pape jusqu'au prêtre, et des politiciens catholiques de toutes nuances sont sans cesse cités sous ce rapport.

Les publications de la Watch Tower Society ont encore et encore imputé à l'Eglise catholique les succès du communisme dans des pays catholiques tels que la Pologne, l'Italie et la France, mais les apologistes catholiques, comme par exemple *Our Sunday Visitor*, se sont toujours élevés contre de telles imputations « injustes ». A l'appui de leurs assertions, ils citent l'Irlande, le Portugal et l'Espagne comme étant des pays catholiques où le communisme ne prédomine pas. Ils oublient toutefois que dans ces pays le communisme a été contenu en limitant la liberté par l'application de méthodes communistes.

C'est pourquoi il est intéressant de lire ce que Vincent J. Kearney, un des rédacteurs de l'hebdomadaire jésuite *America*, dit le 5 juin 1955 aux doyens de l'Université catholique de Fordham, sur la question de savoir comment le communisme peut être vaincu: « Le succès ou l'échec des ennemis de Dieu et de la patrie, c'est-à-dire du monde que nous connaissons, est déterminé non seulement par la manière dont les chrétiens mettent le christianisme en pratique, mais par la façon dont ils l'appliquent à la société moderne. » Il dit encore que le communisme « ne disparaîtra pas en le dénonçant », non, il ne peut être vaincu finalement que si « nous commençons à pratiquer les principes chrétiens qui neutralisent les maux grâce auxquels le communisme prospère ».

Puisque, selon les déclarations de V. J. Kearney, le communisme se développe là où les principes chrétiens ne sont pas appliqués aux problèmes sociaux et qu'il prospère dans des pays catholiques tels que la Pologne, l'Italie et la France, — quelle conclusion s'impose inévitablement?

EMPLOYONS L'ÉPÉE DE L'ESPRIT CONTRE LES ESPRITS MÉCHANTS

Ephésiens 6:12 nous prévient que « nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais... contre les esprits méchants dans les lieux célestes. » Nous ne pouvons pas livrer un combat direct, personnel, contre les esprits méchants, mais nous pouvons neutraliser leurs attaques dirigées contre nous-mêmes et d'autres en nous servant de « l'épée de l'esprit », ainsi que nous l'enjoint le verset 17. L'arme, la Parole de Dieu, est puissante pour gagner la victoire contre Satan et ses forces spirituelles de la méchanceté. Plus la Parole de Dieu est diffusée et plus grand est le nombre des hommes de bonne volonté recevant l'occasion de connaître les dispositions que Dieu a prises à leur égard pour les préserver des attaques des démons. En juin les témoins de Jéhovah se serviront de l'épée de l'esprit en visitant leurs semblables pour leur offrir un excellent auxiliaire biblique et une brochure (contribution volontaire 2 fr. suisses ou 50 c).

VACANCES

Le bureau de Bruxelles et le bureau et l'imprimerie de Berne seront fermés du 4 au 19 août.

Ce n'est qu'après la réouverture des bureaux que l'on s'occupera du courrier et des commandes envoyées pendant ce laps de temps. Veuillez donc prévoir ce dont vous aurez besoin et faire vos commandes suffisamment à l'avance pour qu'elles puissent être exécutées avant la fermeture annuelle.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUILLET

1 Car à l'ombre de la sagesse on est abrité comme à l'ombre de l'argent; mais un avantage de la science, c'est que la sagesse fait vivre ceux qui la possèdent. — Eccl. 7:12. wF 1/7/55 9, 10
2 Soyez esclaves de Jéhovah. — Rom. 12:11, NW. wF 15/10/55 10a
3 Ils aiguisent leur langue comme un glaive, ils lancent comme des traits leurs paroles amères. Dieu lance contre eux ses traits... Leur langue a causé leur chute. — Ps. 64:4, 8, 9. wF 15/12/55 13, 14
4 Il a dépouillé les Principautés et les Puissances et les a données en spectacle (comme conquises, NW) à la face du monde, en les traînant dans son cortège triomphal. — Col. 2:15, Jé. wF 15/4/56 28
5 Gardons indéfectible la confession de l'espérance. — Héb. 10:23, Jé. wF 15/3/55 11, 12
6 Ils me connaîtront tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit Jéhovah. — Jér. 31:34, Cr 1905. wF 1/5/56 12
7 En ce jour, on établit des hommes... pour les dîmes... Car Juda se réjouissait de ce que les sacrificateurs et les Lévites étaient à leur poste. — Néh. 12:44. wF 1/3/56 2a
8 Moi, je marche dans l'intégrité. — Ps. 26:11. wF 15/8/55 6-8a
9 Jéhovah, mon Dieu, tu es infiniment grand... il s'enveloppe de lumière comme d'un manteau, il déploie les cieux comme une tente. — Ps. 104:1, 2, Cr 1905. wF 1/9/55 11, 12
10 Il n'y a... qu'un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes. — I Cor. 8:6. wF 15/9/55 11, 12
11 Je veillerai sur mes voies, de peur de pécher par ma langue; je mettrai un frein à ma bouche, tant que le méchant sera devant moi. — Ps. 39:2. wF 15/12/55 10a
12 Car les lèvres du sacrificateur doivent garder la science, et c'est à sa bouche qu'on demande la loi, parce qu'il est un envoyé de (Jéhovah) des armées. Mais vous... vous avez violé l'alliance de Lévi. — Mal. 2:7, 8. wF 15/5/56 30
13 Christ ne s'est pas non plus attribué la gloire de devenir souverain sacrificateur, mais il la tient de celui qui a dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui! Comme il dit encore ailleurs: Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. — Héb. 5:5, 6. wF 1/5/56 2a
14 N'impose les mains à personne avec précipitation. — I Tim. 5:22. wF 1/5/56 17a
15 A Jéhovah le salut! — Ps. 3:9, Cr 1905. wF 15/5/55 16

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

8 juillet: Prenez garde à la cuve de la colère divine; Fuite dans les villes de refuge, §§ 1-5. Page 164.
15 juillet: Fuite dans les villes de refuge, §§ 6-18; Restez dans l'enceinte de refuge, §§ 1-3. Page 167.
22 juillet: Restez dans l'enceinte de refuge, §§ 4-21, Page 169.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Comment Dieu explique-t-il la sainteté du sang humain? P. 164, § 2.
✓ Quel était le but des villes de refuge du temps des Israélites? P. 167, § 6.
✓ Comment, par association, sommes-nous aujourd'hui tous coupables d'effusion de sang? P. 168, § 15.
✓ Quel congrès religieux, ayant eu lieu l'année dernière, devint la plus grande assemblée de l'histoire de la Colombie britannique? P. 174, § 1.
✓ De quelle étonnante manière un congrès chrétien surmonta-t-il une grève des transports à Los Angeles? P. 174, § 11.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JUIN 1956 N° 12

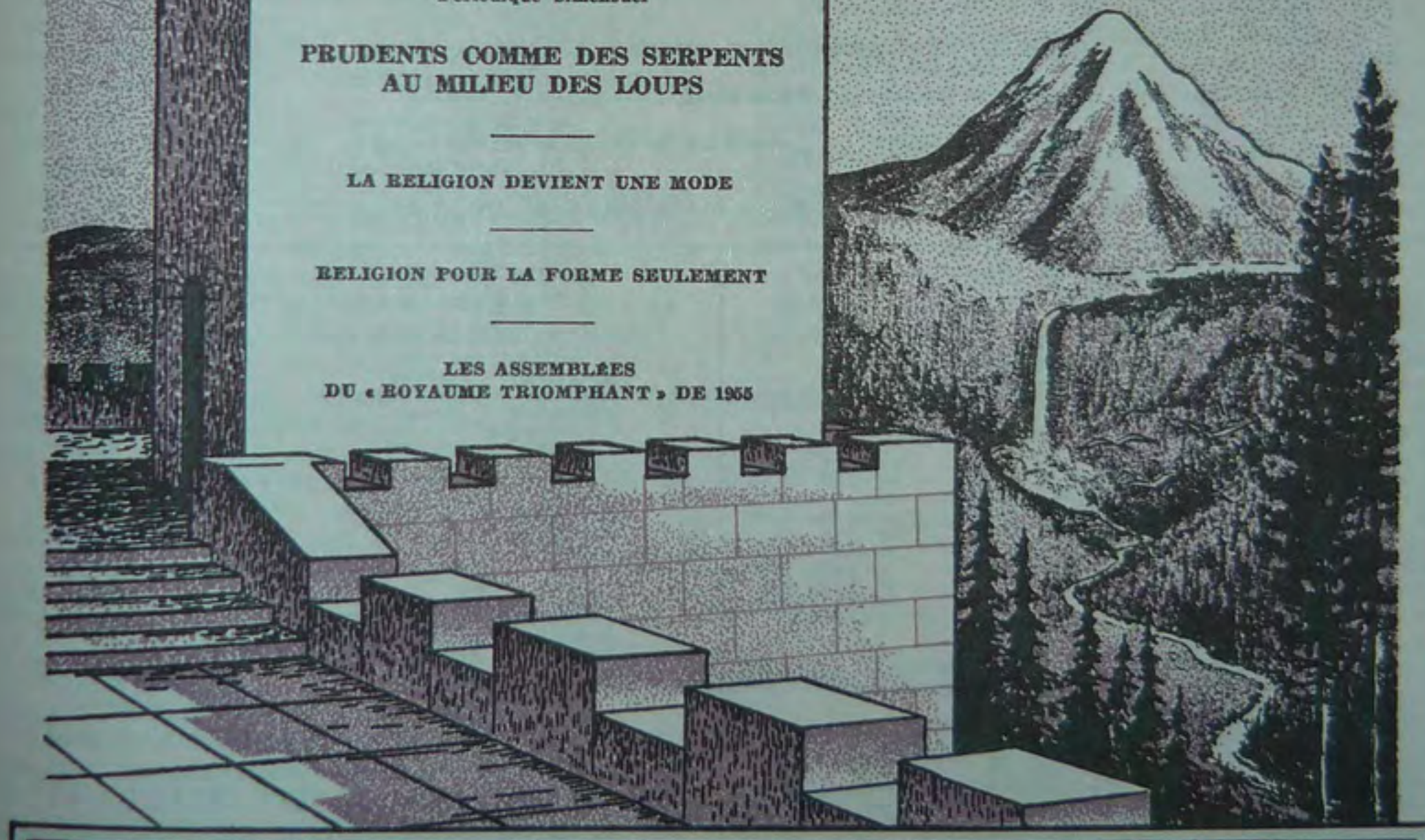
Périodique bimensuel

PRUDENTS COMME DES SERPENTS AU MILIEU DES LOUPS

LA RELIGION DEVIENT UNE MODE

RELIGION POUR LA FORME SEULEMENT

LES ASSEMBLÉES DU « ROYAUME TRIOMPHANT » DE 1955



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Religion pour la forme seulement	179
La religion devient une mode	180
Prudents comme des serpents au milieu des loups	181
Les assemblées du « Royaume triomphant » de 1955 (3e partie)	188
Les assemblées du « Royaume triomphant » de 1955 (4e partie)	189
« La majesté des Ecritures »	190
Histoire moderne des Témoins de Jéhovah 28e partie: Assemblées internationales (1946–1950)	191
Communications	192
Textes quotidiens pour juillet	192
Eprouvez votre mémoire	192

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	**Li** – Version de Liénart
AT – An American Translation*	**LXX** – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	**MM** – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	**Mo** – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	**NW** – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	**Ro** – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	**RS** – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	**Sy** – Version Synodale
La – Version de Lausanne	**Yg** – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 500 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois

Arabe, Arménien, Canarèse, Chinois, Chishona, Civemba, Coréen, Grec, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Slovaque, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIV — 15 juin 1956 — № 12

RELIGION *pour* LA FORME *seulement*

NOUS vivons dans un monde où, seule, l'apparence compte. L'apparence est souvent trompeuse. Cela ne peut être illustré d'une manière plus frappante que par l'exemple des pharisiens. Après le retour de la captivité babylonienne, le pharisaïsme devint la foi des Juifs orthodoxes; au temps de Jésus, faire profession de pharisaïsme était une chose très populaire, une mode même. Etre pharisien voulait dire être honorable. Extérieurement, les pharisiens paraissaient absolument justes, à vrai dire, les plus religieux des hommes. Parmi eux, il se trouvait toujours des hommes sincères et de rang supérieur. Cependant, que voyons-nous? Que les pharisiens prirent une part prépondérante à la conspiration en vue de faire mourir Jésus. Comment pouvons-nous expliquer cela? En comprenant qu'ils étaient des snobs religieux; ils avaient une religion pour la forme et non en vérité.

Jésus dénonça d'une manière cinglante ces formalistes religieux: «En tout ils agissent pour se faire remarquer des hommes. C'est ainsi qu'ils font bien larges leurs phylactères et bien longues leurs franges.» (Mat. 23:5, *Jé*). Les phylactères étaient de petites boîtes ou gaines de cuir contenant des bandes de vélin sur lesquelles étaient écrites les paroles d'Exode 13:1–10, 11–16; Deutéronome 6:4–9; 11:13–21. Ces phylactères, portés au front ou au bras, étaient un important accessoire de la tenue des pharisiens, au point que certains les portaient larges avec ostentation, soit pour être à même d'écrire davantage dessus, soit pour les rendre plus visibles, les caractères étant plus grands. De cette façon, ils pouvaient acquérir une plus grande estime parmi le peuple.

C'est pour cette raison que Jésus leur déclara: «Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, et qui, au dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés. Vous de même, au dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais, au dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité.» — Mat. 23:27, 28.

De même qu'«un loup en vêtements de brebis» est plus redoutable pour le troupeau sans défiance, ainsi ces religionistes, apparemment justes, étaient pour les autres une grande source de périls. Jésus insista là-dessus en se servant d'une autre vigoureuse illustration: «Malheur à vous, car vous êtes comme ces tombeaux que rien ne signale et sur lesquels on marche sans le savoir!» (Luc 11:44, *Jé*). Puisque la loi de Moïse considérait comme impurs ceux qui avaient touché une chose appartenant aux morts, les Juifs veillaient à ce que leurs tombeaux soient blanchis chaque année, de sorte que, les apercevant facilement, on pût les éviter. Mais les pharisiens, dont l'impureté ne se voyait pas, étaient des tombeaux cachés, des tombeaux insoupçonnés! Les gens trébuchaient sur eux, ignorant qu'ils avaient touché la mort et étaient «souillés».

Démonstration extérieure, mais non valeur intérieure: telle était la religion des pharisiens. Ils étaient la sorte de formalistes religieux bien dépeints par l'apôtre du Christ comme «corrompus d'entendement, privés de la vérité, et croyant que la piété est une source de gain». Mais, les pharisiens n'étaient pas seuls des snobs. La nation juive tout entière était profondément religieuse; sa forme de dévotion pieuse était extrêmement impressionnante, mais, intérieurement, sa religion était creuse. La plupart des Juifs trébuchèrent sur Jésus, le rejetant comme le Messie. En outre, au temps des prophètes, ils montrèrent que leur dévotion pieuse reposait sur un fond d'égoïsme. C'est pourquoi Jésus déclara aux snobs religieux: «Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit: Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi.» — I Tim. 6:5; Mat. 15:7, 8.

L'apparence ne saurait remplacer la valeur intérieure. Il en est tout particulièrement ainsi de la religion, car Dieu regarde au cœur. Pourquoi alors certaines gens exercent-ils une religion, tout en rejetant son pouvoir? La grande faveur dont jouit la religion est-elle une preuve de vraie foi ou ne s'agit-il que d'une mode? LISEZ CET ARTICLE ET LE SUIVANT.

L'exemple des snobs religieux du temps de Jésus est des plus significatifs aujourd'hui. Pourquoi? Parce que l'apôtre du Christ prédit comme un signe tangible des derniers jours de cet actuel méchant ordre de choses que la religion, la religion pharisaïque, serait en hausse parmi le public. Voyons-nous cela? Voyons-nous une multitude de gens qui ont la religion dans leurs confessions, leurs catéchismes, leurs prières, leurs cantiques, leurs livres, leurs serments et devises, mais sont dépourvus cependant de la puissance de la vraie piété? En un mot, voyons-nous des gens qui ont une religion pour la forme et non en vérité? Pour connaître les manières de voir des éminents ecclésiastiques sur ces questions, voyez l'article suivant.





La religion devient une MODE



LE PLUS grand retour à la religion que l'histoire ait jamais connu est en cours. Cela est l'évidence même, en Amérique surtout. Non seulement le président américain ouvre ses réunions de cabinet par une prière silencieuse, non seulement il existe une chambre de méditation dans le Capitol à Washington, non seulement les livres religieux, semaine après semaine, figurent sur les listes des livres qui se vendent le plus, non seulement les mots « Nous nous confions en Dieu » ont été inscrits sur les timbres-poste des Etats-Unis, mais ce qui est plus significatif, c'est que, à mesure que les bancs des églises se remplissent, on construit plus d'églises que jamais auparavant. En outre, les statistiques publiées dans l'*Annuaire des églises américaines* de 1956 montrent que 97 482 711 Américains sont, aujourd'hui, membres d'église, soit 60 pour cent environ de la population, en comparaison de 16 pour cent seulement d'il y a un siècle. « Apparemment, le peuple s'intéresse à la religion », a déclaré l'éditeur de l'Annuaire, le Dr Benson Y. Landis, « a un degré sans précédent dans les temps modernes. » Que signifie tout cela ?

L'opinion unanime, parmi les éminents ecclésiastiques qui ont parlé récemment sur la question, est que la faveur dont jouit la religion ne signifie pas grand chose parce qu'elle est plus creuse que solide, elle est plus une question de mode que de foi.

Ainsi, l'ecclésiastique C. Newman Hogle de la Première Eglise Méthodiste de New-York à Jamaïque, Queens, convint avec Billy Graham que le réveil religieux en cours est « trompeur » de bien des façons. (*Times* de New-York du 12 septembre 1955). Et le prédicateur-écrivain Bernard Iddings Bell, chanoine de l'Eglise épiscopale, a déclaré: « La religion est devenue une mode. Il y a une foule imposante de gens qui se joignent à l'église, mais j'ignore ce que cela signifie. Je ne suis pas sûr que cela veuille dire quelque chose... C'est trop facile d'être dans l'église. » (*Time* du 17 janvier 1955). Le Dr Eugène G. Blake, éminent orateur protestant et président du Conseil national des Eglises du Christ aux Etats-Unis, exprime également l'opinion qu'il est possible que le réveil religieux ne soit simplement qu'une « mode » ou une « ombre ». Ecrivant dans un article publié par la revue *Look* (20 septembre 1955), le Dr Blake souleva la question provocatrice: « Le réveil religieux est-il une statue de plâtre spirituelle? » Ses réponses laissent aussi supposer que la religion est devenue une « mode ».

Pourquoi la religion devient-elle une mode? Parce que les gens trouvent qu'elle peut souvent leur procurer ce qu'ils veulent. C'est l'opinion des principaux ecclésiastiques. Henry Knox Sherrill, évêque président de l'Eglise épiscopale protestante d'Amérique, a déclaré: « Il semble que le réveil de l'intérêt religieux dans sa majeure partie fasse ressortir le fait que nous nous servons de Dieu pour nos propres buts, pour obtenir le succès, la santé, l'affranchissement de fardeaux et de peines. » (*Look* du 20 septembre 1955). En accord avec cela, James A. Pike, doyen de la cathédrale St Jean le Divin de la ville de New-York, a déclaré: « Dans le domaine de la religion personnelle, on a tendance à chercher à se servir de Dieu comme de l'une des nombreuses ressources qui nous permettent d'obtenir ce que nous voulons et de jouir de la vie comme nous le voudrions. La vraie religion met Dieu en premier lieu et nous en second; sa vraie prière est: « Que ta volonté soit faite avec notre aide; non ma volonté avec ton aide. » — *Times* de New-York, 6 septembre 1955.

Une semblable appréciation du réveil religieux fut exprimée par le Dr Blake dans son article de *Look*. Aujourd'hui, c'est devenu une mode, a dit cet ecclésiastique, de « faire de Dieu un instrument » en employant la religion à des fins égoïstes. « On s'inquiète maintenant que beaucoup de gens, ayant manifesté un nouvel intérêt religieux, essaient de transformer cet intérêt en magie; de se servir de Dieu à leurs fins plutôt que de servir Dieu et de découvrir ses desseins. Essayer de se servir de Dieu dans n'importe quel dessein, si noble soit-il, est toujours une erreur... Le souci des églises est, qu'il y a, semble-t-il, un intérêt marqué pour ce que la religion peut faire pour un homme, sans qu'il y ait, en même temps, de préoccupation morale pour ce qu'un homme religieux devrait être ou devrait faire. »

De quelles façons la foule se sert-elle de la religion pour un gain égoïste? Le rabbin William F. Rosenblum du Temple Israël de New-York a émis l'idée que le réveil, dans une grande mesure, a pour but de « fuir simplement la crainte ». De l'avis du Dr Landis, éditeur de l'Annuaire des églises américaines, « la puissance destructive terrifiante de l'énergie atomique y est pour quelque chose ». Et le Dr Blake souleva la question pertinente de savoir si le retour religieux est le « parallèle de la religion des peureux à l'époque de la fission atomique ».

Ceux qui, cherchant la paix de l'esprit, vont à l'église pour y être apaisés et bercés par la musique, la prière et la psychologie, se rattachent étroitement à ceux qui se servent de la religion pour échapper à la crainte. Le Dr Blake écrit à leur sujet: « Actuellement, le mouvement religieux le plus populaire dans les églises d'Amérique est probablement l'effort pour procurer la paix de l'esprit aux hommes anxieux. Il est nécessaire que nous rappelions que le chrétien devrait avoir l'esprit équilibré, être une personne achevée, au-dessus de la crainte et des névroses dues à l'anxiété qui affectent tant d'hommes modernes... L'évangile chrétien ne doit pas être déformé pour donner un sens de paix aux hommes là où il n'y a pas de paix et ne devrait pas en avoir. »

CE À QUOI SERT LA RELIGION



Une autre raison pour laquelle la religion devient une mode est son emploi dans la recherche du succès, le genre de succès qualifié par le mot « financier ». Le Dr Blake dit à ce propos: « Mammon est revêtu d'habits modernes, et la parole de Jésus: « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus », est devenue la suivante, quelque peu différente, mais idolâtre: « Croyez en « l'homme d'en haut » et il vous fera prospérer et réussir. ».

L'accroissement du nombre des gens qui affluent aux offices et aux lieux fréquentés par les Father Divines et autres prophètes ainsi que par les centaines d'autres pourvoyeurs de foi qui insinuent avoir reçu directement de Dieu la mission de procurer la santé à chacun, cet accroissement jette aussi de la lumière sur la mode qu'est devenue la religion. Le Dr Blake écrit au sujet de la multitude des partisans des guérisseurs par la foi: « L'homme moderne, tourmenté au sujet de la stabilité de son travail, se préoccupe aussi avec nervosité de sa santé... Les gens n'iraient pas vers les guérisseurs s'ils ne se croyaient pas malades et savaient où aller ailleurs. »

La terreur du communisme éclaire également le snobisme religieux, car les gens en sont venus à considérer la religion comme l'instrument pour combattre le communisme. « Encore une fois », affirme le Dr Blake, « essayer de se servir de Dieu ou de la religion même dans ce dessein vital, c'est faire de Dieu un instrument. » Le doyen Pike fait le même commentaire: « On nous dit de retourner à la religion pour nous fortifier contre le communisme. Naturellement nous sommes contre le communisme et si, en tant que peuple, nous étions vraiment voués à Dieu — Lui tenant la première place dans notre vie — nous serions en sécurité et rien ne troublerait notre paix. Mais chercher à se servir de Dieu, qui est éternel, comme un moyen d'atteindre quelque chose qui est rattaché à la terre, une chose qui est une partie de ce qui passe, à savoir, notre intérêt national particulier, c'est retourner complètement les choses. » — *Times* de New-York, 6 septembre 1955.

Puis il y a le sentiment qui prévaut parmi les formalistes religieux que fréquenter l'église est une pratique familiale salutaire et favorable à notre réputation. Le philosophe John Dewey écrivit au sujet de ce manteau lumineux de respectabilité fourni par la religion: « A mon avis, le principal danger pour la religion réside dans le fait qu'elle est devenue si respectable. Elle est devenue dans une large mesure une sanction de ce qui existe socialement — une sorte de vernis sur les institutions et les conventions. » (*The Christian Century*, 13 juillet 1955). C'est ce manteau de respectabilité que beaucoup de snobs religieux trouvent avantageux de porter.

Mais l'emploi de la religion comme d'un manteau de respectabilité ne cache pas l'état de décomposition morale du monde. La plus grande décadence morale de l'histoire stigmatise l'actuel réveil religieux comme « trompeur ». Bien que le nombre des membres d'église en Amérique se soit accru plus rapidement que la population, le fait cruel demeure que le crime a augmenté plus vite que le nombre des membres des églises. Le Dr Blake écrit: « Aujourd'hui, dans notre pays, c'est un sujet d'inquiétude que la moralité semble être à son déclin au moment où se dessine un réveil religieux. » Il déclare ensuite: « La religion sans moralité n'est certainement pas la religion. »

Ainsi, l'emploi de la religion comme d'un voile pour couvrir leurs actes immoraux est un autre des instruments dont se servent les snobs. Naturellement, il n'y a rien de mal à désirer la santé, le succès et la paix. Mais lorsqu'un homme en « fait des objets de préoccupation essentielle », déclare le Dr Blake, « ils deviennent alors des idoles et leurs dévots des fanatiques. La religion n'est alors qu'une mode, la « chose qui se fait », et notre foi qu'une ombre, une statue de plâtre spirituelle ».

Par conséquent, ce que le monde connaît, c'est un réveil exactement, mais un réveil à la fausse religion. Ce réveil est en lui-même des plus significatifs. Car la « haute conjoncture » dans la fausse religion, le nombre sans précédent de snobs religieux, tout cela constitue de nouvelles preuves du signe des « derniers jours »: « Sache ceci, que dans les derniers jours, des temps critiques, difficiles à y faire face, seront là. Car les hommes seront épris d'eux-mêmes... ayant une forme de pieuse dévotion mais reniant sa puissance. » — II Tim. 3:1-5, *NW*.

Prudents comme des serpents

au milieu des loups





« Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups; montrez-vous donc prudents comme les serpents et innocents cependant comme les colombes. Tenez-vous en garde contre les hommes. » — Mat. 10:16, 17, NW.

UNE brebis parmi les loups ne peut guère éviter de tomber sous leurs dents. Il lui faut donc faire confiance à son berger, chargé de la protéger contre les animaux sauvages. Elle veut servir les bons desseins de son pasteur et agir de façon à ne pas être dévorée par les bêtes féroces. Aussi obéit-elle à la voix de son berger.

[1] Beaucoup d'hommes, de conducteurs qui devraient se montrer brebis, parce qu'ils se disent chrétiens, se manifestent comme loups. Si quelqu'un se dit chrétien, il fait preuve d'hypocrisie s'il cache sa nature de loup sous une apparence de brebis, afin de mieux surprendre les brebis véritables. Jésus-Christ a comparé ses vrais disciples à des brebis et lui-même s'est présenté comme un berger qui leur offre protection contre la voracité des loups. Il les préserve pour qu'elles servent ses bons desseins et il leur faut obéir à sa voix pour goûter sa protection, ses dispositions et son service. A ses douze représentants spéciaux, les douze apôtres, il a dit: « Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. » Et à ses soixante-dix autres disciples, il a répété des paroles semblables: « Voici, je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. » — Mat. 10:16 et Luc 10:3.

[2] Jésus les envoyait prêcher la bonne nouvelle que les gens écœurés des gouvernements humains auraient dû accueillir avec empressement: « Allez, prêchez, et dites: Le royaume

1 A qui une brebis menacée par les loups doit-elle faire confiance? Pourquoi?
2 A quel animal Jésus compara-t-il ses vrais disciples? Contre qui les mit-il en garde?

3 Quel message furent-ils chargés de prêcher? Quel danger leur ferait-il courir?

des cieux est proche.» «Dans quelque ville que vous entriez, et où l'on vous recevra, mangez ce qui vous sera présenté, guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur: Le royaume de Dieu s'est approché de vous.» (Mat. 10:7; Luc 10:8, 9). Et pourtant la prédication d'un tel message devait leur faire encourir les attaques des loups. Qui étaient ces loups?

[4] Le loup est l'ennemi de la brebis et de son bon Berger. Au lieu de rassembler les brebis aux côtés du berger, le loup les disperse; il n'est pas pour mais contre le vrai Berger Jésus (Luc 11:23). Le loup ne croit pas à l'unité du troupeau chrétien, aussi tente-t-il de l'éparpiller pour dévorer les brebis l'une après l'autre, et satisfaire ainsi sa convoitise. Comme Jésus envoyait les prédicateurs du Royaume vers le peuple juif, les loups devaient se trouver parmi les Israélites, qui se disaient le peuple de Dieu, la nation la plus religieuse de la terre. Ils étaient des loups religieux, désireux de faire leur proie des «brebis perdues de la maison d'Israël». — Mat. 10:6.

[5] Parmi les loups figuraient les personnes religieuses opposées à la prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu et qui persécutaient les prédicateurs. Jésus l'indiqua par les paroles suivantes qu'il adressa à ses envoyés: «Mettez-vous en garde contre les hommes; car ils vous livreront aux tribunaux, et ils vous battront de verges dans leurs synagogues; vous serez menés, à cause de moi, devant des gouverneurs et devant des rois, pour servir de témoignage à eux et aux païens. Quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre. Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne.» (Mat. 10:17, 18, 23, 28). Quand il apprit que le roi Hérode cherchait à le faire mourir, Jésus l'appela «renard» (Luc 13:31, 32). Avant la destruction de Jérusalem en l'an 70, les loups assaillirent les brebis de Jésus, en tuèrent un grand nombre et les dispersèrent par des persécutions. Mais partout où allaient les brebis, elles prêchaient le message divin. Ainsi la persécution fut un moyen de propagation et non d'étouffement de la bonne nouvelle. Les brebis savaient parer les attaques des loups. — Actes 8:1-5.

[6] Aujourd'hui les paroles de Jésus: «Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups» s'appliquent aussi à toute la terre en dehors du pays d'Israël. Depuis 1914, l'année où se déchaîna la Première Guerre mondiale, l'ordre suivant de Jésus prend effet: «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.» (Mat. 24:14). Le royaume de Dieu, le royaume des cieux, s'est approché plus pleinement qu'au temps où Jésus envoya ses douze apôtres dans la prédication, car en 1914 Jéhovah a saisi sa grande puissance et placé son Fils Jésus-Christ sur le trône pour qu'il domine en roi au milieu de ses ennemis; ainsi le royaume de Dieu est venu avec puissance dans les cieux. Sur la terre faisait rage la guerre ayant pour enjeu la domination du monde; une guerre se livrait aussi au ciel, conflit dans lequel le royaume nouveau-né triompha de Satan et des démons qu'il précipita vers la terre pour qu'ils y attendent la fin totale de leur monde lors de la bataille d'Harmaguédon. A la fin de la Première Guerre mondiale, en 1918, le moment était venu pour que la bonne nouvelle du royaume soit prêchée dans le monde entier. Jésus-Christ, qui est maintenant intronisé avec toute sa puissance, dut réaliser sa propre prophétie en envoyant des prédicateurs de la bonne nouvelle du Royaume. Une fois de plus il a dû envoyer ses fidèles disciples comme des brebis au milieu des loups. Les loups les plus féroces sont apparus en grand nombre dans le pays de la chrétienté. Il en est vraiment infesté, ainsi que l'ont constaté les prédicateurs. Renseignez-vous auprès des seules personnes qui prêchent la bonne nouvelle du royaume nouveau-né, auprès des témoins de Jéhovah. Ils en savent quelque chose. Vous aussi vous avez entendu parler de leurs expériences avec les loups.

4 Qui étaient les loups en question?
5 Quelles paroles d'avertissement de Jésus montrent que parmi les loups figuraient des personnes religieuses? Que firent ces dernières avant la chute de Jérusalem en l'an 70?
6 Pourquoi les paroles de Jésus dans Matthieu 10:16 s'appliquent-elles aujourd'hui à la terre entière?

COMME DES SERPENTS

[7] Comment les prédicateurs du Royaume peuvent-ils subsister au milieu des loups et rester cependant inoffensifs, soumis à la voix de leur Berger? Notre Pasteur nous l'a dit. Après avoir prévenu ses disciples contre les loups, Jésus a dit: «Montrez-vous donc prudents comme les serpents et innocents cependant comme les colombes. Tenez-vous en garde contre les hommes.» (Mat. 10:16, 17, *NW*). «Il vous faut alors être circonspects comme les serpents.» (*R. Knox*). «Montrez-vous donc malins comme les serpents.» — (*Jé*).

[8] Il y a six mille ans le serpent en Eden n'eut pas à lutter contre un loup féroce. Il fut observé par une femme innocente et sans défiance. Le récit dit: «Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Eternel Dieu avait faits. Il dit à la femme: Dieu a-t-il réellement dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin?» (Gen. 3:1). Le serpent n'eut pas à se protéger contre un loup. Aussi ne se retira-t-il pas par prudence, mais il dirigea son attention sur la femme Eve. Pourquoi? Pour la tromper. L'apôtre Paul dit: «Le serpent séduisit Eve par sa ruse.» «C'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression.» (II Cor. 11:3; I Tim. 2:14). Derrière la scène, le Diable manœuvrait le serpent pour que ce dernier commît des actions trompeuses, prononçât des paroles mensongères, agît avec ruse; son intention était de nuire. Le mensonge du reptile poussa l'homme à désobéir. La mort inaugura son règne sur l'humanité. En étant prudents comme des serpents, faut-il user d'une telle ruse envers les loups?

LA PRUDENCE IMPLIQUE-T-ELLE DE FAUSSES APPARENCES?

[9] Dans les Ecritures hébraïques il y a de nombreux exemples de serviteurs de Jéhovah qui usèrent de prudence. Parmi eux figurent Abraham, Sara, Isaac, David et Jonathan. S'abaissèrent-ils au rang des menteurs en agissant de la sorte? Voyons le cadre de leurs actions.

[10] Pour échapper à une famine en Palestine, Abraham ne retourna pas à Ur en Chaldée — il avait quitté Ur pour toujours sur l'ordre de Dieu — mais il alla en Egypte. Abraham a pu entendre parler de l'incident, consigné sur un papyrus qu'on a trouvé, où un Pharaon, influencé par ses princes, envoya des troupes armées et enleva la femme, belle, d'un autre homme et la mit dans son harem. Avant d'entrer en Egypte, Abraham demanda à Saraï de ne pas dire qu'elle était son épouse: «Et ils me tueront, et te laisseront la vie. Dis, je te prie, que tu es ma sœur, afin que je sois bien traité à cause de toi, et que mon âme vive grâce à toi.» Pharaon prit Saraï pour en faire sa femme, mais Jéhovah frappa de grandes plaies Pharaon et sa maison. Pharaon la renvoya et se plaignit à Abraham de ne pas lui avoir dit les faits, ce qui aurait empêché ces choses. — Gen. 12:10-20.

[11] Des années plus tard, Abraham se trouvait en Palestine, à Guérar: «Abraham disait de Sara, sa femme: C'est ma sœur.» Pourquoi? Abraham donna cette explication à Abimélec, roi de Guérar, qui avait pris Sara: «Je me disais qu'il n'y avait sans doute aucune crainte de Dieu dans ce pays, et que l'on me tuerait à cause de ma femme. De plus, il est vrai qu'elle est ma sœur, fille de mon père; seulement, elle n'est pas fille de ma mère; et elle est devenue ma femme. Lorsque Dieu me fit errer loin de la maison de mon père, je dis à Sara: Voici la grâce que tu me feras: dans tous les lieux où nous irons, dis de moi: C'est mon frère.» Il est probable que Sara était alors enceinte de son fils unique

7 Comment les prédicateurs peuvent-ils subsister parmi les loups et rester cependant des brebis?
8 a) Comment le serpent agit-il en Eden? Pourquoi? b) Quelle question se pose?
9 Parmi quelles personnes trouvons-nous dans les Ecritures hébraïques des exemples de prudence? Quelle question se pose à leur propos?
10 Qu'arriva-t-il à Abraham en Egypte?
11, 12 Quelle expérience Abraham eut-il avec Abimélec, roi de Guérar, à cause de Sara?

Isaac. Le Dieu tout-puissant intervint pour empêcher Abimélec de souiller Sara; il lui donna cet avertissement en songe: «Maintenant, rends la femme de cet homme; car il est prophète, il priera pour toi, et tu vivras.» Quand il rendit Sara, le roi Abimélec donna mille pièces d'argent et dit à Sara: «Cela te sera un voile sur les yeux pour tous ceux qui sont avec toi, et auprès de tous tu seras justifiée.» Sur la requête d'Abraham, Dieu guérit Abimélec, sa femme et ses esclaves et elles purent enfanter. — Gen. 20:1-18.

[11] Si nous donnons le nom de menteur et de prévaricateur à Abraham en ces circonstances, nous devons nous demander si Jéhovah Dieu se servit d'un menteur et d'un lâche infidèle pour le supplier de guérir Abimélec qui avait agit dans son innocence. Pour comprendre la conduite de Dieu à l'égard de son prophète Abraham, nous ne devrions pas simplement penser à la fidélité de Dieu envers son alliance mais aussi aux circonstances en ce temps-là.

[12] Qu'il fût en Egypte ou en Palestine, Abraham était en territoire ennemi et devait user de prudence. Il voulait vivre pour exécuter le dessein divin à son égard. Il jugea bon d'user de stratégie envers ceux qui pourraient être tentés de lui faire du mal ou de le tuer dans le service de Jéhovah. Il aurait pu leur livrer la guerre. Avec 318 de ses esclaves, il avait naguère défait les armées de quatre rois de Mésopotamie qui avaient envahi la Palestine et emmené son neveu Lot et sa famille. Mais Abraham choisit de maintenir des relations pacifiques avec les habitants des pays où il séjournait. Il n'était pas disposé à leur faire la guerre pour sa femme.

[13] En ce temps-là, avant que Jéhovah conclût l'alliance de la Loi avec les descendants d'Abraham par le médiateur Moïse, les femmes avaient peu de prix. Rappelez-vous que Lot proposa aux Sodomites ses deux filles en âge de se marier ou épousées afin de protéger la vie des deux hommes qu'il avait accueillis comme hôtes dans sa maison (Gen. 19:1-8). Rappelez-vous que le vieillard de Guibea offrit sa fille vierge et la concubine de son hôte à des Benjamites afin de protéger le Lévite qu'il avait reçu. Finalement le Lévite lui-même prit sa concubine qu'il ramenait chez lui et la leur amena dehors, la livrant à la merci de ces gens, ce qui devait entraîner la mort de cette femme (Juges 19:1-3, 10-28). De même Abraham présenta Sara comme sa sœur pour éviter une controverse violente à propos de sa femme. Sara reconnut Abraham comme son Seigneur et accepta cette disposition. Elle était prête à accomplir sa part pour préserver la vie du prophète de Jéhovah, avec qui Dieu avait fait son alliance. Abraham considéra cela comme une expression de son amour pour lui, et Sara le voyait aussi de cette façon. — I Pi. 3:5, 6.

[15] Mais les critiques ne le voient pas sous cet angle. Ils considèrent Abraham comme un lâche, un menteur, un prévaricateur et non comme un stratège dans un pays infesté de loups. Puisque Dieu jugea bon de garder Abraham dans son alliance et protégea l'honneur de Sara, la conservant pure pour son mari, pouvons-nous voir dans cette stratégie une image? Abraham représente ailleurs Jéhovah et Sara son organisation céleste qui donne naissance à la postérité promise, le Christ. Ainsi nous pouvons voir dans la conduite d'Abraham comment, pendant des siècles, Jéhovah a semblé répudier son organisation, sa femme, ou dissimuler ses relations d'épouse avec lui. Pendant longtemps, il ne lui donna pas la postérité promise et il laissa aussi souffrir sur la terre, sous les coups des hommes et des démons, ceux qui sont ses enfants spirituels, apparemment sans protection divine. Tout cela a donné aux ennemis une fausse impression et ils ont cru pouvoir souiller librement les représentants de l'organisation ou femme de Jéhovah. Mais en accomplissant son alliance concernant le Christ, Jéhovah les a protégés au milieu de leur pénible situation et les a délivrés dans leur intégrité. — Gal. 4:21-31; Es. 54:5-8.

12 Dans quel territoire se trouvait Abraham? Quelles relations voulait-il entretenir avec les habitants?
14 Quels exemples montrent que les femmes avaient peu de prix en ce temps-là? Qu'est-ce que Sara était prête à faire pour préserver la vie d'Abraham?
15 Quelles images pouvons-nous voir dans la stratégie d'Abraham? Pourquoi?

[16] Suivant l'exemple de son père Abraham, Isaac présenta aussi sa femme Rebecca comme sa sœur aux hommes de la même ville de Guérar. Ses véritables liens avec Isaac furent découverts par le roi Abimélec, qui dit alors à Isaac: «Peu s'en est fallu que quelqu'un du peuple n'ait couché avec ta femme, et tu nous aurais rendus coupables.» Le roi Abimélec aurait dû ajouter: «Si Jéhovah l'avait permis!» Le pacifique Isaac expliqua sa stratégie, disant: «J'ai parlé ainsi (qu'elle est ma sœur), de peur de mourir à cause d'elle.» Après cela, Jéhovah continua de bénir Isaac, à tel point que les Philistins en devinrent jaloux. — Gen. 26:1-11.

[17] Nous pouvons considérer le comportement d'Isaac relativement à sa femme Rebecca sous le même angle que lorsqu'il s'agit d'Abraham et de Sara. Abraham et Isaac ont pu avoir peur, mais ils ne firent pas, par crainte, une alliance impie avec des rois païens, pour leur protection. C'est pourquoi nous ne pouvons leur appliquer les cinglantes paroles d'Esaïe 57:11-13: «Et qui redoutais-tu, qui craignais-tu, pour être infidèle, pour ne pas te souvenir, te soucier de moi? Est-ce que je ne garde pas le silence, et depuis longtemps? C'est pourquoi tu ne me crains pas. Je vais publier ta droiture (ta propre justice), et tes œuvres ne te profiteront pas. Quand tu crieras, la foule de tes idoles te délivrera-t-elle?» Jéhovah a toujours délivré Abraham et Isaac parce qu'ils fuyaient le monde.

[18] Rahab, l'hôtelière prostituée de Jéricho, est généralement condamnée comme une femme fourbe. Elle accueillit dans sa maison les deux espions venus du camp d'Israël, parce qu'elle craignait leur Dieu Jéhovah. Quand le roi de Jéricho envoya des hommes pour lui demander de livrer les deux espions, aurait-elle dû les conduire sur le toit, écarter les tiges de lin, dévoilant ainsi la cachette de ses hôtes, qui auraient subi le sort des espions? Aurait-elle ainsi donné une preuve de sa confiance en la protection divine? Cela aurait-il été agréable à Dieu et montré qu'elle avait foi en lui et aussi qu'elle avait adopté sa cause? Ne fallait-il pas la force que donne la foi en Jéhovah pour ne pas satisfaire à la demande du roi et envoyer ses officiers sur une fausse piste? Elle leur dit: «Il est vrai que ces hommes sont arrivés chez moi, mais je ne savais pas d'où ils étaient; et, comme la porte a dû se fermer de nuit, ces hommes sont sortis; j'ignore où ils sont allés: hâtez-vous de les poursuivre, et vous les atteindrez.» Leur faisait-elle un mensonge immoral?

[19] Rappelez-vous qu'il y avait alors la guerre. Les ennemis ne méritaient pas d'apprendre la vérité aux dépens des serviteurs de Jéhovah. En temps de guerre, il est convenable de mal diriger l'ennemi, les loups. Pendant que les hommes du roi, envoyés dans une fausse direction, étaient partis pour une vaine poursuite, Rahab aida les espions à s'échapper par les murailles de la ville. La Parole de Dieu loue son acte comme la preuve patente de sa foi: «Rahab la prostituée ne fut-elle pas également justifiée par les œuvres, lorsqu'elle reçut les messagers et qu'elle les fit partir par un autre chemin?» Aussi la vie de Rahab et de sa parenté fut-elle épargnée quand les murailles de Jéricho s'écroulèrent et que ses habitants furent exterminés. — Jos. 2:1-24; 6:17-23; Jacq. 2:25.

[20] David, le vainqueur du géant philistin Goliath, était prudent comme un serpent à l'égard de Saül et d'autres hommes à caractère de loup. David, lorsqu'il se sentit en danger, se retira de la présence de Saül jaloux et méditant le meurtre; il n'essaya jamais d'attenter à la vie de Saül. Voyant que Saül avait déclaré la guerre à David innocent, les amis de David usèrent de stratégie pour le protéger. Mical, fille de Saül, aida son mari David à s'enfuir par une fenêtre. Elle arrêta les officiers de Saül par ces paroles: «Il est malade.» Elle mit dans le lit une statue à la place de David et quand le lit avec la statue fut placé devant Saül et que le rôle de

16 Comment Isaac imita-t-il son père sous ce rapport? Comment agit Jéhovah après cela?
17 Bien qu'ayant une crainte, que ne firent pas Abraham et Isaac? Comment Jéhovah agit-il à leur égard?
18 Pourquoi condamne-t-on généralement Rahab comme une femme fourbe?
19 Comment savons-nous si Rahab faisait alors un mensonge immoral?
20 Comment David, sa femme Mical et son beau-frère Jonathan usèrent-ils de prudence envers Saül? Pourquoi?

Mical dans la fuite de David fut découvert, la femme dit à son père indigné: « Il m'a dit: Laisse-moi aller, ou je te tue! » Le roi Saül déclara qu'il avait été trompé. Mais c'était proprement une stratégie de guerre pour protéger l'innocent. Le frère de Mical, Jonathan, qui aimait David, usa aussi de stratégie pour faire perdre à son père, fou de jalousie, la trace de David. — I Sam. 19:9–17; 20:17–42.

[21] Dans sa fuite, David arriva chez le grand prêtre Achimélec à Nob. Quand le prêtre lui demanda pourquoi il était seul, le roi David cacha ses raisons et dit: « Le roi m'a donné un ordre et m'a dit: Que personne ne sache rien de l'affaire pour laquelle je t'envoie et de l'ordre que je t'ai donné. » (I Sam. 21:1, 2). Cela protégea le grand prêtre d'un sentiment d'obligation, celui de dire au roi Saül où était David. Doëg l'Edomite, chef des bergers de Saül, était présent à ce moment-là. Quand il rapporta ces choses à Saül, il fut récompensé par l'ordre de tuer le grand prêtre et quatre-vingt-quatre prêtres. Dieu donna une autre rétribution à Doëg. Il inspira David à composer le Psaume 52 contre cet Edomite inique, ainsi que l'indique le début du Psaume. — I Sam. 21:1–7; 22:6–19.

[22] David s'enfuit et arriva chez Akisch, roi de Gath. Quand les Philistins découvrirent qui il était et eurent suggéré au roi que David était un péril pour sa sécurité, David eut peur des loups. « Il se montra comme fou à leurs yeux, et fit devant eux des extravagances; il faisait des marques sur les battants des portes, et il laissait couler sa salive sur sa barbe. » Le roi Akisch refusa de l'avoir dans sa maison et le laissa partir comme un inoffensif pauvre d'esprit. Bien que la folie qu'il contrefit devant le roi l'aidât à s'échapper, David fut inspiré à écrire le Psaume 34 et à rendre grâces à Jéhovah pour avoir béni sa stratégie et l'avoir délivré du roi Akisch. Aux versets 13 et 14, David dit: « Quel est l'homme qui aime la vie, qui désire la prolonger pour jouir du bonheur? Préserve ta langue du mal, et tes lèvres des paroles trompeuses. » Ainsi le Psaume 34 n'exprime aucun sentiment de culpabilité parce que David a donné une fausse impression au roi Akisch pour réussir à s'échapper (I Sam. 21:8 à 22:1). Plus tard, David revint dans des conditions différentes et le roi Akisch lui dit d'aller demeurer à Tsiklag. De nouveau David usa de stratégie de guerre envers l'ennemi d'Israël, son peuple, et lui dissimula ses mouvements. Ainsi Akisch laissa en paix David et ses hommes. — I Sam. 27:2 à 28:2; 29:3–11.



[23] Avec le temps David devint roi d'Israël. Quand son fils Absalom conspira contre lui pour s'emparer du trône, le conseiller en qui David avait le plus confiance, Achitophel, trahit sa cause et se joignit à la conjuration. Alors qu'il fuyait de Jérusalem, David apprit la trahison de son conseiller. « Et David dit: O Eternel, réduis à néant les conseils d'Achitophel! » Comment David agit-il en harmonie avec cette prière? Quand Huschaï, l'Arkien, manifesta l'intention de fuir avec lui, David le renvoya à Jérusalem, disant: « Et, au contraire, tu anéantiras en ma faveur les conseils d'Achitophel, si tu retournes à la ville, et que tu dises à Absalom: O roi, je serai ton serviteur; je fus autrefois le serviteur de ton père, mais je suis maintenant ton serviteur. » David enseignait-il Huschaï à mentir? Huschaï retourna à Jérusalem et se dit le serviteur d'Absalom. Ayant à choisir entre le conseil d'Achitophel et celui de Huschaï, Absalom et ses hommes écoutèrent Huschaï. Voyant que son conseil n'était pas suivi, Achitophel s'en alla chez lui et s'étrangla, à la manière de Judas. Le conseil d'Huschaï permit à David de fuir vers la sécurité et de se préparer pour la bataille qui devait lui rendre le trône. Jéhovah bénit la stratégie d'Huschaï, qui s'était conformé aux instructions de David, et déjoua le conseil d'Achitophel, exauçant ainsi la prière de David.

[24] Quand deux hommes furent aperçus allant informer David dans le désert, de la part d'Huschaï, une femme intervint comme Rahab. Les deux hommes se cachèrent dans le puits appartenant à son mari. La femme étendit une couverture sur l'ouverture du puits et y répandit du grain pilé. Quand les deux serviteurs d'Absalom se renseignèrent auprès d'elle sur les deux porteurs de message, « la femme leur répondit: Ils ont passé le ruisseau ». Après le départ des serviteurs d'Absalom, les deux hommes sortirent du puits et se rendirent auprès de David. Toute cette stratégie de guerre déconcerta l'ennemi, mais elle concourut à la victoire de David dans la bataille contre Absalom et à sa restauration sur le trône d'Israël. — II Sam. 15:31–34; 16:16–19; 17:18–23.

LA STRATÉGIE DES PROPHÈTES DE JÉHOVAH

[25] Dans une véritable confession, David fit cette prière: « Tu m'as délivré, ô Jéhovah, Dieu de vérité. » (Ps. 31:5, *AS*). Comme Jéhovah est le Dieu de vérité, pouvons-nous trouver des mensonges dans la bouche de ses prophètes? Prenez le cas du prophète approuvé Elisée. Comme le prophète Elisée révélait chaque fois les guets-apens des armées syriennes, le roi de Syrie, furieux, envoya une forte troupe qui enveloppa la ville de Dothan pour s'emparer d'Elisée. Quand elle donna l'assaut à la ville, Elisée fit cette prière à Jéhovah: « Daigne frapper d'aveuglement cette nation! » Jéhovah l'exauça. « Et l'Eternel les frappa d'aveuglement, selon la parole d'Elisée. »

[26] Elisée devint-il maintenant menteur pour les Syriens frappés de cécité et s'attira-t-il cette malédiction: « Maudit soit celui qui fait égarer un aveugle dans le chemin! »? (Deut. 27:18). Car nous lisons: «Elisée leur dit: Ce n'est pas ici le chemin, et ce n'est pas ici la ville; suivez-moi, et je vous conduirai vers l'homme que vous cherchez. Et il les conduisit à Samarie. » Au lieu de se livrer à eux comme étant l'homme qu'ils cherchaient à Dothan, il les conduisit de Dothan à Samarie, chez le roi d'Israël. Mais il ne fit pas cela à leur préjudice; il le fit pour exalter devant tous les Syriens la puissance, la supériorité et la miséricorde de Jéhovah. Nous lisons: « Lorsqu'ils furent entrés dans Samarie, Elisée dit: Eternel, ouvre les yeux de ces gens, pour qu'ils voient! Et l'Eternel ouvrit leurs yeux, et ils virent qu'ils étaient au milieu de Samarie. » Ils virent qu'ils avaient été égarés les yeux grands ouverts, par l'homme même qu'ils cherchaient. Ils durent être épouvantés et stupéfaits. Mais Elisée montra qu'il ne leur voulait aucun mal. Il empêcha le roi d'Israël de les frapper et leur fit servir à manger et à boire, amassant ainsi des charbons ardents sur leurs têtes. Ensuite il les renvoya sains et saufs en Syrie. Au lieu de se faire un menteur moral, Elisée usa de stratégie pour détourner les Syriens de leur mauvais dessein et Jéhovah coopéra avec le prophète dans cette manœuvre. Ainsi Jéhovah justifie Elisée contre le cri de « menteur ». — II Rois 6:8–23.

[27] Il y a encore le cas d'un prophète antérieur. A cause de son nom, Jéhovah avait mis le roi Achab en mesure de remporter une seconde victoire sur les Syriens et de capturer le roi Ben-Hadad. Déplaisant à Jéhovah, qui avait livré l'ennemi Ben-Hadad entre ses mains pour qu'il fût mis à mort, le roi Achab le laissa aller et fit même une alliance avec lui. C'est pourquoi le prophète de Jéhovah demanda à un homme de le frapper et de le blesser. Comment ce prophète attira-

---

21 Comment David protégea-t-il le grand prêtre Abimélec d'un sentiment d'obligation? Comment Doëg fut-il rétribué pour avoir fait un rapport contre David?
22 Comment David usa-t-il de prudence envers le roi Akisch de Gath? Eut-il un sentiment de culpabilité?
23, 24 a) Quelles instructions David fuyant Absalom donna-t-il à Huschaï? Jéhovah donna-t-il son approbation? b) Comment une femme se révéla être une Rahab à l'égard des deux porteurs d'un message pour David?
25, 26 a) Quelles questions se posent à propos des prophètes du « Dieu de vérité »? b) Comment Jéhovah justifia-t-il Elisée qu'on accuse d'avoir menti et égaré des aveugles?
27 Comment un prophète antérieur se donna-t-il l'apparence de mentir et de tromper le roi Achab après que celui-ci eut laissé partir Ben-Hadad?

t-il l'attention du roi Achab sur son péché et les conséquences? Nous lisons: «Le prophète alla se placer sur le chemin du roi, et il se déguisa avec un bandeau sur les yeux.» Ce déguisement devait-il induire en erreur un homme innocent, sans défiance? Mais ce n'est pas tout. Quand le roi passa, le prophète lui cria: «Ton serviteur était au milieu du combat; et voici, un homme s'approche et m'amène un homme, en disant: Garde cet homme; s'il vient à manquer, ta vie répondra de sa vie, ou tu paieras un talent d'argent! Et pendant que ton serviteur agissait çà et là, l'homme a disparu.»

40 Y avait-il quelque vérité en cela? Vous appellerez cela un mensonge. Dans ce cas le prophète de Jéhovah a-t-il dit un mensonge? C'était en réalité une illustration de ce que le roi Achab avait fait, cela renfermait le même principe; seulement le prophète ne présenta pas Achab comme le coupable dans l'illustration, mais il se fit passer lui-même comme tel. Ainsi Achab pouvait se sentir libre de prononcer un jugement impartial conformément au principe de ce type de conduite, parce que son jugement était contre un autre homme non reconnu comme prophète. C'est pourquoi le prophète dit ce que les critiques appelleraient un mensonge. Mais cela amena le roi inique Achab à rendre un jugement impartial: «Le roi d'Israël lui dit: C'est là ton jugement; tu l'as prononcé toi-même.» Mais le roi d'Israël avait, en fait, prononcé un jugement contre lui-même, car le prophète enleva son bandeau et dit à Achab: «Ainsi parle l'Eternel: Parce que tu as laissé échapper de tes mains l'homme que j'avais dévoué par interdit, ta vie répondra de sa vie, et ton peuple de son peuple.» (I Rois 20: 35–42). Ce fils des prophètes prend place dans l'histoire biblique non comme un menteur mais comme un stratège et, pour sa justification, sa prophétie contre Achab se réalisa.



41 Le roi Achab rentra chez lui, digne de mort selon son propre jugement. Par la suite, il s'empara de la vigne de Naboth après l'assassinat de cet homme, provoqué par la fausse déposition d'individus au service de Jézabel. Cela attira une autre sentence de mort sur Achab. De plus, les chiens, animaux méprisés, devaient lécher son sang royal, dévorer la reine et toute sa famille devait périr et être mangée par les chiens et les oiseaux (I Rois 21: 20–24). Le moment vint où Achab devait subir son exécution et les mensonges jouèrent un rôle important dans sa marche à la mort et impliquèrent même Dieu. Comment cela? Achab amena le roi de Juda, Josaphat, à faire alliance avec lui en vue de donner l'assaut à Ramoth en Galaad, détenue par les Syriens. Voulant connaître l'avenir, le roi Achab consulta religieusement ses faux prophètes, au nombre de quatre cents environ. Ils prophétisèrent favorablement, disant: «Monte! tu auras du succès, et l'Eternel la livrera entre les mains du roi.» Ainsi ils attachèrent le nom de Dieu à leurs mensonges. Sur la requête du roi Josaphat, qui voulait entendre un prophète reconnu par Jéhovah, le roi Achab fit amener le prophète haï Michée. Quand Michée contrefit ironiquement les prophètes de mensonge d'Achab, ce dernier lui fit jurer de dire la vérité. Michée obéit et vit les armées d'Achab dispersées sur les montagnes, comme des brebis qui n'ont point de berger. Ensuite, pour démasquer les menteurs, Michée ajouta:

42 «Ecoute donc la parole de l'Eternel! J'ai vu l'Eternel assis sur son trône, et toute l'armée des cieux se tenant auprès de lui, à sa droite et à sa gauche. Et l'Eternel dit: Qui séduira Achab, pour qu'il monte à Ramoth en Galaad et qu'il y périsse? Ils répondirent l'un d'une manière, l'autre d'une autre. Et un esprit vint se présenter devant l'Eternel, et dit: Moi, je le séduirai. L'Eternel lui dit: Comment? Je sortirai, répondit-il et je serai un esprit de mensonge dans la bouche de tous ses prophètes. L'Eternel dit: Tu le séduiras, et tu en viendras à bout; sors, et fais ainsi! Et maintenant, voici, l'Eternel a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tous les prophètes qui sont là. Et l'Eternel a prononcé du mal contre toi.»

43 Pour cette prédiction, le faux prophète Sédécias gifla Michée et laissa entendre que lui et non Michée avait l'esprit de Jéhovah, autrement dit que l'esprit de Jéhovah avait dit la vérité par lui mais que l'esprit de mensonge était venu sur Michée. Michée répondit que Sédécias verrait un jour si cela était vrai. Quand le roi Achab donna l'ordre de conduire Michée en prison et de l'y mettre au pain et à l'eau, jusqu'à ce qu'il revînt victorieux, Michée déclara: «Si tu reviens en paix, l'Eternel n'a point parlé par moi.» (I Rois 22: 1–28). Achab périt dans la bataille, malgré son déguisement, et les chiens léchèrent le sang de son char. Cela prouvait que Jéhovah et non ur. esprit de mensonge avait parlé par Michée.

44 Mais comment une des créatures spirituelles de Jéhovah était-elle devenue un esprit de mensonge et comment le Dieu de vérité pouvait-il lui permettre de devenir «un esprit de mensonge dans la bouche de tous ses prophètes (ceux d'Achab)»? En ce sens: Achab voulait être encouragé dans son projet, qui était un suicide, par les prophètes de mensonge. Il en donna la preuve en faisant emprisonner Michée qui avait dit la désagréable vérité. Des mensonges, voilà ce que voulait entendre Achab, au prix de sa vie; aussi Jéhovah consentit-il à ce qu'Achab entendît des mensonges parce que ce roi était condamné à mort et que l'heure de son exécution approchait. Jéhovah n'intervint pas en faisant agir son esprit sur les prophètes d'Achab pour leur faire dire la vérité, comme lorsqu'un de ses anges changea la malédiction du prophète Balaam en bénédiction pour Israël. Une des créatures spirituelles de Jéhovah vit qu'il était nécessaire que le mensonge l'emportât pour conduire Achab à son exécution et qu'il fallait donc que les menteurs triomphent de Michée. Un ange a le pouvoir de faire parler une créature, même un animal, comme l'âne de Balaam. Il se proposa donc d'exercer son pouvoir sur les prophètes d'Achab pour qu'ils parlent, simplement pour qu'ils parlent de l'abondance de leur cœur et disent ce qu'ils voulaient dire pour plaire à celui qui les soutenait, c'est-à-dire leur roi. Ainsi la créature spirituelle était responsable non de leurs mensonges mais du fait qu'elle les avait fait parler.

45 Jéhovah consentit à ce que l'ange fît ainsi, parce qu'il voulait montrer qu'il est dangereux d'ajouter foi aux prophètes de mensonge et aussi parce que le moment était venu où sa sentence de mort devait être exécutée sur Achab. Il savait qu'Achab voulait être dupé par le mensonge, surtout si les menteurs étaient en grand nombre. C'est pourquoi Jéhovah dit à l'esprit que l'opération de son pouvoir sur les prophètes d'Achab leur permettrait de dire le mensonge fatal qui l'emporterait sur l'avertissement du fidèle prophète Michée. Les choses se passèrent ainsi et Achab versa son sang comme un criminel exécuté et les chiens le léchèrent; quant au Dieu de vérité, Jéhovah, il est exempt de tout mensonge. — I Rois 22: 29–38; II Chron. 18: 1–34.

46 Faut-il remonter dans le passé pour voir à l'œuvre cette opération divine? Non! Nous voyons Jéhovah agir conformément à la même règle d'action aujourd'hui, au XX^e siècle, pour accomplir sa prophétie d'avertissement. Sa prophétie écrite par l'apôtre Paul dit: «L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes

---

28 Pourquoi ce fils des prophètes prend-il place dans l'histoire biblique comme un stratège et non comme un menteur?
29, 30 a) Comment le roi Achab s'attira-t-il une autre sentence de mort et comment les mensonges le conduisirent-ils à sa marche à la mort? Comment impliquèrent-ils Dieu? b) Par quelle vision, Michée démasqua-t-il les prophètes d'Achab comme menteurs?

31 Comment fut-il montré que Sédécias était un faux prophète et que Jéhovah avait parlé par Michée?
32 Pourquoi une des créatures spirituelles de Jéhovah se présenta-t-elle pour tromper le roi Achab? Devint-elle responsable des mensonges des prophètes d'Achab?
33 Pourquoi Jéhovah autorisa-t-il la créature spirituelle à séduire Achab? Comment Dieu est-il exempt de tout mensonge?
34 Pourquoi n'est-il pas nécessaire de remonter dans le passé pour voir à l'œuvre cette opération divine? Pourquoi les peuples sont-ils près de périr en masse?

les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés.» (II Thes. 2:9-12). Les peuples de ce monde font face à Harmaguédon et sont près de périr en grand nombre. Pourquoi? Parce que la vérité ne leur est pas disponible? Non; car les témoins de Jéhovah prêchent la bonne nouvelle du royaume triomphant par toute la terre habitée en témoignage à toutes les nations. C'est parce que les hommes, comme l'ont montré les années de proclamation faite par les témoins de Jéhovah dans plus en plus de pays, refusent d'aimer la vérité et d'être ainsi sauvés de la destruction à Harmaguédon. Ils préfèrent la duperie impie qui accompagne l'activité de Satan depuis qu'il a été chassé des cieux, et ils aiment être trompés parce qu'ils prennent «plaisir à l'injustice».

[35] Le texte biblique dit: «Dieu leur envoie une puissance d'égarement pour qu'ils croient au mensonge.» Faut-il comprendre que Dieu est l'auteur de la puissance d'égarement pour les faire croire au mensonge? Non, Dieu n'est la source d'aucun mensonge. Renvoyant à sa prophétie et à son alliance, sa Parole dit: «Dieu n'est point un homme pour mentir, ni fils d'un homme pour se repentir. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas? Ce qu'il a déclaré, ne l'exécutera-t-il pas?» «L'Eminence d'Israël ne trompe pas.» (Nomb. 23:19 et I Sam. 15:29, *NW*). Ainsi Jéhovah n'est pas la source de la «puissance d'égarement» ou de l'«opération de l'erreur».

[36] Comment alors Dieu la leur «envoie»-t-il? En ce sens qu'il ne l'empêche pas mais lui permet d'aller vers eux, de même qu'il a fait dans le cas du roi Achab. Dans les Ecritures, le verbe hébreu signifiant «envoyer» est souvent traduit par «laisser aller», comme lorsque Jéhovah dit à Pharaon: «Renvoie mon peuple» (*NW*) ou «laisse aller (partir) mon peuple» (*Li; Da; Jé;* dans Ex. 5:1; 7:16; 8:4, 24; 9:1, 13; 10:3). Ainsi donc la *New World Translation* réhabilite Jéhovah Dieu en traduisant II Thessaloniciens 2:11 comme suit: «Aussi c'est pourquoi Dieu laisse une opération d'erreur aller vers eux pour qu'ils se mettent à croire le mensonge.» Ainsi Dieu ne leur fait pas croire le mensonge, pas plus qu'il n'est la source du mensonge, mais il le laisse aller vers eux parce qu'ils préfèrent l'erreur en opération. Dieu les laisse donc faire usage de leur libre arbitre et assumer la responsabilité de leur ruine à Harmaguédon. Mais d'abord, par miséricorde, il leur donne un avertissement complet par ses témoins. L'avertissement est écouté par ceux qui «acceptent l'amour de la vérité afin qu'ils soient sauvés». — *NW*.

NE PAS MENTIR CONTRE LA VÉRITÉ

[37] D'après les exemples bibliques donnés plus haut, Jésus était en harmonie avec l'esprit de Jéhovah lorsqu'il dit à ses apôtres qu'il envoyait comme des brebis au milieu des loups: «Montrez-vous donc prudents comme les serpents et innocents cependant comme les colombes.» Comme les loups non chrétiens déclarent la guerre aux brebis et choisissent de combattre contre Dieu, il convient que les brebis inoffensives usent de stratégie envers les loups, dans l'intérêt de l'œuvre de Dieu. Aucun de ceux contre qui cette stratégie est mise en œuvre n'en subit un préjudice injuste, tandis que les brebis et les intérêts qui méritent d'être protégés sont sauvegardés. Dieu ne nous demande pas de nous montrer stupides comme la brebis et de faire le jeu de l'ennemi. Il nous faut rencontrer la postérité du Serpent, la «race de vipères», avec la prudence des serpents. Prévoyant le danger, nous devrions nous protéger contre les loups qui ravagent le troupeau de Jéhovah. «Il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels, qui n'épargneront pas le troupeau... Veillez donc», dit Paul (Actes 20: 28-31). «L'homme prudent voit le mal et se cache.» — Prov. 22:3.

[38] Il est convenable de protéger les dispositions que nous prenons pour l'œuvre que Dieu nous ordonne. Si les ennemis tirent de fausses conclusions de nos manœuvres pour déjouer leurs intentions, aucun mal ne leur a été fait par les brebis inoffensives, innocentes comme les colombes dans leurs motifs. Pareille action n'est pas motivée par une haine de menteur. «Celui qui dissimule la haine a des lèvres menteuses, et celui qui répand la calomnie est un insensé.» «Une langue menteuse hait ceux qu'elle a blessés.» — Prov. 10:18; 26:28, *AS*.

[39] Nous ne pouvons accuser de mensonge ou de duperie la femme témoin de Jéhovah qui, étant près de traverser la frontière pour rentrer dans l'Allemagne nazie, se chargea de publications au péril de sa liberté. Elle plaça les ouvrages dans la voiture d'enfant, aux pieds de son bébé, et les recouvrit de langes souillés. Quand le fonctionnaire nazi fouilla la voiture, sa main rencontra le linge humide. Il la retira promptement avec une grimace de dégoût et laissa la femme passer la frontière. Les publications allèrent nourrir beaucoup de brebis traitées avec brutalité sous le régime hitlérien. Il y a encore la femme témoin qui travaillait de maison en maison avec un panier de publications. Des ennemis la dénoncèrent à la police, indiquant la couleur de son chemisier. Tournant le coin de la rue, elle sortit un chemisier d'un coloris différent, se changea, redescendit la même rue, passa à côté du policier envoyé sur ses traces et évita ainsi d'être reconnue. Il y a aussi le frère qui avait été condamné au travail dans des carrières dont personne n'était encore revenu vivant. Comme il était musicien, on le dispensa de ce labeur exténuant, mais il ne prenait pas seulement souci de sa propre vie. Au risque de perdre son privilège de musicien dans le camp des officiers, il fit passer en fraude des aliments pour ses frères écrasés de travail et sous-alimentés, ce qui leur permit de rester en vie. Quand vint le jour de la délivrance, non seulement lui mais tous ceux qu'il avait nourris contrairement aux règlements nazis sortirent vivants de cet enfer.

[40] L'histoire des témoins de Jéhovah ne cesse d'enregistrer des cas semblables où les intentions des loups sont déjouées grâce à la prudence exercée en face du danger par ceux qui sont engagés dans une bonne œuvre, accomplie conformément à la volonté divine. En déjouant ainsi les menées des loups, on ne manque pas de rendre ce qui est à César. C'est une façon courageuse et sensée de rendre d'abord à Dieu ce qui est à Dieu (Mat. 22:21). Si l'ennemi pousse le peuple de Jéhovah dans la clandestinité, comme David fut contraint par Saül de se cacher dans la caverne d'Adullam et d'autres grottes, alors leur culte accompli dans la clandestinité n'est pas une œuvre de mensonge et de tromperie parce qu'il ne se pratique pas ouvertement, sous les yeux voraces des loups (II Sam. 23:13; I Sam. 22:1; 24:3-10; I Rois 18:4, 13). L'hypocrisie et la duperie se trouvent chez les loups qui font publiquement de la maison de Dieu une caverne de voleurs. — Marc 11:15-17.

[41] La prudence du serpent doit seulement s'exercer quand les brebis sont parmi les loups ou en contact avec eux. Jésus ne conseilla pas d'observer une telle attitude au sein de l'assemblée, car tous ses membres sont des brebis. Ainsi donc la règle qui s'appliquait à l'Israël d'autrefois s'applique encore à l'Israël spirituel: «Vous ne déroberez point, et vous n'userez ni de mensonge ni de tromperie les uns envers les autres. Vous ne jurerez point faussement par mon nom, car tu profanerais le nom de ton Dieu. Je suis l'Eternel.» (Lév. 19:11, 12). Depuis 1919, alors que Jéhovah restaure le reste de l'Israël spirituel et ses compagnons de bonne volonté dans la pure adoration, ses ordres prophétiques sont les suivants: «Voici ce que vous devez faire: dites la vérité

---

35 Pourquoi Jéhovah n'est-il pas la source de la «puissance d'égarement» ou de l'«opération de l'erreur»?
36 Comment Dieu la leur envoie-t-il sans devenir responsable de leur ruine?
37 Pourquoi Jésus était-il en harmonie avec l'esprit de Jéhovah en disant à ses disciples d'être prudents comme les serpents parmi les loups?
38 Si l'ennemi tire de fausses conclusions de nos manœuvres, pourquoi les brebis sont-elles toujours innocentes et inoffensives?
39 Citez quelques cas où il ne peut être question de mensonge et de duperie?
40 Manque-t-on de rendre à César ce qui est à César en déjouant les intentions des loups?
41 Où ne faut-il pas exercer la prudence du serpent? Comment Paul montre-t-il cela?

chacun à son prochain; jugez dans vos portes selon la vérité et en vue de la paix; que nul en son cœur ne pense le mal contre son prochain, et n'aimez pas le faux serment, car ce sont là toutes choses que je hais, dit l'Eternel.» (Zach. 8: 3, 16, 17). L'apôtre Paul lui-même applique ces paroles aux chrétiens sanctifiés, l'Israël de Dieu. — Eph. 4: 25; Gal. 6: 16.

41 N'étant pas dans la nécessité d'employer la stratégie envers nos frères pour les mettre sur une fausse piste, nous ne sommes pas dans l'obligation d'user de dissimulation pour cacher notre conduite. Pierre (Céphas) usa un jour de dissimulation devant les frères à Antioche en Syrie. Dans le particulier, il vivait comme tous les chrétiens non juifs, mais en public il se conduisait «à la manière des Juifs», par crainte d'être critiqué par des visiteurs chrétiens venus de Jérusalem. L'apôtre Paul le reprit parce qu'il ne marchait pas selon la vérité, mais appuyait publiquement, par sa conduite, de fausses doctrines et pratiques. — Gal. 2: 11–14.

42 Nous n'avons aucune mauvaise chose à soustraire aux yeux de nos ennemis, les loups, mais s'il y a quelque chose qui est mal, nous ne pouvons le dérober aux regards de Jéhovah. Nous nous gardons de lui mentir. Ananias et sa femme Saphira essayèrent de mentir à Dieu pour se donner une apparence de générosité devant les apôtres et le reste de l'assemblée à Jérusalem. Pierre demanda à Ananias: «Pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes au Saint-Esprit...? Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu.» Le saint esprit en Pierre aiguisa ses facultés de perception, lui faisant voir qu'Ananias essayait de mentir à Dieu, et l'esprit fit aussitôt périr Ananias. Après qu'il fut emporté, sa femme entra et mit à l'épreuve l'esprit en Pierre en essayant de soutenir le mensonge. Pierre lui demanda: «Comment vous êtes-vous accordés pour tenter l'Esprit du Seigneur?» Aussitôt elle expira. — Actes 5: 1–10.

43 De même, lors de la chute de Jéricho, Acan voulut mentir devant ses frères d'Israël et mettre à l'épreuve la faculté d'investigation de l'esprit de Dieu. Contrairement aux ordres rigoureux de Dieu, il s'empara de quelques objets du butin interdit de la ville maudite de Jéricho et les enterra sous sa tente. Cette action n'échappa pas aux regards de Jéhovah et son esprit démasqua Acan comme le perturbateur d'Israël. Lui et sa famille furent lapidés (Jos. 7: 1, 10–26). Plus tard, le roi Saül essaya de mentir à Dieu et à son esprit habitant le prophète Samuel. Avant même que Saül fît un rapport à Samuel, Jéhovah informa le prophète de la désobéissance de Saül qui n'avait pas voué à la destruction tout ce qui appartenait aux Amalécites. Saül essaya de trouver des excuses religieuses au fait qu'il avait gardé le meilleur du butin et épargné le roi Agag, mais Samuel démasqua son hypocrisie présomptueuse et rebelle, disant: «L'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers.» (I Sam. 15: 22). On ne parvient jamais à mentir à Dieu.

44 Nous nous garderons de mentir au détriment de la Parole de Dieu en y ajoutant ou en en retranchant quoi que ce soit, en lui faisant dire ce qu'elle ne dit pas ou en dissimulant ce qu'elle dit. Il est écrit: «Toute parole de Dieu est éprouvée... N'ajoute rien à ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur.» (Prov. 30: 5, 6). Nous ne pouvons pas dire des contre-vérités en son nom, cela ferait paraître Dieu comme un menteur. «Que Dieu, au contraire, soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur.» (Rom. 3: 4). Au temps de Jérémie, les faux prophètes disaient des mensonges au nom de Jéhovah, présentèrent son dessein sous un faux jour, annonçant en son nom des choses qu'il n'avait pas prédites. Il exécuta le jugement sur eux lors de la destruction de Jérusalem en 607 av. J.-C. (Jér. 23: 25; 27: 15). Les menteurs religieux qui suivent aujourd'hui une voie semblable n'éviteront pas un jugement semblable, qui sera exécuté à Harmaguédon.

42 Nous faut-il user de dissimulation devant nos frères pour cacher notre conduite? Comment Paul réagit-il devant un tel cas?
43 A qui nous garderons-nous de mentir? Que firent Ananias et Saphira?
44 Comment Acan essaya-t-il de mentir? Comment Saül fut-il démasqué pour la même raison?
45 Comment pouvons-nous mentir au détriment de la Parole de Dieu et présenter Jéhovah comme un menteur? Quel sort nous réservons-nous alors?

46 «Ne faites jamais de faux serments au nom de Jéhovah. Dieu déclare que dans son temple il se hâtera de témoigner contre ceux qui jurent faussement (Mal. 3: 5). Ne faites jamais de serment en son nom pour dire ensuite, comme témoin assermenté, des mensonges. Rahab de Jéricho n'était pas engagée par un serment de dire la vérité aux officiers du roi; elle ne fut donc pas un faux témoin. «Un témoin fidèle ne ment pas, mais un faux témoin dit des mensonges.» (Prov. 14: 5). Un témoin fidèle n'aime pas le faux serment. Il dit la vérité, ainsi qu'il s'y est engagé par serment. Ce qu'il dit est la vérité. S'il parle, il dit la vérité. Dans la mesure où il choisit de parler, il dit la vérité. Si pour des motifs de conscience, il refuse de dire quoi que ce soit, il sera prêt à en supporter les conséquences, s'il est jugé passible d'une peine. Il refuse de dire quoi que ce soit non pour échapper au châtiment mais pour des raisons de conscience. Même Jésus se tut devant Pilate, refusant de répondre bien qu'il connût le pouvoir du gouverneur. — Jean 19: 8–11.

47 Ne vous engagez jamais par serment à faire une chose que vous ne ferez pas, manquant ainsi à votre serment. Cela signifie violer le «serment de Jéhovah». C'est «jurer faussement en faisant des alliances» (Osée 10: 4, *AS; RS*). Schimeï, qui avait maudit le roi David en fuite, jura à Salomon, au nom de Jéhovah, de ne pas sortir de Jérusalem pour le reste de ses jours. Quand il manqua à son serment en sortant de Jérusalem pour aller chercher deux esclaves fugitifs, le roi Salomon lui dit à son retour: «Pourquoi donc n'as-tu pas observé le serment de l'Eternel et l'ordre que je t'avais donné?» Pour avoir manqué au serment de Jéhovah, Schimeï fut mis à mort et son sang fut sur sa tête (I Rois 2: 36–46). De même Sédécias, le dernier roi à Jérusalem de la lignée davidique, mentit contre le serment de Jéhovah.

48 Ce serment au nom de Jéhovah, le roi Sédécias le fit devant le souverain de Babylone en s'engageant à lui obéir comme à son suzerain. Après avoir gardé cette alliance pendant huit ans, il chercha du secours en Egypte et se révolta contre Nebucadnetsar, méprisant ainsi le «serment de Jéhovah» et laissant entendre que rien ne pouvait être garanti au nom de Jéhovah. «C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Je suis vivant! c'est le serment fait en mon nom qu'il a méprisé, c'est mon alliance qu'il a rompue. Je ferai retomber cela sur sa tête.» (Ezéch. 17: 13, 16–21; II Chron. 36: 13). Sédécias éprouva à quel point Jéhovah haïssait les faux serments et les faux témoins, quand sa ville tomba, que ses fils furent tués sous ses yeux, quand on lui perça les yeux et qu'il fut emmené captif à Babylone où il mourut.

49 La nation d'Israël (sauf le fidèle reste) donna l'exemple d'un peuple qui viola le «serment de Jéhovah». Elle fit une alliance par un serment et manqua de l'accomplir (Dan. 9: 11; Ezéch. 16: 59; Deut. 29: 12–14). La nation d'Israël, Schimeï et Sédécias sont des exemples d'avertissement nous montrant qu'il ne nous faut pas prendre à la légère notre propre «serment de Jéhovah» en nous vouant à Dieu par Jésus-Christ, puis en n'accomplissant pas fidèlement notre vœu par une pleine obéissance à sa volonté. Jéhovah nous a ordonné d'être ses témoins (Es. 43: 10, 12, *AC*). Son roi Jésus-Christ règne depuis 1914 et ce Souverain nous a donné cet ordre: «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations.» (Mat. 24: 14). Au nom de Jéhovah, nous sommes tenus par serment à obéir à ces ordres. Voici ce qu'a dit le sage inspiré: «Observe les ordres du roi, et cela à cause du serment fait à Dieu.» (Eccl. 8: 2) C'est à quoi nous sommes résolus.

50 En exécutant les instructions du Roi relatives à la prédication dans le champ, nous suivrons son conseil en étant

46 Pourquoi ne faut-il pas faire de faux serments au nom de Jéhovah? Comment montrer que nous sommes ennemis du faux serment?
47 Que signifie le fait de ne pas tenir un serment? Comment le cas de Schimeï illustre-t-il les conséquences d'une telle violation?
48 Comment Sédécias mentit-il contre le serment de Jéhovah et comment éprouva-t-il que Jéhovah haïssait les faux serments et les menteurs?
49 Comment Israël, Schimeï et Sédécias sont-ils des exemples pour nous? A quels ordres de Dieu et du Christ sommes-nous tenus, par serment, d'obéir?
50 Que ferons-nous à l'égard des loups et à l'égard de Dieu et de ses brebis?

prudents comme les serpents et innocents comme les colombes parmi les loups. Nous serons fidèles au dessein de Dieu que nous proclamerons et auquel nous collaborerons. Nous serons fidèles à sa Parole que nous publierons dans toute sa pureté et nous ne prêcherons aucun mensonge en son nom. Nous serons fidèles à son esprit que nous ne mettrons jamais à l'épreuve par une conduite hypocrite au sein de l'organisation. Mais nous permettrons que son esprit nous pousse à suivre une voie véridique devant toutes les brebis. A ces brebis, nous dirons la vérité en vue de leur édification et de leur protection et nous ne les livrerons jamais aux loups. Comme des brebis parmi les loups, nous prêcherons sous la garde de notre Berger jusqu'à ce que les loups soient détruits et que toutes les brebis soient en sécurité sur de verts pâturages, au bord des eaux tranquilles du monde nouveau.

LES ASSEMBLÉES DU « ROYAUME TRIOMPHANT » DE 1955



3e PARTIE
DALLAS, TEXAS, 13–17 JUILLET 1955

LE MARDI 12 juillet, dans la soirée, 500 amis environ se trouvaient à l'aéroport de Dallas pour accueillir à leur descente d'avion le président de la Société et ses deux compagnons de voyage qui arrivaient de Los Angeles. Des photographes étaient sur les lieux pour filmer l'événement, et KRLD-TV télévisa l'arrivée ce soir-là. Près de trente-cinq journaux étrangers à la ville avaient publié à l'avance des nouvelles touchant l'assemblée qui se tiendrait au Cotton Bowl. Célèbre dans tous les Etats-Unis, le Cotton Bowl est le second des stades du Sud, il contient 75 347 places assises. C'est là que les témoins de Jéhovah de nombreux pays devaient se rencontrer pendant cinq jours au cours de la quatrième des assemblées de 1955. Outre le Cotton Bowl, le grand pavillon à bestiaux, près de Fair Park, devait être utilisé pour une assemblée simultanée en espagnol. Les amis de tous les pays de l'Amérique latine étaient invités à y assister. Aussi le programme était-il imprimé en anglais et en espagnol.

A cause de l'ardente chaleur d'un soleil brûlant d'après-midi, chaleur à laquelle on s'attendait dans le Cotton Bowl non abrité, aucune réunion n'était prévue pour l'après-midi. Les après-midi étaient réservées au service dans le champ, et les réunions du président avec les serviteurs de district, de circuit et de groupe, tenues habituellement le matin, le furent sous abri au début de l'après-midi. Toutes les sessions de l'assemblée étaient fixées pour le matin et le soir. Le caractère pratique de cette disposition fut mieux apprécié lorsque la température s'éleva à 38 degrés le premier après-midi, et monta à 40 degrés le lendemain après-midi. A l'assemblée de Vancouver (B. C.), des milliers de témoins de Jéhovah avaient bravé le froid et la pluie; à Dallas, ils bravèrent la chaleur et une pluie torrentielle. Ici également, l'assemblée eut un caractère international; elle comptait dix délégués de Hawaï et des frères d'Argentine, de l'Inde, de l'Alaska, de Haïti, du Mexique, du Guatémala, du Nicaragua, du Salvador, de Cuba et de Porto-Rico, outre ceux de quarante Etats de l'union américaine.

Ruisselant de sueur, le président prononça son discours d'ouverture, dans le Cotton Bowl, le matin, devant un auditoire de 8172 personnes. Au même moment, le même discours était fait en espagnol par le vice-président à 745 des « brebis » de Jéhovah, au Livestock Pavilion. Ce qui faisait un total de 8917 pour ces deux discours simultanés. Au lieu de diminuer, l'assistance s'éleva à 10 658 pour la session du soir. Au cours de la dernière demi-heure, le président parla au Pavilion au moyen d'un interprète, à 980 personnes. Il répondit d'abord à des questions bibliques préparées par écrit et adressa ensuite des paroles improvisées sur des choses qu'il jugeait utiles, ce qu'ils apprécièrent vivement. A leur grande surprise et pour leur joie il leur remit la brochure « *Cette bonne nouvelle du Royaume* » en espagnol.

Disons en passant que ce soir-là, loin, vers l'est, dans la ville de New-York, 500 délégués à destination d'Europe prenaient le train pour Québec pour s'embarquer sur deux paquebots affrétés par la Watch Tower Society, l'« Arosa Star » et l'« Arosa Kulm ». Les frères de New-York qui devaient rester à la maison assistèrent en grand nombre à leur départ. De toutes les directions, d'autres frères convergeaient vers la ville de Québec, et le lendemain après-midi, jeudi 14 juillet, le « Star » et le « Kulm » descendaient le fleuve Saint-Laurent, ayant à bord 1589 joyeux congressistes qui se rendaient à l'assemblée internationale de Londres, en Angleterre.

Ce jeudi matin, à Fort Worth, Texas, deux stations télévisaient certaines des activités du congrès de Dallas. Le soir, des nuages annonciateurs d'orage vinrent rafraîchir l'atmosphère, il y eut des éclairs et un fort vent. Pendant un moment, le Cotton Bowl fut transformé en un « bol de poussière » et il fut nécessaire d'attacher les choses qui se trouvaient sur l'estrade des orateurs. A partir de ce moment, la température, à l'assemblée, se modéra quelque peu. L'assistance du soir, aux deux assemblées, anglaise et espagnole, fut de 13 426, et tous se délectèrent de la fête spirituelle. Cette assemblée fut l'objet de l'attention internationale car des messages, télégrammes et câblogrammes, émanant de frères de l'Amérique latine et de pays éloignés, y compris l'Orient, ne cessèrent d'arriver, apportant des salutations et assurant l'assemblée de leurs prières.

Le vendredi matin on comptait quatre-vingt-sept baptisés de langue espagnole sur les 468 qui furent immergés. A cause de la distinction raciale qu'on observe encore dans cette région, les trente-cinq candidats d'origine africaine furent immergés dans la piscine de Exline Park, tous les autres dans celle de Randall Park. Mais peu importe le lieu où l'on est baptisé; quel qu'il soit, le symbole du baptême indique la même obéissance à la volonté divine. Pareillement, l'assemblée de Dallas était une assemblée internationale, bien que la différence de langue séparât les 1738 assistants de langue espagnole du samedi soir des 14 341 assistants de langue anglaise assemblés près de là, au Cotton Bowl. Parmi les télégrammes reçus ce samedi, deux offraient un intérêt particulier: le premier de l'« Arosa Kulm », transmit aux congressistes de Dallas le bon souvenir des 795 passagers à bord; le second, de l'« Arosa Star », annonçait également que les 794 passagers à bord étaient de cœur et d'esprit auprès des 16 079 personnes réunies ici. Les deux bateaux affrétés pour se rendre en Angleterre quittaient alors les côtes du Labrador.

Tard, dans la soirée du samedi, il se mit à pleuvoir, et le dimanche matin, le ciel était fort nuageux. Ce matin-là, six délégués intéressants se trouvaient parmi les congressistes. A Seagoville, à quelque vingt kilomètres au sud-est de Dallas, six jeunes témoins de Jéhovah étaient détenus dans une maison de correction fédérale, parce qu'ils maintinrent fermement leur intégrité envers lui. On adressa au directeur de la prison une requête pour qu'il leur fût permis d'être amenés à l'assemblée toute proche afin de participer aux sessions du dimanche matin. Le directeur s'adressa au directeur de l'Office des prisons à Washington, qui leur donna l'autorisation. C'est ainsi que huit sièges étaient réservés au Cotton Bowl; le directeur de la prison et un garde amenèrent les six jeunes hommes à l'assemblée où ils occupèrent les sièges réservés. Après les « paroles finales » du président, le groupe tout entier fut conduit à la cafétéria où un dîner gratuit leur fut offert. Vingt jeunes gens environ qui travaillaient volontairement dans la cafétéria, reconnurent le directeur, lui serrèrent la main et lui exprimèrent leur appréciation pour la gentillesse avec laquelle il les avait traités quand ils étaient à Seagoville. Il fut très impressionné par leur attitude

amicale. La police à Fair Park fut aussi impressionnée par la coopération peu ordinaire et la propreté des congressistes. Un agent de police avoua qu'il ne s'était jamais intéressé à nous auparavant. « Vous avez vraiment quelque chose de particulier, vous autres! » ajouta-t-il. Mais les préjugés religieux réduisirent la publicité dans les journaux à environ 13 mètres de colonnes.

Disons en passant que ce jour-là, pendant que se déroulait l'assemblée de Dallas, deux « Flying Tigers » prirent l'air à l'aéroport Idlewild de la ville de New-York, bondés de congressistes qui profitaient des premiers vols à travers l'Atlantique pour assister à l'assemblée de Londres, la semaine suivante.

La conférence publique: « Conquête prochaine du monde — par le Royaume de Dieu » était annoncée pour huit heures du soir, en anglais et en espagnol. Au cours de la demi-heure qui la précédait, des nuées d'orage menaçantes s'approchèrent, venant du sud-ouest, et s'étendirent au-dessus de Dallas. Tous les autres nuages s'unirent à elles pour former au-dessus de la ville une seule masse, noire comme de l'encre, d'où jaillissaient des éclairs. On peut s'imaginer l'effet que cela eut sur les milliers de personnes qui, parmi le public, pensaient assister à la conférence dans le Cotton Bowl en plein air, sans toit. C'est pourquoi il n'y eut que 14 845 assistants à la conférence du président dans le Bowl et 1508 pour le même discours prononcé en espagnol par le vice-président, dans le Pavillon. Dès que le président eut commencé à parler sous la tente non fermée de l'estrade, une pluie serrée se mit à tomber. Heureusement, il avait mis son manteau de pluie et ses caoutchoucs, mais, devant lui, des milliers de personnes allèrent se mettre à l'abri dans les corridors, sous les stands. Beaucoup, cependant, restèrent assis sous la pluie avec leurs parapluies, les regards fixés sur l'orateur qui surmontait cette soudaine difficulté en s'efforçant de faire de ce puissant discours le meilleur de tous. La pluie tombait avec fracas sur le toit de tôle au-dessus de lui, produisant un bruit de fond dans les hauts-parleurs, mais le message fut transmis sans interruption jusqu'à la remise de la brochure gratuite à cet auditoire fidèle. Au Pavillon, la brochure fut remise en espagnol et fit jaillir de grands applaudissements qui durèrent jusqu'au moment où l'orateur, accompagné du président, se rendit à l'aéroport pour rentrer à New-York. Alors, les congressistes s'en allèrent pour faire part des bienfaits reçus à ceux qui étaient restés à la maison, laissant derrière eux les neuf groupes de Dallas qui comptent plus de 700 ministres actifs du Royaume et dont c'était maintenant le privilège de tirer profit de tous les bons effets que l'assemblée avait produits sur les habitants du Grand Dallas.

4e PARTIE

VILLE DE NEW-YORK, N. Y., 20–24 JUILLET 1955

Le fait que, pour la troisième fois en cinq ans, les témoins de Jéhovah furent invités à tenir leur assemblée internationale de 1955 dans le grand stade de la ville de New-York, administré par l'équipe de base-ball « Yankee », prouve qu'ils y sont les bienvenus. En plaisantant dans le langage du base-ball, le *New York Times* publia une vue partielle de l'immense foule réunie là, le jour de l'ouverture, sous le titre: « Les témoins de Jéhovah apportent un travail d'équipe d'un genre différent au Yankee Stadium. » Au-dessous était imprimée la légende suivante: « La seconde base étant transformée en une chaire bordée de fleurs, les témoins de Jéhovah ouvrent leur « Assemblée du « Royaume triomphant ». »

Oui, ce fut un travail d'équipe théocratique de la société du Monde Nouveau qui fit tous les préparatifs pour cette assemblée, arrangea et équipa ensuite le stade pour une rencontre de cinq jours, et, finalement, fit se dérouler l'assemblée jusqu'à sa conclusion heureuse. Elle se révéla la plus grande des cinq assemblées d'été du continent nord américain, et l'assistance dépassa les prévisions. Bien qu'internationale, ce n'était pas une assemblée mondiale; c'est pourquoi aucune ville de roulottes ne fut nécessaire cette fois comme en 1950 et 1953. Le Yankee Stadium fut assez grand pour contenir toute l'assistance.

Ouverte officiellement par un discours de bienvenue retentissant du serviteur de la filiale du Canada, P. Chapman, cette cinquième assemblée de la série se déroula avec un enthousiasme et une verve qui montrèrent que les assemblées ne perdaient nulle part de leur intérêt. Nombreux étaient les missionnaires et délégués, venus de pays étrangers, qui relatèrent leurs expériences, et la liste des orateurs était des plus variées. Le fait que l'assemblée se tenait dans la ville de New-York permit à de nombreux membres du bureau de la Société de figurer sur le programme, en dehors de N. H. Knorr, le président. Le jour de l'ouverture, l'assistance s'éleva à 29 972, ce qui laissait prévoir une grande affluence pour le dimanche, qui constituerait le point culminant.

De nombreux frères parlant le français étaient présents, originaires surtout de la province de Québec, Canada, ainsi que beaucoup de frères de langue espagnole. C'est pourquoi des réunions en français et en espagnol, de deux heures chacune, étaient prévues et furent tenues aux extrémités opposées du grand stade, dans les tribunes inférieures, le jeudi, vendredi et dimanche. A la première des réunions en français, il y eut 375 assistants et 245 à celle qui se tint en même temps en espagnol.

La station de radio WBBR de la Watch Tower Society avait un service au centre de l'entresol du grand stade et enregistra certains discours sélectionnés. Elle commença à les retransmettre dans ses émissions à partir de jeudi matin.

Ce fut vers deux heures de l'après-midi, ce jeudi-là, que le président de l'assemblée ouvrit un câblogramme de la filiale de la Société à Londres, en Angleterre, et le lut: « Décision défavorable. Tous trois contre nous. » Ainsi, ce jour-là, les trois juges de la cour d'appel, la seconde division de la Cour suprême à Edimbourg, Ecosse, confirmait la décision prise en janvier par le juge de première instance, Lord Strachan, contre les témoins de Jéhovah, à savoir, que le jeune témoin, pionnier et en même temps serviteur du groupe de Dumbarton, n'était pas un « ministre régulier », comme l'entend la loi de 1948 sur le service national, et n'était donc pas exempt du service militaire. Il nous restait maintenant comme seule démarche à entreprendre celle de faire appel à la Chambre des Lords britannique. Ce jugement adverse contre les témoins de Jéhovah en Grande-Bretagne fournit au conseiller légal et avocat de la Société, H. C. Covington, un excellent fond sur lequel s'appuyer quand il s'adressa à l'assemblée, le soir même, à 7 h. 30, sur le sujet: « L'activité et la vie opposées à l'inactivité et la mort. » En l'introduisant, le président temporaire annonça à l'assemblée le jugement défavorable rendu ce jour-là et fit remarquer que, si la Chambre des Lords ne nous donnait pas satisfaction, il ne nous resterait plus que d'en appeler à la plus haute cour de l'univers, celle du Dieu vivant, Jéhovah, où nous, ses témoins, gagnerions sûrement. Bien que ce mois de juillet fût le plus chaud que New-York eût enregistré et que la température s'élevât à 35 degrés, faisant de cette journée la plus chaude de l'année jusqu'alors, l'assistance augmenta encore et atteignit le nombre de 32 045 lors de ce puissant discours.

Le vendredi matin, les congressistes se réjouirent de voir que 1374 assistants se présentaient pour le baptême, dans les conditions requises, nombre bien supérieur à celui qu'on avait escompté. Le soir, après avoir livré la nouvelle brochure contre le spiritisme à la publicité devant ses 34 258 auditeurs, le président adressa quelques paroles spécialement aux nouveaux baptisés, les assurant que cette brochure leur serait une aide particulière, maintenant qu'ils avaient pris position pour Jéhovah contre Satan le Diable et ses démons. Ce jour-là, l'assemblée comptait parmi les actualités, même dans le quartier chinois de New-York, et le *Chinese Journal* faisait paraître un assez grand article sur l'assemblée.

Ce soir-là, le bateau « Arosa Star », affrété par la Société, jetait l'ancre à Southampton, Angleterre, avec ses 794 passagers, y compris deux instructeurs de l'Ecole biblique de Galaad et le serviteur de la ferme du Royaume où se trouve l'école. C'est pourquoi ces derniers ne pouvaient assister à l'assemblée du Yankee Stadium. Un peu plus tard encore, l'autre paquebot, l'« Arosa Kulm », entrait dans le même port avec ses 795 passagers.

L'assemblée du Yankee Stadium se déroula selon le programme des autres assemblées d'été, mais le samedi matin, il y eut quelque chose de particulier, la cérémonie de la remise des diplômes à la 25e classe de l'Ecole biblique de la Watchtower.

A 10 h. 15, la cérémonie commença, dirigée par le président, frère Knorr. Sur l'herbe, à droite de la plate-forme, étaient assis les 102 élèves de la classe, en plein soleil, sous un ciel d'azur, sans nuages. A l'école, la plupart des étudiants avaient appris l'espagnol, d'autres, venus du Canada, avaient appris le français et six autres encore le japonais, sous la direction d'un camarade étudiant, un ancien bouddhiste japonais. Le professeur d'espagnol fut introduit en premier et leur parla ainsi: « Vous n'avez pas à

craindre la dépression économique et la perte de gains comme les personnes qui sortent des instituts d'enseignement du vieux monde.» Néanmoins, il les exhorta à «combattre pour vous attacher avec persévérance à votre travail». Il les encouragea à tendre vers le but immédiat de leur formation spéciale: être actifs et féconds dans le service de Dieu. Le professeur d'arithmétique prononça ensuite des paroles d'adieu. «Vous voici diplômés, mais vous n'avez pas à chercher une occupation... Ce que vous avez est plus qu'une simple occupation. C'est une vocation, votre carrière, et vous y mettez votre cœur.» Il les exhorta à faire des progrès dans la connaissance et l'art d'enseigner, pour être habiles en tant que serviteurs de Dieu, reconnaissant toujours la Société et coopérant avec elle.

L'adjoint au serviteur de la ferme parla au nom de la famille de la ferme du Royaume, avec laquelle les diplômés avaient travaillé après les heures de classe. Il leur parla du triomphe final. Par amour pour leur travail, ils doivent veiller constamment sur eux-mêmes et sur leur enseignement, ne manquant jamais d'amour, de zèle, de dévouement, de joie, ne se laissant pas troubler dans les territoires étrangers par la santé, la maladie, la solitude ou les attractions de ce monde. Puisse la photo de leur classe, accrochée au mur de Galaad, le réjouir, lui, Jéhovah, par leur constant triomphe.

L'orateur suivant, le vice-président, rappela aux diplômés qu'ils devaient toujours être une bonne odeur pour Dieu et pour les chercheurs de vie en rendant perceptible en tous lieux le parfum de la connaissance de Dieu. Ils devaient aimer le lieu où ils sont envoyés, ne fuyant pas, à l'instar de Jonas, mais se rappelant que, là aussi, Dieu les conduit dans son cortège triomphal. Leur œuvre fidèle ne se fera jamais en vain.

Puis, le secrétaire du président lut les messages, salutations et vœux de personnes absentes. Ils émanaient d'anciens diplômés et d'autres frères, dispersés dans de nombreux pays. De l'«Arosa Star» vint un message par radio, que l'on garda pour le lire le jour de la remise des diplômes: «Au milieu de l'Atlantique, nos pensées sont avec la classe des diplômés. Que Jéhovah vous emploie, vous ministres instruits, pour bénir des multitudes.» Il était signé: Schroeder, Friend (instructeurs de Galaad) et Markus (serviteur de la ferme).

Le président parla ensuite. Ses judicieux conseils étaient basés sur le texte de I Pierre 1:12–14. Les témoins-prophètes de l'antiquité s'intéressaient aux desseins de Jéhovah. Même les anges désiraient jeter un regard dans ces choses et voir leur accomplissement. Elles devraient éveiller le même intérêt profond de ces diplômés. Ceux-ci devraient toujours maintenir cet intérêt à un degré élevé, être constamment portés à étudier ces questions, enthousiastes et zélés pour travailler en harmonie avec les desseins de Jéhovah et les faire connaître aux autres, à sa louange. «Ne soyons jamais avares en ce qui concerne ce que nous devons offrir à notre Père céleste. Sur vous repose la responsabilité de mener à bonne fin la réhabilitation du nom de Jéhovah.»

Puis vint le moment, pour le président, de remettre les diplômes. Dans l'ordre alphabétique, les diplômés défilèrent sur l'estrade, faisant le tour en partant de la droite pour arriver devant le microphone où chacun reçut la précieuse enveloppe, le président annonçant en même temps la future assignation du diplômé. Des applaudissements encourageants et approbatifs jaillissaient du vaste auditoire de plus de 23 000 personnes chaque fois qu'on entendait citer une nouvelle assignation. Les diplômés étaient venus de seize pays et furent désignés pour servir Jéhovah dans vingt-quatre pays, au nord, au sud, à l'est et à l'ouest. Pour la première fois, deux missionnaires furent envoyés à Formose, où l'interdiction, qui durait depuis dix-huit ans contre les témoins de Jéhovah, avait été levée en mai 1955 seulement.

C'était maintenant au tour de la vingt-cinquième classe de Galaad de répondre. Ils le firent, au moyen d'une résolution lue par un frère de cette classe. La résolution exprimait leurs remerciements chaleureux envers tous ceux qui avaient rendu possible leur formation à Galaad et formulait leurs résolutions pour l'avenir. Ils feraient connaître Jéhovah davantage, marcheraient fidèlement sur les traces du Christ, resteraient fermement attachés à la Parole de Dieu, se tiendraient intrépidement à l'écart de ce vieux monde jusqu'à ce qu'il cesse d'exister pour toujours, travailleraient avec l'organisation visible de Jéhovah, s'acquitteraient des responsabilités et des privilèges qui leur sont octroyés, et serviraient humblement leurs frères et les personnes de bonne volonté qui doivent encore être rassemblées «dans une seule société du Monde Nouveau, unie et régie par l'amour, destinée, grâce à la bonté imméritée de Jéhovah, à survivre à Harmaguédon pour subsister éternellement dans le monde nouveau de Dieu». Un étudiant proposa d'adopter la résolution qui fut applaudie par tous les diplômés à l'unanimité. L'assemblée entonna ensuite un cantique, puis, à 12 h. 20, la cérémonie de la remise des diplômes prit fin par une prière faite par le président.

Cet après-midi-là, 35 753 personnes affrontèrent une température d'environ 38 degrés pour entendre le discours du président sur le sujet: «Jéhovah est dans son saint temple» ainsi que son annonce concernant le nouveau livre sur la possibilité de survivre à Harmaguédon. On entendit des commentaires tels que: «Oh!» «Penser que nous vivons dans ce jour!» «C'est merveilleux!» et «Cette seule conférence montre que Jéhovah est dans son saint temple.» L'appréciation croissante de l'assemblée se révéla par le nombre encore plus grand des assistants — 36 280 — à la session du soir.

Le dimanche matin, la pluie cessa avant le début des sessions. A la réunion française, il y avait, à midi, une foule enthousiaste de 443 personnes, et, à la fin de la conférence publique en espagnol, 500 personnes reçurent avec joie la nouvelle brochure en espagnol sur le même sujet. Les frères de Ciudad Trujillo, République dominicaine, laquelle se trouve sous la domination d'un dictateur catholique romain qui a interdit l'œuvre des témoins de Jéhovah, envoyèrent par téléphone leurs salutations à l'assemblée, disant: «Nous tous, vous souhaitons les bénédictions de Jéhovah.»

Le ciel restait nuageux, mais le public afflua pour entendre la conférence: «Conquête prochaine du monde — par le Royaume de Dieu» à trois heures de l'après-midi. Les auditeurs étaient au nombre de 55 009, soit cinq mille de plus que le nombre attendu. Des applaudissements soutenus saluèrent la fin du discours du président et, apprenant qu'il prenait l'avion ce soir-là pour l'Angleterre, l'immense foule lui souhaita la bénédiction divine. Quelques minutes avant la dernière session, les «paroles finales» du président, la pluie se mit à tomber, très fort pendant un moment. Ces paroles qui récompensaient les 45 144 personnes qui restèrent, furent beaucoup appréciées. Les auditeurs s'intéressèrent vivement à s'entendre rappeler que les enfants ne doivent pas être considérés comme trop gentils pour être corrigés; que, pour les parents, c'est être en contradiction avec Esaïe 2:2–4 que de procurer à leurs enfants des jouets de guerre; que les enfants devraient aimer leurs parents et ne pas penser qu'ils sont autorisés à leur demander de l'argent pour les services que leurs parents veulent qu'ils leur rendent ou qu'ils leur demandent de rendre. Les jeunes témoins suivent de mauvais exemples quand ils imitent les vedettes de cinéma célèbres dans ce monde, pour ce qui est de leurs vêtements, de leur conduite, etc. Nous sommes un peuple distinct, répandant une odeur différente par le parfum de la piété et de la connaissance de Dieu. Dieu ne s'est pas montré avare avec nous. A cette série d'assemblées d'été, nous avons reçu cinq nouvelles publications théocratiques de la Société. Nous connaissons une période d'expansion et construisons de nouvelles imprimeries et des filiales. Jusqu'à présent, aux cinq assemblées, il y eut 3976 baptisés et une assistance totale de 171 701 aux discours publics. Les assemblées européennes étaient maintenant devant nous, et l'on s'attendait à une grande participation. Un mot de l'Allemagne nous annonçait que déjà 61 000 demandes de chambres émanant de cinquante-trois pays avaient été reçues pour l'assemblée de Nuremberg. On exprima une profonde appréciation à l'égard de tous ceux qui avaient contribué à faire un succès de la troisième assemblée au Yankee Stadium. Le cantique et la prière suivirent, et l'assemblée se termina à 6 h. 19 du soir. La pluie aussi avait cessé.

(A suivre).

«LA MAJESTÉ DES ECRITURES»

Ecrivant à un ami, le célèbre philosophe et auteur Jean-Jacques Rousseau, dit: «Je dois vous confesser que la majesté des Ecritures m'étonne. La sainteté des évangélistes parle à mon cœur, elle a les caractères frappants de la vérité et est, de plus, si parfaitement inimitable que si elle avait été inventée par des hommes, l'inventeur serait plus grand que les plus grands héros.» — *La Suprématie de la Bible*, page 27 (angl.).

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

28e partie:

ASSEMBLÉES INTERNATIONALES (1946–1950)

L'ASSEMBLÉE de Cleveland fournit encore un modèle aux services exigés par le rassemblement d'un grand nombre de témoins[1]. Il fut nécessaire de créer un service de volontaires, pour inscrire les travailleurs désirant servir leurs frères pendant l'assemblée dans un service quelconque. Au premier jour de l'assemblée de 1946, un travail avait été assigné à 1100 volontaires. Il fallut organiser un service pour assurer la bonne marche de l'équipement mécanique. Un service d'installation, composé d'artisans habiles, procéda à l'aménagement provisoire et indispensable de la cafétéria, à la pose de l'estrade, à l'amélioration des installations électriques et de la tuyauterie et à des préparatifs du même ordre. Un poste de secours, comprenant des médecins et des infirmières, s'occupa de ceux dont la santé nécessitait des soins. D'autres services encore faisaient partie de la grande réalisation que constituait l'assemblée, tels que: Objets perdus, transport, personnel de service, publicité, renseignements, hauts-parleurs, publications, orchestre et musique de l'assemblée, administration, bureau du président (qui supervisait le programme) et rédaction. Le service de la rédaction publia cinq rapports sur l'assemblée, contenant des photos et des commentaires sur les événements qui s'y déroulaient. 650 000 exemplaires de ces rapports, connus sous le nom de « The Messenger », furent imprimés.

Les expériences, les joies et l'élévation spirituelle goûtées par des vingtaines de milliers de personnes à l'« Assemblée théocratique des Nations joyeuses » de Cleveland se révélèrent un simple exemple de ce qui était en réserve pour le peuple de Jéhovah à l'assemblée mondiale de 1950 au Yankee Stadium. Cette dernière fut appelée « Assemblée des témoins de Jéhovah pour l'accroissement de la Théocratie » et se réunit dans la ville de New-York, du 30 juillet au 6 août 1950. Quelle fête joyeuse ce fut pendant huit jours, fête que n'oublieront jamais ceux qui y assistèrent! La guerre ayant cessé depuis cinq ans environ, dix mille témoins non-Américains, de soixante-sept pays, purent se rendre à New-York pour cette assemblée mondiale. Des centaines vinrent même de l'Europe déchirée par la guerre. D'autres centaines vinrent d'Afrique, d'Australie et de Nouvelle-Zélande. L'Asie, aussi, était représentée. Des centaines étaient venus de l'Amérique latine et un nombre considérable des îles du Pacifique. Des milliers de Canadiens y assistèrent. Tous ces globe-trotters voyagèrent de toutes les façons imaginables, par mer, par voie ferrée, par air. L'afflux des étrangers dans la ville de New-York fut si grand pendant les jours qui précédèrent l'assemblée que le Service de l'Immigration des Etats-Unis commit une maladresse: Il traita certains témoins en visite d'une manière indigne et discriminatoire, contre laquelle, plus tard, l'assemblée protesta vigoureusement. En dépit de ces difficultés, 79 247 étaient présents le jour de l'ouverture de ce gigantesque rassemblement. Le nombre écrasant de 123 707 personnes était atteint le dernier jour, à la conférence publique, pour l'audition du discours de N. H. Knorr sur le sujet: « Pouvez-vous vivre à jamais dans le bonheur sur la terre? »

L'organisation de l'assemblée, modelée sur celle de Cleveland, débuta des mois avant. Les demandes de chambres pour 75 000 congressistes nécessitèrent la plus vaste, la plus concentrée des chasses aux chambres qui eût jamais lieu jusqu'alors. Une ville de roulottes fut établie à une soixantaine de kilomètres du Yankee Stadium, dans le New-Yersey. Là, des milliers de témoins furent logés dans une communauté de 15 000 habitants, bien organisée, bien entretenue et bien administrée. Quand vint le jour de l'ouverture, tous les rouages de l'assemblée, tous ses services assurés par un personnel de milliers de travailleurs volontaires, furent mis en action, pour qu'elle se déroulât de la façon la plus heureuse au sein de l'espace limité et congestionné du Yankee Stadium. Le fonctionnement de l'assemblée se révéla à tous points de vue si moderne qu'il en résulta une grande publicité dans la presse nationale et internationale, à la radio et à la télévision. La station de radio WBBR de la Société retransmit la plupart des sessions de l'assemblée à un auditoire pouvant se compter par millions.

Le jour de l'ouverture, le dimanche 30 juillet, était intitulé « Journée de la remise des diplômes de Galaad », et indiquait l'événement principal de cette première journée. L'après-midi, près de 80 000 personnes assistèrent à la cérémonie, lorsque l'Ecole biblique de la Watchtower Society remit les diplômes aux 120 étudiants de sa 15e classe. Le discours prononcé à cette occasion avait pour titre « La voie du succès », et fut fait par le président de l'école, N. H. Knorr. Il y eut une première surprise, ce matin-là, à la session d'ouverture, ce fut la mise en circulation d'un livre de nouveaux cantiques de louanges, très bien composés. Pendant les huit jours qui suivirent, l'immense foule apprit ensemble ces nouveaux cantiques. Le lundi, « Journée de la bonté imméritée de Jéhovah », des sessions en langues étrangères furent tenues, le matin, dans différentes parties du Yankee Stadium, et des sessions générales le furent l'après-midi et le soir, sessions au cours desquelles des serviteurs de filiale de divers pays donnèrent des rapports. La brochure efficace *Defending and Legally Establishing the Good News* (Défense et établissement légal de la bonne nouvelle), fut remise ce jour-là. Le mardi, « Journée du dévouement théocratique », vit la présentation du périodique *The Watchtower*, sous son nouvel et attrayant format. Ce jour-là encore, 84 950 personnes adoptèrent avec enthousiasme la résolution cinglante contre le communisme, présentée à la fin du discours principal « L'accroissement de son gouvernement ». La brochure *L'Evolution opposée au Monde Nouveau* fit connaître son existence à ce moment-là.

Le mercredi 2 août, Journée « Prêche la Parole », se révéla un jour historique lorsque le président de la Société présenta à un auditoire émerveillé et totalement surpris la *New World Translation of the Christian Greek Scriptures* (Traduction du Monde Nouveau des Ecritures Grecques Chrétiennes) au milieu des manifestations accrues d'enthousiasme et d'allégresse. Les sessions du matin, de l'après-midi et du soir du jeudi, « Journée des missionnaires », furent consacrées à l'audition d'intéressants rapports des missionnaires de Galaad. Ce jour-là, également, 3381 personnes furent immergées. Le vendredi, « Journée des filiales », fut rempli des nouvelles de l'expansion théocratique dans le monde entier. « La journée de la connaissance de Dieu », le samedi, fut mise en lumière par la publication, en espagnol et en anglais, du nouveau livre « *C'est ici la vie éternelle!* ». Le dimanche, « Journée de la vie du Monde Nouveau », le grand et dernier jour, 123 707 personnes vinrent entendre le discours public entraînant « Pouvez-vous vivre à jamais dans le bonheur sur la terre? » Ce fut vraiment un festin spirituel de mets riches et abondants qui fut placé devant les témoins de Jéhovah à cette assemblée, la plus grande qui fut tenue jusqu'alors[2].

Avant de quitter la ville de l'assemblée, les témoins furent invités à visiter le nouveau Béthel avec les bureaux centraux de la Société, au 124, Columbia Heights, ainsi que l'imprimerie vastement agrandie, au 117, Adams Street à Brooklyn. Pendant les quelques jours qui suivirent, des milliers visitèrent ces deux centres d'activité théocratique pour en voir les aspects intéressants. Le nouveau Béthel fut inauguré le 30 janvier 1950, et la nouvelle imprimerie, le 3 avril

[1] « Annuaire » (angl.) 1954, pp. 39–45.

[2] « Rapport de l'Assemblée théocratique des témoins de Jéhovah », 1950 (angl.).

de la même année[3]. Ces deux bâtiments entièrement occupés et équipés d'une façon moderne complétèrent le vaste programme d'expansion approuvé avec tant d'enthousiasme à l'assemblée de Cleveland de 1946.

Le nouveau Béthel est un édifice en briques, à dix étages, bien dessiné, avec, au sommet, une tour à trois étages, visible du pont et du fleuve, de tous ceux qui empruntent ces deux voies de communication. A l'intérieur, on voit un charmant vestibule conduisant aux ascenseurs ainsi qu'à un grand salon de réception. Au premier sous-sol se trouve une pittoresque Salle du Royaume avec 500 places assises et au-dessous de celle-ci s'ouvrent la salle à manger, de 450 places, et les cuisines. Les studios modernes et l'orgue de la station de radio WBBR de la Watchtower sont également situés dans ce bâtiment. Au huitième étage, il y a une belle bibliothèque. La maison contient aussi les bureaux du président de la Société, ceux de son trésorier, le service juridique et les salles de rédaction. Dans ce bâtiment, il y a aussi un nombre suffisant de chambres pour loger les 450 travailleurs du Béthel, ainsi qu'une blanchisserie et d'autres locaux affectés aux services de la maison.

L'immeuble de la nouvelle imprimerie contient également les bureaux généraux de la Société en tant que bureaux de la filiale américaine. Cependant, la majeure partie de ce nouvel édifice (achevé en 1950) est consacrée aux travaux d'imprimerie sur des presses immenses et d'autres machines, d'un modèle tout récent, pour assurer la production efficace et accélérée de livres, brochures et périodiques. Les périodiques *The Watchtower* et *Awake!* sont imprimés là et distribués à partir de cette imprimerie. C'est là aussi qu'on imprime des Bibles et beaucoup d'autres publications de la Société[4].

(A suivre.)

[3] « Annuaire » (angl.) 1951, pp. 83–85.

[4] « La Tour de Garde » (angl.) 1950, pp. 221–224.

MANIONS L'ÉPÉE DE L'ESPRIT CONTRE LES ESPRITS MÉCHANTS. — Eph. 6:12, 17.

Voici la description pittoresque que fait l'apôtre Paul du combat des serviteurs de Dieu: « En définitive, c'est dans le Seigneur et dans sa force souveraine qu'il vous faut puiser vos énergies. Revêtez l'armure de Dieu pour pouvoir résister aux manœuvres du Diable. Car ce n'est pas contre des adversaires de chair et de sang que nous avons à lutter, mais contre... les Esprits du Mal qui habitent les espaces célestes (invisibles). » (Eph. 6:10–12, *Jé*). Pour tenir ferme, il n'est d'autre moyen que d'endosser l'armure complète de Dieu. Les ministres de Dieu se font un devoir d'aider leurs semblables à comprendre cette question essentielle, et ils le font en se servant de « l'épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu ». Pendant le mois de juin les témoins de Jéhovah visiteront les gens et, après avoir prononcé un sermon, leur offriront des sermons imprimés sous forme d'un livre et d'une brochure (contribution volontaire 2 fr. suisses). Grâce à ces publications beaucoup de personnes s'engageront dans le combat contre les esprits méchants qui dominent l'humanité, combat qui est de la plus haute importance.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

29 juillet: Prudents comme des serpents au milieu des loups, §§ 1–24. Page 181.

5 août: Prudents comme des serpents au milieu des loups, §§ 25–50. Page 184.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUILLET

16 Tous ceux qui étaient devenus croyants... allèrent vendre leurs propriétés... et en (distribuaient) le prix à tous, selon les besoins de chacun. — Actes 2: 44, 45, NW. wF 1/7/55 8
17 Voici, je viens... pour faire, ô Dieu, ta volonté. — Héb. 10:7. wF 15/10/55 12
18 Jéhovah a compassion de ceux qui le craignent. Car il sait de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière. — Ps. 103: 13, 14. wF 1/8/55 5
19 Ceux qui se confient en Jéhovah prennent de nouvelles forces. — Es. 40: 31, Cr 1905. wF 1/12/55 9a
20 Jéhovah... sera un sanctuaire, une pierre d'achoppement, un rocher de scandale... Beaucoup... trébucheront, ils tomberont et se briseront. — Es. 8: 13–15, Cr 1905. wF 15/4/56 38, 39
21 Alors ceux qui craignent Jéhovah se sont entretenus les uns avec les autres... Jéhovah des armées (dit)... j'aurai pour eux la tendresse qu'un homme a pour son fils qui le sert. — Mal. 3: 16, 17. wF 1/3/56 15a
22 Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance. — Luc 8: 15. wF 1/6/55 9a
23 La foi... (est) un témoignage porté aux hommes des temps anciens. — Héb. 11: 1, 2, NW. wF 1/10/55 5
24 Soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres. — Col. 1: 9, 10. wF 15/3/56 14a
25 Que tout... ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. — Phil. 4: 8. wF 15/12/55 19a
26 L'esprit de Jéhovah est sur moi, parce qu'il m'a oint pour proclamer une bonne nouvelle aux pauvres. — Luc 4: 18, NW. wF 1/5/56 3a
27 Vous avez fatigué Jéhovah par vos paroles... En disant: « Quiconque fait le mal est bon aux yeux de Jéhovah, et c'est en cette sorte de gens qu'il prend plaisir! Ou bien: Où est le Dieu de la justice? » — Mal. 2: 17, Cr 1905. wF 15/5/56 11, 12
28 Il restera dans cette ville... jusqu'à la mort du souverain sacrificateur. — Josué 20: 6. wF 1/6/56 6b
29 Le Rocher, son œuvre est parfaite, car toutes ses voies sont justes. — Deut. 32: 4, Cr 1905. wF 15/1/56 35, 36
30 C'est avec cet esprit qu'il est allé faire sa proclamation aux esprits en prison, à ceux-là qui furent rebelles jadis... aux jours de Noé. — I Pi. 3: 19, 20, Li. wF 1/2/56 11, 18
31 Et vous dites: En quoi t'avons-nous trompé? Dans les dîmes et les offrandes. Vous êtes frappés par la malédiction, et vous me trompez, la nation tout entière! — Mal. 3: 8, 9. wF 1/3/56 5, 6

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Comment l'exemple des pharisiens montre-t-il combien l'apparence est trompeuse? P. 179, § 1.

✓ Comment Jésus réprimanda-t-il vertement les hommes de son temps qui pratiquaient la religion pour la forme? P. 179, § 5.

✓ Pourquoi la religion est-elle devenue si populaire et qu'y a-t-il d'absurde à la « haute conjoncture » dont elle jouit aujourd'hui? P. 180, § 5.

✓ Comment la persécution qui eut lieu au premier siècle contribua-t-elle à propager le message chrétien? P. 182, § 5.

✓ Rahab fut-elle condamnée pour avoir envoyé dans une fausse direction ceux qui voulaient tuer les serviteurs de Dieu? P. 183, § 19.

✓ Elisée fut-il considéré comme un menteur pour avoir induit les Syriens en erreur? P. 184, § 26.

✓ Comment des chrétiens ont-ils dupé ceux qui cherchaient à mettre fin à leur œuvre? P. 186, § 39.

✓ Quels exemples montrent combien il est insensé de vouloir mentir à Jéhovah? P. 187, § 43.

✓ Est-il important de tenir ses serments? P. 187, § 47.

✓ Quel conseil le président de la Watch Tower Society donna-t-il aux missionnaires diplômés? P. 190, § 4.

✓ Quand eut lieu le premier congrès international des témoins de Jéhovah et que s'y passa-t-il? P. 191, § 1.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er JUILLET 1956 N° 13

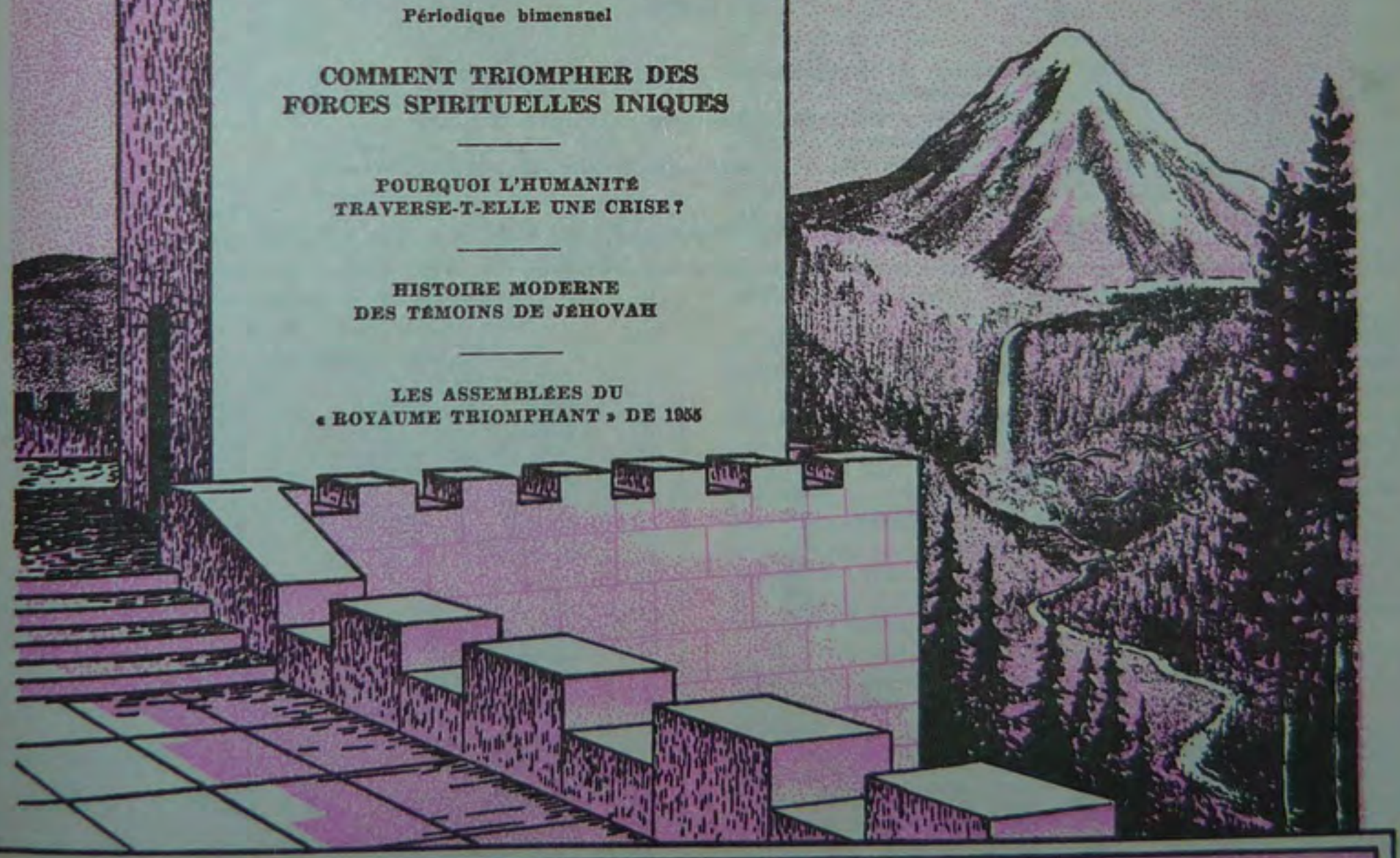
Périodique bimensuel

COMMENT TRIOMPHER DES FORCES SPIRITUELLES INIQUES

POURQUOI L'HUMANITÉ TRAVERSE-T-ELLE UNE CRISE?

HISTOIRE MODERNE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

LES ASSEMBLÉES DU « ROYAUME TRIOMPHANT » DE 1955



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Pourquoi l'humanité traverse-t-elle une crise?	195
Comment triompher des forces spirituelles iniques	197
Expérience dans le champ	203
Les ecclésiastiques ne « dérangent » personne	203
Aperçu de la famine spirituelle	203
Histoire moderne des Témoins de Jéhovah 29e partie: Assemblées internationales (1951)	204
Les assemblées du « Royaume triomphant » de 1955	205
Questions de lecteurs	207
Communications	208
Textes quotidiens pour août	208
Eprouvez votre mémoire	208

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 550 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois: Arabe, Arménien, Canarèse, Chinois, Chishona, Civemba, Coréen, Grec, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Slovaque, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIV — 1er juillet 1956 — № 13

Pourquoi l'humanité traverse-t-elle une CRISE ?

Que signifie réellement la crise actuelle? Pourquoi est-elle plus grave que n'importe quelle autre crise précédente, et que pouvez-vous faire à ce sujet? Si vraiment vous désirez connaître la voie sage, cet article vous aidera.

LES chefs politiques ont beaucoup à dire sur la crise actuelle. Les conducteurs religieux aussi, ainsi que les rédacteurs de journaux, les savants atomistes et autres. Cependant, cet article ne se rapporte *pas* à la crise mondiale, mais à *votre* crise, celle à laquelle vous devez faire face en tant qu'individu.

Une crise est un temps où une décision doit être prise. Considérez un exemple: Un pilote d'avion survolant un vaste océan pendant une nuit de tempête se rend compte, alors qu'il s'approche du rivage, qu'il n'a presque plus d'essence. Il sait qu'il doit décider immédiatement s'il doit courir le risque très grave de se poser en mer ou s'il vaut mieux réduire la vitesse et piloter prudemment son appareil pour avoir juste assez d'essence pour atteindre le rivage, survoler la ville à population très dense et se poser sain et sauf sur l'aéroport.

Voilà une crise. Il faut que la décision soit prise immédiatement; elle ne peut être différée. Elle doit tenir compte de toutes les circonstances, reposer sur une connaissance exacte de la distance qui sépare l'avion de l'aéroport, sur la quantité d'essence dont il dispose et la distance qu'il pourra encore franchir. De cette décision dépendent la vie du pilote et celle de nombreuses autres personnes.

En l'an 66, l'assemblée chrétienne de Jérusalem eut à faire face à un genre de crise différent. Plus de trente années auparavant, Jésus avait déclaré à ses disciples que, lorsque la ville serait environnée d'armées, ils devaient fuir vers les montagnes. Or, la ville était encerclée. La crise, ou le moment de la décision, était venue. Prendraient-ils garde à l'avertissement de Jésus et s'enfuiraient-ils de la ville? Oui, ces chrétiens firent un choix judicieux; ils abandonnèrent leur ville natale et se rendirent dans les montagnes au delà du Jourdain, conformément aux instructions de Jésus. Cette bonne décision leur permit d'échapper à la mort lors de la terrible destruction qui s'abattit sur Jérusalem en l'an 70.

Aujourd'hui, vous ne pilotez pas d'avion, ni ne vivez à Jérusalem en l'an 66, mais vous faites face à une crise d'une égale gravité. Comme la décision du pilote, c'est une question de vie ou de mort qui ne peut être différée. Elle doit être résolue immédiatement selon des informations sûres et la décision doit reposer sur une connaissance exacte du moment où nous sommes dans les desseins de Dieu et du temps qu'il nous reste. De même qu'à Jérusalem en l'an 66, Jéhovah a ordonné à ses serviteurs de suivre une voie bien définie, le signe qu'il a indiqué est devenu évident, et la seule question qui subsiste est celle-ci: Ferez-vous ce qu'il vous ordonne?

VOTRE RESPONSABILITÉ INDIVIDUELLE

Pourquoi cette crise vous concerne-t-elle en tant qu'individu? Parce que le monde a déjà passé son temps de crise. Il a pris sa décision, et sa décision fut la mauvaise! C'est parce que le monde s'est engagé dans la mauvaise voie que les chrétiens, déjà du temps de Jésus, s'en étaient séparés. Jésus dit à ses disciples: « Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. » (Jean 15: 29). La crise de ce vieux monde est passée. Il y a longtemps que sa ruine était annoncée dans la Bible et prédite dans les divines prophéties. Mais la fin du monde ne signifiera pas la fin de la terre et de toute l'humanité. Elle signifiera seulement la fin du méchant ordre de ce monde. Il est donc possible de survivre: « Cherchez Jéhovah, vous tous humbles du pays qui avez pratiqué sa loi; recherchez la justice, recherchez l'humilité. Peut-être serez-vous mis à couvert de la colère de Jéhovah. » (Soph. 2: 3, *Cr 1905*). Ainsi, bien que la fin du monde soit fixée, vous pouvez, en tant qu'individu, prendre la bonne voie et recevoir la protection de Dieu.

Que vous surviviez ou non, cela dépend de votre attitude et de votre ligne de conduite actuelles. Etes-vous satisfait ou mécontent de ce monde corrompu? En faites-vous partie ou vous tenez-vous à l'écart de sa corruption? Etes-vous disposé à sortir de l'ordre de Satan et à être marqué comme une personne qui aime la justice et hait les abominations du monde? Alors, prenez garde à l'avertissement concernant l'ordre méchant que Dieu détruira: « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. » (Apoc. 18: 4). Suivez la voie droite maintenant et recevez la protection de Jéhovah à travers le temps de détresse devant lequel se trouve la terre.

Il n'est pas impossible pour Dieu d'abolir les mauvaises conditions qui règnent sur la terre. Il l'a déjà fait auparavant. Pendant le déluge des jours de Noé, le déluge total, mondial, se déversa pendant quarante jours et l'eau ne décrut pas dans les mers avant qu'une année entière ne se fût écoulée. Ce fut une véritable catastrophe, pire que d'innombrables bombes H, ce fut une destruction qui fit disparaître et la population et la civilisation qui existaient alors! La destruction s'abattit sur ceux qui refusèrent de réformer leur attitude méchante à l'égard de Dieu ou qui ne prêtèrent pas attention à l'avertissement que Dieu avait donné. Noé, prédicateur de la justice, avait fidèlement proclamé l'avertissement, mais le peuple ne l'écouta pas. Ils ne pensaient pas que Dieu détruirait leur ordre de choses. Et Jésus dit

de notre époque: « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme: on mangeait, on buvait, des hommes se mariaient, des femmes étaient données en mariage jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche, et le déluge arriva et les détruisit tous. » (Luc 17:26, 27, *NW*). Cependant, huit âmes humaines qui servaient Jéhovah furent épargnées. Ainsi Dieu peut détruire et détruira un monde condamné, mais des individus pourront survivre en adoptant la bonne voie.

QUELLE EST LA CAUSE DE LA CRISE ACTUELLE?

Afin de comprendre la crise actuelle, il faut en comprendre la raison. Et, en la comprenant, vous serez à même de prendre la bonne décision. La raison pour laquelle la plus grande des crises est venue maintenant, c'est que nous sommes dans le temps du règlement du plus important de tous les litiges. Ce litige fut soulevé par la rébellion de Satan en Eden, il y a près de 6000 ans. Aujourd'hui, beaucoup de gens se moquent de l'idée que Satan existe et bien plus encore du fait que sa révolte est la cause des troubles de la terre.

Mais les déclarations claires de la Bible sur la question révèlent le ridicule de leurs railleries. La Bible montre que celui qui devint le Diable était à l'origine une créature spirituelle haut placée, mais qu'il contesta, il y a près de 6000 ans, la souveraineté du grand Créateur, Jéhovah. Il prétendit qu'aucun homme, soumis à la violence, ne garderait son intégrité envers son Créateur. Plus tard, au sujet du fidèle Job, il dit: « Etends ta main, touche à tout ce qui lui appartient, et je suis sûr qu'il te maudit en face. » — Job 1:11.

Oui, Satan pense qu'il peut détourner tous les hommes de Dieu. Une grande partie des habitants de la terre l'a suivi, à tel point, en réalité, que I Jean 5:19 déclare: « Le monde entier est sous la puissance du malin. »

L'anéantissement de Satan et de son organisation inique est fixé. Mais, en tant qu'individu, le vôtre ne l'est pas. Vous pouvez décider si, comme Satan l'a affirmé, vous refuserez de garder votre intégrité envers Jéhovah Dieu, ou si, à l'instar de nombreux hommes fidèles à travers les siècles, vous ferez face avec succès à votre crise, prouvant la fausseté du défi de Satan et montrant que, même sous l'opposition, vous servirez Jéhovah. — Apoc. 20:1–3.

POURQUOI EST-CE SI VITAL MAINTENANT?

Votre décision est si vitale aujourd'hui parce que le temps du règlement final de cette question est venu. En réalité, les premiers pas ont déjà été faits. Comme l'a prédit Apocalypse 12:7–12, Satan a été précipité sur la terre, c'est pourquoi il est écrit: « Malheur à la terre et à la mer, car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » C'est au cours de la génération actuelle que cela est arrivé! Depuis l'année 1914 des difficultés exceptionnelles et inexpliquées, telles que Jésus les a décrites dans Matthieu 24, sont survenues sur la terre comme résultat direct de la colère de Satan.

Ainsi, Satan n'a plus que peu de temps. La destruction de son ordre méchant tout entier à Harmaguédon est proche. L'accomplissement de la prophétie biblique le montre, le calcul du temps le montre, et les véritables chrétiens y croient fermement! Les faits qui s'y rapportent sont prêchés dans le monde entier, à toutes les nations, afin que personne ne puisse dire qu'il n'en a pas entendu parler. Examinerez-vous ce message? Serez-vous plus sage que ceux qui vécurent au jour de Noé et prirent la mauvaise décision dans leur temps de crise, et que ceux qui vécurent au jour de Jésus et ne prêtèrent pas attention à l'avertissement qu'il donna? Voulez-vous savoir pourquoi tant de gens ont pris aujourd'hui une décision sage, ont abandonné les voies corrompues du vieux monde de Satan et marchent inébranlablement dans les voies justes du monde nouveaux de Jéhovah?

Jéhovah a pris une disposition qui vous permet de le faire. Il a pourvu à son propre Fils comme rançon pour racheter ce qu'Adam, par sa désobéissance, avait perdu pour la race humaine. Paul expliqua: « Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ, notre Seigneur. » (Rom. 6:23). Oui, Jésus fournit une vie parfaite semblable à celle qu'Adam perdit quand il se rebella contre Dieu. Ainsi, « comme par la désobéissance d'un seul homme (Adam) beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul (Christ) beaucoup seront rendus justes ». — Rom. 5:19.

Mais rappelez-vous que cette rançon ne vous est pas imposée. Elle vous permet de recevoir la protection de Dieu à Harmaguédon, mais, de même qu'Adam devait obéir s'il voulait recevoir la bénédiction de Dieu, ainsi vous devez obéir à celui qui a rendu possible la rançon, à Jéhovah Dieu, et au rédempteur, Jésus-Christ.



VOTRE CONDUITE DÉTERMINE VOTRE DESTINÉE

Vous devez décider si vous tirerez profit de la rançon qui a été fournie ou si vous n'en tiendrez pas compte. Jésus compara ceux qui en bénéficieraient à des brebis, et ceux qui n'en profiteraient pas, à des boucs. Vous pouvez être semblable à un bouc, en étant têtu, refusant de vous laisser conduire par le grand Berger, désirant suivre votre propre voie au lieu de celle de Dieu. Ou, comme une brebis, vous pouvez être humble, vous laisser enseigner et recevoir les bienfaits de la rançon du Christ et la vie éternelle. — Mat. 25:31–34.

Comment pouvez-vous vous qualifier comme une personne semblable à une brebis? Premièrement, vous devez obtenir la connaissance de Jéhovah et de Jésus-Christ, vous familiariser avec la Parole de Dieu, apprendre ce qu'il promet à ses serviteurs et ce qu'il attend d'eux. Il est facile de voir pourquoi cette connaissance est si vitale. Comment pourriez-vous avoir confiance dans les promesses de Dieu sans même savoir en quoi elles consistent? Comment pourriez-vous adopter la ligne de conduite qu'il ordonne sans la connaître? Comment pourriez-vous avoir confiance en son royaume sans savoir ce qu'il fera? Et comment pourriez-vous connaître Dieu si vous ne savez même pas ce qu'il a dit? C'est pourquoi, dans la prière qu'il adressa à son Père, Jésus déclara: « C'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » — Jean 17:3, *Sy*.

Après avoir obtenu cette connaissance, vous devez la mettre en pratique, à la fois par une bonne conduite, laquelle est essentielle pour les chrétiens, et en en parlant aux autres, ce qui est également important pour montrer combien vous appréciez ce message vital. Paul a déclaré à Timothée qu'un esclave du Seigneur devait être « propre à enseigner ». Un esclave de Dieu doit aimer Dieu assez pour obéir à l'ordre de parler aux autres des bonnes choses qu'il a apprises, et il doit aimer son semblable assez pour lui faire connaître ce que Dieu a dit au sujet de la crise à laquelle les hommes doivent faire face aujourd'hui. En réalité, l'activité zélée dans ce service est la conduite de plus d'un demi-million de prédicateurs de l'évangile qui ont résolu leur crise avec succès. Votre conduite sera-t-elle celle-là? — II Tim. 2:24.

Pour vous aider à prendre votre décision, résumons ce qui vient d'être considéré. Tout d'abord, nous avons vu que chaque individu se trouve devant une crise aujourd'hui, une crise qui implique des facteurs essentiels de santé, de liberté et de vie. Lorsque ce temps de crise prendra fin, l'actuel ordre de choses sera détruit, mais quelques hommes survivront. La crise fut amenée il y a longtemps par la rébellion originelle de Satan, et sa gravité particulière à l'heure actuelle est due au fait que le règlement final de la question

que cette rébellion a soulevée est proche. La voie droite consiste à accepter la rançon du Christ, acquérir la connaissance de Jéhovah Dieu et de Jésus-Christ, avoir une bonne conduite et participer à la prédication.

Pourquoi faut-il que vous suiviez cette ligne de conduite? Parce que c'est le moment où toute l'humanité doit aller soit d'un côté soit de l'autre. Et, en adoptant la bonne décision, vous pouvez recevoir les inexprimables privilèges de participer à la réhabilitation du nom de Jéhovah, d'aider d'autres à obtenir la vie et d'atteindre au réel bonheur maintenant et à jamais dans le monde nouveau de Jéhovah. Mais c'est maintenant le moment! La décision doit être prise maintenant!

Quand elle sera prise fermement, votre crise sera passée, vous aurez choisi la bonne ligne de conduite. Alors vous commencerez à comprendre la pleine signification du psaume 145:16 qui dit, en louange à Dieu: «Tu ouvres ta main, et tu rassasies à souhait tout ce qui a vie.» En examinant la Parole de Dieu, en vous confiant en ses promesses et en obéissant à ses instructions, vous pouvez rester fermement attaché à cette décision sage et bénie. Avec son aide, le ferez-vous?



COMMENT TRIOMPHER

DES FORCES SPIRITUELLES INIQUES

«Nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.» — Eph. 6:12.

«LES DÉMONS VONT CAUSER LA RUINE DE LA SOCIÉTÉ — Les phénomènes psychiques attirent l'attention de quelques-uns des hommes les plus éminents du pays. Ces personnalités se disent capables de communiquer avec les morts. Qu'ils reçoivent des messages d'une source invisible, voilà de quoi on ne peut douter. Cette science psychique est appelée Immortalisme. En fait c'est du démonisme. Les démons, exerçant un pouvoir plus grand sur l'esprit humain, vont bientôt, comme le montrent les Ecritures, causer la ruine de la société.»

[1] C'est par cette entrée en matière que le périodique *The Watch Tower* du 1er mars 1918 engagea ses lecteurs à considérer ce que les Ecritures ont à dire sur le sujet du spiritisme. Pendant les jours sombres de la Première Guerre mondiale, il parut aux Etudiants de la Bible que les démons, les ennemis de l'humanité, étaient près de détruire la société humaine. Le monde était alors loin de croire que des forces invisibles avaient manœuvré pour précipiter la société humaine dans la Première Guerre mondiale. Au milieu des angoisses de la guerre, la révolution éclata en Russie, les Bolcheviks s'emparèrent du pouvoir et l'ancien tsar Nicolas II, mis en état d'arrestation, fut exécuté peu après en Sibérie, le 17 juillet 1918. On se demandait si la révolution générale n'allait pas se répandre par toute la terre pour être suivie, dans une réaction en chaîne, par l'anarchie destructrice de la société. Beaucoup avaient longtemps interprété ainsi les prophéties bibliques et voici que maintenant les événements semblaient prendre cette tournure, l'humanité impuissante étant sous la coupe des démons. Le moment était venu de s'informer du dessein des esprits malfaisants. Plusieurs mois de l'année 1918 passèrent. Soudain, en novembre, la Première Guerre mondiale prit fin, un armistice fut signé entre les belligérants; une ère de paix s'ouvrait, une paix incertaine, boiteuse, qui dura à peine plus de vingt ans. Elle laissait cependant la société humaine, blessée et mutilée, loin de sa ruine. Que s'était-il passé? Les plans des démons s'étaient-ils soldés par un échec ou bien les avait-on mal interprétés?

[2] Par «démons» nous entendons les esprits malfaisants de l'invisible. Pour les peuples de l'Orient, le sujet des «démons» n'a rien d'étrange, car ces esprits jouent un grand rôle dans leurs religions. Mais par «démons» nous entendons les créatures spirituelles iniques et non les créatures grotesques décrites par les Orientaux; nous entendons les esprits puissants dont parlent les saintes Ecritures.

[3] Les vrais croyants en Dieu, les vrais chrétiens, au courant des faits, prennent le sujet des «démons» au sérieux. Le remarquable champion du christianisme, l'apôtre Paul, nous avertit de ne pas prendre à la légère la question des démons, car il nous faut être sérieux quand nous nous trouvons engagés dans une lutte à mort contre des esprits plus puissants que nous. Dans un des quatorze livres de la Bible qu'il écrivit, il déclara: «Vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion... Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.» — Eph. 2:2; 6:10-12.

[5] Paul a adressé ces paroles aux chrétiens d'Ephèse. Nombre d'entre eux avaient pratiqué les arts magiques et, après avoir accepté la «parole de Jéhovah» prêchée par Paul, ils apportèrent leurs livres et «les brûlèrent devant tout le monde». D'autres avaient rendu un culte aux démons dans le célèbre temple de la déesse Artémis, «la Diane des Ephésiens». (Actes 19:13-20, 27, 28.) Ainsi ces chrétiens d'Ephèse sentaient toute la force des paroles de l'apôtre Paul; ils avaient eu affaire aux démons.

[6] Dans la chrétienté on prend de plus en plus conscience de l'existence de ces esprits, des démons. Comment cela? Par suite des progrès de la religion connue généralement sous le nom de «spiritualisme». Selon la définition du dictionnaire, le spiritualisme est la croyance ou le mouvement religieux basé sur cette conviction que les esprits des trépassés entrent en communication avec les humains au moyen de phénomènes psychiques tels que les coups frappés, ou

---

1, 2 Quelles manifestations de la puissance des démons, prédites par les Ecritures, se sont produites lors de la Première Guerre mondiale?
3 D'après la Bible, qui sont les démons?

4, 5 Pourquoi une attitude sérieuse est-elle nécessaire et biblique?
6-8 Qu'est-ce que le spiritisme? Comment a-t-il affecté des érudits et d'autres?

pendant des états mentaux anormaux tels que les transes communes aux médiums; on dit que les phénomènes médiumniques sont causés par les esprits des morts.

[7] Le spiritualisme ou spiritisme est vieux de quatre mille ans, mais il vient de réapparaître avec une vigueur nouvelle en Occident. Le mouvement spirite américain commença en 1848 avec les sœurs Fox de Hydeville (New York) qui allèrent plus tard habiter Rochester (New York), où elles continuèrent d'exercer leurs facultés médiumniques, attirant l'attention de toute la nation. Mais déjà un siècle avant la naissance de la phase américaine du spiritisme, l'Allemagne et la Suisse avaient eu leurs spirites qui produisaient des phénomènes presque identiques à ceux du mouvement américain. Ils avaient des visions d'esprits, l'écriture spirite, la préconnaissance d'événements à venir et, tous les jours, des communications directes avec les habitants de l'invisible. Des Etats-Unis le mouvement gagna l'Angleterre, les deux spirites les plus actifs dans ce pays étant D.-D. Home, médium remarquable, et W. Stainton Moses, ministre épiscopal et ancien d'Oxford. Pendant des années, ces deux personnes étonnèrent l'Angleterre. Lors des séances, M. Home prenait par poignées des charbons ardents et circulait ainsi sans éprouver la moindre brûlure. Il enseigna cet exploit à de nombreux disciples. On disait même qu'il se lavait la figure avec du feu. Le phénomène du spiritisme devint si notoire qu'il détermina des enquêtes scientifiques. Ces investigations firent de nouveaux adeptes: ecclésiastiques, philosophes, érudits, hommes de science. Voici ce que dit *The Encyclopedia Americana* au sujet de leurs conclusions sur le spiritisme (volume 25, 1929):

[8] «Les conclusions des intelligences supérieures qui ont déclaré être convaincues de la réalité du Spiritisme peuvent se résumer comme suit: La médiumnité prouve la continuité de la vie par delà la tombe; cela n'est plus un dogme religieux mais un fait vivant. Les intelligences spirituelles sont aussi désireuses de communiquer avec nous que nous avec elles, mais les intelligences inférieures et plus grossières semblent être les plus proches de nous et se font le plus souvent entendre dans la communication; elles aiment se faire passer pour de grands personnages et les amis défunts de ceux qui sont présents. Cela explique pourquoi tant de «messages» reçus sont sans valeur. Pendant de nombreuses années la *Banner of Light*, publiée à Boston, fut le principal organe de ce culte. Ainsi que d'autres journaux spiritualistes, elle a disparu. Ils ont, semble-t-il, cédé la place aux publications psychologiques et aux périodiques de la Nouvelle Pensée. Si le grand public comprend dans son sein un grand nombre de personnes qui, virtuellement, sont des spirites, elles sont de moins en moins connues sous ce nom, mais elles sont affiliées à la Nouvelle Pensée, à la Science mentale, à la Théosophie, aux cultes orientaux et à d'autres mouvements modernes. L'enseignement spirite est en grande partie d'accord avec les écrits de la Bible.»

[9] D'accord avec cette dernière déclaration de l'encyclopédie américaine, beaucoup de spirites affirment que cette religion psychique est basée sur la Bible et que la Bible confirme le spiritisme. Cela se vérifie notamment chez les catholiques et les protestants qui sont devenus des spirites. Ils prétendent que la Bible enseigne la survivance ou l'immortalité de l'âme humaine, doctrine sur laquelle est fondée le spiritisme. C'est pour cette raison que le spiritisme ou spiritualisme est aussi appelé Immortalisme; c'est un ecclésiastique protestant qui, le premier, lui a donné ce nom. En 1909 le *World* de New-York publia la déclaration de cet ecclésiastique, l'évêque Samuel Fallows de l'Eglise épiscopale réformée à Chicago (Illinois). Voici les paroles du prélat: «Il y a de grandes vérités dans le spiritualisme. Nous ne pouvons comprendre de nombreux phénomènes spirites, mais il nous faut les admettre. J'ai appelé la nouvelle science «Immortalisme» parce qu'elle dépend, pour son existence, de l'immortalité de l'âme à laquelle nous croyons tous et de la préservation de l'identité par delà la tombe. L'immortalisme est simplement le spiritisme exempt de toute fraude ou supercherie. C'est à cause de ces fraudes que beaucoup de personnes à l'esprit droit ont fui le spiritisme, mais l'immortalisme sollicitera toute leur attention.» Quatre ans plus tôt, il avait dit: «En tant que chrétien croyant à la Bible, il me faut croire à la communication entre les deux mondes — celui dans lequel nous vivons et celui vers lequel sont allés nos amis... Je crois aux apparitions, cependant, et je ne doute pas qu'il y ait des personnes douées d'un certain pouvoir psychique mystérieux qui les met en état de faire de leur esprit un canal, pour ainsi dire, par lequel l'esprit terrestre peut communiquer avec l'au-delà.» — *The Watch Tower* du 1er juin 1905; 1er décembre 1909.

[10] Voici ce qu'a dit Johannes Greber dans la préface à sa version du Nouveau Testament, déposée en 1937: «J'étais moi-même un prêtre catholique et jusqu'à l'âge de 48 ans je n'ai jamais cru à la possibilité de communiquer avec le monde des esprits de Dieu. Le jour est venu cependant où j'ai involontairement fait le premier pas vers une telle communication et fait des expériences qui m'ont profondément ébranlé... Mes expériences sont rapportées dans un livre qui a paru en allemand et en anglais et qui porte ce titre: «Communication avec le monde des esprits: Ses lois et son dessein.» (Page 15, § 2, 3). En accord avec son extraction catholique, la traduction de Greber porte sur la couverture une croix dorée. Dans la préface du livre mentionné ci-dessus, l'ex-prêtre Greber déclare: «Le livre le plus expressément spirite est la Bible.» Sous cette impression, Greber s'efforce de donner à sa traduction du Nouveau Testament une saveur spirite.

[11] La religion spirite prétend qu'il y a de bons et de mauvais esprits; elle se défend d'avoir affaire aux mauvais esprits, elle cherche seulement à entrer en communication avec les bons esprits. Dans I Jean 4:1-3 la Bible dit: «Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. Reconnaissez à ceci l'esprit de Dieu: tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antéchrist, dont vous avez appris la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde.» Voici comment Greber a rendu ce passage: «Mes chers amis, n'ajoutez pas foi à tout esprit, mais éprouvez les esprits pour savoir s'ils viennent de Dieu. Car plusieurs faux esprits ont émergé de l'abîme et sont sortis dans le monde, et parlent par des médiums humains. Voici comment vous pouvez savoir si un esprit vient de Dieu: tout esprit qui confesse que Jésus-Christ a apparu sur la terre en tant qu'homme vient de Dieu. Tandis que tout esprit qui cherche à ruiner notre foi en Jésus, notre Seigneur incarné, ne vient pas de Dieu, mais il est envoyé par l'adversaire du Christ. Vous avez appris que de tels esprits allaient venir et ils apparaissent déjà dans le monde.» Il est clair que les esprits auxquels croit l'ex-prêtre Greber l'ont aidé dans sa traduction.

«ÉPROUVEZ LES ESPRITS»

[13] Cependant quand l'apôtre Jean dit «éprouvez les esprits», il ne nous invite pas à nous mêler de spiritisme, à entrer en communication avec les esprits au moyen de médiums, de planchettes spirites, et à chercher à savoir si l'on a affaire à un bon ou à un mauvais esprit. Par «esprits», Jean n'entend pas les créatures invisibles mais le but, l'intention ou le motif de la prophétie ou de la déclaration publique faites par des hommes et concernant Dieu et le Christ. C'est pourquoi *An American Translation* dit ceci: «N'ajoutez pas foi à toute parole inspirée, mais éprouvez les paroles inspirées pour voir si elles viennent de Dieu.» Pour éprouver ces paroles ou déclarations inspirées des porte-parole des diverses religions, pour savoir si elles sont ou non inspirées de l'esprit de Dieu, il n'est pas nécessaire de se rendre à des séances spirites. Il y a longtemps Jéhovah fit dire par inspiration au prophète Esaïe: «Enveloppe cet oracle, scelle cette révélation, parmi mes disciples. Si l'on vous dit: Consultez ceux qui évoquent les morts et ceux qui

9, 10 a) Comment la doctrine répandue de l'immortalisme est-elle en rapport avec le spiritisme? b) Quelle est l'attitude de certains ecclésiastiques envers le spiritisme?

11, 12 a) Que dit une traduction douteuse de I Jean 4:1-3? b) Comment faut-il comprendre ce passage, ainsi que le montre une traduction exacte?

prétisent l'avenir, qui poussent des sifflements et des soupirs, répondez: Un peuple ne consultera-t-il pas son Dieu? S'adressera-t-il aux morts en faveur des vivants? A la loi et au témoignage! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple... Il sera repoussé dans d'épaisses ténèbres.» (Es. 8:16, 19–22). Ceux qui cherchent à obtenir des données véridiques sur les morts et l'avenir se tourneront vers l'enseignement et le témoignage de Jéhovah, tels qu'ils sont contenus dans la Bible.

[11] Mais, dira-t-on, les spirites eux-mêmes affirment consulter la Bible. Cela sert plutôt comme une amorce pour apaiser la conscience et faire croire que le spiritisme est quelque chose de biblique, de chrétien, ayant l'approbation de Jéhovah. Telle est la tactique des faux apôtres du Christ dont l'apôtre Paul a dit: «Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de la justice.» (II Cor. 11:13–15). Ainsi le but caché est de vous faire croire de moins en moins à la Bible et de plus en plus aux expériences avec phénomènes observés, de vous amener à altérer le sens de la Bible, de vous faire croire le contraire de ce qu'elle enseigne et de ruiner votre foi en ce livre. Nous en avons un exemple dans le cas de Arthur Findlay, spirite anglais. Dans son livre *The Rock of Truth or Spiritualism The Coming World Religion* (Le Rocher de la Vérité ou Spiritualisme: La future Religion Mondiale — 13e édition) il dit:

[12] «Tous les étudiants impartiaux du passé ne peuvent arriver qu'à cette conclusion: que la *croyance* à l'inspiration de la *sainte Bible*, bien qu'elle ait aidé et affermi des millions de personnes, a été l'un des plus grands obstacles aux progrès de l'humanité. N'est-il pas étrange alors que ce livre soit encore appelé «saint» et la «Parole de Dieu» dans tout lieu d'adoration de notre civilisation?... Combien le monde serait différent si la Bible n'avait jamais été tenue pour inspirée et combien plus heureuse sera la chrétienté quand tout le monde en sera venu à regarder ce livre comme tout autre livre, admirant ses beautés et oubliant ses fautes et ses erreurs. En considération des erreurs du passé, des crimes et des atrocités commis au nom de son Fondateur, l'Eglise devrait prendre aujourd'hui l'attitude humble du pénitent au lieu de se montrer arrogante et réactionnaire.» — Pages 120 et 130.

[13] Dans l'index de ce livre nous relevons ces références sous le mot «Bible»: «Préconise des pratiques barbares; pas de preuve de son inspiration divine; pas la Parole de Dieu; est prise moins sérieusement aujourd'hui; d'aucune valeur historique; d'autres croyances sont tout aussi efficaces; récits ne peuvent être vérifiés; récits prêchés comme s'ils étaient vrais; leur étude est une perte de temps; obstacle au spiritisme; à lire comme d'autres livres», etc. Nous lisons aussi sous la rubrique «Jéhovah»: «N'est pas le créateur; a ordonné la guerre», et sous la rubrique «Jésus»: «Beaucoup ont mené des existences semblables à la sienne; sa résurrection: tradition douteuse; Le *Talmud*, compte rendu; sa naissance d'une vierge, sa mort et sa résurrection sont imitées d'autres dieux-sauveurs; l'idée d'une naissance par une vierge vint plus tard», etc. Il y a, bien entendu, à la suite de toutes ces références le numéro des pages.

[14] Il est clair que les esprits avec qui les spirites sont en communication sont contre la Bible et son Auteur Jéhovah Dieu ainsi que son Fils Jésus-Christ. Pourquoi? Parce que la Bible, Jéhovah et Jésus-Christ sont contre de tels spirites, ce que M. Findlay admet quand il dit que la Bible est un «obstacle au spiritisme». Il n'est pas nécessaire de se mêler de spiritisme pour savoir si les esprits avec lesquels communique cette religion sont bons ou mauvais. Ce sont tous de mauvais esprits, car ils agissent tous sur la base d'un mensonge, comme a fait le «chef des démons», Satan le Diable, en Eden. Comme l'a admis l'évêque Fallows, qui a inventé le mot «immortalisme» pour dégager de tout opprobre les communications médiumniques avec les esprits, le spiritisme est fondé sur la doctrine de l'immortalité de l'âme humaine, donc sur l'existence après la mort de l'organisme.

[17] Un seul écrivain de la Bible, l'apôtre Paul, utilise le terme immortalité et les trois mentions qu'il en fait ne s'appliquent pas à l'âme humaine mais à Jésus-Christ ressuscité et à ses fidèles disciples ressuscités. L'apôtre Paul lui-même déclare que l'âme est la créature humaine et non une substance spirituelle, intangible, qui habite le corps de l'homme mais n'en fait pas partie et qui est capable, à la mort de l'organisme, de s'en détacher pour aller vivre dans un monde spirituel. Paul cite la description inspirée de la création de la première âme humaine, dans Genèse 2:7, en disant: «Le premier homme, Adam, devint une âme vivante.» (I Cor. 15: 45, 53, 54; I Tim. 6:14–16, *NW*). L'âme humaine n'est pas immortelle et ne peut, dès lors, survivre à la mort du corps.

[18] Oui, la Bible est vraiment un «obstacle au spiritisme», car du premier au dernier de ses livres elle enseigne que l'âme humaine est mortelle, qu'elle périt, cesse d'exister (Gen. 12:13; 17:14; 19:19, 20; 37:21; Apoc. 8:9; 12:11; 16:13, *NW*). L'enseignement biblique sur la mortalité de l'âme trouve sa plus forte expression dans cette avertissement de Jéhovah Dieu: «L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra.» (Ezéch. 18:4, 20). Cet enseignement explicite et invariable des Ecritures ruine le fondement du mouvement spirite. Il prouve que les spirites ne communiquent pas avec les âmes des défunts peuplant un monde invisible, mais qu'ils sont en relation avec les démons, les mauvais esprits, et que le spiritisme n'est qu'un autre nom, trompeur, du démonisme. Quand les esprits revêtent une fausse personnalité et se font passer pour des morts afin de soutenir le mensonge que les morts ne sont pas morts mais que leurs âmes sont immortelles, comme le fit l'esprit dans lequel le roi Saül crut reconnaître le prophète Samuel, grâce à la femme médium d'Endor, ils sont tous mauvais. Ils sont tous des esprits menteurs, même s'ils font parfois des prédictions exactes, car ils agissent sous une fausse identité (I Sam. 28:3–20). Ils nient la nécessité de la résurrection sous le royaume de Dieu pour que les morts humains soient rappelés à la vie.

[19] Jésus a dit: «Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité.» (Jean 4:24). Comme lui-même demeure dans le domaine spirituel, il sait exactement quels sont ces esprits et il met son peuple en garde contre tout contact avec eux. Il a interdit à son peuple théocratique de laisser la vie à ceux qui pratiquaient le spiritisme, disant: «Quant à l'homme ou la femme qui ont en eux un esprit médiumnique ou un esprit de divination, ils seront mis à mort; on les lapidera; leur sang retombera sur eux.» — Lév. 20:27, *NW*.

[20] Au lieu d'utiliser ces esprits comme des canaux prophétiques, Jéhovah Dieu suscita ses prophètes, notamment son grand Prophète Jésus-Christ. C'est pourquoi il dit à son peuple: «Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de magicien, d'enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts... Car ces nations que tu chasseras écoutent les astrologues et les devins; mais à toi, l'Eternel, ton Dieu, ne le permet pas. L'Eternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi (Moïse); vous l'écouterez!» (Deut. 18:10–15). Et comme l'apôtre Pierre dit que Jéhovah a suscité son Fils Jésus-Christ comme le grand Prophète annoncé, il faut choisir: soit l'écouter soit écouter les démons par l'entremise des médiums (Actes 3:20–23). Les vrais chrétiens doivent fuir le spiritisme et écouter Jésus-Christ, le principal Prophète de Jéhovah, car l'apôtre Pierre a dit: «Quiconque n'écoutera pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple.» — Deut. 18:18, 19.

13-16 a) Est-ce que l'enseignement biblique, tel qu'il est résumé par Paul, justifie les affirmations spirites? b) Que dit un écrivain autorisé du spiritisme?
14 Peut-on dire que la Bible est un obstacle au spiritisme? Pourquoi?

17, 18 a) Scripturalement, comment l'«immortalité» et l'«âme humaine» sont-elles exactement définies? b) Comment les définitions bibliques affectent-elles les affirmations fondamentales du spiritisme?
19, 20 a) Quelle doit être l'attitude du peuple de Jéhovah à l'égard des pratiques spirites? b) Qu'arrivera-t-il à ceux qui refusent d'écouter le principal Porte-Parole de Jéhovah? Pourquoi?

[21] Jésus montra quelle était son attitude envers les démons en chassant plus d'une légion d'entre eux des personnes qu'ils possédaient. Il donna aux douze apôtres et aux soixante-dix évangélistes le pouvoir de chasser les démons en son nom, et dans le dernier livre de la Bible, il représenta l'assemblée glorifiée au ciel comme une cité éclatante de gloire et dit: « Dehors les chiens, les enchanteurs (ceux qui pratiquent le spiritisme, *NW*), les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge! » — Apoc. 22:14, 15; Mat. 4:24; 8:28–33; 10:1, 8; Luc 8:1, 2; 9:1; 10:1, 17–20.

[22] Le spiritisme n'est pas spirituel mais il est une des œuvres de la chair, et n'a aucun rapport avec le royaume de Dieu, car l'apôtre Paul a dit: « Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie (pratique du spiritisme, *NW*)... et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu. » — Gal. 5:19–21.

FOLIE PAR SUITE D'OBSESSION

[23] Le but des démons agissant par le spiritisme n'est pas simplement de ruiner la foi en la Parole de Dieu, la Bible, mais aussi de s'emparer de l'esprit et du corps, de les placer totalement sous leur emprise et de conduire ainsi la victime à la folie. Même le spirite hindou V.-D. Rishi, dans son livre *Spiritualism in India*, reconnaît le danger de l'obsession produisant la démence et mentionne des cas. Sous la rubrique « Pièges des communications » il écrit: « Lors de notre séjour à Delhi nous avons été, un jour, témoin d'un cas tragique d'obsession qui souligne clairement les pièges de la communication spirite... Cela est un avertissement et un signe pour ceux qui appliquent ces méthodes sans ordre, sans se soucier d'acquérir quelques notions élémentaires. Cela ne jette aucun discrédit sur le sujet mais sur la personne qui ne s'y est pas prise d'une manière scientifique. » (Pages 175–178). Sous le titre « Comment la table bascule? » Rishi dit: « Au sujet des qualifications nécessaires à une bonne médiumnité un spirite a dit: ... la communication spirite n'affecte en rien le cerveau du médium si elle est pratiquée avec modération. » (Page 180). Mais la Bible fournit des cas attestant que le spiritisme affecte le cerveau de la personne obsédée, notamment lorsque plusieurs démons exercent leur emprise sur un homme.

[24] Le 23 janvier 1906, le *Daily Mail* de Londres consacra presque une page au sujet intitulé « Les morts communiquent-ils vraiment? » Voici ce que cet article disait entre autres: « Déjà en 1877 le docteur L.-S. Forbes Winslow traita de la « folie spirite ». Dix mille malheureux sont gardés à présent dans des asiles d'aliénés, parce qu'ils se sont mêlés de choses surnaturelles... Je pourrais relater une infinité de cas où des hommes de la plus haute capacité ont, pour ainsi dire, tout négligé et suivi les doctrines du spiritisme pour finir leurs jours dans un asile d'aliénés. » (*The Watch Tower* du 15 mars 1906, pages 87 et 88). Dans une brochure intitulée: « La nature de la folie; Cause et Guérison », J.-D. Rhymus montre que dans beaucoup de cas la folie n'est qu'une obsession ou *possession démoniaque* et il cite une lettre d'un docteur de Philadelphie, datée du 12 novembre 1884, dans laquelle il dit: « Le juge Edmonds de New-York (spirite réputé) a récemment déclaré que la plupart des soi-disant aliénés dans les asiles sont seulement sous l'influence des esprits. » Ce juge a encore dit: « J'ai pu servir d'instrument dans la guérison de quinze cas de folie ou plutôt d'*obsession*. J'ai dit cela à l'Académie des Sciences de New-York. » Nous citons encore: « Le juge a obtenu de prêtres catholiques, après un rigoureux examen de leur eau bénite et de leurs prières, qu'ils (lui) envoient ceux de leurs médiums qui sont malades mentalement pour qu'il les démagnétise et les délivre de l'emprise des esprits d'obsession. » — *The Watch Tower* du 15 juillet 1897, pages 210, 211.

[25] Le docteur Edgar M. Webster, membre de la section des maladies mentales de l'Association Médicale Américaine, a dit au début du siècle: « Je vois souvent dans mes patients les esprits responsables de la démence et parfois je peux entendre leur voix. Les personnes considérées comme folles sans espoir de guérison sont souvent sous le pouvoir écrasant d'un esprit ou parfois d'une foule d'esprits... Bon nombre d'aliénés sont des personnes qui ont essayé de devenir des médiums et qui, en s'ouvrant à l'influence des esprits, ont vu le mauvais esprit profiter de leur prédisposition dans le dessein de donner libre cours à ses désirs et idées spirituels par un médium terrestre. » — *The Watch Tower* du 1er août 1905, page 229.

[26] La moitié des détenus des asiles d'aliénés ou des hôpitaux pour maladies mentales sont, estime-t-on, les victimes de l'obsession démoniaque. Attestant la possession démoniaque chez les détenus actuels dans les hôpitaux pour maladies mentales, Madame Rita Barki de Leeds nous parle de son séjour au Brésil en compagnie de son mari et de sa fille. Voici ce qu'elle a écrit dans l'édition d'automne de 1952 de la lettre officielle trimestrielle de la Fédération Spiritualiste Internationale: « Nous avons fait notre première visite à un hôpital moderne, situé sur les terrains dominant les collines de Rio... L'hôpital est divisé en deux ailes, l'une pour les cas généraux comprenant une section pour la maternité et une section de chirurgie... L'autre aile est pour les maladies mentales. Quand on reçoit un malade mental, un médium et un psychiatre sont présents pour déterminer s'il s'agit d'une obsession ou d'un déséquilibre mental. S'il s'agit nettement d'un cas d'obsession, il est traité par le médium et après que l'entité qui obsède est chassée, le malade est confié à des psychiatres experts. Le spiritisme jouit d'une complète liberté d'action et de parole au Brésil quoique l'Eglise, qui est en grande partie catholique, est bien entendu opposée en principe. Un point très important est qu'aucun médium ou guérisseur ne peut se faire payer pour ses services ou démonstrations. » — Pages 5–7.

QUAND SATAN EST-IL DIVISÉ CONTRE LUI-MÊME?

[27] Nous avons là des cas publiés où des médiums sont employés pour exorciser ou chasser les démons. Comme ces démons appartiennent à Satan qui est leur maître, faut-il en conclure que Jéhovah Dieu se sert de spirites et de prêtres médiums ou d'autres ecclésiastiques de la chrétienté pour chasser les démons? Jamais! Car les médiums et ceux qui représentent les religions enseignant le mensonge fondamental du spiritisme: l'immortalisme ou l'immortalité de l'âme, sont une abomination aux yeux de Dieu. Il n'aura de rapport avec eux que pour les anéantir à Harmaguédon, comme il a fait périr le roi Saül à la bataille de Guilboa « parce qu'il interrogea et consulta ceux qui évoquent les morts ». — Deut. 18:12; I Chron. 10:13, 14.

[28] Si c'est Satan qui opère cette conjuration, s'est-il divisé contre lui-même? Cette question nous rappelle l'accusation que les pharisiens portèrent contre Jésus en ces termes: « Cet homme ne chasse les démons que par Béelzébul, prince des démons. » A quoi Jésus, montrant que le royaume de Dieu n'a rien de commun avec les démons, répliqua: « Si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même: comment donc son royaume subsistera-t-il? Et si moi, je chasse les démons par Béelzébul, vos fils, par qui les chassent-ils? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges. Mais, si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous. » — Mat. 12:22–28.

[29] Jésus était opposé à Satan le Diable, « prince des démons ». A l'issue de la troisième tentation dans le désert, Jésus dit à Satan de se retirer de lui. A la fin de sa vie terrestre, peu avant sa trahison par Judas Iscariot, un agent de Satan, Jésus dit à ses fidèles apôtres: « Le maître

---

21 Quelle fut l'attitude de Jésus à l'égard des pratiques spirites, ainsi que le révèle la Bible?
22 Parmi quoi l'apôtre Paul fait-il figurer le spiritisme?
23 L'obsession par les démons peut-elle conduire à la folie? Pourquoi?
24–26 Montrez que la folie procède souvent de la pratique du spiritisme, comme l'indiquent les témoignages cités.

27 Ceux qui, dans la chrétienté, chassent les démons ont-ils l'appui de la Bible?
28, 29 Pourquoi ne pouvait-on répondre à la réplique que Jésus fit à ses accusateurs?

du monde vient. Pourtant il ne peut rien sur moi.» (Mat. 4:10; Jean 14:30, *NW*). Jésus est mort pour avoir proclamé le royaume de Dieu, lequel doit anéantir le royaume de Satan dans la proche bataille d'Harmaguédon, et ce que Jésus-Christ enseigna soutenait la cause de Dieu dans la controverse sur la souveraineté universelle. Sa conjuration des esprits impurs ou démons appuyait la vérité et les prophéties de la Parole de Dieu. Si maintenant Jésus expulsait les démons avec l'aide de Satan, leur chef, Satan était vraiment divisé contre lui-même, car il se serait servi de son pire ennemi pour chasser les démons, au préjudice de sa cause et au bénéfice de celle de Dieu.

[30] Le cas est différent cependant quand les médiums et les hommes de la fausse religion chassent les démons ou opèrent des guérisons avec l'aide du chef des démons. Dans ce cas Satan se sert de ceux qui sont de son côté et enseignent ses doctrines, et en les employant de la sorte pour chasser les démons, il soutient ses faux enseignements et son royaume. En se servant d'eux, il n'est pas divisé contre lui-même, mais par cette apparente bonne œuvre qu'est la délivrance d'un obsédé du démon, obsession dont il est responsable, Satan se présente comme un ange de lumière, afin de promouvoir son pouvoir et son influence sur ses dupes.



[31] Pour nous mettre en garde contre l'expulsion des démons effectuée en son nom et l'accomplissement de nombreux autres prodiges à l'époque de sa seconde présence, quand il reviendrait invisiblement dans le royaume de Dieu, Jésus a dit: «Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront EN CE JOUR-LÀ: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.» — Mat. 7:21-23.

[32] Au premier siècle de l'ère chrétienne, les apôtres et les soixante-dix évangélistes de Jésus-Christ opéraient vraiment des expulsions miraculeuses de démons. Mais le pouvoir de chasser les démons, don miraculeux du saint esprit, a cessé d'être communiqué depuis la mort de tous les «douze apôtres de l'Agneau», ainsi que Paul l'avait prédit (I Cor. 13:8-11). Aujourd'hui les témoins de Jéhovah Dieu n'ont pas le pouvoir de chasser les démons en signe de leur qualité de témoins chrétiens de Jéhovah. Les témoins de Jéhovah n'ont pas non plus la permission de faire ce qui leur avait été ordonné de faire aux jours de la théocratie typique d'Israël, c'est-à-dire de faire périr tous les médiums, tous ceux qui les consultaient ou pratiquaient les arts occultes, comme le roi Saül (I Sam. 28:3). Ils ne peuvent pas faire ce qui a été rapporté dans la *Presse* du 16 juin 1946 de Pittsburgh (Pennsylvania): «SORCELLERIE EN 1515! Cinq cents femmes suisses ont été brûlées vives comme sorcières en l'espace de deux mois — Six cents femmes furent livrées aux flammes dans une ville allemande et dans cette année-là un juge a condamné à lui seul quinze mille sorcières.» Cependant les témoins de Jéhovah ont reçu l'ordre de se garder du spiritisme, qui est du démonisme, d'en préserver l'organisation théocratique et de se revêtir de toute l'armure de Dieu pour parer les assauts des forces spirituelles iniques. Ils ont aussi l'ordre de prêcher le message du Royaume, la vérité, qui affranchit, selon les paroles de Jésus, et cela délivrera de l'influence des démons tous ceux qui cherchent à se dégager de l'emprise des mauvais esprits.

30, 31 En quelles choses essentielles la conjuration des démons par les médiums et les hommes de la fausse religion diffère-t-elle des expulsions faites par Jésus?
32 Pourquoi l'expulsion des démons, telle qu'elle fut effectuée par les apôtres et les évangélistes envoyés par Jésus, n'est-elle plus appropriée aujourd'hui pour les témoins chrétiens de Jéhovah?

[33] En enseignant à ceux qui sont en butte aux assauts des démons de s'adresser par la prière à Jéhovah au nom de Jésus-Christ, on fait usage d'un moyen efficace pour tenir les démons au loin et les chasser. Deutéronome 18:11 parle de «celui qui lie d'autres par un sort» (*NW*). On croit souvent à tort que la puissance de la Parole de Dieu est insuffisante pour délivrer du sort qu'un adepte du vaudou ou d'autres pratiques démoniaques peuvent jeter à quelqu'un et qu'il faut aller trouver un autre agent des démons, un sorcier, pour rompre le pouvoir du maléfice. Ainsi la personne guérie est obligée de remercier le Diable et les démons plutôt que le Dieu tout-puissant pour sa délivrance. Cela glorifie l'organisation du Diable plutôt que Jéhovah Dieu; on s'attire ainsi la défaveur divine, on doit quelque chose au Diable et on diminue ses moyens de défense contre les entreprises de Satan. Prier, remplir son esprit des choses de Dieu, aller régulièrement dans le service de Jéhovah, voilà ce qui brisera la puissance de l'ennemi et aidera à résister à ses assauts ultérieurs.

[34] Etant donné que les dons miraculeux de l'esprit ont passé, nous ne tenterons pas de faire des œuvres miraculeuses à l'exemple des ouvriers religieux d'iniquité à qui le Maître dira de se retirer de lui pour n'avoir pas agi conformément à la loi divine. Nous nous rappelons les paroles de l'apôtre Paul: «L'athlète n'est pas couronné, s'il n'a combattu suivant les règles.» (II Tim. 2:5). Pour être couronné de l'approbation divine par Jésus-Christ, nous voulons faire ce que Dieu a rendu légitime. L'œuvre qu'il a rendu légale en ce temps de la fin est celle qui a été prédite par Jésus-Christ: «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.» (Mat. 24:14). En faisant cette œuvre jusqu'à ce que vienne, à Harmaguédon, la fin du monde, nous aurons la certitude que Jésus-Christ nous classera parmi les «ouvriers en bonnes œuvres» et nous dira de nous approcher de lui en tant que personnes ayant été approuvées par son Père céleste et jugées dignes d'être épargnées à Harmaguédon et d'entrer dans le monde nouveau.



LES DÉMONS ACHEMINENT LA SOCIÉTÉ HUMAINE VERS HARMAGUÉDON

[35] Nous vivons dans le «mauvais jour». C'est en ce jour surtout qu'il nous est ordonné de demeurer fermes, revêtus de toute notre armure, afin de pouvoir résister aux assauts des forces spirituelles iniques des lieux célestes; il nous est aussi ordonné de faire usage de l'épée de l'esprit qui est la Parole de Dieu contre ces adversaires invisibles en obéissant à la loi divine et en prêchant cette bonne nouvelle du royaume dans le monde entier. Nous ne sommes pas surpris de voir se répandre le spiritisme ou démonisme, même dans les milieux gouvernementaux.

[36] Nous tenons cela pour une nouvelle preuve que les gouvernements de la chrétienté ne font pas partie du royaume de Dieu quand la revue *People*, dans son édition du 10 mars 1954, paraît avec cette nouvelle: «Astrologues de la capitale: Les dirigeants cherchent conseil auprès d'elle — Parmi les consultants de Jeanne figurent Mme Eisenhower et des personnalités officielles de Washington. — Dans un Washington qui ne cesse de scruter l'horizon de l'avenir, Jeanne Dixon se tient comme un phare. Se servant d'une boule de cristal, elle a sondé l'avenir et fait tant de prédictions stupéfiantes, exactes, que les dirigeants de la capitale et les hommes d'affaires vont la voir régulièrement.» Cette nouvelle a confirmé la célèbre rubrique de Drew Pearson publiée dans toute l'Amérique du 22 au 24 août 1953 et qui a paru sous des

33 Quels sont les bons et les mauvais moyens pour briser le pouvoir des démons?
34 Quelles œuvres illégitimes faut-il éviter maintenant et quelle œuvre légale faut-il faire?
35 Quelles mesures de protection faut-il prendre devant les progrès du spiritisme?
36 Que rapporte l'Histoire, tant biblique que profane, au sujet des pratiques spirites des chefs politiques et religieux?

titres tels que les suivants: « La première dame de la nation se fait dire son avenir » et « Les Eisenhower percent l'avenir ». La Bible ainsi que l'Histoire profane de l'antiquité attestent que les rois, les empereurs et les chefs religieux se livrèrent au spiritisme, cherchant aide, conseil et lumière auprès des démons. Aujourd'hui les forces spirituelles iniques font des victimes parmi les hautes personnalités de la politique et de la religion, même dans la chrétienté. L'Histoire, tant biblique que profane, fait foi que cette pratique a toujours entraîné la ruine des royaumes et des empires. Elle produira le même résultat maintenant, à la bataille d'Harmaguédon.

[37] Les forces spirituelles iniques sont maintenant plus proches de l'humanité que jamais auparavant. La raison en est l'établissement du royaume de Dieu par Jésus-Christ dans les cieux en 1914. La guerre éclata aussitôt et les cieux élevés furent débarrassés pour toujours de la présence de Satan et de tous ses anges. Vaincus dans ce conflit avec le royaume nouveau-né de Dieu, les démons et leur chef furent précipités vers la terre. Etant dans les ténèbres tartaréennes quant aux détails du dessein de Dieu, ils ont pu penser qu'Harmaguédon allait suivre immédiatement et que leur emprisonnement dans l'abîme pour mille ans était donc proche. Ainsi ils ont pu chercher à ruiner la société humaine afin d'exterminer surtout le peuple de Jéhovah qui se trouvait alors dans une condition de captivité envers la société humaine. La politique de Satan et des démons qui sont les dieux et les gouverneurs invisibles de ce monde est de « régner ou détruire » et elle vise surtout la destruction des témoins de Jéhovah. — II Pi. 2:4; Apoc. 12:17.

[38] Cependant le Tout-Puissant déjoua le plan des démons. Son dessein n'était pas de précipiter les démons dans l'abîme en 1918 ou de les laisser détruire la société humaine comme point final de la Première Guerre mondiale. Il ne laissa pas son Roi victorieux Jésus-Christ poursuivre la guerre au ciel jusqu'à la phase d'Harmaguédon dans la « grande détresse » sur l'organisation visible et invisible de Satan. Jéhovah mit un terme à la guerre dans le ciel quand Satan et les démons en furent chassés et précipités sur la terre, afin que les esprits rebelles restent ici-bas, dans l'humiliation de leur défaite, pour « peu de temps » avant Harmaguédon. Il abrégea ainsi la grande détresse sur le monde de Satan (Mat. 24:21, 22). Dieu agit ainsi non à cause des démons mais pour les « élus » afin de permettre à ces derniers d'échapper à la destruction qui va emporter la société de ce monde. Cela signifie une lutte constante que les témoins de Jéhovah doivent livrer contre les forces spirituelles iniques dans le voisinage de notre planète. Cependant ils ont pu jusqu'à présent « tenir ferme contre les ruses du diable ». — Eph. 6:11; Apoc. 12:13–17.

[39] C'est parce qu'ils ont revêtu toutes les armes de Dieu, qu'ils manient l'épée de l'esprit qui est la Parole de Dieu et qu'ils font toutes sortes de prières et de supplications que les témoins de Jéhovah ont pu opposer une telle résistance et demeurer debout en dépit de la forte concentration des démons sur la terre. Mais pour l'humanité en général, cela a signifié être poussée sur la voie qui mène à la destruction d'Harmaguédon. A ce sujet, Apocalypse 12:10–12 dit: « Il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort. C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » Rien d'étonnant alors que les hommes de science du monde de Satan aient fini par inventer la bombe atomique et la bombe à hydrogène et d'autres moyens terrifiants de destruction massive. C'est la guerre pour la domination du monde qui hâta l'application de la découverte sur la fission de l'atome, mais non au profit de la paix. Quel démonisme!

37 Qui est surtout en butte aux forces spirituelles iniques? Pourquoi?
38 Pourquoi le peuple de Jéhovah de notre époque a-t-il continué à résister victorieusement aux assauts de ces forces spirituelles iniques?
39 Quelles conditions, prédites par les Ecritures, ont prévalu sur la terre depuis la récente expulsion du ciel de Satan et de ses satellites?

[40] Ce n'est pas par la boule de cristal ou d'autres moyens spirites, mais par les symboles prophétiques de l'Apocalypse que nous voyons ce qui se passe dans le domaine invisible enveloppant la terre et où sont confinés maintenant Satan et les démons. Nous ne voyons pas Satan et ses anges remporter la victoire sur les témoins de Jéhovah ni les rassembler comme des boucs en vue de la bataille finale contre le Tout-Puissant à Harmaguédon. Au contraire, Jean, l'écrivain de l'Apocalypse, « regard(a), et voici, l'agneau (Christ) se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts ». Outre les 144 000 conquérants avec Jésus-Christ sur le mont Sion céleste, Jean vit la « grande foule » de personnes venues de toutes les nations et langues qui adoraient et servaient Dieu jour et nuit dans son temple spirituel. — Apoc. 14:1; 7:9–15.

[41] Quels sont ceux que Jean a vus, et que nous voyons aujourd'hui, être rassemblés par Satan et les démons? Jean a dit: « Et je vis sortir de la bouche du dragon, et de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant... Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon. » — Apoc. 16:13–16.

[42] Les témoins de Jéhovah ne suivent pas les « rois de toute la terre », qui sont conduits par les démons vers le champ de bataille d'Harmaguédon. Ils suivent « l'agneau partout où il va » (Apoc. 14:4). Il va affronter le monde entier de Satan à Harmaguédon. En le suivant vers cette position de combat, nous triompherons des forces spirituelles iniques même en ce temps de la fin. A Harmaguédon nous serons témoins de sa victoire sur elles.

LE COMBAT DOIT SE POURSUIVRE!

[43] Le combat contre les forces spirituelles iniques n'est pas encore achevé pour les témoins de Jéhovah. L'adversaire, Satan le Diable, ne veut pas abandonner sa position de cosmocrate. Lui et ses démons sont des cosmocrates, des « dirigeants du monde », ainsi que les nomme la *New World Translation* dans Ephésiens 6:12. C'est surtout depuis la destruction de Jérusalem en 607 av. J.-C. et la chute de la théocratie typique qu'ils exercent une cosmocratie impie. A présent ils se dressent contre les témoins de Jéhovah parce que ceux-ci prêchent une autre cosmocratie, la bonne nouvelle de la domination divine du monde nouveau par l'intermédiaire de Jésus-Christ. Il est absolument nécessaire que les témoins de Jéhovah veillent, combattent et prient comme jamais auparavant.

[44] Au sujet de l'époque de sa présence dans son royaume invisible, Jésus a dit ceci: « Comme il en fut aux jours de Noé, ainsi sera la présence du Fils de l'homme. » (Mat. 24:37, *NW*). Aux jours de Noé, avant le déluge, des fils de Dieu désobéissants s'étaient matérialisés sous forme humaine, sans le secours de médiums, et avaient épousé les filles des hommes. De ces unions naquirent des créatures anormales appelées Nephilim. Elles étaient d'une stature colossale et contribuèrent à corrompre l'humanité et à remplir la terre de violence (Gen. 6:1–4, 11, 12). Cependant la similitude qui doit exister entre les jours de la présence du Fils de l'homme et ceux de Noé ne signifie pas qu'il faut s'attendre à des matérialisations semblables de la part des démons et à leur participation visible aux affaires humaines. Ils ne se matérialiseront pas plus qu'ils n'épouseront les filles des hommes de notre époque pour donner naissance à de nouveaux Nephilim réservés pour l'anéantissement à Harmaguédon. Ces démons sont maintenant des « esprits en prison »,

40 Dans le domaine invisible enveloppant la terre, que voient les vrais adorateurs de Dieu qui suivent l'Agneau?
41 Quels sont ceux qui sont rassemblés par Satan et ses alliés invisibles?
42 Que doivent faire les témoins de Jéhovah pour assurer leur sécurité et triompher des forces spirituelles iniques?
43 Pourquoi nous est-il absolument nécessaire de veiller, prier et combattre comme jamais auparavant?
44 A quels égards notre époque est-elle semblable aux jours antédiluviens de Noé?

empêchés par Dieu de se matérialiser directement. Mais il ne leur est pas nécessaire de se matérialiser pour accomplir leur dessein. Il suffit que dans la pratique du spiritisme ils s'emparent de corps humains, le plus souvent des femmes, qui leur servent de médiums (I Pi. 3:18–20). Depuis l'instauration du Royaume en 1914, les forces spirituelles iniques ont montré leur aptitude à exercer leur cosmocratie, sans matérialisation, à répandre le spiritisme, à corrompre l'humanité, à remplir la terre de violence et à acheminer les chefs de ce monde vers la bataille finale contre le Tout-Puissant et son Christ à Harmaguédon. Les forces spirituelles iniques sont parvenues à séduire toute la terre mais non la société du Monde Nouveau.

45 Loin de se laisser influencer par la propagande politique et religieuse, la politique et les mouvements des chefs visibles de ce monde, les témoins de Jéhovah refusent de faire partie intégrante du présent ordre de choses. Ils s'en tiennent séparés, étant voués tout entier à Jéhovah Dieu par Jésus-Christ. Courageusement ils dénoncent les paroles inspirées des démons qui sortent de la bouche du Dragon symbolique, de la bête et du faux prophète politiques; ils mettent leurs semblables en garde contre les ruses du Diable; ils prêchent le message puissant qui affranchit vraiment du pouvoir des forces spirituelles iniques, « cette bonne nouvelle du royaume ». Cette proclamation de la bonne nouvelle n'a cessé de repousser les forces invisibles et des centaines de milliers de personnes sont venues grossir les rangs de la société du Monde Nouveau où règne l'esprit de Jéhovah. Là nous restons fermes et combattons avec les armes spirituelles de notre guerre théocratique, triomphant sans cesse grâce au Seigneur, par sa force toute-puissante.

46 La victoire finale est en vue! Soudain, comme aux jours de Noé, elle sera nôtre, quand le jour de Jéhovah viendra comme un voleur dans la nuit et que ce monde sera abandonné à la destruction, avec le spiritisme et toutes les forces spirituelles malfaisantes, et que nous, membres de la société du Monde Nouveau, nous seront pris avec le Roi triomphant Jésus-Christ dans le monde nouveau sans démons, fondé sur la justice et sous la domination universelle de Dieu. — II Pi. 3:10–14.

45, 46 Comment les membres de la société du Monde Nouveau triomphent-ils maintenant et triompheront-ils encore?

Expérience dans le champ

De la filiale de la Watch Tower de Nigeria

Le dimanche matin, nous nous rassemblâmes tous pour annoncer la réunion publique. On irait dans toutes les maisons du village pour leur offrir une invitation personnelle. Les gens se rendirent vite compte qu'il se passait quelque chose d'important.

J'allai directement chez le chef du village et lui parlai de ma mission. Il fut très heureux et m'assura de sa coopération. Le moment arriva, nous installâmes nos microphones et tout fut prêt. Les gens, n'ayant jamais vu de matériel du son auparavant, s'étaient déjà rassemblés en une foule de plus de 700.

Les religionistes de la localité n'étaient pas contents que les témoins de Jéhovah eussent rassemblé la plus grande foule que le village eût jamais vue. Ils n'étaient pas satisfaits non plus du sujet « Conduite chrétienne dans un monde impie », car ils craignaient qu'il y eût en réserve quelque chose pour eux eu égard aux mauvaises graines qu'ils avaient semées dans le village. Ils ne purent obtenir la coopération du chef qui leur dit: « Vous sonnez souvent les cloches pour inviter les gens à venir vous entendre. Pourquoi empêcherais-je les témoins de Jéhovah? Je n'ai jamais essayé de vous empêcher. »

Le discours commencé, ces religionistes mirent en œuvre leur tactique pour nous ennuyer, mais l'auditoire était unanimement pour nous. Ils se formèrent en groupe et se mirent à danser, à crier, mais le matériel de sonorisation était trop puissant et couvrit leur bruit. Frustrés, ils se précipitèrent à l'église et firent retentir la cloche. Sans succès. Alors, ils se précipitèrent chez eux, rassemblèrent tous leurs tambours du pays et tout le bataclan et se mirent à faire un tapage formidable. C'était trop! Avec colère, les membres de l'auditoire demandèrent le silence. Sans résultat. Rendus furieux, ils se jetèrent sur les religionistes, leur arrachèrent les tambours des mains et les traînèrent jusqu'à une maison vide près de là et les y enfermèrent, en mettant un garde.

Le discours fini, les 854 personnes présentes montrèrent leur chaude appréciation mais nous conseillèrent fortement d'emmener notre matériel de sonorisation avant que les chahuteurs fussent relâchés, autrement ils essaieraient de le détruire. Puis la porte fut ouverte. Au lieu de voir sortir des fous prêts à combattre, comme chacun s'y attendait, il y eut le silence. Comme Satan dans l'abîme, ils étaient couchés sur le plancher, profondément endormis.

Les ecclésiastiques ne « dérangent » personne

Lorsque les premiers chrétiens prêchaient la bonne nouvelle, il se produisait souvent des troubles. Au sujet du ministère de l'apôtre Paul en Asie, la Bible dit: « Il survint... un grand trouble au sujet de la voie (un tumulte assez grave se produisit à propos de la Voie, *Jé*). » (Actes 19:23). Les pasteurs des églises de la chrétienté, eux, prennent soin de ne « déranger » personne. Ils l'avouent eux-mêmes. A l'occasion de la seizième conférence des pasteurs du Michigan, le Dr Benjamin E. Mays, président du collège Morehouse, Atlanta, Georgie, dit récemment: « Le désir de suivre le juste milieu, afin de ne rien dire qui puisse inquiéter les auditeurs ou blesser les puissances régnantes, est grand. Il est facile de s'accommoder de cette attitude comme étant très raisonnable. Après tout, un ministre doit aussi vivre. » Le Dr Mays dit ensuite aux 500 pasteurs réunis: « Il y a des choses que nous devrions faire, nous le savons, mais nous craignons de perdre nos places, si nous les faisions. » — *News*, Détroit, du 19 janvier 1955.

Aperçu de la famine spirituelle

Sous le titre « On demande — de bonnes plaisanteries », une publication intitulée *Bowman's Facts and Fun for Farmers* renfermait dernièrement la demande suivante: « Je désire toutes les plaisanteries possibles, nouvelles, exemptes d'obscénité, anodines ou hilarantes. Je ne saurais en avoir trop. » La demande était signé « Révérend R. B. Fisher, Medina, Ohio. »

HISTOIRE MODERNE des *Témoins de Jéhovah*

29e partie :
ASSEMBLÉES INTERNATIONALES (1951)



A L'ASSEMBLÉE de 1950 qui se tint au Yankee Stadium, dans la ville de New-York, le président de la Watch Tower Society annonça qu'au cours de l'été de 1951, la famille internationale des témoins se rencontrerait en Europe où se tiendrait une série d'assemblées, et que tous devaient commencer à faire leurs préparatifs pour y assister. L'année 1951 vint, sans qu'une troisième guerre mondiale éclatât pour empêcher cette série de fêtes théocratiques européennes, appelées assemblées de « L'Adoration pure ». La première de cette grande série se réunit à Londres, Angleterre, du 1er au 5 août, dans l'immense Wembley Stadium, où des milliers de personnes, de quarante nations, accoururent en foule, par train, auto, bateau et avion. Là, 36 315 assistants entendirent le discours public « La religion résoudra-t-elle la crise mondiale? », prononcé par N. H. Knorr. Cette assemblée était bien organisée, avec divers services, suivant le modèle de l'assemblée de New-York de 1950. Les milliers de congressistes furent nourris par la cafétéria et logés dans les hôtels et des maisons privées dans toute la ville de Londres.

Le programme était particulièrement instructif, du point de vue spirituel, et très rafraîchissant pour tous. Un orchestre splendide et bien organisé dirigeait le chant. A cette assemblée heureuse, 1123 personnes furent immergées. La plus grande surprise agréable fut la délivrance du nouveau livre d'étude « La religion a-t-elle servi l'humanité? » On remit aussi une série de quatre nouveaux tracts pour le service efficace dans le champ. Les discours, à cette assemblée, étaient faits principalement en anglais. Cependant, il y eut des sessions en danois, finnois, français, allemand, hollandais, norvégien et suédois. La fraternité internationale était douce. Personne n'hésitait à parler aux compagnons-témoins rencontrés dans la ville de Londres et reconnaissables aux insignes de bon goût qu'ils portaient tous au revers de leur veston. Beaucoup de témoins se rendirent de Londres sur le continent afin de participer aux autres assemblées et rencontrer des milliers de leurs associés étrangers qui ne purent venir à Londres[1].

Ensuite, une joyeuse assemblée internationale se tint à Paris, en France, au Palais des Sports, du 9 au 12 août; 10 456 personnes assistaient à la conférence publique. Des témoins de vingt-huit pays étaient représentés à cette assemblée française, la première depuis quatorze ans. 351 personnes se firent baptiser. Un grand enthousiasme régnait pendant cette fête instructive et théocratique de quatre jours. Tous les services de l'assemblée contribuèrent efficacement à servir les repas et à fournir les chambres; un orchestre de cinquante musiciens dirigeait les chants, et c'est de tout leur cœur que les frères de France chantaient!

Rotterdam, en Hollande, fut le centre de l'assemblée suivante de « L'Adoration pure », qui se tint dans l'édifice Ahoy, l'arène des sports, du 17 au 19 août. Là, 285 personnes furent immergées. Pour tous ceux qui, nombreux, n'avaient pas les moyens de loger dans les maisons privées, six grandes tentes avec de la paille, devinrent les dortoirs de 3600 assistants. Les témoins du pays étaient surtout occupés à annoncer la réunion publique du dimanche, à laquelle assistèrent 10 775 personnes. Ce fut le plus vaste des rassemblements de la Société dans ce pays[2]. Tous ceux qui participaient à cette assemblée laissèrent leur cœur se pénétrer de chaleur pour ces robustes frères du monde nouveau des Pays-Bas.

Pendant l'assemblée internationale de Francfort-sur-le-Main, en Allemagne, du 24 au 26 août 1951, ce fut comme si l'on avait vécu dans les bois, dans le monde nouveau, pendant trois jours. Le grand Stade des Sports et le tout proche vélodrome, qui servit de « salle » pour tous ceux qui ne purent trouver place dans le stade, furent loués pour cette assemblée, la plus grande des assemblées allemandes. De nombreux préparatifs avaient été faits à l'avance pour cette assemblée monstre, et 4901 travailleurs volontaires contribuèrent à en faire un immense succès. Contiguë au stade principal, dans le vaste parc boisé, était érigée une grande ville de tentes avec des rues portant des noms bibliques. Plusieurs de ces tentes étaient réservées aux divers services; il y avait une cafétéria avec une locomotive de chemin de fer fournissant la vapeur nécessaire à l'unique système de cuisine qui permit de nourrir 30 000 personnes à l'heure. Mais la majeure partie de cette ville de tentes était consacrée au logement de 27 000 assistants qui n'avaient pas les moyens de payer une chambre dans les hôtels ou les maisons privées de Francfort. Un orchestre de 150 musiciens, bien dirigé, réjouissait l'assemblée et accompagnait les cantiques.

Le programme était le même que celui de l'assemblée de Londres. L'édition allemande de « *Equipé pour toute bonne œuvre* » fut mise en circulation. Et 2373 personnes se firent baptiser. Une excellente publicité fut obtenue dans les journaux et à la radio. Le dimanche, l'assemblée atteignit son point culminant avec une assistance de 47 432 auditeurs à la conférence publique de N. H. Knorr. Puis, à la fin des sessions, retentit spontanément un inoubliable cantique d'adieu en allemand, entonné par la foule, qui recommandait à Dieu frère Knorr et ses compagnons-témoins venus de vingt-quatre nations. Les frères allemands, qui s'étaient vu refuser l'occasion de se déplacer en grand nombre vers d'autres pays, apprécièrent surtout la chaude fraternité avec les centaines de leurs invités étrangers pendant ces jours bénis de l'assemblée[3].

Etant donné que les activités des témoins de l'Allemagne orientale ont été interdites par les communistes depuis août 1950, il ne fut pas possible à beaucoup d'entre eux de se rendre à l'assemblée de Francfort. Pour cette raison, une assemblée spéciale d'un jour fut prévue pour le mardi suivant dans la zone occidentale de Berlin; un résumé de tous les principaux discours et points intéressants y fut présenté par plusieurs des orateurs originaux eux-mêmes. L'assemblée se tint dans l'agréable amphithéâtre en plein air appelé Théâtre des bois (Waldbühne), et 13 563 personnes suivirent ce programme émouvant qui dura quatre heures. On estime à 8000 le nombre de ceux qui vinrent de la zone orientale soviétique. Quand les frères Knorr, Frost et d'autres leur parlaient, ils buvaient chaque mot et applaudissaient spontanément en faveur de la liberté et contre les méthodes dictatoriales appliquées aux témoins de Jéhovah.

La dispersion de cette multitude fut telle que jamais on ne l'oubliera, car ils chantèrent, eux aussi, de tendres cantiques d'adieu. Avec des sourires de satisfaction spirituelle et après de brefs échanges de salutations avec leurs frères-témoins de l'ouest, les frères de la zone orientale, jeunes et vieux, se dirigèrent résolument vers les trains souterrains pour être emmenés vers le centre de Berlin où tous devaient, avec prudence, chercher les moyens de pénétrer sans danger dans le secteur soviétique de la ville. Beaucoup avaient

[1] Rapport sur l'assemblée de l'« Adoration pure » (angl.), Londres, 1951, pp. 3-32; « La Tour de Garde » (angl.) 1951, pp. 707-715.
[2] « La Tour de Garde » (angl.) 1951, pp. 756-763.
[3] « La Tour de Garde » (angl.) 1952, pp. 25-29, 56, 57; « Annuaire » (angl.) 1952, p. 140.

risqué leur vie et dépensé la plupart de leurs économies pour assister à cette assemblée d'une journée, mais pour eux, cela en valait la peine. Ils rentraient dans leurs territoires pour y accomplir leur ministère dans des temps d'épreuve, ignorant le jour où, eux aussi, seraient enfermés dans les prisons et les camps de concentration de compagnie avec un grand nombre de leurs associés déjà incarcérés. Il eût été tellement plus facile de rester, libres, dans le secteur occidental. Mais en retournant, ils manifestaient un réel courage et un pur dévouement au devoir théocratique[4].



La campagne d'assemblées de 1951 se poursuivit pour englober toute l'Europe septentrionale et centrale. A Copenhague, Danemark, il y avait 6912 assistants à la conférence publique. Pour les deux assemblées de Vaasa et d'Helsinki, en Finlande, le nombre maximum des assistants fut de 5750[5]. Stockholm, en Suède, fut la ville de l'assemblée suivante, avec 6211 assistants. Lillehammer, en Norvège, vit 2391 auditeurs à la conférence publique[6]. La plus grande des assemblées que les témoins tinrent en Autriche eut lieu à Vienne et compta 4467 assistants[7].

Cette série de 1951 se clôtura par l'assemblée américaine de Washington, D. C., qui se tint du 12 au 14 octobre, au Griffith Stadium, avec une assistance maximum de 57 500.

En stimulant la fraternité, la connaissance et l'expansion théocratiques, à quel point cette série d'assemblées de 1951 ne s'est-elle pas révélée un programme énergique[8]! Les chiffres de ces assemblées avec conférence publique démontrent en outre quelle part importante elles jouent dans le rassemblement mondial des autres brebis de Jéhovah. C'est là la preuve d'une expansion théocratique irrésistible au sein de l'humanité réveillée spirituellement.

En 1952, les témoins de Jéhovah continuèrent à avoir leurs habituelles assemblées locales de circuit et de district, qui contribuèrent au rassemblement d'un nombre toujours plus grand de membres du peuple de Jéhovah, hors du monde babylonien de Satan. Aucune assemblée ne fut prévue pour 1952, parce que chacun devait se préparer pour l'assemblée internationale de 1953 annoncée longtemps à l'avance, et qui devait se tenir dans la ville de New-York. Elle devait être une répétition du célèbre rassemblement de 1950 au Yankee Stadium, mais à une échelle beaucoup plus grande.

(A suivre.)

[4] « La Tour de Garde » (angl.) 1952, pp. 58, 59.
[5] « La Tour de Garde » (angl.) 1952, pp. 89–94.
[6] « La Tour de Garde » (angl.) 1952, pp. 121–125.
[7] « La Tour de Garde » (angl.) 1952, pp. 153–157.
[8] « La Tour de Garde » (angl.) 1952, pp. 185–190.

LES ASSEMBLÉES du "Royaume triomphant" de 1955





EN ROUTE VERS LES ASSEMBLÉES EUROPÉENNES

PEU après minuit, l'avion affrété, transportant le président et d'autres serviteurs de la Société, quitta l'aérodrome d'Idlewild pour la Grande-Bretagne. C'était un des quarante-deux avions affrétés et utilisés par la Watch Tower Society pour conduire les congressistes en Angleterre où la série des assemblées européennes commençait à Londres. Le voyage en commun était un événement réjouissant, non seulement pour les nombreux congressistes, mais aussi, semble-t-il, pour les équipages. Lorsque, arrivés au terme de leur voyage par avion, les passagers atterrirent mardi, 26 juillet, sur l'aérodrome de Londres à 12 h. 55, le capitaine de l'avion de la Pan American World Airways s'exprima en ces termes devant le haut-parleur: « Ces passagers ont été le groupe le plus heureux que nous ayons eu à bord depuis longtemps. » Les 72 congressistes exprimèrent leur appréciation en applaudissant.

Le voyage des passagers à bord des bateaux « Arosa Kulm » et « Arosa Star » fut lui aussi fort réjouissant et profitable. En réalité, les bateaux devinrent des salles de congrès flottantes. Le jeudi après-midi, 14 juillet, les passagers, venus de toutes les parties de l'Amérique du Nord, s'embarquèrent à Québec, Canada, 795 personnes sur le « Kulm » et 794 sur le « Star ». Vers 17 h. 15 le « Kulm » quitta le port et le « Star » environ une heure plus tard. Le lendemain matin ils descendaient toujours le puissant fleuve Saint-Laurent et les passagers jouissaient du majestueux paysage. Les repas étaient servis en trois fois. Dès le premier matin des arrangements avaient été faits pour organiser un service divin lors de chaque repas, comme cela se fait au Béthel de Brooklyn. Des frères du Béthel avaient été désignés pour diriger le programme. Après la lecture du texte quotidien, on entendait des questions et réponses s'y rapportant et ensuite un résumé par la lecture du commentaire de l'*Annuaire* 1955 (angl.). Puis, le frère du Béthel priait pour toute l'assemblée. Les garçons du bateau ne servaient qu'après ce programme de dix minutes. Ainsi commençait le programme quotidien établi spécialement par un comité nommé par la Watch Tower Society. Par exemple, à bord du « Star », dès ce premier après-midi des allocutions eurent lieu et d'autres points du programme ayant un caractère éducatif furent traités dans le salon et les bars du bateau. Pendant les neuf jours de traversée, les allocutions avaient pour thèmes: la Bible, la santé, les voyages, la monnaie, l'art de photographier lors des congrès, les soins dentaires, l'histoire de la Watch Tower Society, questions juridiques et rapports de service. Des leçons d'une demi-heure sur la conversation élémentaire en italien, allemand, français et suédois, langues étrangères que les congressistes entendraient sur le continent, furent données. Le troisième jour les passagers contemplèrent un spectacle extraordinaire: quatorze icebergs. Pendant la nuit les bateaux en rencontrèrent quatorze autres, tous repérés grâce au radar. Un bon témoignage fut rendu aux équipages des bateaux qui devenaient de jour en jour plus aimables, car leurs membres pouvaient constater personnellement que les témoins de Jéhovah ne sont pas des communistes qu'il faut craindre, comme cela leur avait été dit faussement. La soirée d'adieu avec l'équipage, se déroulant sous surveillance théocratique, fut pour chacun un événement heureux, réconfortant.

Le « Star » entra dans le port de Southampton le vendredi 22 juillet à 18 heures, le « Kulm » arriva un peu plus tard. Le lendemain matin, non seulement les fonctionnaires du Bureau de l'immigration vinrent à bord, mais aussi un comité de réception composé de témoins de Jéhovah. Il transmit quelques communications aux congressistes avant leur départ pour Londres, voyage qui s'effectuait en train. Les visiteurs étant allés à terre, contrôleurs des passeports et douaniers les laissèrent passer rapidement. Leurs bagages ne furent même pas ouverts. On les accueillit avec une courtoisie inhabituelle. La mer elle-même leur avait été favorable — pendant toute la traversée, l'Atlantique fut tranquille comme de l'eau morte. Noé et ses sept passagers théocratiques de l'arche auraient certainement eu du plaisir de faire ce voyage avec les témoins de Jéhovah d'aujourd'hui. A Southampton, des trains spéciaux attendaient sur les docks pour conduire rapidement les témoins à Londres.

Londres, Angleterre, 27–31 juillet 1955

Des délégués de cinquante-six pays, y compris le Japon, l'Afrique du Sud et l'Argentine (Amérique du Sud), se rassemblèrent à Londres, la plus grande ville du monde, pour leur congrès international. Pour effectuer un des plus grands mouvements de masses de l'histoire, des avions et des bateaux affrétés amenèrent 4500 congressistes seulement de l'Amérique du Nord. Les 21 000 demandes de chambres dépassèrent de loin celles reçues quatre ans auparavant lors du congrès international au Wembley Stadium. Le Béthel de Londres accueillit vingt-cinq serviteurs de longue date de la Société, venant de l'étranger. Les visiteurs furent placés en général dans les nombreux hôtels, chez des frères ou des particuliers hospitaliers. « C'était un plaisir que de chercher des chambres », nous dit une personne ayant participé à ce travail en allant de maison en maison.

Le congrès eut lieu sur le terrain du club de rugby à Twickenham, comté de Middlesex. Les communications avec Londres sont bonnes. Le stade de Twickenham est destiné à des jeux d'amateurs de rugby et est maintenu par quelques personnes riches. On ne le loue pas, généralement. Cependant, une exception a été faite. Un ecclésiastique se plaignit à ce sujet en ces termes: « Vous ne louez pas le stade autrement, mais pour une fois que vous le faites, c'est précisément aux témoins de Jéhovah! » Le secrétaire du club de rugby lui conseilla de ne pas attaquer les témoins de Jéhovah, en disant: « Si vous lancez un seul pamphlet contre eux, ils répondront immédiatement en en publiant vingt! » Comme on pouvait le lire dans la presse, le mois précédant le congrès les chefs de l'église anglicane, de l'église catholique romaine et de l'église libre de la région de Twickenham firent, un soir, une déclaration commune relative à l'assemblée des témoins de Jéhovah qui se tiendrait fin juillet sur le terrain de rugby. Cette déclaration fut envoyée à tous les prédicateurs et pasteurs du territoire. Un des trois signataires, le curé de ce secteur de la ville, dit: « Nous avons jugé bon de communiquer aux gens que les témoins de Jéhovah ne sont aucunement liés aux églises chrétiennes et qu'en réalité ils rejettent nos convictions religieuses communes. » Ces trois ecclésiastiques reçurent vraisemblablement, après le congrès de Londres, un exemplaire de la brochure *Qui est « la lumière du monde », la chrétienté ou le christianisme?* Grâce à une campagne spéciale, les témoins de Jéhovah distribuèrent pendant les mois d'avril et de mai des millions de ces brochures dans quatre-vingt-huit pays et en trente langues. 1 173 106 exemplaires furent répandus dans les îles Britanniques.

Des volontaires, au nombre de 250, firent la toilette du stade, composé de trois tribunes principales à l'est, nord et ouest, et de gradins en béton au sud pour les places debout, en nettoyant le tout à fond. En dehors, à l'ouest, on dressa des tentes pour la cafétéria, dans laquelle 125 000 repas chauds devaient être servis pendant les cinq jours du congrès. Il y avait deux tentes pour les deux cuisines et le service, avec un boiler sur roues dans celle où l'on faisait la vaisselle, et quatre grandes tentes de 62 m. de longueur chacune, dans lesquelles les tables, placées l'une à côté de l'autre, se seraient étendues sur un kilomètre et demi. Les congressistes pouvaient remplir leur plateau à dix-huit buffets, où l'on servait un bon repas pour 2/6 ou environ 1 fr. 50. Sur la recommandation de l'armée américaine, qui avait inspecté la cafétéria au Yankee Stadium, le major Faulkner du Département de guerre britannique, nous rendit visite en compagnie de son épouse et examina le service de la cafétéria. On s'aperçoit que l'amour fait marcher le tout, dit-il. Ici, à Vancouver et lors de congrès américains les autorités de défense militaire ou civile, venues pour inspecter, furent impressionnées par l'organisation générale et les résultats obtenus.

Le congrès du stade Twickenham donna le ton aux congrès européens pour ce qui a trait à l'enthousiasme et à l'appréciation des dispositions prises par Jéhovah, par son organisation visible. Il en fut ainsi dès que le président de l'assemblée prononça ses paroles de bienvenue et le président de la Société son premier discours. Combien les 23 041 assistants, qui occupaient les trois parties du stade, applaudirent son discours et avec quel enthousiasme ils reçurent le deuxième volume de la *Traduction du Monde Nouveau des Ecritures Hébraïques* (angl.)! Quatre opérateurs de cinéma, se trouvant sur la pelouse verte, filmaient le président pour les actualités. Douze pays ayant demandé des scènes filmées du congrès, la maison Movietone News était contrainte de se mettre à l'œuvre. Ses opérateurs filmèrent frère Knorr lorsqu'il arriva sur la pelouse et lors de la remise du deuxième volume de la nouvelle traduction de la Bible. Le discours de frère Knorr, prononcé le jeudi après-midi, fut particulièrement applaudi lorsque, en traitant le sujet « Qualifiés pour le ministère », il fit allusion au procès relatif à la reconnaissance des témoins en tant que ministres, que nous avions perdu la semaine précédente devant la cour d'appel d'Ecosse, et au sujet duquel nous recourûmes maintenant à la Chambre des lords britannique. Après ce discours, les 22 659 auditeurs attentifs reçurent avec reconnaissance le nouveau livre destiné aux ministres de Dieu.

Ce ne sont pas seulement mille personnes qui se firent baptiser le vendredi matin, comme on s'y était attendu, mais 1185. La marche des baptisés se rendant aux bains publics de Twickenham, situés à une distance d'un kilomètre environ, surprit les policiers postés le long de la route. L'après-midi le nombre des assistants s'éleva à 23 110. On annonça que le livre *Jehovah's Witnesses — The New World Society* (Les témoins de Jéhovah — la Société du Monde Nouveau, angl.) pouvait être obtenu à la fin de la session pour 21 shillings l'exemplaire. Les 4000 volumes disponibles furent enlevés « comme des petits pains frais » avant la réunion du soir. Après avoir entendu frère Knorr parler de la manière de triompher des forces spirituelles iniques, les 22 398 auditeurs l'applaudirent longuement lorsqu'il mit en circulation la nouvelle brochure contre le spiritisme qui a de si nombreux adeptes en Grande-Bretagne.

Le dernier avion des « Tigres volants » et son chargement d'heureux congressistes arriva d'Amérique le samedi matin. L'après-midi, parmi les personnes relatant des expériences, se trouvait un homme libéré pour une semaine, sur parole, de la prison de Wakefield où il purgeait sa quatrième peine pour effraction. Il avait reçu la bonne nouvelle du royaume d'un codétenu. Trois mois plus tard il avait avisé le directeur de la prison qu'il voulait changer de religion. Il exposa ses raisons au vicaire de l'église anglicane, fut visité par le ministre de la Watch Tower Society s'occupant des détenus, puis il lui fut permis de changer de religion. Lorsque le congrès approcha, il pria le directeur de le libérer sur parole afin de tirer profit de l'assemblée et de se faire baptiser. Contre toute attente sa demande fut acceptée. Il fut libéré pour une semaine, sur parole, et samedi matin il se trouvait parmi les 483 hommes baptisés.

L'après-midi, le nombre des assistants s'éleva à 24 675. L'allocution de frère Knorr: « Jéhovah est dans son saint temple », déclencha à nouveau de longs et chaleureux applaudissements, plus que jamais auparavant au cours des assemblées de l'été dernier. Et, lorsqu'il leur présenta le livre *You may Survive Armageddon into God's New World* (Vous pouvez survivre à Harmaguédon et entrer dans le monde nouveau, angl.), les auditeurs applaudirent pendant plus de quinze secondes. Une foule encore plus grande était présente ce soir-là, il y avait 26 009 personnes. Bien que les opérateurs des actualités de la Société de radiodiffusion britannique (B. B. C.) eussent filmés des scènes du congrès jusqu'à épuisement de leur pellicule, ce soir-là on ne vit encore rien sur l'écran de télévision.

Le temps, idéal pour un congrès, se maintint pendant la journée du dimanche, point culminant. Au cours de la matinée, le nombre des assistants s'éleva à 25 154, ce qui fit naître en nous cette question: Le nombre des auditeurs à la conférence publique de cet après-midi dépassera-t-il celui de 36 315 atteint il y a quatre ans au Wembley Stadium? Outre tous les autres moyens publicitaires employés, deux millions de feuilles d'invitation furent distribuées à Londres et aux environs pour annoncer la conférence intitulée « Conquête prochaine du monde — par le royaume de Dieu ». En prévision d'une foule encore plus grande, des milliers de coussins furent tenus à disposition pour les personnes qui prendraient place sur les gradins de béton, dans la partie découverte du stade, au sud du terrain verdoyant. Ce fut une bonne idée car cet emplacement situé derrière la tribune de l'orateur se remplit complètement pour la conférence publique. La plus grande foule jamais enregistrée jusque-là, s'anima de plus en plus et manifesta sa joie par un tonnerre d'applaudissements quand le nombre des assistants, 41 970, fut annoncé. Le secrétaire du club de rugby, un colonel, se réjouit du grand nombre des assistants et de l'ordre qui régnait. Il laissa entendre que nous pourrions revenir. Par une longue ovation, qui semblait ne pas vouloir prendre fin, la foule souhaita à frère Knorr la bénédiction de Dieu pour sa tournée de conférences sur le continent européen. Des centaines de personnes se trouvaient encore dans la partie découverte lorsqu'il prononça les « paroles finales » devant 31 535 auditeurs. Ils se réjouirent d'apprendre qu'il était question de bâtir un nouveau Béthel et une imprimerie dans un faubourg de Londres.

Dans la soirée, entre 19 et 20 heures, il fut pour la première fois question des témoins de Jéhovah dans la radio et la télévision britanniques. La B. B. C. diffusa une interview avec un fonctionnaire du congrès et des passages de la conférence publique de frère Knorr, pour retransmission en Amérique. Pendant une minute et demie, la B. B. C., dans ses actualités, reproduisit des vues du long cortège des candidats au baptême se dirigeant vers les bains ainsi que de l'immersion. A 21 h. et à 22 h. la B. B. C. donna de brefs détails du congrès au Twickenham Stadium. Jusqu'à ce jour la Société de radiodiffusion britannique,

non commerciale et monopoleuse, avait traité les témoins de Jéhovah avec un mépris silencieux et comme une minorité insignifiante. On peut s'attendre que grâce à la publicité vocale et visuelle de la B. B. C. les témoins de Jéhovah soient appréciés davantage par le public britannique. Cette publicité représente la valeur de plusieurs millions de livres sterling, coût d'une publicité commerciale correspondante. Elle fut plus efficace que tous les rapports des journaux (en nombre inusité pour ce congrès) pour changer l'attitude du public d'une façon favorable.

Ce soir, frère Knorr fit polycopier une lettre qu'il avait rédigée pour la faire envoyer du stade à toutes les filiales et homes missionnaires du monde entier. Elle contenait une brève description des six congrès qui avaient déjà eu lieu. Ces centaines de lettres furent fort appréciées et procurèrent beaucoup de joie.

Le congrès de Londres terminé, une foule de 7500 congressistes se mit à traverser la Manche, en avions, trains spéciaux et bateaux, pour participer aux autres assemblées, à celles de Paris et Rome d'abord.

(A suivre.)



● Dans quelle mesure un hôte est-il obligé de faire attention que la viande qu'il achète soit saignée? Si un invité se trouve dans un pays dans lequel il est d'usage de ne pas saigner certains animaux, tels que la volaille et les lapins, devrait-il en manger sans rien dire ou faire remarquer que cette coutume est antibiblique et n'en pas manger? — D. W., Grande-Bretagne.

Dans les pays où l'on a l'habitude de saigner les animaux, il ne semble pas qu'il soit nécessaire de se renseigner à ce sujet en achetant de la viande, ni au moment où l'on mange de la viande préparée dans un appartement ou un restaurant de ces pays. Si, dans un pays, on a coutume de ne pas saigner certaines viandes, l'acheteur s'en apercevra et ne pourra guère se soustraire à la responsabilité d'avoir mangé du sang. On fera toutes sortes d'excuses et de raisonnements frivoles pour justifier la consommation de viande provenant d'animaux étouffés ou non saignés, mais aucune excuse n'est valable, comme le montre cette règle biblique explicite: « L'esprit saint et nous-mêmes avons décidé de ne pas vous imposer d'autres charges que celles-ci, qui sont indispensables: vous abstenir des viandes immolées aux idoles, du sang, des chairs étouffées et de l'impudicité. Vous ferez bien de vous en garder. Adieu (Portez-vous bien, *note marg.*). » — Actes 15: 28, 29, *Jé*.

Si vous êtes invité dans une famille dans laquelle on sert « des chairs étouffées », vous ne devriez pas en manger. Si l'hôte ou l'hôtesse n'est pas un témoin de Jéhovah, vous pouvez en donner la raison ou non, selon les circonstances. Mais si celui qui offre la viande est un témoin de Jéhovah, il est bon de le rendre attentif à cette mauvaise coutume, pour son bien-être spirituel et pour expliquer pourquoi vous vous en abstenez.

Ce cas n'est pas semblable à celui où il s'agit de viandes sacrifiées aux idoles. Lorsque de la viande sacrifiée aux idoles était servie à un repas sacrificiel dans un temple païen ou ailleurs et qu'en manger signifiait participer avec les dieux-démons représentés par les idoles, il était interdit aux chrétiens d'en manger. Il arrivait parfois que la viande d'un animal sacrifié n'était pas entièrement utilisée de cette manière. Le reste était livré à des boucheries ou au marché, pour y être vendu. Dans ces conditions les chrétiens pouvaient acheter et utiliser cette viande ou en manger lorsqu'on leur en offrait. Il n'était pas nécessaire qu'ils se renseignent à ce sujet. C'est uniquement pour ne pas faire trébucher un chrétien n'ayant pas atteint la maturité et ayant l'impression que ce n'était pas bien de manger de cette viande, qu'un chrétien mûr s'en abstenait. Ce n'était pas mal de manger de cette viande qui ne faisait pas partie d'un repas sacrificiel. Cela ne saurait être comparé à la manducation de chair étouffée, car manger de la viande non saignée est toujours mal. I Cor. 8: 1–13; 10: 25–33.

● Quelques lecteurs ont posé cette question: Comment pouvons-nous harmoniser le texte de Genèse 1: 11–13, où il est dit que lors du troisième jour de la création, la terre produisit des plantes, avec Genèse 2: 5, 6? La version *Segond* rend ce dernier texte ainsi: « Aucun arbuste des champs n'était encore sur la terre, et aucune herbe des champs ne germait (poussait, *Jé*) encore: car l'Eternel Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait point d'homme pour cultiver le sol. Mais une vapeur s'éleva de la terre, et arrosa toute la surface du sol. »

La version *Segond* est d'accord avec le *Nouveau commentaire sur la Genèse* (allemand) de F. Delitzsch, docteur en théologie, qui rend ce texte comme suit: « Aucun arbuste des champs n'était encore sur la terre et aucune herbe des champs ne poussait encore, car Yahweh Elohim n'avait pas encore fait pleuvoir sur la terre et il n'y avait pas d'hommes pour cultiver le sol. Et un brouillard s'élevait de la terre et arrosait toute la surface du sol. » (Page 76). Dans la *Textbibel des Alten Testamentes* de l'hébraïsant E. Kautzsch, nous lisons ce qui suit (traduit en français): « Il n'y avait sur la terre aucun arbuste dans les champs et aucune plante ne poussait encore dans les champs; car Yahweh Dieu n'avait pas encore fait pleuvoir sur la terre et il n'y avait pas encore d'hommes pour cultiver le sol; mais une brume (brouillard, *Perret-Gentil;* exhalaison, *Zadoc Kahn*) s'élevait de la terre et imbibait toute la surface du sol. »

A. Crampon traduit ces versets comme suit: « Il n'y avait encore sur la terre aucun arbrisseau des champs, et aucune herbe des champs n'avait encore germé, car Jéhovah Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait pas d'homme pour cultiver le sol. Mais une vapeur montait de la terre et arrosait toute la surface du sol. » Dans les *Notes critiques et pratiques sur le Livre de la Genèse* (angl.) de George Bush, page 53, tome I, nous lisons, dans la note marginale, au sujet du mot « avant que », qui figure dans la *Version du Roi Jacques* (angl.) et dans les versions de *Lausanne*, de *Darby* et de *Glaire & Vigouroux*: « La particule hébraïque *terem* rendue par « avant que » peut aussi signifier « pas encore », c'est-à-dire: « il n'y avait *encore* aucun arbuste des champs sur la terre et aucune plante des champs *ne* germait *encore* », ce qui, en substance, s'accorde avec la *Version du Roi Jacques*. *Une Traduction Américaine* (angl.) et *Une nouvelle traduction de la Bible* (angl.) de Moffatt rendent ce texte de façon similaire.

Les textes susmentionnés ne contredisent pas celui de Genèse 1: 11–13; ils ne le peuvent pas. Jésus-Christ cita les chapitres 1 et 2 de la Genèse et l'apôtre Paul en fit de même. Deux témoins confirment ainsi la véracité et partant la conformité de ces deux récits. — Mat. 19: 4–6; Marc 10: 3–9; I Cor. 15: 45, 47;. 6: 16; II Cor. 4: 6; Eph. 5: 31; Col. 3: 10; Héb. 4: 4, 10.

Le texte susmentionné de Genèse 2: 5, 6 doit donc se rapporter au troisième jour de la création, décrit dans Genèse 1: 9–13. Il mentionne d'abord l'état dans lequel se trouvait la terre après que Jéhovah Dieu eut fait apparaître le sec et avant d'avoir ordonné que la terre produise de l'herbe, des plantes portant de la semence et des arbres portant des fruits. Les personnes considérant que la leçon que donne de ce texte la *Bible du Roi Jacques* ou une autre version semblable est correcte, interprètent cette leçon comme disant que Dieu a créé la vie végétale parfaite, c'est-à-dire qu'elle était entièrement développée dès le début, sans avoir germé grâce à la semence. Toutefois, selon la *Traduction du Monde Nouveau* et d'autres versions, il n'a pas dû en être nécessairement ainsi. La terre, en tout cas, fut pendant un certain temps sans vie, sans vie végétale, animale ou humaine. Il ne pleuvait pas ici-bas. Afin de rendre possible la vie végétale, Jéhovah établit — outre les fleuves cités dans Genèse 2: 10–14 — un système d'irrigation s'étendant à la terre entière, non par la pluie mais par une vapeur d'eau. Ainsi, lorsque Dieu recouvrit le sol de végétation, il n'y eut aucun changement dans les conditions générales relatives à la grande voûte d'eau tournant dans l'espace, au-dessus de la terre.

La pluie n'était pas nécessaire pour faire croître la végétation, pas plus que l'homme n'était nécessaire pour cultiver la terre et faire croître la végétation ou la maintenir. Genèse 2: 5 ne dit pas que la végétation ne pouvait croître parce que Dieu ne faisait pas pleuvoir et qu'il n'avait pas encore créé l'homme pour cultiver le sol. Dieu créa la végétation alors qu'il n'y avait ni pluie ni homme. Il produisit l'humidité nécessaire, rendant ainsi la pluie et l'homme inutiles. C'est pourquoi le verset suivant commence par la conjonction « Mais » et relate qu'une vapeur montant régulièrement de la terre arrosait toute la surface du sol. Cela eut lieu, bien entendu, sous la grande voûte d'eau située à une certaine distance, dans l'espace, voûte qui devait s'effondrer beaucoup plus tard, au temps de Noé, après quoi apparurent la pluie et l'arc-en-ciel. Nous ne savons pas la densité de cette vapeur, elle provoquait toutefois plus d'humidité que la rosée. Elle en contenait suffisamment pour arroser la terre, dans le

jardin d'Eden et en dehors, quand l'homme fut créé et placé là vers la fin du sixième jour de la création. Cette vapeur ne rendit pas l'atmosphère désagréable pour l'homme.

Outre les fleuves qui existaient, cette vapeur à elle seule, sans l'aide de la pluie, était à même de maintenir la végétation dans une condition sans cesse florissante jusqu'au déluge. *La Tour de Garde* du 15 janvier 1955, page 26, paragraphe 38, mentionne comment la rosée elle-même ranimait certaines plantes mieux que si le sol avait été arrosé et comment ces plantes absorbent de l'eau et en accumulent autour de leurs racines pour atteindre et même dépasser leur poids. A combien plus forte raison en est-il du troisième jour de la création, quand une vapeur se dégageait régulièrement de la terre entière, révélant ainsi combien sa surface était humide. La Parole de Dieu dit, non pas que l'eau est descendue des nuages pour arroser la terre, mais qu'une vapeur s'élevait. Cet état de choses subsista jusqu'au jour où le pécheur Adam fut chassé du jardin d'Eden pour cultiver la terre en qualité d'agriculteur, même jusqu'au déluge du temps de Noé et de l'apparition du premier arc-en-ciel.

Le verset suivant, Genèse 2: 7, passe sous silence l'histoire de Genèse 1: 14–25 relative à la lumière qui apparut à la surface de la terre et à la création des animaux aquatiques, des oiseaux et des créatures vivant sur la terre et qui sont inférieures à l'homme. Il décrit la création de l'homme plus en détail que ne le fait Genèse 1: 27. Cependant, nous ne pouvons pas déduire de Genèse 2: 5 qu'il commença à pleuvoir sur la terre dès que l'homme fut créé et placé dans le jardin d'Eden et que l'homme commença à travailler en tant qu'agriculteur en labourant le sol, en semant et en récoltant le produit. Il se mit à cultiver la terre après avoir été chassé du jardin d'Eden. Caïn imita Adam et « devint un cultivateur de la terre ». (Gen. 4: 1–3, *NW.*) Ainsi donc, l'homme et la pluie ne précédaient pas la création, par Dieu, de la végétation, et par conséquent Genèse 1: 9–13 et 2: 5, 6 s'accordent.

DÉCLARONS RÉSOLUMENT NOTRE ESPÉRANCE DANS LES RÉUNIONS

L'apôtre inspiré associe la déclaration publique de notre espérance, une espérance divinement inspirée, aux réunions du peuple de Dieu (Héb. 10: 23–25). La réunion est un lieu où nous devons parler de notre espérance, mais ce n'est pas le seul lieu. Les témoins chrétiens doivent aussi parler de leur espérance à ceux qui ne se réunissent pas encore avec eux. Pendant le mois de juillet les témoins de Jéhovah proclameront la bonne nouvelle du royaume de Dieu de maison en maison dans leur territoire urbain et rural ainsi que dans les villages éloignés rarement travaillés. Ils s'efforceront de faire accepter aux gens en territoire isolé l'offre spéciale prévue pour cette activité spéciale, alors que, en travaillant dans leur territoire habituel, ils offriront trois livres pour l'étude de la Bible avec trois brochures (contribution volontaire en Suisse: 6 francs). Chacun est invité à participer à ce travail.

ASSEMBLÉES DE DISTRICT EN BELGIQUE ET EN SUISSE — 1956

Le commandement selon lequel nous devons nous réunir est un conseil important donné aux chrétiens. Cela se fait régulièrement dans les groupes des témoins de Jéhovah, mais ceux-ci manifestent un intérêt tout particulier lorsque la Société annonce des réunions ou assemblées plus grandes. A l'heure actuelle tous feront des préparatifs en vue d'assister à une assemblée de district. Laquelle? Celle que vous choisirez. Les quatre assemblées mentionnées ci-dessous dureront chacune quatre jours sauf celle qui aura lieu à Yverdon. Ne manquez pas d'assister à l'une de ces assemblées. (Des assemblées de district auront aussi lieu dans les autres pays. Pour tous renseignements adressez-vous à la filiale de la Société la plus proche de chez vous.)

Envoyez vos demandes de chambres à CONGRÈS WATCH TOWER, à l'adresse du Service de logement. PRIÈRE DE NE PAS ADRESSER DES CORRESPONDANCES AUX SALLES DES CONGRÈS.

26-29 JUILLET 1956

Lucerne (Suisse), Hall des Fêtes, Allmend. Service du logement: Lucerne 3 Untergrund, case postale 95. (Assemblée pour la Suisse alémanique.)

2-5 AOUT 1956

Namur, Nr. (Belgique), Stade des Bas-Prés, Place des Colonies. Service du logement: Congrès Watch Tower, 50, rue Félix Wodon, Namur, Nr.

23-26 AOUT 1956

Nivelles, (Belgique), Stade de la Plaine des Sports « Reine Astrid », Nivelles, Bt. Service du logement: Congrès Watch Tower, 7, rue du Coq, Nivelles, Bt.

7-9 SEPTEMBRE 1956

Yverdon (Suisse), Grande salle du Casino, Yverdon. Service du logement: A. Weil, 25, rue du Lac, Yverdon.

TEXTES QUOTIDIENS POUR AOÛT

1 Faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau. Pourquoi mourriez-vous? — Ezéch. 18: 31. wF 15/10/55 8a
2 Nous sommes une bonne odeur de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent. Pour les derniers, une odeur provenant de la mort et donnant la mort, pour les premiers, une odeur provenant de la vie et donnant la vie. — II Cor. 2: 15, 16, NW. wF 15/4/56 32, 33
3 Comme Pierre prononçait encore ces mots, le saint esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole. — Actes 10: 44. wF 1/5/56 6a
4 Je me hâterai de témoigner... contre ceux qui jurent faussement, contre ceux... qui oppriment. — Mal. 3: 5. wF 15/5/56 33, 34
5 Laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait. — Héb. 6: 1. wF 15/3/55 6a
6 Tous les enfants d'Israël, hommes et femmes, qui étaient disposés de cœur à contribuer à tout l'ouvrage que Jéhovah avait commandé par Moïse, apportèrent à Jéhovah des offrandes volontaires. — Ex. 35: 29, Cr 1905. wF 1/7/55 11
7 Considérez, en effet, celui qui a supporté... une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée. — Héb. 12: 3. wF 15/7/55 5a
8 Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient dans le Seigneur. — Col. 3: 18. wF 1/8/55 11
9 Mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. — Jean 15: 19. wF 15/4/56 36
10 Ces villes vous serviront de refuge. — Nomb. 35: 12. wF 1/6/56 9, 10a
11 Tu aimes la justice et tu hais l'iniquité. C'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a oint d'une huile d'allégresse, de préférence à tes compagnons. — Ps. 45: 8, Cr. wF 15/8/55 11
12 Le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité; tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité. — Héb. 1: 8, 9. wF 15/5/55 25, 26
13 Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la mettent en pratique. — Luc 8: 21. wF 1/6/55 10, 11a
14 Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre; je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi. — Ps. 32: 8. wF 1/9/55 17, 18.
15 Le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. — I Jean 2: 17. wF 1/12/55 11, 12a

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

12 août: Comment triompher des forces spirituelles iniques. §§ 1–22. Page 197.
19 août: Comment triompher des forces spirituelles iniques. §§ 23–46. Page 200.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi n'est-ce pas la crise mondiale qui est le plus important aujourd'hui, mais celle à laquelle vous devez faire face? P. 195, § 6.
✓ Quelle disposition Dieu a-t-il prise pour que vous receviez ce qu'Adam perdit? P. 196, § 7.
✓ Comment pouvez-vous survivre à la crise devant laquelle vous vous trouvez? P. 196, § 9.
✓ Pourquoi les vrais chrétiens doivent-ils prendre le sujet des « démons » au sérieux? P. 197, § 4.
✓ Qu'est-ce que l'âme humaine? P. 199, § 17.
✓ Le fait de s'adonner au spiritisme peut-il conduire une personne à la folie? P. 200, § 23.
✓ Quelle est la bonne et la mauvaise façon de se libérer du culte vaudou et d'autres sortilèges? P. 201, § 33.
✓ Quelle similitude y a-t-il entre l'activité exercée aujourd'hui par les créatures spirituelles méchantes et celle déployée au temps de Noé? P. 202, § 44.
✓ Pourquoi les témoins de Jéhovah venus de l'Allemagne de l'est retournèrent-ils dans leur pays? P. 204, § 8.
✓ Quel bon usage les témoins de Jéhovah en route pour les congrès en Europe ont-ils fait de leur temps à bord des bateaux? P. 205, § 2.
✓ Que devrait faire un hôte pour s'assurer que la viande qu'il achète a été saignée? P. 207, § 4.

La TOUR DE GARDE

15 JUILLET 1956 N° 14

Périodique bimensuel

PRENEZ GARDE AUX MALADIES DU CŒUR ET DE L'ESPRIT

MARCHEZ DE FRONT AVEC LA VÉRITÉ

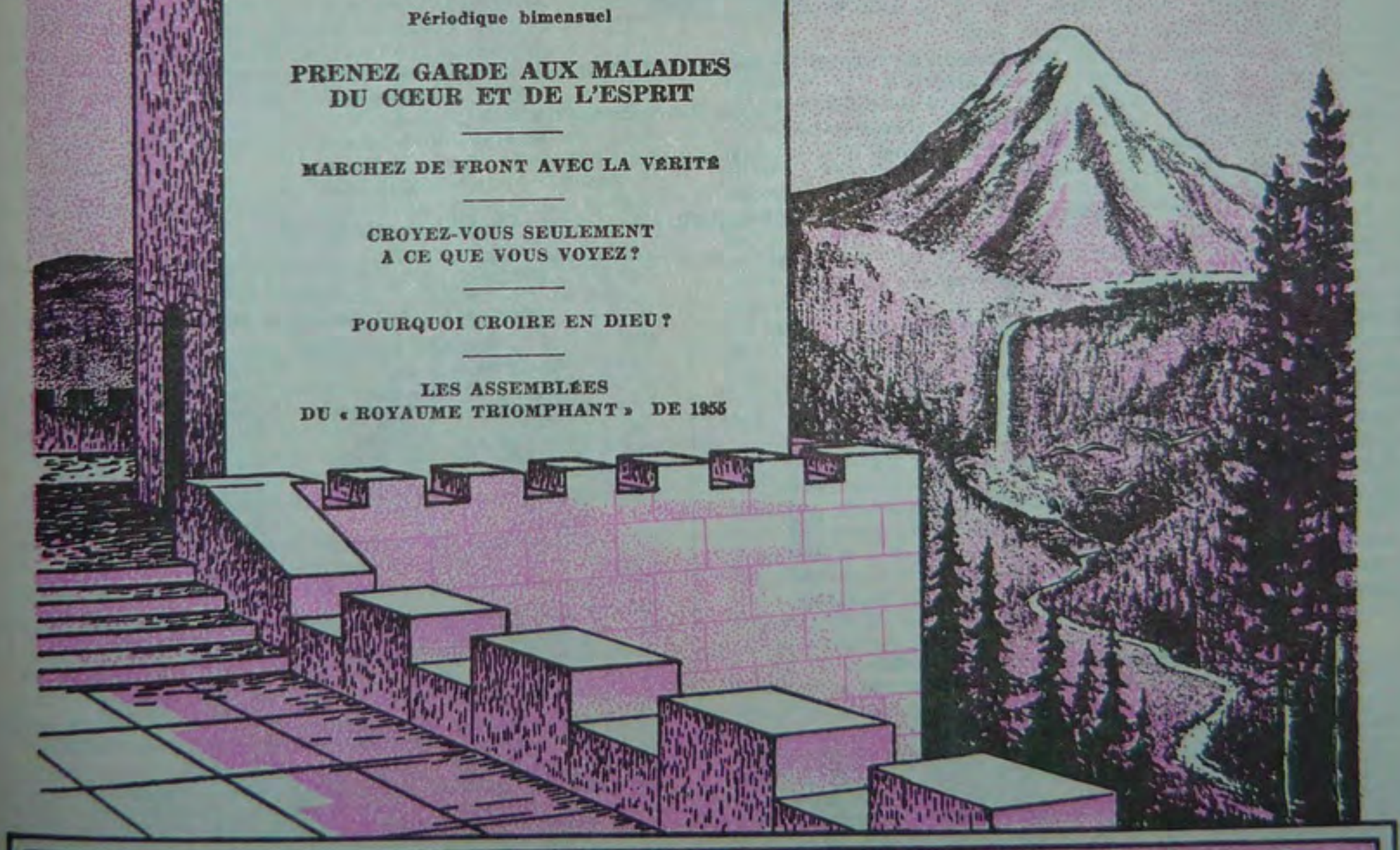
CROYEZ-VOUS SEULEMENT A CE QUE VOUS VOYEZ?

POURQUOI CROIRE EN DIEU?

LES ASSEMBLÉES DU « ROYAUME TRIOMPHANT » DE 1955

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Les assemblées du « Royaume triomphant » de 1955	211
Renvoyer la balle aux farceurs	213
Prenez garde aux maladies du cœur et de l'esprit	214
Marchez de front avec la vérité	216
Croyez-vous seulement à ce que vous voyez?	220
Pourquoi croire en Dieu?	220
L'origine de la vie	222
Histoire moderne des Témoins de Jéhovah 30e partie: Assemblée internationale de 1953	223
Communications	224
Textes quotidiens pour août	224
Eprouvez votre mémoire	224

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 550 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Pangasinan
Allemand	Indonésien	Arménien	Polonais
Anglais	Italien	Canarèse	Portugais
Cébu-Visayan	Japonais	Chinois	Russe
Cinyanja	Norvégien	Chishona	Sésouto
Danois	Slovène	Civemba	Siamois
Espagnol	Suédois	Coréen	Silozi
Finnois	Tagala	Grec	Slovaque
Français	Tvi	Hiligaynon-Visayan	Turc
Hollandais		Ibo	Ukrainien
		Malayâla	Xosa
		Ourdou	Yorouba
			Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse. Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIV — 15 juillet 1956 — № 14

LES ASSEMBLÉES DU « ROYAUME TRIOMPHANT » DE 1955

PARIS, FRANCE, DU 3 AU 7 AOÛT 1955

Pour couronner une heureuse année de service du Royaume dans le champ du témoignage en France, les témoins de Jéhovah tinrent à Paris la seconde assemblée internationale, au cours du dernier mois de l'année de service 1955. Lors de la campagne mondiale du mois d'avril, au moment de la célébration de la mort du Christ et de la diffusion de la nouvelle brochure (*Qui est « La lumière du monde », la chrétienté ou le christianisme?*), les 183 groupes de témoins de Jéhovah de France atteignirent un nouveau maximum de proclamateurs du Royaume, c'est-à-dire 9883, ce qui indique un accroissement de 23% sur l'année de service précédente. Et, au Mémorial, bien que 225 frères seulement eussent participé au pain et au vin des emblèmes, il y avait une assistance totale de 11 894 personnes. Maintenant, toutes ces personnes devaient jouer le rôle d'hôtes à l'égard de leurs frères venus à ce rassemblement de Paris et représentant un nombre de pays plus grand que jamais auparavant. Dans cette ville et sa banlieue, il y a près de 2500 témoins. On s'attendait à une assistance record, et l'organisation de la société du Monde Nouveau à Paris se préparait à la recevoir. Des missionnaires français, diplômés de Galaad, des pionniers français et des proclamateurs de groupe furent occupés pendant plusieurs mois à retenir des chambres dans les hôtels et les maisons privées pour satisfaire les nombreuses demandes.





Le grand cirque couvert de Paris, le Vélodrome d'Hiver ou Palais des Sports, fut loué pour l'assemblée. Il y a 4 ans, la première assemblée internationale d'après-guerre tenue par les témoins de Jéhovah en France le fut dans ce Palais des Sports, et 10 456 personnes assistèrent à la conférence publique, alors que 351 se firent baptiser. Dans l'intervalle, le périodique de l'organisation, *La Tour de Garde*, fut interdit en France dans toutes les langues. Cependant, le Dieu éternel, Jéhovah, qui a fait de son peuple une classe de sentinelles, continua à le nourrir spirituellement, et l'accroissement s'est produit, en maturité spirituelle et en nombre, dans cette terre du catholicisme romain et du communisme. Quinze minutes de marche seulement séparent le bureau de la filiale de Paris, situé rue de la Tour, du Palais des Sports, en traversant la Seine sur le pont de Passy. La célèbre Tour Eiffel, de 300 m. de haut, se dresse à trois pâtés de maisons seulement, au nord.

Outre les milliers de délégués étrangers qui convergèrent vers la ville, un train spécial, en provenance du nord-est de la France, y amena 1200 frères polonais. En raison des langues prédominantes parlées à cette assemblée, le programme imprimé donnait ses « Informations pour les congressistes » en français, en anglais et en polonais; les pancartes de bienvenue et celles permettant de s'orienter dans le Palais des Sports, étaient rédigées également dans ces trois langues. Les annonces, du haut de l'estrade, étaient faites aussi dans ces trois langues. Les publications disponibles à la librairie du congrès étaient offertes en un plus grand nombre de langues. Bien que de nombreux frères polonais comprennent maintenant le français, des réunions spéciales en polonais furent tenues le jeudi, le vendredi et le samedi, de 10 heures à midi, et l'assistance s'éleva à 577 le samedi matin.

Le comité de l'assemblée pourvut non seulement aux besoins spirituels mais à une vaste cafétéria, située derrière l'estrade ornée de fleurs, où des repas substantiels vivifièrent les assistants à intervalles réguliers; ces repas étaient commodément servis à une série de comptoirs disposés en file. Ici aussi, comme à toutes les précédentes assemblées du « Royaume triomphant », un bel et puissant orchestre dirigeait les cantiques du Royaume et incitait à chanter de tout son cœur. Bien que la majorité chantât en français, de nombreux délégués en visite chantaient en anglais.

Lors de l'ouverture officielle de l'assemblée, les 9701 assistants se pressaient à l'intérieur du bâtiment, remplissant le rez-de-chaussée de l'arène, devant l'estrade, et occupant les rangées de sièges des deux côtés de la piste, certains même se trouvant à la galerie supérieure, tout en haut. Dans ce vélodrome, ce n'était pas une course de vélos qu'ils suivaient des yeux, mais les coureurs de la course dont le prix est la vie éternelle dans le monde nouveau de Jéhovah. Parmi ces coureurs, il y en avait quatorze du Portugal, pays à régime dictatorial, un grand nombre du Brésil parlant le portugais, trente-cinq environ de l'Espagne dominée par Franco. Ces frères connaissent les dictatures sous lesquelles tous les privilèges religieux sont garantis à la seule Eglise catholique romaine; c'est pourquoi, à cette magnifique assemblée libre de Paris, ils étaient profondément émus. Les larmes coulaient de leurs yeux en voyant pour la première fois une si grande foule de leurs frères, des témoins de Jéhovah, des milliers et des milliers d'entre eux, en assemblée ouverte et sans devoir craindre l'intervention de la police. Mais, direz-vous, ils ne pouvaient pas comprendre la langue dans laquelle les discours étaient prononcés sur l'estrade! Qu'importe! Ils éprouvaient une grande joie à se trouver parmi leurs frères, au sein de la grande famille de Dieu, Jéhovah. Ils s'émerveillaient et ressentaient une vive émotion à la vue de la liberté avec laquelle leurs frères se déplaçaient dans les rues de Paris, s'identifiant ouvertement grâce à leurs insignes de témoins de Jéhovah, qui annonçaient l'assemblée et son discours public, distribuant des publications et prêchant le message de porte en porte sans être inquiétés. Ils étaient remplis d'impressions multiples et nettes dont ils feraient part à leurs frères, dès leur retour chez eux, sous la dictature!

La plupart des orateurs de l'Amérique du Nord parlaient en anglais et leurs discours étaient traduits en français par des interprètes compétents. Les orateurs français, inscrits sur le programme, présentaient leurs discours avec la même ferveur que ceux qui parlaient en anglais. Le serviteur de la filiale de France prononça le discours de bienvenue. Frère Knorr, le président, fit son discours d'ouverture, ce soir-là, sur « Le Message triomphant du « Royaume », et, pour conclure, annonça la parution en français du livre *La religion a-t-elle servi l'humanité?* C'est dans l'allégresse que l'auditoire accueillit cette nouvelle.

De 13 h. 20 à 20 h. 50, cinq trains spéciaux conduisirent à Rome de nombreux délégués en visite, ce qui, naturellement, influa sur le nombre des assistants à Paris. Le grand mouvement en masse des délégués à travers le continent, d'assemblée en assemblée, selon les arrangements excellents et minutieux faits par les bureaux centraux de la Société à New-York, était maintenant en marche. Ce fut une invasion de guerriers théocratiques venus de l'étranger, sans précédent à aucune époque du globe. A ce sujet, l'édition européenne du 5 août, du journal des forces armées des U. S. A., *The Stars and Stripes*, publié à Darmstadt, Allemagne, déclarait dans sa 3ème page:

« Paris, 4 août (AP) — Hier (mercredi), plus de 4000 Témoins de Jéhovah en sueur, de tous les Etats de l'Union, accoururent en foule vers un rutilant cirque des sports de Paris pour une

après-midi de sermons, puis saisirent leurs bagages pour la prochaine étape de leur tour à travers l'Europe occidentale. Les membres de cette secte pacifiste, portant chacun une étiquette, rouge et blanc, proclamant la « Conquête prochaine du monde par le Royaume de Dieu », forment ce qui est probablement le plus important mouvement en masse d'Américains à travers l'Europe depuis l'invasion alliée de la deuxième guerre mondiale. »

De Rome, cinq trains spéciaux emmenèrent plus tard des milliers de congressistes vers les villes de Suisse. L'édition du mercredi 10 août du *Quotidien de Berne (Berner Tagblatt)* publia une photo de l'arrivée des délégués et intitula l'article qui l'accompagnait: « Invasion de Berne: 2000 témoins de Jéhovah. » L'article poursuivait: « Berne connut, pendant deux jours, l'invasion de plus de 2000 témoins de Jéhovah, pour la plupart des Etats-Unis. Ces gens de toutes races, le petit insigne « Témoins de Jéhovah » épinglé à leur revers, dominaient pour un temps la scène de la rue, surtout les nombreuses dames « de couleur » et de tout âge attiraient vers eux des regards prolongés. Plus de 4000 témoins, dont quelques centaines s'arrêtèrent à Zurich et à Genève, voyagèrent dans deux bateaux et 42 avions spéciaux, des Etats-Unis en Europe, pour se rendre d'assemblée en assemblée, en commençant par Londres et Paris ensuite. »

Le second jour de l'assemblée de Paris, le président figurait deux fois sur le programme, et, après son discours contre le spiritisme, il surprit et réjouit son auditoire en présentant la brochure *Raisons de croire en un Monde Nouveau*, en français. Le lendemain matin, il devait se rendre en Italie par avion pour le jour de l'ouverture de l'assemblée internationale de trois jours organisée à Rome.

A Paris, le vendredi matin, dans le Palais des Sports, 774 candidats répondirent par un ferme « Oui! » aux questions que leur posait l'orateur français sur le baptême. Ils furent ensuite emmenés à quinze kilomètres de là, à la ville de Châtenay-Malabry, où ils furent immergés dans la piscine municipale, piscine couverte, devant de nombreux témoins. Un garçon de huit ans et une dame de quatre-vingt-trois ans étaient du nombre des baptisés. Même une aveugle brava l'eau avec la force de Jéhovah. Deux anciens spirites furent baptisés; cet homme et sa femme apprécièrent vivement le discours de frère Knorr, la veille au soir, contre le démonisme, autrement dit le spiritisme.

Le samedi soir, frère Knorr revint par avion de Rome à Paris pour prononcer trois discours le dimanche. Une grande foule de Parisiens vinrent entendre cette conférence publique qu'on avait annoncée largement, et l'assistance, remplissant complètement le Palais des Sports, s'éleva à 16 500 personnes. Frère Knorr fut extrêmement heureux de voir la vive sensibilité de son auditoire et il éprouva une grande joie à lui présenter la brochure *Conquête prochaine du monde par le Royaume de Dieu*, en français. L'assistance record avait été atteinte et les frères étrangers se réjouirent avec leurs frères français. Les ennemis étaient effrayés, et, selon son habitude après les vastes rassemblements de la société du Monde Nouveau, un journal local français, catholique romain, publia un long article contre les témoins de Jéhovah, les présentant sous un faux jour, comme prédisant la fin du monde pour le 21 août. L'une des plus grandes stations de radio de France donna une émission sur notre assemblée. Elle fixait pour nous la date de la fin du monde au 21 août 1955. De sa propre initiative, elle ajouta aussi au cours de son émission que les témoins de Jéhovah avaient déjà annoncé la fin du monde 427 fois, sans succès. C'est ainsi que cette « date » sensationnelle fit le tour des nombreux quotidiens d'Europe, y compris de Lisbonne, Portugal, sans oublier Lausanne, en Suisse. L'édition du 11 août de la *Feuille d'Avis* de Lausanne publia une longue réfutation de cette fausse déclaration.

Les témoins de Jéhovah en France revinrent de leur assemblée heureuse résolus à faire avancer l'œuvre jusqu'à ce qu'Harmaguédon éclate, à l'heure et au jour ignorés de tous les hommes mais connus de Dieu et de son Christ. A la suite de l'assemblée de Paris, le nombre des proclamateurs actifs du Royaume devrait s'élever bientôt à un nouveau maximum de plus de 10 000 pour toute la France.

ROME, ITALIE, DU 5 AU 7 AOÛT 1955

Toute l'Italie prêta attention à la première assemblée internationale des témoins de Jéhovah à Rome, du 5 au 7 août 1955. Les ennemis attaquèrent les premiers et causèrent quelques dégâts, puis, par la suite, ils essayèrent de nous ridiculiser. Une partie de la presse italienne, tout en annonçant l'assemblée gracieusement, prétendit que la date de cette dernière avait été subitement avancée eu égard à l'extrême proximité de la fin du monde. Toutefois, le seul effet de ces railleries fut de faire de la publicité pour les témoins de Jéhovah et de concentrer davantage l'attention du public sur leur assemblée de Rome.

Le lieu de l'assemblée suffisait à susciter l'attention générale: c'était le *Palazzo dei Congressi dell'Esposizione Universale di Roma* (Palais des Congrès de l'Exposition universelle de Rome). Les sectes protestantes italiennes furent stupéfiées en voyant ce que faisaient les témoins de Jéhovah. Elles demandèrent: « Comment les témoins de Jéhovah ont-ils obtenu le Palazzo? » Cet édifice, qui appartient au gouvernement italien, est l'un des nombreux bâtiments construits par feu le *duce* fasciste Mussolini et qu'il destinait à la Foire mondiale de 1942. Laissé par lui inachevé, il fut finalement modernisé et terminé; ces travaux coûtèrent deux millions de dollars. C'est un édifice magnifique, surmonté d'une sorte de dôme, avec une façade de quatorze colonnes, précédée d'un large parvis dallé incliné, avec des cannelures entre ses pierres angulaires. Le tout très impressionnant! Il contient une grande et magnifique salle d'assemblée, avec éclairage naturel, ainsi que des salles plus petites et des chambres de conférence. Son aspect, intérieur et extérieur, est net, pimpant et propre. Construit au sommet d'une colline, on le voit du haut des autres et lointaines collines de Rome. Il est situé au sud-est de la Cité du Vatican, de l'autre côté du Tibre.

Les témoins de Jéhovah passèrent un contrat pour obtenir la jouissance exclusive du Palazzo pendant leur assemblée. Soudain, le 18 juillet, la permission d'occuper l'édifice fut annulée par le bureau du premier ministre, juste dix-huit jours avant l'ouverture prévue. Toutes les demandes sur les raisons de cette annulation restèrent sans réponse. Le directeur et ses collaborateurs convinrent qu'une seule source d'influence, très haut placée, avait exercé une pression pour faire annuler la location du Palazzo. Trois jours s'écoulèrent dans la recherche fiévreuse d'une nouvelle salle — théâtres, champs de course, stades, etc. — avec très peu de succès. Au moment où les frères étaient sur le point de perdre tout espoir, un appel téléphonique parvint à la filiale de Rome de la Watch Tower Society: « Le Cabinet revient sur sa décision et vous laisse la disposition du bâtiment selon les premiers accords! »

Il est évident que d'autres influences avaient commencé à s'exercer. En vérité, la main de Jéhovah Dieu ne fut pas trop courte. Finalement, le cabinet du gouvernement italien s'était réuni, avait délibéré et décidé que les témoins de Jéhovah devaient être autorisés à utiliser le Palazzo selon l'arrangement primitif.

Ainsi, les témoins de Jéhovah eurent amplement le temps d'emménager, d'installer leurs services d'assemblée, utilisant la plupart des salles de conférence. Pour la première fois, l'électricien du Palazzo dut étendre considérablement, à nos frais, le réseau électrique du bâtiment, de façon qu'on pût retransmettre les sessions de l'assemblée aux halls, couloirs et divers autres lieux du grand édifice. On dépensa mille dollars pour la location des chaises en vue de l'assistance attendue.

Il n'est pas permis aux organisations religieuses non catholiques romaines d'organiser des manifestations publiques, d'annoncer des réunions et d'y inviter le public. C'est pourquoi 1000 lettres d'invitation furent envoyées à des personnes que l'on savait intéressées ou sympathisantes. Il n'y avait pas de feuilles d'invitation pour la distribution gratuite, cependant, des milliers d'invitations personnelles furent transmises oralement, et les périodiques de la Société, *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!*, publièrent dans le monde entier et en de nombreuses langues des communications sur l'assemblée de Rome. Il ne faut pas oublier non plus la grande démonstration publique faite par les congressistes eux-mêmes qui portaient, ici, à Rome, comme dans toutes les autres villes d'assemblée, les petits insignes, au revers de leur veston ou sur le chemisier. Ces insignes, annonçant l'assemblée et sa conférence publique, provoquèrent une grande curiosité et suscitèrent des questions demandant une réponse de la part du porteur qui profitait de cette occasion pour rendre témoignage et transmettre une invitation. Cette manifestation envahit même la Cité du Vatican car les congressistes, visitant la ville de Rome et portant leurs insignes, traversèrent par centaines ses édifices, ouverts au public en général.

Le programme de l'assemblée donnait les « Informations aux congressistes » en italien et en anglais, indiquant aussi les discours qui seraient prononcés en anglais et traduits en italien.

Le vendredi matin, 5 août, l'assemblée, dans le somptueux Palazzo dei Congressi, fut officiellement ouverte par un discours de bienvenue du président de l'assemblée, représentant de la Watch Tower Society; et, à la grande joie des Italiens présents, il présenta pour la première fois le périodique *Réveillez-vous!* dans leur langue, les informant qu'il paraîtrait dès lors deux fois par mois. Ce jour d'ouverture fut couronné par le discours final du soir, fait par le président de la Société qui était arrivé ce jour-là par avion, de l'assemblée de Paris. Pour les frères italiens, ce fut un moment très réjouissant lorsque, par l'intermédiaire d'un interprète, frère Knorr acheva son exposé sur

« le message triomphant du « Royaume » et annonça, en le tenant bien haut, le nouveau livre en italien « *Les nouveaux cieux et la nouvelle terre* ». La foule rassemblée là étonna les journalistes. Les 4200 assistants remplissaient la magnifique salle principale et ses balcons. C'était la première fois que cela se produisait dans le Palazzo. Des assemblées de cette importance sont rares en Italie. Des publications en italien furent présentées l'une après l'autre. A la fin de son discours du samedi matin sur le sujet: « Jéhovah est dans son saint temple », le président présenta une nouvelle publication en italien, la brochure de trente-deux pages intitulée « *Cette bonne nouvelle du Royaume* ». Peu de temps après, il quitta Rome par avion pour retourner à Paris, tandis que le vice-président de la Société arrivait de Paris par avion pour le remplacer. Ce soir-là, après le discours final prononcé devant 2859 assistants, il présenta la nouvelle brochure de soixante-quatre pages, en italien, intitulée *Raisons de croire en un Monde Nouveau*.

Un autre fait remarquable: 378 candidats se présentèrent cet après-midi, au moment du discours sur le baptême, et furent ensuite discrètement baptisés pour ne pas attirer l'attention du public. Neuf autobus furent utilisés pour les transporter sur les lieux éloignés du baptême.

Un certain nombre de prêtres et de nonnes catholiques romains, en costumes religieux, essayèrent d'« enfoncer les portes », mais les portiers les informèrent que c'était une réunion privée, pour les invités seulement. Les invités étaient, en vérité, un rassemblement international de vingt-huit pays et îles, y compris les Philippines, l'île de Chypre, la Grande-Bretagne, etc. Près de 150 venaient de Sicile, et la délégation des Italiens du pays comprenait non seulement des hommes, mais aussi des femmes. Beaucoup de frères italiens sont très pauvres. Ils n'avaient pas les moyens d'amener leurs enfants avec eux à l'assemblée, ceux-ci durent donc rester à la maison et un membre de la famille fut envoyé comme représentant. Certains, semblait-il, ne se nourrissaient que de pain, leur nourriture solide. Quelques-uns avaient rempli leurs valises, non de vêtements mais de pain, de fromage et d'olives tombées, pour se nourrir pendant les trois jours de l'assemblée. Durant ces trois jours, 3882 repas furent servis aux frères, à la cafétéria, dont 818 repas gratuits aux pionniers. On avait du plaisir à voir de nombreux frères prendre leurs repas sur le pouce, assis sous les arbres des jardins. Certains, qui n'avaient pas de chambre, dormirent sur les bancs du parc, mais non sur les terrains de l'Exposition universelle, car, pour y dormir, il fallait payer. Un bon nombre de frères de langue allemande s'installèrent sur le terrain de camping de l'Exposition. Il y eut 3741 demandes de chambres pour les délégués étrangers, 2750 pour les frères italiens. Soixante-dix frères dormirent à la belle étoile.

A Rome, il est préférable de tenir la réunion principale le matin. C'est pourquoi le discours du dimanche sur le sujet: « Conquête prochaine du monde par le Royaume de Dieu » figurait sur le programme à 10 h. 30. Le jour était ensoleillé. Le hall principal du Palazzo et ses deux balcons étaient remplis par 2700 personnes, des centaines d'autres se trouvant dans la salle adjacente, tandis que d'autres encore étaient assises sur des chaises et des bancs dans les couloirs et l'élégant vestibule, écoutant grâce aux hauts-parleurs. L'assistance totale s'éleva à 4351 personnes, Italiens pour la plupart. Pendant toute la durée du discours du vice-président (traduit par un interprète), cet auditoire impatient de la capitale religieuse de la chrétienté manifesta son émotion, étant quelque peu galvanisé par la situation et les circonstances exceptionnelles, et c'est avec une joie bruyante qu'il reçut la nouvelle brochure en italien contenant le texte entier, non épuré, de ce discours public provocateur, sous l'*imprimatur* de Jéhovah et avec le *nihil obstat* de Jésus-Christ.

Le programme reprit l'après-midi, et beaucoup restèrent jusqu'aux remarques finales et remplirent une fois de plus le grand auditorium. A maintes reprises, ils donnèrent libre cours à leur joie, quand ils entendirent le rapport sur la série des assemblées internationales tenues jusque-là et le compte rendu des opérations d'expansion et des activités de l'organisation visible de Jéhovah. A la fin de l'assemblée, on en vit un certain nombre pleurer d'émotion. Un congressiste de Suisse s'exclama: « Mon cœur me fait mal de bonheur! »

Onze journaux stupéfaits publièrent dans dix-sept éditions des rapports sur l'assemblée. Jusqu'au dimanche matin, il y avait eu sept mètres d'informations dans les colonnes de nouvelles. Le peuple italien était ému par cette assemblée internationale, et il apprécia surtout la présence de nombreux frères étrangers. De multiples adresses pour visites complémentaires furent remises aux proclamateurs pionniers à temps complet. L'assemblée les stimula pour tout le mois. Les mois d'été sont généralement maigres en ce qui concerne l'activité dans le champ, et le mois d'août a toujours enregistré les rapports les moins satisfaisants des proclamateurs. Pendant la campagne d'avril avec la brochure *Qui est « La lumière du monde », la chrétienté ou le christianisme?* il y eut un nouveau maximum de proclamateurs, 3238 rendirent un rapport, soit un accroissement de 37 pour cent. Mais, en juillet, avant l'assemblée internationale, il y en eut 2848, c'est-à-dire un accroissement de 25 pour cent. Pendant le mois d'août, mois de l'assemblée, 3044 participèrent au service, l'accroissement étant ainsi de 29 pour cent. La baisse avait été enrayée. Pour la première fois le rapport du mois d'août était florissant pour clore la fin de l'année de service 1955. On s'attend à des progrès pour l'année de service 1956 et on espère atteindre bientôt la cote de 4000 proclamateurs pour toute l'Italie.

Après l'assemblée, les frères commencèrent à envoyer des exemplaires spéciaux de la brochure *Qui est « La lumière du monde », la chrétienté ou le christianisme?* au clergé de toutes les dénominations et aux éditeurs religieux pour leur information et leurs commentaires. Un assez grand nombre de lettres furent reçues du clergé; la plupart d'entre elles contenaient des insultes; on en trouva deux favorables. L'une d'elles était écrite de la main du cardinal Giacomo Lercaro, archevêque de Bologne, âgé de soixante-quatre ans, éminent travailleur social, considéré comme l'un des cardinaux ayant le plus de chances de devenir pape. Son accusé de réception n'était pas injurieux mais prenait note des témoins de Jéhovah. C'est aux témoins en Italie de donner l'exemple du véritable christianisme pour la gloire de Jéhovah et le rassemblement, sous un seul Berger, Jésus-Christ, de toutes ses autres brebis qui se trouvent dans ce pays.

Renvoyer la balle aux farceurs

Le « Halloween » (veille de la Toussaint où l'on fait des farces en Amérique) tire son origine du démonisme, de l'enseignement religieux selon lequel les morts ne sont pas morts mais plus vivants que jamais. Au cours de cette soirée des jeunes exubérants se rendent chez leurs voisins et exigent un « présent » en nourriture ou en espèces ou autre chose. S'ils ne reçoivent rien, ils font une farce. Voici comment agit un témoin de Jéhovah lors du dernier « Halloween »: « Le soir du 31 octobre quelques jeunes, déguisés en sorciers et en gnomes, se présentèrent comme d'habitude: « Un tour ou un présent ». Il leur fut dit que nous n'avions pas le « présent » habituel mais que nous leur raconterions une histoire biblique s'ils revenaient un peu plus tard. Ils s'en allèrent pour faire encore quelques visites dans le voisinage. Entre temps nous préparâmes nos Bibles tout en nous demandant s'ils reviendraient ou non. Ils revinrent, en effet, et nous leur racontâmes l'histoire du roi Saül et de la magicienne d'En-Dor, en expliquant la signification du « Halloween ». Les enfants éprouvèrent un tel plaisir qu'ils restèrent fort longtemps. En nous quittant ils dirent: « C'est le plus beau « présent » que nous avons reçu ce soir. »

PRENEZ GARDE AUX MALADIES DE L'ESPRIT et du CŒUR



IL EST des meurtriers, à l'œuvre sur notre planète, qui font bien plus de victimes que le cancer et les maladies de cœur. Ces criminels infligent la mort spirituelle, une mort dont on ne revient ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir. Qui sont-ils? Nul autre que Satan et sa horde de démons. Précipités en direction de la terre, ils accablent aujourd'hui le genre humain de maux tant physiques que spirituels. Satan est un médecin sadique qui maintient une immense portion de l'humanité dans un état de maladie spirituelle, lequel mène à la mort loin de la faveur divine. Par tous les moyens à sa disposition, il essaie d'obscurcir les esprits et de corrompre les cœurs. Il s'efforce de détacher les cœurs de Jéhovah afin qu'ils ne s'acheminent pas vers le monde nouveau fondé sur la justice. Il recourt à cet effet aux formules des fausses religions qui provoquent la maladie du sommeil spirituel et autres malaises non moins graves. Il est difficile aux victimes de secouer leur torpeur pour faire appel aux services de vrais médecins dont les prescriptions opèrent des miracles, des guérisons spirituelles authentiques. — Mat. 12:32; Apoc. 12:12.

« Notre cœur ne s'est point détourné, nos pas ne se sont point éloignés de ton sentier. » — Ps. 44:19.

[2] Quels sont ces médecins? Personne d'autre que Jéhovah et Jésus-Christ, son fidèle assistant. Tous deux connaissent les merveilleux secrets de l'esprit et du cœur de l'homme; ne furent-ils pas les créateurs du premier homme et de la première femme? Aux Israélites il fut dit: « Je suis Jéhovah qui te guérit. » Au sujet de Jésus il est écrit: « (Il) allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable. » « La puissance de l'Eternel (Jéhovah) se manifestait par des guérisons. » — Ex. 15:26; Actes 10:38; Luc 5:17.

[3] Par la bonté imméritée de Jéhovah, ses témoins ont réussi à s'affranchir de l'empire paralysant de Satan. Ils ont demandé secours aux vrais thérapeutes. Leur ont-ils aussitôt donné la santé spirituelle? Non! Il leur a fallu des années pour renouveler leur esprit et fortifier leur cœur avec la vérité. Il leur a fallu tout ce temps pour éliminer le poison de la fausse religion dont ils étaient saturés. Ces années de cure ont été des années d'étude et de rajeunissement spirituel, passées sous la direction des deux médecins en question. Ils n'ont cessé de se soumettre aux prescriptions d'un programme de guérison qui les faisait passer d'un état spirituel à un autre, plus élevé. Ils recherchent la perfection spirituelle dans le monde nouveau après Harmaguédon. De quelle façon suivez-vous ce grand programme de guérison actuellement mis en application?

[4] Dans nos efforts pour nous conformer à ce programme, ne faisons pas comme quelques-uns qui, après une courte période de guérison spirituelle, s'abusent eux-mêmes en pensant qu'ils sont pleinement rétablis et qu'ils peuvent rompre leurs liens avec l'organisation de guérison divine. Ces personnes font à bref délai une rechute et leur maladie spirituelle est plus grave. Les médecins de la mort au service de Satan ont bientôt fait de les soumettre à leur pouvoir et de les faire mourir spirituellement comme ennemies de Dieu. Il est donc possible qu'en fléchissant aujourd'hui, par refus de suivre le programme de guérison divine, on soit frappé demain de cette maladie fatale qui ferme irrémédiablement l'entrée du monde nouveau.

[5] Le remède efficace utilisé par les deux grands médecins Jéhovah et Jésus-Christ est celui qui est fourni par l'esprit saint ou force agissante émanant de Dieu. Cette Parole de Dieu révélée est comparée à un « collyre » qui est appliqué sur les yeux de la compréhension pour opérer la guérison de la vue spirituelle. Ce baume de la Parole de Dieu appliquée est bien plus efficace que tous les remèdes et vaccins miracles mis au point par les hommes. On ne peut évidemment se le procurer auprès de Satan et des fausses religions à son service. Ce baume de guérison de la Parole de Dieu révélée est aussi connu sous le nom de « vérité » laquelle détermine la bonne manière de penser grâce à la connaissance du seul vrai Dieu et de son envoyé Jésus-Christ. Jésus a démontré par ses œuvres de guérison et ses paroles qu'il était l'un des vrais médecins administrant ce véritable remède spirituel. Il a dit: « Vous connaitrez la vérité, et la vérité vous affranchira... Je suis le chemin, la vérité, et la vie. » En quittant la terre, Jésus donna à ses disciples l'assurance que le baume de la vérité continuerait à opérer parmi eux. Il promit de leur envoyer l'aide de « l'esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connait point; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous ». — Jean 17:3; 8:32; 14:6,16,17.

[6] Les vrais médecins, qui connaissent parfaitement la structure de l'homme, savent administrer le baume de guérison spirituelle qu'est la vérité. Ils créèrent l'homme à l'image de Dieu. Cette ressemblance ne s'applique pas seulement en ce sens que l'homme a été doué, à un degré limité, des attributs d'amour, de sagesse, de puissance et de justice, mais elle s'applique aussi aux facultés de son intelligence capable d'apprécier et de faire usage de ces attributs pour son bien. La Bible décrit les facultés de l'intelligence par les mots *esprit* et *conscience*. Notre système nerveux comprenant le cerveau, la moëlle épinière et le réseau des nerfs recueillant les perceptions de la vue, de l'ouïe, de l'odorat, du goût et du toucher est l'instrument physique utilisé par les facultés de l'intelligence pour recevoir et transmettre les pensées et contrôler les actes.

[7] La Bible emploie le mot *esprit* de diverses façons en rapport avec les facultés de l'intelligence de l'homme. Le premier sens a trait à l'aptitude de l'homme à recueillir des faits d'information, à raisonner sur ces faits et à parvenir à certaines conclusions. Par exemple, une personne qui étudie dira: « Je vais appliquer mon esprit sur cette leçon de *La Tour de Garde*. » Elle gardera donc son esprit bien en éveil pour pouvoir assimiler toutes les données de l'article. Paul remarqua que les Béréens étaient prêts à ouvrir leur esprit et à raisonner sur les faits bibliques. « Car ils reçurent la parole avec une grande ouverture d'esprit et ils examinaient chaque jour les Ecritures pour voir s'il en était bien ainsi. » Notez encore comment Marie fit usage de son cerveau pour raisonner sur le message de l'ange: « Elle... fut troublée à sa parole; et elle raisonnait en elle-même sur ce que pourrait être cette salutation. » — Actes 17:11, *NW;* Luc 1:29, *Da.*

[8] Le mot *esprit* est encore employé en rapport avec la faculté de garder en mémoire les faits que nous avons re-

---

1 Qui est responsable de la maladie spirituelle sévissant sur la terre?
2 Qui s'est révélé comme vrai médecin?
3, 4 a) Comment et à quel point le peuple de Jéhovah est-il guéri spirituellement? b) Que ne faut-il pas faire? Pourquoi?
5 Quel est le vrai remède? Comment opère-t-il?
6 Comment les vrais médecins ont-ils créé l'homme, rendant possible sa guérison spirituelle?
7 Indiquez un sens biblique du mot esprit.
8 Indiquez un deuxième sens du mot esprit.

cueillis et sur lesquels nous avons raisonné. Nous disons souvent: « Je garderai ces points présents à l'esprit. » C'est-à-dire que nous voulons les graver dans notre mémoire pour nous en souvenir plus tard. Il est bon de rappeler de temps à autre ces souvenirs pour ranimer nos actes. Paul écrivit à Tite: « Rappelle-leur d'être soumis. » Jéhovah, la plus haute intelligence, a également une mémoire. « L'Eternel ne s'est-il pas rappelé, n'a-t-il pas eu à la pensée...? » — Tite 3:1; Jér. 44:21.

[9] C'est dans l'esprit que s'opère le raisonnement sur les faits acquis, afin d'aboutir à des conclusions précises. Quand ces conclusions sont tirées, nous sommes capables de prendre des décisions intelligentes. Paul engagea tous les frères de Corinthe à parvenir à une même connaissance de la vérité. Cela les conduirait à une manière de penser commune, ce qui éviterait les divisions. « ... à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment. » (I Cor. 1:10). Si l'on entretient les mauvaises pensées de la chair déchue, de mauvais désirs s'éveillent, influencent notre voie et en font une pente descendante. « Car ceux qui sont d'accord avec la chair appliquent leur esprit (attention mentale, *NW*) aux choses de la chair. » (Rom. 8:5). A suivre les mauvais désirs et les fausses déterminations, nous nous trouvons bientôt engagés dans un ensemble de mauvaises décisions. Cet ensemble de conclusions régissant notre conduite personnelle peut être si éloigné de la vraie conduite qu'une volte-face radicale est nécessaire. C'est dans cette situation que l'on se trouve quand on devient chrétien. Une manière de penser entièrement nouvelle est nécessaire pour revêtir une nouvelle personnalité. A ce sujet Paul a écrit: « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence (esprit, *NW*), afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » — Rom. 12:2; Col. 3:9, 10.

[10] Ainsi nous pouvons avoir diverses attitudes d'esprit. Par exemple, il y a des esprits orgueilleux, imbus d'eux-mêmes. Il y a aussi des esprits humbles, qui n'ont pas une haute opinion d'eux-mêmes. Telle était l'attitude mentale de Jésus-Christ. Paul recommande à tous les chrétiens d'observer cette humble attitude d'esprit, à l'exemple de Jésus-Christ. « Gardez en vous cette attitude mentale qui était aussi en Jésus-Christ. » Pierre confirme ce conseil. « Par conséquent, puisque le Christ a souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même disposition mentale. » (Phil. 2:5; I Pi. 4:1, *NW*). Le terme *esprit* sert parfois à désigner l'inclination ou disposition impulsive de quelqu'un, laquelle est fortement influencée par l'esprit. « Celui dont l'esprit (disposition, tempérament) est sans frein est comme une ville forcée et sans murailles. » — Prov. 25:28.

[11] Jéhovah, le Créateur parfaitement sage, a doué l'homme d'une autre faculté de l'esprit que la Bible appelle *conscience*. La conscience est le sens interne du bien et du mal; elle excuse ou accuse. La perception du bien et du mal du chrétien doit être constamment développée ou éduquée par la Parole de Dieu, ainsi il sera certain de prendre en tout temps de bonnes décisions. En prenant des décisions qui s'accordent avec la Parole de Jéhovah, un tel serviteur aura toujours une conscience nette et pure. Il ne s'accusera pas lui-même de mal faire. Paul montre que la faiblesse de conscience est due à un manque de connaissance. « Mais cette connaissance n'est pas chez tous. Quelques-uns, d'après la manière dont ils envisagent encore l'idole, mangent de ces viandes comme étant sacrifiées aux idoles, et leur conscience, qui est faible, en est souillée. » « Tout est pur pour ceux qui sont purs (personnes guidées par une conscience éduquée par la Bible); mais rien n'est pur pour ceux qui sont souillés et incrédules, leur intelligence et leur conscience sont souillées. » — I Cor. 8:7; Tite 1:15.

9 Comment l'esprit aide-t-il à prendre des décisions?
10 Quelles diverses attitudes d'esprit faut-il imiter?
11 Montrez, d'après la Bible, ce qu'est la « conscience ». Que faut-il faire à ce sujet?

GARDEZ LE CŒUR

[12] Une chose apparentée qu'il faut considérer ici est ce que la Bible appelle le *cœur*. Le cœur, au sens biblique usuel, est le siège de l'amour et de l'affection, par conséquent du motif, et le centre de direction et de l'impulsion. Par la méditation, l'étude et la réflexion de l'esprit, par l'influence de l'extérieur et l'association constante avec le dehors, le « cœur » peut être atteint et affecté. C'est le développement à long terme de cet état des affections de quelqu'un qui est dénommé « l'état du cœur ». Pour cette raison, une personne peut développer un bon état de cœur ou un mauvais état de cœur, tout dépend si elle est bien disposée ou endurcie envers Jéhovah.

[13] Salomon a écrit: « Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. » Au sens propre, le cœur est un organe placé à peu près au centre de notre organisme. Comme pompe interne, il reçoit continuellement le sang par la veine cave, le fait couler par le circuit pulmonaire, puis l'envoie finalement par l'aorte. De même notre siège des affections reçoit les pensées et les impressions de l'esprit et du système nerveux. Dans la direction opposée, un flot presque continuel de sentiments et d'expressions d'amour ou de haine sort de cette profondeur, allant vers l'extérieur, et reflète la véritable personnalité de la créature intérieure. Ainsi de ce cœur figuré viennent les sources de la vie, car le sort d'une personne dépend des expressions du cœur; par conséquent la destinée éternelle de la créature peut être affectée par l'état du cœur qui est développé (Prov. 4:23). Si elle désire la vie, il lui faut veiller sur le siège de ses affections et le garder en bonne santé spirituelle.

[14] De nombreux soi-disant psychiatres se disent capables de lire dans l'esprit des personnes, mais seuls Jéhovah et Jésus-Christ peuvent lire dans le cœur des hommes. David a dit: « Salomon, mon fils, connais le Dieu de ton père, et sers-le d'un cœur dévoué et d'une âme bien disposée, car l'Eternel sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées. » (I Chron. 28:9). Jésus a lui aussi cette faculté de discernement pour le cœur ou siège d'affection qui pousse la créature à penser ou à raisonner d'une certaine façon dans son esprit. « Mais Jésus discernant leurs raisonnements leur fit cette réponse: Que raisonnez-vous dans votre cœur? » — Luc 5:22, *NW*.

[15] Comme Jéhovah cherche seulement les hommes de bonne volonté, dont le cœur est en bon état, il est essentiel que nous affermissions notre cœur pour Jéhovah dans nos motifs, notre amour, nos intentions, nos mouvements et notre affection. C'est seulement en permettant que les graines de vérité, qui pénètrent notre esprit lorsque nous étudions la Parole de Jéhovah, soient absorbées profondément par la « bonne terre » de notre affection ou cœur que l'affermissement a lieu. Qu'elles y prennent racine afin de produire en abondance les fruits de l'esprit! Sur ce juste fondement de trésors spirituels recueillis, développons un cœur qui accepte les bons principes. Outre les paroles de vérité, il y a encore les expériences dans le service de Jéhovah et les épreuves d'intégrité qui marquent l'esprit d'impressions durables. Ces choses ont toutes pour effet d'affermir l'état du cœur. « Fortifiez-vous et que votre cœur s'affermisse, vous tous qui espérez en l'Eternel! » (Ps. 31:25). Plus l'on sert comme un serviteur fidèle et dévoué, marchant de concert avec la vérité, plus l'on devient fort de cœur et vaillant dans le combat pour le nom de Jéhovah. — Mat. 13:23; Gal. 5:22.

[16] Un état de cœur affermi et fortifié peut se comparer au volant d'un moteur qui, lorsqu'il est en mouvement, ne s'arrête pas facilement, mais continue à tourner, surmontant tout freinage momentané ou inertie. S'il arrivait à une personne de perdre momentanément son équilibre ou de dévier

12 Quel est le sens biblique usuel du mot « cœur »? Comment peut-il être développé?
13 Comment peut-on expliquer Proverbes 4:23?
14, 15 a) Qui peut vraiment lire dans le cœur de l'homme? Pourquoi? b) Comment peut-on affermir l'état de son cœur?
16, 17 a) A quoi peut-on comparer l'état du cœur? Quel est l'avantage d'un état de cœur affermi? b) Comment Satan triomphe-t-il des cœurs faibles? Qu'en résulte-t-il?

par suite de tentations suscitées par Satan ou d'autres créatures iniques et qu'elle suive une voie peu sage, l'état du cœur du serviteur de longue date de Jéhovah est assez fort pour lui permettre de résister à de telles tentations. Un état de cœur bien affermi maintient notre équilibre au milieu des tempêtes de l'opposition et nous aide à suivre une voie droite.



17 Quand Satan réussit à semer le doute et une mauvaise manière de penser dans l'esprit de personnes au cœur faible, il les maintient dans un état de déséquilibre pendant un certain temps, ce qui produit une grave maladie spirituelle. De tels malades nécessitent les prompts services des vrais médecins, Jéhovah et Jésus-Christ, afin de retrouver leur équilibre spirituel. Notez les versets suivants qui révèlent comment Satan s'y est toujours pris pour obscurcir l'esprit des hommes devant la vérité et l'occuper par des pensées charnelles, terrestres, qui ne conduisent pas à un bon état de cœur: « ... pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence (l'esprit, *NW*), afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. » (II Cor. 4:4). « Ils ont pour dieu leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ils ne pensent (ils n'appliquent leur esprit, *NW*) qu'aux choses de la terre. » (Phil. 3:19). « Et vous qui étiez autrefois étrangers et ennemis parce que votre esprit était occupé par les œuvres mauvaises, il vous a maintenant réconciliés. » (Col. 1:21, *NW*). Satan a toujours cherché à s'emparer de l'esprit des hommes afin de pouvoir corrompre leur cœur et les conduire à une mort spirituelle certaine. « Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées (esprit, *NW*) ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. » — II Cor. 11:3.

18 Assurément en ce temps de la fin du monde, nous n'ignorons pas les desseins de Satan. Nous n'ignorons pas non plus combien il est important de marcher de front avec la vérité. Nous voyons maintenant combien il est nécessaire de protéger notre esprit par le « casque du salut » et notre cœur par la « cuirasse de la justice » par l'amour pour la justice (Eph. 6:14, 17). Tout cela nous permet de mettre en pratique le commandement de Jésus: « Tu aimeras le Seigneur (Jéhovah), ton Dieu, de tout ton cœur (siège de l'amour et des motifs), de toute ton âme (toutes les facultés physiques), et de toute ta pensée (ou esprit, *NW:* facultés mentales pour recueillir des informations et raisonner). » (Mat. 22:37). Le psalmiste a dit: « Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur! Eprouve-moi, et connais mes pensées! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité! » (Ps. 139:23, 24). Dans l'article suivant, nous allons considérer comment Jéhovah pourvoit progressivement à la vérité et comment faire pour mieux saisir encore la Parole de vie. — II Cor. 2:11.

18 Que nous faut-il faire quant à notre esprit et notre cœur?

MARCHEZ DE FRONT avec la VÉRITÉ

« Vous couriez bien: qui vous a arrêtés, pour vous empêcher d'obéir à la vérité? » — Gal. 5:7.



COMME Créateur et Bienfaiteur de l'homme, Jéhovah a pris de nombreuses dispositions pour que ses serviteurs l'adorent de tout leur esprit et de tout leur cœur. En fait, l'étroite relation que Jéhovah établit entre lui-même et ses vrais adorateurs exige l'édification de l'esprit et du cœur. Pour cela, il faut marcher de front avec la vérité. En se maintenant à la hauteur du flot de nouvelles vérités, il y a une continuelle rencontre des esprits et des cœurs entre Dieu et l'homme. Les dons d'argent et l'offrande de sacrifices matériels apportent maintenant une mesure de satisfaction au Dieu vivant. Mais il recherche particulièrement le « fruit des lèvres » de ceux qui le servent et le louent du cœur (Héb. 13:15). Quand il rejeta le roi Saül au cœur froid, à l'esprit matérialiste, Samuel déclara: « L'Eternel s'est choisi un homme selon son cœur, et l'Eternel l'a destiné à être le chef de son peuple. » (I Sam. 13:14; 15:22). L'homme en harmonie avec le cœur de Jéhovah fut David le bien-aimé qui plus tard fut oint comme roi. Comme Jéhovah l'a démontré dans toute la carrière théocratique de David, Dieu a produit une abondante réserve de vérité dans laquelle chaque serviteur peut puiser d'inestimables trésors de connaissance et de sagesse pour nourrir son esprit et remplir son cœur. « Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. » — Mat. 12:34, 35.

2 En harmonie avec cela, Jésus enseigna que la vraie religion n'était pas une religion matérialiste mais le culte de Jéhovah Dieu en esprit et en vérité (Jean 4:24). Une telle religion véritable est en réalité une adoration intelligente et croissante de Jéhovah, culte dirigé par l'esprit saint de Dieu. La vraie religion est fondée sur une série de communications de vérité d'origine céleste et qui ont été publiées et consignées depuis le temps d'Adam jusqu'à celui de l'apôtre Jean. Ces communications du ciel s'adressent à l'esprit et au cœur du véritable adorateur et sont, par conséquent, essentiellement spirituelles. Ainsi donc l'unique religion complète, progressivement révélée à travers la Bible, constitue actuellement la vraie religion. Pour être à la hauteur de la vraie

1 Pourquoi une continuelle rencontre des esprits et des cœurs est-elle nécessaire entre Dieu et les hommes? A quoi a-t-il pourvu dans ce dessein?

2 Comment la vraie religion s'est-elle développée?

religion, il faut en suivre l'expansion et connaître toutes les étapes de son développement.

[3] Au temps d'Hénoc, il y a 4994 ans environ, la vraie religion comprenait l'émouvante promesse édénique par laquelle Dieu s'engageait à envoyer une Postérité puissante, un Libérateur, qui réhabiliterait le nom de Jéhovah aux dépens de Satan en établissant un Monde Nouveau fondé sur la justice. Il est hors de doute que la pure adoration d'Hénoc incluait encore le modèle laissé par Abel lorsqu'il immola des animaux, sacrifices qui indiquaient, dans une espérance spirituelle, le grand prix de rachat nécessaire pour délivrer l'homme du péché et de la mort (Gen. 3:15; 4:4; 5:23). Tandis qu'il marchait dans les voies du vrai Dieu, Hénoc fut récompensé en recevant une nouvelle révélation des cieux, laquelle fut une nouvelle vérité pour la vraie religion. Par une vision, Hénoc fut encouragé à maintenir son intégrité car il lui fut montré que l'impiété ne paie pas, parce que Jéhovah mobilisera une immense organisation de jugement, « ses saintes myriades », pour exécuter la destruction sur toute l'organisation impie de Satan. — Jude 14, 15.

[4] Aux jours d'Abraham, il y a 3739 ans, la vraie religion n'incluait pas seulement tout ce à quoi croyait Hénoc, mais elle fut élargie pour englober le récit de tout ce que Dieu avait fait avec Noé avant le déluge. A cette époque une image universelle fut instituée par la préservation d'une minorité de justes, tandis que tout un monde d'injustes subissait l'anéantissement. La nourriture religieuse d'Abraham, pour l'esprit et le cœur, comprenait encore la reconnaissance de l'alliance de l'arc-en-ciel de Noé, alliance qui décrétait la sainteté de la vie après le déluge (Gen. 6:13, 14; 9:2, 3, 13). Comme homme de foi, Abraham vit son espérance dans le Monde Nouveau s'affermir par la parole et le serment d'alliance de Jéhovah, lesquels devinrent les fondements légaux inaltérables d'un monde nouveau. Là Dieu donna une assurance à l'esprit de ses adorateurs quand il promit que le Libérateur du Monde Nouveau descendrait d'Abraham, disant: « Par ta postérité, toutes les nations de la terre se béniront certainement. » (Gen. 22:17, 18, *NW*). La vraie religion ne mena pas Abraham au matérialisme, car le patriarche n'essaya pas d'édifier une organisation humaine et de devancer ainsi Jéhovah. Non, « il attendait la cité (organisation du Monde Nouveau) qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur ». (Héb. 11:10.) A Isaac et Jacob furent faites d'autres révélations de la vérité. Il fut révélé à Jacob, avant sa mort, que la lignée de la Postérité, le Roi, passerait par son quatrième fils Juda, le sceptre du royaume du Monde Nouveau ne devant pas s'éloigner du descendant de ce dernier. — Gen. 49:10.

[5] Moïse, le grand homme de Dieu, est mort il y a 3428 ans. Cependant durant son long ministère, la vraie religion fit de grands progrès grâce aux nombreuses communications célestes données par son intermédiaire. Toutes ces nouvelles vérités furent ajoutées à la vraie religion d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Le contenu de l'alliance de la loi par Moïse, laquelle comprenait plus de six cents lois, établissait un vaste modèle de détails, projetant des ombres prophétiques du royaume du Monde Nouveau qui doit être établi par la Postérité, le Roi destiné à venir par Abraham. Comme partie de la vraie religion élargie, la loi imposa aux Israélites des systèmes de sacrifices, de sabbats, de fêtes, de dîmes, de prêtres, de purifications et d'autres devoirs de dévouement exclusif de l'esprit et du cœur envers leur Roi invisible, Jéhovah. — Exode, chapitres 19 à 23.

[6] Sur le trône de l'Israël uni, il y a 3020 ans, le roi David de la tribu de Juda tenait d'une manière typique le sceptre du royaume promis. Jéhovah fit une alliance avec David, connue plus tard sous le nom « grâces saintes promises à David », dans laquelle il promettait que le Messie annoncé depuis longtemps, la Postérité, apparaîtrait dans sa descendance (Actes 13:34). Jéhovah a dit: « Ce sera lui qui me bâtira une maison (temple), et j'affermirai pour toujours son trône. Je serai pour lui un père et il sera pour moi un fils. » (I Chron. 17:12, 13). Il fut aussi révélé que ce futur Messie davidique serait un roi-prêtre à la manière de Melchisédek. — Ps. 110:4.

[7] Finalement, il y a 2562 ans, la dynastie davidique entra en sommeil quand le roi Sédécias fut déposé et que le trône fut déclaré vacant en 607 av. J.-C. A cette époque, toute la prophétie d'Esaïe et la plupart des communications par Ezéchiel, Jérémie et quelques-uns des petits prophètes avaient été proclamées et publiées pour être distribuées. Ce flot de vérités prophétiques se rapportait à la chute et à la restauration de Jérusalem et était vraiment une nourriture spirituelle pour l'esprit et le cœur d'une faible minorité en Israël. Tandis que ces prophéties se réalisèrent sur une petite échelle sur l'Israël selon la chair, elles projetaient des ombres de biens à venir qui devaient s'accomplir au bénéfice du glorieux Israël spirituel de Dieu. Puis, par le prophète Daniel, vinrent des vérités prophétiques célestes concernant la montée et la chute de royaumes gentils conduisant au temps où le royaume du Monde Nouveau du Messie apparaîtrait sur la scène du monde pour réduire en pièces tous les royaumes de ce vieux monde. Dans une réhabilitation victorieuse, ce royaume subsisterait toujours. Il y a 2397 ans, le dernier livre des Ecritures hébraïques fut écrit, la prophétie de Malachie, renfermant des vérités relatives à la venue de Jéhovah au temple pour le jugement, en compagnie de son « ange de l'alliance », pour qu'une prêtrise purifiée introduise la pure adoration pour le monde nouveau. — Ezéch. 21:32; Gal. 6:16; Mal. 3:1, *Li*.

AVANCE CHRÉTIENNE DANS LA VÉRITÉ

[8] Pendant plus de quatre cents ans la ligne de communication des cieux fut silencieuse. Soudain, il y a 1958 ans, un flot de contacts fut établi, en l'an 3 et 2 av. J.-C., relativement à la naissance du fils de David à Bethléhem, fils qui devait être la postérité d'Abraham, la Postérité libératrice de la femme ou organisation céleste de Dieu. Une fois encore la vraie religion fut divinement enrichie, cette fois par des messages donnés par Zacharie, Marie, Elisabeth, Joseph, les bergers, Siméon et Anne la prophétesse. Trente ans plus tard, Jésus devint le Christ de Jéhovah quand il fut oint comme Roi désigné du monde nouveau. Sa stupéfiante campagne de prédication déchaîna un véritable flot de nouvelles vérités qui stimulèrent et remplirent l'esprit et le cœur de tous ceux qui avaient conscience de leur indigence spirituelle. Jésus expliqua avec vigueur le « royaume des cieux » et en posa les fondements; ce royaume devait réaliser l'espérance d'Israël. Après la mort de Jésus en rédempteur, de nouveaux saints secrets continuèrent à parvenir par les apôtres du Christ. Les révélations finales furent données à Jean il y a 1860 ans, soit en l'an 96. Ainsi une longue suite de révélations divines s'échelonnant sur une période de plus de quatre mille ans a été préservée dans les soixante-six livres de la Bible. Dans ces ouvrages sont renfermés les oracles sacrés ou paroles saintes de vérité progressivement révélés par l'esprit saint. On y trouve tous les trésors spirituels fournis graduellement par Dieu. Sur cette table de banquet de plus en plus grande, il y a une abondante nourriture pour l'esprit et le cœur. — Luc, chapitres 1 et 2.

[9] Comme nous l'avons vu, Abraham, Moïse et les fidèles prophètes figuraient parmi ceux qui marchaient de front avec la vérité afin de pouvoir répondre aux exigences spirituelles. Ces loyaux serviteurs avaient des vues progressives. Ils ne restaient pas au même point ni ne s'installaient dans la tradition. Dans leur esprit, la vraie religion était un culte dynamique, un culte d'action, en marche vers de nouveaux privilèges de service et une compréhension nouvelle. Ils étaient toujours attentifs aux révélations communiquées par le saint esprit et relatives à leur grande espérance du monde nouveau à venir. « C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être

---

3 Quelle était la vérité que suivait Hénoc?
4 Comment Abraham marcha-t-il de front avec la vérité?
5, 6 a) Comment la vraie religion fut-elle élargie au temps de Moïse? b) Quelle vérité fut nouvelle au temps de David?

7 De quoi s'était enrichie la vraie religion jusqu'en 607 av. J.-C.? Aux jours de Daniel? Au temps de Malachie?
8 a) Comment furent rompus les 400 ans de silence relativement aux révélations célestes? b) Qu'arriva-t-il à la vraie religion au premier siècle de notre ère?
9, 10 a) Pourquoi la voie suivie par Abraham est-elle exemplaire? b) Quelle était l'attitude des Juifs contemporains d'Etienne?

appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité (organisation du Monde Nouveau). » — Héb. 11:16.

[10] Les Juifs du temps d'Etienne ne suivaient pas l'exemple de progression donné par Abraham et Moïse. Ils étaient les dignes fils de leurs pères infidèles qui ne marchèrent pas de front avec la vérité mais devinrent matérialistes et refusèrent de nourrir de choses spirituelles leur cœur et leur esprit. Les contemporains juifs d'Etienne étaient tombés dans l'apostasie. Ils avaient tourné le dos à la vraie religion. Ils avaient résisté au saint esprit. Dans la magistrale défense qu'il présenta au sanhédrin, Etienne décrivit les progrès, d'Abraham à Salomon, de la vraie religion sous la conduite de l'esprit saint. Il dénonça, en concluant, les malades spirituels de sa génération, qui avaient manqué de marcher de concert avec la vérité, les apostrophant en ces termes: « Nuques raides, oreilles et cœurs incirconcis, toujours vous résistez à l'esprit saint! Tels furent vos pères, tels vous êtes! » — Actes 7:51, *Jé*.

[11] Quoique la rédaction de la Bible ait pris fin avec l'apôtre Jean, la vraie religion, depuis la restauration de la pure adoration en 1919, ne cesse de progresser. Il en est ainsi parce que les *accomplissements* des prophéties bibliques fournissent une nourriture spirituelle de plus en plus abondante. Les prédictions réalisées apportent une foule de détails sur l'instauration, en ce temps de la fin, du monde nouveau dont le créateur est Jéhovah. Ces accomplissements actuels remplissent abondamment l'esprit de nouveaux faits et affermissent le cœur par une espérance et une confiance accrues en Jéhovah. Mais comme il en fut du temps d'Etienne, il en est de même de nos jours où la plupart des humains se sont détachés du véritable christianisme, se rendant malades spirituellement. Ils suivent les religions catholiques et protestantes, toutes liées à des croyances païennes datant du IVe siècle. Aucun de ces systèmes n'a soutenu l'allure de la vérité et de la lumière biblique. Rien d'étonnant qu'ils combattent la vérité et résistent à l'esprit saint de Dieu. L'apôtre Paul nous en offre une description, quand il écrit: « Ils se dressent, eux aussi, contre la vérité, hommes à l'esprit corrompu, réprouvés en matière de foi. » (II Tim. 3:8, *Jé*). Ils poussent leur résistance au saint esprit jusqu'à commettre le blasphème qui comporte la sentence de mort spirituelle, condamnation dont on ne se relève pas. Il est écrit: « Mais quiconque blasphémera contre le saint esprit n'obtiendra jamais de pardon: il est coupable d'un péché éternel. » — Marc 3:29.

[12] Etant en voie de parfaite guérison spirituelle, nous ne sommes pas de ceux qui renoncent à suivre la vérité dans sa marche guidée par l'esprit saint. Sinon, nous encourrions à juste titre la malédiction de la seconde mort. Il est écrit: « Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme. » (Héb. 10:39). Ainsi il est absolument indispensable de nous remplir le cœur et l'esprit de la vérité. Mais comment le faire sagement?

[13] Aujourd'hui comme hier, la vraie religion s'identifie à un groupe d'hommes marchant sous la direction de Dieu et formant un peuple théocratiquement organisé connu actuellement sous le nom de société du Monde Nouveau. Ces chrétiens constituent une association internationale de ministres, chargés d'entreprendre l'œuvre la plus importante de nos jours, la prédication de la bonne nouvelle du royaume maintenant établi (Mat. 24:14). Il en est qui croient que ce ministère sacré n'exige aucune préparation spéciale. Penserons-nous comme eux? D'autres disent qu'il est inutile de se tenir au courant des communications que Dieu fait à ses ministres. Dirons-nous comme eux?

[14] Les anges des cieux sont présentés comme des ministres de Dieu. Il en est qui apparurent sur terre, investis de missions spéciales reçues à la cour céleste de Jéhovah. Quelle leçon nous donnent-ils? Tous se montraient parfaitement instruits de leurs messages, dont ils n'omettaient aucun terme, et ils se comportaient dignement, comme des envoyés du Très-Haut (Dan. 7:10). Un autre exemple nous est offert par les gouvernements qui se montrent très exigeants pour leurs ministres. Ces hommes d'Etat doivent être experts premièrement en matière de lois, deuxièmement en matière d'application des directives reçues de leurs supérieurs et troisièmement en matière de relations avec les ministres de leur rang en vue d'échanges profitables. A combien plus forte raison faut-il que les ministres terrestres de Dieu deviennent experts premièrement en matière des préceptes de la parole de Dieu, deuxièmement en matière d'application des directives renfermées dans les communications issues de l'organisation théocratique de Jéhovah et troisièmement en matière de relations avec les autres ministres chrétiens lors des réunions, en vue de l'édification spirituelle.

[15] Concernant la première exigence, notez ce qu'il fut conseillé à Josué, représentant Jéhovah dans les affaires gouvernementales d'Israël, pour qu'il réussît dans son ministère et acquît une connaissance de base de la vérité: « Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras. » A l'exemple de Josué, nous suivons ce conseil. La Bible est pour nous la source fondamentale de la vérité. Elle pose les principes du gouvernement que nous représentons. — Josué 1:8.

[16] La Parole de Dieu fut écrite sous l'inspiration du saint esprit. A ce sujet Paul a écrit: « Dieu nous les a révélées par l'esprit. Car l'esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. » Cela signifie qu'en lisant les saintes Ecritures notre esprit médite sur la connaissance spirituelle, issue d'une source surnaturelle. En nourrissant notre esprit de ces choses spirituelles, nous marcherons selon l'esprit. On peut dire que dans nos bibles traduites en de nombreuses langues, nous avons des versions des paroles captées du saint esprit. Quel trésor merveilleux nous tenons entre nos mains! — I Cor. 2:10.

[17] Etait-ce trop exiger de Josué que de lui imposer la lecture quotidienne de la loi biblique? Assurément non. Jésus répétait les paroles de Moïse quand il a dit: « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » Il est bon que chacun de nous se nourrisse tous les jours de la parole de vérité, pour se conserver en bon état de santé spirituelle. A l'exemple de Josué, nous devrions nous imposer la lecture quotidienne de la Parole de Dieu. — Mat. 4:4.

SUGGESTIONS PRATIQUES

[18] Voici maintenant quelques suggestions pratiques pour la lecture de la Bible en particulier. Pourquoi ne pas lire chaque matin dans la Bible le chapitre entier d'où a été tiré le texte quotidien, tel qu'il paraît dans *La Tour de Garde*? Il vous fournira ample matière pour approfondir avec profit et commenter intelligemment le texte du jour. A raison d'un chapitre par jour, vous en aurez lu 365 à la fin de l'année, soit environ un tiers de la Bible. Essayez de résumer tous les chapitres que vous lisez. Faites un effort pour en découvrir le thème central.

[19] Une seconde suggestion. Réservez chaque jour une demi-heure pour la lecture de la Bible, soit avant le petit déjeuner, alors que l'esprit est frais et dispos, soit le soir, avant de vous coucher. En entreprenant une lecture suivie de la Bible, ne vous proposez pas comme but principal la lecture d'un nombre de pages fixé. Essayez plutôt d'assimiler des choses d'une valeur durable. Essayez de vous rappeler chaque jour un ou plusieurs principes de base ou des conseils divins. Apprenez-les par cœur et répétez-les le lendemain.

[20] Une troisième suggestion. Pourquoi ne pas lire chaque jour un groupe de versets apparentés sur tel sujet biblique paraissant dans le livre « *Make Sure of All Things* »? On s'armera ainsi de preuves bibliques qui trouveront leur usage

---

11, 12 a) Comment la vraie religion progresse-t-elle aujourd'hui? b) Qui résiste aujourd'hui au saint esprit? Comment?
13, 14 a) Que doivent admettre les témoins de Jéhovah qui pratiquent la vraie religion? b) Donnez des exemples de ce qu'il est exigé des ministres?

15, 16 a) Qu'est-il montré dans le cas de Josué? b) Comment faut-il considérer la Parole de Dieu?
17, 18 a) Est-il trop difficile de lire la Bible tous les jours? b) Quelle est la première suggestion à ce sujet?
19, 20 Quelles sont les deuxième et troisième suggestions?

dans le service de la prédication. On peut aussi, en s'exerçant ainsi, bâtir de petits exposés bibliques pour le ministère de porte en porte.

[21] La quatrième suggestion vise à nous donner la maîtrise de la Bible entière. Il s'agit de lire d'une manière suivie un chapitre ou deux par jour. Après la lecture attentive du chapitre, essayez d'en dégager la pensée principale. Voyez si cette pensée de base est enclose dans un des versets du chapitre. Si oui, soulignez ce texte, ce sera le « verset thème » du chapitre. Essayez toujours de résumer cette pensée en quelques mots que vous noterez ou garderez en mémoire. Une fois le livre biblique marqué et annoté, essayez de le résumer en entier par une seule pensée ou un seul thème. Prenez par exemple le livre des Philippiens, que l'on peut résumer comme suit:

Thème de l'épître aux Philippiens: Encouragement à garder la fidélité.

Chapitres	*« Versets thèmes »*	*Pensées principales*
1	7	Défense de la bonne nouvelle
2	5	Gardez les bons sentiments
3	14	Courez pour remporter le prix
4	7	Gardez vos pensées

[22] Voulez-vous vous rappeler les versets frappants? Rattachez-les au « verset-thème » ou pensée principale que vous avez dégagé dans le chapitre. Mettez-les ainsi dans votre classeur mental, dans le « casier » correspondant. Vous parviendrez à la longue à posséder la Bible à fond. Plutôt que de chercher à se rappeler les quelque 800 000 mots et 30 000 versets des Ecritures, il suffit simplement de se souvenir des formules-thèmes de chacun des 1189 chapitres de la Bible pour en faire un usage efficace dans le ministère.

[23] Le ministre doit non seulement fréquenter quotidiennement la Bible, comme l'y engagent les programmes de lecture suggérés ci-dessus, il lui faut aussi suivre le rythme des communications issues de l'organisation théocratique de Jéhovah. Pour ce service, Jéhovah, le grand Interprète des prophéties, se sert encore du saint esprit pour dévoiler les secrets qu'il communique à ses serviteurs. Jésus a dit à ses disciples: « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. Quand le consolateur sera venu, l'esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous *annoncera les choses à venir.* » — Jean 16:12, 13.

[24] Nous avons appris qu'en 1918 Jéhovah, après avoir donné son approbation à la classe de l'esclave fidèle et prudent, celle des membres oints, l'a établie sur ses domestiques pour leur donner la nourriture au temps convenable (Mat. 24:45, *NW*). Cette classe de l'esclave fidèle et prudent se sert, comme nous le savons, du périodique *La Tour de Garde* pour nous apporter, à nous les « domestiques » de Dieu, les communications spirituelles courantes, nécessaires à notre édification spirituelle. Pour cette raison, il est recommandé de réserver chaque semaine un certain temps pour l'étude et les recherches personnelles à l'aide des publications de la Watch Tower. Négliger cette étude, ce serait fermer l'oreille aux messages que le médecin Jéhovah juge vitaux pour notre santé spirituelle.

[25] En nous tenant au courant des progrès de la vraie religion grâce à une étude approfondie de *La Tour de Garde*, nous devrions en même temps nous former du monde nouveau une image objective de plus en plus précise. Les témoins de Jéhovah sont un peuple à la vision claire. Faites tous vos efforts pour donner plus de clarté encore à votre vision. A mesure que les desseins nouvellement révélés de Jéhovah se font plus clairs, il faut les rattacher, selon leurs rapports, avec des desseins déjà compris. En ajustant chaque nouveau point de *La Tour de Garde* dans l'image d'ensemble du dessein divin, vous serez en mesure de prêcher avec plus d'efficacité. Plus la figure du gouvernement royal de Jéhovah se dessinera avec clarté dans votre esprit, plus vous serez en mesure de le représenter dignement.

[26] Il reste encore un dernier point à considérer. Nous venons de souligner toute l'importance d'une lecture quotidienne de la Parole de Dieu et d'une étude suivie des communications développées dans *La Tour de Garde*. Il est encore une troisième opération de l'esprit qu'il ne faut pas oublier. C'est le saint esprit opérant comme instrument d'organisation, comme aide de l'assemblée tout entière. Au corps entier de ses disciples Jésus a fait cette promesse: « Mais l'auxiliaire, le saint esprit que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. » — Jean 14:26, *NW*.

[27] Cet aide ou paraclet est une force agissante invisible manifestée par des aides directrices qui viennent sur l'assemblée entière des vrais chrétiens. Cet esprit sous la direction de Jésus est un moyen par lequel il accomplit sa promesse: « Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. » (Mat. 18:20). C'est à cause de cette promesse que nous sentons le saint esprit opérer comme aide sur chaque congrès du peuple de Jéhovah. Chaque assistant ressent un effet paisible, stimulant, en assistant aux réunions officielles des ministres de Jéhovah. Cet esprit, dès que nous sommes réunis, nous aide à assimiler plus facilement les mets spirituels, à chanter d'un même cœur les louanges de Jéhovah et à témoigner de l'amour à nos frères. Il nous aide à surmonter l'opposition.

[28] Chaque fois que nous nous assemblons pour la réunion de service, pour l'étude de *La Tour de Garde* ou pour l'étude de livre hebdomadaire, le saint esprit est présent comme aide d'organisation. Cet aide est aussi présent aux assemblées de circuit et de district, ainsi qu'aux congrès nationaux et internationaux. Il est évident que le saint esprit n'opère pas sur les assemblées divisées des fausses religions, malades spirituellement. Quant à nous, une longue expérience nous a prouvé que l'esprit de Dieu nous vient en aide. Par conséquent, pour marcher de front avec la vérité, il faut être assidu à toutes les réunions du peuple de Dieu. Peut-on imaginer un ange trouvant une excuse pour déserter une réunion officielle de la cour céleste? Assurément non. Nous aussi, nous ne devrions pas chercher des prétextes pour déserter nos réunions.

[29] La compagnie des frères à ces réunions est encourageante, stimulante et réconfortante. Impossible de nous passer de cette édification mutuelle. Combien de frères nous ont dit ceci: « J'ai étudié *La Tour de Garde* chez moi, mais je ne me suis aperçu que ce point s'y trouvait que lorsqu'il fut commenté à l'étude du groupe! » C'est une preuve que l'aide de Dieu, le saint esprit, a agi sur tout le groupe pour souligner ce point important.

[30] Ainsi marcher de front avec la vérité, c'est marcher de front avec l'esprit saint. Par cette poussée en avant de l'esprit de Dieu au XX[e] siècle, Jésus-Christ, le champion de Jéhovah, conquiert le monde. Il nous conduit en cortège triomphal par la puissance infaillible de l'esprit. Sommes-nous en état de soutenir l'allure de sa marche victorieuse? Marchons-nous du même pas que son organisation? A nous de nous en assurer personnellement. Laissons-nous guider par l'esprit sous la direction de Jésus-Christ; nous ne mourrons pas alors de la mort spirituelle pour périr éternellement avec le reste du monde, mais nous obtiendrons le prix glorieux de la vie éternelle dans le monde nouveau. Il est écrit: « Celui qui sème pour l'esprit moissonnera de l'esprit la vie éternelle. » — Gal. 6:8.

21, 22 a) Quelle est la quatrième suggestion? b) Quel résultat obtient-on si on l'observe?
23-25 a) Qu'est-ce qui permet au ministre de Jéhovah de se tenir au courant des communications issues de son organisation? b) Comment faire pour avoir une image claire du monde nouveau?

26, 27 Quel est un dernier service que le saint esprit rend aujourd'hui aux témoins de Jéhovah?
28, 29 Pour quelles raisons est-il absolument nécessaire d'assister aux réunions officielles du groupe local et aux assemblées organisées par la Société?
30 Que signifie aujourd'hui marcher de front avec la vérité?

Croyez-vous seulement à ce que vous voyez?

VOUS entendez les gens dire parfois: « Je ne crois qu'à ce que je vois. » En réalité, ce qu'ils entendent par là, c'est que, puisqu'ils ne voient pas Dieu, ils ne croient pas en son existence. Selon eux, le fait qu'ils ne peuvent le voir justifie suffisamment leur manque de foi en lui, leur manque d'intérêt pour tout ce qui attire l'attention sur sa Parole, la Bible, en vue de trouver une explication des difficultés actuelles de la terre. Mais leur position est-elle saine? Nullement. Leur déclaration n'est même pas vraie. Ils croient en beaucoup de choses qu'ils ne voient pas.

Pour illustration, prenez l'exemple de l'électricité. L'avez-vous jamais vue? A quoi ressemble-t-elle? Quelle couleur et quelle forme a-t-elle? Pouvez-vous suivre des yeux les fils qui l'amènent chez vous et dire: « C'est par là que l'électricité vient en ce moment »? Eh bien! Si vous ne la voyez pas, pourquoi devriez-vous croire qu'elle existe? Vous le croyez parce que vous en voyez les effets, vous voyez l'œuvre qu'elle fait. Quand vous tournez le commutateur, le courant électrique court à travers les fils, rencontre la résistance dans le filament de l'ampoule, et la lumière jaillit. Le fait qu'elle jaillit est pour vous la preuve évidente que l'électricité, que vous n'avez jamais vue, existe réellement; par conséquent, vous acceptez et croyez ce fait.

De plus, avez-vous déjà vu les ondes de la radio qui passent en ce moment à travers la salle dans laquelle vous êtes assis, courant entre vos yeux et cette page, portant d'une manière invisible des sons et des voix, voire des images de la télévision? Non, vous ne pouvez les voir. Elles sont invisibles. Mais, il est certain que, pour la seule raison que vous ne pouvez les voir, vous ne prétendrez pas que de telles ondes n'existent pas et que tout le système de la radio et de la télévision est une fabuleuse mystification pour tromper les gens crédules. Un tel argument serait ridicule. Il est vrai que vous n'avez vu que les preuves de l'existence des ondes hertziennes, c'est-à-dire les effets qu'elles produisent. Mais les effets (les sons et les voix à votre poste de radio et les images à la télévision) doivent avoir une cause logique (les ondes qui les apportent) et cela vous amène à accepter l'explication compréhensible que les ondes hertziennes sont une réalité, même si nous ne les avons jamais vues.

Et puis, depuis combien de temps n'avez-vous plus vu un atome, ou les électrons, protons et neutrons plus petits dont se composent les atomes? Vous ne les avez jamais vus? Bien des gens qui prétendent ne croire qu'à ce qu'ils voient sont tout à fait convaincus de l'existence de ces minuscules particules, et on les entend fréquemment exprimer leur crainte vive à l'égard d'une chose qu'ils n'ont jamais vue mais qu'ils croient capable d'affecter considérablement l'avenir du monde.

C'est pourquoi la déclaration « Je ne crois qu'à ce que je vois » est fausse et trompeuse. On croit tous en des choses qu'on ne voit pas. On les croit parce qu'on voit les effets produits par ces choses invisibles. Le courant électrique invisible produit de la chaleur et de la lumière; les ondes hertziennes invisibles produisent des sons et des images; les minuscules particules qui se trouvent dans l'atome peuvent libérer une puissance extraordinaire.

Mais quel rapport tout cela a-t-il avec la foi en Dieu? Un très grand rapport, car, de même que les effets produits par l'électricité, les ondes hertziennes et les particules atomiques invisibles prouvent que ces choses existent, de même le fait qu'il existe un invisible Créateur, tout-puissant, dont le nom est Jéhovah, est révélé également par les effets remarquables et manifestes de sa puissance. Quels effets? L'article suivant répond à cette question.



Cette foi est-elle logique? Quelles preuves avons-nous? Pourquoi devriez-vous accepter la Bible en tant que Parole de Dieu?

POURQUOI CROIRE EN DIEU?

IL EST des gens qui disent qu'ils ne croient qu'à ce qu'ils voient. Nous répondons résolument: Croyez, oui croyez ce que vous voyez! L'apôtre Paul dit que la création visible révèle la puissance de Dieu: « Ses invisibles richesses depuis la création du monde se laissent voir à l'intelligence à travers ses œuvres, son éternelle puissance et sa divinité. » (Rom. 1: 20, *Jé*). La plupart des gens croient que les choses qu'ils voient prouvent l'existence de Dieu. Un sondage de Gallup nous informe qu'en Amérique, pays soi-disant « matérialiste », 96 pour cent des personnes interrogées croient en Dieu. Elles prennent en considération l'ordre et la majesté du monde qui les entoure, l'existence de l'homme et la Bible elle-même et ont trouvé des raisons péremptoires de l'existence de Dieu.

Un écrivain s'est exprimé comme suit: « Si, avec un esprit ouvert, nous sommes disposés à croire ou à ne pas croire, selon les preuves disponibles, nous constatons, vraisemblablement, qu'il est plus facile de croire en Dieu que de penser que les plantes, les animaux, l'homme lui-même, le corps et l'esprit, sont les résultats du hasard aveugle et sans but. Il convient peut-être d'ajouter que nombre de personnes ne désirent pas croire en Dieu, car elles reconnaissent qu'avoir la foi condamnerait leur passé et changerait leur avenir dans une mesure qui ne leur plairait pas[1]. »

Comment vous représentez-vous l'origine de l'univers? A-t-il pris naissance par pur hasard, accidentellement, est-il le résultat d'un concours fortuit de circonstances? Ou prouve-t-il l'existence d'un esprit supérieur, souverainement intelligent, qui était présent longtemps avant la création de l'homme? Ne l'oubliez pas: l'univers n'est pas un chaos, comme cela pourrait être s'il avait pris naissance accidentellement, mais il y règne un ordre déterminé. Cela n'indique-

t-il pas que son existence est due à une volonté consciente? Qu'il a été conçu par un créateur intelligent?

Les lois qui s'étendent du ciel étoilé, mesuré par années-lumière, jusqu'aux minuscules atomes qui composent toutes matières, n'existent-elles qu'accidentellement? Les mouvements exacts des corps célestes, d'après lesquels on règle nos montres, sont-ils dus au hasard? La terre, l'homme et la création vivante tirent-ils leur origine de certains accidents, non d'un mais de centaines de millions de cas fortuits qui s'allièrent harmonieusement sans que d'autres hasards vinssent les détruire?

Une puissance plus grande qu'un pur hasard n'était-elle pas à l'œuvre à l'origine de l'univers? Le savant Arthur H. Compton dit des parties du minuscule atome: « Si la simple mais abondante série de pressions et de tractions, auxquelles les électrons sont soumis, émane du pur hasard, alors le hasard est plus ingénieux que le plus intelligent de nos savants[2]. »

Non seulement l'origine de la matière et l'ordre qui règne dans l'univers posent des problèmes à quiconque nie l'existence d'un créateur, mais il en est un encore beaucoup plus grand, celui de l'origine de la vie. Il fut un temps où l'on croyait que la vie était due à l'abiogénèse ou génération spontanée, c'est-à-dire produite par la matière, par exemple des vers par de la viande putréfiée, des poux par la saleté, des grenouilles par la vase des étangs, etc. Mais les expériences de Pasteur, faites il y a près de cent ans, anéantirent cette théorie. Si l'on prétend qu'il n'y a plus de cas d'abiogénèse aujourd'hui, mais qu'elle existait dans les âges passés, ce n'est là qu'une supposition. Il ne s'agit pas d'un argument scientifique, fondé sur des observations et des expériences, mais sur des affirmations aveugles ne pouvant être ni contrôlées ni prouvées. Le Dr J. Gray, éminent zoologiste expérimental, dit: « L'apparition spontanée de la vie de la matière inanimée doit être considérée comme un événement hautement improbable. On peut admettre qu'il ne s'est jamais produit[3]. »



La question est simple: La matière, l'ordre, le merveilleux univers et le mystère inexplicable de la vie sont-ils dus au hasard ou ont-ils été produits grâce au dessein d'un grand Créateur? La théorie du hasard est si inconcevable qu'il faut davantage de foi pour croire à la théorie de l'évolution matérialiste que de croire à Dieu. La vérité subsiste: « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. » — Ps. 19:1; Job 9:8; Es. 40:26; Jér. 10:12.

ENCORE DE PLUS GRANDES MERVEILLES

Mais nous devons prendre encore d'autres choses en considération. Grâce à son intelligence, l'homme a accompli de grandes choses, toutefois, même dans les choses simples, la sagesse de la nature a été à l'œuvre longtemps avant celle de l'homme. Des leviers se trouvaient dans des corps d'animaux des âges avant que l'homme en construisît. Le cœur existait déjà depuis longtemps lorsque l'homme construisit sa première pompe. De plus, le cœur et les veines sont munis de valvules destinées à régler la circulation du sang. De petits poils ou brosses se trouvent dans la trachée-artère pour éliminer les sécrétions des muqueuses. Les anguilles possèdent des batteries depuis des temps immémoriaux. La lumière froide est produite par les vers luisants et les lucioles. Quoique étant plus lourds que l'air, les oiseaux ont depuis longtemps le privilège de voler. Ces faits sont-ils dus au hasard, sont-ils le résultat de circonstances aveugles, ou une intelligence bien supérieure à celle des hommes se cache-t-elle derrière eux? Il est beaucoup plus difficile de croire qu'ils sont dus au hasard que de penser, à l'exemple des chrétiens, qu'ils ont été créés.

L'intelligence de l'homme lui permet de faire des projets d'avenir. Comment peut-on expliquer cependant que cette prévoyance existe même dans la nature, dépourvue de raison? Un arbre porte de la semence afin qu'il y en ait d'autres lorsqu'il aura péri. Est-ce important pour cet arbre? Un écureuil amasse des noisettes pour l'hiver. Qui l'a doté de cet esprit de prévoyance et comment sait-il qu'il fera froid? Un oiseau pond des œufs pour reproduire son espèce. Pourquoi se charger de descendants? L'instinct en est-il la raison? Ou faut-il plutôt l'appeler la nature? — Partout où l'on regarde, une intelligence supérieure est à l'œuvre; on ne peut l'ignorer.

Une autorité l'explique en ces termes: « Moins un animal semble avoir la faculté de penser par suite de l'infériorité de ses organes, plus on remarque — à en juger par les capacités et les actes sensés de l'animal — que quelqu'un l'a fait pour lui[4]. » S'il n'existait pas de Créateur, qui eût pu penser à sa place?

Mais la vie humaine est encore plus étonnante. Elle place quiconque nie la création directe devant les problèmes les plus grands. Comment les atomes et les éléments du corps s'unissent-ils pour créer des combinaisons organiques coopérant au développement de divers tissus et organes et à l'accomplissement de leurs fonctions dans une structure unifiée qui dépasse de beaucoup les capacités de ces atomes et éléments tels qu'ils existent normalement? Quelle force intelligente a produit cela? Est-ce la nature? Pourquoi ne pas nommer cette force d'après le nom de l'Etre suprême qui établit les lois de la nature, c'est-à-dire JÉHOVAH?

La nature contient nombre de merveilles; le développement d'une vie humaine est une des plus étonnantes. Les os, les nerfs, les oreilles, les pieds, le cœur, les poumons et d'autres organes semblables se forment sans pensée consciente de la mère et sont créés d'une façon qu'aucun homme ne peut expliquer. Est-ce accidentellement que les cellules humaines suivent un processus établi si soigneusement? Il existe, sans aucun doute, une intelligence créatrice de la vie. Elle est infiniment supérieure à celle de l'homme. Pourquoi refuser de l'appeler Dieu et, ce faisant, cacher son identité?

Lorsque la théorie de l'évolution affirme qu'il n'y a pas eu de création directe, rappelons-nous seulement qu'elle ne connaît pas l'origine de la matière, l'origine de la vie, ni ne sait comment combler les énormes lacunes existant entre les diverses formes de vie, ni ne connaît la raison de la merveilleuse sagesse appelée « nature ». Les admirables lois que les savants les plus intelligents ont cherché à sonder pendant des dizaines d'années, voire des siècles, ne sont pas le fait du hasard. C'est pourquoi, croyez ce que vous voyez! Reconnaissez ce fait: la création intelligente directe et en même temps l'existence d'un Créateur intelligent, Jéhovah Dieu!

RECONNAISSEZ LE CRÉATEUR!

La raison, dont nous avons parlé plus haut, écarte certaines pierres d'achoppement et des malentendus qui empêchent beaucoup d'hommes d'accepter Dieu. Cependant, nous ne nous intéressons pas en premier lieu à ce que vous acceptiez ce que disent la logique et la raison de Dieu. Ce qu'il dit de lui-même est beaucoup plus important. Il serait déraisonnable de penser que le Créateur, qui a fait l'homme, ne nous dirait pas la raison de la désharmonie qui règne aujourd'hui dans le monde. La Bible nous en donne la raison. Elle montre pourquoi la misère et les difficultés sévissent, état de choses qui prendra fin sous peu, avec l'extermination de Satan le Diable, le grand rebelle, l'auteur du mal. Voici ce qu'elle dit de notre époque: « Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » — Apoc. 12:12.

Si la Bible était seulement un des nombreux livres issus de l'imagination humaine, elle aurait peu de valeur. Mais elle est beaucoup plus que cela. Elle nous montre ce qu'est Dieu, nous donne ses instructions, prouve sa puissance et sa majesté et est un précieux édificateur de foi.

La Bible elle-même contient la preuve la plus grande de son authenticité. Ceux qui l'écrivirent affirmèrent dès le

début qu'elle émanait de Dieu. David dit: « L'esprit de Jéhovah a parlé par moi, et sa parole est sur mes lèvres. » Paul écrivit: « Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner. » Et: « L'Ecriture a annoncé d'avance, par la bouche de David. » Pierre dit encore: « Ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le saint esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » — II Sam. 23: 2, *Cr.1905;* II Tim. 3: 16; Actes 1: 16; II Pi. 1: 21.

Non seulement la Bible prétend découler de Dieu, mais elle le prouve. Dieu défie quiconque soutient être inspiré de Dieu, en ces termes: « Qu'ils s'avancent pour nous révéler ce qui arrivera... Révélez ce qui adviendra plus tard, pour que nous sachions si vous êtes des dieux. » (Es. 41: 22, 23, *Jé*). Cette épreuve est décisive, car aucun homme n'est capable, par lui-même, de prédire en détail et d'une manière digne de foi, des événements. Comment la Bible a-t-elle subi cette épreuve? Victorieusement! Remarquons, par les exemples suivants, avec quelle justesse, exactitude et force de détails elle prédit de tels événements. Aucun homme ne possède ce pouvoir, car il émane de Dieu.

Nombre d'années avant que Juda succombât à Babylone, le prophète Jérémie annonça non seulement cette chute mais aussi la longueur exacte de la période, c'est-à-dire soixante-dix ans, pendant laquelle Juda serait dévastée. Il prédit encore la destruction de Babylone à la fin des soixante-dix ans en ces termes: « Babylone sera un monceau de ruines, un repaire de chacals, un objet de désolation et de moquerie; il n'y aura plus d'habitants. » Comment un homme quelconque pourrait-il prédire la captivité de cette nation, le temps exact pendant lequel le pays serait désolé, le moment et la manière de la destruction de la nation conquérante? Or cette prophétie s'est réalisée à la lettre. A ce sujet, il est intéressant de citer ce qu'a dit un écrivain: « Seul un insensé eût pu rêver de prophétiser la chute de Babylone du temps d'Esaïe et de Jérémie où les Babyloniens étaient les guerriers les plus farouches. Ils avaient conquis le monde et l'avaient plié sous leur joug[6]. » Les exactes prédictions d'Esaïe et de Jérémie prouvent sans aucun doute qu'ils disaient la vérité en prétendant être de véritables prophètes de Dieu. — Jér. 29: 10; 51: 37.

De plus, les textes de Daniel 8: 3–8, 20, 21 montrent que l'empire médo-perse succéderait à Babylone comme puissance mondiale. La puissance des Mèdes apparaîtrait d'abord et serait suivie de celle des Perses, qui la surpasserait. Après la victoire des Mèdes et des Perses sur Babylone, l'empire grec renverserait l'empire des Médo-Perses. Plus tard, le puissant empire grec serait divisé en quatre parties. Tout s'accomplit comme cela avait été prédit: L'ultime événement se réalisa plus de deux cents ans plus tard, lorsque Alexandre le Grand abattit le grand empire médo-perse, et à la mort d'Alexandre son empire fut divisé en quatre parties, chacune dominée par un autre général. C'eût été absolument impossible à un homme quelconque de faire de lui-même des prédictions aussi surprenantes que celles dont la Bible fait mention.

PREUVES DU PRÉSENT

Préférez-vous des exemples modernes à ceux du passé? De tels exemples mettant en évidence la réalisation de si surprenantes prophéties sont également convaincantes. Plus de 34 ans avant le début de la guerre mondiale, en 1914, c'est-à-dire depuis 1880, *La Tour de Garde* a mentionné constamment l'année 1914 comme devant marquer la fin des « temps des gentils » ou « temps des nations »[5]. Elle montra, à l'aide des Ecritures, que la fin des « temps des nations » serait caractérisée par la plus grande détresse que le monde ait jamais connue. Avant le début de la première guerre mondiale beaucoup de gens s'en moquèrent, mais les prédictions bibliques se confirmèrent. Les écrivains bibliques ne pouvaient connaître ces événements ou deviner d'avance ce qui arriverait, par leur intelligence. De telles prédictions ne sauraient émaner de la sagesse de l'homme, non, en tant que prophéties bibliques, elles sont dues à la sagesse de Dieu et partant se réalisent.

Le texte d'Apocalypse 17: 8 prédit la chute dans l'abîme de l'organisation politique de la paix, organisation créée par l'homme, ce qui se réalisa pendant la deuxième guerre mondiale, qu'elle reprendrait vie plus tard, comme ce fut le cas de l'Organisation des Nations unies, mais qu'elle n'accomplirait pas sa promesse d'établir la paix. Un homme est-il capable de savoir ces choses par lui-même? Une fois de plus se confirma la prophétie biblique, écrite près de 1900 ans auparavant.

Ce Livre des livres a subi l'épreuve avec succès. Ses prédictions dignes de foi justifient son affirmation d'être inspirée et prouvent sa véracité. En outre, ce livre inspiré prouve sans conteste que son inspirateur, Jéhovah Dieu, existe.

La plus importante source de foi en Dieu est la Bible. Quiconque n'a pas cette foi doit l'attribuer sans doute à un manque d'étude. Celui qui désire acquérir la foi peut l'obtenir en étudiant. La vraie foi n'est pas aveugle mais bien renseignée. Elle se fonde sur des faits, sur la logique, sur la compréhension et la confiance. Il faut rechercher une telle foi, on peut l'acquérir en consultant la Bible. Paul écrivit: « La foi naît donc de la prédication, et la prédication de la parole du Christ. » — Rom. 10: 17, *Li.*

« La foi est la garantie des biens que l'on espère, la preuve des réalités qu'on ne voit pas » dit la Bible. La foi est la somme de nos croyances relatives à Jéhovah et à son royaume. Elle prouve la confiance que nous avons en lui et qui s'est développée en examinant les Ecritures. C'est une conviction bien fondée que celle selon laquelle des choses invisibles existent, choses que nous pouvons saisir avec confiance, et que les promesses contenues dans la Parole de Dieu se réaliseront. — Héb. 11: 1, *Jé.*

Résumons: Nous croyons en nombre de choses que nous ne voyons pas. Nous y croyons parce que nous avons des preuves de leur efficacité. De même nous avons des preuves de l'activité de Dieu. L'existence de la matière, le miracle de la vie, l'étonnante intelligence révélée dans la nature, l'étendue de l'esprit humain, le miracle de la naissance, l'absolue exactitude de la Bible en prédisant l'avenir et la surprenante puissance qu'elle a de susciter la foi dans l'esprit de ses lecteurs — tout cela et bien d'autres preuves confirment l'existence d'une intelligence suprême, d'un Créateur tout-puissant et parfaitement sage, et que la Bible identifie sous le nom de JÉHOVAH. Si vous reconnaissez que Dieu existe, vous devez étudier sa Parole, la Bible, pour constater combien elle fortifie la foi et apprendre ce que Dieu exige de vous.

---

1 « Découvertes modernes et la Bible » (angl.), A. Rendle Short, p. 79.
2 « Man's Destiny in Eternity », p. 9.
3 « Découvertes modernes et la Bible », p. 43.
4 Jonathan Franklin, naturaliste anglais, cité par Charles E. Sajous dans « Strength of Religion as Shown by Science », p. 171.
5 « Internal Evidence of Inspiration », Harry Rimmer, p. 207.
6 « Watch Tower », mars et juillet 1880. Voir aussi le numéro de décembre 1879 et les pages 83 et 189 de « Three Worlds or Plan of Redemption », publié en 1877.

L'ORIGINE DE LA VIE

★ « A part celle relative à l'activité créatrice, aucune explication adéquate n'a été donnée sur l'origine de la vie sur la terre. » — Dr A. Rendle Short, *Modern Discovery and the Bible* (Découvertes modernes et la Bible, angl.), page 229, édition de 1943.

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

30e partie:
ASSEMBLÉE INTERNATIONALE DE 1953

L'« ASSEMBLÉE de la Société du Monde Nouveau des Témoins de Jéhovah », au Yankee Stadium de New-York, annoncée longtemps à l'avance, devint une réalité historique du 19 au 26 juillet 1953.

Elle se révéla comme la plus vaste assemblée religieuse que l'Amérique eût jamais connue. Le dernier jour, le dimanche, une assistance maximum de 165 829 personnes remplit le stade ainsi que les lieux avoisinants qui reçurent les gens n'ayant pu trouver de place dans le stade. Les témoins étaient venus de quatre-vingt-seize pays. Les sessions furent tenues en vingt langues.

Ce fut une gigantesque entreprise que de loger pendant huit jours un si grand nombre de personnes. Le comité du logement loua, dans la ville de New-York, tous les lieux disponibles où l'on pouvait dormir. Mais tous furent logés. La ville de tentes était située au même endroit qu'en 1950, dans le New-Jersey, près de Plainfield, mais elle était beaucoup plus étendue. Sa population s'éleva au total incroyable de 45 453 habitants. Au cours de la plus grande immersion en masse du monde, un exploit fut réalisé: 4640 personnes furent baptisées. Cette assemblée monstre fit partie de l'actualité mondiale pendant huit jours et les semaines suivantes par tous les moyens actuels de transmission des nouvelles: presse, radio, films documentaires, télévision[1].

Le vieux monde devint, à regret, pleinement conscient qu'il existait désormais sur la scène mondiale une société du Monde Nouveau provocatrice, pure, droite, en plein accroissement, sur laquelle reposaient la bénédiction et la faveur divines. La fausse religion commença à être éclipsée par les cris de louange adressés à Jéhovah par ses vrais adorateurs sur toute la terre. Sur tout le globe, des multitudes de personnes et leurs dirigeants en sont venus à considérer avec un respect craintif les témoins de Jéhovah et leurs activités.

« Les témoins de Jéhovah ne donnent pas matière à rire », écrivit, en 1955, un périodique américain s'inspirant du Vatican, en reproduisant une vue de l'assemblée de 1953 au Yankee Stadium. Puis il ajouta: « Naturellement, les catholiques ne devraient rien avoir à faire avec eux ni avec leurs publications, particulièrement au moment où une campagne plus vive dans un lieu donné attire un nombre considérable de Témoins... Deux leçons nous sont fournies par ces gens égarés: celle d'un vif dévouement à la foi et celle de l'Action catholique ardente et enthousiaste qui ne calcule pas la dépense. »[2]

Pendant les huit jours de cette grande assemblée, une véritable averse de nouvelles publications s'abattit sur les assistants, pour eux-mêmes et pour la distribution au public de la ville de New-York et de toute la terre. Au total, 3 073 675 publications passèrent sur les comptoirs de la librairie pendant ces huit jours. Parmi les nouvelles publications, la *New World Translation of the Hebrew Scriptures*, Tome I, prenait la tête de la liste. Les autres publications furent les livres: « *Make Sure of All Things* » et « *New Heavens and a New Earth* », ainsi que les brochures *Basis for Belief in a New World*, « *Preach the Word* » et *After Armageddon — God's New World*, outre de nombreuses publications en d'autres langues que l'anglais.

L'administration et l'organisation de cette assemblée-record étaient magnifiques, impliquant plus de vingt mille travailleurs volontaires. L'alimentation des milliers de personnes se fit rapidement, avec un service et une nourriture meilleurs même qu'à la cafétéria de l'assemblée de 1950, une merveille pour ce temps-là. Le programme de huit jours de 1953 débordait d'instructions et de conseils spirituels, de lumières nouvelles sur la vérité et de démonstrations concernant le ministère et la vie pratique du Monde Nouveau. Presque toutes les sessions furent retransmises par la station de radio WBBR de la Société.

La remise des diplômes à la vingt-et-unième classe de Galaad eut lieu le jour d'ouverture, la « Journée des quatre coins du monde », le dimanche 19 juillet, et fut la marque caractéristique de cette journée. 127 étudiants diplômés, de vingt-huit pays, reçurent des assignations pour le travail missionnaire dans quarante-quatre pays. Pendant la « Journée de l'Amérique du Nord » on entendit des rapports de serviteurs de filiales et de missionnaires de ce continent, outre le discours de frère Knorr: « Vivons dès à présent comme la Société du Monde Nouveau ». Le mardi, « Journée des îles de l'Atlantique », offrit des rapports sur cette partie du monde. Le mercredi, « Journée de l'Amérique du Sud », des rapports saisissants furent présentés sur l'expansion dans ce continent. L'un des moments palpitants de l'assemblée fut celui où, l'après-midi, fut présenté à un auditoire impatient le tome I de la *New World Translation of the Hebrew Scriptures*, pendant le discours « Marchons au nom de Jéhovah pour toujours et à jamais ». Le jeudi, « Journée de l'Asie », outre les rapports pittoresques émanant de ce continent, le discours « La Société du Monde Nouveau attaquée par l'extrême nord » fut écouté avec une profonde attention. Le vendredi était la « Journée de l'Afrique » et le samedi, la « Journée de l'Europe ». Le samedi, le moment palpitant fut celui où frère Knorr prononça son discours « Enfuyez-vous vers le salut en compagnie de la Société du Monde Nouveau ». Le dimanche 26 juillet, « Journée des îles du Pacifique », amena l'assemblée à son point culminant avec le discours public « Après Harmaguédon, Dieu établira un monde nouveau ». Des orateurs de toutes les parties du monde participèrent à ce magnifique programme d'instruction supérieure qui dura huit jours.

Le thème du monde nouveau de Jéhovah, souligné avec tant d'à-propos au cours de ce rassemblement historique à New-York, continue à vibrer dans les mémoires des témoins. Ils emportèrent avec eux, en rentrant chez eux, les abondantes informations qu'ils avaient reçues et étaient impatients de mettre en pratique la Résolution adoptée le lundi, au Yankee Stadium, résolution qui définissait la société du Monde Nouveau et proclamait leur détermination de rester unis grâce aux liens indissolubles qui les lient sans distinction de race, couleur, langue, tribu ou nation, et de continuer à se montrer à la hauteur de leur mission en qualité de témoins de Jéhovah[3]. Bien que renseigné à l'aide des Ecritures sur la prochaine attaque mondiale de Satan contre la société du Monde Nouveau, aucun témoin ne rentra chez lui dans la crainte. Au contraire, ils repartirent tous joyeux et heureux, sachant que leur grand Dieu et Protecteur, Jéhovah, veillerait sur eux pendant l'attaque future, pourvu qu'ils fassent maintenant leur devoir touchant le ministère. On leur avait souligné la façon apostolique d'accomplir le ministère de maison en maison, et tous étaient prêts à accroître leurs efforts dans la prédication.

Après juillet 1953, dans les mois qui suivirent, des assemblées — sorte de prolongement de celle de New-York — furent organisées dans les cinq continents. Toutes le furent selon des méthodes identiques et le programme fut adapté selon les lieux. Sur le plan de l'organisation, il était encourageant de voir l'initiative dont firent preuve les témoins habiles dans toutes les parties de la terre, rassemblant tout l'équipement disponible pour faire réussir leur assemblée nationale. L'attrayante plate-forme du Yankee Stadium a

---

[1] « Rapport sur l'assemblée de la Société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah » (angl.), Yankee Stadium, New-York, du 19 au 26 juillet 1953, pp. 1-96.

[2] « The Catholic Home Messenger » d'août 1955, pp. 14, 15, 28.

[3] Le texte complet de cette résolution historique adoptée par 125 040 personnes et qui décrit l'origine, la structure et les buts de la société du Monde Nouveau a été publié dans le rapport du congrès 1953, pp. 3, 4 et dans « La Tour de Garde » du 15 décembre 1953, pp. 379, 380.

été imitée à maintes reprises à une échelle plus petite mais, néanmoins, d'une façon pittoresque et charmante. Même les indigènes de l'Afrique travaillèrent pendant des jours avant l'assemblée à ériger d'immenses cabanes ou à aménager des stades en plein air comme lieux de l'assemblée, ainsi que d'autres bâtiments pour les dortoirs. Ils produisirent de la lumière électrique dans la brousse pour continuer à éclairer les travailleurs volontaires, pendant les heures sans soleil, quand ils se mirent en devoir d'achever l'œuvre de construction selon le programme. Ils fournirent aussi la tuyauterie et l'eau nécessaires aux cuisines en plein air afin que la cafétéria pût fonctionner selon le mode théocratique.

Que ce soit en Australie, en Afrique, en Europe ou aux Amériques, les témoins de Jéhovah sont habitués aux nouvelles méthodes de se nourrir en commun, de fraterniser, de triompher des difficultés de construction et d'autres obstacles. Leur unité, nouvellement découverte, leur vision et leur compréhension d'un monde nouveau sous la domination de Jésus-Christ, le Roi de Jéhovah, font vraiment d'eux un nouveau peuple. Aucune opposition, si forte soit-elle, ne les décourage ou refroidit leur zèle pour leur Dieu vivant. Les enfants accompagnent les parents à ces immenses fêtes théocratiques et apprennent à adopter rapidement les façons d'agir du Monde Nouveau. Ces assemblées de 1953 et d'autres activités de la Société sur le plan de l'organisation ont été filmées d'une façon intéressante sous le titre: « La Société du Monde Nouveau en action ».

Le rassemblement du peuple de Jéhovah dans de grandes assemblées contribue à la transformation pratique de leur façon de penser et d'agir. Il leur est donné à tous des expériences semblables dans les assemblées, les mêmes informations spirituelles, et ils réagissent de la même façon en rendant grâces à Jéhovah. Dans une tendre unité, dans les assemblées, des prières de louange sont offertes à Jéhovah. Même le fait de chanter ensemble les cantiques du Royaume manifeste l'unité de leurs dispositions de cœur. En ces occasions mémorables, les anges de Jéhovah ne cessent de veiller, apportant Sa protection invisible promise (Héb. 1: 14). C'est maintenant le moment où Jéhovah prend la disposition visible de rassembler son peuple, et il ordonne aux anges d'apporter cette protection. De même qu'aux jours de la création où la force active de Jéhovah se mouvait çà et là au-dessus de la surface des eaux, ainsi, lors de ces grandes assemblées, le saint esprit de Jéhovah agit continuellement, allant et venant, au-dessus de la multitude rassemblée pour stimuler le bon fonctionnement et faire réussir le programme d'alimentation spirituelle (Gen. 1: 2). Par conséquent, comme au jour de Moïse, ces rassemblements actuels sont de « saintes assemblées ». Lorsque quelqu'un s'assemble avec les témoins de Jéhovah, il se sent littéralement plongé dans une atmosphère de sécurité, de paix, de joie et de bonheur, lesquels sont assurés en raison des services rendus par les anges de Jéhovah et par son esprit.

(A suivre.)

DÉCLARONS RÉSOLUMENT NOTRE ESPÉRANCE DANS LES RÉUNIONS — Héb. 10: 23–25.

Ne soyez pas irrésolu dans la déclaration de votre espérance! Soyez ferme et constant. Proclamez et exprimez à toute occasion la précieuse espérance que vous possédez afin que vos semblables apprennent eux aussi les dispositions que Dieu a prises en faveur de tous les humains obéissants. Quelle est la meilleure façon de le faire? De maison en maison, comme le firent les disciples primitifs. C'est pourquoi les témoins de Jéhovah continueront non seulement à travailler dans leur territoire régulier en offrant trois livres et trois brochures (contribution volontaire 6 francs), mais se rendront également dans des territoires éloignés pour y présenter l'offre indiquée dans l'*Informateur*. Toute personne aimant le service de Dieu est invitée à participer à ce travail heureux consistant à proclamer résolument les desseins de Dieu.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

26 août: Prenez garde aux maladies du cœur et de l'esprit; Marchez de front avec la vérité, §§ 1–4. Page 214.

2 septembre: Marchez de front avec la vérité, §§ 5–30. Page 217.

TEXTES QUOTIDIENS POUR AOÛT

16 Nous sommes, en effet, pour Dieu la bonne odeur de Christ, parmi ceux qui sont sauvés... une odeur de vie, donnant la vie. — II Cor. 2: 15, 16. wF 15/4/56 37

17 Toute dîme de la terre, prélevée soit sur les semences de la terre, soit sur les fruits des arbres, appartient à Jéhovah. — Lév. 27: 30, Cr 1905. wF 1/3/56 21, 23, 24

18 C'est celui dont il est écrit: Voici, j'envoie mon messager devant ta face, pour préparer ton chemin devant toi. — Mat. 11: 10. wF 15/5/56 15

19 Faites en sorte d'exceller aussi dans cette œuvre de bienfaisance. — II Cor. 8: 7. wF 1/7/55 23, 24

20 Tel, qui parle légèrement, blesse comme un glaive; mais la langue des sages apporte la guérison. — Prov. 12: 18. wF 15/12/55 14, 15

21 Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens. — Mat. 24: 47. wF 1/5/56 7a

22 Nos mains n'ont pas répandu ce sang, et nos yeux n'en ont rien vu. Pardonne... à ton peuple d'Israël. — Deut. 21: 7, 8, Cr 1952. wF 1/6/56 13, 14a

23 Nous ne sommes pas, en effet, comme beaucoup, des trafiquants de la parole de Dieu. — II Cor. 2: 17, Cr 1952. wF 15/4/56 2a

24 Tout ce que vous pourrez lier sur la terre aura été lié dans le ciel, et tout ce que vous pourrez délier sur la terre aura été délié dans le ciel. — Mat. 18: 18, NW. wF 15/9/55 11, 12a

25 Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort. — Prov. 14: 12. wF 15/10/55 12, 13

26 Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. — I Tim. 4: 15. wF 15/3/55 18a

27 Ainsi donc, recherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle. — Rom. 14: 19. wF 15/7/55 12a

28 Aigreur, emportement, colère, clameurs, insultes, tout cela doit être extirpé de chez vous, avec la méchanceté sous toutes ses formes. — Eph. 4: 31, Jé. wF 1/8/55 9, 10a

29 Combats le bon combat de la foi. — I Tim. 6: 12. wF 1/10/55 8, 9a

30 Nous sommes... parmi ceux qui périssent... une odeur de mort, donnant la mort. — II Cor. 2: 15, 16. wF 15/4/56 39

31 Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes... Mettez-moi de la sorte à l'épreuve... et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance. — Mal. 3: 10. wF 1/3/56 3–5

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Combien de personnes assistèrent à l'étonnant congrès des témoins de Jéhovah dans la France catholique? P. 212, § 4.

✓ Qu'écrivirent les journaux stupéfaits de Rome sur le congrès des témoins de Jéhovah dans cette ville? P. 213, § 2.

✓ Pourquoi les malades spirituels sont-ils si nombreux aujourd'hui? P. 214, § 1.

✓ Qu'est-ce que la « conscience »? Comment doit-on l'éduquer et la conserver pure? P. 215, § 11.

✓ Sur quoi est fondée la vraie religion et qu'est-elle en réalité? P. 216, § 2.

✓ Quelle est la meilleure méthode d'étude pour acquérir une connaissance pratique de la parole de vie? P. 219, § 21.

✓ Qu'y a-t-il de faux à s'exprimer ainsi: « Je ne crois qu'à ce que je vois »? P. 220, § 1.

✓ Quelle réponse peut-on faire à des personnes qui ne croient pas en Dieu? P. 220, § 7.

✓ Devant quels problèmes insolubles se trouvent ceux qui nient l'existence du Créateur? P. 221, § 3.

✓ Qu'est-ce qui prouve que la Bible est inspirée de Dieu? P. 222, § 1.

✓ Quelle fut la plus vaste assemblée religieuse d'Amérique et où eut-elle lieu? P. 223, § 2.

LA TOUR DE GARDE

1er AOÛT 1956 N° 15

Périodique bimensuel

LE SERVICE À PLEIN TEMPS — UN TRÉSOR GLORIEUX

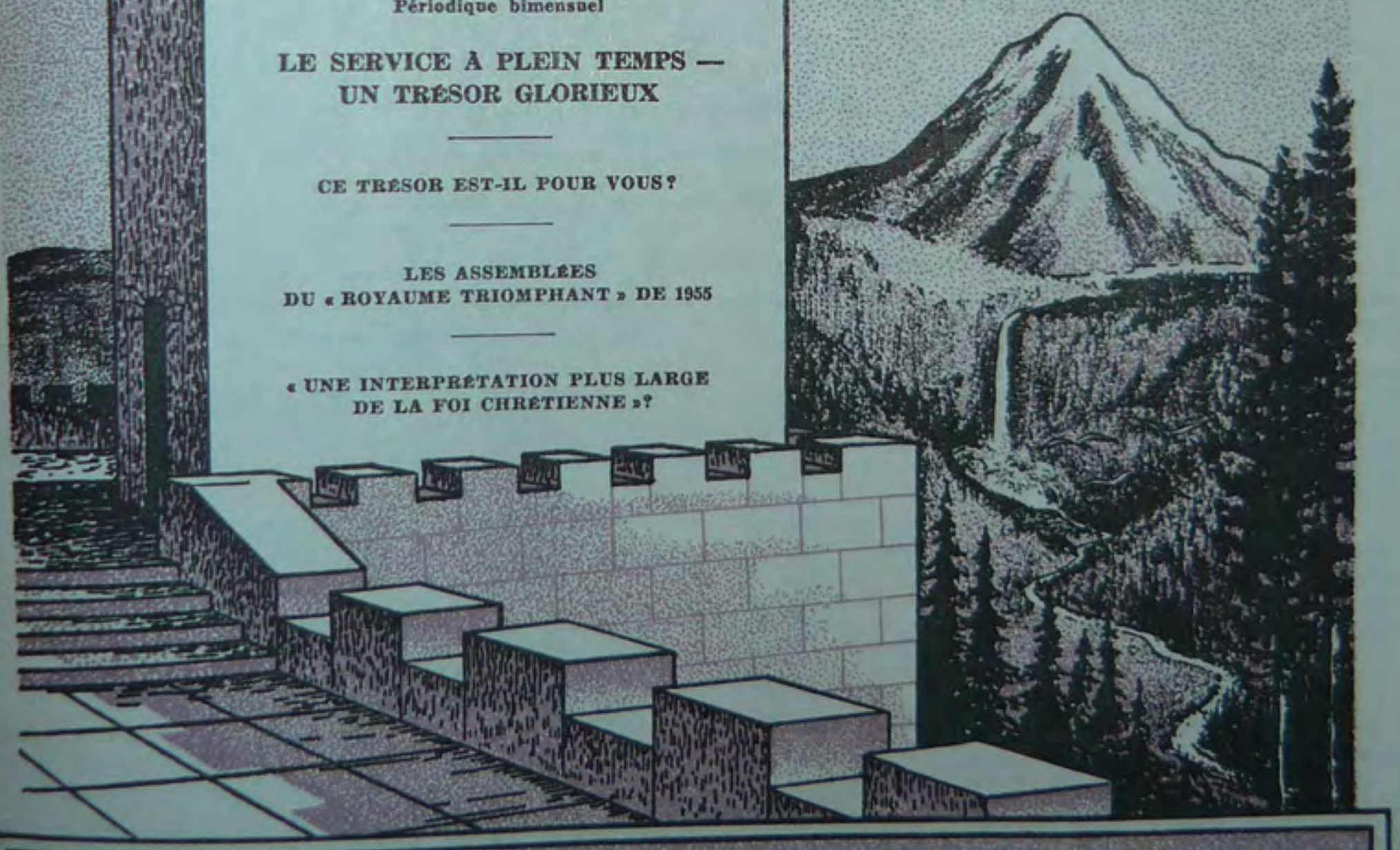
CE TRÉSOR EST-IL POUR VOUS?

LES ASSEMBLÉES DU « ROYAUME TRIOMPHANT » DE 1955

« UNE INTERPRÉTATION PLUS LARGE DE LA FOI CHRÉTIENNE »?

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Histoire moderne des Témoins de Jéhovah
31e partie: Fin de la quarantième année, début de la cinquième décennie de l'entrée en fonctions du Royaume 227
Le service à plein temps — un trésor glorieux 229
Ce trésor est-il pour vous? 232
« Une interprétation plus large de la foi chrétienne »? 235
Les assemblées du « Royaume triomphant » de 1955 236
Communications 240
Textes quotidiens pour septembre 240
Eprouvez votre mémoire 240

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 550 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois

Arabe, Arménien, Canarèse, Chinois, Chishona, Civemba, Coréen, Grec, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Slovaque, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ontario	$ 1.—
	Gdes. 5.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIV — 1er août 1956 — № 15

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

31e partie:

FIN DE LA QUARANTIÈME ANNÉE, DÉBUT DE LA CINQUIÈME DÉCENNIE DE L'ENTRÉE EN FONCTIONS DU ROYAUME

LE «ROYAUME des cieux», avec Jésus-Christ établi en puissance comme Roi à la droite de son Père, termina sa quarantième année de domination au milieu de ses ennemis, en 1954, vers le 1er octobre. Il commença à régner pendant la Première Guerre mondiale en 1914; sa quarantième année prit fin pendant la «guerre froide» entre les blocs de l'Est et de l'Ouest des ennemis du Royaume, qui succéda à la deuxième guerre mondiale. Les témoins de Jéhovah, connaissant bien les temps et les saisons des desseins de Dieu, s'avancèrent vers la quarantième année du Royaume et y entrèrent sans se joindre aux néfastes prédictions que certains religionistes faisaient sur 1954, en établissant, selon leur idée, un parallèle entre des événements historiques se déroulant pendant des périodes différentes. Ils entrèrent dans 1954 en faisant des projets et des arrangements en vue d'accomplir de plus grandes œuvres encore dans le service du Royaume.

Leur longue lutte dans la province du Québec, Canada, pour établir le droit de prêcher la nouvelle du Royaume à la population catholique de cette région, avait été récompensée par une décision prise à la majorité par les cinq juges de la Cour suprême du Canada, à Ottawa, le 6 octobre 1953, décision qui affirma le droit des témoins de Jéhovah de répandre leurs publications religieuses dans le Québec[1]. Les efforts ultérieurs que les adversaires de la liberté de parole et du culte du Québec firent pour entraver l'application de la décision de la Cour suprême, montrèrent qu'ils l'acceptaient de mauvaise grâce, en tant qu'ennemis au milieu desquels le Christ devait régner avec une verge de fer.

L'explosion des deux derniers types de bombes à hydrogène dans l'Océan Pacifique, par l'Amérique, en mars 1954, ne remplit pas les témoins de Jéhovah d'effroyables pressentiments au sujet de l'avenir. Tranquilles, ils continuèrent à rendre encore un plus grand témoignage au royaume établi de Dieu en mettant dans le champ un plus grand nombre de ministres prédicateurs. En ce mois de mars, un nouveau maximum de 154 367 ministres rapportèrent leur temps passé dans la prédication[2]; et en avril il y eut un maximum encore plus élevé de 169 015, en Amérique[3]. Dans les autres nations, il y avait aussi de l'accroissement. C'est pourquoi, à la fin de l'année de service 1954, un nouveau maximum de 580 498 proclamateurs dans le monde entier était atteint, soit une augmentation de 60 516 sur l'année précédente[4]. Les sermons bibliques prononcés de porte en porte, d'une durée de trois à huit minutes, furent alors recommandés, ainsi que ceux de dix à quinze minutes pour les visites complémentaires chez les personnes intéressées. Tous les groupes furent mis à l'unisson grâce à un programme d'entraînement selon lequel les ministres qualifiés, expérimentés, donnaient un entraînement personnel aux irréguliers, à ceux qui avaient moins de succès, ou aux personnes nouvellement intéressées, pour qu'ils puissent prêcher dans le champ avec le plus d'efficacité possible. On apporta en toute occasion une plus grande attention au placement au numéro de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!*, en dehors des abonnements souscrits à ces périodiques.

Le 3 avril 1954 vit l'apparition d'un nouveau facteur, le film intitulé «La société du Monde Nouveau en action», d'une durée de 1 h. 20. Ce soir-là, le film fut projeté pour la première fois en dehors du siège central de Brooklyn à une assistance de 1110 personnes, lors d'une assemblée de circuit de la ville de New-York. Il s'est révélé un puissant instrument pour faire connaître visuellement à tous les spectateurs la grandeur de l'organisation de la Société, ses institutions, ses activités dans le champ, ses grandes assemblées, son fonctionnement régulier et efficace ainsi que l'esprit qui la fait agir. Le film fut présenté à d'immenses auditoires appréciateurs, dans tous les territoires des filiales de la Watch Tower Society, même à Taiwan où les témoins de Jéhovah ont été interdits pendant dix-huit ans. Jusqu'à la fin de l'année de service 1955, ce film, accompagné d'un commentaire, a été montré à 2 379 549 personnes[5].

L'année 1954 se révéla une année remarquable pour les assemblées. Au cours de l'été, en commençant par l'assemblée de Boston (Massachusetts), le 24 juin 1954, des assemblées nationales et de district, de 4 jours, furent tenues sur tout le globe, même dans des pays comme le Pakistan, la Thaïlande, l'Indonésie, la Corée du Sud, outre d'autres lieux dans les six continents et les îles. Quatre-vingt de ces assemblées réunirent une assistance publique totale de plus de 427 000 personnes, et 14 509 furent baptisées. L'assemblée de Berlin prit la tête, avec ses 22 500 assistants qui entendirent le discours: «L'intervention de l'amour divin dans la crise mondiale» et ses 1022 baptisés. A l'assemblée de district de Toronto (Ontario), un cinquième jour fut ajouté pour la cérémonie de la remise des diplômes aux 116 étudiants de la vingt-troisième classe de l'Ecole biblique de la Watchtower. Il devint évident que toutes ces assemblées agirent puissamment sur la société du Monde Nouveau[6].

C'est fort à propos qu'en 1954, soixante-dix ans après la constitution en société légale de la Watch Tower Bible and Tract Society de Pennsylvanie, le 13 décembre 1884, la Société acheva la construction d'un remarquable bâtiment à Pittsburg, Pennsylvanie, pour loger ses bureaux enregistrés. Le 4 septembre 1954, le bâtiment fut dédicacé par les représentants de la Société, et, le vendredi 1er octobre 1954,

---

1 «Réveillez-vous!» (angl.) du 22 novembre 1953, pp. 3-11.
2 «Informateur» (angl.) de mai 1954.
3 «Informateur» (angl.) de juin 1954.
4 «Annuaire» (angl.) 1955, pp. 38, 42.
5 «La Tour de Garde» du 1er novembre 1955, pp. 333, 334; du 15 novembre 1955 (angl.), pp. 680-683.
6 «La Tour de Garde» du 1er mai 1955, pp. 137-139, 143, 144.

la première réunion d'affaires de la Société fut tenue, sous la direction de son président. Une assistance de 820 personnes remplissait le hall principal qui compte 500 places assises ainsi que le sous-sol de l'édifice[7].

L'année 1955 ouvrit la cinquième décennie de la domination du royaume établi de Dieu au milieu de ses ennemis. Le début de l'année fut marqué par des décisions légales remarquables. Le 7 janvier, à Edimbourg, Ecosse, le lord-juge de la Cour suprême fit connaître la décision que les témoins de Jéhovah constituent une dénomination religieuse mais que leurs proclamateurs pionniers et serviteurs de groupe ne sont pas des « ministres réguliers » de la religion, selon la définition de la Loi de 1948 sur le Service national en Angleterre. On interjeta appel de la partie défavorable de cette décision devant les trois juges de la Haute Cour de Justice d'Edimbourg, qui, le 21 juillet 1955, rendirent à l'unanimité un avis défavorable[8]. Là-dessus, on a recouru à la Chambre des Lords, à Londres, dernière cour d'appel de l'Empire britannique. Cependant, en Amérique, le 14 mars 1955, la Cour suprême de Washington, D. C., rendit un jugement favorable dans trois cas mettant en cause des témoins de Jéhovah, déclarant que les témoins devaient être considérés comme des objecteurs de conscience sincères à l'égard des guerres charnelles de ce monde, même s'ils sont disposés à livrer une guerre sur l'ordre de Dieu, une « guerre théocratique », donc une guerre qui n'est pas livrée selon la manière terrestre. Pour ces raisons, la Cour annula les condamnations de trois témoins qui avaient refusé de faire le service militaire[9]. Mais, en Pologne, selon des rapports transmis par dépêches et radio, cinq témoins de Jéhovah étaient arrêtés sous l'inculpation erronée d'espionnage pour l'Amérique et condamnés en mars 1955 à des années d'emprisonnement. Marc 13:9 et Luc 21:12 s'accomplissaient encore sur les témoins de Jéhovah dans ce « temps de la fin ».

Pour l'instruction générale de tous les proclamateurs du Royaume dans leurs activités dans le champ, la nouvelle brochure de 64 pages, relative au service, « Pour rester unis dans la prédication », sortit le 1er janvier 1955. Pour augmenter la diffusion des publications, des périodiques en particulier, la Watchtower Society commença, au printemps, la construction de sa nouvelle imprimerie de treize étages, de l'autre côté de la rue où se trouve l'imprimerie actuelle de neuf étages, à Brooklyn. Puis, sous le titre « Qui est « La lumière du monde », la chrétienté ou le christianisme? », un message provocateur fut lancé comme un jugement contre tout le système religieux de ce monde. Ce message fit explosion le dimanche 3 avril 1955, grâce à un discours public uniforme sur ce sujet, prononcé simultanément en trente langues, dans le monde entier. A la fin du discours, tous les orateurs annoncèrent la parution de la nouvelle brochure de 32 pages sur le même sujet, dont un exemplaire gratuit fut remis à tous les assistants. Sur toute la terre, plus d'un demi-million de personnes écoutèrent ce puissant discours. D'après la lettre du président, du 10 février 1955, on s'attendait à publier dix millions d'exemplaires de cette brochure en dix langues. Mais les filiales de la Société désirèrent si ardemment ce message qu'il fut publié en trente langues et plus de 21 000 000 d'exemplaires furent imprimés[10].

La distribution de la brochure au public suivit de très près la conférence. Des milliers de personnes nouvellement intéressées prirent part pour la première fois à la diffusion. Cela nous permit d'atteindre un nouveau maximum de 625 256 proclamateurs du Royaume pendant le mois d'avril. Complètement réveillées, les personnes amicalement disposées assistèrent en nombre sans précédent, le soir du jeudi suivant, 7 avril, au souper du Seigneur, et firent monter l'auditoire à 878 303 personnes dont seulement 16 815 y participèrent en tant que membres du reste de la classe céleste du Royaume[11]. Pendant les mois d'avril et de mai, la nouvelle brochure fut répandue dans quatre-vingt-huit pays et atteignit une circulation extraordinairement étendue en deux mois seulement, même dans des pays où les témoins de Jéhovah étaient interdits, tels que la République Dominicaine, l'Argentine, l'Espagne, le Portugal et l'Allemagne orientale. Plus tard, l'attention du clergé de la chrétienté fut attirée directement[12]. En même temps qu'ils accomplissaient cette distribution « éclair », les témoins de Jéhovah terminaient leur campagne spéciale, de janvier à avril, d'abonnements à *La Tour de Garde*, en obtenant, jusqu'à la fin d'avril, 562 228 nouveaux abonnements à ce périodique, et cela en quarante langues.

Ensuite, treize assemblées du « Royaume triomphant » dominèrent la scène, occasionnant le déplacement de centaines de milliers de témoins de Jéhovah de soixante pays vers les villes où avaient lieu les assemblées, tout à leurs frais. Ce furent des assemblées de cinq jours, au programme uniforme, dont le point culminant était la conférence publique du président ou du vice-président de la Société sur le thème « Conquête prochaine du monde, par le Royaume de Dieu. » La série d'assemblées se déroula de semaine en semaine, de Chicago, Illinois, à Vancouver, B. C., Canada, à Los Angeles, Californie, à Dallas, Texas (en espagnol et en anglais), au Yankee Stadium, New-York (pour la troisième fois), puis au delà de l'Atlantique, à Twickenham (Londres), Angleterre, à Paris, France, à Rome, Italie (pendant les trois derniers jours de l'assemblée de Paris), à Nuremberg, Allemagne, à Berlin, Allemagne (pendant les trois derniers jours de l'assemblée de Nuremberg), aux assemblées simultanées de Stockholm, Suède, et de la Haye, Pays-Bas, et finalement à Helsinki, Finlande, du 25 au 28 août. La continuation de la série d'assemblées au delà de l'Atlantique, c'est-à-dire en Europe, vit le plus grand mouvement en masse de congressistes américains de l'histoire, plus de 4500[13].

Au cours de la série d'assemblées, le discours public fut ainsi prononcé dans neuf pays et en neuf langues, devant un total de 403 682 auditeurs. Le nombre de ceux qui se firent baptiser s'éleva à 13 016. A ces assemblées, un flot de nouvelles publications fut déversé sur le monde: le tome II de la *New World Translation of the Hebrew Scriptures, Qualified to Be Ministers* (Qualifiés pour le ministère), *What Do the Scriptures Say About « Survival After Death »?* (Les Ecritures enseignent-elles la survivance?), *You May Survive Armageddon into God's New World* (Vous pouvez survivre à Harmaguédon et entrer dans le Monde Nouveau de Dieu) et la brochure contenant la conférence publique *World Conquest Soon — by God's Kingdom* (Conquête prochaine du monde, par le Royaume de Dieu). Après l'assemblée, 257 124 exemplaires de la brochure *Qui est « La lumière du monde », la chrétienté ou le christianisme?*, dont la distribution était sans précédent jusqu'alors, furent envoyés par la poste, dans le monde entier, par les témoins, à chacun des membres du clergé et aux rédacteurs des publications religieuses de leur territoire. Les accusés de réception furent variés, depuis ceux qui exprimaient la méchanceté ou le regret, jusqu'à ceux qui donnaient leur approbation modérée ou bienveillante[14].

L'année de service 1955 se termina avec le mois d'août. Comment? Par une expansion remarquable de la société du Monde Nouveau et de ses activités. La moyenne mensuelle des témoins prédicateurs s'éleva à 570 694 pour les 158 pays rapportant leur activité, tandis qu'on atteignait une fois un maximum de 642 929 proclamateurs. 63 636 personnes furent baptisées. Le nombre total des heures de prédication dans le champ monta à 85 823 250, pendant qu'on enregistrait un accroissement dans la distribution des Bibles, livres, brochures, périodiques et tracts[15]. Pour la troisième fois le Yankee Stadium fut témoin de la cérémonie de la remise des diplômes à une classe de l'Ecole biblique de la Watchtower, les 102 diplômés composant la vingt-cinquième classe de l'école depuis sa fondation, le 1er février 1943[16]. A ceux-là

---

7 « La Tour de Garde » du 1er mars 1955, pp. 76, 77.
8 « La Tour de Garde » du 15 octobre 1955, pp. 317, 318.
9 « Réveillez-vous! » (angl.) du 22 juin 1955, pp. 3-8.
10 « Informateur » de mars à juin 1955.
11 « Annuaire » (angl.) 1956, p. 40.
12 « Informateur » de juin 1955, p. 2.
13 « The Stars and Stripes » (Edition européenne) du 5 août 1955.
14 « La Tour de Garde » du 15 mai 1956 au 15 août 1956.
15 « Annuaire » (angl.) 1956, pp. 32-41, 286-289.
16 « Réveillez-vous! » du 22 décembre 1955, p. 11; « Annuaire » (angl.) 1956, pp. 62, 63.

sont venus s'ajouter maintenant les 106 étudiants de la vingt-sixième classe, dont la cérémonie de la remise des diplômes eut lieu à Galaad, le dimanche 12 février 1956[17]. Ces missionnaires sont maintenant dispersés sur toute la terre, dans une centaine de pays et îles. La Watch Tower Society leur a récemment ajouté un plus grand nombre de pionniers spéciaux dans de nombreux pays, pour accélérer le rassemblement des « autres brebis ».

En cette année 1956 des mesures ont déjà été prises en vue d'une meilleure gestion et réglementation de l'organisation. La terre a été divisée en dix zones, chacune d'elles comprenant un certain nombre des soixante-dix-sept filiales de la Société. Un serviteur de zone a été nommé pour chacune de ces dix régions. Le 1er janvier 1956, le premier des serviteurs de zone inaugura ce travail consistant à inspecter les filiales. Le 29 février, le président de la Société quitta Brooklyn par avion pour une tournée de dix semaines dans le Pacifique Sud et l'Extrême Orient, afin d'y visiter les filiales de la Société, de parler aux assemblées et aux groupes de témoins de Jéhovah, de s'adresser au public des principales villes sur le sujet « Unification de l'humanité sous le règne du Créateur ».

C'est ainsi que jusqu'à présent les témoins de Jéhovah ont laissé dans l'histoire des traces ineffaçables et éternelles. Ces traces se développeront encore avant qu'ils aient achevé leur témoignage avant Harmaguédon, à la louange et à l'honneur du seul vrai Dieu vivant, dont ils ont le privilège d'être les témoins.

[17] « La Tour de Garde » (angl.) du 15 avril 1956; « Réveillez-vous! » (angl.) du 22 mars 1956.

Le service à plein temps — un trésor glorieux

« Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. »
— Mat. 6: 21.



UNE poignée de céréales a-t-elle plus de prix qu'une poignée de diamants? Un gobelet d'eau a-t-il plus de valeur qu'un gobelet de perles? Une bouteille d'oxygène est-elle plus précieuse qu'une bouteille de rubis? Nous ne pouvons répondre ni par oui ni par non à ces questions, car ce sont les circonstances qui déterminent la valeur de ces choses. Pour un homme affamé, perdu dans une contrée lointaine, une poignée de céréales sera bien plus précieuse qu'une poignée de diamants. Un homme consumé par la soif dans un désert brûlant donnerait volontiers un verre débordant de perles en échange d'un verre d'eau. Et celui qui étouffe sous l'étreinte d'une maladie des poumons attacherait bien plus de prix à une bouteille d'oxygène qu'à une bouteille de rubis. Dans chacun de ces cas, les valeurs sont différentes des valeurs normales, parce que la vie est en jeu. La vie a plus de prix que les pierres précieuses; car sans la vie on ne peut jouir de ces trésors. C'est pourquoi, lorsqu'on considère un trésor, il faut examiner les raisons de sa valeur et pourquoi il faut y attacher son cœur.

[2] Les pierres précieuses furent placées dans la terre par le Créateur, pour le plaisir de l'homme; elles sont certes un trésor. Mais la nourriture, l'eau et l'air sont également précieux, car ils sont essentiels pour entretenir la vie. Ce sont là aussi des trésors donnés à l'homme par un Créateur bienveillant. Mais faut-il attacher son cœur à des trésors matériels, puisque leur jouissance n'est que temporaire? Faut-il estimer les besoins, les plaisirs et les désirs de la chair au point d'en faire des raisons de vivre, le but de son existence? Les moyens par lesquels on pourrait obtenir la vie éternelle ne seraient-ils pas un but bien plus pratique?

LE SERVICE DU DONATEUR DE VIE

[3] Comme Jéhovah Dieu est le Créateur de la terre et le Donateur de la vie éternelle, l'homme sage s'attachera à le servir. Une joie permanente et une satisfaction véritable sont le lot de ceux qui servent à plein temps le Donateur bienveillant de toutes les choses bonnes et parfaites. C'est là un trésor qui surpasse tous les autres trésors susceptibles de solliciter notre cœur. C'est un trésor qui peut procurer la vie éternelle. Il est par conséquent très important d'en avoir une appréciation exacte. Il faut le placer dans la bonne perspective. Il faut comprendre pourquoi il est inestimable. En acquérant une connaissance exacte à ce sujet, on développera l'attitude mentale que Jéhovah veut que ses créatures aient envers son service.

[4] Jéhovah avait des desseins bien déterminés quand il commença à créer des créatures intelligentes, vivantes, il y a d'innombrables millénaires. Il ne les créa pas simplement pour avoir une compagnie, car il ne se sentait pas seul. Il se suffisait par lui-même et ne dépendait de personne. Pourquoi alors a-t-il entrepris la création? Il a fait cette œuvre parce qu'il lui plaisait de créer et de permettre à d'autres de jouir de sa bonté, de sa société et de sa sagesse. Il voulait partager avec désintéressement la vie avec d'autres. Et c'est ainsi qu'il s'entoura de centaines de millions de puissantes créatures spirituelles capables de jouir directement de sa gloire rayonnante. Son but était qu'elles le servent continuellement en accomplissant avec fidélité les tâches qu'il leur avait confiées. Elles reçurent ainsi le trésor glorieux qu'est le service à plein temps. Il voulait les voir consacrer leur temps à honorer et à glorifier son nom, à jouir de sa bonté et de son amour et à se nourrir de sa sagesse. Comme il est la source de la sagesse, ses pensées sont sans prix pour ses créatures. « Oui, ô Dieu, pour moi, que tes pensées sont merveilleuses (précieuses, selon d'autres versions), — et qu'immense en est le nombre! » « O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles! » — Ps. 139: 17, *Li;* Rom. 11: 33.

[5] Dans leurs différentes charges, les anges servaient avec joie les intérêts de leur Créateur bienveillant. Ils ne reléguèrent pas ces devoirs au second plan, comme ne venant qu'après leurs intérêts personnels. Non; ils apportaient toute leur attention, toute leur énergie et toutes leurs facultés dans le service du grand Souverain de l'univers. Rien ne leur était plus important. Ceux qui étaient envoyés comme messagers partaient sans hésiter un instant. Il n'y avait pas le moindre signe d'hésitation ou de mauvaise volonté lorsqu'il s'agissait d'accepter un service. Ils prenaient plaisir à faire la volonté divine, car c'était là où se trouvait leur cœur. Ils puisaient une joie à le servir à plein temps.

[6] La première créature spirituelle reçut beaucoup de charges spéciales, parmi lesquelles figurait celle de créer les armées célestes. Ce puissant Fils de Dieu consacra joyeusement son énergie à cette œuvre, trouvant une joie dans le service à plein temps de son Dieu et de son Père. Ayant été désigné pour être le principal porte-parole de Dieu, il reçut le nom de « La Parole ». Voici ce qu'il est écrit à son su-

1 Que faut-il examiner quand on considère un trésor?
2, 3 a) Pourquoi le sage n'attache-t-il pas son cœur à des trésors matériels? b) A quoi attachera-t-il son cœur? Pourquoi faut-il évaluer exactement cette chose?
4 Quel était le dessein de Dieu en créant des créatures vivantes, intelligentes?
5 Comment les anges considéraient-ils le service à plein temps du Créateur?
6 Quelles furent quelques-unes des charges spéciales confiées à la première œuvre de Jéhovah?

jet dans Jean 1:1-3 (*NW*): « A l'origine était la Parole, et la Parole était auprès de Dieu, et la Parole était un dieu. Celle-ci était à l'origine auprès de Dieu. Par son intermédiaire naquirent toutes choses, et pas la moindre chose de ce qui est né ne naquit sans elle. » Et l'apôtre Paul nous dit: « Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui (par lui, *NW*) ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles. » — Col. 1:15, 16.

7 Il accepta avec joie chaque service que lui confiait Dieu. Il ne considéra pas le service à plein temps comme un glorieux trésor dans une section de l'univers mais peu intéressant dans une autre. Peu lui importait où il était envoyé pour servir aussi longtemps que le désirait son Dieu et Père. Son attitude est bien exprimée dans Psaume 40:8 (*Da*): « C'est mes délices, ô mon Dieu, de faire ce qui est ton bon plaisir, et ta loi est au dedans de mes entrailles. » Il a montré cette même attitude humble et sa bonne volonté à servir durant toute sa longue carrière de service à plein temps. Il a dit un jour: « Je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » (Jean 5:30). Telle fut son attitude mentale dès le début. Il est par conséquent un modèle pour toutes les autres créatures.

8 Quand Jéhovah détermina de produire un univers matériel et de faire de l'un des corps matériels une demeure édénique pour des créatures charnelles intelligentes, ce fut la Parole qui se vit charger de la réalisation de ce dessein. Pourvu de puissance par Dieu et du modèle à suivre, le Fils entreprit l'œuvre de la création matérielle. La formation de la terre et sa préparation pour être propre à la vie furent des tâches réclamant de longues périodes de temps; cependant la Parole ne laissa pas refroidir son intérêt pour sa tâche. Le Fils ne permit pas à des milliards d'années passées sur le même travail de le décourager et de le faire quitter son travail. Il s'attacha à son œuvre et l'acheva fidèlement.

9 Par ce fidèle service, il se montra digne de confiance et se vit confier d'autres tâches. Une de ces tâches semble avoir été la délivrance des Israélites asservis en Egypte. Il fut chargé de les guider par une colonne de nuée le jour et une colonne de feu la nuit. Et lorsque le peuple arriva au pied du mont Horeb, ce fut évidemment ce Fils bien-aimé du Très-Haut qui transmit la Loi divine aux Israélites par Moïse. Au sujet de ce puissant Fils spirituel, appelé Michel (Micaël), Daniel 12:1 (*AS*) dit qu'il est « le grand prince qui défend les enfants de ton peuple ». Certes l'ange qui les avait guidés et leur avait fidèlement communiqué les instructions divines, qui les avait même châtiés pour avoir désobéi à la Loi divine, serait celui qui se tiendrait comme prince auprès du peuple élu de Dieu.*

10 La tâche la plus difficile pour la Parole fut lorsque Dieu lui fit renoncer à la vie dans le domaine céleste comme créature spirituelle glorieuse et entreprendre sur la terre le service à plein temps comme homme. Bien que cette tâche signifiât être placé au-dessous des anges et impliquait une mort sacrificielle sur la terre, le Fils de Dieu ne refusa pas cette œuvre. Il consentit humblement à faire tout ce que décréta le grand Souverain. A ce sujet voici ce qu'il est écrit dans Philippiens 2:5-8: « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. » Malgré les épreuves et les difficultés que lui suscita cette tâche spéciale, le Fils de Dieu ne songea pas un instant à abandonner le service à plein temps de son Père céleste. Il le fit passer avant ses sentiments personnels, ses commodités et même sa vie.



« JE PRENDS PLAISIR À FAIRE TA VOLONTÉ »

11 En toute circonstance, Jésus-Christ estimait à sa juste valeur le glorieux trésor du service à plein temps. Son évaluation ne changea pas quand les circonstances changèrent, comme changent les évaluations de ceux qui attachent leur cœur aux biens matériels. Il savait qu'il n'y avait aucune comparaison à faire entre la valeur du service de son Père et les agréments et les commodités de la vie. Il a dit: « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. » (Jean 4:34). Il rejeta les richesses, la gloire et la puissance du monde, préférant le service de Jéhovah (Mat. 4:8-10). Accomplir cette tâche, comme il avait accompli toutes les autres, voilà ce qui l'intéressait. Ce service divin avait une valeur bien plus grande pour lui, parce qu'il signifiait l'approbation de Jéhovah et la vie éternelle.

12 L'exemple de pieux service donné par ce Fils bien-aimé est sans aucun doute le plus bel exemple qu'on puisse suivre. Ses milliards d'années de fidèle service à plein temps et son humble bonne volonté à accepter et à accomplir n'importe quelle tâche, ainsi que sa persévérance dans l'épreuve, témoignent clairement son profond amour pour le Père. C'est là un splendide exemple d'appréciation pour le trésor qu'est le service à plein temps et cela montre le prix qu'il faut attacher à ce trésor.

LE SERVICE A VARIÉ

13 La manière dont les créatures ont eu le privilège de servir Jéhovah Dieu à plein temps a varié. Le Fils unique, ainsi que nous l'avons vu, a servi de plusieurs manières. Et lorsque nous examinons la vie des fidèles serviteurs à plein temps sur la terre, nous constatons que cela est aussi vrai pour eux. Tous n'ont pas servi de la même façon. Noé, par exemple, se vit confier une œuvre de témoignage. Il devait prêcher, à titre d'avertissement, la fin violente qui devait venir sur le monde antédiluvien et, de plus, il devait construire une arche en vue de la préservation des créatures, humaines et animales, que Dieu désignerait. C'est de cette manière que Noé devait servir Jéhovah. C'était un service de la plus haute importance. Il ne pouvait donc pas le faire passer après ses intérêts personnels. Comme son cœur était dans le service à plein temps de Jéhovah, il persévéra jusqu'au bout dans sa tâche.

14 La même chose est vraie de Moïse qui renonça à sa profession de berger pour servir Jéhovah à plein temps. Lui aussi demeura persévérant dans ce service. Sa façon de servir différait cependant de celle de Noé, car il eut pour tâche de veiller aux intérêts de Jéhovah relatifs à la nation d'Israël. Ce fut une tâche très difficile à cause des murmures et de l'obstination du peuple. Bien que cela le fît parfois céder au découragement, il ne se déchargea pas sur un autre de ses responsabilités de conducteur, lui laissant le soin de résoudre les problèmes. Tout quitter aurait signifié renoncer au trésor du service à plein temps, et Moïse préféra porter le fardeau plutôt que de faire cela. Il persévéra donc dans sa tâche quoique découragé parfois. Son cœur était attaché au service de son Dieu. — Héb. 3:2, 5.

15 Une autre forme du service à plein temps fut celle que remplit la tribu de Lévi. Elle fut séparée des douze tribus d'Israël, pour le service du temple. Les Lévites avaient pour tâche de consacrer toute leur attention à l'accomplissement des diverses fonctions en rapport avec le culte de la nation.

---

* Voyez le livre « *New Heavens and a New Earth* », pages 26-30, §§ 10-15.

7, 8 a) Quelle fut son attitude envers le service à plein temps? b) Une longue période de service passée sur une tâche le découragea-t-il?
9 De quoi témoigna-t-il en s'acquittant fidèlement de sa tâche? Que se vit-il confier?
10 Quelle fut la tâche la plus difficile du Fils unique? Quelle fut sa réaction?
11, 12 a) Jésus-Christ estimait-il à sa juste valeur le service à plein temps? b) Qu'a-t-il montré par ses actions?
13 a) Ce trésor n'a-t-il été limité qu'à un seul mode de service? b) Comment Noé a-t-il servi?
14 Comment Moïse eut-il des motifs de découragement?
15 a) Quel héritage reçut la tribu de Lévi? b) En quoi leur forme de service était-elle différente?

Leur service permanent devait donc être rempli au tabernacle ou dans les choses qui y étaient rattachées. Le trésor du service à plein temps de Dieu devait être leur héritage, comme le souligne Deutéronome 10: 9: « C'est pourquoi Lévi n'a ni part ni héritage avec ses frères: « L'Eternel est son héritage, comme l'Eternel, ton Dieu, le lui a dit. » Leur héritage était certes plus grand que le pays reçu par les douze tribus.

[16] Plus tard, quand les prophètes furent suscités parmi les Israélites, nous trouvons encore une forme différente de service à plein temps. Jéhovah se servit d'eux pour avertir la volage nation d'Israël. Ils firent entendre fidèlement l'avertissement en dépit des outrages dont on les accablait. « Prenez, mes frères, pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. Voici, nous disons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment. » (Jacq. 5: 10, 11; II Chron. 36: 16). S'il est vrai qu'ils ne furent pas bien accueillis et qu'ils avaient lieu de se décourager, ils n'abandonnèrent pas leur service. Qu'est-ce qui peut être plus décourageant que de savoir, avant de parler, qu'on ne sera pas écouté? Jérémie dut lutter contre cela. Dieu lui dit: « Si tu leur dis toutes ces choses, ils ne t'écouteront pas; si tu cries vers eux, ils ne te répondront pas. » (Jér. 7: 27). Que feriez-vous s'il vous fallait affronter une situation semblable aujourd'hui? Si vous saviez avant même de parler que tous vos efforts seraient vains, vous tairiez-vous? Abandonneriez-vous le service à plein temps de Jéhovah parce que vous auriez le sentiment que votre tâche est vaine? Ou bien vous attacheriez-vous à ce trésor et accompliriez-vous votre mandat comme le fit Jérémie? La Bible indique que cela était plus ou moins la situation que durent affronter tous les prophètes envoyés à la nation d'Israël. « Depuis le jour où vos pères sont sortis du pays d'Egypte, jusqu'à ce jour, je vous ai envoyé tous mes serviteurs, les prophètes, je les ai envoyés chaque jour, dès le matin. Mais ils ne m'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille; ils ont raidi leur cou, ils ont fait le mal plus que leurs pères. » (Jér. 7: 25, 26). Les prophètes évaluaient à son juste prix ce trésor de pieux service et s'y attachèrent en dépit des circonstances décourageantes. L'attitude du peuple n'altéra pas leur sentiment des valeurs.

[17] Même quand Elie pensa qu'il était le seul en Israël qui n'avait pas abandonné l'adoration de Jéhovah, il ne songea pas un instant à abandonner sa tâche de prophète. Il s'y attacha jusqu'à ce que Jéhovah le prît. Comme les autres fidèles prophètes, il maintint son intégrité envers Jéhovah dans les circonstances les plus pénibles et les plus décourageantes. Mais en dépit de ses épreuves et découragements, il ne perdit pas sa vive appréciation du trésor inestimable du service à plein temps. — I Rois 19: 2, 4, 9, 10.

[18] Le roi David avait cette même appréciation du service de Jéhovah. Il servit à plein temps comme roi divinement nommé de la nation d'Israël. C'était là sa tâche, une tâche qui était bien différente de celle qui fut confiée aux prophètes. Comme roi oint sur le peuple élu de Dieu, il était le représentant du pouvoir souverain du grand Maître de l'univers. C'est pour cette raison qu'on peut dire qu'il siégeait sur le trône de Jéhovah. Cette expression est employée dans I Chroniques 29: 23 au sujet de Salomon, fils de David, quand il fut oint roi pour la seconde fois. A cette occasion le trésor du service à plein temps comme roi théocratique passa de David à Salomon, mais Salomon manqua de garder l'évaluation et l'appréciation de ce service pendant sa vie, comme avait fait son père David.

[19] A David, cependant, rien ne lui faisait plus de joie que de servir les intérêts de son Dieu. Un jour il exprima le désir de demeurer dans la maison de Jéhovah tous les jours de sa vie (Ps. 27: 4). Il révéla ainsi clairement ce qu'était son cœur. Il ne voulait être nulle part ailleurs que dans le service de Jéhovah. Il désirait ardemment que les louanges de Jéhovah fussent chantées parmi les nations et que les œuvres merveilleuses du Créateur soient proclamées en tous lieux. Ce désir fut bien exprimé dans les grâces qu'il rendit à Jéhovah quand l'arche fut amenée à Jérusalem et placée dans la tente qu'il avait préparée pour elle à côté de son palais. On a ici l'expression, venue du cœur, de quelqu'un qui était entièrement dévoué au service de Dieu et qui le regardait comme le plus précieux des trésors. David commença ses actions de grâces par ces mots: « Louez l'Eternel, invoquez son nom. Faites connaître parmi les peuples ses hauts faits! Chantez, chantez en son honneur! Parlez de toutes ses merveilles! » (I Chron. 16: 8, 9). Cette publication des actions de Jéhovah et le fait de parler de ses œuvres merveilleuses est la forme de service que le grand David introduisit longtemps plus tard.

16, 17 a) Les prophètes avaient-ils des raisons d'être découragés? b) Quels exemples pouvez-vous donner de certains qui ne quittèrent pas le service à plein temps par suite de découragement?
18 Comment David a-t-il servi à plein temps?
19 Comment David considéra-t-il le trésor qu'est le service à plein temps? Quel était son désir?

LE MINISTÈRE DU ROYAUME

[20] Jusqu'ici nous avons vu comment le trésor du service à plein temps a été goûté de différentes manières au cours des âges. Des hommes de foi accomplirent leur service de différentes façons, selon la tâche que Dieu leur avait confiée. Mais avec la venue du grand David, Jésus-Christ, une nouvelle forme de service à plein temps fut introduite. C'était l'accomplissement de la chose même dont avait parlé David: la publication des hauts faits de Jéhovah dans le monde entier. Le moment était venu de déclarer la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah. Cette nouvelle œuvre fut lancée par celui qui était Oint pour être le Roi du Royaume.

[21] C'était là une nouvelle tâche pour le Fils unique de Dieu qui, trente ans avant son onction comme roi, était né de Marie comme humain parfait, sa force de vie ayant été transférée des cieux dans le sein de Marie. Ainsi, à l'âge de trente ans, comme Roi oint, il se mit à introduire une nouvelle manière de servir le Créateur. Afin que d'autres sachent comment accomplir ce service, Jésus-Christ donna l'exemple en allant de lieu en lieu prêcher la bonne nouvelle et les actes merveilleux de Dieu. C'était une œuvre d'éducation sans précédent. C'était une œuvre qui rassemblait toutes les personnes dignes du don de la vie éternelle (Jean 17: 3). Le Christ consacra tout son temps à cette tâche et l'acheva, comme il l'avait fait avec toutes les autres tâches que son Père lui avait confiées.

[22] Avant le temps de Jésus-Christ, le trésor du service à plein temps se limitait seulement à quelques personnes, mais le ministère du Royaume changea cela. Il finit par rendre ce trésor disponible aux personnes de toutes les nations, afin que chacune pût s'en emparer. Jean et un autre pêcheur, André, furent les premiers parmi les milliers de personnes qui accueillirent cette nouvelle forme de service. Quand Jésus la leur offrit et plus tard à Pierre, ils n'hésitèrent pas à l'accepter. Cela fut aussi vrai pour Jacques le frère de Jean. A ce sujet Matthieu 4: 18–22 dit: « Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et André, son frère, qui jetaient un filet dans la mer; car ils étaient pêcheurs. Il leur dit: Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. Aussitôt, ils laissèrent les filets, et le suivirent. De là étant allé plus loin, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, qui étaient dans une barque avec Zébédée, leur père, et qui réparaient leurs filets. Il les appela, et aussitôt ils laissèrent la barque et leur père, et le suivirent. » Comme il l'avait promis, le Christ les instruisit et en fit des pêcheurs d'hommes. Ils concentrèrent maintenant leur temps et leurs facultés à l'œuvre consistant à proclamer les magnifiques desseins de Jéhovah Dieu.

[23] L'apôtre Paul était remarquable sous ce rapport. Il consacra tout ce qu'il possédait au ministère. Bien qu'il dût subir plusieurs épreuves sévères, il ne songea pas un instant à quitter le service à plein temps. Au sujet de quelques-unes de ses expériences, II Corinthiens 11: 24–27 dit: « Cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un, trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé,

20, 21 Quelle nouvelle façon de servir Jéhovah fut introduite par Jésus-Christ?
22 a) Quel changement le ministère du Royaume apporta-t-il concernant le trésor du service à plein temps? b) Comment certains répondirent-ils à l'invitation de faire leur ce trésor?
23 Comment Paul considéra-t-il le service à plein temps?

trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme. Fréquemment en voyage, j'ai été en péril sur les fleuves, en péril de la part des brigands, en péril de la part de ceux de ma nation, en péril de la part des païens, en péril dans les villes, en péril dans les déserts, en péril sur la mer, en péril parmi les faux frères. J'ai été dans le travail et dans la peine, exposé à de nombreuses veilles, à la faim et à la soif, à des jeûnes multipliés, au froid et à la nudité.» Pour une personne manquant d'évaluer à son juste prix le trésor du service à plein temps, ces épreuves auraient été autant de raisons pour quitter le service. Mais tel ne fut pas le cas de Paul. Il était trop attaché à ce trésor pour jamais songer à cela. Aucune épreuve ne pouvait lui faire renoncer à ce trésor. Son sentiment des valeurs ne fut pas changé par l'attrait des commodités matérielles, la sécurité financière ou des pierres précieuses. Il considérait tout ce qu'offrait ce monde comme une perte en comparaison du ministère et de ses vérités vivifiantes. A ce sujet il a dit: «Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ.» (Phil. 3:8). Ainsi les choses de ce monde, auxquelles les hommes attachent leur cœur, Paul les considéra comme une perte en comparaison du trésor qu'il possédait: le service de Dieu à plein temps dans le ministère du Royaume.

[24] N'est-ce pas une folie d'attacher notre cœur à une grande quantité de boue et d'en faire le but de notre vie? N'est-ce pas une folie d'en faire notre trésor? Puisque la façon d'évaluer les diamants, les perles et les rubis change avec les circonstances dans lesquelles on se trouve, n'est-il pas plus sage d'attacher son cœur à un trésor dont la valeur ne change jamais? Un trésor qui peut signifier la vie éternelle? Jésus a dit: «Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.» (Mat. 6:21). Où se trouve votre cœur? Là où se trouve son cœur, dans le glorieux trésor du service à plein temps?

24 Quelle voie sage doit-on suivre?

Ce trésor est-il pour vous?



«Je vous exhorte donc,
frères, par les compassions de Dieu,
à offrir vos corps comme un sacrifice vivant,
saint, agréable à Dieu, ce qui sera de
votre part un culte raisonnable.»
— Rom. 12:1.

LES joyaux de la couronne britannique sont la collection de pierres précieuses la plus éblouissante du monde. Ils constituent un trésor inestimable qui a été admiré par des multitudes. Mais bien que beaucoup aient convoité ces pierres, il n'y a pas la moindre chance qu'ils les possèdent jamais. Cependant il y a un trésor qu'ils peuvent posséder et qui est d'un bien plus grand prix que les joyaux de la couronne. Comme ce trésor ne tire pas sa valeur du fait qu'il est rare, il s'offre à tous ceux qui le désirent. Mais certaines choses sont exigées avant qu'on puisse le posséder. Il nous faut donc examiner attentivement ces exigences puis décider si ce trésor est pour nous.

[2] Ce trésor d'un prix inestimable est le service à plein temps de la grande Source de vie, Jéhovah Dieu. Comme ce trésor apporte la vie éternelle à celui qui le recherche et s'y attache, quelle collection de perles peut se comparer à lui? Qu'est-ce qu'une pierre précieuse ou même une énorme quantité de pierres précieuses auprès de la vie? Rien d'étonnant alors que l'apôtre Paul ait considéré ces choses comme de la boue en comparaison de la connaissance et du service de Dieu! C'est là, bien entendu, une série de valeur entièrement opposée à celle que possède le monde. C'est pourquoi la décision de prendre ce trésor du service à plein temps est une décision grave qui mérite beaucoup d'attention. Une personne doit savoir ce qu'elle fait. Elle doit avoir une compréhension et une appréciation du ministère du Royaume et doit déjà être engagée dans le ministère dans la mesure du temps dont elle dispose.

ATTITUDE MENTALE CONVENABLE

[3] A ceux qui aimeraient servir Dieu, l'apôtre Paul dit dans Romains 12:2 (*NW*): «Cessez de vous conformer au présent ordre de choses, mais soyez transformés en renouvelant votre esprit, afin que vous puissiez vous convaincre quelle est la bonne, l'agréable et complète volonté de Dieu.» Cela signifie qu'une personne doit modifier son sentiment des valeurs. Au lieu de considérer les richesses matérielles à la manière du monde, elle doit les regarder comme Paul. Elle ne leur donnera plus comme autrefois une position importante dans sa vie. Elle attachera désormais la plus grande valeur au service du grand Donateur de vie, Jéhovah Dieu. De cette façon elle cessera de se conformer au présent ordre de choses. Elle vouera sa vie à l'accomplissement de la volonté de Dieu comme a fait Jésus qui a dit: «Que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne.» (Luc 22:42). Elle adopte aussi l'attitude mentale exprimée par David: «Mon Dieu, je prends plaisir à faire ta volonté, et ta loi est au fond de mon cœur.» (Ps. 40:9, *Sy*). Elle s'engage alors dans le service du Royaume avec d'autres qui ont fait cette offrande d'eux-mêmes. Ces voués forment maintenant une société d'un Monde Nouveau composée de fidèles témoins qui rendent témoignage à la suprématie et aux desseins de Jéhovah Dieu.

[4] La plupart des chrétiens voués ont des obligations et des responsabilités qui les empêchent de consacrer tout leur temps au ministère du Royaume, mais cela ne signifie nullement qu'ils ne devraient pas rechercher le trésor qu'est le service à plein temps. Nombre de ceux qui accepteraient sans hésiter une invitation à servir dans les cours célestes de Jéhovah en compagnie d'anges puissants, font la sourde oreille quand il est question du service à plein temps dans le ministère du Royaume. S'ils sont disposés à servir Jéhovah à plein temps en tel secteur de l'univers pourquoi hésiter à le servir en tel autre? Le lieu et la façon de le remplir amoindrissent-ils la valeur de ce service? Ne veulent-ils consacrer tout leur temps à Jéhovah que lorsqu'il n'y a ni difficulté ni persécution à redouter? Ont-ils oublié qu'en se vouant à Dieu et en prenant le baptême, ils sont morts à leur ancienne ligne de conduite? En se faisant immerger, ils en ont donné l'indication. Quand ils sortirent de l'eau, ils devaient désormais faire la volonté divine. S'ils en sont capables, ne croyez-vous pas que Dieu attend qu'ils consacrent tout leur temps à l'accomplissement du ministère?

1, 2 a) Quel trésor est inestimable? A qui s'offre-t-il? b) Pourquoi est-ce une grave décision que de vouloir entrer en possession de ce trésor? 3 Quelle devrait être l'attitude mentale du chrétien?

4 Quelle est l'attitude de certains envers le service à plein temps?

4 Si vous êtes en état de donner à Dieu tout votre temps, pourquoi ne le faites-vous pas? N'en aviez-vous pas l'intention quand vous avez voué votre vie à Jéhovah? Avez-vous renoncé à votre volonté ou bien obéissez-vous toujours à ses ordres? L'apôtre Paul dit d'offrir à Dieu nos «corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de (notre) part un culte raisonnable». (Rom. 12:1.) Cela ne signifie pas qu'il faut considérer le service de Jéhovah comme une chose secondaire, qu'il faut le faire à l'occasion. Ce n'est pas quelque chose qui vient après nos intérêts personnels. Le service devrait être de première importance. Ceux qui manquent de lui donner la première place n'ont pas encore changé leur sentiment des valeurs et ne se sont pas encore transformés. Ils ne placent pas encore le trésor qu'est le service à plein temps au-dessus des richesses du monde. S'offrir à Dieu c'est s'adonner complètement à son service. Cela signifie consacrer son temps, son énergie, ses facultés, ses biens à faire la volonté de Dieu. C'est là un service sacré qui lui est agréable. Mais pour qu'il en soit ainsi, il faut que cela soit fait avec la puissance de votre raison. Vous devez parfaitement comprendre ce que vous faites et pourquoi vous le faites.

NE PAS LE PRENDRE À LA LÉGÈRE

5 Si vous avez fait du service à plein temps votre trésor et que vous y ayez attaché votre cœur, vous voudrez être dans ce service. Mais n'oubliez pas que ce n'est pas quelque chose qu'il faut entreprendre sous le coup d'une émotion passagère. C'est un trésor précieux qu'on ne peut traiter à la légère ou ne saisir que pour un temps. Avant de s'engager dans le service à plein temps, on devrait d'abord bien le considérer. On devrait se rappeler que les difficultés que l'on connaît dans le service à temps partiel seront multipliées de beaucoup dans le ministère à plein temps. On devrait considérer les conditions requises et déterminer si l'on est capable de les remplir. On devrait considérer le prix. Est-il trop élevé? Doit-on renoncer à trop de choses dans le domaine de ses intérêts personnels, ses plaisirs et ses biens matériels? C'est une décision qui doit être prise à cause de l'amour que l'on a pour Dieu et de sa bonne volonté à le servir. Il faut avoir un amour véritable pour Jéhovah et pour son service avant de songer à prendre ce trésor. Il faut porter un vif intérêt au ministère du Royaume et à l'expansion de l'organisation théocratique. Il faut être mûr dans les vérités bibliques qui viennent par cette organisation. Tout cela est essentiel, parce que ceux qui entreprennent le service à plein temps comme les apôtres sont devenus les représentants spéciaux de ce service. D'autres regarderont vers eux pour une compréhension mûre des Ecritures et un exemple zélé du ministère du Royaume.

7 Une fois que vous avez fait ce pas, vous ne devriez pas faire marche arrière. Le service à plein temps de Dieu n'est pas une occupation temporaire. Ce n'est pas une tâche de quelques mois ou de quelques années et qu'on abandonne une fois qu'on en est lassé. Les personnes fidèles qui entreprirent ce service autrefois s'y attachèrent en dépit du découragement et des difficultés. Elles ne se lassèrent pas de «faire le bien» tout le temps (Gal. 6:9). Après être entrées dans le service à plein temps, elles y restèrent. Le ministère du Royaume n'est pas plus facile aujourd'hui que les tâches de service de jadis. Il est accompagné de nombreuses épreuves et difficultés. N'y entrez donc pas avec l'idée que c'est une chose facile pour l'abandonner quand vous constaterez que tel n'est pas le cas.

BEAUCOUP DE SERVITEURS À PLEIN TEMPS ACCOMPLIRONT LA TÂCHE

8 Dans l'organisation terrestre de Jéhovah il y a beaucoup de places pour les serviteurs à plein temps. Cette organisation a une tâche immense à accomplir pour exécuter l'ordre de proclamer la bonne nouvelle du Royaume dans toute la terre habitée. Il y a beaucoup de personnes qu'il faut atteindre et instruire dans la vérité de la Parole de Dieu. Par dizaines de milliers les gens répondent à cette bonne nouvelle, mais, comme Jésus l'a dit: «La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers». (Mat. 9:37.) Il faut plus d'ouvriers à plein temps pour prendre soin de la moisson du Maître. Comment les personnes dans les territoires isolés ou dans les pays lointains peuvent-elles être touchées si l'organisation de Dieu ne dispose pas de personnes vouées prêtes à consacrer tout leur temps dans le ministère du Royaume? Dans Actes 16:9, il est écrit que Paul eut une vision d'un Macédonien qui lui fit cette prière: «Passe en Macédoine, secours-nous!» Comme Paul consacrait tout son temps au service de Jéhovah, rien ne l'empêcha de gagner ce pays et d'y conduire les personnes de bonne volonté sur le chemin de la vie. Il ne pensait pas qu'à lui-même et à ses intérêts. Il prenait à cœur les intérêts de Jéhovah, étant prêt à se rendre là où le Seigneur l'enverrait.

9 C'est cette obéissance et cet empressement à servir que Jéhovah Dieu recherche chez les personnes qui acceptent le trésor du service à plein temps. Les obstinés ne lui sont d'aucune utilité. Il veut des serviteurs qui prennent plaisir à faire sa volonté et qui obéissent joyeusement à toutes les instructions données par l'intermédiaire de l'organisation théocratique. Le Christ fit preuve d'humilité et d'obéissance et ses disciples devraient témoigner des mêmes qualités. Ils devraient par conséquent être prêts à aller partout où l'organisation les enverra. Ils devraient témoigner de l'empressement du prophète Esaïe qui a dit: «Me voici, envoie-moi.» (Es. 6:8). Une personne avec cette attitude mentale est empressée à faire la volonté de Jéhovah et elle n'hésitera pas à accepter de plus grands privilèges de service quand ils lui seront offerts, comme ceux du proclamateur pionnier.

10 Quand elle s'engage dans le service à plein temps, une personne dispose de peu de temps pour les choses personnelles. C'est une tâche qui réclame une bonne répartition du temps. Le ministre pionnier doit prêcher de maison en maison, faire des visites complémentaires et conduire des études bibliques. Il lui faut faire le nombre d'heures fixé par l'organisation théocratique. Il lui faut encore travailler avec le groupe local de serviteurs voués à Jéhovah, apportant son appui à ceux qui ont besoin d'être aidés dans le ministère du Royaume. Certains pionniers peuvent recevoir des positions comme surveillants dans les groupes, ce qui est pour eux un privilège de service supplémentaire. Ils doivent aussi donner l'exemple lorsqu'il s'agit de témoigner de l'amour, de la miséricorde et de la compréhension. Outre l'étude personnelle, qui est essentielle, ils doivent prendre soin de leurs besoins personnels, ce qui peut inclure une occupation secondaire. Pour remplir un tel emploi du temps, il est nécessaire que le ministre pionnier s'organise. Il doit prévoir comment il répartira son temps chaque jour. Ainsi le service à plein temps comme pionnier n'est pas chose facile. C'est un dur travail et il réclame par conséquent des personnes qui sont mûres dans la compréhension biblique, des personnes qui prennent plaisir à proclamer les louanges de Jéhovah, des personnes qui ne redoutent pas le travail.

11 Le serviteur à plein temps qui est un pionnier zélé a la perspective de se faire inviter à Galaad, l'école biblique de la Watchtower, pour y recevoir une formation spéciale pour le ministère. Il y recevra une instruction spéciale dans les Ecritures ainsi qu'une formation pour exercer le ministère du Royaume en d'autres pays. Il est ainsi préparé pour rendre un service spécial à l'organisation de Jéhovah, d'une manière qui ressemble beaucoup à celle de l'apôtre Paul. A Galaad il apprendra à avoir une plus grande appréciation pour l'organisation, comment elle fonctionne, le besoin d'une telle organisation, et ses rapports avec elle. Comme Galaad doit élargir chez le ministre la connaissance et sa compréhension des vérités bibliques, le meilleur moyen de s'y pré-

---

4 Quel genre de service ou culte plaît à Jéhovah?
5 a) Faut-il entrer sans réfléchir dans le service à plein temps? b) Quelles sont certaines conditions de base pour ce service? Pourquoi sont-elles essentielles?
7 Faut-il regarder le service à plein temps comme une occupation temporaire?
8 Pourquoi faut-il des serviteurs à plein temps?
9 A quoi s'attend Jéhovah de ceux qui acceptent ce trésor?
10 Pourquoi un pionnier doit-il s'organiser personnellement?
11 Quelle peut être la perspective d'un pionnier zélé? Comment peut-il s'y préparer?

parer est d'étudier avec zèle les publications régulièrement dispensées par l'organisation théocratique. Il doit se tenir au courant des derniers mets spirituels servis à la table de Jéhovah.

11 Quand un étudiant a achevé ses études à Galaad, il devrait avoir une bien plus vive appréciation du trésor qu'est le service à plein temps. Il acceptera avec joie le champ d'activité qu'on lui assignera, quel qu'il soit; il s'y rendra dans l'intention d'y rester au moins trois ans. S'il rentre chez lui pour une visite, il aura le désir, à la fin de la visite, de retourner dans son champ d'activité à l'étranger et de persévérer dans le service à plein temps de Jéhovah. Il fera tous ses efforts pour rester dans son champ d'activité, même s'il y rencontre des désagréments et le découragement. Il ne songera pas à partir, mais il aura toujours présents à l'esprit les splendides exemples de persévérance dans le service à plein temps laissés par les fidèles serviteurs de Dieu d'autrefois. Il finira par s'accoutumer aux conditions du pays et à ses habitants, à condition de le vouloir. Avec le temps, il s'y trouvera comme chez lui et constatera que les gens de la société du Monde Nouveau sont aussi aimables ici qu'ailleurs.

SERVICE AU BÉTHEL

12 Afin que le ministère du Royaume soit organisé et que les chrétiens voués soient fournis en bibles et en auxiliaires bibliques, il s'est avéré nécessaire que l'organisation théocratique ait des « Béthels » dans le monde entier. Les ministres qui vivent et travaillent dans ces maisons sont des personnes qui ont adopté le service à plein temps. Ils passent tout leur temps à prendre soin des intérêts de Jéhovah. Quel que soit le pays, un Béthel, qui est le nom donné aux filiales de la Watch Tower Society, y est le pivot de l'activité théocratique. Pareille maison est vouée au service du Très-Haut et est vraiment « la maison de Dieu », telle est en effet la signification de ce nom.

14 Quand un chrétien voué se détermine pour le service à plein temps, il se peut qu'il choisisse de servir au Béthel. S'il remplit les conditions requises et que sa demande soit acceptée, il entreprend une belle forme du service à plein temps. Mais pour apprécier pleinement le Béthel, il faut qu'il voie l'organisation de Jéhovah dans son ensemble et la place qu'y occupe le Béthel. Il ne doit pas voir le Béthel comme un monastère où les gens vivent dans la réclusion, passant tout leur temps à prier et à méditer. Le Béthel est loin d'être une telle chose. C'est au contraire un lieu d'une grande activité. C'est un lieu où l'on s'attend qu'une personne produise et non qu'elle n'ait aucun rendement. Une personne y doit non seulement s'acquitter des charges qui lui sont assignées, mais elle doit aussi être active dans la prédication de la bonne nouvelle.

15 Tous les membres de la société du Monde Nouveau devraient bien se rendre compte de ce qu'est le Béthel. Ceux qui pensent que le Béthel est un bon endroit pour éduquer des enfants indifférents ou récalcitrants feraient bien de changer leur point de vue, car le Béthel n'est pas un tel lieu. C'est la maison de Dieu, un lieu où les ministres voués de Jéhovah consacrent tout leur temps à l'honorer et à le louer ainsi qu'à servir les intérêts de l'organisation chrétienne. Ce n'est pas une école de redressement pour enfants difficiles. Cette maison n'est pas là pour faire le travail que les parents ont manqué de faire. Les personnes qui viennent au Béthel devraient être des ministres qui sont représentatifs des témoins de Jéhovah dans le monde entier. Ce devraient être des personnes que l'organisation est heureuse de voir occuper cette position de service pleine de responsabilité.

16 On ne devrait jamais prendre à la légère le service du Béthel. Nul ne devrait faire une demande pour entrer au Béthel avec l'arrière-pensée de faire un essai. Il s'agit ici d'un service à plein temps qu'on devrait entreprendre avec l'intention d'y persévérer. Si l'on vous invitait à servir à la cour céleste de Jéhovah, diriez-vous: « Ma foi, je vais y aller, je verrai ensuite si je m'y fais »? Il y a beaucoup de choses que vous aimeriez mieux faire que le service à plein temps, puisque c'est un dur travail, mais là n'est pas la question. Servir Jéhovah est pour vous une obligation, une responsabilité, une chose que vous avez consenti à faire en vous vouant à Dieu. Ainsi ceux qui se consacrent au service à plein temps doivent le faire parce qu'ils aiment le grand Souverain et veulent le servir comme esclave. Si vous vous donnez à Jéhovah comme esclave, il ne s'agit plus de savoir ce qui vous plaît mais ce qui lui plaît. Ainsi le Béthel n'est pas quelque chose qu'on peut essayer. C'est un privilège de service béni qui devrait être tenu en haute estime.

17 Si l'on ne trouve pas le Béthel tel qu'on se l'était figuré, ce n'est pas une raison pour quitter la maison après y avoir travaillé quelques semaines, quelques mois ou quelques années. Celui qui entre au Béthel devrait être déterminé à y rester au moins trois ans, quelles que soient les épreuves qu'il y rencontre. La demande d'entrée au Béthel contient cette question entre autres: « Si votre demande est acceptée et que vous entriez au service du Béthel, resterez-vous fidèlement à tel poste qu'on vous attribuera, pendant au moins trois ans ou plus longtemps? » Si vous dites oui, faites que ce soit vraiment un oui. Rappelez-vous ce qu'il est dit dans Ecclésiaste 5:3: « Lorsque tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir, car il n'aime pas les insensés: accomplis le vœu que tu as fait. » Ainsi l'organisation théocratique attend de ceux qui signent la demande d'entrée au Béthel qu'ils tiennent parole en servant au moins trois ans dans la maison. On espère, bien entendu, qu'ils persévéreront bien plus longtemps dans cette forme particulière du service à plein temps. Servir toute une vie au Béthel est un but véritable qui a été atteint par de nombreux chrétiens fidèles.

NOMBREUSES ÉPREUVES

18 Il faut garder présent à l'esprit que beaucoup d'épreuves sont attachées au service à plein temps du Créateur. Cela s'est vérifié avec les anciens fidèles qui saisirent ce trésor; il faut donc s'attendre à la même chose aujourd'hui. Cela fut même prédit par l'apôtre Paul qui a dit: « Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés. » (II Tim. 3:12). Mais la persécution pour avoir proclamé la bonne nouvelle du Royaume et être resté intègre est seulement une des épreuves qu'affronte le serviteur à plein temps. Le découragement, par exemple, est une épreuve contre laquelle les pionniers et les missionnaires doivent continuellement lutter. Il est très décourageant de travailler jour après jour sans obtenir beaucoup de résultats, et la tendance naturelle est de se dire: « A quoi bon? » C'est précisément à cette conclusion que Satan veut vous faire aboutir. Il ne veut pas vous voir servir Jéhovah, ni à plein temps ni à temps partiel. Il veut vous faire renoncer. Songez comme cela a dû être décourageant pour Noé qui prêcha pendant quarante ou cinquante ans sans obtenir aucun résultat hormis l'adhésion de sa famille. Céda-t-il au découragement au point de déserter le service à plein temps de Jéhovah? Renonça-t-il à ce merveilleux trésor simplement parce que ses contemporains n'accueillirent pas sa prédication? Et Jérémie? Dieu lui avait dit dès avant qu'il se mît à prêcher au peuple qu'il n'aurait aucun succès. Jérémie lui a-t-il répondu: « A quoi bon alors? » Se découragea-t-il au point de se taire? Renonça-t-il à sa mission en disant à Dieu qu'elle était une perte de temps? Non. Il persévéra comme Noé. Ces deux fidèles savaient qu'ils faisaient la volonté de Dieu, servaient ses intérêts, même si on faisait la sourde oreille à leur message. En persévérant dans leur prédication en dépit de cette indifférence, ils démontrèrent leur intégrité.

19 Et vous? Si vous vous êtes voué à Dieu et que vous ayez saisi le trésor du service à plein temps, estimez-vous ce trésor au point de pouvoir prêcher quarante à cinquante ans

12 Comment un galaadite doit-il considérer son champ d'activité?
13 Expliquez le but du Béthel.
14, 15 Comment faut-il considérer le Béthel?
16, 17 a) Avec quelle attitude faut-il entrer au service du Béthel? b) Combien de temps faut-il y rester?

18 a) A quoi doit s'attendre le serviteur à plein temps? b) Donnez des exemples de personnes ayant des motifs de découragement mais qui ne désertèrent pas le service?
19, 20 Que faut-il pour persévérer dans le service à plein temps?

sans vous laisser rebuter par l'indifférence manifestée à votre message? Iriez-vous dans un territoire en sachant à l'avance que personne n'écoutera votre message d'avertissement et resteriez-vous dans ce champ de travail pendant des années, sans songer à l'abandonner? Il faut pour cela du courage et de la détermination. Il faut encore apprécier le service de Jéhovah. Il faut l'aimer vraiment. Les serviteurs de Jéhovah du temps jadis avaient ces qualités; et vous?

[20] Ne cessons pas de faire ce qui est juste, car « au temps convenable nous moissonnerons en ne renonçant pas ». (Gal. 6:9, *NW*.) Pour ne pas renoncer, il faut étudier constamment la Parole de Dieu et la méditer. Il ne faut pas seulement méditer sur les merveilleuses bénédictions que Jéhovah a promises à ceux qui persévéreraient dans le service, mais il faut encore réfléchir aux splendides exemples de fermeté rapportés dans la Bible. Si des humains du passé purent tenir dans l'épreuve et dans des circonstances décourageantes, vous le pouvez aussi. C'étaient des hommes comme vous. Dans I Corinthiens 15:58 l'apôtre Paul donne cette sage recommandation: « Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur. » Même si votre prédication vous semble stérile, votre travail ne sera pas en vain. Votre service quotidien est un sacrifice de louange à Jéhovah et cela seul est une raison pour demeurer ferme dans le service à plein temps.

[21] Les serviteurs de Dieu connaissent des épreuves et des tentations. Mais Jésus et les autres fidèles se laissèrent-ils dépouiller par ces épreuves du trésor qu'est le service à plein temps? Ils avaient le cœur et l'esprit fixés sur une chose: servir fidèlement Jéhovah. Ils prenaient garde que rien ne vienne entraver leur ministère. Il est des personnes, cependant, qui ont possédé le trésor du service à plein temps, mais qui n'ont pas fait preuve de cette attitude mentale. Elles se sont laissé prendre par leurs occupations profanes au point de leur donner tout leur temps, renonçant au service de pionnier. Où était leur cœur? Voulaient-elles faire la volonté de Dieu ou leur propre volonté? Leur trésor est-il dans les richesses matérielles ou dans le service à plein temps? Comme nous savons que Satan nous accuse d'aimer notre personne plus que Dieu, nous ne voulons en aucun cas lui fournir des motifs d'accusation.

[22] Si vous vous êtes voué à Dieu et que vous soyez dégagé de toute obligation ou bien si vous pouvez vous en dégager, pourquoi n'avez-vous pas encore saisi le service à plein temps? Servez-vous Jéhovah par amour ou pour des raisons égoïstes, comme nous en accuse Satan? Si vous servez Dieu par amour, pourquoi ne pas lui consacrer tout votre temps puisque vous en avez la possibilité? Ce trésor n'est-il pas pour vous? Est-il seulement pour d'autres? La pensée de servir le grand Donateur de vie à plein temps ne vous séduit-elle pas? Ne le faites-vous pas parce que vous ne trouvez aucun plaisir à faire tout le temps la volonté de Jéhovah?

[23] D'autre part, si vous vous décidez à saisir ce trésor, soyez bien déterminé à vous y attacher de toutes vos forces. Ne l'abandonnez jamais. Ne renoncez pas au service à plein temps lorsque survient la persécution. Ne l'abandonnez pas quand vous vous sentez abattu, découragé. Ne le quittez pas séduit par l'appât du gain. Ne le quittez pas par lassitude après des années de service. Tenez plutôt ferme à ce trésor, bien plus fermement qu'à une couronne de pierres précieuses, si vous en possédiez une. Ayez toujours présente à l'esprit la beauté de ce service. Appréciez-le toujours. Réjouissez-vous de ce service, comme s'en sont réjouis les anges, les patriarches, les prophètes et les apôtres. N'oubliez jamais qu'il apporte une récompense éternelle et des bénédictions inimaginables.

21 Dans quelle situation se sont trouvées certaines personnes? Quelle question cela soulève-t-il?

22 Quelles questions peut-on se poser?
23 Quand quelqu'un saisit le trésor du service à plein temps, à quoi devrait-il être résolu?

« Une interprétation plus large de la foi chrétienne »?

DANS quelle mesure peut-on prendre des libertés dans l'interprétation de la foi chrétienne sans perdre sa qualité de chrétien ou sa foi chrétienne? Jusqu'à ce qu'on ait enlevé à la Bible toute apparence de véracité? Telle est l'opinion d'ecclésiastiques toujours plus nombreux qui prétendent cependant être chrétiens.

Citons, par exemple, le « Révérend » H. S. McClelland de l'église de la Trinité à Glasgow, en Ecosse. Le 8 mai 1955 il s'adressa à ses paroissiens en ces termes: « La Bible embrasse une période de plus de douze siècles, elle contient des récits qui dégoûtent tout esprit sensible. Ils remontent à l'âge du bronze. Troupe bigarrée que celle des écrivains de la Bible, ils sont aussi éloignés les uns des autres qu'un Bédouin-derviche d'un professeur d'université à Glasgow. Si vous suiviez certains textes bibliques vous deviendriez cruel et sadique, et si vous essayiez de les observer tous, vous auriez une âme de Tartare. La Bible est remplie d'histoires enfantines — sur des haches capables de nager, des louves et des ânes dotés de la parole — qui n'ont rien à faire dans notre univers moderne. » « Quel droit a donc Dieu de me punir de mes péchés, si je suis pécheur par nature? Pourquoi, puisque c'est aussi naturel pour moi que pour un loup d'abattre une antilope? » — *Scottish Daily Express* du 9 mai 1955.

Répondant à ses critiques dans des lettres adressées à ce journal, cet ecclésiastique ajouta: Le corps humain contient de nombreux organes rudimentaires et l'homme vit déjà depuis un million d'années sur la terre. A part quelques exceptions, dit-il, ses auditeurs ont exprimé leur reconnaissance pour l'« interprétation plus large de la foi chrétienne » qu'il leur a donnée.

Nous demandons encore une fois: Combien de libertés est-il permis de prendre dans l'interprétation de la Bible sans abandonner la foi chrétienne? Avoir la foi chrétienne, n'est-ce pas croire comme Jésus-Christ? Or, les Ecritures grecques chrétiennes montrent de la façon la plus claire que le Christ avait une foi implicite dans les Ecritures hébraïques en tant que Parole inspirée de Jéhovah. Il reconnut que Moïse avait été inspiré: « Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit de moi. » Il ajoutait aussi foi au récit de la création écrit par Moïse: « N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme? » Il mentionna la manne tombant du ciel comme un fait historique: « Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. » — Jean 5:46; Mat. 19:4; Jean 6:49.

Pour le Christ, l'histoire du déluge n'était pas une fiction. Il dit: « Car, dans les jours qui précédèrent le déluge... ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous: il en sera de même à l'avènement (la présence, *La*) du Fils de l'homme. » Il croyait également à la véracité du récit de la destruction de Sodome et Gomorrhe: « Le jour où Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de soufre tomba du ciel, et les fit tous périr. » Le récit relatif à Jonas se trouvant dans le ventre d'un grand poisson n'était pas, aux yeux de Jésus, de la fanfaronnade. Il dit à ce sujet: « Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. » — Mat. 24:38, 39; Luc 17:29; Mat. 12:40.

Revenons aux opinions scientifiques du « Rév. » McClelland. Il est étrange de constater combien il est méfiant à l'égard des événements que la Bible nous présente comme

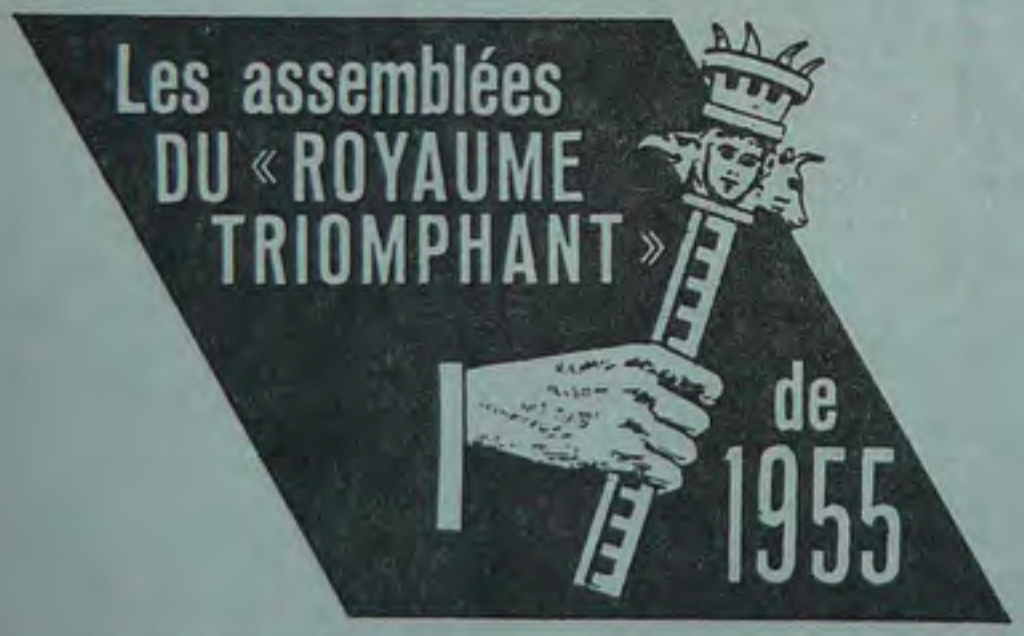
des faits, et combien il est disposé à gober les théories des hommes de science; qui, comme ils l'admettent eux-mêmes, ne sont que des théories et qui, l'une après l'autre, s'avèrent fausses. C'est ainsi que, grâce à l'invention de l'horloge atomique, les savants ont dû modifier, ces dernières années, leurs estimations quant à la durée de l'existence de l'homme qu'ils estiment maintenant être de seulement 50 000 ans environ. C'est du moins ce que disent les savants de l'Université de Chicago, qui sont les mieux qualifiés pour parler sur ce sujet. Quant à l'opinion selon laquelle l'homme a de nombreux organes rudimentaires, il fut un temps où les physiologistes croyaient que le corps humain en contenait 180; aujourd'hui cependant, on n'en mentionne que quelques-uns, et nombre de médecins se refusent même à désigner un seul organe comme étant rudimentaire. Le fait que l'homme ignore les fonctions d'un organe n'en fait pas un organe rudimentaire. Voici comment s'exprima un professeur à ce sujet: « Celui qui prétendrait qu'une partie quelconque du corps humain est inutile serait un homme téméraire. »

Mais revenons au témoignage de Jésus-Christ qui, plus que tout autre homme ayant jamais vécu ici-bas, exerça une heureuse influence sur le genre humain, et dont l'exemple est sans pareil pour ce qui a trait à la sagesse, la vertu et l'amour. Il reconnaissait la véracité des Ecritures hébraïques et qu'elles étaient inspirées de Dieu. On ne saurait pas non plus prétendre que le texte des évangiles n'est pas digne de foi, car des manuscrits sur papyrus remontant au début du deuxième siècle confirment l'authenticité et l'intégrité générale de ces Ecritures, telles que nous les possédons aujourd'hui.

Naturellement, des ecclésiastiques du genre McClelland peuvent être d'avis que le Christ, ses apôtres et les premiers disciples aient été dupes de leurs propres illusions, de leurs hallucinations dues à un complexe messianique, qu'il ne s'agissait que de charpentiers, de pêcheurs et de percepteurs naïfs dont le témoignage ne devait pas être pris au sérieux. De tels ecclésiastiques peuvent aussi penser que ceux qui croient en la Bible sont victimes d'une gigantesque mystification. Mais ce sont précisément ces prétendus sages modernes qui mystifient leurs compatriotes ne se doutant de rien, comme cela arriva au sujet de l'homme de Piltdown.

La liberté religieuse autorise chaque ecclésiastique à croire et à enseigner ce qui lui semble bon de croire et d'enseigner dans ce domaine. Mais la plus élémentaire honnêteté envers Dieu et les hommes exige qu'ils ne se présentent pas en qualité de ministres chrétiens car leur « interprétation plus large de la foi chrétienne » ne contient pas une trace de foi, ni ne saurait être désignée comme étant chrétienne.

Jésus-Christ rencontra des chefs religieux de son temps et parla avec franchise en les décrivant: « Laissez-les: ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse. » Et encore: « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux; vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte; et, quand il l'est devenu, vous en faites un fils de la géhenne deux fois plus que vous. Serpents, race de vipères! comment échapperez-vous au châtiment de la géhenne? » Ce sont de dures paroles, mais elles ne sont pas trop dures si l'on considère l'énormité du crime de ces gens ou le danger que leurs enseignements représentent pour ceux qui les écoutent! — Mat. 15:14; 23:13–15, 33.



NUREMBERG, ALLEMAGNE OCCIDENTALE
du 10 au 14 août 1955

La plus grande et la plus internationale des assemblées des témoins de Jéhovah qui eût jamais lieu sur le sol européen se réunit à Nuremberg, cette ville ancienne, pendant la seconde semaine d'août. De toutes les parties du monde, les amis désiraient surtout assister à cette assemblée, de sorte que nous reçûmes des dizaines et des dizaines de milliers de demandes de logement émanant de soixante-deux pays. Quatre années auparavant, lors de l'assemblée internationale de Francfort, 47 432 personnes étaient rassemblées pour la conférence publique et 2373 furent baptisées. En vue de la foule encore plus grande attendue pour l'assemblée de 1955, la vaste *Zeppelinwiese* (Prairie du Zeppelin) à Nuremberg, en Bavière, fut choisie. C'est là, dans la *Zeppelinwiese*, que le défunt fuehrer nazi, Adolf Hitler, avait l'habitude d'opérer ses grands rassemblements militaires et politiques et de s'adresser en hurlant, de son imposante *Steintribuene* (tribune de pierre), aux adhérents de son parti se trouvant devant lui, dans le stade. C'est là que, comptant sur la victoire nazie, il voulait que le traité de paix de la deuxième guerre mondiale fût signé. Ce stade contient 84 000 places assises. En 1953 les témoins de Jéhovah y tinrent une assemblée d'un seul côté du stade, en face de la splendide tribune, avec une assistance de 55 240 personnes à la conférence publique; près de 3000 furent baptisées. Maintenant, le stade entier, avec sa tribune de pierre et tous ses terrains environnants furent loués pour le prix de cinq mille dollars environ.

Toute l'habileté des frères allemands fut mise en œuvre, car il fallait établir un camp tout près du stade. Ils se mirent à construire d'immenses bâtiments couverts de toile, à dresser des tentes et à niveler le sol pour une *Kleinstadt* (petite ville) pouvant loger 37 000 campeurs. Cinq terrains de camping furent aménagés et désignés respectivement sous des termes bibliques: Guilgal, Hébron I, Hébron II, Carmel et Rama. On pourvut, contre un prix modique, au logement de la foule, les deux sexes étant dans des tentes différentes. Près de 100 000 mètres carrés de terrain furent ainsi couverts de tentes. Les serviteurs de groupe ainsi que le serviteur de la filiale allemande d'alors et sa famille logeaient dans ces tentes. On pouvait loger 600 personnes dans chacun de ces hauts et longs bâtiments couverts de toile. Dans les camps du Carmel et de Rama, environ 4500 petites tentes appartenant à leurs habitants surgirent en temps voulu. Les campeurs dormaient sur la paille, en litière ou enfermée dans des sacs de toile. Des centaines de tonnes de paille durent être amenées dans soixante camions, entassées dans 31 000 sacs de toile et distribuées avant le 9 août. Des toilettes devaient être aménagées en grand nombre. Il fallait aussi des tentes pour abriter les vingt-huit services affectés à la direction et au fonctionnement des activités de l'assemblée, et construire une grande cuisine, une vaste cafétéria, en plus des stands de rafraîchissements.

Des semaines à l'avance, des centaines de travailleurs avaient offert volontairement leurs services et s'étaient enrôlés pour construire les bâtiments indispensables. On traça des rues et des sentiers auxquels on donna des noms bibliques et d'autres rappelant l'organisation théocratique. Il n'y eut finalement pas moins de 800 travailleurs. C'est ainsi que l'assemblée de Nuremberg présentait les attraits d'une assemblée dans un stade, associés à ceux d'une immense ville de tentes. Pour servir aux congressistes une nourriture chaude et de goût agréable, la cuisine provisoire employa 400 travailleurs, y compris soixante-quatre cuisiniers professionnels; il y avait soixante marmites de 200 litres pour préparer 35 000 repas, trois fois par jour, et trois wagons frigorifiques des chemins de fer. Quatre machines à laver la vaisselle, capables de laver chacune trente-deux assiettes toutes les neuf secondes, furent installées. Il y avait aussi une vraie boulangerie.

Des dispositions furent prises, non seulement pour loger des milliers de congressistes dans les camps, mais encore pour en héberger d'autres dans les hôtels et les maisons privées de Nuremberg. Cela exigea la recherche de chambres, de porte en porte, par des travailleurs volontaires. Les organisations religieuses de l'Allemagne occidentale ne voulaient pas que l'assemblée eût lieu à Nuremberg, ville de l'ancien parti de Hitler. Les autorités religieuses de la forteresse catholique de Munich (lieu du putsch manqué que Hitler avait monté dans la célèbre brasserie de cette ville) essayèrent d'amener les Pères de la ville de Nuremberg à refuser la Zeppelinwiese aux témoins de Jéhovah; mais les autorités de Nuremberg s'indignèrent de cette intervention importune ou de cet acte d'autorité émanant de Munich, et, selon l'expression du directeur de la succursale d'une banque, ils dirent aux religionistes de Munich de s'en aller dans « l'enfer » de leur credo. Les organisations religieuses de Nuremberg firent connaître alors publiquement leur attitude à l'égard des témoins de Jéhovah et tentèrent de créer des difficultés en remuant des préjugés religieux. Le Bureau du Service des Congrégations de l'Eglise Luthérienne Evangélique en Bavière fit circuler un pamphlet de six pages expliquant pourquoi les protestants évangéliques ne devaient pas offrir de chambres aux congressistes. La première page de la brochure contenait en grosses lettres: « Visite des Témoins de Jéhovah — Watch Tower Society — Mouvement du Monde Nouveau — Indésirable! » et, de l'autre côté, les simples mots: « A détacher et à coller sur la porte! » Les églises usèrent de tous les moyens pour faire comprendre à leurs membres leur position à l'égard des témoins de Jéhovah. Dans des articles de journaux, des prospectus et des sermons, ils exprimèrent leur refus brutal. « Nous devons repousser l'enseignement des « témoins de Jéhovah », disait une circulaire que le clergé catholique romain avait distribuée en juillet. Mais les gens équitables et honnêtes traitèrent tout cela avec un mépris indigné et ouvrirent leurs maisons aux témoins de Jéhovah, pour recevoir les bienfaits que cela signifierait pour eux. Les congressistes logeant chez eux firent des expériences merveilleuses et contribuèrent à en amener un grand nombre aux sessions de l'assemblée, afin qu'ils voient et entendent par eux-mêmes.

La Steintribuene, d'où les discours étaient prononcés, était ornée des symboles du royaume. L'immense édifice de marbre blanc est exceptionnel. Il a 300 mètres de long. Sa façade est ornée d'un perron de soixante-quinze marches montant vers un péristyle composé d'une double rangée de colonnes, trente-six devant, trente-six derrière, de chaque côté du centre, soit en tout, cent-quarante-quatre colonnes. Au centre s'élève une large plate-forme, au milieu de laquelle se trouve la tribune des orateurs surmontée d'un dôme. Sur le baldaquin de pierre ou l'immense partie centrale, servant de fond à l'estrade des orateurs, était suspendue une grande tenture bleue aux plis souples, sur laquelle était fixé un symbole du « sceptre de la puissance » du Christ: une main humaine sortant d'une manche et tenant un grand sceptre de huit mètres de long, surmonté d'une couronne sous laquelle étaient quatre têtes: devant, la tête d'un homme, symbole de l'amour; à droite, celle d'un taureau, symbole de la force divine; derrière, la tête d'un lion, symbole de la justice, et, à gauche, celle d'un aigle, symbole de la sagesse. Ce sceptre, avec la main qui le portait, pesait 350 kilos. Au-dessus de cette draperie bleue, la partie supérieure du milieu de la Steintribuene était surmontée d'une couronne dorée, ornée de sept pointes et ayant un diamètre de onze mètres, quatre mètres et demi de haut, et pesant 350 kilos. Des fleurs en pots, de nombreux arbustes et des arbres contribuaient encore à l'ornementation de la plate-forme. Au sommet de la colonnade, de chaque côté de la couronne, se détachaient en lettres d'or, bordées de rouge, de 3,4 mètres de haut, en allemand, les mots « Royaume triomphant », devise de l'assemblée. Toute la décoration de la plateforme formait une vision des plus belles, le soir, lorsque les projecteurs la baignaient de lumière.

A droite, en-dessous de la plate-forme, au niveau de la rue, était situé l'orchestre, composé de 180 exécutants, sous la direction d'un chef capable, tous assis sous de grands parasols rayés blanc et rouge. Devant la Steintribuene s'étendait une large rue, appelée fort à propos Rue du Royaume, qui séparait l'orchestre de l'immense stade semi-ovale. A gauche (ouest) de la Steintribuene, à une certaine distance, se trouvait l'entrée principale du stade, de chaque côté de laquelle s'élevaient deux grandes tours de garde blanches entre lesquelles était suspendue une enseigne portant les mots: ASSEMBLÉE DU « ROYAUME TRIOMPHANT » DES TÉMOINS DE JÉHOVAH, DE 1955.

Le stade Zeppelinwiese est un terrain de grande étendue, entouré de rangées de sièges sur une construction comportant trente-quatre tours de soutien, avec des gradins dans l'espace compris entre deux tours, et une large entrée au milieu, derrière le stade. Au sommet du mur d'enceinte, on voyait soixante et une enseignes portant les noms des pays représentés par des délégués, se succédant dans l'ordre alphabétique, en commençant par l'Alaska pour finir par l'Allemagne, dernière de la liste par courtoisie. Huit mille chaises louées, placées en ordre sur le terrain, devant la Steintribuene, augmentaient le nombre des places assises du stade. A l'intersection des rues, la circulation en direction du stade était réglementée par des frères portant un bâton blanc bleuté, qui servaient d'agents. Près de là, des poteaux, portant des pancartes, indiquaient où se trouvaient les diverses installations et commodités. A gauche (ouest) du stade, derrière une bordure d'arbres, s'étendent les eaux du lac Grosser Dutzendteich (Grand Etang de la Douzaine).

La veille de l'ouverture de l'assemblée, cinquante-six trains spéciaux entrèrent dans la gare de Nuremberg-Dutzendteich, de 6 h. 11 à 22 heures, le premier venant de Paris, le dernier de la Hollande. Dans l'intervalle, d'autres arrivèrent de Suisse, d'Autriche et la plupart de l'Allemagne occidentale. Plus de quatre mille frères réussirent à venir à l'assemblée en affrontant le risque de franchir la frontière de l'Allemagne orientale sous domination communiste. Beaucoup de congressistes vinrent par avion. Grâce au système efficace en vigueur ils trouvèrent tous leurs chambres. Pendant le reste de la semaine, les rues de Nuremberg fourmillaient de congressistes portant leurs insignes distinctifs. Des tramways spéciaux supplémentaires, Dutzendteichen N° 2, roulaient, bondés de témoins de Jéhovah. Les tramways portaient à l'extérieur des affiches annonçant la conférence publique.

Le mercredi 10 août, une grande foule de 63 332 personnes honorèrent l'ouverture de l'assemblée et entendirent le discours de bienvenue prononcé, le matin, par le serviteur de la filiale allemande d'alors, E. H. Frost, qui fut, pendant de nombreuses années, une victime des camps de concentration de Hitler. Oui, même le grand quotidien *Times* de New-York y prêta attention, et, parmi: « toutes les nouvelles qu'il convient d'imprimer », publia au bas de la 3e page de son édition du 11 août:

« *60 000 Témoins se rassemblent.* NUREMBERG, Allemagne, le 10 août (Reuter). Plus de 60 000 personnes de soixante pays participent aujourd'hui à la cérémonie d'inauguration d'un congrès international de la secte religieuse des Témoins de Jéhovah. »

Pendant les sessions de l'après-midi du premier jour, l'auditoire, dans le stade et dans les camps desservis par les hauts-parleurs, s'éleva à 67 412. Dès que s'ouvrirent les sessions du soir, la pluie fine se transforma en averse violente, mais une grande foule resta pour écouter les orateurs ainsi que le président de la Société qui venait d'arriver. Parmi les orateurs de la journée, on en comptait cinq du Béthel de Brooklyn; trois d'entre eux parlèrent en allemand. La pluie avait cessé lorsque le président, à la joie de l'immense foule, fit son apparition et parla sur le « Message triomphant du « Royaume ». Il leur remit aussi un message imprimé: la brochure *Raisons de croire en un Monde Nouveau* en allemand. Donnant un rapport sur ce jour d'ouverture, le *8 Uhr-Blatt* (*Journal de Huit Heures*), disait le lendemain, en vedette: « La plus vaste campagne de prédication de tous les temps... Une merveilleuse discipline marque la vie du camp... Le programme des assemblées des témoins de Jéhovah se déroule avec la précision d'une horloge, et, sur le plan de l'organisation, présente quelque chose d'unique. »

Le jeudi matin, le service dans le champ étant parfaitement organisé, soixante-quatre autobus, stationnant devant la cafétéria, emmenèrent vers leurs territoires les proclamateurs du Royaume; d'autres endroits servirent de points de départ à d'autres proclamateurs pour se rendre dans le champ. Les journaux annoncèrent que des milliers étaient sortis dans le champ qui englobait Nuremberg, Hersbruck, Markerlbach, Cadolzburg et d'autres localités. Les Américains participèrent à ce travail et visitèrent surtout les familles américaines civiles habitant Nuremberg et Fuerth.

Ce jour-là, des trains spéciaux partirent pour Wiesbaden, située à plus de 200 km. au nord-ouest. Des milliers de congressistes purent donc visiter la filiale allemande de la Watch Tower Society ainsi que le Béthel et l'imprimerie, y compris la nouvelle adjonction avec ses grandes presses. Malgré les nombreuses absences dues à cette excursion, l'assistance de l'après-midi s'éleva à 68 400, qui entendirent le président et saluèrent la mise en circulation de quatre nouveaux tracts. Lorsque, le soir, le président parla aux 68 497 auditeurs, sur le spiritisme, l'orage menaçait, mais au-dessus de nos têtes le ciel demeura clair et le tonnerre continua à gronder au loin. Il plut en ville, mais non pas à l'assemblée.

Le vendredi matin offrit un spectacle qui émut l'âme jusqu'au plus profond d'elle-même; le baptême en masse. Sur l'invitation de l'orateur, les candidats se levèrent de leurs sièges placés au centre du stade, en face de la Steintribuene. Aux deux questions déterminant s'ils étaient dignes de se faire baptiser, ils répondirent par un ferme *Ja!* mais le stade est si vaste qu'il

fallut un long moment, semble-t-il, à leur réponse affirmative pour atteindre toutes les parties de l'immense auditoire, et soulever de vifs applaudissements. Ensuite, après la prière invoquant la bénédiction divine sur elle, l'immense foule des candidats se dirigea vers le lieu du baptême. En masse compacte, ils marchèrent vers la Rue du Royaume, en formation si serrée qu'elle était encombrée d'un côté à l'autre, ils se dirigèrent vers l'est, conduits par des frères brandissant des pancartes « Pour l'immersion ». La foule considérable leur fit signe de la main, tandis que l'orchestre jouait des cantiques du Royaume. Des milliers avançaient derrière les 4333 candidats tandis qu'ils cheminaient lentement et quittaient la Rue du Royaume pour se rendre au *Schwimmbad*. Là, dans une vaste piscine peu profonde, contiguë à la principale piscine publique, quatre rangées de baptiseurs s'occupaient des candidats. Il était agréable d'observer le procédé scriptural employé là, un seul baptiseur (non pas deux) prenant un candidat et le plongeant dans l'eau, de la même manière que Jean-Baptiste, le baptiseur, plongea Jésus dans les eaux du Jourdain. Près de là, dans un bâtiment équipé de réservoirs d'eau chaude et de baignoires, on prit soin des infirmes, des invalides et des estropiés. Parmi les baptisés, le plus jeune, un garçon, avait sept ans, le plus âgé, une femme, quatre-vingt-sept ans. Un unijambiste était aussi au nombre des baptisés. Le soleil bienfaisant resplendissait tandis que le baptême en masse se prolongeait jusqu'à midi.

Cet après-midi, 74 678 personnes furent profondément émues lorsque le président prononça son discours sur « Jéhovah est dans son saint temple » et qu'il présenta le livre « *Les nouveaux cieux et une nouvelle terre* » en allemand.

Le soir, les congressistes entendirent une nouvelle radiodiffusée en Allemagne orientale dominée par les communistes, disant que tous les témoins de Jéhovah de la zone orientale qui assistaient aux assemblées de Nuremberg et de Berlin seraient arrêtés à leur retour. Cet avertissement communiste fut également entendu à Berlin. Les milliers de frères de l'Allemagne de l'Est ne furent pas effrayés.

A Nuremberg, une pluie abondante tomba vers 7 heures du matin, le samedi, mais le temps s'éclaircit pendant le reste de la journée, et l'assistance continua à s'élever jusqu'à atteindre les soixante-dix mille. Ce jour-là, l'assemblée n'eut pas la faveur d'entendre le président, car il figurait sur le programme du matin, de l'après-midi et du soir de l'assemblée de Berlin. A l'aéroport de Nuremberg, à 10 h. 45, cinquante-cinq congressistes, y compris des délégués des îles Philippines, de Hong-Kong, d'Australie, des îles Vierges, de l'Angleterre, du Canada et de l'Amérique, montèrent à bord d'un grand avion de transport d'Air France, « Ciel de Champagne », et survolèrent bientôt l'Allemagne communiste orientale en direction de Berlin vers le nord-est. A 12 h. 30, l'avion atterrit au grand aéroport de Tempelhof, dans la zone américaine de Berlin-Ouest. Les cinquante-cinq voyageurs furent reçus avec hospitalité; on leur donna leur assignation de logement, puis ils se rendirent à la *Waldbuehne* (Théâtre des Bois), dans la zone britannique, où se tenait l'assemblée internationale. Nous en dirons davantage plus loin.

A l'assemblée de Nuremberg, le dimanche se révéla un jour inoubliable pour les milliers de délégués de vingtaines de pays. Le matin, le président, frère Knorr, s'envola de Berlin avec ses compagnons et arriva à 11 h. 55, à temps pour faire la conférence publique à la Zeppelinwiese, à 15 h. Quand l'heure de ce discours d'importance mondiale approcha, une grande foule de personnes entrait à flots dans l'immense stade. Le nombre des congressistes porteurs d'insignes, par rapport au nombre de ceux qui entraient, diminuait de plus en plus jusqu'à ce qu'on eût l'impression que tout Nuremberg était venu; en réalité, plus de vingt mille de ses habitants, parmi eux de nombreux hôtes des congressistes. La revue de Cologne *Neue Illustrierte* du 20 août déclara: « Le « Champ du Zeppelin » où Adolf Hitler proclama jadis l'extermination des « témoins de Jéhovah » était complètement rempli. » Quand l'orateur, accompagné de son interprète, prit place sur le podium, on l'accueillit par des applaudissements. 107 423 personnes écoutèrent la conférence avec une très grande attention, parmi elles même des sourds, installés dans une tente spéciale où un dispositif pour l'écoute avait été aménagé et où une centaine de machines enregistraient des disques pour la reproduction. Quand l'orateur cessa de parler, après avoir présenté la brochure traitant le sujet en allemand, l'immense auditoire assemblé devant lui le remercia par des applaudissements prolongés et retentissants!

Peu de temps après, un discours d'une demi-heure fut prononcé en allemand par l'instructeur-secrétaire de l'Ecole biblique de Galaad. La pluie s'était maintenant mise à tomber. Quand le président prononça ses « remarques finales », elle tombait violemment, mais les auditeurs dans le grand stade demeurèrent, enveloppés dans des imperméables, de grands parapluies tendus au-dessus d'eux ou sans rien du tout. Pendant son discours, la pluie diminua et le ciel s'éclaircit. Il lut une lettre exprimant les sentiments des frères de l'Amérique du Nord pour l'hospitalité offerte par les frères européens aux visiteurs, surtout lors de l'assemblée de Nuremberg. Il déclara aussi que les témoins de Jéhovah ne s'étaient pas assemblés là où l'ancien parti nazi se réunissait, par soif de vengeance et pour triompher de leurs anciens persécuteurs. Seules les dimensions des terrains avaient été le facteur décisif dans le choix de Nuremberg comme ville d'assemblée. Il remercia tous ceux qui, par leurs sacrifices, avaient contribué à la bonne marche de l'assemblée et parla d'un ton ému de la « chaleur de l'amour ».

Quand frère Knorr eut fini, la pluie avait cessé. A ce moment-là, des milliers de congressistes étaient sortis des tentes où ils s'abritaient pour remplir la Rue du Royaume. Alors il attira l'attention de son auditoire sur un immense arc-en-ciel. Quel spectacle! Quelle conclusion, avec la coopération de l'ouvrage même du Dieu vivant! Les frères retenaient leur souffle; des larmes jaillissaient des yeux d'un grand nombre. « Il faudrait qu'une personne eût une bien forte volonté pour dissimuler ses sentiments en ce moment », telle était la teneur de maintes remarques. On chanta un cantique, puis une prière de remerciements fut adressée à Jéhovah pour clore l'assemblée d'une façon convenable.

Comme frère Knorr s'apprêtait à quitter la plate-forme élevée, séparée de son auditoire par la large Rue du Royaume, il agita son mouchoir. La réponse fut immédiate; la foule tout entière prit l'aspect d'une énorme touffe de fleurs blanches qui s'agitaient. D'innombrables personnes s'avancèrent, traversant la Rue du Royaume, montèrent les degrés de marbre, et se pressèrent autour de frère Knorr. Il mit longtemps pour se frayer un chemin à travers cette foule, saluant personnellement de quelques paroles aimables le plus grand nombre possible. Cette démonstration d'affection fraternelle, chrétienne, souleva d'émotion tous les spectateurs.

L'heure du départ était venue. Le zèle et l'entraînement théocratiques des frères allemands marqua aussi ce moment-là. La marche vers les autobus et les trains, des frères qui rentraient chez eux, était dirigée par des frères et de grandes pancartes. A la gare de Nuremberg-Dutzendteich, le premier des quarante-neuf trains spéciaux (portant la marque spéciale « Je » et un numéro) prit le départ à 20 h. 45, à destination de Sarrebruck; le dernier train (Je 148) partit à 2 h. 50 le lendemain matin.

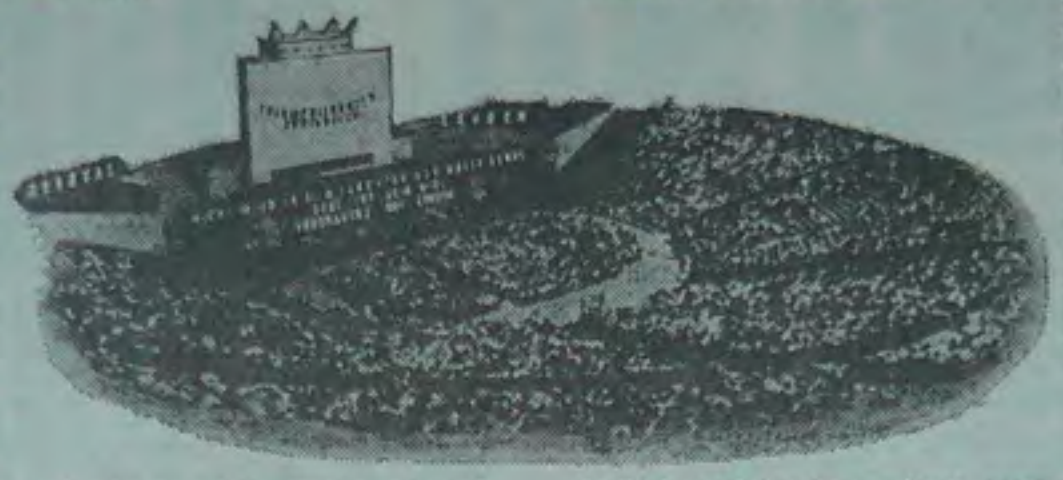
D'après les journaux, la Zeppelinwiese ne sera plus assez grande, semble-t-il, pour un rassemblement ultérieur des témoins de Jéhovah. Le *Maerzfeld* (Champ de Mars) voisin, projet colossal qu'Hitler commença à édifier, avec des tours, un Colisée et un vaste champ de manœuvres militaires, conviendrait mieux. Mais l'assemblée de Nuremberg de 1955 fit beaucoup de bruit dans la presse. Outre l'édition spéciale destinée aux témoins de Jéhovah, la presse publia près de vingt mètres de colonnes de textes et de photos. Comme l'édition spéciale elle-même comprenait aussi près de vingt mètres de colonnes, l'assemblée occupa une place totale de quarante mètres de colonnes dans le reportage positif de nouvelles. En collaborant avec les rédacteurs des journaux locaux, les membres du service de presse de l'assemblée apprirent à maintes reprises comment le clergé en habits noirs des deux puissantes « églises » s'était donné du mal pour influencer les rédacteurs afin qu'ils fissent le moins de reportages possible sur l'assemblée. Un rédacteur en chef déclara: « Vous aurez de la peine à croire à quel point les « Noirs » étaient sur nos talons! » Les reporters, bienveillants pour la plupart, exprimèrent à maintes reprises leur étonnement de voir la façon dont l'assemblée se déroulait sans friction. Quelqu'un s'informa: « Dites-moi un peu! Vous êtes-vous exercés au préalable pour que tout se passe si bien? » Souvent, ces journalistes exprimaient leur dégoût pour la propagande hostile des deux grands systèmes religieux: « Ils se sont à jamais rendus ridicules et ont contribué à ce que vous ayez, vous, un très grand succès, hier, avec vos 107 000 auditeurs. » Les nombreux délégués étrangers firent sur eux une très grande impression.

BERLIN, ALLEMAGNE
du 12 au 14 août 1955

La Waldbuehne (Théâtre des Bois) de Berlin a déjà servi de lieu de réunion pour d'autres assemblées des témoins de Jéhovah. En juillet 1949, lors d'une assemblée de district de trois jours, les 17 232 témoins présents adoptèrent une Résolution de protestation contre les autorités communistes de l'Allemagne orientale, et 33 657 personnes assistèrent à la conférence publique. Puis, le 28 août 1951, après la grande assemblée de Francfort, dans l'Allemagne de l'Ouest, une assemblée d'un jour fut organisée à la Waldbuehne. En dépit de l'interdiction communiste qui frappait les témoins de Jéhovah, 13 563 se réunirent pour entendre

le président et d'autres représentants de la Société; et, le lendemain, 287 furent baptisés.

Réalisant que nos frères de la zone communiste orientale de l'Allemagne pourraient difficilement traverser sans danger la frontière de l'Allemagne de l'Ouest pour assister à l'assemblée internationale de 1955, la Watch Tower Society prit des dispositions pour qu'une assemblée eût lieu à Berlin-Ouest pendant les trois derniers jours de l'assemblée de Nuremberg. En fait, plus de 4000 Allemands de l'Est coururent le risque de traverser la frontière pour aller à Nuremberg, mais la majorité franchit la ligne de démarcation entre Berlin-Est et Berlin-Ouest pour se rendre au magnifique lieu d'assemblée. La Waldbuehne, ou Théâtre des Bois, est un vaste amphithéâtre construit sur le flanc d'une colline entourée de splendides bois verdoyants. Il est situé dans la zone britannique, non loin du stade Olympia érigé par Hitler pour les jeux athlétiques. Du parterre inférieur, devant la plateforme, au sommet de l'amphithéâtre, la hauteur verticale est de vingt-huit mètres. Le rayon du demi-cercle des places assises est de 110 mètres. En comptant les sièges loués et disposés dans le parterre, la Waldbuehne put contenir 21 500 places assises, dans ses trois étages de gradins, supérieur, moyen et inférieur, le parterre et les loges.



De nombreux services de l'assemblée étaient installés sur le pourtour de l'enceinte de laquelle quatre sentiers descendaient vers le centre de l'amphithéâtre. A gauche, en partant de la Rue Glockenturm (Tour de l'Horloge), se trouvait une vaste cafétéria, comprenant une cuisine, un lieu pour laver la vaisselle et une tente où se prenaient les repas. De plus, il y avait tout autour des stands de rafraîchissements. Derrière la plate-forme des orateurs de l'amphithéâtre, se trouvait l'orchestre, derrière un treillis sur lequel apparaissait en allemand le texte annuel de 1955. Enfin, derrière l'orchestre se dressait un grand panneau sur lequel, sur fond blanc, se détachait la devise de l'assemblée « Royaume triomphant ». Ce panneau abat-voix était surmonté d'une grande couronne à sept pointes, comme celle de Nuremberg. De chaque côté de cet immense panneau, on lisait le nom d'identification « Témoins de Jéhovah », écrit en lettres verticales blanches. Contemplé des gradins supérieurs, l'amphithéâtre offrait un aspect magnifique.

A Berlin, il y a en tout près de 4400 témoins, mais environ 2500 d'entre eux se rendirent à Nuremberg par avion. C'est pourquoi la majorité de ceux qui assistaient à l'assemblée de Berlin venait de la partie orientale de l'Allemagne. Il y avait 9122 auditeurs lorsque le représentant de la Société à Berlin, remplissant les fonctions de président de l'assemblée, prononça son discours de bienvenue, le vendredi matin. L'assistance s'éleva à 10 537 personnes, l'après-midi, pour entendre le conseiller juridique de la Société, H. C. Covington, sur le sujet « L'activité et la vie opposées à l'inactivité et la mort ». Il eut le grand plaisir de leur présenter les quatre nouveaux tracts en allemand. Le secrétaire-trésorier de la Société et le secrétaire-instructeur de Galaad parlèrent aussi dans la soirée. Ce soir-là, à Berlin comme à Nuremberg, on entendit l'avertissement lancé aux témoins de Jéhovah par la radio de la zone communiste.

Le samedi matin, les événements de la journée commencèrent par le baptême de 870 personnes, c'est l'instructeur d'art oratoire de Galaad qui prononça l'allocution sur le baptême, en allemand. Le président Knorr couronna la matinée par son premier discours, à la fin duquel il présenta la brochure *Raisons de croire en un Monde Nouveau*, en allemand. Après que le serviteur de la filiale allemande de ce temps-là, le serviteur de la filiale canadienne et le secrétaire du président eurent fait leurs discours, frère Knorr s'adressa l'après-midi à un auditoire de 12 122 personnes et prononça un discours dévastateur sur le spiritisme.

Le programme de la soirée commença par quinze minutes de salutations transmises par onze délégués venant respectivement de la ville de New-York, d'Angleterre, des îles Vierges, de Hong-Kong, du Canada, d'Egypte, du Japon, du Soudan, des îles Philippines, d'Australie et de la Côte de l'Or. Ce charmant quart d'heure était présidé par le chef de cuisine du Béthel de Brooklyn, qui servait également d'interprète de l'anglais en allemand. Les Berlinois étaient ravis de voir des frères de toutes couleurs, et une grande foule de jeunes gens et de jeunes filles, qu'on ne put retenir, quittèrent leurs places et se dirigèrent vers la plate-forme, formant plusieurs rangs sur toute sa longueur, juste sous le nez des délégués-orateurs, le visage levé en l'air et ouvrant, en écoutant, de grands yeux émerveillés. Ce soir-là, ce fut le tour des auditeurs berlinois, au nombre de 13 047, de se réjouir quand frère Knorr leur présenta le livre « *Les nouveaux cieux et une nouvelle terre* ». Cinq mille exemplaires reliés, imprimés à Brooklyn, étaient prêts et furent rapidement emportés. Les habitants de la zone orientale eurent le privilège d'en recevoir des exemplaires gratuits.

Cette présentation marqua la fin du troisième et dernier discours de la journée de frère Knorr, mais, étant donné qu'il rentrait à Nuremberg le lendemain matin, il improvisa quelques paroles d'adieu, qui furent profondément appréciées. Pour ajouter à leur joie, il annonça qu'immédiatement après, le film « La société du Monde Nouveau en action » serait projeté pour le bien des milliers d'Allemands de l'Est qui ne l'avaient pas encore vu. C'est ainsi qu'après la prière, un écran fut dressé devant le treillis derrière la plate-forme et 7500 congressistes restèrent pour voir le film. A plusieurs reprises, pendant la projection, ils applaudirent à tout rompre.

Pour éviter d'être identifiés par les espions, les frères de la zone orientale portaient des insignes sur lesquels ne figurait aucun nom de personne ni aucune désignation de groupe. Au Théâtre des Bois, les frères de la zone orientale, n'ayant pas de recueil de cantiques du Royaume, chantaient de mémoire. Le chant, conduit par un orchestre de trente-cinq exécutants, résonnait puissamment dans cet amphithéâtre.

Le dimanche matin, l'avion de congrès spécial repartit à Nuremberg, mais le vice-président ainsi que d'autres restèrent à Berlin. Les frères sortirent en foule de leurs quartiers collectifs au stade Olympia et des autres logements pour se rendre au Théâtre des Bois afin d'assister aux sessions du matin. Les 11 114 assistants, surtout ceux de la zone orientale, furent puissamment réconfortés et fortifiés en écoutant le discours d'une heure: « Prudents comme des serpents au milieu des loups », en allemand.

La conférence publique que le vice-président devait prononcer à 15 heures avait été annoncée d'une manière étendue à l'aide de prospectus et par d'autres moyens, y compris quarante-huit banderoles suspendues entre des poteaux provisoires dans tout Berlin-Ouest. Le gouvernement de la ville s'opposa tout d'abord au déploiement de ces enseignes, mais grâce au magnifique plaidoyer de l'un des sénateurs, l'objection fut écartée. Une belle présentation orchestrale régala les premiers arrivants, et 17 729 assistants remplirent, sans se serrer, la Waldbuehne, pour entendre le discours sur le sujet: « Conquête prochaine du monde, par le Royaume de Dieu », en allemand. Avec une attention soutenue et en silence, ils écoutèrent jusqu'à la fin et donnèrent ensuite libre cours à leurs sentiments contenus au moment où le discours leur fut présenté sous forme de brochure.

Après la pause, le serviteur de l'assemblée s'adressa aux 15 449 personnes qui demeurèrent, sur le sujet: « Demeurez éveillés, restez fermes, devenez forts. » Tandis qu'il parlait, des nuées d'orage s'élevèrent et s'amoncelèrent au-dessus de sa tête. Dix minutes environ après que le vice-président eut commencé à faire les « remarques finales » en allemand, emmenant son auditoire dans un bref voyage à toutes les assemblées internationales de 1955, depuis Chicago jusqu'à maintenant, il se mit à pleuvoir abondamment. Des milliers de personnes quittèrent leurs places. L'eau se précipitait sur les côtés abrupts de l'amphithéâtre, pour former des mares devant la plate-forme et derrière le mur d'appui des sièges inférieurs. Vers la fin de son allocution, après 18 h., la pluie diminua. Les auditeurs reconnaissants ne voulaient pas, semblait-il, s'arrêter d'applaudir. Puis vint le dernier cantique, le N° 91, « Bénie soit Sion! », la prière finale, et le royaume de Dieu avait marqué un nouveau triomphe dans les assemblées allemandes. L'assistance totale à Nuremberg et à Berlin (107 423 et 17 729) était de 125 152, et le nombre total des baptisés (4333 et 870), de 5203.

Ce soir-là, les frères de la zone orientale commencèrent à rentrer chez eux en franchissant la ligne de démarcation de Berlin éprouvé par la guerre; du côté communiste de cette ligne, se trouvent des écriteaux sur lesquels on peut lire: « Ici commence le secteur démocratique de Grand-Berlin. » Puissamment exaltés et fortifiés, les frères retournèrent dans la crainte du Dieu tout-puissant, et non de l'homme faible. L'après-midi suivant, le vice-président se rendit aux bureaux de la station de radio américaine de Berlin RIAS (Radio-caster in American Sector). Là, il enregistra un discours de 14 min. ½ en allemand

sur le royaume de Dieu, dont les paroles finales s'adressaient directement aux frères de l'Allemagne orientale pour les encourager et les assurer que nous ne les oublions pas dans nos prières. Ce discours devait être retransmis par RIAS pendant l'« Heure du Culte », le dimanche 18 septembre. Ainsi en fut-il. Ce splendide message fut même entendu aux Pays-Bas. A ce moment-là, 1400 frères étaient enfermés en Allemagne orientale, et le premier frère dont les persécuteurs communistes s'emparèrent en 1951 venait de mourir, en gardant son intégrité, à la suite de traitements brutaux. Le samedi 13 août 1955, l'édition de *8 Uhr-Blatt (Journal de Huit Heures)* sortit avec des titres en rouge, au haut de la première page: « Les Témoins de Jéhovah sont pourchassés et arrêtés. » Puis, en gros caractères noirs: « Vague de terreur dans la zone soviétique. Berlin, 13 août. Une nouvelle vague de terreur contre les adhérents de la société religieuse des témoins de Jéhovah règne dans la zone soviétique. Après un calme de plusieurs mois, les informations sur les nouvelles persécutions des croyants se multiplient au cours des derniers jours. On estime que plus d'un millier d'entre eux se trouvent dans les prisons soviétiques allemandes et les maisons de correction. La plupart des prisonniers doivent accomplir un travail forcé... (Page 2:) Depuis 1951, la société est interdite dans la zone soviétique par les détenteurs communistes du pouvoir... En dépit de toutes les interdictions et persécutions, ceux qui détiennent le pouvoir en zone soviétique n'ont pas réussi jusqu'à présent à briser la solidarité qui règne parmi les croyants. Il ne leur est plus possible d'organiser des manifestations publiques... La foi et leur attachement commun leur donnent une force dont les chefs de la SED n'ont pu triompher jusqu'à maintenant... Il est émouvant de voir comment des familles entières venant de villages les plus reculés, arrivent ces jours dans le secteur libre de Berlin... A maintes reprises, le Service de Sécurité de l'Etat a essayé d'envoyer la police secrète et des agents parmi les témoins de Jéhovah. Les procès dans lesquels on recourt à la terreur parlent un langage clair. Cependant, la foi continue à vivre par delà les murs des maisons de correction. » *(A suivre.)*

LE PARFUM DE LA CONNAISSANCE EST RÉPANDU EN TOUS LIEUX

La vérité relative aux desseins de Dieu est pour l'auditeur reconnaissant comme un parfum précieux (II Cor. 2: 14). Comment se répand-elle pour que beaucoup de personnes puissent l'apprécier? En la proclamant en tous lieux. Pour les témoins de Jéhovah il n'y a point de plus grand privilège que celui de servir d'instruments pour répandre partout le parfum de la connaissance de Dieu. Pendant les vacances d'été ainsi que durant les week-ends tous ceux qui le peuvent feront un effort spécial pour travailler des secteurs isolés et des localités qui n'ont que rarement l'occasion d'entendre le message du Royaume. Ceux qui ne peuvent pas se rendre dans ces lieux éloignés continueront à travailler diligemment dans le territoire du groupe, offrant trois manuels d'étude biblique et trois brochures (contribution volontaire 6 fr.). Mettez-vous en contact avec la Salle du Royaume de votre domicile pour apprendre comment vous pouvez prendre part à cette activité.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

9 septembre: Le service à plein temps — un trésor glorieux. Page 229.

16 septembre: Ce trésor est-il pour vous? Page 232.

TEXTES QUOTIDIENS POUR SEPTEMBRE

1 Les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils prirent pour femmes toutes celles qui leur plurent. — Gen. 6: 2, Cr 1952. wF 15/1/56 42, 45
2 Nous sommes devenus un spectacle pour le monde. — I Cor. 4: 9, Cr 1952. wF 15/8/55 22, 23
3 Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un d'entre vous leur dise: Allez en paix, chauffez-vous et vous rassasiez! et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il? — Jacq. 2: 15, 16. wF 1/7/55 21, 22
4 Baptisez-les au nom du Père. — Mat. 28: 19, Li. wF 1/11/55. 9, 10a
5 Il y aura une seule loi et une seule ordonnance pour vous et pour l'étranger en séjour parmi vous. — Nomb. 15: 16. wF 1/5/56 9, 10a
6 Prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour. — Eph. 6: 13. wF 1/2/56 39, 40
7 Ces six villes serviront de refuge... à l'étranger et à celui qui demeure au milieu de vous. — Nomb. 35: 14, 15. wF 1/6/56 18a
8 Jésus poussa de nouveau un grand cri, et rendit l'esprit (cessa de respirer, NW). Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla. — Mat. 27: 50, 51. wF 15/5/56 18
9 Veille sur toi-même et sur ton enseignement. — I Tim. 4: 16. wF 15/3/55 17a
10 Ayez, avant tout, les uns pour les autres un ardent amour... Exercez, sans murmurer, l'hospitalité les uns envers les autres. — I Pi. 4: 8, 9, Sy. wF 15/7/55 14a
11 L'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. — Mat. 10: 36. wF 1/8/55 14a
12 Nous vous en supplions au nom de Christ: Soyez réconciliés avec Dieu. — II Cor. 5: 20. wF 1/9/55 23-25
13 Après en avoir dépouillé les Principautés et les Puissances, il les a offertes en spectacle publiquement. — Col. 2: 15, Cr 1952. wF 15/4/56 29
14 Par lui, offrons toujours à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui font une proclamation de son nom. — Héb. 13: 15, NW. wF 1/3/56 29
15 Comme un berger, il paîtra son troupeau, il prendra les agneaux dans ses bras, et les portera dans son sein. — Es. 40: 11. wF 1/6/55 19, 20a

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Dans quelles circonstances une poignée de céréales a-t-elle plus de valeur qu'une poignée de diamants? P. 229, § 1.

✓ Pourquoi Dieu a-t-il créé des créatures vivantes? P. 229, § 4.

✓ Quels exemples nous donne la Bible de personnes qui n'abandonnèrent pas, par découragement, le service à plein temps? P. 231, § 16.

✓ Quel nouveau service à plein temps le Christ introduisit-il? P. 231, § 21.

✓ Quel trésor, ayant plus de valeur que les joyaux de la couronne britannique, pouvez-vous posséder? P. 232, § 2.

✓ Que faut-il considérer avant de s'engager dans le service à plein temps? Qu'est-il exigé de quiconque entre dans ce service? P. 233, § 6.

✓ Que faut-il faire pour rester fort dans le service de Jéhovah et ne pas l'abandonner? P. 235, § 20.

✓ Jésus partageait-il l'opinion des ecclésiastiques selon laquelle les Ecritures hébraïques sont des fictions? P. 235, § 4.

✓ Quelle signification cela avait-il pour ces 4333 personnes d'être baptisées le même jour et au même endroit? P. 237, § 11.

✓ Quelle nouvelle vague de persécutions communiste a été rapportée en août 1955? P. 239, § 11.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 AOÛT 1956 N° 16

Périodique bimensuel

L'ACTIVITÉ ET LA VIE OPPOSÉES À L'INACTIVITÉ ET LA MORT

REMPORTEZ LE PRIX DE LA VIE PAR UN ENTRAINEMENT INTENSIF

LA PAIX DE L'ESPRIT PAR LA CONNAISSANCE EXACTE

J'AI VÉCU EN EXIL EN SIBÉRIE

LES ASSEMBLÉES DU « ROYAUME TRIOMPHANT » DE 1955

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Les assemblées du « Royaume triomphant » de 1955	243
L'activité et la vie opposées à l'inactivité et la mort	245
Remportez le prix de la vie par un entraînement intensif	248
La paix de l'esprit par la connaissance exacte	251
J'ai vécu en exil en Sibérie	252
Communications	256
Textes quotidiens pour septembre	256
Eprouvez votre mémoire	256

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	**Li** – Version de Liénart
AT – An American Translation*	**LXX** – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	**MM** – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	**Mo** – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	**NW** – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	**Ro** – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	**RS** – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	**Sy** – Version Synodale
La – Version de Lausanne	**Yg** – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 550 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois

Arabe, Arménien, Canarèse, Chinois, Chishona, Civemba, Coréen, Grec, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Slovaque, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIV — 15 août 1956 — № 16

LES ASSEMBLÉES DU «ROYAUME TRIOMPHANT» DE 1955

STOCKHOLM, SUÈDE
17–21 août 1955



Pour les nombreux délégués étrangers, un choix s'imposait maintenant entre l'assemblée scandinave à Stockholm et celle de Hollande à La Haye, ou assister aux deux. A Stockholm, les assistants représentaient 23 pays, y compris la Laponie et les îles Philippines. 5000 frères danois vinrent du Danemark, 2400 de la Norvège et presque un millier de la Finlande. Environ 2000 étaient d'outre-mer.

Le fait de tenir une assemblée internationale sur une grande échelle dans la capitale de la Suède fut favorable aux intérêts de la société du Monde Nouveau dans ce pays. Les Suédois, qui ont une église d'Etat nationale, abandonnent les églises; ils ont tendance à ridiculiser le clergé religieux et penchent vers la sagesse de ce monde, devenant très matérialistes. Aussi l'exaltation des intérêts spirituels, telle qu'elle fut manifestée au cours des préparatifs de l'assemblée de Stockholm, de son annonce et, finalement, de l'assemblée elle-même, avec tous ses traits et activités, ouvrit les yeux aux Suédois. Les journaux de Stockholm élargirent leur attitude et consacrèrent plus de 72 mètres de colonnes aux nouvelles concernant l'assemblée. Les reporters interviewèrent les représentants officiels de la Watch Tower Society peu de temps après leur arrivée. Pour la première fois dans l'histoire de la Suède les émissions de nouvelles à la radio diffusèrent des comptes rendus de l'assemblée: le rassemblement du premier jour, le baptême et la conférence publique le dernier jour.

Dans la banlieue sud de Stockholm s'étend l'immense terrain de football et de course, terrain des sports connu sous le nom de « Johanneshovs Idrottsplats » appartenant à la ville. Là, tout fut préparé pour l'assemblée. Sur les terrains, au sud, se trouvaient la cafétéria et d'autres installations se rapportant aux divers services et à l'organisation du travail dans le champ. La cafétéria comportait douze rangées de serveurs; un pont au-dessus des têtes apportait les aliments aux serveurs, sans aucun encombrement. Les plateaux, pour la fabrication desquels on avait dû d'abord faire les outils, étaient creusés d'une rainure de façon à pouvoir être poussés sur un rail unique devant chaque serveur qui posait dessus une portion de nourriture, de sorte que le plateau était remis au dîneur avec un repas complet, abondant. Bien que les autorités militaires n'eussent pas reçu l'autorisation du gouvernement de louer aux témoins de Jéhovah du matériel pour leur cafétéria, la façon dont le ravitaillement fut assuré fit une telle impression sur les autorités qu'elles délégùèrent un comité d'officiers de l'armée, en civil, pour étudier les méthodes.

Près de l'angle sud-est du stade se dressait une tour blanche, flanquée de pans de mur où se trouvait le service des gardes et des placeurs. Pour fournir de l'ombre aux sièges, sur les côtés est, nord et ouest du stade, une épaisse toile était tendue sur des poteaux résistants. Au-dessus de l'estrade des orateurs il y avait un dais semblable qui s'étendait comme une voile blanche. Conçus par un frère, marin de son état, ces dais étaient fermement attachés par des nœuds de marin qui résistaient aux vents les plus violents. Devant l'estrade, cinq rangées de fleurs en pots s'alignaient comme un rameau fleuri sur le vert terrain de jeux. Au sud, les tribunes étaient découvertes.

Les entrées du stade étaient marquées par de grandes lettres de l'alphabet. Comme cela était énoncé dans le programme imprimé, ceux parlant ou comprenant le suédois devaient utiliser les entrées A à H et O et P, et s'asseoir dans ces sections; ceux parlant le danois, les entrées J à M; et ceux parlant l'anglais, les entrées I et N. Cela localisait tous ceux qui parlaient le suédois à l'est et au sud, ceux qui parlaient le danois à l'ouest et au nord, et ceux qui parlaient l'anglais au milieu. Cet arrangement avait un but, car c'était une assemblée trilingue. C'est pourquoi trois microphones se dressaient sur l'estrade. Les orateurs anglais utilisaient le micro du milieu; les orateurs suédois, celui de gauche, et les Danois, l'autre, à droite. Le micro de gauche correspondait avec les hauts-parleurs dirigés vers les sections occupées par ceux comprenant le suédois. Le micro de droite correspondait avec les hauts-parleurs dirigés vers la section danoise. Quand les orateurs anglais s'adressaient à l'assemblée, le micro central était relié par fil direct à des écouteurs que portaient les interprètes suédois et danois, à gauche et à droite des orateurs anglais. Les deux interprètes traduisaient simultanément en suédois et en danois, réduisant ainsi le temps passé à la traduction. Ainsi, les assistants de chaque section entendaient les discours, chacun dans sa propre langue. Ce système marcha bien, sans qu'on entendît le moindre brouhaha. Un interprète spécial parlait aux sourds-muets.

La moisson avançait en Suède ainsi que dans les autres pays d'Europe, mais c'était aussi le temps de la moisson spirituelle. En avril 1955, la Suède atteignit un nouveau maximum de proclamateurs du Royaume, 7350, ce qui dénotait un accroissement de 27% sur l'année précédente. Il n'y avait pas eu de pluie depuis six semaines, et l'assemblée de Stockholm s'ouvrit le mercredi par une journée chaude sous un ciel clair et bleu. L'après-midi, le discours de bienvenue sur le sujet « Responsabilité et Gestion » fut adressé en suédois par le serviteur de la filiale suédoise de la Société et en même temps en danois par un serviteur de district danois. Les sessions de l'après-midi furent couronnées par le discours du président de la Société, prononcé devant une assistance de 13 151 personnes. Après son discours émouvant sur « Le message triomphant du Royaume », il leur apporta une autre joie en annonçant que, dès lors, les éditions suédoises de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* seraient imprimées avec des couvertures en deux couleurs. La filiale suédoise était maintenant équipée d'une presse pour effectuer ce travail. Le soir, les sessions se terminèrent sur une note éclatante quand frère A. H. Macmillan, qui a passé plus de cinquante ans au service de la Société, répondit aux questions bibliques. Frère Macmillan se rappelait être venu à Stockholm en 1920, et avoir parlé dans une école supérieure à une assistance de quelque 175 personnes. Cela lui causait maintenant un plaisir débordant d'être là et de constater à quel point l'organisation avait progressé depuis lors en Scandinavie.

Jeudi matin, des centaines de congressistes partirent en autobus, trains et voitures pour Jakobsberg, l'un des faubourgs de Stockholm, afin de visiter et de voir de près les bureaux de la filiale de la Société. Le bâtiment est entièrement neuf et n'est occupé que depuis avril 1954. Les congressistes eurent la grande joie de voir à quel point il est équipé d'une façon moderne dans tous les domaines, avec un Béthel de bon goût, confortable, des bureaux, une Salle du Royaume et une imprimerie équipée de presses venant de Suisse, d'Allemagne et d'Amérique, l'une d'elles étant la presse à deux couleurs.

Dans l'après-midi, le président de la Société encouragea les congressistes dans leur service ultérieur du Royaume, par son discours fortifiant sur le thème « Qualifiés pour le ministère ». Pour les Scandinaves, il avait une agréable surprise, la brochure

Raisons de croire en un monde nouveau, en suédois, ainsi que la deuxième édition ou édition révisée de « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* », en danois. Les frères étaient très heureux de se procurer ces nouvelles publications pour leur ministère ultérieur. Comme le président devait partir ce jour-là pour l'assemblée de Hollande, les 14 052 personnes de l'assistance demandèrent par des applaudissements qu'il transmit leurs salutations et leurs vœux aux congressistes assemblés à La Haye. L'assistance s'éleva ce soir-là à 15 169 personnes, quand le secrétaire du président prononça le discours « Soyez remplis d'une connaissance exacte ».

L'événement du vendredi matin prit une place importante dans les journaux de Stockholm. Jamais un tel baptême en masse n'avait eu lieu en Scandinavie. Les candidats étaient au nombre de 854 et comprenaient une fillette de 11 ans d'origine africaine et venant de la ville de New-York. Le discours du baptême fut fait en même temps en suédois et en danois et, après les deux questions, les réponses affirmatives « Ja » de la part des deux groupes de candidats résonnèrent à travers le stade. Le baptême lui-même eut lieu à 9 km. du stade, à Skrubbasand. A côté de ce lac et de sa plage ou *Sand* s'étend un grand bois. Ici se trouvait la ville de tentes où environ 4000 délégués dormirent dans leurs propres tentes. Comme aucun haut-parleur ne desservait ce camp boisé, les frères campant là durent se rendre dans le stade ou *idrottsplats* pour assister aux sessions. Pour ce faire ils utilisèrent de jolies voitures et des motos.

Six voies, tracées par des cordes, donnaient accès à l'eau, sur la petite plage où le baptême eut lieu, et c'est ainsi que près de « trente par minute » furent baptisés, chacun par un seul baptiseur, sauf dans des cas exceptionnels. Certains candidats durent être portés dans l'eau. Quel contentement exprimaient leurs visages quand ils en sortaient! Des centaines de personnes assistèrent à l'immersion tandis qu'au-dessus de leurs têtes un hélicoptère décrivait des cercles, prenant une photo qui fut publiée dans l'édition du soir d'*Expressen*. Tous les journaux firent paraître de nombreuses photos de cet événement. Un quotidien déclara: « Ce fut sous tous les rapports le baptême le plus remarquable qui ait jamais eut lieu à Stockholm. » Un autre dit: « L'acte solennel eut lieu sans cantique ni prière. Ce qui avait été dit à la réunion précédente à Johanneshov était jugé suffisant. Tout se passa avec dignité et fit impression. » Pour la première fois la température monta à 32 degrés ce jour-là.

Il avait plu pendant la nuit, mais la pluie s'arrêta avant le début des sessions du samedi et le soleil perça. Des gens avaient affirmé que les témoins de Jéhovah apporteraient la pluie et, vers 13 heures, survint une pluie très violente. Mais les congressistes trouvèrent un abri suffisant sous les baldaquins qui, pareils à des voiles, entouraient le stade. La pluie cessa avant le début des sessions de l'après-midi. Au cours de la journée, il y eut tout un défilé d'orateurs, et frère Knorr revint de Hollande à temps pour terminer la journée par son discours adressé à 16 034 personnes sur le sujet « Jéhovah est dans son saint temple ». Trois publications, en trois langues, furent ensuite présentées: le livre « *C'est ici la vie éternelle* », en suédois; « *Eprouvez toutes choses* », en danois; et *La religion a-t-elle servi l'humanité?*, en norvégien. Quelle allégresse naquit de ces richesses provenant de la table de Jéhovah! Frère Knorr était heureux de contempler leur joie manifestant leur appréciation. Dimanche matin, il leur parla de nouveau en prononçant son discours: « Comment triompher des forces spirituelles iniques ».

La conférence publique fut en fait l'apothéose magnifique d'une assemblée enthousiaste. Le stade était si plein que quelques centaines d'auditeurs s'assirent sur le vert terrain de jeux. Cette vaste assistance comprenait surtout les auditeurs suédois, en dehors de ceux qui écoutaient le discours en anglais. Qu'en était-il de ceux qui parlaient le danois? Ils furent obligés de se réunir séparément dans les tentes de la cafétéria pour entendre le discours. L'assistance entière s'élevait à 21 708 personnes. Puisse l'appréciation dont ils firent preuve en écoutant le discours signifier que « la conquête prochaine du monde par le Royaume de Dieu » aura pour conséquence de leur apporter la vie éternelle dans le monde nouveau de Dieu. Ils reçurent avec une grande joie la brochure sur la conférence publique en suédois.

Après la conférence, 15 804 personnes restèrent pour entendre les « remarques finales » du président, qui les réconfortèrent également et les encouragèrent à accroître leur activité dans le service du royaume établi de Dieu, après cette assemblée.

LA HAYE, PAY BAS
17–21 août 1955

L'assemblée de La Haye qui dura cinq jours eut lieu en même temps que celle de Stockholm. Cette célèbre ville des Pays-Bas est le siège de la cour permanente d'arbitrage pour le règlement pacifique des différends internationaux. Les juristes de cette cour désignent une liste de personnes parmi lesquelles sont élus les membres de la Cour internationale de justice des Nations unies. Eu égard au but que poursuit cet organisme international et à celui que poursuivent les témoins de Jéhovah, il semble tout à fait remarquable que l'une des assemblées de la série du « Royaume triomphant » ait été tenue à La Haye. A présent, cette ville est aussi le siège de huit groupes de témoins de Jéhovah. Ceux-ci, ainsi que d'autres groupes environnants, eurent le privilège de s'engager dans le service du logement à partir du 28 avril. Ils réussirent à obtenir 6931 chambres, dont 5250 dans des maisons privées et 1681 dans des hôtels; 20 000 publications furent placées au cours de cette recherche de chambres.

On obtint, comme lieu de l'assemblée, le spacieux « Houtrusthallen », édifice bas, carré, mesurant environ 100 mètres de côté. Une grande partie de son toit est en verre, de telle sorte que l'éclairage des « Salles de repos du pays boisé » est bon. A droite, des arbres bas, toujours verts, recouvrent le sol, mais à gauche s'étend un grand terrain de jeux. Là, une ville de tentes de 150 ares offrait un espace de près de 6000 m², où étaient installés la cafétéria, le poste de premiers secours et d'autres des 27 services. Toutes les tentes étaient desservies par des hauts-parleurs. 600 congressistes campèrent dans une autre ville de tentes à l'extérieur de La Haye.

A l'intérieur de l'auditorium de Houtrusthallen, l'estrade était ornée de fleurs et, au-dessus, était suspendu le texte de l'année 1955 en hollandais. Le parterre était couvert de chaises mobiles et, tout à l'arrière, il y avait une rangée de sièges. C'est là que, pendant les cinq jours de l'assemblée, se pressèrent des milliers de délégués venant de 25 pays, des Africains en costume du pays, des Philippins, des habitants des Antilles et d'autres.

Mercredi après-midi, le discours de bienvenue fut accueilli par une assistance assez grande de 5443 personnes qui eurent l'avantage de recevoir la brochure *Après Harmaguédon, Dieu établira un monde nouveau*, en hollandais. Le conseiller juridique de la Société, frère Covington, était là pour la première partie de l'assemblée et fut interviewé par quinze reporters de journaux. A la fin de la journée, il fit un discours très intéressant sur « L'activité et la vie opposées à l'inactivité et la mort ». A ce moment-là, l'assistance était montée à 6560. L'esprit en éveil, elle était très soucieuse d'entendre la Parole de Dieu et de réagir positivement.

Jeudi après-midi, l'assemblée fut heureuse de recevoir un nouvel instrument pour le service de Dieu, une autre brochure en hollandais, intitulée « *Cette bonne nouvelle du Royaume* ». Elle fut présentée par l'un des directeurs de la Société après son discours sur le sujet « Qualifiés pour le ministère ». Vers la fin du jour, l'assistance était devenue plus nombreuse, elle s'élevait à 7399 personnes. Chacun ressentait l'ardeur que l'accroissement confère au peuple de Jéhovah ou société du Monde Nouveau. Ils avaient aussi été bien nourris spirituellement pendant toute la journée.

Le discours « Ce que signifie pour moi le don de soi », prononcé en dernier lieu, jeudi soir, en prépara beaucoup à symboliser leur don de soi à Dieu, le vendredi matin. 445 personnes se présentèrent pour le baptême. Leur immersion eut lieu dans la mer du Nord, tout près de la plage de Scheveningen. Là, les frères assistant à ce baptême en masse, formaient un grand V jusqu'à la mer, et chantaient des cantiques pendant que les candidats s'avançaient, entre eux, pour être baptisés. De nombreuses personnes étrangères se tenaient sur la plage, en observatrices, et jusqu'à une heure avancée de l'après-midi, il y eut de petits cercles de congressistes discutant la Bible en hollandais avec ceux qui les avaient interrogés.

Dans l'apès-midi, le président de la Société, venu par avion de Stockholm, apparut pour la première fois sur l'estrade. Une belle assistance de 7996 personnes lui souhaita la bienvenue. Au bonheur d'entendre son discours « Le message triomphant du Royaume », s'ajouta la joie de le voir leur présenter le nouveau livre en hollandais, intitulé *La religion a-t-elle servi l'humanité?* Ce soir-là, le président fit un autre discours dévoilant le spiritisme et expliquant aux auditeurs la façon de triompher des forces spirituelles mauvaises contre lesquelles nous devons livrer une guerre théocratique. Ce discours étant le dernier avant son retour à Stockholm, frère Knorr leur adressa des paroles d'adieu, encourageantes. Les 8208 personnes présentes se réjouirent particulièrement quand il leur parla des projets de la Société en vue de la construction d'un nouvel et plus grand bureau de la filiale et d'un Béthel pour la Hollande. L'œuvre dans les Pays-Bas a dépassé les possibilités du bâtiment actuel de la filiale à Amsterdam, la capitale parlementaire. L'assemblée apprécia vivement la visite, bien que brève, du président.

Dans le hall de l'assemblée, un enregistrement de quinze minutes fut fait pour la radio. Il contenait un interview et les questions posées avaient pour thème l'organisation théocratique et le baptême en masse. Il fut diffusé ultérieurement. Ce fut la

(Lire la suite à la page 253.)

L'ACTIVITE ET LA VIE OPPOSEES A L'INACTIVITE ET LA MORT

« Combats le bon combat de la foi. » — I Tim. 6: 12.

VOULEZ-VOUS voir un stade plein de spectateurs excités? Tournez vos regards vers l'ancienne ville de Corinthe, plus précisément vers son immense stade. Tous les deux ans, cette ville — la plus grande, la plus florissante et la plus riche en festivités de la Grèce — était le théâtre de la célèbre épreuve nationale d'athlétisme de l'Isthme. Pendant plusieurs jours cette épreuve retenait l'attention de toute la Grèce. Les jeux n'étaient pas simplement des compétitions sportives. Ils avaient aussi un caractère religieux. De plus, on regardait les athlètes comme les symboles de la préparation militaire. Tout soldat devait être un athlète bien entraîné. Les sports s'imposaient à l'attention nationale bien plus que de nos jours. Pendant les jeux, toutes les places étaient prises; il n'y avait plus de places debout. Maintenant les athlètes s'avancent sur le terrain, qui était deux fois plus grand que celui du Yankee Stadium de New-York. La foule applaudit les joueurs. Lorsque commence la série d'épreuves sportives, tous les cous se tendent, personne ne veut perdre le moindre détail. Des clameurs viennent encourager les champions. Des hurlements de désespoir couvrent les favoris perdants. Des applaudissements assourdissants saluent le vainqueur. Après quoi la foule envahi les rues de Corinthe et ne s'entretient que des événements sportifs. Le vainqueur reçoit plus d'honneurs que nulle autre personne de l'Isthme. Idolâtré comme un héros national, il possède la couronne de lierre ou, plus tard, la couronne en rameaux de pin. Il est submergé de présents et la ville lui fait une forte pension viagère. Cicéron a dit qu'une ville grecque célébrait son vainqueur sportif plus que Rome ne fêtait son plus grand général au retour d'une victoire.

[2] Instruit des jeux de Corinthe, l'apôtre Paul compara l'activité des premiers chrétiens, le peuple de Jéhovah, aux épreuves sportives. En faisant allusion aux coureurs, lutteurs, boxeurs, il illustra vigoureusement les rémunérations de l'activité et le danger de l'inactivité. Les chrétiens auxquels il écrivait étaient bien au courant des jeux. Plus d'un avait dû figurer parmi les spectateurs du stade. Ils devaient forcément être instruits des jeux, car ceux-ci étaient l'objet des conversations partout où ils allaient. Les qualités requises des concurrents fournissaient des exemples puissants, qui s'appliquent aux chrétiens actuels. Les jeux olympiques modernes, qui doivent leur nom aux anciennes compétitions olympiques de la Grèce, nous rappellent l'application des paroles de Paul sur les jeux. — I Cor. 9: 24–27; Phil. 3: 13, 14.

[3] Paul voyait chaque chrétien comme un compétiteur sur un stade géant, en spectacle aux hommes et aux anges. Satan le Diable a défié le Tout-Puissant, disant que les hommes ne pourraient maintenir leur intégrité envers Jéhovah. Paul se rappelait que Jéhovah avait fait passer Abel et beaucoup d'autres après lui dans son camp. Il montra que Dieu était le fondateur de l'équipe chrétienne dont le capitaine était Jésus-Christ (I Cor. 4: 9; Héb. 11: 4; 12: 1, 2). Les chrétiens de Corinthe savaient très bien que les athlètes aspirant à la victoire vouaient toute leur vie à remporter le prix. Avant de se présenter sur le stade, ils accomplissaient régulièrement des performances non moins difficiles que celles de l'épreuve sportive. Ils n'obtenaient pas la beauté du corps, la force et l'endurance après quelques semaines de préparation. Pour que l'athlète eût une préparation suffisante, il lui fallait des années d'un travail ardu où il s'entraînait à faire les choses exigées dans les jeux. Il devait mener une vie très rigoureuse et ne pas entretenir des habitudes nuisibles. Il lui fallait éviter la vie de dissipation à laquelle s'abandonnaient beaucoup de Corinthiens. Sous de nombreux rapports, ainsi que tous les chrétiens de Corinthe pouvaient le comprendre, la vie des athlètes victorieux fournissait un exemple approprié aux chrétiens.

[4] Il fallait sans cesse rappeler au concurrent désireux de remporter la victoire l'importance d'observer les règles de l'équipe et la nécessité d'un entraînement rigoureux. Chacun s'engageait par serment d'adhérer strictement à toutes les règles et de se soumettre à l'entraînement. L'athlète consacrait alors son temps à se livrer à l'entraînement. S'il menait une vie criminelle ou de dissipation, il était disqualifié; de même s'il n'observait pas tous les règlements. Ainsi nous aussi nous devons nous soumettre à toutes les règles. Un athlète pouvait, le premier, atteindre le but, mais s'il n'avait pas observé tous les règlements il perdait le prix. Même si nous courons jusqu'au bout, nous pouvons perdre le prix si nous ne gardons pas les règles. Paul souligna cela quand il a dit: « ... afin de ne pas courir ou avoir couru en vain. » — Gal. 2: 2.

[5] Des juges assermentés appliquaient les règles. Ils vivaient avec les compétiteurs jour et nuit, dès le début de l'entraînement, pour éviter toute fraude. Ils exigeaient un entraînement rigoureux. Les exigences de l'entraînement poussèrent Paul à s'en servir pour illustrer quelques points de ses lettres. Pouvait-on participer à l'épreuve avant de s'être fidèlement entraîné? Non! Paul souligna la nécessité d'un tel entraînement pour nous, disant: « Exerce-toi à la piété; car l'exercice corporel est utile à peu de chose, tandis que la piété est utile à tout, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. » — I Tim. 4: 7, 8.

[6] L'organisation théocratique, comme une équipe, garde les règlements de Jéhovah. Elle remporte la couronne de triomphe. Mais chaque participant sera-t-il vainqueur? Les inscrits se chiffrent par milliers. Tous ne remportent pas le prix. Les uns perdent parce qu'ils n'obéissent pas aux règles. Sur le terrain, que voyons-nous? Beaucoup désobéissent aux règlements en ne s'entraînant pas ou en ne courant pas. Pourront-ils gagner en ne suivant pas les règles? Paul répondit: « De même, dans les épreuves sportives, ne reçoit la couronne que celui qui a lutté suivant les règles. » (II Tim. 2: 5, *Jé*). La désobéissance par l'inactivité les fait quitter l'épreuve. — Mat. 10: 22.

[7] Mais il vous faut connaître les règles avant de pouvoir les observer. Comment pouvez-vous vous qualifier avant de savoir ce que sont les règles? Elles sont faciles à connaître, car elles se trouvent dans votre Bible. L'organisation de Jéhovah vous permet de vous en instruire aisément en publiant des aides théocratiques. On peut apprendre les règles aux réunions, aux centres de service et par l'étude personnelle.

RÈGLES

[8] D'abord il faut inscrire son nom sur la liste des concurrents. Le promoteur de l'événement, Jéhovah Dieu, doit connaître le participant. Il vous faut reconnaître notre capitaine d'équipe, Jésus-Christ (Jean 6: 44). Il vous faut marcher sur ses traces. Qu'a fait Jésus en premier lieu? Il se voua à faire la volonté de son Père. Il dit: « Je viens... pour faire, ô Dieu, ta volonté. » (Héb. 10: 7–9; Ps. 40: 8, 9). Il vous faut donc vous vouer, ensuite vous faire baptiser. Avez-vous fait cela? Sinon, vous ne participez pas à l'épreuve. Il faut d'a-

---

1 Comment les Grecs regardaient-ils les événements sportifs et les vainqueurs?
2 Pourquoi la référence de Paul aux jeux olympiques était-elle si appropriée?
3 A quels égards la vie des athlètes vainqueurs nous fournit-elle des exemples, et à propos de quelle question pendante?

4–6 Montrez qu'autrefois il était très important d'observer les règles. Comment cela s'applique-t-il aux chrétiens?
7 Avant de pouvoir observer les règles, que nous faut-il?
8 Comment inscrira-t-on son nom sur la liste des compétiteurs pour Jéhovah?

bord inscrire votre nom sur la liste des compétiteurs pour Jéhovah! — Es. 55:6.

*Voici les règles essentielles: Acquérez la connaissance et la sagesse et obéissez-y. La sagesse ne peut être acquise sans la connaissance. La connaissance et la sagesse sont une défense (Eccl. 7:12). Cela signifie étudier. Il se peut que vous n'acquériez pas une connaissance parfaite de tous les menus détails de nombreuses vérités révélées. Cependant vous pouvez et devez comprendre les principaux aspects de la vérité pour participer à la compétition. Vous devez être capable de prêcher les choses essentielles de la vérité toutes les fois que vous y êtes invité et que l'on vous demande d'enseigner autrui (I Pi. 3:15; II Tim. 2:2). La connaissance et la sagesse vous empêcheront de suivre votre propre chemin. « Confie-toi en l'Eternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. » (Prov. 3:5, 6). Beaucoup quittent la piste. Ils essaient de résoudre leurs problèmes selon la sagesse de ce monde et perdent la course (I Cor. 3:19). Le roi Saül crut avoir raison quand il fit sa propre volonté (Prov. 14:12; 16:25). Samuel le reprit pour ne pas s'être confié en Dieu: « L'obéissance vaut mieux que les sacrifices. » (I Sam. 15:22). Faites donc preuve d'obéissance. Faites l'œuvre de Jéhovah selon sa manière. C'est la manière que Jéhovah a tracée à son organisation. Cela seul importe!

[10] Une autre règle concerne le régime alimentaire. Les compétiteurs du passé devaient se conformer à un régime sévère. Les compétiteurs théocratiques doivent seulement manger à la table de Jéhovah (I Cor. 10:21; Mal. 1:12). L'assiduité aux réunions ne doit pas se démentir. Pour être prêt, il faut manger la nourriture de Jéhovah au temps convenable (Mat. 24:45; II Tim. 3:16, 17). Il faut fixer son attention sur ce qui est dit dans la Parole de Dieu. La participation aux réunions d'étude est nécessaire pour assimiler complètement la nourriture. Sans quoi nos forces nous feront défaut dans la compétition; il faut de la nourriture solide et non liquide. Paul a dit aux chrétiens non mûrs: « Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres... vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide... Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. » — Héb. 5:12-14.

[11] Il vous faut manger la viande sur la table d'entraînement théocratique. Si vous mangez ailleurs ou nulle part, vous n'aurez pas de force. Le moment peut venir où *La Tour de Garde* ne sera plus à votre disposition. La Bible peut être votre seule arme disponible. A moins de vous être nourri abondamment de *La Tour de Garde*, vous ne serez peut-être pas capable de manier l'épée de l'esprit, par conséquent pas capable de remporter la victoire. Vous ne serez pas capable de la manier parce que vous aurez manqué d'emmagasiner de la force spirituelle en étudiant *La Tour de Garde*. N'attendez pas l'épreuve finale pour saisir fermement l'épée de l'esprit. Paul dit que si vous la saisissez fermement, vous n'aurez pas couru en vain ni travaillé en vain (Phil. 2:16). Vous devriez remplir votre esprit des données de la Parole de Dieu. Vous pourrez alors puiser dans la force de Jéhovah pour demeurer en vie lors de l'épreuve finale. « Car la parole de Dieu est vivante. » — Héb. 4:12.

[12] Jéhovah n'a prévu aucune exception à cette règle: S'entraîner sans relâche. Aucun compétiteur — coureur, lutteur, boxeur — ne peut espérer gagner le prix sans entraînement. Ses muscles lui feront mal par manque d'exercice et il perdra. L'équipe des justes compétiteurs de Jéhovah a commencé avec Abel. La compétition avec les forces spirituelles iniques durera jusqu'à Harmaguédon. L'équipe théocratique est comme une équipe olympique moderne. Elle ne se disperse pas à la fin de la première épreuve. D'autres épreuves doivent suivre année après année. De même, une équipe de football s'entraîne puis dispute une épreuve, s'entraîne encore puis dispute une nouvelle épreuve, jusqu'à la fin de la saison. Ne serait-ce pas un désastre pour l'équipe si, au début de l'épreuve, les joueurs n'avaient aucune endurance et abandonnaient immédiatement, par manque d'entraînement? Ainsi il faut nous entraîner jusqu'à la fin de la saison à Harmaguédon. Nous y parviendrons en assistant aux réunions, en sortant dans le champ plusieurs fois par semaine ou tous les jours et par l'étude personnelle.

[13] Eclaircissons cette image. L'organisation théocratique ne dispute pas seulement une épreuve, mais plutôt une série d'épreuves. Notez bien que c'est seulement peu de temps avant Harmaguédon que la pression du monde s'exercera partout à la fois sur l'organisation. Avant cela, cette pression s'exerce sur l'organisation dans un pays, alors que dans un autre elle n'existe pas. Dans chaque pays il y a une section de l'équipe théocratique. Quand certaines sections disputent, pour ainsi dire, une course ou lancent le disque, d'autres sont engagées dans un combat de boxe ou dans une lutte. Alors que certaines subissent une pression, d'autres s'apprêtent à la subir plus tard. Mais toutes les sections de l'équipe sont en tout temps prêtes pour l'épreuve. A peine sommes-nous sortis d'une épreuve que nous nous préparons pour une autre. Pour l'organisation de Jéhovah en ce monde, il y a toujours une compétition quelque part, et cette organisation ne cesse de s'entrainer.

[14] De nombreux triomphes sont remportés en différents endroits du monde; par exemple, voyez nos frères dans les camps de concentration en Allemagne. Ils sont sortis vainqueurs de la Seconde Guerre mondiale. Dans les Etats-Unis, le Canada et partout ailleurs les incarcérations se sont chiffrées par milliers, il y a eu des molestations, des proscriptions, mais, par la bonté imméritée de Jéhovah, ses témoins ont triomphé de l'épreuve. Mais la victoire dans une épreuve survenant dans un pays ne signifie pas que nous avons remporté la victoire finale et que l'équipe peut se disperser.

DANGER

[15] De nombreux concurrents, qui avaient remporté la victoire dans la compétition durant les années de persécutions, ont depuis violé les règles de l'entraînement continuel. Ils ne participent plus à la course et ne font plus partie de l'équipe. Beaucoup ont perdu leur emploi et ont été séparés de leurs familles parce qu'ils étaient prêts à endurer toutes choses pour obtenir l'approbation de Jéhovah. Dans cette épreuve, certains de ceux qui allèrent en prison ou dans les camps de concentration, pensèrent que la course était finie quand ils furent relâchés. Ils coururent, non pas le marathon, mais le sprint, puis ils abandonnèrent. Il n'y a rien qui fasse plus de peine que de voir un coureur abandonner la course par manque d'entraînement. Nous sommes prévenus par la Parole de Dieu que les difficultés sont proches, partout sur la terre. Rappelez-vous qu'on nous a dit que l'attaque viendrait de Gog et du « nord ». L'entraînement est nécessaire pour traverser ce point critique de la course ou compétition.

[16] Nous attendions tous naguère le retour des fidèles témoins du passé dans le rôle de princes. Jéhovah révéla par la suite que les princes — les serviteurs de son organisation — sont maintenant parmi nous. Quelques-uns perdirent leur enthousiasme pour le retour des « princes » ressuscités. Cela ne montre-t-il pas, ainsi que Jésus l'a prédit, que l'amour de beaucoup se « refroidirait »? (Mat. 24:12). De nombreux compétiteurs qui furent incarcérés dans la pénible période de la persécution s'engagèrent solennellement envers Jéhovah que, sitôt libérés, ils combattraient le bon combat avec tous les moyens à leur disposition. Mais lorsqu'ils furent relâchés et se virent en état de mettre leur promesse à exécution, ils oublièrent leur vœu de tout donner à Jéhovah.

[17] Quand une section de l'organisation théocratique soutient une grande épreuve ou persécution dans un pays, il y a, en proportion, plus de participants actifs dans l'équipe qu'au temps de l'entraînement. Le zèle de cette équipe augmente.

---

9 Quelles sont les règles essentielles? Pourquoi certains abandonnent-ils?
10, 11 a) En quel sens les anciennes règles de régime s'appliquent-elles à nous? b) Pourquoi faut-il aujourd'hui assimiler abondamment la nourriture spirituelle?
12, 13 a) Jusqu'à quand faudra-t-il nous entraîner? b) De quelles tactiques les agents de Satan se servent-ils? Et comment l'organisation théocratique réagit-elle?
14 Quelles victoires ont été remportées? Que ne faut-il pas en déduire?
15, 16 Quelle voie suivie par certains souligne l'avertissement biblique?
17 Quel effet la persécution a-t-elle souvent sur les chrétiens?

Tout le monde déborde d'ardeur. Les compétiteurs jettent tout ce qu'ils possèdent, y compris leur vie, dans la bataille. Ils voient que seule l'activité importe; dès lors ils sont très actifs. Les dernières nouvelles de la bataille théocratique sont attendues avec impatience. Le moment n'est plus pour l'indifférence, la négligence et les malentendus individuels. Pour eux, l'épreuve est commencée. Rien ne les retient, ni leur emploi ni leurs biens. Tout ce qui constitue une entrave dans l'épreuve est écarté. Tous sont prêts à tout faire pour gagner, même à habiter sous des tentes et à supporter l'adversité. Ils ceignent leur esprit en vue de l'activité (I Pi. 1:13, *NW*). Il y a plus de demandes pour le service à plein temps; il y a une longue liste de volontaires pour le Béthel. Chacun veut prendre part à la compétition et aider à la remporter.

[18] Pour beaucoup le danger n'est pas l'épreuve de la persécution mais l'entraînement en temps de paix. Que signifie ce contraste? Demandons-nous à Jéhovah d'amener plus de persécutions? Non assurément. Ce contraste doit souligner qu'il nous faut en tout temps nous préparer en vue d'autres compétitions. Aujourd'hui, dans beaucoup de pays, nous avons l'occasion de nous préparer pour une véritable épreuve. Mais beaucoup prennent cela à la légère. Ils se ralentissent dans l'entraînement. En dépit d'occasions merveilleuses pour entrer dans le service de pionnier, nous voyons l'équipe manquer de pionniers, les proclamateurs se ralentir dans leur service et le Béthel mendier des volontaires! Peu nombreux sont ceux qui répondent. Ne pouvons-nous voir que cette période de paix apparente en divers pays n'est pas le moment de se conduire ainsi? N'est-ce pas un suicide?

[19] Sachez que votre entraînement du temps de paix doit être extrêmement sévère. Il doit être aussi difficile que l'épreuve finale. Plus la préparation aura été ardue, plus la victoire sera facile. Reportez-vous aux jeux de Corinthe. Les coureurs alourdissaient, lors de l'entraînement, leurs pieds avec des poids. Les boxeurs portaient de lourds uniformes et s'exerçaient contre des sacs de sable. Dans l'épreuve, les coureurs se déchargeaient de tout fardeau et enlevaient leurs vêtements. Observant cela, Paul dit que nous devrions rejeter « tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière (course, *NW*) qui nous est ouverte ». (Héb. 12:1.) Entraînez-vous en vue des épreuves futures avec persécutions, dangers, obstacles. Vous gagnerez ou perdrez, tout dépend comment vous vous *entraînerez* pour l'épreuve. L'entraînement du temps de paix, avant la persécution, signifie plus d'activité, l'assiduité au service, la présence aux réunions, l'étude personnelle. C'est une erreur fatale que de croire que notre temps est le moment de relâcher ses mains. — Soph. 3:16.

[20] Prenons une course disputée récemment. Un célèbre coureur britannique a parcouru le mile en moins de quatre minutes. Record du monde! Croyez-vous qu'il aurait pu accomplir cette performance s'il ne s'était exercé régulièrement, s'il ne s'était donné entièrement en s'entraînant en vue de cette compétition? Assurément non. Comprenez-vous bien que beaucoup de coureurs ne disputèrent pas cette épreuve jusqu'au bout? Ils manquaient d'endurance. Un concurrent s'écroula sur la piste. Si nous voulons gagner la dernière épreuve, il faut nous entraîner maintenant.

[21] Quelques-uns évitent de s'entraîner en participant régulièrement au témoignage de porte en porte et au témoignage en groupe parce que le monde ne regarde pas un tel entraînement d'un œil favorable. Ils espèrent prouver leur intégrité en prison et dans les camps de concentration, lorsque surviendra l'épreuve. Ils seront battus, défaits, parce qu'ils ne se seront pas entraînés pour cette épreuve difficile. S'entraîner maintenant par l'étude, la prédication et le développement de ses qualités pour le ministère est une partie majeure de la compétition. L'œuvre des témoins de Jéhovah se fait en majeure partie hors de prison. Le temps peut venir où l'œuvre se fera partout clandestinement ou en prison. Mais cela sera peut-être le prélude immédiat d'Harmaguédon (Es. 43:10, 12; Apoc. 2:10). Pourquoi attendre le dictateur, le camp de concentration et les barreaux de la prison? Pouvez-vous attendre que l'œuvre de témoignage soit passée pour la faire? Non, mille fois non! Entrez dans la compétition maintenant, avant le « travail inouï » de Jéhovah à Harmaguédon! — Es. 28:21.

[22] Une règle immuable de l'entraînement est que la parole de Jéhovah doit être prêchée. Aucun des prophètes du passé ne repoussa la prédication à demain. Jérémie a dit que la parole divine était comme un feu consumant ses os et qu'il ne pouvait le contenir; il devait sortir par la prédication! (Jér. 20:9.) Jésus, qui commença cette course pour nous, fut oint par Jéhovah pour prêcher (Luc 4:18). Il nous faut marcher sur ses traces et prêcher. Notre principale occupation, comme la sienne, devrait être le ministère (I Pi. 2:21). Paul a dit: « Malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile! » (I Cor. 9:16). Si vous ne prêchez pas maintenant, il vous sera demandé compte de la vie que perdra le méchant. Si vous prêchez maintenant, vous ne serez pas responsable de sa mort (Ezéch. 33:8, 9). Une fois que nous nous sommes faits inscrire, nous devons être présents à l'entraînement. L'inactivité signifie la mort. Cesser de s'entraîner et abandonner la course, c'est être mort aux yeux de Dieu. Ne soyez pas morts dans le péché de l'inactivité. Frères, soyez actifs maintenant et vivez demain!

AYEZ LES YEUX FIXÉS SUR UNE CHOSE

[23] Une autre règle était d'avoir les yeux fixés sur le prix, la couronne de feuilles de laurier. Aujourd'hui il est des chrétiens qui perdent le prix de vue. Il n'est pas mal de garder vos yeux fixés sur la couronne de vie. La raison en est qu'elle est donnée par Dieu. C'est Jéhovah qui fait naître dans notre cœur le désir de la rémunération. Il vaut de courir pour un pareil prix. Il ne sert à rien de dire: « Je suis si heureux d'être dans la vérité et je servirai Jéhovah peu importe si j'obtiens ou non une récompense. » Prenez garde; ne méprisez pas la bonté de Dieu. Il a mis la promesse devant nos yeux pour une raison. C'est pour que vous couriez jusqu'au bout afin de remporter le prix. Assurez-vous qu'en tout temps vous voyez bien le prix. Prenons, par exemple, le cas d'un père qui veut voir son fils réussir un examen. Il lui promet une bicyclette en cas de succès. L'enfant fera des efforts. Il passera tout le temps dont il dispose pour préparer son examen. Il voit le prix pendant qu'il étudie. Il en rêve. Il réussit parce qu'il veut la bicyclette. Jéhovah nous promet, à nous qui sommes ses enfants, un prix infiniment plus grand: la vie éternelle. Il est bon d'avoir les yeux fixés sur ce prix; il nous stimulera dans la course, car elle est très difficile. Pendant que nous recherchons le prix, c'est le donateur du prix que nous aimons et nous voulons lui plaire.

[24] Pourquoi tant de compétiteurs échouent-ils? Parce qu'ils ne portent pas leur attention sur le but qu'est la vie éternelle. Paul écrivit: « Frères, je ne pense pas l'avoir saisi; mais je fais une chose: ... me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. » (Phil. 3:13, 14). La « vocation céleste » s'applique à ceux de la classe ointe. Mais l'appel aux autres brebis vient aussi d'en haut. La vie éternelle sur la terre est désirée par les autres brebis avec autant de force que les oints désirent la vie céleste, « la couronne de vie » (Apoc. 2:10). Quelle est la différence? L'une de ces choses est un prix meilleur, mais les deux apportent la vie éternelle et c'est la vie que nous voulons. Il en est qui laissent s'obscurcir leur vision du dessein de Jéhovah, de son royaume et de son œuvre théocratique. Ils n'étudient pas dans leur particulier ni n'assistent aux réunions d'étude. Ils n'ont aucune vision. De telles personnes ne réussiront pas à atteindre le but. Quand il n'y a pas de vision, le peuple périt (Prov. 29:18, *Da*). Avez-vous, dans la course, perdu

---

18 Quelles occasions offrent les conditions du temps de paix? Mais que font beaucoup?
19, 20 Comment devrait être l'entraînement du temps de paix? Pourquoi? Comment cela fut-il illustré?
21 Où et comment pouvons-nous nous entraîner en vue d'épreuves plus difficiles?

22 Quelle est une autre règle immuable d'entraînement, ainsi que le montrent les paroles de Jérémie, de Jésus et d'autres?
23, 24 a) Sur quoi faut-il avoir les yeux fixés? b) Quel est notre but? Pourquoi certains ne l'atteindront-ils pas?

le but de vue? Gardez le prix devant vos yeux et vous continuerez à courir sur la piste, sans vous laisser égarer par le Diable et perdre ainsi la vie.

[25] Une autre règle de la course est que le coureur ne doit pas regarder en arrière. Il en est qui entrent dans la compétition et font pour un temps une bonne course. Puis leur vient le sentiment qu'ils ont laissé quelque chose derrière eux. Ils tournent la tête, regardent en arrière pour voir s'il faut revenir à leur ancienne ligne de conduite. Les plaisirs, les affaires, les anciens amis, voilà les choses et autres encore qui hantent leur mémoire et leur font abandonner la course pour le maintien de l'intégrité. C'est pour cette sorte de défection que Jéhovah élimina la femme de Lot. Tournez-vous la tête pour regarder les choses derrière vous? Si oui, vous trébucherez et abandonnerez la course. Que les choses qui sont derrière vous ne soient pas une entrave à votre marche en avant. — Phil. 3:13.

[26] Les lutteurs et les boxeurs des compétitions du passé devaient constamment fixer leurs adversaires. Dans la compétition théocratique actuelle beaucoup ont été pris au piège pour n'avoir pas observé cette règle. Dans certaines sections de l'équipe de Jéhovah, beaucoup s'attendent à ce que l'adversaire vienne sous la forme d'un dictateur, de la police ou de la foule. Ils ne voient pas, dans leur propre compétition, que l'adversaire est invisible pour les yeux humains. Etes-vous tombé dans l'inactivité? Si oui, vous n'avez pas compris que nous ne luttons pas contre un ennemi de chair et de sang. Par les yeux de Paul nous voyons notre ennemi. Il a dit que « nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre... les esprits méchants dans les lieux célestes ». — Eph. 6:12.

[27] Cherchez-vous un adversaire de chair et de sang plutôt qu'un ennemi invisible? Si oui, c'est une preuve que vous avez perdu votre vue spirituelle. Vous êtes tombé dans le piège de l'ennemi. Les frères vigilants se rendent compte que nos jours sont bien plus dangereux que lorsque les Nazis dominaient en Allemagne et que la foule faisait la loi aux Etats-Unis, quand la persécution sévissait en tous lieux. Aujourd'hui plus que jamais le Diable et les démons font opposition à l'œuvre de Jéhovah dans les pays démocratiques ainsi que dans les nations sous la botte d'une dictature. A l'exemple de Paul, Pierre fait entendre cette mise en garde: « Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. » (I Pi. 5:8). Le lion déroute la proie qu'il traque en poussant des rugissements la tête près du sol, de sorte que son gibier ne peut déterminer l'endroit où se trouve le fauve rugissant. N'êtes-vous pas abusé, ne voyez-vous pas le fauve invisible sur vos talons? Si vous le voyez, vous ferez tous vos efforts afin de courir pour l'épreuve finale; oui, plus d'efforts que vous n'en feriez si vous voyiez la police secrète sur votre piste ou la populace déchaînée devant votre porte. — Apoc. 12:12.

25 Pourquoi ne faut-il pas regarder en arrière?
26, 27 Qui est notre véritable ami et pourquoi notre époque est-elle particulièrement périlleuse?

Remportez le prix de la vie par un entraînement intensif



LES indécis encourent la haine de Jéhovah et de Jésus-Christ (Ps. 119:113; Osée 7:8). Ce n'est pas qu'ils ne désirent pas le prix de la vie. Ils se plaisent en la compagnie des témoins de Jéhovah, mais ils sont tièdes. Ils aiment les sensations et les joies éprouvées en leur sein, mais ils ne font rien pour donner lieu à de telles réjouissances. Parce qu'ils ne sont ni froids ni chauds, Jésus-Christ les vomira de sa bouche (Apoc. 3:14-16). Ils perdront la course.

[2] Les coureurs dans les jeux de Corinthe savaient qu'ils devaient mettre dans la compétition la moindre parcelle de leur énergie. Un coureur grec de l'antiquité fit les vingt-quatre tours du stade; il endura jusqu'au bout et arriva le premier. Au moment où on le ceignit de la couronne, il s'écroula mort. Il avait atteint le but. Il avait triomphé! Et nous? Jésus nous engage à rechercher premièrement le Royaume et la justice de Jéhovah (Mat. 6:23). Ce n'est que de cette façon que nous pourrons gagner. Que rien — ni famille, ni affaires, ni plaisirs, etc. — ne vienne entraver votre course. Cela risquerait de compromettre votre victoire.

[3] Prenez la résolution de vous maintenir dans la compétition jusqu'à la victoire finale. De quel avantage serait, pour un coureur, un organisme physique robuste, s'il est faible de volonté? Il fera une course peu intelligente ou, comme un boxeur peu capable à l'entraînement, il frappera l'air au lieu du sac de sable (I Cor. 9:26). Il est certain de perdre par défaut d'endurance. Il lui faut la détermination d'endurer. Votre cœur doit être dans la course, il doit être fort, stable, plein de confiance en Jéhovah (Ps. 112:7). Il faut vous donner tout entier pour vaincre dans la compétition. Soyez résolu à surmonter tous les obstacles! Si vous l'êtes, vous avez déjà gagné la moitié de la course. Il vous faut aussi connaître l'allure de la course. Est-ce une petite ou une longue course? Se court-elle à allure lente ou rapide? Un champion de boxe ou de lutte doit aussi avoir un bon cerveau. Il ne peut uniquement donner libre cours à son instinct. Il en est de même pour nous; ce n'est pas une affaire de jambes solides et d'un cerveau faible. Nous ne pouvons simplement aller de porte en porte, mais nous avons des cerveaux forts et dans nos allocutions nous frappons au but avec la Bible. Courez sagement! Faites usage de la connaissance biblique et de votre intelligence pour remporter la victoire. Fortifiez-vous, équipez-vous par la connaissance de la Parole divine. « Vous avez entendu parler de l'endurance de Job et vous avez vu l'issue que le Seigneur lui réserva. » — Jacq. 5:11, *NW*.

[4] Jésus a dit que « celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé ». (Mat. 10:22.) Continuerez-vous à persévérer? Sinon vous perdrez. Faites vôtre ces paroles de Paul: « Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. » — Rom. 8:38, 39.

[5] Qui ne s'entraîne pas d'une manière suivie perd la course. Ne proclamez pas par intermittence. Vous feriez une course sans assurance. Paul courait avec assurance. Suivez l'entraînement pour être qualifié. Vous ne pouvez courir par accès. Ce n'est pas un sursaut d'énergie par-ci et un relâchement par-là qui fait remporter la victoire. Croyez-vous pouvoir rattraper votre retard par un accès d'activité momentané, suivi d'un relâchement qui fait que personne ne vous voit plus pendant des semaines? Vous ne le pouvez. « La course n'est point aux agiles ni la guerre aux vaillants. »

1 Comment Jéhovah et Jésus-Christ considèrent-ils les indécis?
2-4 Que nous faut-il faire et posséder? Qu'exige la victoire?
5 a) Pourquoi un entraînement intermittent ne nous donnera-t-il pas la victoire? b) Qu'est-ce qui donna la victoire à Ezéchias?

(Eccl. 9:11). L'Assyrien Sanchérib disposait d'une armée supérieure en nombre, mais ce fut le roi Ezéchias, assiégé, lequel avait placé sa foi en Jéhovah, qui remporta la victoire. Rappelez-vous la fable du lièvre et de la tortue. Le lièvre partit comme une flèche mais c'est la tortue qui gagna la course. Vous savez que la Parole de Jéhovah est supérieure aux fables humaines. Pourquoi Ezéchias triompha-t-il? Etait-il rapide? Fort? Il eut la victoire parce qu'il se soumit à Jéhovah, par la prière. Ezéchias accepta alors la réponse de Jéhovah. Par son prophète Esaïe, Jéhovah dit à Ezéchias: « Je protégerai cette ville pour la sauver, à cause de moi, et à cause de David, mon serviteur. » (Es. 37:35). Cette nuit-là l'ange de Jéhovah frappa l'ennemi: 185 000 Assyriens (II Rois 19). Dans notre combat aussi, un unique coup ne suffit pas à mettre l'ennemi en déroute. Il nous faut donner de nombreux coups. Ainsi une seule série de versets ou une seule allocution ne peuvent suffir dans l'œuvre de témoignage. Il nous faut des versets et des allocutions variées et en faire un bon usage dans l'offensive et dans la défensive, lorsque nous annonçons la bonne nouvelle.



[6] La règle est que pour participer à un match de boxe ou à une lutte le combattant soit courageux. Ainsi il nous faut être courageux dans le témoignage, pleinement confiant en notre force spirituelle, et savoir manier avec dextérité la parole de vérité. Outre de fréquentes allusions à la course, Paul parle aussi du combat ou lutte (I Cor. 9:26; I Tim. 6:12; II Tim. 4:7). Dans la prédication vous rencontrez de l'opposition. Que faites-vous en ce cas? Vous laissez-vous gagner par le découragement pour finir par abandonner? Si vous faites cela, vous serez disqualifié et éliminé de la compétition. Jéhovah dit: « Les lâches, les incrédules... et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort. » (Apoc. 21:8). Si vous craignez l'homme, vous serez pris au piège et perdrez le prix de la vie (Prov. 29:25). « La crainte de l'Eternel est le commencement de la sagesse. » — Ps. 111:10.

[7] Les épreuves de l'antiquité étaient gagnées par une équipe ou perdues par une équipe, non par un seul participant. Il fallait des lanceurs de javelots, de disque, des lutteurs, des boxeurs et des coureurs pour composer une équipe. L'organisation théocratique est une grande équipe. Chacun de nous en est une petite unité. Un membre ne peut se passer de l'autre. « Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais il est formé de plusieurs membres. » (I Cor. 12:14-26). Pensons seulement aux performances de l'équipe. Quand la course est gagnée, c'est l'équipe et non l'individu qui l'a remportée. Que tout l'honneur en revienne au capitaine de l'équipe, Jésus-Christ. Il faut que chacun prenne en considération ses coéquipiers. Il y aura alors du bon travail d'équipe. Nous sommes les organes d'une immense machine. Pour qu'elle fonctionne sans friction, il faut la lubrifier. L'esprit de Jéhovah et l'unité qui en résulte sont à l'organisation ce que l'huile est à la machine.

[8] Une autre règle de la compétition exclut les mauvaises compagnies. Des amis de ce vieux monde restent attachés à certains. Certains restent attachés à des amis de ce monde. Paul a fait cette recommandation: « Ne vous y trompez pas: les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. » (I Cor. 15:33). Il en est même, dans l'organisation, qui ont des habitudes de ce vieux monde. Tout cela est du levain. Le levain finit par envahir toute votre existence. Si vous ne rompez pas avec les mauvaises compagnies, vous perdrez



5 Qui ne devons-nous pas craindre? Qui faut-il craindre?
7 Les épreuves gagnées ou perdues par équipe nous enseignent quelles leçons?
8 Pourquoi les mauvaises compagnies sont-elles dangereuses?

la course (I Cor. 5:9, 10; 6:9, 10). C'est une interruption de l'entrainement qui ramollit nos muscles spirituels. Il ne s'agit pas de savoir si un ami est un « bon type ». Un « bon type » peut être d'une société agréable. Mais cette compagnie est-elle théocratique? Sinon, évitez-la. Ne courez qu'avec ceux qui participent à la course. Rappelez-vous ce proverbe: « Qui se ressemble, s'assemble. » Vous connaissez aussi l'histoire du cygne d'un fermier. L'oiseau avait coutume de prendre ses ébats avec les grues. Les grues endommageaient les récoltes du fermier qui prit la résolution de les abattre. Il tua les grues et en même temps son joli cygne, son oiseau préféré. Ne soyez pas pris à Harmaguédon comme ce cygne, joli mais infortuné.

[9] Paul écrivit que « tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences... (Par conséquent) je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres. » (I Cor. 9:24-27). Les concurrents de l'antiquité veillaient à leur conduite, leur régime, leurs plaisirs. Ils évitaient tout ce qui était susceptible de les distraire ou de neutraliser les bons effets de leur entraînement. Ainsi nous aussi, concurrents théocratiques, il faut savoir nous maîtriser, afin de remporter la victoire.

[10] Concluons notre considération des règles et de leurs effets par la plus grande de toutes les règles, celle de l'amour. Paul a dit que si nous n'avons pas d'amour, nous sommes 1°) un airain qui résonne, une cymbale qui retentit, 2°) comme rien et 3°) comme ne profitant de rien (I Cor. 13:1-3, *Da*). Jésus posa la règle quand il déclara: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force... Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. » — Marc 12:30, 31.

[11] Comprenez bien qu'il n'y a pas de temps à perdre (Eph. 5:16; Apoc. 10:6). Apprenez bien les règles et la façon de les appliquer. Pratiquez ces choses. Observez les règles et vous remporterez la victoire. La règle finale est donc, comme l'a dit Jésus, que nous gardions toutes les règles de la course ou de la lutte. « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. » (Jean 14:15). Il faut se conformer à toutes les règles. On ne peut les enfreindre sans en subir les conséquences.

CONCURRENTS REMARQUABLES QUI REMPORTÈRENT LA VICTOIRE

[12] Nous ne pouvons conclure ce sujet sur les participants aux épreuves théocratiques sans considérer quelques-uns des remarquables combattants pour la foi, combattants courageux, coureurs qui firent preuve d'endurance.

[13] Le plus grand concurrent de toute l'équipe de Jéhovah est notre Chef Jésus-Christ. Comme il est notre modèle, considérons-le d'abord (I Pi. 2:21). Le premier grand obstacle qu'il rencontra dans sa course fut l'occasion d'obtenir tous les royaumes de ce monde. Mais Jésus ne quitta pas la course et fit cette réponse à Satan: « Retire-toi, Satan! Car il est écrit: Tu adoreras (Jéhovah), ton Dieu, et tu le serviras lui seul. » (Mat. 4:10). Un autre obstacle que Satan plaça dans la course de Jésus fut Pierre et sa façon de penser toute humaine, étrangère à Dieu. Pierre prit Jésus à part et souleva des objections contre le danger qui le menaçait. Il lui dit: « Sois bon avec toi, Maître. » Jésus se laissa-t-il affecter par cela? Il répondit: « Arrière de moi, Satan! tu m'es en scandale. » (Mat. 16:22, 23, *NW*). Devant Pilate aussi Jésus combattit pour la foi en lui disant: « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. » — Jean 18:37.

[14] Peu après Jésus se trouva seul. Il était seul à faire la course jusqu'au bout, par suite de l'abandon de ses compagnons, mais il resta fidèle jusqu'à la fin. Il fut dépouillé de ses vêtements, cloué à un poteau, la tête ceinte d'une cou-

9 Pour ne pas être rejeté, que faut-il faire?
10, 11 Quelle est la plus grande des règles? La règle finale?
12-14 Montrez que Jésus fut un combattant remarquable. Quel prix remporta-t-il?

ronne d'épines. Il apparaissait à tous que Jéhovah l'avait complètement abandonné. Aux yeux de Satan et de ses agents terrestres Jésus mourut en criminel. Promptement Jéhovah changea la scène, sous les yeux mêmes de Satan. En moins de trois jours Dieu rémunéra Jésus par une résurrection pour la vie éternelle et quelques semaines plus tard Jésus monta à la droite de son Dieu et Père. — Ps. 110:1; Jean 20:17.

15 Le premier disciple connu pour avoir achevé fidèlement la course après que Jésus eut terminé la sienne fut Etienne. Il compléta l'épreuve entre les mains de l'ennemi. Il prêcha à ses adversaires même pendant sa lapidation. Il courut et remporta la couronne de la victoire. La mort ne lui enleva pas sa récompense. Un autre vainqueur fut Paul, qui surmonta beaucoup d'obstacles placés sur son chemin. Considérez son rapport dans II Corinthiens 11:23–27. Nous citons: «... par les emprisonnements, bien plus. Souvent en danger de mort, cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un, trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme. Fréquemment en voyage, j'ai été en péril sur les fleuves, en péril de la part des brigands, en péril de la part de ceux de ma nation, en péril de la part des païens, en péril dans les villes, en péril dans les déserts, en péril sur la mer, en péril parmi les faux frères. J'ai été dans le travail et dans la peine, exposé à de nombreuses veilles, à la faim et à la soif, à des jeûnes multipliés, au froid et à la nudité.» Paul ajouta plus tard: «J'ai achevé la course, j'ai gardé la foi.» — II Tim. 4:7.

16 Des exemples antérieurs de foi remarquable ont été donnés par Schadrac, Méschac et Abed-Nego. Ces trois Hébreux fidèles reçurent l'ordre de rendre un culte à une statue d'or élevée dans la plaine de Dura. Refuseraient-ils de se prosterner au risque d'être jetés dans la fournaise ardente? Etant entrés dans la course, ils y restèrent, faisant cette réponse au roi: «Nous n'avons pas besoin de te répondre là-dessus. Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée.» Cette attitude courageuse remplit le roi de fureur. Il ordonna de chauffer la fournaise sept fois plus que de coutume et d'y jeter les trois hommes. Ceux-ci n'eurent aucune défaillance, ils refusèrent de se prosterner et n'abandonnèrent pas la course. Ils furent précipités dans les flammes ardentes. Jéhovah les récompensa: ils ne furent pas consumés, ils sortirent vainqueurs de cette épreuve grâce à leur foi et à leur endurance. — Dan. 3:1–27.

17 N'oublions pas Samson. Il tournait la meule dans sa prison en attendant que ses cheveux repoussent. Il pensait aux outrages dont on couvrait Jéhovah Dieu et lui-même lorsque ses ennemis, les Philistins, ceux qui lui avaient crevé les yeux, le tournaient en ridicule et lui donnaient le fouet. Il résolut de justifier le nom de Jéhovah. Il savait que sa vie était en péril dans l'épreuve finale. Pour venger le nom de Jéhovah, Samson mit tout son cœur et toutes ses forces dans le combat final au temple des Philistins adorateurs de Dagon. Il savait qu'il y perdrait la vie. Cependant il déclara: «Seigneur Eternel! souviens-toi de moi, je te prie; ô Dieu! donne-moi de la force seulement cette fois, et que d'un seul coup je tire vengeance des Philistins pour mes deux yeux! Et Samson embrassa les deux colonnes du milieu sur lesquelles reposait la maison, et il s'appuya contre elles; l'une était à sa droite, et l'autre à sa gauche. Samson dit: Que je meure avec les Philistins! Il se pencha fortement, et la maison tomba sur les princes et sur tout le peuple qui y était. Ceux qu'il fit périr à sa mort furent plus nombreux que ceux qu'il avait tués pendant sa vie.» — Juges 16:28–30.

18 Un autre grand combattant fut David. Même dans sa jeunesse il personnifia l'intrépidité. Rien ne pouvait lui faire renoncer, par crainte, à la course. Il était courageux en Jéhovah. Goliath avait défié le Dieu tout-puissant et son peuple. David fut rempli d'indignation par cet affront infligé à son Dieu, Jéhovah. Il demanda avec colère: «Qui est donc ce Philistin, cet incirconcis, pour insulter l'armée du Dieu vivant?... David dit à Saül: Ton serviteur faisait paître les brebis de son père. Et quand un lion ou un ours venait en enlever une du troupeau, je courais après lui, je le frappais, et j'arrachais la brebis de sa gueule. S'il se dressait contre moi, je le saisissais par la gorge, je le frappais, et je le tuais. C'est ainsi que ton serviteur a terrassé le lion et l'ours, et il en sera du Philistin, de cet incirconcis, comme de l'un d'eux, car il a insulté l'armée du Dieu vivant.» David, intrépide, s'avança pour l'épreuve. Quoique jeune, il affronta courageusement le géant Goliath. Voici ce qu'il lui dit: «Tu marches contre moi avec l'épée, la lance et le javelot; et moi je marche contre toi au nom de (Jéhovah) des armées, du Dieu de l'armée d'Israël, que tu as insultée.» Notez ce contraste: un géant bardé de fer, exercé à la guerre, affrontant un jeune homme vêtu en berger, armé d'une fronde et de pierres! David s'enfuit-il du champ de l'épreuve? Craignit-il de perdre sa vie? Il cria avec force: «Aujourd'hui (Jéhovah) te livrera entre mes mains, je t'abattrai et je te couperai la tête... Et toute la terre saura qu'Israël a un Dieu.» (I Sam. 17:26, 34–36, 45, 46). La pierre lancée d'une main sûre frappa le géant au front. Elle toucha le but! Jéhovah donna la victoire à David. Le géant tomba mort. Pour son courage et son amour envers Jéhovah, David figure parmi ceux qui ont reçu l'approbation divine (Héb. 11:32–34). Il recevra son prix.

19 Paul fit figurer sur la liste des anciens témoins de Jéhovah certains de ces victorieux combattants pour la foi, afin de nous encourager à courir comme ils ont couru. Voici les paroles de l'apôtre: «Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière (course, *NW*) qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi.» — Héb. 12:1, 2.

20 La question est la suivante: Serez-vous un des chrétiens actifs courant victorieusement pour saisir le prix de la vie? Ou bien serez-vous l'un des inactifs transgresseurs d'alliance ou un paresseux, allant à sa perdition, à la mort éternelle? (Rom. 1:28–32). Ne soyez pas un indolent n'ayant même pas le courage de se nourrir lui-même; vous n'irez pas alors à votre ruine (Prov. 19:24; 14:14). Rappelez-vous que si vous n'êtes pas activement pour Jésus, vous êtes contre lui et vous connaîtrez le sort de ses ennemis (Mat. 12:30). Vous êtes-vous écarté de la piste de course pour vous embourber dans l'inactivité? Ressaisissez-vous et revenez promptement sur le droit chemin! L'épreuve décisive, Harmaguédon, est proche. Par notre activité, combattons tous victorieusement le bon combat de la foi. — Jude 3.

21 Sous le regard pénétrant de Jéhovah, prenons la résolution, en voyant le royaume triomphant établi dans les cieux, de prendre garde de ne pas tomber dans l'inactivité. Par l'activité, *remportons* le prix de triomphe, la VIE dans le monde nouveau sous la direction du royaume de Jéhovah.

22 Que Jéhovah notre Dieu vous bénisse pendant que vous combattez le bon combat de la foi! — I Tim. 6:12.

---

15 Quel exemple de vainqueur a donné Etienne? Paul?
16, 17 Comment les trois Hébreux et Samson montrèrent-ils qu'ils étaient de l'équipe victorieuse? Quel fut leur sort?

18 Comment David se révéla-t-il comme un combattant puissant?
19 Pourquoi Paul fit-il figurer certains de ces concurrents vainqueurs sur la liste d'Hébreux 11?
20–22 Quelle voie mène à la mort? Quelle voie fait remporter la victoire, la vie dans le monde nouveau?



LA PAIX DE L'ESPRIT PAR LA CONNAISSANCE EXACTE

COMMENT pouvez-vous vous préserver de la folie et de la névrose dans un monde insensé? Les nombreux livres et films traitant de la psychiatrie n'ont donné aucune réponse à cette question et les innombrables expériences avec la paraldéhyde médico-hypnotique, le traitement par choc électrique, les médicaments miraculeux, les préparations à base d'acide barbiturique ou bromures, les bains de vapeur, etc. n'ont fourni aucun remède approprié. Plus de la moitié des lits des hôpitaux des Etats-Unis sont occupés par des aliénés, qui sont plus nombreux que toutes les victimes de la poliomyélite, du cancer, des maladies du cœur et autres. Les statistiques révèlent le fait choquant qu'un Américain sur dix doit un jour ou l'autre être traité dans une maison de santé pour une grave aliénation mentale.

Chacun devrait se préoccuper sérieusement de savoir comment on peut préserver son esprit et sa raison d'un effondrement mental. Le Créateur de l'esprit a indiqué à l'homme qu'on y arrive en fortifiant premièrement son esprit par la connaissance juste, une connaissance capable d'affronter la course effrénée de la vie moderne et ce qu'elle exige des nerfs; une connaissance qui surmonte les soucis et les craintes provenant des guerres et des conditions mondiales peu satisfaisantes; une connaissance capable de résoudre les problèmes s'accumulant à un rythme toujours plus accéléré et dont l'apogée est constitué par de véritables crises; une connaissance qui donne confiance et procure la paix! Cela signifie que les connaissances dont nous remplissons notre esprit doivent être les meilleures qui existent pour nous édifier. Cela exclut, bien entendu, la propagande, la médisance, les mensonges, les fallacieuses traditions religieuses et d'autres idées, influences ou impressions dégradantes. L'apôtre Paul nous dit ce que nous devons garder à l'esprit: «Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. Ce que vous avez appris, reçu et entendu de moi, et ce que vous avez vu en moi, pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous.» — Phil. 4:8, 9.

Après avoir acquis la connaissance exacte et appris à penser correctement, il est nécessaire de compléter sa connaissance par une entière confiance en Dieu et en sa Parole. Ecoutons encore Paul: «Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ.» Nous jouirons de la paix dans la mesure où nous aurons confiance en Dieu et en sa Parole. — Phil. 4:6, 7.

Les maladies mentales constituent un des plus grands problèmes touchant la santé. Il est expliqué ci-dessous comment vous pouvez vous préserver d'une ruine mentale.

On ne saurait assez insister sur cette vérité que les paroles, bonnes ou mauvaises, représentent les pensées. Les pensées, elles, nous incitent à agir. La Parole de Dieu, la Bible, contient ses paroles, ses pensées. Nous devons donc garder à l'esprit les paroles et les pensées de Dieu. Afin de pouvoir exercer leur puissance, elles doivent influencer notre manière de raisonner et notre conduite. Si ces paroles sont accueillies dans un cœur bon et avec un esprit sincère, elles font agir le serviteur de Dieu d'une manière juste, ce qui lui vaut la vie éternelle et glorifie Dieu. Quiconque possède la Bible n'en retire aucun profit s'il ne la met pas en pratique. L'observation des principes divins et non seulement le fait de les connaître, apporte la paix. La Bible est véridique, vivante et puissante, c'est pourquoi elle est dans le monde comme une forteresse contre le flot de propagande pernicieuse. Elle seule offre une protection pour le cœur et l'esprit de l'homme.

PAROLES SALUTAIRES

La Bible est un livre qui procure la santé spirituelle et mentale. Comment? En remplissant l'esprit non seulement d'appréciation pour Dieu et son dessein et en donnant confiance et foi en Dieu, mais en le préservant des expressions inspirées, fort raffinées, des démons et des séductions et en le fortifiant afin de pouvoir subsister en ce mauvais jour. Aucun doute à ce sujet. Paul exhorte Timothée en ces termes: «Retiens le modèle des paroles salutaires que tu as entendues de moi avec la foi et l'amour qui sont en rapport avec le Christ Jésus.» — II Tim. 1:12–14, *NW*.

Sont-ce des paroles salutaires? Oui, certainement! Salutaires dans ce sens que les paroles de Dieu éveillent en nous l'espérance et nous apportent joie et consolation. Jéhovah est le Dieu vivant. Ses paroles sont vivantes, efficaces et puissantes dans notre esprit. Elles fortifient l'esprit et procurent la paix dans une mesure qui dépasse toute pensée. Cela aussi a une action salutaire. Dans sa première lettre à ses compagnons, Paul dit: «Si quelqu'un enseigne autre chose et ne reste pas attaché aux saines paroles de notre Seigneur Jésus-Christ et à la doctrine conforme à la piété, c'est un être aveuglé par l'orgueil, un ignorant en mal de questions oiseuses et de querelles de mots.» — I Tim. 6:3, 4, *Jé*.

Les méchants de ce vieux monde ne possèdent pas cette paix. Ils sont gonflés d'orgueil. Leur esprit est malade et ne peut être instruit. «Je procure le fruit des lèvres: «Paix, paix, à qui est loin et à qui est près, dit Yahweh, et je le guérirai»! Mais les impies sont comme la mer agitée, qui ne peut se calmer, et ses flots rejettent de la vase et de la boue. Pas de paix aux impies, dit mon Dieu.» — Es. 57:19–21, *Cr 1952*.

Il est possible de jouir d'une paix parfaite de l'esprit; pour y arriver, il est nécessaire d'être en complète harmonie avec Dieu, qui donne la paix, et avec sa nation juste. Observons les paroles du prophète: «Ouvrez les portes, laissez entrer la nation juste, qui garde la vérité (la fidélité, *Li, MM*). Au cœur constant vous assurez la paix, la paix, parce qu'il se confie en vous. Confiez-vous en Jéhovah à jamais; car Jéhovah est le rocher des siècles.» — Es. 26:1–4, *Cr 1905*.

Acquérez la vraie connaissance et apprenez à avoir confiance en Jéhovah Dieu. Affermissez votre esprit grâce à la Parole de vérité. Appuyez-vous avec confiance sur elle. «C'est pourquoi, redonnez de la vigueur à votre esprit en faveur de l'activité, restez entièrement équilibrés et placez votre espérance dans la bonté imméritée qui doit vous être apportée lors de la révélation de Jésus-Christ.» — I Pi. 1:13–16, *NW*.

J'ai vécu en exil en SIBÉRIE



EN QUALITÉ de citoyen allemand, je pus retourner dans mon pays natal en novembre 1955, après quatre ans et demi d'exil en Sibérie. Cependant, beaucoup de témoins de Jéhovah du territoire de Memel, de Lithuanie, de Lettonie, d'Estonie, de Bessarabie, de l'Ukraine, et d'autres parties de la Russie, ne possédant pas la citoyenneté allemande, se trouvent encore dans cette froide région. Nombre d'entre eux me demandèrent de faire un rapport pour les témoins de Jéhovah des autres parties du monde.

Au moment où les Russes occupèrent différentes régions de l'Allemagne, je demeurais en Prusse orientale, à Memel. Parce que j'étais témoin de Jéhovah, j'avais déjà passé plus de six ans dans diverses prisons et institutions sous le régime de Hitler. Quand ce dernier ordonna l'évacuation de Memel (maintenant Klaipeda), presque tous les habitants de ce territoire s'enfuirent en Allemagne. Je ne pris pas la fuite. Je ne pouvais accepter l'idée de chercher refuge sous le régime de Hitler qui avait apporté aux témoins de Jéhovah tant d'indicibles souffrances. Je m'étais imaginé aussi que les communistes feraient preuve d'un peu de clémence pour les témoins de Jéhovah qui avaient tellement souffert sous le régime hitlérien. Comme je me trompais! Plus que jamais je suis convaincu que ce monde est dirigé par son chef invisible Satan.

Pour ce qui est de la persécution des témoins de Jéhovah, la forme communiste de gouvernement s'est révélée véritable imitatrice de Hitler et de son parti nationaliste. A l'arrivée des Russes, le clergé et les prédicateurs s'enfuirent et abandonnèrent leurs brebis. A ce moment-là, de nombreux témoins de Jéhovah, voyant ces gens dans la détresse, eurent l'occasion de leur prêcher le royaume de Dieu. Souvent, ils demandèrent même aux témoins de Jéhovah de leur prêcher. Il en résulta la formation d'un certain nombre de nouveaux groupes dans cette partie du pays. Beaucoup de personnes se vouèrent à Jéhovas et furent baptisées. Les quelques exemplaires de *La Tour de Garde* que nous avions furent étudiés aux réunions tenues régulièrement. Ils ne furent pas seulement étudiés, mais réimprimés et distribués parmi le peuple. Tout cela ne se faisait pas en cachette de la police de sécurité russe. Nous fûmes arrêtés maintes fois et relâchés après avoir été questionnés longuement sur les enseignements et l'organisation des témoins de Jéhovah. Nous savions que la police secrète envoyait des espions dans le groupe afin d'apprendre ce que nous discutions. Nous n'avions rien à cacher. Nous prêchions la Parole de Dieu et considérions le royaume de Dieu comme le seul espoir du monde. En 1949, je pus encore parler à près de 300 personnes assistant à une réunion. Esaïe 25: 6–8* était mon texte scriptural. En partant de ces versets, j'indiquais comment Jéhovah bénit richement ceux qui le servent, que la mort serait engloutie dans la victoire, que Jéhovah essuierait les larmes de tous les visages et que l'opprobre de son peuple disparaîtrait de dessus la terre, car Jéhovah l'avait promis.

Je fus arrêté le lendemain, en descendant la rue. Je passai deux jours au poste de police et fus ensuite libéré de nouveau après de longues heures d'interrogatoire. Quelques jours plus tard, je dus comparaître une nouvelle fois devant la police de sécurité. Là on me dit de rédiger un rapport exact sur l'organisation des témoins de Jéhovah. Un rapport fut fait sur le royaume déjà établi de Jéhovah, et maintes autres vérités opportunes. Il fut aussi indiqué que les témoins de Jéhovah avaient été horriblement persécutés sous le régime hitlérien et que, le 7 octobre 1934, des télégrammes émanant de groupes de témoins de Jéhovah de nombreux pays furent envoyés à la Chancellerie du Reich à Berlin, télégrammes ayant tous la teneur suivante: « Les mauvais traitements que vous infligez aux Témoins de Jéhovah révoltent tous les honnêtes gens et déshonorent le nom de Dieu. Cessez de les persécuter sinon Dieu vous anéantira ainsi que votre parti national. »

Je suis persuadé que ce rapport fut envoyé au siège de la police de sécurité à Moscou. Le premier coup rude porté contre les témoins de Jéhovah le fut dans cette partie de la Russie, en septembre 1950. Une nuit, tous les frères valides et plusieurs sœurs furent ramassés par la police de sécurité et emmenés dans les prisons du ministère de la sécurité à Vilna. Ils y furent retenus en prison pendant six mois, quand, finalement, arrivèrent de Moscou les jugements les condamnant presque tous à dix ans de pénitencier. Après un interrogatoire suppliciant et des persécutions qui durèrent six mois, les nerfs de beaucoup furent ébranlés. Plusieurs avaient cruellement souffert d'avoir été harcelés au cours de l'enquête. Certains de ces derniers furent alors retirés du pénitencier et placés dans des camps de travail. Nombre d'entre eux durent travailler sous terre dans les mines de charbon. Quelques-uns furent envoyés dans le nord jusqu'au camp abominable connu sous le nom de Vorkouta. Plusieurs de nos frères y travaillent encore.

Il y fait très froid. Aucune sorte de végétation n'y pousse; les hivers sont longs, les étés, courts. De nombreux frères devinrent invalides par suite des exigences surhumaines du cruel régime communiste. Certains d'entre eux furent alors renvoyés à leurs familles en Sibérie.

A la fin de mars 1951 survint la seconde vague de persécutions. Ceux qui, jusqu'ici, n'avaient pas encore été arrêtés, comme les vieillards, les femmes, les enfants, les bébés et d'autres, le furent à ce moment. Personne ne fut épargné, mais tous furent emmenés dans des trains de marchandises en direction de la Sibérie. Ils ne purent emporter que très peu d'objets personnels, un peu de farine, quelques vêtements, et certains purent prendre leur lit. Tout le reste tomba entre les mains des autorités de la police. Tous les bagages furent soigneusement fouillés par les communistes pour voir s'il ne s'y trouvait pas de Bibles ou des publications de la Watch Tower.

A Vilna, nous vîmes deux immenses trains de marchandises, composés chacun de cinquante wagons à bestiaux. Ce fut dans ces wagons que les témoins de Jéhovah, de tous les territoires, furent emmenés dans un pays pour mourir ou essayer de vivre. Les wagons étaient bondés. Personne ne pouvait s'asseoir. La nourriture était étrange et de qualité inférieure. Les témoins de Jéhovah rendirent grâces et louanges à leur Père céleste pendant tous ces temps difficiles. Ils s'encourageaient l'un l'autre. La méditation de la Parole de Jéhovah procurait à tous consolation et courage pour aller de l'avant quoi qu'il arrive. Les paroles qu'ils avaient portées au peuple pour le consoler à la fin de ce monde étaient maintenant d'un grand réconfort pour ces témoins de Jéhovah entassés dans des wagons à bestiaux. C'est d'une

---

* Dans Esaïe 25: 6–8, version de *Crampon 1905*, nous lisons: « Et Jéhovah des armées préparera pour tous les peuples, sur cette montagne, un festin de viandes grasses, un festin de vins pris sur la lie, de viandes grasses et pleines de moëlle, de vins pris sur la lie et clarifiés. Et il déchirera sur cette montagne le voile qui enveloppait tous les peuples, et la couverture qui couvrait toutes les nations. Il détruira la mort pour toujours; le Seigneur, Jéhovah, ôtera l'opprobre de son peuple de dessus toute la terre; car Jéhovah a parlé. »

voix forte qu'ils chantaient les cantiques du Royaume, mais, plus tard, les soldats soviétiques interdirent même cela.

Au bout de treize jours, voyageant jour et nuit, tous les témoins de Jéhovah arrivèrent à destination. Là, on leur fit savoir: « En tant qu'ennemis de l'Etat, vous êtes exilés pour la vie en Sibérie. Abandonnez tout espoir de retourner jamais dans votre pays natal. »

Les témoins de Jéhovah furent alors dispersés, en qualité d'esclaves de travail, dans différentes fermes collectives, entre Tomsk et Irkoutsk, et quelques-uns même au delà de ce territoire. Ce fut seulement la protection et l'aide de Jéhovah qui nous donnèrent la force de faire face à cette situation. Devant nous s'offrait une vie hantée par la faim. Les provisions que certains de nous avaient emportées furent bientôt épuisées. Les fermes collectives ne se trouvaient pas en bon état. Les chefs de ces centres d'agitation soviétiques ne furent pas disposés à fournir du pain aux victimes sous-alimentées avant la nouvelle moisson. Des œuvres de bienfaisance n'existent pas dans le « paradis soviétique ».

Cependant, en pareilles circonstances, l'amour fraternel intervient parmi les témoins de Jéhovah. C'est ainsi que même les plus malheureux reçurent une part de la maigre nourriture que nous avions. Au cours des deux premières années, un certain nombre des exilés moururent par suite des cruelles souffrances qui leur furent imposées. Un travail très pénible incombait aux femmes. Pendant l'hiver, la neige couvrant le sol, on les envoyait couper du bois dans la forêt, parce que le temps manquait pour faire ce travail pendant la courte saison d'été. En Sibérie, les hivers durent sept mois sans interruption. On ne connaît ni le printemps ni l'automne. A cela viennent s'ajouter les périodes de froid, où la température descend à 45 degrés (Celsius) au-dessous de zéro. On a un grand besoin de combustible dans cette région, c'est l'un des grands problèmes pour les exilés en Sibérie. Il existe d'immenses forêts dans ce pays, mais c'est une tâche très difficile d'amener le bois de la forêt jusqu'à votre demeure. En réalité, pour ramasser le bois de chauffage, une personne doit avoir un cheval et un traîneau, mais ces malheureuses gens déplacées devaient prier, supplier même le chef de la ferme collective pour qu'il leur accordât une aide de ce genre. Pareille vie est presque insupportable pour les plus âgés. Leur force ne leur permet pas d'accomplir le travail de la ferme, et, lorsqu'on a soixante ou soixante-dix ans, porter jusqu'à la maison une charge de bois de chauffage sur le dos n'est pas une besogne facile.



Cela me fait mal de parler de la question du logement en Sibérie. Pendant la majeure partie de mon temps passé en exil, j'ai vécu dans une seule pièce, avec quatre familles, y compris les enfants. En dehors de cela, nous avions une petite cuisine avec un poêle de fortune, en fer blanc, sur lequel nous devions cuire nos aliments. Quand la neige fondait, notre maison était inondée. Dans toutes ces afflictions, les témoins de Jéhovah en exil s'aidaient les uns les autres chaque fois qu'ils le pouvaient. Certains d'entre eux se mirent à construire leurs propres petites huttes en dehors des heures de travail dans les fermes. Bien qu'ils fussent en mesure de bâtir leurs propres maisons et de les rendre un peu plus habitables, il y avait encore beaucoup à désirer.

Tandis que je me trouvais dans l'un de ces camps d'esclaves en Sibérie, les deux premières années, le salaire journalier d'un ouvrier, homme ou femme, dans une ferme collective, était de un demi à un kilo de grain. Depuis la mort de Staline, le niveau de vie s'est amélioré quelque peu. La portion de grain a augmenté et une petite somme d'argent a été allouée aux travailleurs-esclaves, de sorte que maintenant ils n'ont plus à souffrir de la faim et du gel autant qu'autrefois. Au milieu de ces conditions, les témoins de Jéhovah continuent cependant à étudier la Parole de Dieu quand ils en ont l'occasion, et ils comptent beaucoup sur leur mémoire, se parlant les uns aux autres et se réconfortant quand cela leur est possible. Notre supplication reste la suivante: « Si seulement nous avions des Bibles et des *Tours de Garde* récentes! »

Tous les témoins de Jéhovah de ces camps d'esclaves, de toute la Russie, ne cessent de prier Jéhovah Dieu et de croire fermement qu'un jour ils seront affranchis de ces conditions. Dans ces camps de prisonniers et à l'extérieur, dans tout le pays, le peuple russe accepte la vérité en nombre sans cesse croissant. Une sœur rapporte: « J'ai à m'occuper d'environ trente étudiantes qui boivent avidement chaque parole que je prononce sur le Royaume. » Aujourd'hui, beaucoup de gens en Russie veulent être renseignés au sujet du royaume de Dieu et sont avides d'entendre la vérité. C'est toujours une joie de lire une lettre d'autres proclamateurs de Russie et d'entendre leurs expériences dans les camps de prisonniers. Le fait qu'ils ont été condamnés à la prison, les a rapprochés plus étroitement les uns des autres et de Jéhovah. De jour en jour, chacun reçoit une meilleure compréhension de l'organisation théocratique de Jéhovah, et tous sont plus que jamais résolus à présenter au grand Juge la preuve de leur fidélité dans la prédication. Par la bonté imméritée de Jéhovah, ils sont déterminés à maintenir leur intégrité et à se montrer dignes de la vie éternelle.

Je sais que ces personnes déplacées dans les fermes collectives ne cachent pas leur lumière sous un boisseau. Ils la laissent plutôt briller.

En novembre 1954, le journal la *Pravda* de Moscou fit paraître la déclaration suivante d'un chef bien connu du parti communiste: « Aujourd'hui, le communisme s'est tellement implanté à travers le monde qu'on peut cesser le combat contre les différentes religions. Dans le passé, après notre ascension au pouvoir, ce combat était nécessaire. Maintenant cependant, depuis que la jeunesse a été convenablement éduquée, chacun doit assurément en venir à la conclusion que le communisme seul peut apporter la paix véritable et la prospérité à l'humanité. » Mais les témoins de Jéhovah sont fermement convaincus que la paix véritable et la prospérité pour toute l'humanité ne seront réalisées que par le royaume de Dieu, maintenant proche, sous la domination de leur grand Prince de paix, Jésus-Christ.

J'aurai bientôt soixante-dix-sept ans. Je fus touché par la Société, par l'intermédiaire de ses ministres, quelques mois avant le commencement de la première guerre mondiale en 1914. J'ai eu le privilège d'être l'un des ministres de Dieu au cours de toutes ces années, et maintenant que je suis rentré de Russie mon seul désir est de passer le reste de ma vie terrestre dans le service de Jéhovah.

Les assemblées du « Royaume triomphant »...

(Suite de la page 244.)

troisième fois depuis la deuxième guerre mondiale qu'il était question des témoins de Jéhovah à la radio des Pays-Bas.

Samedi soir, le vice-président de la Société arriva par avion à Amsterdam et en voiture à La Haye pour succéder à d'autres membres du Béthel de Brooklyn, à des diplômés de Galaad et à des orateurs de souche hollandaise sur le programme de la journée. Son discours ayant pour thème « Prenez garde à la cuve de la colère divine » fut traduit en hollandais et se termina par la présentation de la nouvelle brochure en hollandais *Raisons de croire en un monde nouveau*. Celle-ci fut accueillie avec une vive appréciation par les 9604 assistants. Durant la journée, 2272 des congressistes participèrent au service dans le champ.

Le soleil et la chaleur baignèrent la dernière journée de l'assemblée. Il y eut, le dimanche matin, une belle assistance de 8844 personnes; elles entendirent les quatre discours prévus, précédés d'une demi-heure consacrée à la discussion du texte biblique du jour, aux cantiques et expériences. Des messages d'autres pays (Corée du Sud, etc.) furent lus à la joie de l'assistance.

L'agitation grandissait au fur et à mesure que le grand événement public approchait. La conférence « Conquête prochaine

du monde par le Royaume de Dieu » avait été bien annoncée. Douze quotidiens publièrent des annonces, jeudi et samedi, et des entrefilets parurent dans quatre hebdomadaires. Il y eut trente-deux enseignes placées sur le toit d'autos, des milliers d'affiches, grandes et petites, dans les vitrines, dont 120 très grandes (environ 60 cm. sur 90 cm.), un millier de petites affiches collées sur les tramways et les autobus, 750 hommes sandwich, 450 000 feuilles d'invitation furent distribuées et 180 bicyclettes munies de panneaux parcoururent La Haye en long et en large, par groupes de cinq à dix, 500 annonces étaient collées sur les pare-chocs des voitures et dix-huit banderoles suspendues dans les rues, dont quatre en des points stratégiques des faubourgs des villes d'Amsterdam et de Rotterdam. On envoya par la poste 60 000 premières lettres d'invitation, suivies de 95 000 secondes lettres d'invitation. Huit cinémas de La Haye et de Leiden, non loin de là, firent la publicité pour la conférence publique pendant un mois, devant une assistance totale estimée à 453 000 personnes. Pour la première fois aux Pays-Bas, on organisa une conférence de presse. Trente-huit journaux y furent invités et quinze d'entre eux se firent représenter. Cette conférence de presse fut sans doute la raison pour laquelle plusieurs articles concernant l'assemblée parurent également dans des journaux d'autres grandes villes des Pays-Bas, ce qui n'était jamais arrivé auparavant. Enfin, il y eut les insignes portés par les milliers de congressistes.

La conférence publique de 16 heures avait été bien annoncée; elle eut une belle assistance. Ce fut un total de 15 360 personnes, et non pas les 12 000 que l'on espérait, qui remplit la grande salle et même les tentes de la cafétéria, plus fraîches. Elles suivirent la conférence avec intelligence et une joie ardente. Des applaudissements éclataient périodiquement. Ils atteignirent leur paroxysme quand la conférence elle-même fut annoncée sous forme de brochure et présentée comme cadeau. Durant la brève pause qui suivit, quelques milliers de personnes partirent, mais 11 642 attendirent avec empressement les « remarques finales » du vice-président de la Société. Jusqu'au bout de celles-ci, les assistants exprimèrent vivement leurs sentiments émus et les applaudissements redoublèrent vers la fin. Il est toujours salutaire de voir un tel débordement d'appréciation et de gratitude envers Jéhovah Dieu à la fin d'une telle assemblée. Cela dénote que ceux qui se sont assemblés ont été satisfaits grâce à sa bonté et sont remplis d'une joie fortifiante.

Jamais il n'y eut tant de commentaires dans la presse des Pays-Bas que durant cette assemblée de 1955. 128 articles au moins furent publiés, et la place totale réservée dans les journaux atteignit 13,50 mètres de colonnes, chiffre sujet à révision si de nouvelles coupures arrivent. Un témoignage extraordinaire fut rendu par la présence de tant de témoins de Jéhovah venus de l'étranger et surtout parce qu'ils portaient ces insignes. Plusieurs semaines durant, après l'assemblée, bien des journaux firent des commentaires sur les étrangers que l'on avait vu se promener avec leurs insignes.

Pour montrer le grand bien que les assemblées européennes ont fait aux frères, voyons simplement cette lettre, datée du 11 septembre, venant de Haarlem, Pays-Bas:

« Nous, 1055 témoins de Jéhovah, réunis en assemblée de circuit à Haarlem, et venant de revivre toutes les expériences que nous avons faites cet été, à l'une ou plusieurs des assemblées internationales, sentons que nous devrions vous assurer et assurer, par votre intermédiaire, la Société et tous les membres de la société du Monde Nouveau qui jugèrent bon d'utiliser leur argent pour assister aux assemblées européennes, que nous avons énormément apprécié l'association aimable et la camaraderie fraternelle avec tous nos frères de l'étranger. Nous désirons les assurer que nous avons retiré un grand encouragement de leur simple présence au milieu de nous, et plus encore quand nous pouvions échanger quelques mots avec eux. En plus de notre gratitude envers Jéhovah pour les nombreuses publications nouvelles et merveilleuses et l'esprit qu'il donne à son peuple, nous désirons exprimer notre reconnaissance à tous ceux qui, de cette façon, ont soutenu l'organisation de Jéhovah en Europe. »

RETOUR AU PAYS

Alors commença le voyage de retour pour la plupart des délégués étrangers. Le bateau « Arosa Kulm » avait pris le départ de Bremerhaven, Allemagne, le 16 août, avec plus de 700 joyeux passagers remplis de l'esprit des assemblées. La semaine suivante, le 22 août, l'« Arosa Star » quitta Gothenbourg, Suède. Parmi les envois organisés pour le retour, citons les trente-cinq avions qui quittèrent Schiphol, aéroport près d'Amsterdam. Bien des départs furent retardés; en fait, la plupart d'entre eux. Le journal *De Telegraaf*, du 31 août, fit le commentaire suivant, sous le titre « Sans murmure »: « Les Témoins de Jéhovah qui sont venus en grand nombre d'Amérique aux Pays-Bas sont sans conteste les passagers aériens les plus obligeants du monde. Souvent, il arrive qu'ils doivent errer pendant des heures parce que le départ de leur avion (appartenant à la compagnie étrangère avec laquelle ils ont passé un contrat) a été retardé pour des raisons plausibles ou non, qui ne peuvent être imputées à la direction de l'aéroport. Aucun murmure ne sort de leurs lèvres. »

Deux passagers, membres de la famille du Béthel de Brooklyn, ayant quitté Amsterdam par avion, le dimanche 21 août, s'arrêtèrent à Terre-Neuve pour prendre part à une assemblée de trois jours devant avoir lieu du 26 au 28 août, à Corner Brook, à quelque deux-cent-cinquante km. à l'ouest de l'aérodrome de Gander, près du golfe de Saint Laurent. Environ 60 habitants de Terre-Neuve avaient assisté aux assemblées européennes, cependant, ils se réjouirent de cette assemblée provinciale dont le programme était emprunté aux assemblées internationales. Le discours public, prononcé par le frère du bureau du président de la Société, fut entendu avec enthousiasme par 475 personnes. La pluie qui tomba pendant le discours ne troubla aucunement leur bonne humeur. 23 personnes furent baptisées.

HELSINKI, FINLANDE
25–28 août 1955

La dernière assemblée de la série des treize se tint à Helsinki, Finlande, au nord-est de Stockholm, de l'autre côté de la mer Baltique. Cette assemblée de quatre jours se tint dans une grande salle d'expositions. A l'extérieur, on installa une cuisine avec d'énormes ustensiles loués à l'armée. E-Messuhalli fut réservé pour la cafétéria de l'assemblée et pour les rafraîchissements. Ces installations destinées au ravitaillement, les plus importantes qui eussent été faites jusqu'à présent, permirent d'offrir 2500 repas trois fois par jour. Parmi les spécialités de gâteaux offertes, il en était un décoré avec le texte de l'année 1955, Psaume 112: 7.

Cette assemblée finnoise vit un changement dans l'attitude des journaux en ce qui concerne les témoins de Jéhovah. En utilisant des exemplaires de journaux faisant mention des autres assemblées européennes, des frères parlèrent aux rédacteurs de journaux et leur montrèrent comment ces journaux rédigeaient de bons articles sur les assemblées des témoins de Jéhovah. Il en résulta que le premier jour de l'assemblée, les quotidiens *Helsingin Sanomat*, *Uusi Suomi* et *Hufvudstadsbladet* envoyèrent leurs reporters pour interviewer le président, frère Knorr. Ils lui posèrent de nombreuses questions sur le but de notre œuvre, son extension, et sur les différences entre les croyances des témoins de Jéhovah et des autres religions, sur notre position à l'égard du communisme et de l'Etat, etc. D'après leurs articles, nous concluons qu'ils reçurent de frère Knorr des réponses satisfaisantes.

Chaque jour, il fut remis aux plus grands journaux un abrégé des discours de frère Knorr. Ces matières étaient remises personnellement aux rédacteurs, accompagnées d'une invitation aux sessions du lendemain. Au service du baptême, les reporters de *Hufvudstadsbladet* et *Nya Pressen*, ainsi que les rédacteurs en chef et les photographes des hebdomadaires *Kuva-Posti* et *Viikko-Sanomat* étaient présents. Outre leurs prises de vues, ces reporters interviewèrent des témoins de Jéhovah.

Un témoin fut interrogé au sujet de la participation au service militaire. Il répondit au reporter qu'il avait cinq frères et que quatre d'entre eux avaient fait leur service militaire. Il n'avait donc pas fait de propagande contre le service militaire, pas même auprès de ses propres frères, et naturellement, pas auprès de ceux qui sont en âge d'être appelés. Il insista surtout sur le fait que c'est pour chacun une question personnelle et que personne n'a l'autorité ou le droit d'influencer les autres. La réponse sembla satisfaire le questionneur, car il fut si impressionné qu'il promit de venir à Messuhalli afin d'entendre le programme de l'assemblée.

Les journaux furent donc très favorables à l'assemblée. Le journal *Suomen Sosialidemokraatti* qui, d'abord, avait formellement refusé d'écrire quoi que ce soit, publia toutes les matières qu'on lui remit et rechercha même d'autres renseignements au sujet du baptême. Tous les journaux ajoutèrent des photos à leurs articles. *Nya Pressen* en particulier publia, en première et en dernière pages, de grandes photos du baptême. La somme des matières publiées sur l'assemblée par les journaux s'éleva à 4,75 mètres.

Pour donner un exemple du ton dont usèrent les journaux, nous citons l'article de Serp, collaborateur attitré de *Helsingin Sanomat*, dans l'édition du dimanche 28 août:

« Les témoins de Jéhovah sont ici en conférence. Des hommes sandwich sont leurs messagers qui rendent témoignage au monde de leurs croyances, en dépit des regards surpris, des sourires et même des railleries. Ce sont, en vérité, des gens courageux! Je ne sais pour quel idéal j'oserais me donner ainsi en spectacle.

« Mais j'espère que quelque censeur dira qui peut dignement

porter une telle affiche, que toute personne bien disposée ne peut pas en suspendre une sur elle.

« Il y avait une femme âgée dont le haut du corps était plat et le ventre plutôt rond, de sorte que l'affiche, à demi pliée, reposait sur le ventre dans la position d'un fond de chaise.

« Tout honneur à cette femme âgée, car la contempler et la mentionner dans la presse ne peut inspirer que des pensées exaltantes. »

A l'assemblée, 645 volontaires se firent inscrire pour servir leurs frères. La plus grande partie d'entre eux servaient à la cuisine et à la cafétéria.

Les points culminants du programme furent les conférences de frère Knorr et de son secrétaire, M. G. Henschel. Pendant ses discours, frère Knorr présenta deux nouveaux livres en finnois: « *Eprouvez toutes choses* » et « *De nouveaux cieux et une nouvelle terre* ». Les frères furent surpris et heureux de recevoir ces publications, car elles amélioreront leur service. Ils s'en procurèrent 3500 exemplaires.

De l'« Arosa Star », en haute mer, le message suivant fut transmis par radio à l'assemblée d'Helsinki: « Cordiales salutations des 792 joyeux compagnons retournant en Amérique. Schroeder Kurzen Eicher. »

Le service du logement avait commencé son travail trois mois avant l'assemblée et fournit des chambres à 2568 personnes. Un grand nombre de congressistes était descendu chez des parents et amis, de sorte qu'en tout 4000 personnes furent logées. Les proclamateurs passèrent 2743 heures à la recherche des chambres.

Le premier jour 3575 frères étaient présents. Le nombre s'accrut pour atteindre 4693 le samedi soir. 186 personnes symbolisèrent leur don de soi par l'immersion. 42 automobiles furent utilisées par le service des transports pour amener les frères sur les lieux de l'immersion et les personnes de bonne volonté à la conférence publique. 6940 personnes assistèrent à la conférence. C'était la première fois qu'il y avait une telle assistance à une conférence publique. On utilisa deux salles, qui furent combles. L'averse violente qui tomba juste au milieu du discours n'affecta pas la réunion.

L'assemblée prit fin. Les frères manifestèrent leur appréciation et exprimèrent l'espoir qu'à l'avenir, Jéhovah leur permettra d'assister à d'autres assemblées semblables, afin de les édifier spirituellement pour être à même de travailler comme société du Monde Nouveau.

RÉSUMÉ

C'est ainsi que l'année de service 1955 fut amenée à une glorieuse apogée. Parmi les faits saillants qui firent d'elle une année extraordinaire, citons: 1° la présentation dans le monde entier du discours « Qui est « la lumière du monde », la chrétienté ou le christianisme? », le 3 avril, immédiatement suivie de la mise en circulation de la brochure de 32 pages portant le même titre, et la distribution-record de plus de dix millions d'exemplaires de cette brochure en trente langues et dans quatre-vingt-huit pays, pendant les mois d'avril et de mai; 2° la célébration du Mémorial, le jeudi soir suivant, 7 avril, dont l'assistance — 863 973 — surpassa tout record mondial précédent; 3° la clôture de la campagne de quatre mois d'abonnements à *La Tour de Garde*, avec l'obtention de 562 228 nouveaux abonnements à ce périodique et à son compagnon *Réveillez-vous!* en quarante langues; 4° l'accroissement du nombre des proclamateurs du message du Royaume jusqu'au nouveau maximum de 625 256 dans 156 pays en dehors du rideau de fer durant le mois d'avril, mois du Mémorial; et 5° l'incomparable série des treize assemblées d'été, assemblées du « Royaume triomphant », dans treize villes et neuf pays.

L'assistance à la conférence publique « Conquête prochaine du monde par le Royaume de Dieu » et le nombre des baptisés dans les villes d'assemblées se répartissent comme suit:

Ville	Assistance à la conf. publique	Baptisés
Chicago, Ill.	42 116	620
Vancouver, B. C.	21 877	500
Los Angeles, Calif.	36 290	1 014
Dallas, Tex.	16 409	468
New-York, N. Y.	55 009	1 374
Londres, Angleterre	41 970	1 183
Paris, France	16 500	785
Rome, Italie	4 351	378
Nuremberg, Allemagne occid.	107 423	4 333
Berlin, Allemagne	17 729	870
Stockholm, Suède	21 708	854
La Haye, Pays-Bas	15 360	451
Helsinki, Finlande	6 940	186
Totaux	403 682	13 016

Les nouvelles publications parues furent les suivantes:

Anglais
- Le tome II de la *Traduction du Monde Nouveau des Ecritures hébraïques*
- *Qualifiés pour le ministère*
- *Les Ecritures enseignent-elles la survivance?*
- *Vous pouvez survivre à Harmaguédon et entrer dans le Monde Nouveau*
- *Conquête prochaine du monde par le Royaume de Dieu*

Espagnol
- *« Cette bonne nouvelle du Royaume »*
- *Conquête prochaine du monde par le Royaume de Dieu*

Français
- *La religion a-t-elle servi l'humanité?*
- *Raisons de croire en un monde nouveau*
- *Conquête prochaine du monde par le Royaume de Dieu*

Italien
- *Réveillez-vous!* (périodique bimensuel)
- *« De nouveaux cieux et une nouvelle terre »*
- *« Cette bonne nouvelle du Royaume »*
- *Raisons de croire en un monde nouveau*
- *Conquête prochaine du monde par le Royaume de Dieu*

Allemand
- *Raisons de croire en un monde nouveau*
- 4 nouveaux tracts
- *« De nouveaux cieux et une nouvelle terre »*
- *Conquête prochaine du monde par le Royaume de Dieu*

Suédois
- *Raisons de croire en un monde nouveau*
- *« C'est ici la vie éternelle »*
- *Conquête prochaine du monde par le Royaume de Dieu*

Norvégien
- *La religion a-t-elle servi l'humanité?*

Danois
- *« Que Dieu soit reconnu pour vrai »* (2e édition)
- *« Eprouvez toutes choses »*
- *« De nouveaux cieux et une nouvelle terre »*

Hollandais
- *Après Harmaguédon Dieu établira un monde nouveau*
- *« Cette bonne nouvelle du Royaume »*
- *La religion a-t-elle servi l'humanité?*
- *Raisons de croire en un monde nouveau*
- *Conquête prochaine du monde par le Royaume de Dieu*

Finnois
- *« Eprouvez toutes choses »*
- *« De nouveaux cieux et une nouvelle terre »*
- *Conquête prochaine du monde par le Royaume de Dieu*

Les bénédictions que cette série d'assemblées procura à tous ceux qui firent des efforts pour y assister furent immenses. La Société reçut des lettres d'appréciation qui témoignent des bénédictions auxquelles tous goûtèrent. Par exemple, de France, frère Knorr reçut une lettre dans laquelle l'auteur dit: « Regrettant de n'avoir pu vous atteindre à travers l'énorme foule tandis que vous étiez à Paris, je souhaite le faire par ces quelques lignes. D'abord, laissez-moi vous dire quelles heures splendides j'ai passées à Paris. Quel stimulant ce fut! Je suis sûr que chacun attend avec joie l'assemblée 1956. Puisse Jéhovah vous bénir abondamment! »

D'Angleterre, de deux pionniers qui le sont depuis trente ans, parviennent ces lignes: « Quel merveilleux moment nous avons tous passé aux assemblées. Jéhovah a vraiment été bon pour nous. Tant de bénédictions, et nos cœurs sont pleins de reconnaissance pour son amour et le soin qu'il prend de nous. Nous vous écrivons maintenant pour vous remercier vivement de toutes vos bontés. Chaque fois que le courrier apporte les périodiques, nous sommes si reconnaissants et nous désirons que vous sachiez combien nous apprécions votre amour... ainsi que tous les livres reçus à l'assemblée. Les allocutions « Comment je poursuis le but de ma vie » étaient impressionnantes. »

De New-Jersey, U. S. A.: « Je viens de revenir des assemblées du « Royaume triomphant » qui se tinrent à l'étranger. Par ces quelques lignes, je remercie les frères pour l'effort considérable qui fit de ces assemblées une aussi grande réussite. Sans de tels plans bien établis, beaucoup auraient été incapables d'y assister. Ce fut un grand témoignage au glorieux nom de Jéhovah. Je vous remercie encore. »

De Belgique: « Le but de cette lettre est d'exprimer l'appréciation de nos proclamateurs de Belgique et du Luxembourg pour la charmante hospitalité qui leur fut offerte durant les assemblées par les frères, sœurs et gens de bonne volonté, d'Angleterre, de France, d'Allemagne et de Hollande. C'est en effet un très grand privilège d'être associé avec d'autres membres de la société du Monde Nouveau et de faire connaissance d'un nombre de plus en plus grand d'amis dans les différents pays que nous

avons visités durant les assemblées. Ce n'est pas seulement un grand privilège d'être membre de la société du Monde Nouveau, mais c'est aussi un grand privilège de visiter les différentes assemblées théocratiques pour contempler la gloire de Jéhovah et témoigner de la venue dans son temple de plusieurs milliers de personnes de bonne volonté. La session finale de l'assemblée de Nuremberg est inoubliable, et je suis sûr que les frères et sœurs qui l'ont vue apprécient beaucoup l'action de l'esprit de Jéhovah sur son organisation. »

De l'Afrique du Sud: « Maintenant que nous sommes de retour à la maison après un merveilleux voyage, ayant goûté un rafraîchissement à la fois spirituel et physique, nous aimerions exprimer notre appréciation d'abord envers notre Père céleste pour la nourriture spirituelle procurée, et aussi envers la Société pour la tendre sollicitude qui fut déployée pour assurer notre confort et notre logement. Nous n'avons jamais cessé de nous émerveiller sur la masse de détails qui furent envisagés dans les dispositions prises, rien ne fût oublié. Nous espérons que nos expériences et notre enthousiasme décideront d'autres proclamateurs à faire des efforts pour assister à la prochaine assemblée internationale, où qu'elle puisse se tenir. Nous attendons maintenant avec impatience notre propre assemblée qui se tiendra en octobre, — répétition d'un grand nombre des bonnes choses dont nous avons joui en Europe. Assurément, les bénédictions sont « serrées et débordent ».

Dans chaque ville où eut lieu une assemblée, des lettres personnelles furent envoyées au clergé et aux rédacteurs de journaux, avec un exemplaire de la brochure *Qui est « la lumière du monde », la chrétienté ou le christianisme?* Dans de nombreux cas, des lettres indignées, insultantes, ont été reçues, confirmant ainsi la réception de la brochure. Les chefs religieux de ce monde refusent donc l'aide spirituelle mise à leur disposition au milieu de la « famine d'entendre les paroles de Jéhovah » qui sévit à travers le monde, même dans la chrétienté. Quelques lettres étaient aimables, elles contenaient des souhaits destinés aux témoins de Jéhovah. Puissent au moins quelques-uns de leurs auteurs sortir des ténèbres. Les témoins de Jéhovah continuent à apprécier toutes les riches provisions spirituelles que Jéhovah leur a offertes. De grandes masses de personnes affligées en arrivent aussi peu à peu à apprécier l'abondance des bénédictions déversées par Jéhovah sur son peuple. Cela s'est manifesté par le pourcentage important de personnes du public présentes au discours « Conquête prochaine du monde par le Royaume de Dieu ». Nous répétons: le royaume de Dieu a marqué une nouvelle victoire retentissante lors des assemblées joyeuses du « Royaume triomphant » en 1955.

LE PARFUM DE LA CONNAISSANCE EST RÉPANDU EN TOUS LIEUX

La vérité relative aux desseins de Dieu est pour l'auditeur reconnaissant comme un parfum précieux (II Cor. 2: 14). Comment se répand-elle pour que beaucoup de personnes puissent l'apprécier? En la proclamant en tous lieux. Pour les témoins de Jéhovah il n'y a point de plus grand privilège que celui de servir d'instruments pour répandre partout le parfum de la connaissance de Dieu. Pendant les vacances d'été ainsi que durant les week-ends tous ceux qui le peuvent feront un effort spécial pour travailler des secteurs isolés et des localités qui n'ont que rarement l'occasion d'entendre le message du Royaume. Ceux qui ne peuvent pas se rendre dans ces lieux éloignés continueront à travailler diligemment dans le territoire du groupe, offrant trois manuels d'étude biblique et trois brochures (contribution volontaire 6 fr.). Mettez-vous en contact avec la Salle du Royaume de votre domicile pour apprendre comment vous pouvez prendre part à cette activité.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

23 septembre: L'activité et la vie opposées à l'inactivité et la mort, §§ 1–24. Page 245.

30 septembre: L'activité et la vie opposées à l'inactivité et la mort, §§ 25–27; Remportez le prix de la vie par un entraînement intensif. Page 248.

TEXTES QUOTIDIENS POUR SEPTEMBRE

16 Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. — Prov. 4: 23. wF 15/8/55 24, 25

17 La foi naît de la prédication, et la prédication se fait sur la parole du Christ. — Rom. 10: 17, Cr 1952. wF 1/10/55 1, 4

18 Voici ce que j'ai reconnu de bon: c'est qu'il est convenable pour l'homme de manger, de boire, de jouir du bien-être dans tout le travail auquel il se livre. — Eccl. 5: 17, MM. wF 1/12/55 20, 22

19 Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il monta sur la montagne pour prier. Et voici, deux hommes s'entretenaient avec lui: c'étaient Moïse et Elie. — Luc 9: 28, 30. wF 15/1/56 24, 25

20 La forme d'adoration pure et sans tache aux yeux de notre Dieu et Père, la voici: ...se garder pur du monde. — Jacq. 1: 27, NW. wF 1/5/56 14a

21 Le pressoir est plein, les cuves regorgent! Car grande est leur méchanceté. C'est une multitude, une multitude dans la vallée du jugement; car le jour de l'Eternel est proche. — Joël 3: 13, 14. wF 1/6/56 12

22 Il est écrit: Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites une caverne de voleurs. — Mat. 21: 13. wF 15/5/56 16

23 Jéhovah est bon envers tous... Il accomplit les désirs de ceux qui le craignent, il entend leur cri et il les sauve. — Ps. 145: 9, 19, Cr 1905. wF 15/5/55 37

24 C'est pourquoi je me plais... dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ. — II Cor. 12: 10. wF 15/7/55 17a

25 Gardez en vous cette attitude mentale qui était aussi dans le Christ Jésus, qui... n'avait jamais à l'esprit une usurpation, c'est-à-dire de vouloir être égal à Dieu. — Phil. 2: 5, 6, NW. wF 1/8/55 10

26 Le peuple tout entier répondit: « Nous ferons tout ce qu'a dit Jéhovah. » — Ex. 19: 8, Cr 1905. wF 15/10/55 1–3a

27 A Dieu cependant toutes nos actions de grâces, lui, qui partout nous met dans son cortège de triomphe, dans le Christ, et qui répand par nous le parfum de sa connaissance en tous lieux! — II Cor. 2: 14, Li. wF 15/4/56 35

28 Pour vous je menacerai celui qui dévore, et il ne vous détruira pas les fruits de la terre, et la vigne ne sera pas stérile dans vos campagnes. — Mal. 3: 11. wF 1/3/56 10a

29 Par elle nous bénissons le Seigneur notre Père, et par elle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu. De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. — Jacq. 3: 9, 10. wF 15/12/55 1a

30 Chacun portera son propre fardeau de responsabilité. — Gal. 6: 5, NW. wF 15/3/55 15a

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi la vie d'un chrétien peut-elle être comparée à celle d'un athlète? P. 245, § 3.

✓ Combien de temps dure l'instruction et l'entraînement du chrétien? P. 246, § 12.

✓ Comment peut-on persévérer dans le service de Dieu? P. 248, § 3.

✓ Quelle est la plus grande des règles qu'un chrétien doit observer pour obtenir la victoire? P. 249, § 10.

✓ Comment doit-on préserver son esprit de la ruine en ces temps troublés? P. 251, § 2.

✓ Comment peut-on jouir maintenant d'une paix parfaite de l'esprit? P. 251, § 8.

✓ Comment de nombreux témoins de Jéhovah furent-ils exilés en Sibérie, en 1951? P. 252, § 8.

✓ Les persécutions dont les témoins de Jéhovah ont été l'objet en Russie ont-elles ruiné leur foi? P. 252, § 6.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er SEPTEMBRE 1956 N° 17

Périodique bimensuel

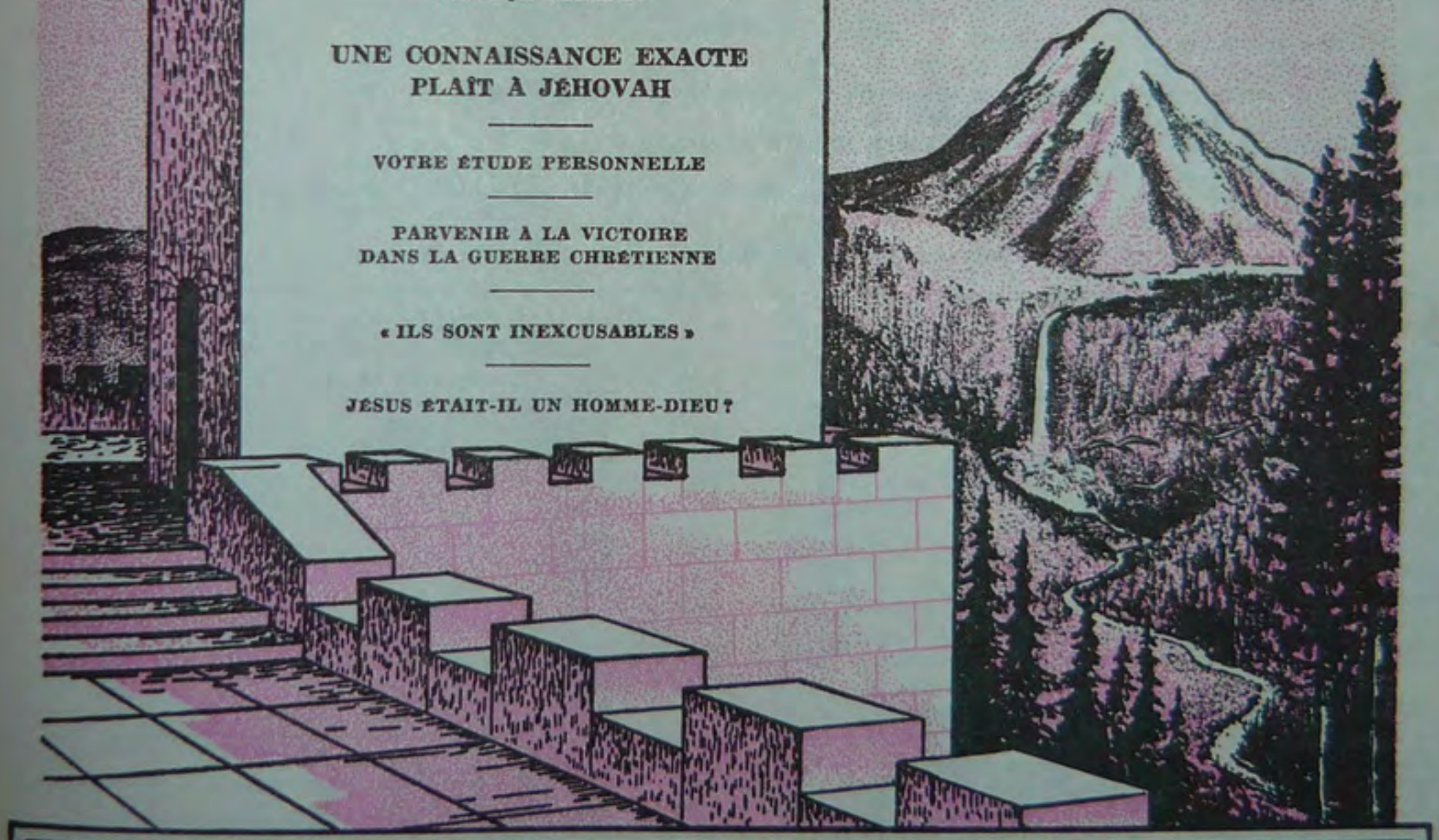
UNE CONNAISSANCE EXACTE PLAÎT À JÉHOVAH

VOTRE ÉTUDE PERSONNELLE

PARVENIR À LA VICTOIRE DANS LA GUERRE CHRÉTIENNE

« ILS SONT INEXCUSABLES »

JÉSUS ÉTAIT-IL UN HOMME-DIEU?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Pourquoi examiner la Bible?	259
Une connaissance exacte plaît à Jéhovah	260
Religion de surface	262
Votre étude personnelle	263
Parvenir à la victoire dans la guerre chrétienne	266
« Ils sont inexcusables »	267
Jésus était-il un Homme-Dieu?	269
Les chefs religieux dans un dilemme	271
Questions de lecteurs	271
Communications	272
Textes quotidiens pour octobre	272
Eprouvez votre mémoire	272

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 550 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois

Arabe, Arménien, Canarèse, Chinois, Chishona, Civemba, Coréen, Grec, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Slovaque, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIV — 1er septembre 1956 — № 17

Pourquoi examiner LA BIBLE?

LE CLERGÉ d'aujourd'hui aime s'exprimer comme suit: « A mon point de vue je... » « Je vois la chose ainsi... » ou « Voici comment il faut comprendre... » Combien différente était l'attitude de Jésus! Jamais il ne dit: « A mon avis, il en est ainsi ou ainsi », donnant à entendre qu'on pouvait être d'un avis différent. Pour Jésus et les apôtres une doctrine était juste ou erronée, vraie ou fausse — il n'existait pas d'entre-deux. Il n'y avait pas d'ombre indéfinie entre la vérité et l'erreur.

Mais alors, comment s'expliquer la différence entre le point de vue des chefs religieux d'aujourd'hui et celui de Jésus et de ses apôtres? Eh bien, Jésus et ses apôtres connaissaient la vérité. Ils étaient convaincus de la véracité de leur enseignement. Ils ne considéraient pas la Bible comme un vieux violon duquel chacun peut tirer l'aire qui lui convient, mais reconnaissaient que les Ecritures hébraïques — partie de la Bible écrite jusqu'à cette époque — constituaient la Parole véridique de Dieu, à laquelle il fallait obéir sans réserve. De nos jours, nombre d'ecclésiastiques ont une opinion absolument différente. Ils se préoccupent davantage d'autres choses et ne sont pas convaincus de l'importance de leurs enseignements, de la véracité et de la clarté de la Bible en tant que guide sûr.

Quoique Fils de Dieu, Jésus ne considérait pas qu'il avait le droit de faire fi des Ecritures inspirées. Il donna, au contraire, un exemple frappant en fondant son autorité sur ces Ecritures. Cette manière d'agir scripturale est logique, car, la Bible ayant été inspirée par Jéhovah Dieu et Jésus étant son représentant, ce dernier était certainement en harmonie avec ces Ecritures inspirées.

Lorsque Jésus repoussa Satan, le tentateur, il ne le fit pas en disant: « C'est ta manière de voir », mais en se rapportant par trois fois à ce qui est écrit. De plus, pour prouver que l'œuvre de Jean précédait la sienne il mentionna la Parole écrite. Pour expliquer pourquoi il chassa les vendeurs du temple, il se référa aux Ecritures et en fit de même lorsqu'il parla de la trahison, de sa mort et de la confusion dans laquelle seraient ses disciples. — Mat. 4: 4, 7, 10; 11: 10; 21: 13; 26: 24, 31.

Il condamna les pharisiens imbus de leur propre justice en citant les paroles d'Esaïe. Dans cette même prophétie il lut, dans la synagogue de Nazareth, ce qui concernait sa mission. Lorsqu'il répondit à cette question: « Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle? » il se rapporta à ce qui est écrit dans la loi de Moïse. Selon les Ecritures inspirées il devait être rejeté et tué. Il dit: « Toutes les choses écrites dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes à mon sujet doivent être accomplies. » Et il montra même comment les prophéties avaient prédit sa résurrection le troisième jour. — Marc 7: 6; Luc 4: 17–21; 10: 25, 26; 18: 31–33; 24: 44, 46, *NW*.

Quelle profonde connaissance des Ecritures hébraïques! Et quel merveilleux exemple il nous donna en fondant son activité non sur des idées humaines mais sur la Parole écrite de Dieu!

Les disciples de Jésus étaient, eux aussi, familiarisés avec les Ecritures, reconnaissant leur importance en tant que guide sûr. Ils furent les témoins oculaires de la réalisation d'antiques prophéties par Jésus, et y attirèrent l'attention dans leurs écrits. Paul se référa souvent aux Ecritures hébraïques, montrant ainsi qu'il était familiarisé avec elles, qu'il s'appuyait sur elles et reconnaissait leur importance. Il s'exprime ainsi: « Je crois à tout ce qui est conforme à la Loi et à ce qui est écrit dans les Prophètes. » Oui, ces premiers chrétiens prouvèrent sans conteste qu'ils ne s'appuyaient pas sur leur intelligence, mais croyaient, acceptaient les choses décrites dans la Parole de Dieu et se conformaient à elles. — Actes 24: 14, *Cr 1952;* Luc 3: 4; Jean 2: 17; 12: 14, 15; Actes 13: 29, 33.

Pourquoi est-il si important d'avoir une connaissance exacte de la Bible? Parce que le salut et la justice ne s'obtiennent pas par nos propres forces mais grâce aux dispositions prises par Jéhovah. La Bible nous montre quelles sont ces dispositions et ce qu'il y a lieu de faire à ce sujet.

Paul dit que Jésus « est devenu pour tous ceux qui lui obéissent cause efficiente de leur salut éternel ». Relevons ces paroles: « Pour tous ceux qui lui obéissent. » Pour lui obéir il est nécessaire de connaître ses instructions. Où pourrions-nous les trouver, si ce n'est dans les saintes Ecritures? L'apôtre ne parla d'aucune autre autorité en écrivant au jeune Timothée: « Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ. » — Héb. 5: 9, *Cr 1952;* II Tim. 3: 15.

Une foi si raisonnable n'est pas aveugle mais instruite. Elle se fonde sur des faits, sur la logique, la compréhension et la confiance. Elle s'appuie sur la connaissance de Dieu et de son dessein, sur la nécessité d'une rançon efficace. Cette connaissance nous incite aussi à croire en Jéhovah Dieu et en son Fils Jésus-Christ et à mettre cette foi en pratique. La Bible, livre qui communique cette foi, est puissante. Elle est capable de changer notre vie, de modifier nos desseins, de transformer notre personnalité.

Mais, si la Bible a une telle puissance, pourquoi tant de religions actuelles sont-elles si faibles spirituellement? Parce que ses chefs vous présentent les choses à leur manière particulière et préfèrent vous entretenir de la philosophie qu'ils ont conçue ou acquise. Ils se préoccupent davantage de leurs théories sur leur ministère que des directives de Dieu le concernant. Aussi, très souvent, lorsqu'ils se réfèrent aux Ecritures, ils les appliquent de façon ridicule afin de soutenir leurs opinions préconçues au lieu de s'en tenir aux enseignements de la Bible.

Il existe cependant des gens qui, à l'instar de Jésus, des apôtres et autres chrétiens du premier siècle, adaptent leur vie et leurs croyances à la Parole écrite. Leur foi est forte, leur conduite sage et leur connaissance, si elle est obéie, mène au salut. Vous pouvez acquérir une telle foi, une telle connaissance. Vous l'obtiendrez en sondant ce livre et en obéissant à ses instructions. Vous avez donc toute raison d'acquérir une connaissance exacte de la Bible. Voulez-vous agir selon ces sages arguments?

Une connaissance exacte plaît à Jéhovah

« Soyez remplis de la connaissance exacte de sa volonté... afin de marcher d'une manière digne de Jéhovah et lui être entièrement agréables lorsque vous portez du fruit dans toute bonne œuvre. » — Col. 1:9, 10, NW.



CEUX dont le cœur est en bon état savent qu'il faut faire ce qui est agréable à Dieu. En dépit de la pression que le monde exerce sur eux pour les engager à suivre le chemin emprunté par la généralité des hommes, leur dévouement à Jéhovah ne se relâche pas. Ils admettent sans hésiter que « la voie de l'homme n'est pas en son pouvoir; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas ». (Jér. 10:23.) Ce qui peut sembler droit aux yeux de l'homme accablé de péchés peut ne pas être droit aux regards de Dieu. Sois donc sage, « confie-toi en l'Eternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers ». — Prov. 3:5, 6.

[2] Comment le reconnaître en toutes choses? En le recherchant humblement, en nous approchant de lui par la prière dite au nom de Jésus-Christ. Ne cherchez pas à imposer votre volonté à Dieu, mais rappelez-vous que Jésus-Christ nous a appris à prier en ces termes: « Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Mat. 6:9, 10). David lui demanda en toute humilité: « Eternel! enseigne-moi ta voie. » (Ps. 27:11). Observez les paroles que vous dites à Dieu, étudiez le manuel qu'il vous a fourni, les saintes Ecritures, et suivez leurs bons conseils. Il est écrit: « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. Je jure, et je le tiendrai, d'observer les lois de ta justice... Agrée, ô Eternel! les sentiments (offrandes volontaires, *AS*) que ma bouche exprime, et enseigne-moi tes lois! Ma vie est continuellement exposée, et je n'oublie point ta loi. Des méchants me tendent des pièges, et je ne m'égare pas loin de tes ordonnances. Tes préceptes sont pour toujours mon héritage, car ils sont la joie de mon cœur. J'incline mon cœur à pratiquer tes statuts, toujours, jusqu'à la fin. » (Ps. 119:105-112). Nous partagerons les sentiments du psalmiste si nous avons fait une étude approfondie de la Bible et rempli notre cœur de vérité au point qu'il déborde de louanges à Jéhovah dites en présence de nos semblables.

[3] Mais quelle est la tendance de la religion de notre temps? Essaie-t-elle de pratiquer « le mode d'adoration pur et sans tache aux yeux de notre Dieu et Père » ou bien engage-t-elle les hommes à aller à l'église de leur choix? (Jacq. 1:27, *NW*). Le hautain fera un tri du contenu de la Parole divine, en acceptera une partie et rejettera la plus importante portion comme inutile ou inopportune. Il écartera, parce que de peu d'utilité pratique, le conseil suivant: « Aimez votre prochain comme vous-mêmes » ou bien il cherchera à parvenir à la notoriété en donnant à des journaux ou à des périodiques des articles où il cite tels textes bibliques considérés comme ayant un bon effet psychologique. Il peut ainsi entraîner à sa suite une foule de fidèles qui le croient « étonnant » et qui aiment son œuvre. Mais considérez ce verset: « Est-ce que je cherche à plaire aux hommes? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ. » (Gal. 1:10). Il vaut bien mieux prêter une oreille attentive aux conseils donnés par la Parole de Dieu: « Obéis à la voix de l'Eternel, ton Dieu, en observant tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui, et en faisant ce qui est droit aux yeux de l'Eternel, ton Dieu. » — Deut. 13:18.

[4] Ce que Jésus annonçait était juste, mais cela ne plaisait pas toujours à ses auditeurs. Quand il cingla de paroles mordantes les chefs religieux de son temps, dénonçant leurs doctrines comme des enseignements outrageant Dieu, ces derniers en furent grandement scandalisés. Après avoir entendu d'autres vérités dures et blessantes pour leur dignité, ils cherchèrent à le mettre à mort. Mais Jésus, inaccessible à tout compromis, persévéra et donna cette assurance à ceux qui demeurèrent ses auditeurs: « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » (Jean 8:31, 32). D'autre part, si nous préférons à la pure Parole divine les sophismes des hommes, nous perdrons la liberté que Dieu nous a donnée.

[5] Jéhovah Dieu a toujours bien fait comprendre à son peuple quelle est la forme d'adoration qu'il agrée. Il a fait connaître sa pensée sur ce point en Eden, à l'époque du déluge et aussi aux enfants d'Israël. Quand ces derniers gémissaient dans la servitude égyptienne, il tourna vers eux son attention et opéra une délivrance merveilleuse. Les Israélites furent témoins des dix plaies qui ruinèrent le prestige des faux dieux d'Egypte et les prosterna dans la défaite. Ils virent comment Dieu les délivra triomphalement à travers la mer Rouge, exploit qui ne manqua pas de graver profondément dans leur esprit le fait que Jéhovah est l'unique vrai Dieu vivant. Pourtant il ne fallut que quelques mois, lorsqu'ils s'assemblèrent au pied du Sinaï, Moïse étant sur la montagne, pour qu'ils commettent un acte de désobéissance en adorant un veau d'or, culte qu'ils imitèrent de l'adoration des animaux pratiquée en Egypte. Sachant sciemment qu'ils allaient à l'encontre de la volonté divine, ils préférèrent s'abandonner à leur propre plaisir. Certes ils ne renonçaient pas à Jéhovah, mais ils ne lui rendirent pas gloire en déclarant que cette fête impie était « une fête pour Jéhovah » (Ex. 32:1-5, *NW*). Pour n'avoir cessé de désobéir à la voix de Jéhovah, toute cette génération périt dans le désert. Ce sont leurs descendants qui entrèrent en Terre promise, mais Moïse leur rappela vigoureusement la voie infidèle suivie par leurs pères et leur donna ce conseil: « Obéis à la voix de l'Eternel, ton Dieu, en observant tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui, et en faisant ce qui est droit aux yeux de l'Eternel, ton Dieu. » — Deut. 13:18.

[6] Au premier siècle de notre ère Saul de Tarse, pharisien instruit aux pieds de Gamaliel, parvint à la notoriété. Saul montrait un zèle particulier pour sa religion et dans la persécution des chrétiens. C'est lorsqu'il se trouvait sur le chemin de Damas, muni de lettres du grand prêtre lui donnant mandat de s'emparer des chrétiens de cette ville, qu'il fut converti à la vérité. Mais pourquoi Saul, pharisien instruit des Ecritures hébraïques auxquelles croyaient intégralement les chrétiens, entreprenait-il une telle action contre les adhérents de la foi chrétienne? Lui-même nous en donne la réponse: « Vous avez su, en effet, quelle était autrefois ma conduite dans le judaïsme, comment je persécutais à outrance et ravageais l'Eglise de Dieu, et comment j'étais plus avancé dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge et de ma nation, étant animé d'un zèle excessif pour les

---

1 Quels sont ceux qui regardent vers Jéhovah pour qu'il les dirige? Pourquoi?
2 Quelle doit être notre attitude envers la Parole divine, ainsi que le montrent Jésus et le Psalmiste?
3 Pourquoi la façon dont ce vieux monde considère sa religion et les principes bibliques est-elle peu sage?
4 Montrez que Jésus a donné le bon exemple en disant toute la vérité.
5 Comment Jéhovah fit-il comprendre à Israël quelle était la bonne forme d'adoration? Quelle voie les Israélites suivirent-ils?
6 Comment Saul de Tarse fut-il amené à s'opposer au culte divinement approuvé, tel que le pratiquaient les chrétiens du premier siècle?

traditions de mes pères.» (Gal. 1:13, 14). C'étaient les traditions humaines qui l'avaient incité à se dresser contre la vérité.

7 Paul n'oublia jamais son passé, mais il y puisa pour offrir de bons conseils à ses frères (Col. 2:8). Cela lui fit comprendre qu'on pouvait posséder les saintes Ecritures et même en connaître le contenu mais, par suite de l'influence de la tradition humaine, ne pas comprendre exactement leur enseignement. Dans sa vigoureuse lettre aux Romains, il attira l'attention sur une circonstance identique qui était le problème d'autres Juifs de son temps: «Je leur rends le témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans intelligence: ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu; car Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient.» (Rom. 10:2-4). Comme le dit Paul, ils étaient ardents dans leur foi, ils avaient sans nul doute une connaissance des Ecritures qu'on leur lisait toutes les semaines à la synagogue. Mais comme ils ne comprenaient pas exactement que le Christ avait accompli la Loi et qu'il était maintenant nécessaire de pratiquer la foi en lui, ils ne se trouvaient pas en harmonie avec Dieu. Ils ne faisaient pas ce qui était juste à ses yeux.

8 La même carence affecte aujourd'hui les religions organisées de la chrétienté. Elles possèdent la Bible, la révélation divine écrite, mais la connaissance exacte leur fait défaut. L'apôtre Paul décrit cela à propos quand il dit: «... puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles. Comme ils ne se sont pas souciés de connaître (exactement, *NW*) Dieu, Dieu les a livrés à leurs sens réprouvés, pour commettre des choses indignes.» (Rom. 1:21-23, 28). Pourtant ils professent de connaître Dieu, donnent leur appui à d'immenses organisations religieuses et font des prières au nom de son Fils. Beaucoup admettent que la création atteste l'existence d'un Etre suprême et ils conviendront même que la Bible est sa Parole. Mais le fait demeure qu'ils ne glorifient pas Dieu. «Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres, étant abominables, rebelles, et incapables d'aucune bonne œuvre.» (Tite 1:16). Au lieu de lui rendre gloire, ils accumulent des outrages sur son nom et sa parole en faisant profession de l'accepter comme fondement de leur religion et manquant d'adhérer aux principes de la justice et de l'amour chrétiens. Intervertissant les choses, ils cherchent à se servir de Dieu comme d'un instrument pour leurs caprices. Ils font des projets pour accomplir leur désirs et demandent effectivement à Dieu de les approuver. Ces hommes ont beau se proclamer sages selon les conceptions de ce monde, leur folie est rendue manifeste par le fait qu'ils refusent de reconnaître la suprématie du vrai Dieu. Bien qu'ils apprennent toujours, ils n'arrivent jamais «à la connaissance exacte de la vérité». — II Tim. 3:7, *NW*.

COMMENT ACQUÉRIR LA CONNAISSANCE EXACTE

9 Tous, assurément, ne suivent pas cette voie. Ceux qui recherchent la vérité d'un cœur sincère la trouvent. Ils suivent la voie de la sagesse pratique, tracée dans Colossiens 3:9, 10 (*NW*): «Dépouillez-vous de la vieille personnalité et de ses habitudes, et revêtez-vous de la nouvelle personnalité qui, par la connaissance exacte, est renouvelée selon l'image de celui qui l'a créée.» A étudier la Parole divine avec attention dans le dessein d'acquérir une connaissance exacte de sa volonté, on comprend parfaitement qu'un chrétien ne peut se conformer aux voies de ce monde. Le chrétien se dépouillera donc de sa vieille personnalité «qui se conforme à votre conduite passée et qui se corrompt selon ses convoitises trompeuses; mais... soyez renouvelés dans la force animant votre esprit». (Eph. 4:22, 23, *NW*.) Les chrétiens vont jusqu'au fond de la question en changeant la force qui anime leur esprit. «Car il est tel que sont les pensées de son âme.» (Prov. 23:7). Ils évitent donc de remplir leur esprit des souillures et de la philosophie de ce monde et se familiarisent plutôt avec la pure vérité fournie par Dieu. Et maintenant ils revêtent «la nouvelle personnalité qui a été créée selon la volonté de Dieu dans une justice et une bonté véritables». (Eph. 4:24, *NW*; Ps. 119:9-16.) Notez qu'il n'est pas question de développer ici une personnalité séduisante, mais il est question d'accepter ce à quoi Dieu a pourvu et de le maintenir renouvelé en puisant régulièrement à son trésor de connaissances exactes en tant que guide pour notre vie quotidienne. Une connaissance superficielle de la Bible n'aura pas cet effet; seule une connaissance exacte de la Parole divine pénétrera assez avant pour effectuer le changement.

10 L'effet sur la vie des chrétiens est profond; il gouverne les choses dont ils parlent, ce qu'ils font et même les motifs de leurs actes. L'étude de la Bible présente à leurs regards un monde nouveau — un monde qu'il faut connaître et pour lequel il vaut la peine de faire des efforts pour y vivre. Ils ne portent plus d'intérêt aux choses égoïstes, mais font écho aux paroles du psalmiste: «Jéhovah est grand et digne de toute louange, et sa grandeur est insondable.» — Ps. 145:3, *AC*.

11 Jéhovah lui-même amorce le changement en accomplissant aujourd'hui sa promesse consignée dans Sophonie 3:9: «Alors je donnerai aux peuples des lèvres pures, afin qu'ils invoquent tous le nom de (Jéhovah), pour le servir d'un commun accord.» Par son organisation théocratique Dieu a rendu disponible un grand accroissement en connaissance, que les personnes de bonne volonté acceptent volontiers (Dan. 12:4). Elles reconnaissent cette exigence chrétienne soulignée par l'apôtre Paul: «Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment.» (I Cor. 1:10). Pour remplir cette règle chrétienne, il faut avoir une nette compréhension de la vérité. Certes vous ne désirez nullement ressembler aux quarante-deux mille guerriers éphraïmites en lutte contre Jephthé et qui furent trahis par leur prononciation, pourtant ils protestèrent qu'ils n'étaient pas du camp ennemi. Quand on leur demanda de dire le mot de passe «Schibboleth», ils dirent «Sibboleth». Il y avait une similitude, mais ce n'était pas la même chose. Ils perdirent leur vie. De nos jours les enseignements du clergé peuvent présenter des analogies avec les doctrines des témoins de Jéhovah, c'est-à-dire pour ceux qui ne sont pas bien familiarisés avec la Bible. Mais lorsque nos oreilles sont bien accoutumées à la pure musique de la vérité, grâce à la connaissance exacte, si nous aimons la vérité, nous prendrons position du côté de ceux qui combattent pour la pure adoration. — Juges 12:1-6.



12 De nombreux hommes de religion de la chrétienté remarquent l'ardente activité déployée par les témoins de Jéhovah et la citent en exemple aux membres de leurs Eglises lorsqu'ils invitent ces derniers à imiter leur zèle, sans beaucoup de succès d'ailleurs. Pourquoi? Parce que leurs fidèles sont pauvres en connaissance exacte. On leur enseigne de croire en Dieu, mais ils se représentent faussement Dieu sous la forme d'une mystérieuse trinité (Es. 42:8; Jean 14:28). Ils apprennent à dire la prière enseignée par Jésus, mais quand ils disent: «Notre Père qui es aux cieux! Que

---

7 Comment Paul montra-t-il vigoureusement que l'on pouvait avoir des notions de la Bible sans pour cela plaire à Dieu?
8 Comment le défaut de connaissance exacte affecte-t-il les religions actuelles?
9 Comment un changement réel s'effectue-t-il dans la vie de ceux qui recherchent la vérité d'un cœur sincère?
10 Le changement dans leur vie est-il profond?
11 a) De quelle manière Dieu a-t-il rendu possible aux hommes de le servir d'un commun accord? b) Comment la différence entre la connaissance exacte et une connaissance défectueuse est-elle illustrée au chapitre 12 du livre des Juges?
12 Qu'est-ce qui empêche les membres des Eglises de la chrétienté de répandre avec zèle leurs croyances?

ton nom soit sanctifié », on leur déclare que Dieu n'a pas de nom. Il en résulte de l'incertitude. Et ils poursuivent la prière en ces termes: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Pourtant ils savent que leur religion donne son appui à l'institution humaine que sont les Nations unies, saluées comme le royaume ou règne de Dieu sur la terre, bien que les Ecritures disent que le royaume est établi par Dieu et non par l'homme (Dan. 2:44). Avec des connaissances si pauvres et si vagues, comment peut-on s'attendre qu'ils répondent avec zèle à l'appel du service chrétien? « Et si la trompette rend un son confus, qui se préparera au combat? » — I Cor. 14:8.

[13] L'appel au service volontaire dans les rangs du roi Jésus-Christ retentit clairement aux oreilles de la grande foule des personnes de bonne volonté (Mat. 24:14; Apoc. 22:17). Elles y répondent en se joignant à la société du Monde Nouveau. Mais tout service au sein de la société du Monde Nouveau exige de l'action, parce que cette société est progressive, avec les regards tournés vers l'avenir. Elle voit par delà la ruine de ce monde les bénédictions de la vie dans le monde nouveau. Et dès maintenant ses adhérents s'équipent utilement pour vivre sous cet ordre fondé sur la justice. Des milliers de personnes viennent chaque année se joindre à l'organisation et, comme de petits enfants, elles se nourrissent du lait de la Parole. Il est cependant impossible de demeurer toujours un enfant au sein de la société du Monde Nouveau. Il est écrit: « Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait (à la maturité, *NW*). » (Héb. 5:13 à 6:1). La société du Monde Nouveau va de l'avant et il nous faut la suivre.

[14] Même ceux qui adhèrent à l'organisation de Jéhovah depuis des années savent qu'il ne faut cesser d'étudier. Plus ils s'appliquent à l'étude, plus souvent ils disent après l'apôtre Paul: « O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! » (Rom. 11:33). Leur étude de la Bible n'est jamais monotone ni dépourvue d'intérêt, parce que « le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour ». (Prov. 4:18.) Et de même que les chrétiens de la première génération faisaient des progrès dans leur connaissance des prophéties bibliques, de leurs relations avec les gouvernements de ce monde, de leurs responsabilités dans l'organisation et des vérités doctrinales, de même la société chrétienne actuelle constate que la lumière de la vérité biblique brille avec un éclat toujours plus vif (Actes 2:16–21; 5:29; 15:13–20; I Cor. 5:9–13). Par l'intermédiaire de l'« esclave fidèle et prudent » son attention fut attirée sur la naissance du Royaume en 1914 et sur la présence en son sein d'une fidèle classe d'« autres brebis » ayant des espérances de vivre éternellement sur la terre (Apoc. 12:1–5; Jean 10:16). Les membres de cette société ont appris que ces « autres brebis » sont désignées sous le nom de « trésors de toutes les nations » dans Aggée 2:7. Ils savent maintenant, grâce à une meilleure compréhension, que Sophonie 2:1, 2 s'applique à la chrétienté et non au peuple de Jéhovah. Ils savent aussi que la prédication de Jésus aux « esprits en prison », dont il est question dans I Pierre 3:19, fut une prédication de jugement aux anges désobéissants confinés aux ténèbres spirituelles tartaréennes et que cette prédication dut se faire après la résurrection et l'ascension de Jésus. Assurément le culte pur n'est pas stationnaire ni lié aux dogmes du moyen âge, mais c'est un culte vivant, progressif.

[15] Jésus a dit que ses disciples se distingueraient par la qualité d'amour (Jean 13:35). Mais pour être agréé, cet amour doit être bien dirigé. « Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance (exacte, *NW*) et en pleine intelligence pour le discernement des choses les meilleures, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ. » (Phil. 1:9, 10). Oui, l'amour chrétien doit être guidé par la connaissance exacte et le discernement de la volonté divine et notre attention devrait se porter sur les choses les meilleures. Il nous est dit clairement quel est le premier objet de notre amour. « Tu aimeras le Seigneur (Jéhovah), ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée », et Jésus ajouta: « (Et) ton prochain comme toi-même. » (Mat. 22:37–39; I Jean 5:2, 3; 3:14). Mais cela n'inclut pas le présent monde. « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui. » (I Jean 2:15). Un amour véritable « ne se réjouit point de l'injustice, mais... se réjouit de la vérité ». (I Cor. 13:6.) Ainsi la connaissance exacte nous permet de diriger notre amour vers Jéhovah, ceux qu'il approuve et les choses qu'il aime, et il nous aide à éviter le piège consistant à combler d'égards, par sentimentalité, ce monde qui est opposé à Dieu.

[16] Si vous avez le désir de plaire à votre Créateur, saisissez toute occasion de croître dans la connaissance exacte de sa Parole. Il est écrit: « Cela est bon et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur, qui veut que toutes sortes d'hommes soient sauvés et parviennent à une connaissance exacte de la vérité. » (I Tim. 2:3, 4, *NW*). Dans l'assemblée chrétienne primitive, il a pourvu à des apôtres, des prophètes et des missionnaires pour former les frères à l'œuvre du ministère et les édifier dans la connaissance exacte afin qu'ils soient équipés pour leur tâche (Eph. 4:11–13). Aujourd'hui aussi il a pris en considération les besoins de ses serviteurs, les a nourris de vérité et a pourvu à une organisation qui les aide à s'équiper en vue de leur ministère. Pour être agréable à Jéhovah, il vous faut avoir une connaissance exacte de sa volonté. Il est écrit: « Soyez remplis de la connaissance (exacte, *NW*) de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance (exacte) de Dieu. » (Col. 1:9, 10). Pour plaire à Jéhovah, il faut vous appliquer à une étude attentive de sa Parole. Voyez comment on peut faire une bonne étude.

---

13 Pourquoi de nombreuses personnes de bonne volonté s'engagent-elles dans le service aux côtés de la société du Monde Nouveau? Quelle voie doivent-elles suivre?
14 Quelle caractéristique de la pure adoration rend l'étude nécessaire et intéressante?

15 Quelle qualité distingue le chrétien? Montrez que la connaissance exacte est nécessaire pour en diriger l'usage.
16 Que faut-il avoir si nous voulons plaire à Jéhovah? Quelles dispositions a-t-il prises pour que nous puissions l'acquérir?

Religion de surface

Tous les ecclésiastiques n'éprouvent pas une grande satisfaction en voyant augmenter le nombre des membres des églises aux Etats-Unis. Quelques-uns estiment cet accroissement pour ce qu'il est: une manifestation superficielle, sans grande importance. Charles Rosengarten, président de la Synagogue unifiée d'Amérique, figure parmi ceux-là. Voici, selon le *New York Times* du 18 novembre 1955, ce qu'il dit: « Je ne mesure pas l'accroissement aux chiffres mais à la profondeur. Je me réjouis, bien entendu, de l'accroissement du nombre des membres, mais cela révèle (dans la plupart des cas, pourrait-on ajouter) uniquement qu'il existe un besoin de résoudre les problèmes de la vie par la religion et non pas que ce besoin soit satisfait. » « La religion est plus que la prière » continue M. Rosengarten. « La religion est plus que le jeûne. C'est le don de chaque partie de notre être et de tout aspect de l'existence humaine. » Voilà — pourrait-on ajouter — ce que signifiait la religion pour les premiers témoins chrétiens de Jéhovah qui vivaient il y a dix-neuf siècles, et ce qu'elle signifie pour leurs descendants spirituels d'aujourd'hui.



Votre ÉTUDE personnelle

C'EST Jéhovah lui-même qui fait contempler à son peuple la glorieuse vision du monde nouveau promis dans sa Parole. C'est lui qui a attiré son attention sur le privilège de le servir maintenant comme une société d'un monde nouveau, et il a conduit son peuple à la position qu'il occupe maintenant, prêt à entrer dans ce monde nouveau. Dieu sait que ses serviteurs doivent faire preuve d'endurance à notre époque de crise, aussi exécute-t-il cette promesse prophétique: « (Jéhovah) des armées prépare à tous les peuples, sur cette montagne, un festin de mets succulents, un festin de vins vieux, de mets succulents, pleins de moëlle, de vins vieux clarifiés. » (Es. 25:6). Ce banquet fortifiant nous est régulièrement servi par l'intermédiaire de l'esclave fidèle et prudent (Mat. 24:45-47, *NW*). Les mets nous parviennent, en portions abondantes, par les colonnes de *La Tour de Garde*, par les livres et les brochures, et par les instructions exposées aux réunions de groupe et aux assemblées du peuple de Jéhovah.

[2] Seuls ceux « qui sont conscients de leur dénuement spirituel », et « affamés et altérés de justice » se réunissent autour de la table dressée par Jéhovah pour y consommer des mets qui procurent la vie éternelle (Mat. 5:3, 6, *NW;* Jean 17:3). Ceux-là seuls se réjouissent de voir se réaliser cette promesse: « Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Eternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance. » (Mal. 3:10). Après avoir contemplé cette merveilleuse profusion de mets, les invités qui se sont approchés de la table vont-ils se retirer? Diront-ils que Jéhovah se montre trop exigeant, qu'il y a trop de réunions, trop de matières à étudier? Vont-ils mépriser la table de Jéhovah? Ou bien accepteront-ils cette disposition divine sans en accomplir le dessein, c'est-à-dire vont-ils accumuler devant eux de copieuses portions spirituelles sans prendre le temps de les consommer? (Ps. 23:5; II Cor. 6:1). Non, car nous élevons nos voix pour rendre grâces à Dieu, qui, dans sa bonté, a fait déborder notre coupe. Prouvons notre reconnaissance en nous appliquant à l'étude, dans le groupe et personnellement, afin d'être en état d'assimiler toute la nourriture spirituelle.

[3] Si l'étude des nombreuses publications de ce monde est une fatigue pour le corps, les eaux vivifiantes de la vérité, qui sortent du trône divin, opèrent un rajeunissement et sont délectables à boire (Eccl. 12:14). Toutes, il est vrai, ne se boivent pas sans effort, surtout au début. Mais rappelons-nous les propos que Jésus tint à la Samaritaine au puits de Sychar. Celui qui boirait de son eau de la vérité, lui assurait-il, n'aurait jamais soif (Jean 4:13, 14). Les apôtres ne comprirent pas d'emblée toute la doctrine du Christ, ils reconnurent cependant que Jésus avait « les paroles de la vie éternelle » et s'attachèrent à ses pas (Jean 6:68). Un point de doctrine leur échappait-il? Ils ne se contentaient pas de passer aux suivants, par paresse d'esprit, mais faisaient cette prière à Jésus: « Explique-nous cette parabole. » (Mat. 15:15). Quand nous ne voyons pas toute la portée d'un argument de *La Tour de Garde* ou le sens d'un verset, persistons dans nos efforts afin de recevoir une bénédiction, c'est-à-dire une compréhension plus nette. Faisons comme Jacob qui, âgé de 97 ans, lutta toute la nuit avec l'ange pour obtenir une bénédiction (Gen. 32:24-28). Quand nous ne pénétrons pas immédiatement le sens des instructions que Jéhovah nous transmet par son organisation, nous scandalisons-nous comme les pharisiens? Pourquoi ne pas aller trouver un frère mûr qui vous donnera l'explication voulue?

[4] Pour bien manger à la table du Seigneur, il faut procéder avec méthode. Celui qui mange toujours sur le pouce, avalant sans mâcher, porte atteinte à sa santé. Les repas doivent se prendre à heures fixes et il est recommandé de bien mastiquer chaque bouchée. Les mêmes préceptes s'appliquent à l'alimentation spirituelle. Nous devrions prévoir chaque jour un moment pour l'étude, celui, si possible, où notre esprit est le plus éveillé. Ces repas devraient se prendre à des heures déterminées et avec profit. Sitôt le temps de l'étude fixé, respectez-le. Votre santé spirituelle en dépend. Quand un ami vient vous surprendre à l'heure du repas, entamez-vous avec lui, poussant les plats de côté, une conversation banale? Non, vous l'invitez à prendre place à table. Lorsqu'un ami vous surprend en pleine étude de *La Tour de Garde* ou de la Bible et qu'il vous demande ce que vous faites, lui répondez-vous évasivement, tout en faisant disparaître les publications? Pourquoi ne pas l'inviter à s'asseoir pour vous entretenir avec lui de l'objet de votre étude? Dans l'intérêt de votre santé spirituelle, ne traitez pas à la légère vos habitudes alimentaires spirituelles.

[5] L'étude en groupe est une nécessité pour la société du Monde Nouveau, mais celui qui veut assimiler pleinement ces études doit auparavant se livrer à une étude personnelle. Avez-vous le privilège de lire une portion de la Bible à l'école du ministère? (Apoc. 1:3.) Etudiez-la attentivement en votre particulier, afin d'être en mesure de communiquer l'enseignement qu'elle renferme. N'oubliez pas que c'est une parole vivante! Présentez-la comme une parole de vie. Etudiez-vous toujours à l'avance les matières de la réunion de service? Si oui, vous aiguiserez votre faculté de retenir et d'appliquer les instructions données à cette réunion. Quand vous assistez à l'étude de livre du groupe, à l'étude de *La Tour de Garde*, à l'école du ministère et à la réunion de service, goûtez-vous pleinement tout ce qui y est présenté? C'est un plaisir d'assimiler la vérité, mais « il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir ». (Actes 20:35.) Vous goûterez ce bonheur si vous vous attachez à la proclamation publique de votre espérance en exprimant oralement votre foi dans les réunions du groupe. Ayez égard à vos frères en prenant part à l'étude, et quand vous donnez, donnez le meilleur de vous-même. « Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes. » (Héb. 10:23-25; Col. 3:23). Pour cela, il faut étudier votre leçon à l'avance.

[6] L'assemblée chrétienne est une organisation de ministres au moyen de laquelle s'opère dans le monde entier la prédication de la bonne nouvelle du Royaume, pour servir de témoignage. Cette assemblée est mûre et bien équipée pour remplir sa mission. Et vous? Marchez-vous du même pas que l'organisation? Etes-vous équipé pour participer au ministère du Royaume? Vous prenez part à la prédication, c'est très bien, mais faites-vous tous vos efforts pour que

---

1 Comment Jéhovah a-t-il abondamment béni la position spirituelle de son peuple?
2 Qui répond à l'invitation de venir au festin? Quelle est leur attitude devant l'abondance des mets?
3 a) Quel effet a sur nous l'étude de la vérité? b) Que faut-il faire en présence de matières difficiles à assimiler?
4 Montrez qu'il est nécessaire de suivre un bon régime spirituel.
5 a) Que faut-il faire pour retirer un bon profit des réunions du groupe? b) Comment en bénéficierons-nous individuellement et en tant que groupe?
6 Comment l'étude personnelle affecte-t-elle notre service? Que faut-il faire pour se livrer à cette étude indispensable?

vos heures de service produisent le plus de fruit possible pour la gloire de Jéhovah? Paul a donné ce conseil: «Sois sobre en toutes choses... remplis bien ton ministère.» (II Tim. 4:5). Pour bien remplir votre ministère, il vous faut l'équipement nécessaire. Il vous faut pour cela étudier la vérité, c'est-à-dire prévoir du temps pour l'étude personnelle, de même que vous prévoyez du temps pour le service dans le champ. — II Tim. 3:16, 17.

[7] A réfléchir à tout ce qu'implique l'étude personnelle: étude de la Bible, lecture et étude de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* — vous aurez peut-être l'impression que le champ est trop vaste pour le parcourir dans son entier. Comme serviteur de groupe, vous avez peut-être le sentiment que le service et les devoirs de serviteur ne laissent guère de temps à l'étude en particulier. Vous devriez plutôt considérer cette étude comme un autre champ de l'activité théocratique où vous voulez prendre la tête et apporter votre aide. «Le surveillant, est-il écrit, devrait être... qualifié pour enseigner.» Cela souligne la nécessité de l'étude personnelle. Il est encore écrit: «Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent.» (I Tim. 3:2, *NW;* 4:16). Votre bon exemple engagera les brebis du Seigneur à marcher sur le bon chemin et les aidera à acquérir de bonnes habitudes de service et d'étude, comme ministres de Dieu. Portez donc votre attention sur la responsabilité qui vous incombe, ainsi que le souligne I Pierre 5:2, 3: «Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement... en étant les modèles du troupeau.»

COMMENT TROUVER LE TEMPS ET LES OCCASIONS

[8] Etes-vous occupé dans le service à plein temps, soit dans un Béthel ou dans le champ? A vous dépenser toute la journée dans le ministère, il vous est peut-être arrivé de négliger quelque peu l'étude. N'oubliez pas que pour bien remplir son ministère, l'étude personnelle est obligatoire. Un médecin qui néglige de se tenir au courant des progrès de la science médicale perd constamment de sa valeur. Il en est de même du ministre qui ne s'applique pas régulièrement à l'étude: il perd en force et en efficacité, et devient même vulnérable aux entreprises du malin. La Bible dit: «C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour et tenir ferme après avoir tout surmonté.» — Eph. 6:13.

[9] Quelle que soit votre position au sein de la société du Monde Nouveau, quels que soient vos obligations familiales ou les intérêts du Royaume qui vous sollicitent, maintenez-vous en état de poursuivre le combat théocratique. Souvenez-vous comment se comporta la petite troupe des trois cents guerriers sous la conduite de Gédéon. S'ils ne se mirent pas à genoux pour se désaltérer, ils n'oublièrent pas cependant d'étancher leur soif. S'ils songeaient à la tâche qui les attendait, ils n'oublièrent pas qu'il leur fallait être en état de la mener à bonne fin. — Juges 7:5-7.

[10] Si beaucoup préfèrent étudier seuls, il en est d'autres qui retirent un plus grand profit dans l'étude en commun avec un ami ou un conjoint «afin que nous soyons encouragés ensemble». (Rom. 1:12.) Une telle étude prépare celle du groupe, elle n'y supplée pas. Elle nous équipe en vue d'une participation active aux réunions. Les parents qui prennent à cœur d'élever leurs enfants selon le Seigneur, verront peut-être beaucoup d'avantages dans une étude en famille, qu'il s'agisse de la considération du texte quotidien, de l'étude de *La Tour de Garde*, d'une discussion sur *Réveillez-vous!* ou de la lecture de la Bible. Le père n'est pas seulement le gagne-pain de la famille, il doit aussi veiller à la croissance spirituelle des siens et organiser de telles études à heures fixes (Eph. 6:4; Deut. 6:6, 7). Quand la famille n'est pas tout entière dans la vérité, cette obligation peut incomber à la mère (II Tim. 1:5). Les enfants théocratiques se réjouiront de cette disposition, qui leur permet de se souvenir de leur Créateur pendant leur jeunesse. Ils ne trouveront pas dans leur jeunesse un prétexte pour tomber dans l'indifférence; mais ils seront, dans la foi et dans le service, des modèles pour ceux de leur âge et même pour les grands. Qu'ils acceptent ce bon conseil donné à Timothée: «Que personne ne méprise ta jeunesse; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté. Jusqu'à ce que je vienne, applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement.» — I Tim. 4:12, 13.

[11] La question que doivent résoudre jeunes et vieux est de savoir comment retirer le plus de profit de l'étude personnelle? Pourquoi les uns saisissent-ils plus vite que d'autres les nouvelles pensées? Abstraction faite des facultés naturelles, c'est parce que les premiers ont adopté de bonnes habitudes et procèdent avec méthode. Il est évidemment plus profitable d'étudier avec méthode que de laisser vagabonder son esprit dans la fausse direction.

[12] S'il est bon de savoir parcourir rapidement un sujet, cette méthode ne rend pas toujours. Il vaut mieux, en vue de leur usage, exercer sa faculté de retenir les choses recueillies dans nos lectures. Vous pouvez perfectionner votre faculté de lire par la pratique, jusqu'au point de savoir lire les phrases et les pensées au lieu des mots. On aura non seulement parcouru les matières, mais des pensées au lieu de mots auront été transmises à notre esprit. Ce que nous apprenons doit faire une impression durable sur notre esprit. Pour cela, il faut savoir se concentrer, c'est-à-dire être en mesure de porter toute son attention sur une chose à la fois. On a cru à tort que, pour se concentrer, il fallait s'acharner sur un texte donné. A s'épuiser ainsi, on crée une tension d'esprit qui paralyse nos facultés. Plutôt que de provoquer une tension mentale, efforcez-vous de prendre intérêt au sujet. Vous vous y absorberez, chassant de votre esprit toutes les pensées étrangères. Il vous sera aisé alors d'appliquer votre pensée. Au cours de l'étude, soutenez votre intérêt par une analyse constante du texte, afin d'établir en quoi il peut vous être utile. Déterminez de quel profit pratique il sera pour vous. Vous aide-t-il à mieux comprendre le monde qui vous entoure? A résoudre les problèmes de la vie? A éclaircir quelques-unes de vos questions? Peut-il servir d'illustration ou d'argument susceptible de faire comprendre à d'autres les vérités de la Parole de Dieu? Nous nous souvenons des choses qui nous ont particulièrement intéressés. Les hommes de ce monde se rappellent les propos savoureux que les langues bavardes tiennent sur leurs voisins. Le peuple de Dieu ne s'intéresse qu'au monde nouveau, aussi se rappelle-t-il les choses concernant le Créateur de ce monde meilleur. — II Pi. 3:13.

[13] La concentration s'intensifie avec le secours de l'imagination. Une bonne portion de la Bible se compose de narrations historiques et d'illustrations prophétiques. Quand vous appliquez votre pensée à l'étude des Ecritures, faites intervenir l'imagination et vos sens. Vous obtiendrez une image plus nette du sujet. Prenez, par exemple, la comparution du Christ devant Ponce Pilate. Ne vous contentez pas de lire les mots, faites-vous une image de chaque détail (Jean 19:1-6). Essayez de sentir la fraîcheur matinale. Représentez-vous Jésus vêtu d'un manteau pourpre et la tête ceinte d'une couronne d'épines. Essayez de sentir la morsure des gifles que lui donnaient les soldats. En vous plaçant dans la rue, devant le palais du gouverneur de Jérusalem, essayez de sentir la poussée de la foule. Avez-vous la gorge irritée par l'âcreté de la poussière soulevée par cette multitude conduite par les pharisiens en robe? Entendez-vous les vociférations? «Ote, ôte, crie-t-on de toutes parts, crucifie-le!» Vous serez soulevé d'aversion quand se déchaînera cette clameur: «Nous n'avons de roi que César.» Votre cœur battra plus fort à l'approche du dénouement. Vivez l'événement, vous ne l'oublierez pas. L'esprit reçoit les messages des cinq sens: le toucher, le goût, la vue, l'odorat

---

7 Comment les serviteurs dans un groupe considéreront-ils l'étude personnelle?
8 Comment les ministres à plein temps considéreront-ils l'étude personnelle?
9 Même si nous sommes occupés, pourquoi l'étude personnelle est-elle à ce point nécessaire?
10 Comment les familles théocratiques peuvent-elles organiser leur étude?
11 Pourquoi les uns apprennent-ils plus vite que d'autres?
12 Comment faire pour se rappeler les choses étudiées?
13 Qu'est-ce qui rend encore possible une concentration totale?

et l'ouïe. Faites-les collaborer avec votre imagination. Vous serez absorbé par le sujet, votre concentration sera totale, propice aux impressions durables.

14 Il est difficile de se représenter sous forme d'images les arguments cités à l'appui d'une doctrine. Faites intervenir dans ce cas le facteur qu'est l'association. Réfléchissez sur le bien-fondé des propositions qui sont avancées, les preuves citées à l'appui et les exemples fournis. Associez tous ces éléments. Voyez chacun d'eux en rapport avec les autres et quand vous ferez appel à l'un, les autres se présenteront d'eux-mêmes à votre mémoire pour compléter l'image.

15 Vous vous heurtez dans votre secteur à des objections qui mettent entrave à tout exposé efficace de la bonne nouvelle du Royaume. Que faire? Pour bien remplir votre ministère, apprenez comment les réfuter. Mais quand? Il vous arrive d'être à la salle du Royaume dix ou quinze minutes avant la réunion ou bien d'être en avance au centre de service. Pourquoi ne pas faire un usage avisé de ce temps? Echangez des suggestions. Mettez-les en pratique entre vous. Soulignez la meilleure manière de réfuter une objection sans blesser les susceptibilités, mais en éveillant la curiosité ou l'intérêt pour notre œuvre. Peut-être un bon exemple vous aidera à ne pas heurter de front un préjugé, tout en vous faisant bien comprendre. Analysez vos versets de combat afin de pouvoir les exposer avec plus de succès. Construisez de la même manière de nouvelles allocutions pour le service de maison en maison et les visites complémentaires. Ces discussions font partie de notre programme d'étude personnelle, elles ne sont pas arides mais stimulantes et une source de joie. Elles vous rendront plus propres au ministère. — Prov. 27:17.



S'IMPRÉGNER DE CONNAISSANCES

16 Il en est qui cherchent à acquérir des connaissances en les apprenant par cœur, mais c'est là une tâche ardue et artificielle. Vous parviendrez à répéter mot pour mot tel passage, mais à moins de le comprendre parfaitement, vous ne pourrez en faire un usage efficace. Pour cette raison il est préférable de saisir les pensées que les mots. Considérez les nouvelles idées sous leurs divers aspects, appréciez leur valeur, traduisez-les par vos propres paroles, elles iront alors enrichir votre acquis biblique. Et si vous décidez d'apprendre par cœur tel passage ou tel verset des Ecritures, avant de vous mettre à l'œuvre, assurez-vous d'en bien comprendre la signification. Si vous saisissez parfaitement la pensée qu'il renferme, vous le garderez d'autant plus aisément en mémoire.

17 En étudiant une publication, vous trouverez peut-être pratique de souligner certains points. Ces indications peuvent désigner les points faibles dans votre maîtrise du sujet ou bien elles peuvent faire ressortir les pensées principales de l'article. Evitez de trop souligner, mais les mots ou les phrases-clés marqués d'un trait vous rappelleront au premier coup d'œil les pensées exposées. Le soulignement rend surtout service lors des révisions ou lorsqu'il s'agit de participer à une discussion commune de cette matière. Il vous aidera à situer les points principaux et à reconstruire rapidement dans votre esprit l'essence de la matière en considération.

18 Nombreux sont ceux qui ne voient pas au delà du point qu'ils étudient. Beaucoup de fausses religions sont affligées de cette myopie. Elles s'en tiennent à quelques versets particuliers sur lesquels elles fondent leurs croyances. Elles omettent de considérer le contexte et ne regardent pas la Bible entière comme la Parole divine inspirée. Le thème du Royaume, qui s'étend de la Genèse à l'Apocalypse, échappe à leur attention. Elles se font une idée erronée de Dieu et, bien qu'elles apprennent toujours, elles ne parviennent jamais à la connaissance exacte de la vérité. Ne les imitez pas. — II Tim. 3:7.

19 Quand vous étudiez, tâchez d'embrasser l'ensemble du sujet. Rattachez chaque pensée au thème principal, en déterminant son importance propre. Lorsque vous avez trouvé la réponse à une des questions qui paraissent au bas des pages de *La Tour de Garde*, établissez son rapport avec le thème de l'étude. Notez comment les arguments et les exemples s'enchaînent logiquement dans le développement, paragraphe par paragraphe, du thème pour former un tableau harmonieux et proportionné dans le détail. Après lecture de l'article, essayez de reconstituer ce tableau en vous servant des sous-titres, des phrases-clés, des questions au bas des pages ou des pensées principales que vous avez soulignées. Parcourez les arguments et les versets développés. Ensuite fermez le périodique ou le livre et essayez de vous les remémorer. Cela ne vous prendra pas plus d'une minute ou deux, mais l'argumentation se gravera fermement dans votre mémoire. Elle sera à votre disposition. Nous voulons garder la maîtrise des choses que nous apprenons dans la Parole divine et par l'organisation de Dieu, afin que ces acquisitions soient un guide pour notre conduite chrétienne et des armes dans notre ministère. Il est écrit: « C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles. » — Héb. 2:1.

20 Vous appliquez peut-être ces méthodes dans une certaine mesure. A la fin de votre étude de livre hebdomadaire, passez-vous en revue, livres fermés, les points importants de la leçon? Est-ce que le conducteur d'étude de *La Tour de Garde* fait un ou deux commentaires au cours de l'étude? Et pourquoi ne pas pousser plus avant l'application de ces principes? Faites la même chose quand vous lisez en particulier un article de *La Tour de Garde*. Après avoir considéré le texte quotidien du *Yearbook*, fermez le livre et voyez si vous pouvez exprimer l'essentiel du texte en une seule phrase. Faites encore de même quand vous lisez la Bible. Après avoir lu un chapitre, essayez de le résumer. Voyez si vous pouvez trouver le thème central du chapitre ou l'essence du livre biblique, puis notez le rapport qui lie chaque verset à la pensée principale. Essayez de voir le livre entier comme un tout bien équilibré et observez les relations que les pensées ont entre elles. Votre appréciation des choses apprises grandira parce que vous comprendrez le contexte et les rapports entre les diverses déclarations. Il vous sera alors bien plus aisé de déterminer l'emplacement des versets, de vous rappeler les arguments et d'en faire un usage efficace pour renverser les fausses doctrines et établir la véritable adoration. — II Cor. 10:4, 5.

21 Vous voulez marcher de front avec la société du Monde Nouveau. Vous désirez vous équiper pour présenter la vérité avec efficacité. Appliquez ces méthodes à votre étude personnelle. Il est écrit: « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. » (II Tim. 2:15). Voyez l'œuvre de la moisson qui s'étend devant nous. Prenez en considération les privilèges de ser-

---

14 Comment faire pour bien se rappeler les preuves et les arguments?
15 a) Pourquoi le ministre chrétien doit-il étudier la manière de réfuter les objections? b) Comment peut-il trouver le temps nécessaire pour cela, malgré un emploi du temps chargé?
16 Au lieu de se contenter d'apprendre par cœur, que fera un étudiant avisé?
17 Comment faut-il souligner les paragraphes? De quelle utilité sont ces indications?
18 Pourquoi beaucoup se font-ils une idée erronée du contenu de la Bible?
19 Comment faire pour bien étudier « La Tour de Garde », si l'on veut bien apprécier et se rappeler les points qui serviront dans le ministère?
20 Comment ces principes d'étude peuvent-ils s'appliquer à la considération du texte quotidien, à la lecture de la Bible? Quel en est l'avantage?
21 Pourquoi tous les membres de la société du Monde Nouveau s'appliqueront-ils dans leur étude et s'efforceront-ils de perfectionner leur habitudes d'étude?

vice qui seront vôtres à mesure que vous élargirez votre ministère. Réfléchissez à l'immensité de l'œuvre de reconstruction et d'éducation qui s'effectuera après Harmaguédon. Prenez la résolution de vous équiper afin de pouvoir prendre une part encore plus totale à l'œuvre divine et vous serez béni par Jéhovah.



Si la guerre charnelle était mise hors la loi demain, le chrétien continuerait à combattre. Pourquoi? Comment?

AUCUNE guerre ne peut plus être considérée comme « un moyen de règlement pratique des différends internationaux. Les immenses destructions causées aux deux parties en présence, composées d'adversaires de force égale, empêchent le vainqueur d'aboutir à autre chose que son propre désastre. » « La science a écarté la guerre en tant qu'arbitre possible. » C'est ce que déclara le général américain Douglas MacArthur.

Même si le réalisme scientifique hâte l'abolition de la guerre, le soldat chrétien continuera de combattre jusqu'à la victoire finale. Sa guerre ne peut être abolie dans ce monde ou par celui-ci. C'est un conflit continuel, qui dure toute la vie, un combat quotidien, sans permissions, sans trêves, sans armistices. Bien que les chrétiens « poursuivent la paix avec tous », ils sont, néanmoins, les plus grands guerriers que le monde ait jamais connus. Leur combat est dans l'intérêt de ce qui est bon, vrai, noble, pur et pieux. Leur bataille est une bataille pour la justice. L'apôtre Paul les encourage à « lutter pour la victoire dans le bon combat de la foi ». — Héb. 12:14, *Da;* I Tim. 6:12, *NW*.

Qui sont ces combattants que Paul appelle au combat? Ce sont des hommes et des femmes de toutes les positions sociales qui se sont voués à Dieu par un don complet de leur personne. Ils reconnaissent l'autorité et les ordres du Roi. Paul ne s'adressait pas au monde en général, ni aux chrétiens de nom seulement qui ne se sont jamais voués à Dieu pour entreprendre le combat de la foi. L'appel de Paul s'adressait aux hommes de foi, entièrement voués à Jéhovah. C'est à eux que sont données les instructions concernant le combat en cours. — II Tim. 2:19.

Contre qui les chrétiens combattent-ils? Ils ne livrent pas une bataille contre leurs semblables ni avec des armes charnelles. Il leur est ordonné de s'aimer les uns les autres et de faire du bien à leurs ennemis. Le chrétien doit être « doué de patience; il doit redresser avec douceur les adversaires (ceux qui ne sont pas disposés favorablement, *NW*), dans l'espérance que Dieu leur donnera la repentance pour arriver à la connaissance de la vérité ». Il est ordonné aux chrétiens de rendre le bien pour le mal, de répondre par la douceur à la grossièreté, par l'amabilité à la discourtoisie, afin que le monde discerne que des choses telles que l'esprit de Dieu, l'esprit d'amour, de générosité, de bonté, existent, et que tous ne sont pas animés de l'esprit malveillant et égoïste qui dirige ses systèmes dégradés. — II Tim. 2:24–26; Mat. 5:44.

Le chrétien lutte contre toute injustice, laquelle est péché. Pendant six mille ans, le péché a exigé régulièrement son terrible tribut: la mort, avec tout son cortège de malheurs: maladies, peines, chagrins et difficultés. Oui, le péché est un redoutable ennemi. Et celui qui incita le premier homme à pécher et à devenir esclave est un autre de nos adversaires, à savoir, Satan le Diable. Non pas que les chrétiens luttent directement contre le Diable. Ce dernier est un puissant ange qui pourrait les réduire à rien en un clin d'œil. Ils combattent contre lui en résistant à ses influences, à ses tromperies, à ses efforts, grâce auxquels il aimerait les induire au péché, et, par conséquent, à s'élever contre Dieu. Paul fit comprendre ce point lorsqu'il dit: « Nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. » — I Jean 5:17; Eph. 6:12.

Oui, Satan est un ennemi puissant. Il est le grand instigateur des multiples influences contre lesquelles le chrétien doit combattre. Avec ruse et artifice il dirige la guerre contre le serviteur voué à Dieu. Ce serviteur doit lutter contre l'esprit et la disposition du monde asservi à Satan. A l'esprit du monde, aux mobiles qui l'animent, à ses ambitions, à son orgueil de la vie, à la nature trompeuse des richesses — à tout cela, à ces mauvaises façons d'envisager les choses en partant du simple point de vue de ce monde — il faut qu'il résiste s'il veut parvenir à la victoire. C'est un combat de chaque jour. — I Jean 2:15–17.

Finalement, il doit combattre contre la chair, sa propre chair. Depuis qu'Adam déchut de la perfection, la chair a été prédisposée à la dégradation mentale, morale et physique. Elle se porte continuellement vers le mal. Et c'est seulement au fur et à mesure que le soldat du Christ se débarrasse des influences aveuglantes, des goûts et désirs pervertis, des ambitions, espoirs et amours dépravés, toutes choses que le péché cultive dans la chair, qu'il parviendra à voir les choses sous leur vrai jour et commencera à avoir une idée de sa propre condition dégradée et à être par là dans une position plus favorable pour la combattre. — Gen. 6:5.

Dans la guerre chrétienne, la chair ne doit jamais être sous-estimée en tant qu'ennemi puissant. C'est à ses désirs dégradés que Satan s'adresse. Il cherche à les encourager dans leur guerre contre l'esprit chrétien renouvelé. C'est au moyen de ces désirs pervertis que l'esprit du monde se rapproche plus intimement, qu'il capture et ramène le soldat du Christ sous l'esclavage du péché. Les chrétiens sont, pour ainsi dire, assaillis de tous côtés par des ennemis, complotant leur malheur et leur retour à l'esclavage. Par conséquent, ils doivent combattre et continuer à combattre. Il faut qu'ils combattent pour eux-mêmes, qu'ils combattent pour leur droit de prêcher, qu'ils combattent pour vaincre leurs propres faiblesses, qu'ils combattent contre les tromperies et les pièges de l'adversaire. Il n'est donc pas étonnant qu'ils soient encouragés à veiller continuellement, à se tenir sur leurs gardes, qu'ils soient constamment exhortés à « revêt(ir) toutes les armes de Dieu », de peur qu'ils ne deviennent insouciants, succombent à l'adversaire et perdent la victoire. Ayant conscience que la chair est une ennemie, Paul dit: « Je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres. » Tous les fidèles combattants imitent Paul. Ils veillent étroitement sur leur chair. — Eph. 6:11; I Cor. 9:27; Rom. 7:14–25.

DIRECTION ET ARMES SUPÉRIEURES

Sans la direction supérieure de Jéhovah Dieu et de Jésus-Christ et l'équipement guerrier qu'ils fournissent au soldat chrétien, la lutte serait vraiment inégale et vaine. C'est pour-

quoi le guerrier du Christ dit: Grâces soient rendues à Dieu pour le Chef de notre salut, Jésus-Christ, qui nous a rachetés de l'esclavage du péché par son précieux sang. Grâces soient rendues à Dieu pour toutes les armes de sa Parole qui nous procure le casque du salut. Grâces soient rendues à Dieu pour la cuirasse de la justice, pour le bouclier de la foi, de la confiance, de l'assurance. Grâces soient rendues à Dieu, dit-il, de nous avoir chaussés et préparés à supporter patiemment les difficultés. Il mérite d'être remercié de l'épée de l'esprit, la Parole de vérité, qui est une défence par laquelle nous pouvons résister à l'adversaire et remporter la victoire par celui qui nous a aimés. — Actes 2:37–39; Apoc. 9:11–16; Eph. 6:13–20; Rom. 8:35–39.

Les chrétiens combattent non seulement pour eux-mêmes, mais aussi pour leurs frères. Ils sont prêts et disposés à mourir pour leurs frères, si c'est nécessaire. Ils sont prêts à les encourager, à leur rendre de petits services comme à les assister dans les affaires plus importantes. Ils trouvent aussi un grand plaisir et un grand profit à défendre l'honneur du nom de Jéhovah et la majesté de son juste gouvernement. Ils sont vaillants et sans crainte dans la bataille, portant le combat dans les forteresses de l'ennemi pour libérer tous ceux qui sont encore retenus captifs par l'inique organisation de Satan. — Néh. 4:14.

Ils font la guerre d'une manière systématique et intelligente, combattant strictement selon les instructions de leur Chef Jésus-Christ. Ils combattent le bon combat de la foi, en renouvelant leur esprit, en chassant et déracinant de leur cœur et de leur naturel toute colère, toute irritation, toute tendance au mal, tout langage offensant, toute parole obscène, « toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant (leur) sanctification dans la crainte de Dieu », en se dépouillant de leur vieille personnalité avec ses habitudes et en se revêtant d'une nouvelle personnalité qui, grâce à une connaissance exacte, est renouvelée à l'image de celui qui l'a créée. — II Cor. 7:1; Rom. 12:2; Eph. 4:17–32; Col. 3:2–10.

Leur combat est, à tous points de vue, un combat de la foi. C'est un combat sous la direction d'un conducteur invisible et contre un ennemi invisible. C'est seulement par la foi qu'ils connaissent le Chef de leur salut, et c'est seulement par la foi en sa Parole qu'ils connaissent le chef rusé qui les combat. Par la foi, ils acceptent la Parole de Dieu et ses conclusions. Les chrétiens combattent pour la liberté et la gloire de la vérité qu'ils ignoreraient s'ils ne l'acceptaient pas par la foi. C'est contre cette foi chrétienne que tout le monde impie de Satan, le péché et les faiblesses de la chair déchue, sont ligués. Par conséquent, c'est seulement en ayant la foi que Dieu inspire que le soldat du Christ pourra rester debout et sortir vainqueur. « La victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. » — I Jean 5:4.

Il ne suffit pas d'être simplement enrôlé dans l'armée de Jéhovah, il est de notre devoir de recourir à son dépôt d'armes, sa Parole, la Bible, et de revêtir l'armure complète à laquelle il a pourvu. Quiconque ne suit pas cette voie est sûr de perdre la bataille. L'armure seule n'assure pas la victoire. Il est exigé davantage. Revêtu de l'armure, le chrétien doit combattre comme Dieu l'ordonne par le Christ, demeurant loyal même jusqu'à la mort..— Apoc. 2:10.

N'oubliez jamais que la victoire dans la guerre chrétienne sera remportée par la foi en Jéhovah et en Jésus-Christ. Par conséquent, en considérant la victoire finale, nous nous joignons à Paul en disant: « Grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ! » — Héb. 2:10; I Cor. 15:57.

«Ils sont inexcusables»

La vérité est à la portée de tous;
il est inexcusable d'ignorer ce qui concerne le Créateur

QUELS sont ceux qui sont inexcusables? Laissons l'Ecriture répondre: « Ce qui peut se connaître de Dieu est manifeste parmi eux; car Dieu le leur a manifesté; car, depuis la fondation du monde, ce qui ne se peut voir de lui (son essence), savoir sa puissance éternelle et sa divinité, se discerne par le moyen de l'intelligence, par les choses qui sont faites, de manière à les rendre inexcusables. » (Rom. 1:19, 20, *Da*). Oui, « ils sont inexcusables », ceux qui nient l'existence du vrai Dieu vivant, Jéhovah. D'après les sondages de Gallup, le nombre des athées ne cesse de croître. La fausse religion a empêché beaucoup de gens de parvenir à la connaissance de Dieu. Mais, aujourd'hui, la vérité est à la portée de toutes les personnes au cœur honnête. Il est donc inexcusable d'ignorer Jéhovah Dieu, le Créateur et Souverain suprême de l'univers.

Pourquoi sont-ils inexcusables? Parce que la création témoigne de l'existence de Dieu: « Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. » Le prophète de Jéhovah nous exhorte ainsi: « Levez en haut vos yeux, et voyez qui a créé ces choses. » Ce que nous voyons dans le ciel ne témoigne-t-il pas de la puissance de Jéhovah? Même une personne d'intelligence peu développée, voyant une automobile pour la première fois, ne croit pas que c'est par un simple hasard que toutes ses pièces se sont assemblées. Une direction intelligente a dû produire une création aussi complexe; cependant, combien se révèle plus compliquée la moindre des œuvres créées par Dieu et que nos yeux contemplent dans le ciel! — Rom. 1:20; Es. 40:26, *GV*.

Ainsi, les cieux parlent de la gloire de Dieu: « Les cieux (les cieux littéraux et les « nouveaux cieux ») racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. Le jour en instruit un autre jour, la nuit en donne connaissance à une autre nuit. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles dont le son ne soit pas entendu: leur retentissement parcourt toute la terre, leurs accents vont aux extrémités du monde. » — Ps. 19:2–5.

La puissance et les autres perfections de Jéhovah se font connaître dans la beauté, l'excellence, la variété et l'immensité de sa création. En vérité, la gamme des perfections évidentes dans l'univers implique l'existence d'un degré d'excellence absolu, d'un Etre parfait. Par conséquent, comme le dit l'apôtre du Christ: « Ils sont inexcusables. » — Rom. 1:20.

ORDRE ET HARMONIE DANS LA NATURE

L'ordre dans l'univers parle de la gloire de Dieu. Dans la nature, la manière si précise avec laquelle tout est établi et a un but si bien déterminé révèle une conception intelligente. Il a fallu les intelligences les plus développées des grands savants pour découvrir quelques-unes seulement des lois de la nature. Les lois se sont-elles faites par accident? Quelle planification intelligente que celle se rapportant à notre terre! La distance du soleil et de la lune à notre planète est juste celle qu'il faut. L'inclinaison de la terre sur son axe est juste ce qui convient. Le mélange des gaz et les relations entre les plantes et les animaux répondent exactement aux exigences de la vie. Quelle sagesse infinie se trouve derrière ce cycle dans la nature! Les animaux absorbent de l'oxygène, le rejettent, combiné à de l'acide carbonique, tandis que les plantes absorbent de l'acide carbonique et rejettent de l'oxygène. Un accident? Inimaginable!

Combien il est évident que la terre fut préparée pour l'homme! Une autorité médicale a déclaré: « Mille conditions ont dû probablement être remplies avant que l'homme pût habiter la terre. Il fallait, non seulement de la lumière, de nombreuses sortes de nourriture, de l'eau, une atmosphère convenable, une température appropriée, le cycle de l'azote, etc., mais encore des centaines de réactions chimiques dans le corps contribuent au développement de la vie humaine. Il n'existe qu'une chance sur des milliards que toutes les conditions de vie eussent été réalisées par pur hasard. Il est évident que la terre fut préparée pour l'homme. Ce fait seul prouve l'existence d'un Dieu conscient. » — *The Physician Examines the Bible*, p. 318.



Thomas A. Edison fut un homme qui sonda profondément les secrets de la nature. Il inventa le phonographe et l'ampoule électrique et fit breveter plus de mille autres inventions. Interrogé un jour pour savoir s'il croyait en Dieu, Edison répliqua: « Après des années d'observation des procédés de la nature, je ne puis douter de l'existence d'une intelligence suprême. A mon avis, il est presque possible de démontrer l'existence d'un tel Dieu en partant de la chimie. » — *Reader's Digest*, avril 1954.

L'EXISTENCE DE LA VIE ET DE L'INTELLIGENCE

L'existence des créatures vivantes, dont la non-existence est possible, implique l'existence indispensable d'un Créateur. L'homme ne peut créer la vie en partant des éléments. Cependant, devons-nous penser que les éléments ont créé l'homme? Nous pouvons tirer une leçon des animaux, des oiseaux et des poissons. Job déclara: « Interroge les bêtes, et elles t'instruiront, les oiseaux du ciel, et ils te l'apprendront; demande à la terre, et elle t'enseignera; les poissons même de la mer te le raconteront. Qui ne sait, parmi tous ces êtres, que la main de Jéhovah a fait toutes choses? » — Job 12:7-10, *Cr 1905*.

Oui, même l'œil d'un aigle peut nous enseigner une leçon, peut nous diriger vers l'Auteur de la vie. Sir Isaac Newton, le mathématicien, physicien et astronome anglais qui conçut l'idée de la gravitation universelle, fut si impressionné par les choses créées, qu'il dit: « D'où vient que la nature ne fasse rien en vain; et d'où proviennent tout cet ordre et cette beauté que nous contemplons dans le monde?... Comment les corps des animaux en vinrent-ils à être conçus avec un tel art et à quoi furent destinées leurs différentes parties? L'œil fut-il imaginé sans l'art de l'optique, ou l'oreille sans la connaissance des sons?... Et ces choses étant exécutées de façon magistrale, ne ressort-il pas de ce phénomène qu'il existe un être incorporel, vivant, intelligent? » — *Optics*, de Sir Isaac Newton, Bk. III, Query 25.

Plus les savants étudient l'univers, plus ils doivent reconnaître, derrière cet univers, l'existence d'une Intelligence suprême. Albert Einstein, le célèbre physicien, a sondé, dit-on, plus que n'importe quel autre humain, les secrets de l'univers. Les secrets qu'il a découverts ne l'ont pas rendu athée, car il admet: « C'est assez pour moi de contempler le mystère de la vie consciente se perpétuant à travers toute l'éternité; de réfléchir sur la merveilleuse structure de l'univers, que nous percevons confusément, et d'essayer humblement de comprendre même une partie infinitésimale de l'intelligence manifeste dans la nature. »

Une autre raison pour laquelle ceux qui refusent de reconnaître Jéhovah en tant que Créateur sont inexcusables, est la suivante: l'intelligence existe. Si l'homme apparut sans direction intelligente, pourquoi devrait-il avoir de l'intelligence? L'inintelligence peut-elle créer l'intelligence? Les hommes les plus intelligents ne peuvent créer une intelligence qui soit supérieure à la leur. Certes, ils ont créé des cerveaux-robots. Dans le domaine des mathématiques, ils sont prodigieux. Cependant ils ne sont pas plus intelligents que l'homme. Un mathématicien et logicien distingué de l'Université de Princeton, Alonzo Church, a soigneusement analysé les calculateurs électroniques et cerveaux mécaniques. Il dit: « Aucune machine ne peut résoudre tous les problèmes qu'un mathématicien vivant peut résoudre. » Cependant, les athées croient que l'homme intelligent, bien qu'il ne puisse créer la vie ou même quelque chose de plus intelligent que lui, fut créé par une force sans intelligence. Est-ce compréhensible?

Affirmer qu'il n'y a pas d'Intelligence suprême, c'est affirmer que l'univers a évolué en quelque chose de supérieur à lui-même, qu'il a créé l'intelligence. Et penser que n'importe quoi peut créer quelque chose qu'il ne possède pas lui-même, est la forme la plus parfaite de raisonnement creux.

CONNAISSANCE INSTINCTIVE DE DIEU

L'homme est doué d'un instinct qui le rend conscient de l'existence de Dieu, instinct qui devrait inciter tous les hommes à glorifier Jéhovah. En fait, l'esprit est contraint, par la loi de sa propre existence, de se représenter quelque mieux absolu et infini. Il est obligé de croire que chaque effet a une cause. Il doit donc y avoir une Première Cause non créée qui possède en elle-même la raison de son existence.



Comme la nature a horreur du vide, ainsi l'homme abhorre l'idée d'un univers sans Dieu. Le besoin d'adorer est un instinct puissant. Un article, paru dans *Woman's Home Companion* d'avril 1954, contenait un sous-titre qui disait: « Nous ressentons tous une force qui nous pousse vers Dieu, force aussi puissante que notre instinct pour le sexe et la faim, affirme une nouvelle école audacieuse de la pensée psychiatrique. » Le fait que tous demandent instinctivement un Etre suprême prouve que cet Etre existe.

Un autre aspect du besoin instinctif d'adorer, c'est que ce besoin est universel. Il existe parmi les hommes de toutes races, de toutes nationalités. Même les athées adorent quelque chose, si ce n'est que leur propre athéisme philosophique. Le besoin d'adorer est si général que, s'il n'y avait pas de Dieu, il serait difficile d'imaginer pourquoi les gens concluent spontanément qu'il y en a un.

LA BIBLE ET LA PROPHÉTIE ACCOMPLIE

Une autre raison encore pour laquelle les athées sont sans excuse: Ils ont la Bible, la Parole révélée de Dieu. Ses prophéties et leur accomplissement prouvent à eux seuls que c'est un Livre dont les hommes ne peuvent être l'auteur. Avant qu'elle ne se produise, la Bible prédit la chute du puissant empire babylonien (Jér. 51:37). La Bible prédit l'ascension des empires successifs suivants: Médo-Perse, Grèce, Rome et l'empire anglo-américain (Dan. 8:3-25; Apoc. 17:10-14). Un étudiant de la Bible compta 332 prophéties qui s'accomplirent dans le Christ. Un mathématicien calcula que la chance pour un homme d'accomplir toutes ces choses était d'une sur quatre-vingt-quatre, ce nombre étant suivi de quatre-vingt-dix-sept zéros! Ces précisions prophétiques et d'autres prouvent sans aucun doute qu'une Intelligence surhumaine se trouve derrière la Bible. Cette Intelligence en est l'Auteur, Jéhovah Dieu.

Les arguments des athées montrent qu'ils n'ont pas étudié sérieusement la Bible. Ils ont plutôt écouté le clergé de la chrétienté qui a enseigné des mensonges concernant Jéhovah Dieu, tels que celui selon lequel il est le propriétaire d'une « rôtisserie » pour les créatures humaines, appelée « purgatoire ». Cet enfer de feu littéral et d'autres fausses doctrines telles que celles relatives à la trinité et à l'immortalité de l'âme ont détourné les gens de Dieu même avant qu'ils étudient sa Parole. La Bible n'enseigne pas ces doctrines déraisonnables. Elles sont enseignées par la fausse religion, non par le vrai christianisme. L'athée s'est trompé en supposant que les fausses religions de la chrétienté sont de Dieu; elles ne sont pas de Dieu mais du Diable. — II Cor. 4:4.

Il s'ensuit que l'athée a tort de signaler les horribles persécutions, inquisitions et guerres dont la prétendue religion chrétienne est responsable. La Bible déclare que ces religions sont fausses: « Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres. » — Tite 1:16.

Beaucoup d'athées prétendent que le monde a toujours existé, qu'il n'a pas eu de commencement. Mais la science a prouvé la fausseté d'un tel raisonnement. La découverte de la radioactivité a révélé qu'il ne pouvait y avoir d'éternité dans le passé de la matière. Et le fait que l'univers s'étend sans cesse, ainsi que le confirme le télescope Hale (de 5 m. 10) de Palomar, prouve également l'erreur des athées. La revue *Life*, dans son édition du 20 décembre 1954, fit paraître un article important sur l'univers expansif. Elle présentait l'opinion scientifique la plus récente: « Toutes les découvertes de la science indiquent un temps de création où les foyers cosmiques furent enflammés et le vaste spectacle du présent univers amené à l'existence. Et ce temps remonte à cinq milliards d'années. »

Dans ces « derniers jours » du monde de Satan, il y a une raison toute spéciale pour laquelle les athées sont inexcusables: la prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu par les témoins de Jéhovah, prédication prédite par le Christ, et la démonstration par les témoins de Jéhovah que le véritable christianisme existe (Mat. 24:14). La chrétienté n'a pas vécu d'après les principes bibliques; cela devrait être clair pour les athées. Il devrait également être clair que les témoins de Jéhovah, eux, agissent selon ces principes. De plus, la nouvelle du monde nouveau de Jéhovah, montrant comment il mettra fin à la douleur, au chagrin, à la souffrance et à la mort, renverse l'enseignement fondamental de l'athée. — Apoc. 21:1-4

Tout comme les anciens philosophes, les athées modernes se vantent d'être des hommes de raison et de clairvoyance. Ils pensent aussi insensément que les plus sages des anciens philosophes qui discouraient sur Dieu, y compris Socrate et Platon. Qui lit leurs œuvres sans être frappé du caractère creux de leur raisonnement ainsi que de la stupidité de leur non-sens quand ils parlent de Dieu? La Bible dit bien: « Ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. » Les philosophes athées d'aujourd'hui ressemblent donc aux anciens philosophes d'hier: « Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. » Qui affirme qu'il n'y a pas de Dieu? « L'insensé dit en son cœur: Il n'y a point de Dieu! » — Rom. 1:21; Eph. 4:18; Ps. 14:1.

Puisqu'il est évident que Jéhovah est le vrai Dieu vivant, le Créateur et Souverain suprême de l'univers, l'excuse de l'ignorance ne peut être admise dans sa plus large interprétation, sauf pour les idiots. Ni les athées, ni les agnostiques, ni les malfaiteurs, ni les idolâtres ne peuvent alléguer l'ignorance. Car, s'ils sont disposés à exercer leurs facultés et à employer leur esprit à une recherche assidue, les hommes ont à leur portée les moyens de parvenir à la connaissance de Jéhovah Dieu. C'est pourquoi le décret divin est le suivant: « Ils sont inexcusables. »

JÉSUS ÉTAIT-IL UN HOMME-DIEU?



L'INCARNATION est, dans la chrétienté, l'enseignement selon lequel « Dieu est homme et l'homme est Dieu dans la personne de Jésus-Christ ». Cette croyance est appelée « la doctrine principale du christianisme ». L'église catholique et la plupart des églises protestantes enseignent donc que Jésus était un Homme-Dieu. Mais, à l'instar des autres doctrines enseignées par le clergé, celle-ci défie la logique et la raison. En fait, les théologiens admettent qu'aucune philosophie humaine ne peut l'expliquer parfaitement. Elle est contradictoire et ahurissante. Mais, puisque la Bible affirme que « Dieu n'est pas un Dieu de désordre », notre intérêt est stimulé par les questions suivantes: Comment l'enseignement de l'incarnation prit-il naissance? La plus haute autorité de toutes, la Parole de Dieu, enseigne-t-elle vraiment que Jésus fut le Dieu tout-puissant déguisé en homme? — I Cor. 14:33.

La doctrine selon laquelle Jésus était un Homme-Dieu surgit peu de temps après sa mort. Puis cet enseignement se développa progressivement. Il fut établi en 325 après J.-C. au Concile de Nicée. A ce concile, un empereur païen, Constantin, dirigeait les débats. Dans les *Essays in Early Christian History* de Merrill, nous lisons: « Il est peu probable que le fait que la doctrine sortît victorieuse des discussions et des votes préoccupât sérieusement Constantin. Il n'aspirait pas, comme Henri VIII d'Angleterre, à être un théologien. Mais il voulait l'harmonie dans l'Eglise pour des raisons politiques... Il espérait sans doute que les décisions qui seraient prises seraient acceptables aux deux parties. »

Un célèbre théologien américain, Henry P. van Dusen, nous éclaire davantage sur ce qui se passa à Nicée, dans son livre *World Christianity* (page 72): « Les discussions de l'Est sur l'exacte interprétation théologique de la personne du Christ étaient plus violentes. C'est pourquoi Constantin convoqua tous les évêques de l'Eglise à une assemblée à Nicée, en 325. Les 318 évêques qui répondirent à l'appel représentaient seulement un sixième des évêques de l'Empire. Comme dans tous les conciles œcuméniques, ils venaient surtout de l'Est. Le principal conseiller ecclésiastique de Constantin, l'évêque Hosius d'Espagne, présidait, avec l'empereur à sa droite. Le poids de l'influence impériale fit pencher les décisions. La forme primitive du Credo nicéen en fut le résultat. » C'est ainsi que Constantin, qui s'intéressait plus à la politique qu'à la religion, influença les décisions et détermina ce en quoi la chrétienté en général a foi aujourd'hui même. L'acceptation par la chrétienté de la théorie selon laquelle Jésus était un Homme-Dieu repose donc sur un empereur païen.

La doctrine de l'incarnation ne fut pas définie avant le Concile de Chalcédoine, en 451. Ce qui est révélateur au sujet de ce concile, comme de celui de Nicée, c'est qu'on résolut les questions par assimilation. Certains affirmaient que Jésus était homme, d'autres, qu'il était Dieu. Le concile, composé de chrétiens qui s'étaient écartés du christianisme, décida que Jésus était Homme-Dieu. Chacun des contestants rangés en bataille put ainsi accepter la formule avec une satisfaction modérée en usant d'une simple ruse: souligner l'expression à laquelle il donnait la préférence. Le Dr Van Dusen déclare dans son *World Christianity:* «Le résultat de trois siècles de chaudes controverses en deux phases successives fut le refus déterminé de l'Eglise catholique de choisir; elle répondit fermement par un «et... et» quelque peu confus au «soit... soit» déterminé des controversistes. Nicée, Constantinople, Chalcédoine sont les événements marquants sur la route tortueuse... A Chalcédoine, un siècle et demi après Nicée, on employa, encore plus mal, la même méthode pour trouver la solution: non «soit... soit», mais «et... et», solution par inclusion plutôt que par rejet, au prix quel qu'il soit de la cohérence logique et de la rationalité.»

Votre compréhension de Jésus-Christ a-t-elle été influencée par le Concile de Chalcédoine? La plupart des soi-disant chrétiens ignorent même que le concile est responsable de la définition de da doctrine. Cependant, «la formule de Chalcédoine», écrit le Dr Van Dusen à la page 75, «se tira du dilemme en soutenant, l'une à côté de l'autre, les discussions contradictoires des deux parties antagonistes, sans sérieux essai de réconciliation». Curieuse façon de se tirer d'un dilemme! Et c'est ainsi que la définition de la nature du Christ, formulée à Chalcédoine («deux natures, sans confusion, sans division, sans séparation... non divisées ou séparées en deux personnes mais une seule personne») a été appelée avec raison, comme le déclare le Dr Van Dusen, «pour l'esprit logique, le non-sens distillé».

«LE COMMENCEMENT DE LA CRÉATION DE DIEU»

Quelle que soit l'affirmation d'un concile ou homme quelconque au sujet de la nature de Jésus, la seule autorité digne de confiance est la Parole de Dieu elle-même, dont Jésus dit: «Ta parole est la vérité.» (Jean 17:17). Cette Parole de Dieu révèle que Jésus est le Fils de Dieu, non pas Jéhovah Dieu lui-même. Concernant sa position à l'égard de son Père, Jésus s'exprima ainsi: «Le Père est plus grand que moi.» (Jean 14:28). Jésus condamna l'hypocrisie; cependant, de quelle hypocrisie flagrante il serait lui-même coupable s'il avait été le Dieu tout-puissant revêtu de chair! Jésus n'était pas Dieu lui-même, parce que, même dans son existence préhumaine, il fut un esprit créé appelé «la Parole». La Parole ou «le Verbe» était une puissante créature spirituelle et, comme telle, pouvait être convenablement appelée «un dieu» mais non «le Dieu». C'est pourquoi une traduction correcte de Jean 1:1 (*NW*) se lit ainsi: «Au commencement était la Parole, et la Parole était auprès de Dieu, et la Parole était un dieu.»

Ce verset ne dit pas que la Parole a toujours existé. Jéhovah Dieu seul est «d'éternité en éternité». (Ps. 90:2.) Il y eut un temps où la Parole fut créée. Jésus révéla les faits véridiques le concernant dans Apocalypse 3:14, où il dit: «Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu.»

Jésus, dans son existence préhumaine, fut donc le commencement même de la création de Jéhovah. Après quoi, Jéhovah se servit de la Parole pour donner naissance à toutes les autres créations: «Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes les choses.» (Col. 1:15, 16). Quand le «premier-né» de Dieu vint sur la terre, la force vive de la Parole fut transférée des cieux dans une cellule embryonnaire, dans le sein de Marie. Cela signifie que la Parole devait abandonner sa gloire céleste, sa vie spirituelle. C'est ce qu'elle fit: «Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme (d'esclave, *NW*), en devenant semblable aux hommes.» — Phil. 2:5-7.

«UN PEU AU-DESSOUS DES ANGES»

Puisque Jésus en tant que la Parole «s'est dépouillé lui-même» de sa gloire céleste, il n'était pas un esprit puissant dans le corps de chair d'un bébé, feignant simplement d'être ignorant comme un enfant nouveau-né. Jésus fut vraiment fait chair. Son apôtre Jean écrit: «La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous.» (Jean 1:14). Quand la Parole fut «faite chair», elle n'était plus une créature spirituelle. En réalité, il fallait qu'elle fût un homme dans un sens véritable pour accomplir ce verset: «Mais ce Jésus, qui a été abaissé un peu au-dessous des anges, nous le voyons... couronné de gloire et d'honneur.» Si Jésus avait été créé Homme-Dieu, il n'aurait pu être réellement «un peu au-dessous des anges». Il n'est pas non plus raisonnable de penser que le grand Souverain de l'univers, duquel il est écrit que «personne n'a jamais vu Dieu», prendrait une forme humaine pour être «au-dessous des anges». — Héb. 2:9, *GV;* I Jean 4:12.

En certaines occasions des anges apparurent comme des hommes, comme ce fut le cas lorsque deux d'entre eux visitèrent Lot (Gen. 19:1). C'était un cas de vraie incarnation. Il convient de noter que les anges visitant Lot se matérialisèrent en hommes adultes, non en bébés. Si Jésus avait été une simple incarnation, il n'aurait pas été nécessaire que Dieu transférât sa vie dans un embryon, dans le sein de la vierge, et que Jésus naquît comme un faible enfant au berceau, soumis à des parents humains; il aurait pu rester une personne spirituelle et prendre un corps charnel parfaitement développé comme le firent les fils de Dieu au jour de Noé et l'ange Gabriel devant Marie.

L'INCARNATION ANNULE LA RANÇON

L'un des principaux enseignements de la Bible est la rançon. Le péché et la mort frappèrent l'humanité quand un homme parfait, Adam, transgressa la loi de Jéhovah. Pour que l'humanité obéissante fût libérée de la condamnation du péché et de la mort, une rançon devait être payée. Elle devait être l'équivalent exact de l'homme parfait Adam, car la loi de Dieu exige que tout soit conforme à la justice: «Tu donneras vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied.» Ainsi, pour que Jésus puisse fournir la rançon, il devait être un homme parfait, ni plus ni moins. De plus, si Jésus avait été un esprit revêtu de chair, il n'aurait pu mourir réellement de la main des hommes; et s'il n'était par mort réellement, nous voyons encore une fois que la rançon n'aurait pu être fournie. Mais la Bible dit clairement que Jésus a fourni la rançon, qu'il était un homme, et non Dieu revêtu de chair: «Car il y a un seul Dieu, et un seul médiateur entre Dieu et les hommes, un homme, le Christ Jésus, qui s'est donné lui-même en rançon correspondante pour tous.» — Ex. 21:23, 24; I Tim. 2:5, 6, *NW*.

Mais maintenant que dire de I Timothée 3:16, qui déclare, selon la *King James Version* et la Version *Darby*, que «Dieu a été manifesté en chair»? Ce texte n'est pas exact. En fait, presque tous les anciens manuscrits et toutes les versions, y compris la *Vulgate* latine, ont dans leur texte «Celui qui» au lieu de «Dieu». La plupart des traductions modernes adoptent «Il». C'est ainsi que la *New World Translation* et la *Bible de Jérusalem* le rendent convenablement par: «Il a été manifesté dans la chair», faisant allusion à la Parole, qui devint l'homme Jésus-Christ.

Qu'avons-nous donc appris? Nous avons compris clairement que: 1° Le Concile de Chalcédoine, au lieu de rejeter ce qui était faux, a mêlé l'erreur — selon laquelle Jésus était Dieu — à la vérité — qu'il était un homme, concluant ainsi par un «non-sens distillé»; 2° Jésus, dans son existence préhumaine, n'était pas Dieu mais le Fils de Dieu; 3° Jésus devait être un homme véritable, non pas un Homme-Dieu, pour être «au-dessous des anges»; 4° si Jésus avait été un esprit déguisé en chair humaine, il n'aurait pas été nécessaire qu'il naquît comme un bébé; et 5° pour fournir la

sacrifice de la rançon, Jésus devait mourir homme parfait, ni plus, ni moins.

La conclusion inévitable, c'est que la Parole de Dieu n'enseigne pas que Jésus était un Homme-Dieu. Elle enseigne que sur la terre il était un homme parfait, disposant d'un organisme humain parfait. Ceux qui enseignent qu'il était un Homme-Dieu enseignent une doctrine religieuse fausse. Ils violent la règle établie par l'apôtre du Christ, selon laquelle il ne faut pas « aller au delà de ce qui est écrit ». — I Cor. 4: 6.

Les chefs religieux dans un dilemme

VERS la fin de 1955, le synode nord-ouest de l'Eglise luthérienne unifiée d'Amérique menait trois procès d'hérétiques concernant les ecclésiastiques Crist, Gerberding et Wrigley. La presse dit du premier, Crist, qu'il nie qu'Adam soit responsable de la chute de l'homme dans le péché, prétend que Dieu n'exauce pas la prière, que la prière n'a d'autre force spirituelle que celle qui permet au demandeur de s'aider lui-même ou d'assister d'autres personnes, nie la naissance de Jésus par une vierge, la résurrection et l'ascension du Christ, et veut voir dans les miracles de Jésus simplement des événements naturels. En parlant du miracle accompli en nourrissant une foule avec quelques pains et poissons, il a dit: « Il a peut-être persuadé ceux qui avaient emporté des provisions de les partager avec ceux qui n'en avaient pas. »

Commentant ces procès, l'hebdomadaire *The Christian Century* écrivit ce qui suit dans son édition du 23 novembre 1955: « Luther était un chrétien possédant de vastes connaissances, mais il était aussi inconstant, disant des choses fort différentes à des époques diverses... Il est difficile de se représenter quelqu'un qui prétendrait savoir avec certitude ce qu'est en réalité le luthéranisme... Crist, Gerberding et Wrigley ont eu le tort de croire ce qui leur a été enseigné dans les séminaires luthériens. Ces séminaires sont en relation avec toute l'église. C'est pourquoi, tôt ou tard, les autorités ecclésiastiques devront décider ce qu'il y a lieu de faire des chefs de synodes et des pasteurs locaux congédiant d'autres pasteurs qui prennent au sérieux ce qu'ils ont appris dans les écoles de leur église. »

Le rédacteur dit ensuite qu'il pense comme ces ecclésiastiques: « Nous autres, nous déplorons que *les résultats dignes de confiance de la meilleure science* ne soient, semble-t-il, jamais portés à la connaissance des paroisses. Il n'y a pas à s'en étonner si le bannissement est le destin des quelques personnes qui essaient de le faire. ». Il tire ensuite consolation des paroles que Reinhold Niebuhr, un des plus éminents théologiens des Etats-Unis, vice-président du Union Theological Seminary, adressa à l'un de ces pasteurs: « Je discuterai de la chose avec quelques-uns de mes collègues, car je pense que ces jeunes gens, dont les enseignements ne sont pas hérétiques mais en harmonie avec les convictions de la majorité de l'église chrétienne, devraient être fermement soutenus par les chefs chrétiens. »

Ainsi, les « résultats dignes de confiance de la meilleure science (théologique du XXe siècle) » sont, selon l'opinion de Crist, que l'on ne doit pas ajouter foi à la Bible en tant que Parole de Dieu et qu'elle ne mérite pas plus notre confiance que si elle avait été écrite par un écrivain ou historien quelconque à l'intelligence ou l'intégrité douteuse. Ainsi s'exprime le rédacteur d'un des plus éminents hebdomadaires « chrétiens » des Etats-Unis. Et cela est « en harmonie avec les convictions de la majorité de l'église chrétienne », ainsi que veut bien nous le dire le vice-président du Union Theological Seminary. Aujourd'hui, on peut dire avec raison: « Ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles. » — Mat. 15: 14.



● Dans I Rois 15: 33 il est dit que la troisième année d'Asa, roi de Juda, Baescha devint roi sur Israël et régna pendant vingt-quatre ans. Mais en II Chroniques 16: 1 il est expliqué que Baescha monta contre Juda dans la trente-sixième année du règne d'Asa. Comment cela était-il possible, puisque le règne de Baescha se termina dix ans plus tôt? — W. M., Grande-Bretagne.

Pour résoudre le problème résultant de la différence entre I Rois 15: 33 et II Chroniques 16: 1, l'archevêque Usher, chronologue, calcula la 36e année du règne d'Asa à partir du moment où la nation fut divisée en royaume de Juda et d'Israël, c'est-à-dire à partir de la fin du règne de Salomon. Voici la remarque marginale No 1 de II Chroniques figurant dans la Bible *King James* et se rapportant à la 36e année: « C'est-à-dire depuis l'époque où les dix tribus se séparèrent de Juda, sur qui régnait Asa. »

Des commentateurs juifs citent aussi le *Seder Olam*, où il est mentionné que la 36e année est calculée depuis le début de la séparation du royaume de Juda, correspondant à la 16e année d'Asa (Roboam 17 ans, Abijam 3 ans et Asa 16 ans).

Quelques-uns pensent qu'en II Chroniques 16: 1 il s'agit de la 16e année et non de la 36e du règne d'Asa. Mais, l'« Interpreter's Bible », récemment parue, montre la découverte d'une stèle (pierre commémorative), confirmant l'exactitude de la 36e année. Il semble donc que la 36e année mentionnée dans II Chroniques 16: 1 se rapporte, comme nous l'avons vu plus haut, à l'époque où Israël fut divisé en deux royaumes.

● Dans une réponse, *La Tour de Garde*, édition du 15 mai 1956, expliquait que, s'il le jugeait bon, Jéhovah pourrait exterminer même une créature immortelle. La brochure *What Do the Scriptures Say About « Survival After Death »?* (Les Ecritures enseignent-elles la survivance?, voyez les *Tours de Garde* des 1er et 15 janvier et du 1er février 1956) dit que les démons ne pourraient pas être éliminés de l'univers si, dès l'origine, ils avaient été créés en tant que créatures immortelles. Qu'est-ce qui est juste? — J.-L., Etats-Unis.

L'explication donnée dans la brochure (angl.) au sujet de la survivance se rapporte à l'immortalité dans son sens fondamental, comme à quelque chose d'impérissable, d'indestructible. L'autre explication ayant trait au pouvoir qu'a Dieu d'anéantir une créature immortelle est fondée sur sa toute-puissance absolue, illimitée. Cette dernière explication exprimait ce qui semble être en harmonie avec ce point de vue. Elle entre cependant dans le domaine de la spéculation, car elle est, en fait, fondée sur une question théorique.

Par conséquent, nous maintenons l'explication donnée dans la brochure comme étant en accord avec la notion de l'immortalité absolue, telle qu'elle nous est donnée dans les saintes Ecritures. Cette question sera sans doute examinée ultérieurement dans les colonnes de *La Tour de Garde*.

● Que signifie l'expression « accomplissement représentatif » du mandat de procréation? Ce mandat ne sera-t-il pas réalisé davantage que « d'une façon représentative »? — A. L., Etats-Unis.

L'humanité en général, ceux « qui auront fait le mal », ne ressusciteront pas dans le monde nouveau avant que le règne millénaire soit fort avancé et que les conditions paradisiaques se soient étendues à toute la terre (Jean 5: 28, 29; Luc 23: 43). Les survivants d'Harmaguédon accompliront ce commandement: « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre (d'une race de justes). » Mais ils ne la peupleront pas d'une façon complète, sinon il n'y aurait plus de place pour les foules qui doivent ressusciter. — Gen. 1: 28.

Il s'agit donc davantage d'un accomplissement représentatif que de la réalisation complète du mandat de procréer. Ce sera un signe de ce que Dieu pourrait réaliser. Elle révélera que Jéhovah est capable de peupler la terre d'une race de justes, grâce au pouvoir de procréer de l'homme, tel qu'il en avait formé le dessein au temps de la création. Nous avons un exemple d'une telle réalisation représentative dans le nombre parfait de générations noachides ($10 \times 7 = 70$) après le déluge (Gen. 9: 1). Ainsi donc, le fait que la terre sera remplie par les « autres brebis » qui survivront à Harmaguédon, représentera ou démontrera le pouvoir de Jéhovah de réaliser le mandat de procréation de cette manière et peut donc être désigné comme étant un accomplissement représentatif et non un accomplissement complet, qui ne

laisserait pas de place pour la résurrection de ceux « qui auront fait le mal ».

● Adam mourut-il pour avoir été chassé du jardin d'Eden et parce qu'il dut manger de la nourriture imparfaite croissant en dehors du jardin? — L. D., Etats-Unis.

Il n'a pas été défendu à Adam de manger de la nourriture croissant en dehors du jardin, mais de manger un certain fruit se trouvant dans le jardin même, c'est-à-dire celui de l'arbre de la connaissance du bien et du mal: « Mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. » (Gen. 2: 17). Non pas que le fruit de cet arbre eût été vénéneux, au contraire: « La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence; elle prit de son fruit, et en mangea; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea. » Le mal vint du fait d'avoir, en mangeant, désobéi à Jéhovah, car en agissant ainsi le premier couple humain montrait qu'il pensait pouvoir déterminer lui-même ce qui est bien et mal. Leur désobéissance fit naître en eux un sentiment de culpabilité: « Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus, et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures. » — Gen. 3: 6, 7.

Cette désobéissance ou rébellion leur valut, de la part de Jéhovah, la condamnation à mort. Ils furent chassés du jardin et durent se nourrir des produits du sol, cultivé à la sueur de leur front; toutefois, la mort ne s'abattit pas sur eux parce qu'ils avaient mangé de cette nourriture. Leur désobéissance et non la nourriture en était la cause. La nourriture était cependant un auxiliaire dans l'exécution de la sentence de Jéhovah, maintenant que l'homme était imparfait et condamné à mort. Mais la nourriture n'était pas le seul facteur. Jésus, homme, était parfait, il possédait le droit à la vie et aurait pu vivre à jamais sur la terre, en qualité d'homme parfait. Quelques-uns le contestent en disant qu'il serait devenu imparfait et qu'il serait mort pour avoir mangé de notre nourriture. Si les aliments avaient eu un pareil effet, il se serait fait sentir au cours des trente-trois ans et demi de sa vie terrestre. Dans ce cas, Jésus n'aurait plus été parfait quand il mourut, il n'aurait donc pas été semblable à Adam et n'aurait par conséquent pas possédé les conditions requises pour un rédempteur. Mais nous savons que Jésus mourut en tant qu'homme parfait, il était donc semblable à Adam et convenait pour être un rédempteur. Les aliments qu'il mangea ne portèrent pas atteinte à sa perfection. La nourriture n'est pas le seul facteur à considérer. Ce qui est décisif n'est ni ce qu'on mange ni ce qu'on ne mange pas, mais si l'on obéit à Jéhovah ou non. Ainsi en fut-il d'Adam.

LE PARFUM DE LA CONNAISSANCE EST RÉPANDU EN TOUS LIEUX

La vérité relative aux desseins de Dieu est pour l'auditeur reconnaissant comme un parfum précieux (II Cor. 2: 14). Comment se répand-elle pour que beaucoup de personnes puissent l'apprécier? En la proclamant en tous lieux. Pour les témoins de Jéhovah il n'y a point de plus grand privilège que celui de servir d'instruments pour répandre partout le parfum de la connaissance de Dieu. Pendant les vacances d'été ainsi que durant les week-ends tous ceux qui le peuvent feront un effort spécial pour travailler des secteurs isolés et des localités qui n'ont que rarement l'occasion d'entendre le message du Royaume. Ceux qui ne peuvent pas se rendre dans ces lieux éloignés continueront à travailler diligemment dans le territoire du groupe, offrant trois manuels d'étude biblique et trois brochures (contribution volontaire 6 fr.). Mettez-vous en contact avec la Salle du Royaume de votre domicile pour apprendre comment vous pouvez prendre part à cette activité.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

7 octobre: Une connaissance exacte plaît à Jéhovah. Page 260.

14 octobre: Votre étude personnelle. Page 263.

TEXTES QUOTIDIENS POUR OCTOBRE

1 Si les Gentils ont eu part à leurs biens spirituels, ils doivent les assister aussi de leurs biens matériels. — Rom. 15: 27, Cr 1952. wF 1/7/55 31, 32
2 Celui qui m'a vu a vu le Père. — Jean 14: 9. wF 15/9/55 7, 10a
3 Tenez donc ferme: ayez à vos reins la vérité pour ceinture; revêtez la cuirasse de la justice. — Eph. 6: 14. wF 1/2/56 41
4 Avons-nous besoin, comme quelques-uns, de lettres de recommandation? — II Cor. 3: 1. wF 1/5/56 22a
5 Et les étrangers qui s'attacheront à (Jéhovah) pour le servir, pour aimer le nom de (Jéhovah), pour être ses serviteurs, tous ceux qui garderont le sabbat, pour ne point le profaner, et qui persévéreront dans mon alliance, je les amènerai sur ma montagne sainte. — Es. 56: 6, 7. wF 15/5/56 45
6 L'assemblée... le fera retourner dans la ville de refuge où il s'était enfui. Il y demeurera jusqu'à la mort du souverain sacrificateur. — Nomb. 35: 25. wF 1/6/56 4, 5b
7 ... en recevant la parole au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie du saint esprit, en sorte que vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants. — I Thess. 1: 6, 7. wF 15/7/55 18, 16a
8 Que la femme ne se sépare pas de son mari, — en cas de séparation, qu'elle ne se remarie pas ou qu'elle se réconcilie avec son mari. — I Cor. 7: 10, 11, Jé. wF 1/8/55 6a
9 ... en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. — Phil. 4: 6, 7. wF 15/8/55 3a
10 Parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. — Apoc. 3: 16. wF 1/10/55 26, 27
11 Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite, par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs. — II Cor. 3: 3. wF 1/5/56 23–25a
12 Tu lèveras la dîme de tout ce que produira ta semence, ... chaque année. — Deut. 14: 22. wF 1/3/56 26
13 Ne me donne ni pauvreté, ni richesse, accorde-moi le pain qui m'est nécessaire, de peur que, dans l'abondance, je ne te renie et ne dise: Qui est l'Eternel? Ou que, dans la pauvreté, je ne dérobe, et ne m'attaque au nom de mon Dieu. — Prov. 30: 8, 9. wF 1/12/55 13
14 Faites... des disciples, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. — Mat. 28: 19, 20. wF 1/6/55 15a
15 Je désire vous voir, ... afin que nous soyons encouragés ensemble au milieu de vous par la foi qui nous est commune, à vous et à moi. — Rom. 1: 11, 12. wF 15/3/55 9a

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi est-il si important d'avoir une connaissance exacte de la Bible? P. 259, § 8.

✓ Pourquoi le point de vue du vieux monde sur la religion est-il peu sage? P. 260, § 3.

✓ Comment le manque de connaissance exacte affecte-t-il aujourd'hui les églises? P. 261, § 8.

✓ Quel effet surprenant exerce la vérité dans la vie des personnes qui l'acceptent? P. 261, § 9.

✓ Le manque de quoi empêche la plupart des membres des églises de propager leur foi avec zèle? P. 261, § 12.

✓ Quel grand festin est préparé pour nous aujourd'hui? P. 263, § 1.

✓ Pourquoi une personne saisit-elle les nouvelles pensées plus vite qu'une autre? P. 264, § 11.

✓ Comment peut-on se rappeler les choses apprises? P. 265, § 19.

✓ Contre quoi et contre qui le chrétien doit-il combattre? P. 266, § 5.

✓ Pourquoi est-on inexcusable en doutant de l'existence de Dieu? P. 267, § 7.

✓ Pourquoi l'idée selon laquelle Jésus aurait été Homme-Dieu est un mélange de vérité et d'erreur? P. 270, § 2.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 SEPTEMBRE 1956 N° 18

Périodique bimensuel

LA JEUNESSE AU SEIN DE LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU

LA PRUDENCE DE CONDUITE NOUS AIDE À ÉVITER LES PIÈGES DE LA VIE

UNE BONNE NOUVELLE POUR L'HUMANITÉ PERPLEXE

VRAIES RICHESSES ET VRAIS AMIS



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Comment je poursuis le but de ma vie	275
La jeunesse au sein de la société du Monde Nouveau	277
Un ecclésiastique déclare: le serpent a dit la vérité à Eve	279
La prudence de conduite nous aide à éviter les pièges de la vie	280
L'enfer repoussant, le ciel ennuyeux	283
Une bonne nouvelle pour l'humanité perplexe	284
Vraies richesses et vrais amis	285
Questions de lecteurs	287
Communications	288
Textes quotidiens pour octobre	288
Eprouvez votre mémoire	288

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 600 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois: Arabe, Arménien, Canarèse, Chinois, Chishona, Civemba, Coréen, Grec, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Slovaque, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIV — 15 septembre 1956 — № 18

Comment je poursuis le but de ma vie

De Gertrude Steele

AINSI, te voilà prêt à aller te coucher et tu désires que je te raconte une histoire, Jan. Maintenant que tu es un proclamateur régulier et que tu veux, dis-tu, être pionnier un jour, aimerais-tu que je te raconte l'histoire de la façon dont je devins pionnier et dont je commençai à poursuivre le but de ma vie?

— Oh oui! J'aimerais cela, grand-maman!

— Eh bien! Ce fut la grand-mère de Tommie et Duggie qui frappa pour la première fois à ma porte au cours de l'été de 1922, à Chickasha, Oklahoma, avec la brochure *Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais*. Quelques semaines plus tard, elle m'apporta *La Harpe de Dieu*. La musique la plus douce jamais jouée sur la harpe n'aurait pu l'être davantage que la façon dont toutes ces doctrines bibliques étaient traitées afin de produire une mélodie harmonieuse de louange à Dieu.

Ton père naquit en octobre de cette année-là. Oncle Dave ne marchait pas encore et ton oncle Don n'avait que deux ans et demi. Je devais faire tout mon travail moi-même, c'est pourquoi la seule occasion que j'avais de lire était de me lever tôt. A 5 heures, je faisais du feu dans le poêle à charbon et lisais une heure avant le déjeuner.

Ce fut la compréhension que j'obtins pendant ces heures matinales qui me rendit capable de faire face à l'une des plus pénibles épreuves de ma vie, l'été suivant. Sœur Golden (qui veut dire « doré ») — comme ils sont précieux ou « d'or » les souvenirs de sa tendre sollicitude durant ces années-là — m'aidait à aller aux réunions et dans le service chaque semaine, mais cette activité avec un groupement religieux aussi impopulaire ne convenait pas à la femme d'un homme d'affaires prospère.

Un jour, ton grand-père me dit qu'il ne me donnait que trente jours pour brûler tous les livres et journaux que je possédais et oublier tout à ce sujet, ou bien il s'en irait. Je ne savais pas ce que je ferais, seule, avec trois bébés, mais je savais une chose, c'est que j'avais trouvé la vérité. Aussi, je le regardai droit dans les yeux et dis avec fermeté: «Tu n'as pas besoin de me donner trente jours. C'est la vérité. Je sais que c'est la vérité et je ne l'abandonnerai jamais.» Il commença à faire ses malles pour partir, mais comme son avocat lui conseillait de ne pas agir avec précipitation, les choses s'apaisèrent pour un temps.

En 1925, nous déménageâmes de Chickasha à Hutchinson, Kansas. Il pensait qu'en m'éloignant dans un endroit où il n'y aurait personne pour m'aider à assister aux réunions, j'oublierais vite tout ce qui concerne la vérité. Je revois encore l'expression de son visage quand je lui dis en passant que les témoins de Jéhovah avaient toutes leurs réunions dans la maison qui se trouvait juste de l'autre côté de la rue.

Je possède des souvenirs précieux de l'association étroite que j'eus avec ces chers amis. Je fus extrêmement impressionnée par une sœur qui emmenait ses quatre enfants dans une vieille Ford pour faire le service de pionnier dans un territoire isolé, dans les collines du Kentucky. En entendant raconter ses joyeuses expériences et la façon dont Jéhovah pourvoyait à leurs besoins, j'eus le vif désir d'être pionnier.

En 1927, nous revînmes dans notre ville natale, à Wichita, Kansas. Tous les garçons allaient alors à l'école; aussi j'avais de plus grandes possibilités de service et un désir plus ardent de poursuivre le but de ma vie, être pionnier. Au fur et à mesure que les mois s'écoulaient, j'y pensais de plus en plus. Je ne pouvais m'empêcher d'y penser. Alors, une nuit, l'idée me vint de faire faire mon blanchissage avec la différence entre les tarifs du groupe et ceux des pionniers. Je ferais mon repassage le soir et j'aurais ainsi deux jours de réserve chaque semaine pour le service. Je pris un secteur près de chez moi et, quand les garçons partaient pour l'école, à 8 h. 30, j'étais prête à aller dans mon secteur. Je rentrais à 11 h. 30 et le lunch était prêt quand ils arrivaient à 12 h. 10. Quand ils partaient a 1 h., j'allais dans mon secteur jusqu'à 4 h., heure où l'école finissait. Quelquefois, j'avais vingt chemises à repasser le soir. J'étais fatiguée du service de la journée; aussi j'appris à repasser assise sur le tabouret de la cuisine. Combien de fois, souvent, je me trouvai plus rafraîchie et reposée en finissant qu'en commençant!

J'étais très heureuse, mais, bientôt, les épreuves commencèrent. Je n'arrivais pas à faire les heures demandées, et je dus admettre que cela tenait à une mauvaise organisation des affaires domestiques car je reconnus que je pourrais surmonter quelques jours de maladie et d'autres obstacles si je continuais mon service et ne gaspillais pas des minutes à des choses de peu d'importance.

Puis vint la crise de 1929. Cet hiver-là, grand-papa perdit son travail, mais cela se révéla une bénédiction. Il ne montra plus d'opposition et devint plus humble. Ces mois, heureux, furent de très courte durée. Un nouveau travail, et de l'argent dans sa poche, changèrent tout. Il ne me donna que deux semaines pour changer de conduite et être à la maison le matin, le midi et le soir. C'était ma religion, disait-il, qui le conduisait vers une immoralité dont il ne se cachait pas. Le conseil, « si le non-croyant se sépare, qu'il se sépare », s'appliquait convenablement et, à la fin des deux semaines qu'il avait fixées, il partit.

Je continuai mon service de pionnier, poursuivant le but de ma vie; mais les mois qui suivirent furent très pénibles. Il y avait une blessure si profonde que seul le temps passé au service de Jéhovah pouvait la cicatriser. Je me trouvais incapable de remplir à la fois le rôle du père et celui de la mère. Il était des moments où la main ferme, dure, d'un père se révélait nécessaire. Je lisais et relisais le chapitre sur les «Devoirs des parents», dans le sixième volume des *Etudes des Ecritures*, mais je me rendais compte à quel point j'étais loin de les remplir et je priais pour que l'esprit de Dieu suppléât à mon incompétence. Comme je le glorifie, car, en dépit de mes manquements, j'eus la bénédiction de voir chacun de mes trois enfants entrer dans le service à plein temps.

Jusqu'en 1935, je fis le service de pionnier uniquement pendant les neuf mois de l'année scolaire. 1940 apporta bien des changements. Oncle Don se maria. Ton père eut son diplôme universitaire, aussi toute aide financière de leur père fut retirée. Nous trois qui restions, nous discutâmes là-dessus et décidâmes qu'il serait mieux pour chacun de nous d'être responsable pour soi-même plutôt que d'essayer de maintenir le train de vie de la maison avec nos faibles revenus.

J'entrai en contact avec le serviteur de zone et lui dis que j'étais maintenant libre d'aller là où on aurait besoin de moi. Il me remit une liste de villes où les quartiers d'affaires n'avaient pas été travaillés depuis de nombreuses années. Je travaillai dans plusieurs villes jusqu'en 1941 où je fus choisie comme membre d'un groupe de quatre pour travailler comme pionnier spécial à Newton, Kansas.

Nos efforts concentrés soulevèrent bientôt de l'opposition et nous fûmes menacés d'arrestation si nous apparaissions encore dans les rues. Le samedi suivant, nous fûmes ramassés et mis sous les verrous pendant deux jours jusqu'à ce que notre caution fut fixée. Et qui, penses-tu, était ma petite compagne de prison? Une jeune fille qui était venue habiter avec moi; ainsi elle pouvait faire le service de pionnier après avoir obtenu son diplôme universitaire. Elle fut appelée à la deuxième classe de Galaad, puis travailla en qualité de missionnaire à Cuba, pendant deux ans, jusqu'au moment où, percluse d'arthrite, elle dut revenir. Plus tard, elle devint ta mère. « Ma mère! » Oui, Jan. Elle fut arrêtée quatre fois et moi trois. Nous fûmes condamnées à une amende de 75 dollars ou à trente jours de prison. Nous interjetâmes appel mais, en attendant, nous continuâmes le travail de maison en maison et des visites complémentaires. Nous fûmes arrêtées une fois de plus et mises sous les verrous. Cette fois, je tombai sérieusement malade. Je dus prendre trois mois pour me rétablir mais je me réjouis de souffrir, car toutes les séances du tribunal eurent lieu devant une belle assistance et la voie fut ouverte pour un témoignage plus grand.



Notre activité ultérieure à Ottawa, Kansas, fut aussi marquée par une intervention de la police. Cette fois, nous étions mieux préparées et profitâmes des fautes commises dans l'affaire de Newton. Jéhovah nous donna une victoire éclatante du début jusqu'à la fin.

D'Ottawa, je fus envoyée à Grand Island, Nebraska. J'eus de nombreuses bénédictions là-bas, mais ma plus grande émotion vint le jour où je reçus une longue lettre du bureau du président. Comme mon cœur battait à grands coups! Cela pouvait-il être ce que j'avais si ardemment désiré? Oui, une invitation pour Galaad. Je fis ma dernière visite à la prison fédérale où mes trois garçons subissaient des peines de trois et quatre ans pour leur intégrité envers Jéhovah. Je souhaiterais que tu pusses avoir vu leurs visages rayonner de joie quand je le leur dis. Ils étaient aussi émus que moi au sujet de mon départ pour Galaad et ne pensèrent pas qu'ils n'auraient plus de visites.

« Vous avez aimé votre séjour à Galaad, n'est-ce pas, grand-maman? »

Oui, Jan, ce fut une des expériences les plus heureuses de ma vie et je conserve précieusement ces souvenirs dans ma mémoire.

Mais l'émotion la plus mémorable me vint lorsque je reçus mon attribution à l'étranger, pour Porto-Rico. Trois semaines plus tard exactement, notre groupe prenait son dernier repas aux Etats-Unis, au Béthel de Brooklyn, ensuite, on nous emmena à bord du navire, le « Tigre de la Marine ». Quatre jours plus tard, nous arrivâmes à Porto-Rico. C'était un monde différent. Les coutumes, bien qu'étranges, étaient très intéressantes. Les montagnes magnifiques, les arbres et arbustes en fleurs ont fait constamment nos délices. Nous étions trop occupés pour nous inquiéter des bruits divers, de la pauvreté, etc... Nous étions heureux d'avoir un espoir réel à offrir à un peuple aussi bienveillant, si facilement ému par le message du Royaume. C'était la charge que Dieu nous avait donnée et nous l'aimions.

Dans presque chaque maison, on nous invitait à entrer; ainsi, nous pouvions nous asseoir et être à l'aise à tous égards, si ce n'est que nous ne pouvions trouver les mots pour dire parfaitement ce qui était dans notre cœur. La patience et la gentillesse des gens étaient débordantes et nous étions décidés à apprendre leur langue, à tout prix. Nous avions des parties de plaisir, à cause de cela également. Ma compagne me rappelle encore comment je disais œufs (*huevos*) pour jeudi (*jueves*), pendant plus d'un mois.

Notre attente était vive lorsque nous annonçâmes notre première conférence publique et notre coupe de joie déborda quand nous vîmes notre Salle du Royaume comble. Après six mois, le groupe de Ponce était organisé et certains des assistants de cette première conférence forment une partie de l'actuel groupe florissant de 123 proclamateurs.

En mai 1948, ma compagne Gladys et moi fûmes appelées à combler des places vacantes au home missionnaire de Santurce. Ce mois-là, le groupe atteignit une assistance moyenne de 43 personnes à l'étude de *La Tour de Garde*. En sept ans, j'ai vu ce groupe croître et se diviser cinq fois et notre unité de Santurce eut, le mois dernier, une assistance moyenne de 110 à l'étude de *La Tour de Garde*. En me rappelant ces années-là et en voyant que, en cinq ans, de presque tous les secteurs qui m'ont été assignés, quelques proclamateurs et un pionnier sont sortis, je me réjouis de la part que Jéhovah m'a donnée, car il a donné l'accroissement.

Après avoir passé trois ans et demi à l'étranger, il est tout à fait émouvant de prendre un congé et de reprendre des forces aux Etats-Unis, mais non pour rester. Gladys, malade, fut obligée de rester et j'ai profondément ressenti la perte de sa compagnie sympathique, affectueuse, des cinq dernières années. Récemment, dans une lettre, elle m'écrivait: « Ces années à Porto furent les plus heureuses de ma vie et je ne les échangerais pour rien au monde. Je n'ai jamais eu la nostalgie des Etats-Unis mais j'ai eu certainement celle de Porto-Rico. » C'est exactement ce que je ressens, moi aussi, à ce sujet.

« Mais ne vous ennuyez-vous pas d'oncle Don, d'oncle Dave et de nous quelquefois, grand-maman? »

Bien que les oncles et tantes, Don et Earlene, Dave et Julia, soient missionnaires en Corée et aux Philippines, nous avons l'impression d'être si proches cependant, car la distance est un facteur minime quand les esprits et les cœurs sont fixés sur Jéhovah et son Royaume. C'est exactement ce que Jésus dit: « Et quiconque aura quitté, à cause de mon nom, ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, recevra le centuple », en cette période (Mat. 19: 29). Comme j'aimerais que tu pusses connaître quelques-uns de ces parents, frères et enfants que j'ai à Porto-Rico!

Jan, j'espère que tu n'abandonneras jamais ton désir d'être pionnier et, si Harmaguédon ne devait venir que dans dix ou quinze ans, n'aimerais-tu pas être missionnaire?

« Bien sur, grand-maman. »

Il est vrai que tu auras beaucoup d'épreuves, que tes parents te manqueront quand, par moments, il pourra te sembler que tu n'as aucun bras de chair sur lequel t'appuyer, ou que tu seras mal compris ou profondément blessé, mais c'est alors que tu t'approcheras davantage de Jéhovah. Tu te tourneras vers sa Parole, et à mesure qu'il te parlera et que tu l'écouteras, tu supporteras mieux ces fardeaux. Mon amour pour toi ne peut t'épargner la discipline ou la joie qui viennent lorsque l'on apprend à poursuivre le but véritable de sa vie, cette voie des plus excellentes. Oui, le service de pionnier missionnaire fournit une excellente occasion d'apprendre cette voie plus excellente, la voie de l'amour, qui conduit en haut, toujours plus haut, sur le grand chemin, vers la vie éternelle dans le monde nouveau de Jéhovah.



« Car je vous donne de bons conseils: ne rejetez pas mon enseignement... Sois attentif à mes paroles, prête l'oreille à mes discours. Qu'ils ne s'éloignent pas de tes yeux; garde-les dans le fond de ton cœur; car c'est la vie pour ceux qui les trouvent. » — Prov. 4: 2, 20–22.

LES jeunes gens d'aujourd'hui seront les hommes de demain. La qualité et la maturité des hommes de demain dépendent donc de l'éducation et de la formation données à la jeunesse d'aujourd'hui. L'un des centres de formation de la jeunesse devrait être le foyer avec les parents chrétiens comme instructeurs. Les instructeurs mûrs feront usage au foyer chrétien de la Bible ou Parole divine comme manuel principal, et une telle formation préparera la jeunesse à trouver sa place au sein de la société du Monde Nouveau.

[1] L'enseignement et la formation donnés par ce monde sont en général aussi variés que les instructeurs, leurs traditions et leurs philosophies. Aussi n'est-il pas étonnant qu'on propose à la jeune génération en particulier une grande variété d'aliments pour l'esprit. « Nous sommes ce que nous mangeons », disent certaines autorités. Nos cerveaux se développent d'après la nourriture que nous leur donnons. Comme l'esprit dirige ou influence la personne, nous voyons aussitôt combien est important un régime mental convenable. Le cerveau est nourri par les systèmes d'éducation, au foyer et à l'assemblée chrétienne, à l'aide de la parole parlée. Il y a aussi la manière indirecte, très importante, nous voulons dire l'influence de l'exemple, parce que même l'enfant de dix ans se modèle fortement sur ses parents, ses instructeurs et suit d'autres influences. Au sujet de l'exemple, voici ce qu'a dit le Maître: « Je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. » Cependant beaucoup se modèlent sur les événements du passé, sur la conduite de plusieurs, peut-être d'un groupe, sur un système d'éducation préconisant telle philosophie, sur les tendances politiques locales ou nationales ou même sur la ligne de conduite des organisations commerciales dont font partie leurs associés. Pour éviter les mauvais exemples, il est écrit: « Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. » — Jean 13: 15; I Cor. 10: 11; I Tim. 6: 20, 21.



[2] L'homme a été doué de la faculté de reproduire son espèce. Il faut environ vingt ans pour que sa descendance atteigne un bon développement physique. Cet âge est atteint si le corps a été nourri normalement. Il est évident que l'exercice et le travail développent un corps plus vigoureux. Mais un tel résultat n'est atteint que jusqu'à un certain point et l'apôtre Paul n'en parle que comme d'une chose secondaire quand il déclare: « L'exercice corporel est utile à peu de chose. » Comme cette chose a si peu d'utilité, la chose la plus importante, la nourriture mentale, sa valeur et son effet, devraient être pris en considération pour la jeunesse dans la société du Monde Nouveau. Voici à ce propos les fortes paroles de Paul au jeune Timothée: « La piété est utile à tout, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. » — I Tim. 4: 8.

1 Qu'est-ce qui détermine les bonnes qualités de la jeunesse au sein de la société du Monde Nouveau?
2 Quels facteurs sont impliqués dans l'éducation et la formation des enfants?
3 Qu'est-ce qui régit la croissance physique? Pourquoi la nourriture spirituelle est-elle plus importante?

FORMATION PRÉCOCE

[4] La première formation reçue par un enfant durant ses dix premières années vient, dans la plupart des cas, de ses parents ou de ses gardiens immédiats. L'enfant reçoit d'abord un enseignement sur ce qu'il est permis de faire et sur ce qui est défendu et il est graduellement familiarisé avec les choses élémentaires qui l'intéressent. Souvent cet enseignement est traité à la légère, les parents étant convaincus que l'enfant est trop jeune. Que les parents l'admettent ou non, le jeune cerveau peut assimiler beaucoup de données, et c'est durant cette période que se gravent des traits durables. Souvent un enfant a assez d'intelligence pour se faire servir par ses parents et à leur imposer sa volonté. Telle n'est pas la voie chrétienne, car voici ce qu'il est dit aux parents: « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre. » L'enfant est imparfait et pécheur (et non innocent et sans péché comme voudrait nous le faire croire le clergé) et il faut diriger ses pas sur la voie droite. Le choix de l'enfant le mènerait souvent dans une fausse direction. Voici ce que le prophète Jérémie a reconnu: « Je le sais, ô (Jéhovah!) La voie de l'homme n'est pas en son pouvoir; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas. » Cela est surtout vrai pour l'enfant! — Prov. 22: 6; Jér. 10: 23.

[5] Voici, à titre d'exemple, un cas de domination enfantine dans un foyer chrétien. L'enfant voulait à tout prix manger de tel aliment et le réclamait sur un ton autoritaire. La mère lui céda et apprêta le mets. Quand le plat fut posé devant l'enfant, il refusa d'en manger. La mère le cajola mais l'enfant simula un malaise et la mère enleva le plat. Et on put entendre l'enfant dire tout bas: « Ma foi, je m'en suis encore bien tiré! » Dans ce cas il n'y avait pas de discipline, l'enfant développait son égoïsme et devenait uniquement préoccupé de sa personne. Les parents ne s'en rendent pas toujours compte, mais les enfants les mettent aussi à l'épreuve. Il y a le cas de cet enfant de quatre ans qui, lorsque des aliments furent placés devant lui les jeta à terre. Il se fit gronder l'égèrement par la mère qui plaça d'autres aliments devant lui. Il refit le même geste pendant la courte absence de la mère. On lui expliqua qu'un jour il serait grand et qu'il aurait lui aussi des enfants et lorsqu'on lui demanda ce qu'il ferait si son enfant traitait ainsi les aliments qu'il poserait devant lui, il répondit sans hésiter qu'il lui don-

4 Pourquoi est-il important de former les enfants dès leur plus jeune âge? Pourquoi ne faut-il pas leur permettre de prendre eux-mêmes des décisions?
5 a) Pourquoi la discipline réelle est-elle si impérative? b) Par des exemples, montrez ce qu'il arrive quand les parents ne se montrent pas énergiques dans l'application de leurs ordres.

nerait le fouet. Il savait ce qui était juste et que des mesures de correction auraient dû être administrées. Au point de vue de l'éducation, il a dû être quelque peu déçu par ses parents. Les enfants dans des cas semblables ne peuvent pas regarder vers leurs parents comme des modèles sur le plan de l'éducation. Pour éduquer les enfants il ne s'agit pas simplement d'offrir des données à l'esprit, mais il faut aussi les appliquer. Il est écrit: «Ce n'est pas par des paroles qu'on châtie un esclave; quand même il comprend, il n'obéit pas.» «Celui qui traite mollement son serviteur dès son enfance ne récoltera que de l'ingratitude.» Ce n'est pas que les enfants ne savent pas mieux; souvent ils savent ce qui est bien et convenable, mais ils ne le font pas toujours à moins d'être châtiés. Pour confirmer la pensée qu'obéir à un ordre n'est pas laissé à la discrétion d'un enfant, il est intéressant de noter ce que Jéhovah a dit à Abraham: «Car je l'ai choisi, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de l'Eternel, en pratiquant la droiture et la justice.» Jamais il ne fut pensé que c'était à l'enfant de décider, mais les parents prenaient les décisions pour l'enfant. — Prov. 29:18, 19; 29:21, *AT;* Gen. 18:19.

[6] Notant qu'il était d'une importance essentielle, il y a 3800 ans, que les parents donnent instruction à leurs enfants, nous pouvons voir combien cela est vrai au XX[e] siècle, quand l'autorité des parents se relâche et que les méfaits de l'enfance se généralisent. Aussi les parents chrétiens devraient consacrer le temps nécessaire à former les jeunes cerveaux, à les imprégner de la connaissance convenable et à exercer une discipline juste, si cela est nécessaire, en vue de la mise en pratique de l'enseignement donné. Les enfants apprendront à faire ce qui leur est dit, ils le feront convenablement et continueront à le faire — et cela sera plus facile à mesure que l'édifice, pour ainsi dire, prend forme. En outre, cela donnera à l'esprit de l'enfant la force nécessaire pour discerner entre ce qui est bien et mal et le fortifiera contre les fausses doctrines et la contamination de l'enseignement profane erroné dispensé dans les écoles et contre d'autres contacts. Il est bon aussi d'inculquer dans l'esprit de l'enfant le conseil donné par Paul quand il déclara: «Ne vous y trompez pas: les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs.» — I Cor. 15:33.

[7] Il est des parents qui pensent que, vu la corruption régnant dans le système scolaire, il vaudrait mieux ne pas envoyer les enfants à l'école. Cependant quand un enfant reçoit sans cesse une bonne formation théocratique pendant ses tendres années, ce qui inclut l'assiduité aux réunions, la participation à l'école du ministère et au témoignage de porte en porte, il sera capable de résister aux traits enflammés du Diable, à l'école et partout ailleurs. Quand il va à l'école, il peut éviter les activités extra-scolaires qui lui font du tort. Cela est particulièrement vrai quand nous observons que les contemporains à l'école recourent souvent à des manœuvres injustes dans les jeux et emploient un mauvais langage. Un étroit contact avec de tels enfants serait une tentation de suivre une voie semblable. Voici ce que nous conseille Paul: «Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent. Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous.» — Eph. 4:29, 31.

[8] Le jeune cerveau peut être fort et peut le démontrer en résistant aux faux attraits de ce monde, que ce soit à l'école ou en dehors. Nous avons vu de nombreux jeunes ministres subir la persécution sans jamais songer à reculer. Beaucoup ont la même attitude mentale que Timothée, dont Paul a dit: «Je me souviens... de la foi sincère qui est en toi, qui habita d'abord dans ton aïeule Loïs et dans ta mère Eunice, et qui, j'en suis persuadé, habite aussi en toi.» La prédication ultérieure de Timothée ainsi que sa fermeté confirment l'opinion de Paul à son sujet. Nous pouvons aussi remarquer que la solidité de sa foi venait d'un bon fondement: l'instruction première de Timothée. Une pareille éducation chrétienne incombe aujourd'hui aux parents et alors on verra la même manifestation de la foi dans les enfants. Quand le fondement est bien posé, l'attitude mentale de l'enfant sera dirigée vers ce qui était de première importance dans l'esprit des parents. Si cela a été le ministère à plein temps, l'enfant se préparera déjà à l'école afin que la qualité de son ministère soit rehaussée. — II Tim. 1:5.

[9] On pensera à choisir les professions qui se prêtent au travail à temps partiel afin de se maintenir, à l'exemple de Paul, dans le ministère à plein temps. Avec un tel commencement, l'enfant ne sera pas comme l'enfant instable et sceptique de ce monde qui voit s'ouvrir devant lui un avenir incertain et qui se demande à qui il faut faire confiance. Il aura l'attitude d'esprit du Psalmiste: «Heureux ceux qui sont intègres dans leur voie, qui marchent selon la loi de l'Eternel!» Pour ceux qui marchent selon la loi de Jéhovah, qui la respectent, il n'y a ni crainte ni incertitude. Le jeune ministre peut éprouver la joie et la paix, comme le montre le verset six du même Psaume: «Aucune honte ne me saisira quand j'observerai tes commandements.» Et «je veux t'obéir: ne m'abandonne pas». Il y a là une requête de la part de celui qui reçoit instruction afin qu'il puisse encore faire preuve d'une obéissance plus grande. Le Psalmiste continue encore en ces termes: «Comment un jeune homme gardera-t-il sa vie pure?» Une telle question est dans l'esprit des intègres qui désirent se garder de la contamination de ce monde. Voici la réponse: «En m'attachant à ta parole. Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi.» Si les principes d'enseignement scolaire étaient en conformité avec ces passages, les enfants auraient la même attitude d'esprit envers ce qui est juste et envers les règles scolaires. Aujourd'hui cependant beaucoup d'enfants ont peu de respect pour les autorités scolaires parce que les règles ne sont pas appliquées et que les principes élevés font défaut. — Actes 18:3, 4; Ps. 119:1, 6, 8, 9, 11, *Mo.*

L'ENFANCE DÉLINQUANTE ACTUELLE

[10] Mais qu'arrive-t-il à un garçon ou à une fillette quand une première éducation ne leur a pas appris à s'attacher à la loi divine? Voyez par vous-même. Vous verrez des parents attristés, des éducateurs perplexes et des autorités civiles dont la verge de la discipline est retenue par de fausses idées, ce qui permet la multiplication des méfaits de la jeunesse. Parce que la Parole de Dieu n'est pas le seul guide et la seule autorité en matière d'éducation, les autorités responsables sont divisées sur la façon d'appliquer la discipline et certains psychologues ont même dit que châtier un enfant c'est faire preuve de haine envers lui. Les journaux rapportent tous les jours les résultats de ces divergences d'opinion lorsqu'ils relatent les exploits des enfants modernes. Mais la Parole divine dit expressément: «La verge et la correction donnent la sagesse, mais l'enfant livré à lui-même fait honte à sa mère.» «Châtie ton fils, car il y a encore de l'espérance; mais ne désire point de le faire mourir.» — Prov. 29:15; 19:18.

[11] Si l'on élève les enfants quelque peu au hasard, sans la moindre rigidité, leur esprit sera mal formé et inclinera à l'oisiveté. Les parents en sont responsables s'ils ne sont pas un bon guide pour leurs enfants et ne leur donnent aucune occupation. Salomon a écrit: «Quand les mains sont paresseuses, la charpente s'affaisse», montrant par là que la paresse conduit à un état de ruine, alors que Dieu nous conseille à prendre la fourmi pour modèle. Le carnet de notes d'un enfant devrait porter à la première page les versets bibliques sur la fourmi travailleuse. — Eccl. 10:18; Prov. 6:6–8.

[12] Prenons encore l'exemple d'un enfant indiscipliné. Parmi les garçons de quatorze ans on tient souvent en haute estime les plus dévoyés et les plus endurcis, qui règnent sur

---

6 Pourquoi les parents doivent-ils consacrer le temps nécessaire pour donner une bonne formation à leurs enfants?
7 Comment les parents peuvent-ils être une aide pour les enfants quand ils vont à l'école?
8, 9 Pourquoi une foi solide est-elle indispensable au jeune ministre pendant son temps scolaire? Qu'est-ce qui la rehaussera?
10 Qu'est-ce qui se passe dans les écoles quand il n'y a pas de discipline? Pourquoi?
11 Que se produira-t-il si l'on tolère l'oisiveté?
12, 13 a) Qu'est-ce qui a favorisé les méfaits de l'enfance dans les écoles d'aujourd'hui? b) Comment la folie se manifeste-t-elle?

la bande (où figurent parfois des filles). On veut imiter les grands dévoyés et l'on sort la nuit pour tuer et répandre la terreur. On s'adonne même aux stupéfiants. Quel triste tableau! Au lieu d'être formé pour la justice, de tels jeunes sont formés au péché. Tout cela peut être attribué aux bandes illustrées, à la radio, à la télévision, aux films de la série noire, qui prennent tout le temps libre de ces jeunes délinquants. Après avoir appris à connaître les diverses sortes de crime, ils entrent dans un monde corrompu pour mettre en pratique ce qui leur a été « prêché ».

13 On peut dire avec vérité que la folie est attachée au cœur de l'enfant, ce qui nous montre que la folie est une tendance naturelle de la jeunesse et que, si elle n'est pas maîtrisée par les parents ou les responsables, pareille folie augmente et les résultats sont que « même un enfant est connu par ce qu'il fait ». — Prov. 22:15; 20:11, *Mo*.

LA FORMATION CHRÉTIENNE

14 Faites le contraste avec un jeune homme ou une jeune fille qui a reçu une formation chrétienne et qui a une espérance solide fondée sur la pure Parole divine. Il en résulte la justice, la paix, la santé et surtout le désir sensé de servir Jéhovah, le Dieu de la droiture. Il est agréable à Jéhovah de voir des jeunes gens et des jeunes filles s'engager dans son service, dans une carrière exempte des crimes, des péchés et de toutes les choses injustes ayant cours en ce monde. Au temps de Jésus, quand certains voulurent empêcher de tels enfants épris de justice de venir à lui, le Christ les reprit en ces termes: « Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point. Puis il les prit dans ses bras, et les bénit, en leur imposant les mains. » Cela leur fournit une occasion de bonheur véritable. Ils étaient libres de venir à Jésus et celui-ci les invita sans hésiter à faire ainsi. Il dit à leur sujet: « Tu as tiré des louanges de la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle. » — Marc 10:14-16; Mat. 21:16.

15 L'invitation qu'il leur fit de chanter les louanges de Jéhovah signifiait aussi qu'il était convenable qu'ils se vouent à Jéhovah pour faire sa volonté. Les fidèles enfants de notre époque ont le désir de servir Jéhovah par amour et loyalement et de marcher sur le même chemin que leurs parents dévoués. Certains poseront cette question: Ne serait-il pas convenable que j'offre ma jeune personne à Dieu et symbolise ce don par l'immersion dans l'eau? Comme de nombreux enfants se font baptiser chaque année aux assemblées de circuit et lors d'autres congrès du peuple de Dieu, peut-on dire que c'est là une voie convenable pour ces jeunes ministres? Il est évident que s'ils ne savent pas ce qu'ils font, alors ils ne sont pas prêts de faire ce pas important et vital. On ne peut dire à quel âge précis l'offrande de soi et le baptême sont appropriés. Si un enfant a une connaissance suffisante de Jéhovah le Tout-Puissant, de ses justes desseins et adhère fidèlement aux justes principes consignés dans sa Parole, si l'enfant a atteint l'âge de la responsabilité et désire offrir sa personne à Dieu, il peut le faire et aussi se faire baptiser. En faisant ce pas direct et essentiel vers la vie, le jeune ministre ne se trouvera pas dans la position de l'injuste. Le don de soi est un pas essentiel et nécessaire pour obtenir l'approbation de Jéhovah Dieu. Notez ce sage conseil de Salomon à cet égard: « Mais souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent... Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme. Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal. » — Eccl. 12:3, 15, 16.

16 Comme parents, écoutons la Parole divine. Comme enfants, faisons preuve d'obéissance! Même avant votre majorité, essayez toujours de faire preuve de bon sens et de veiller sur vos pas. Vous, les jeunes gens de dix-sept et dix-huit ans, n'oubliez pas que vous entrez dans l'âge adulte; il vous faut prendre de bonnes décisions. Vous devenez les hommes de demain et chacun de vous peut être prêt comme un homme aujourd'hui.

---

14 a) Quelles seront l'attitude et la conduite du jeune homme ayant reçu une formation chrétienne? b) Jéhovah tient-il compte des enfants? Comment les emploie-t-il?

15 Dans quelles conditions et à quel âge est-il convenable que les enfants prennent le baptême en symbole de leur don de soi?

16 Quelle responsabilité incombe à la jeunesse?

Un ecclésiastique déclare: Le serpent a dit la vérité à Eve

Temps et lieu: Dimanche soir 11 décembre 1955, dans la maison d'une famille de trois anciens méthodistes, à Cortland, New-York, Etats-Unis.

Motif: Une discussion biblique sur le thème « La trinité ».

Participants: Le pasteur de l'église méthodiste de Cortland et un instructeur de l'école biblique de la Watchtower aux deux bouts de la table.

Assistants: Les trois membres de la famille qui aiment la vérité biblique et quatre témoins de Jéhovah de la localité.

Cours de la discussion: Un duel spirituel d'une heure et demie. Ayant été acculé plusieurs fois dans une impasse et l'instructeur de Galaad lui ayant prouvé l'absurdité de ses arguments et les conséquences qui en résulteraient, l'ecclésiastique démontra à maintes reprises son apostasie. Il dit par exemple que la loi de Moïse était imparfaite, ce que contredit Romains 7:7, 14; que Jésus commit une erreur en indiquant (Luc 24:44) Moïse en tant qu'écrivain des cinq premiers livres de la Bible; et que la Bible se contredit en plusieurs endroits. Il admit que la doctrine de l'« immortalité de l'homme » est d'origine gréco-païenne. Il admit sans rougir l'origine païenne de la miroitante fête de Noël, mais la justifia cependant en raison de son « esprit de générosité ». Mais l'auto-dénonciation de cet ecclésiastique en tant que fils de son vrai père (Jean 8:44) atteignit son apogée quand il déclara que Satan avait dit la vérité à Eve en affirmant qu'elle ne mourrait pas après avoir mangé du fruit de l'arbre (Gen. 3:1-5). En d'autres termes, Jéhovah était un menteur et Satan devrait être considéré comme un « ange de lumière ». — II Cor. 11:14.

Résultat: L'ecclésiastique s'empêtra de plus en plus dans des contradictions. La famille, d'anciens méthodistes, était convaincue que les témoins de Jéhovah possèdent la vraie religion biblique et marchent à sa lumière. Le méthodisme s'était avéré faux.

« Camarades de lit » ecclésiastiques: Notez l'« explication » suivante donnée par un ecclésiastique, critique des textes bibliques, sur le Lévitique, qui confirme le point de vue diabolique du pasteur mentionné ci-dessus. « Mais le serpent, un démon ennemi de Dieu, dit la vérité à l'homme. Il n'était donc pas un tentateur perfide, mais, du moins dans son intention, un bienfaiteur de l'humanité. L'homme ainsi éclairé mangea de l'arbre et devint comme Dieu, connaissant le bien et le mal. La menace potentielle de la suprématie de Dieu étant ainsi devenue une réalité, Dieu agit immédiatement en le chassant du jardin afin qu'il ne puisse étendre sa main, manger de l'arbre de la vie et rendre ainsi la menace permanente. » — Tome I, *The Interpreter's Bible*, 1952, page 501.

Conseil biblique: « Eux aussi font opposition à la vérité, hommes à l'esprit perverti, réprouvés pour ce qui est de la foi... de ceux-là aussi éloigne-toi! » — II Tim. 3:8, 5, *Cr* 1952.

LA PRUDENCE DE CONDUITE

NOUS AIDE A EVITER

LES PIEGES DE LA VIE



« Eloigne de tes lèvres les détours... Considère le chemin par où tu passes... Ne méprise pas la correction de l'Eternel, et ne t'effraie point de ses châtiments. » — Prov. 4:24, 26; 3:11.

BEAUCOUP de parents disent qu'ils ont tout fait pour appliquer le conseil de Jéhovah en instruisant leurs enfants pour qu'ils comprennent quelle est leur place au sein de la société du Monde Nouveau, mais que ce fut en vain. Avez-vous tout essayé? Avez-vous essayé l'habitude, par exemple. Que dire de l'habitude de commenter le texte quotidien tous les matins? Imaginez en quels traits cela va se graver dans l'esprit de l'enfant pour l'aider à se rappeler les desseins de Dieu. Et que dire d'une étude biblique chez soi, en famille? Votre famille étudie-t-elle *La Tour de Garde* un soir de la semaine, avant la réunion? Cela aussi peut devenir une bonne habitude pour les enfants et pour les parents et apporter à tous beaucoup de joie. Et que dire de l'assiduité aux réunions? Etre présent à chaque étude de *La Tour de Garde* peut devenir une habitude tellement forte qu'aucune excuse légère nous fera manquer cette importante réunion. D'autres réunions de groupe sont également importantes et devraient figurer au programme de la semaine et devenir de bonnes habitudes; pourquoi ne pas cultiver de bonnes habitudes très tôt dans la vie?

[2] Il ne suffit pas que les enfants viennent aux réunions. Il faut qu'ils fassent attention aux choses qui y sont dites et non qu'ils jouent, dessinent et se laissent distraire. On devrait leur montrer que le temps de la réunion n'est pas le temps de jouer. Il faudra peut-être la verge de la correction pour leur apprendre à se tenir tranquilles et à faire attention mais, lorsqu'elle est appliquée à propos, une telle mesure n'aura pas à être prise souvent. Il arrive qu'un garçonnet se mette à s'agiter, à faire du bruit et à troubler l'auditoire. Son père essaie de le calmer. Mais l'enfant persévère dans son caprice et le père se lève pour sortir avec son fils. L'enfant refuse de l'accompagner: il est déjà sorti plusieurs fois avec son père et a perdu tous les rounds. Aussi reste-t-il calme pour le reste de la réunion. Nous voyons ainsi que si la discipline est appliquée avec fermeté et amour, de façon qu'on s'en souvienne, elle sera profitable. Appliquer le châtiment avec amour ne veut pas toujours dire l'appliquer avec douceur. Pareil châtiment n'est pas un signe de haine de la part des parents, parce qu'un enfant obéissant aime généralement beaucoup un père ou une mère qui font une juste application du châtiment. Nous avons tous remarqué que les enfants respectent les parents qui mettent leurs paroles en application — avec des sanctions s'il le faut — et ne permettent pas que leurs paroles soient de vaines menaces. La plupart des personnes respectent celui qui tient parole, et cela inclut les enfants. Enfants, recevez ce conseil: « Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse). » Et vous parents qui aimez vos enfants, reprenez-les pour leur bien, de même que « le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils ». Le châtiment ne fait pas plaisir lorsqu'il est appliqué, mais il corrige en vue de la justice. — Eph. 6:1, 2; Héb. 12:6, 11.

[3] De bonnes habitudes comportent de bonnes manières. Les chrétiens devraient avoir les meilleures manières. Les parents qui ont de bonnes manières dans leur contact quotidien avec leurs enfants et leurs semblables auront des enfants ayant de bonnes manières. Voici le conseil qui nous est donné: « Ayez au milieu des païens (nations, *NW*) une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera. Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité établie parmi les hommes. » Cette bonne conduite est essentiellement faite de bonnes manières. C'est une politesse qui procède d'un amour pour Dieu et pour son prochain. — I Pi. 2:12, 13.

[4] Les parents comme les enfants peuvent retirer un profit en suivant l'exemple parfait de Jésus-Christ. Il observait la règle des bonnes manières: « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. » Cependant ses bonnes manières n'avaient pas été tirées d'un rituel composé par les hommes, mais elles procédaient d'un cœur sincère et du fait qu'il avait cultivé de bonnes habitudes et mis en pratique dès son enfance les justes principes du Tout-Puissant, notamment sa loi d'amour. — Mat. 7:12; Luc 6:31.

[5] Les parents aux bonnes manières donnent le bon exemple en étant courtois envers tous, dans toutes les circonstances. Ils montrent de la déférence envers leurs inférieurs (enfants, malades mentaux, aux moins fortunés qu'eux, etc.), envers leurs égaux (leurs frères) et envers ceux qui sont considérés comme des supérieurs (serviteurs assumant une charge spéciale, dirigeants, rois et gouverneurs). Il en est qui pensent que les bonnes manières sont un vêtement qu'il faut mettre quand on va visiter autrui. Mais une personne aux bonnes manières est une personne qui se comporte bien en toute occasion. Le lieu où l'on apprend et enseigne les bonnes manières est le foyer chrétien.

[6] Souvent les enfants se moquent des parents et des grands et ne suivent pas leurs bons conseils. Cela est vrai quand ils prennent pour modèle le comportement de ce monde. En suivant une telle voie on recourt souvent au bavardage pour rabaisser les serviteurs anciens et mûrs de Jéhovah. Faites-vous usage de cet instrument qu'est le bavardage? Si vous maîtrisez ce défaut très tôt dans la vie, il est probable que vous ne serez pas un bavard plus tard. Ne pas montrer de respect n'est rien d'autre qu'une rébellion impudente, et il faut que le jeune ministre évite cela, ainsi que les frères anciens et mûrs dans le service de Jéhovah. Le conseil biblique donné par Paul s'applique aux jeunes et, bien entendu, aussi aux parents: « Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Evangile... combattant d'une même âme pour la foi de l'Evangile. » « Vous savez aussi que nous avons été pour chacun de vous ce qu'un père est pour ses enfants, vous exhortant, vous consolant, vous conjurant de marcher d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son royaume et à sa gloire. » — Phil. 1:27; I Thes. 2:11, 12.

[7] En suivant une telle voie les enfants chrétiens éviteront les pièges communs à la jeunesse indisciplinée. Celui qui ne suit pas les sages conseils est comparé à quelqu'un qui est privé d'intelligence et une proie facile aux séductions. Le

---

1 Quelle question se pose pour ce qui est d'inculquer de bonnes habitudes aux enfants?
2 a) Comment les enfants doivent-ils se comporter aux réunions? b) Quel exemple de bonne discipline aux réunions est donné? Comment réagissent les enfants lorsqu'ils sont châtiés?
3 Comment les bonnes manières sont-elles incluses dans les bonnes habitudes?
4, 5 a) Comment Jésus-Christ donne-t-il un exemple de bonnes manières? b) Comment les bonnes manières devraient-elles s'exercer?
6, 7 a) Quels pièges peuvent menacer les jeunes s'ils ne sont pas repris? b) Quel conseil scriptural est donné quant à la bonne conduite?

prédicateur, Salomon, montre comment on arrive à une fin désastreuse en succombant à la tentation: «Et je regardais... j'aperçus parmi les stupides, je remarquai parmi les jeunes gens un garçon dépourvu de sens.» Il poursuit: «Il se mit tout à coup à la suivre, comme le bœuf qui va à la boucherie, comme un fou qu'on lie pour le châtier, jusqu'à ce qu'une flèche lui perce le foie, comme l'oiseau qui se précipite dans le filet, sans savoir que c'est au prix de sa vie.» «Et maintenant, mes fils, écoutez-moi, et soyez attentifs aux paroles de ma bouche... Ne t'égare pas dans ses sentiers... sa maison c'est le chemin du séjour des morts; il descend vers les demeures de la mort.» Que votre sentier soit éclairé par la Parole de Dieu et évitez les pièges du Diable. Faites cette prière à Jéhovah: «Dans ta justice, sauve-moi et délivre-moi!... Car tu es mon espérance, Seigneur Eternel! En toi je me confie dès ma jeunesse... tu m'as instruit dès ma jeunesse... En te célébrant, j'aurai la joie sur les lèvres, la joie dans mon âme que tu as délivrée.» — Prov. 7:6, 7, 21–25, 27; Ps. 71:2, 5, 17, 23.

MISE EN GARDE CONTRE LES PRATIQUES D'IDOLÂTRIE

[8] Tous les serviteurs de Jéhovah doivent se tenir en garde contre les pièges du Diable. Tous devraient être conscients des fins subtiles de l'idolâtrie et des pièges cachés qui risquent de nous livrer entre les griffes de l'adversaire. Pour n'avoir pas pris à cœur la Parole de Dieu les enfants d'Israël furent pris au piège. Les mauvaises compagnies corrompent jeunes et vieux. C'est pourquoi les Israélites furent exhortés par Jéhovah, qui a dit au sujet de ceux qui l'outrageaient: «Ils n'habiteront point dans ton pays, de peur qu'ils ne te fassent pécher contre moi; car tu servirais leurs dieux, et ce serait un piège pour toi.» — Ex. 23:33; Deut. 7:16.

[9] Les enfants chrétiens du Roi regarderont comme une chose inimaginable le fait de suivre la voie de la fausse religion. Mais que dire des autres pièges cachés de la fausse adoration qui exigent que nous fassions preuve de vigilance? Satan est le dieu du présent ordre de choses et par conséquent le dieu de la fausse adoration sous toutes ses formes. Vous êtes le serviteur de celui à qui vous obéissez. — Mat. 6:24; Luc 16:13; Rom. 6:16.

[10] Par exemple nous voyons souvent des adultes glorifier la science et la médecine. Nous les voyons se tourner vers toutes les formes du culte de la créature. Les enfants aussi pratiquent l'idolâtrie, tout comme leurs parents. Même des jeunes gens et des jeunes filles de dix-huit ans se paient de gloire et de plaisirs au cours de divertissements insensés, pendant des heures, et quand ils sont livrés à eux-mêmes ils adorent les plaisirs qui satisfont leur personne, tout comme les parents livrés au plaisir, dont ils voient l'exemple. C'est ce que l'apôtre Paul a prédit: «... aimant le plaisir plus que Dieu.» Il en est qui glorifient les vedettes du cinéma ou les rois du jazz. D'autres, formés à se complaire au péché, glorifient le crime et le sexe et se délectent dans les pratiques d'idolâtrie de ce monde corrompu. Ces pratiques sont des pièges mortels, si elles affectent le cœur et l'esprit du jeune homme; elles affaiblissent le fort, prennent au piège le faible et abattent les murailles de protection élevées par la sûre Parole de Dieu. La mort est la peine attachée à l'adoration des faux dieux. Cela inclut le culte de la créature, l'amour des plaisirs poussé à l'extrême et l'affection des choses qui détournent du véritable culte du Tout-Puissant. Ceux qui n'ont pas encore atteint leur majorité peuvent-ils ignorer ce sage conseil: «Petits enfants, gardez-vous des idoles»? — II Tim. 3:1–4; I Jean 5:21.

L'AMOUR ET LE DÉSIR DES RICHESSES SONT UN PIÈGE

[11] L'argent est aussi devenu une idole de notre époque. Ceux qui vivent sous le présent ordre de choses sont atteints de la folie de l'argent, et pour en acquérir ils s'abaisseront à n'importe quel moyen. Ce désir insatiable est le mobile de nombreux vols et crimes du XX[e] siècle. De tels crimes constituent une infraction aux justes principes de Jéhovah, tels qu'ils sont consignés dans sa Parole, et sont incompatibles avec la vie chrétienne. Toute personne coupable de tels crimes n'a aucune place au sein de la société du Monde Nouveau. En fait, si quelqu'un persistait à participer à ces méfaits, il risquerait de se faire exclure de l'assemblée, quel que soit son âge.

[12] Comme l'accumulation des biens est le principal objectif de nombreuses personnes dans le présent ordre de choses, il n'est pas étonnant que les enfants apportent la même passion à amasser de l'argent ou des choses équivalentes. Nous voyons de nouveau combien il est important de former l'esprit des jeunes au sein de la société du Monde Nouveau. S'il est vrai que l'argent est une protection et qu'il apporte des commodités, les parents chrétiens inculqueront cependant dans l'esprit des enfants le sens des vrais valeurs, soulignées dans les Ecritures, à savoir que la connaissance fait plus de bien que l'argent: elle protège la vie de l'homme. Comme les enfants auront sous ce rapport la même compréhension que les parents, les parents théocratiques verront sous son vrai jour l'accumulation des richesses, s'assurant en tout temps que cette chose soit subordonnée à la chose importante dans la vie: le ministère. L'argent devrait être le moyen de parvenir à une fin, plutôt que d'être l'objectif de la vie. Nous pouvons remarquer que les parents peuvent faire beaucoup de tort à leurs enfants s'ils leur donnent trop d'argent. Les enfants devraient être restreints sous ce rapport pour leur bien. Il sera peut-être avantageux pour l'écolier d'avoir un travail à temps partiel et de gagner ainsi quelque argent; il apprendra ainsi à l'évaluer à sa juste valeur et à en faire un emploi judicieux.

[13] Combien plus importantes sont les richesses que l'on amasse au ciel! Voici ce que les Ecritures nous disent: «Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent, et ceux qui la possèdent sont heureux.» De son côté Paul écrivit à Timothée: «Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments.» Ce n'est pas la possession de l'argent qui est nécessairement un mal, mais les soucis et la valeur que l'on attache à cet argent. — Prov. 3:13; I Tim. 6:10.



ÉTUDES AVANCÉES

[14] Comme l'amour de l'argent et l'avènement du matérialisme exercent une forte influence sur jeunes et vieux, ces choses jouent également un rôle dans les décisions prises par les jeunes en vue de leur carrière. Beaucoup de jeunes chrétiens voient leurs condisciples faire des projets pour entrer à l'université, dans l'intention de faire une bonne carrière ou d'arriver à la notoriété, choses qui sont aujourd'hui les mesures du succès. Mais peut-on considérer cela comme la voie de la sagesse, dirigée par un point de vue théocratique? Souvent cette question se pose aux jeunes: «Dois-je suivre l'enseignement supérieur? Est-ce qu'une instruction poussée me rendra plus capable comme ministre théocratique?» S'il faut suivre ou non l'enseignement supérieur, cela dépend de l'individu et de ce qu'il veut gagner de la vie, présente et future. Jusqu'à présent il a été bien guidé par des parents théocratiques en harmonie avec les principes divins: il est un jeune ministre efficace. De nouveau, comme cela lui est arrivé plusieurs fois auparavant, il est sur le point de prendre

---

8 Que se produit-il si l'on ne prend pas garde aux pièges de l'idolâtrie?
9, 10 Pourquoi faut-il mettre les enfants en garde contre les pièges de l'idolâtrie?
11 Quelles formes subtiles de l'idolâtrie séduisent la jeunesse? Quelle sanction peut en résulter?
12 a) Comment et pourquoi «l'amour de l'argent» est-il devenu un piège?
b) Comment les chrétiens devraient-ils estimer l'argent à sa juste valeur et l'employer dans leur vie? En ce qui concerne leurs enfants?
13 Montrez combien les vraies richesses sont précieuses. Comment faut-il envisager la possession de l'argent?
14 Pourquoi faut-il faire preuve de prudence et de réflexion avant de décider s'il faut pousser ses études plus loin que l'enseignement secondaire?

une décision, et là encore les parents peuvent le conseiller. Il doit décider si son ambition suivra ou non la tendance au matérialisme, s'il désire faire des progrès en ce monde, atteindre finalement une haute position et connaître l'honneur et l'estime des hommes, toutes choses que promet une formation universitaire. En prenant une décision, il doit garder présent à l'esprit ce point: Comment cela affectera-t-il ma position dans la société du Monde Nouveau et mes relations avec Jéhovah Dieu? L'université est trop souvent un instrument de ce monde et elle est conçue de façon à répondre aux idéologies et aux façons de voir du présent monde. Une telle voie peut détourner des principes et de l'enseignement théocratiques. Avant de s'y engager, il faut savoir si l'on est assez fort pour rompre pratiquement avec toute compagnie théocratique et cela pendant quelques années, durant lesquelles on remplit son esprit des pensées et des principes de ce monde.

[15] Ce n'est pas l'acquisition de la vraie connaissance scientifique et d'autres notions qui sont en accord avec la Parole divine qui est préjudiciable, mais souvent le moyen par lequel ces choses sont communiquées est saturé d'idées humaines en conflit avec les pensées de Dieu, telles que la théorie de l'évolution et des hypothèses incompatibles avec la Bible. L'acquisition de notions de mathématiques pures, de physique, de chimie, de mécanique, d'histoire, etc., est chose louable et nécessaire pour améliorer la condition des peuples, et il se peut bien que cela continue dans le monde nouveau, mais en harmonie avec les préceptes justes divins. Cependant comme ces notions sont dispensées aux étudiants sur un fond d'idéologies politiques, de méthodes commerciales et de doctrines de la chrétienté moderne, elles peuvent avoir un effet néfaste sur l'esprit de l'étudiant.

[16] L'un des plus grands dangers est la tentation de participer aux nombreuses activités en dehors des cours, par exemple les sorties, les soirées et autres choses qui risquent d'affaiblir la résistance morale du chrétien et d'entamer son intégrité. Nul ne devrait céder à des sollicitations qui l'exposent à tomber dans les pièges du Diable.

[17] Quand on sait que la doctrine de l'évolution et les philosophies humaines contraires à la Parole divine sont incorporées dans l'enseignement supérieur, il faut se demander si l'on possède assez de résistance pour lutter contre l'influence de spéculations pernicieuses. N'est-il pas vrai que de telles idées vont chercher à se substituer aux notions de la Parole divine, acquises dans la période première de notre vie, sous la direction de parents théocratiques? Il est peu probable que quelqu'un soit assez fort pour se séparer de la compagnie théocratique et du service du Tout-Puissant pendant plusieurs années, tout en demeurant dans la vérité. Et en définitive — et c'est là aussi une chose extrêmement importante — quelle profession l'universitaire choisira-t-il pour rehausser son ministère?

[18] En suivant les cours de l'enseignement supérieur, on acquerra de la sagesse. Mais quelle sagesse? N'oubliez pas que les institutions du présent monde favorisent ses idées, peuvent conduire à la servitude et faire que l'on mesure le succès d'après les règles du siècle, puisque «les fils du présent ordre de choses sont plus sages pratiquement... que ne le sont les fils de la lumière». Aujourd'hui les fils du présent monde se vantent d'être des hommes à l'esprit pratique. Quelle leçon en tirer? «Et moi, je vous dis: Faites-vous des amis avec des richesses injustes, afin que, quand elles viendront à manquer, ils vous reçoivent dans les demeures éternelles.» — Luc 16:8, 9, *NW*.

[19] Il nous est conseillé de nous tenir séparés de ce monde, et cependant, en suivant les cours de l'enseignement supérieur, nous remplirions notre esprit des principes de ce monde. Il nous est conseillé d'être assidus aux réunions, mais en entreprenant de telles études nous manquerons les réunions. Il nous est conseillé d'étudier pour devenir un ouvrier approuvé de Dieu; mais le présent monde ne nous enseignera que la sagesse qui a l'approbation des hommes. Il nous est conseillé de ne pas écouter seulement la Parole divine mais de la mettre en pratique, mais en suivant les cours de l'enseignement supérieur nous aurons peu de temps pour écouter et mettre la Parole divine en pratique.

[20] Dieu n'approuve aucune partie de ce monde et cela inclut les institutions qui enseignent les philosophies humaines. Pareille «sagesse» n'ajoute rien à la stature du ministre de Jéhovah, parce que tel n'est pas son but.

[21] L'enseignement et la formation constructifs sont décrits par Paul dans sa lettre aux Ephésiens, y compris les charges prévues dans ce dessein: «Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ.» Et pourquoi? «Afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards... vous ne devez plus marcher comme les païens (nations, *NW*), qui marchent selon la vanité de leurs pensées.» «Marchez comme des enfants de lumière!... et ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres.» L'enseignement supérieur dispensé par ce vieux monde est-il compatible avec ces paroles de l'apôtre Paul? Les deux ne sont pas plus miscibles que l'huile et l'eau. — Eph. 4:11–17; 5:8, 11.

[22] Quand quelqu'un voue sa vie à Jéhovah, la carrière qui s'ouvre devant lui est le ministère et tout le reste doit céder aux conditions requises du ministre ou s'y conformer. Le ministre de Dieu ne permettra pas que son esprit soit partagé entre les sollicitations de ce monde et celles du ministère. Si une jeune personne passe dans le service à plein temps le temps réclamé par les études supérieures, cela lui sera bien plus profitable; elle ira peut-être à Galaad et participera au service de missionaire, à d'autres charges, ou bien elle se verra affecter au Béthel. Il faudra alors prendre à cœur ces paroles: «Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent.» — I Tim. 4:16.

[23] Aujourd'hui beaucoup de jeunes personnes croient que c'est à eux de juger ce qui est bien et ce qui est mal. On entend souvent dire: «Je fais ce qui est bien» — «Je fais bien, je ne fais de mal à personne.» On peut donc poser cette question: «D'après quelles règles?» C'est une voie qui est juste à leurs yeux, de même qu'au temps où il n'y avait pas de roi en Israël. Cela explique la confusion qui existe de nos jours, et nous voyons là encore que la jeunesse a adopté le même modèle. Même dans leur tendre enfance, les jeunes décident ce qui est bien ou non, et les résultats sont manifestes.

LES RÈGLES MORALES ET LA QUESTION DU MARIAGE

[24] Quand il s'agit de prendre des décisions, les années les plus marquantes sont l'adolescence, lorsque garçons et filles atteignent l'âge de puberté. Cela fait voir la vie sous un jour entièrement nouveau. Jusque-là les parents devraient avoir la confiance totale de leurs enfants, et cela devrait continuer ainsi. Les jeunes gens devraient pouvoir continuer à soumettre à leurs parents leurs questions sur la vie et la signi-

---

15 L'acquisition de la connaissance scientifique et d'autres notions exactes est-elle préjudiciable? Qu'est-ce qui peut imprimer une fausse direction à nos pensées?
16 Que devraient éviter les étudiants?
17 a) Pourquoi le fait que les cours sont contaminés par des philosophies humaines est-il un danger? b) Quelles questions se posent encore à celui qui envisage l'enseignement supérieur?
18 Quelle sagesse acquerra-t-on? Quels en seront les effets?
19, 20 a) Quels périls menacent le jeune ministre chrétien qui envisage l'enseignement supérieur? b) Pourquoi cet enseignement n'a-t-il pas l'approbation divine?
21 Qu'est-ce qui constitue un enseignement chrétien constructif? De quelle valeur est-il?
22 a) Quelle carrière s'ouvre devant une jeune personne vouée à Dieu? b) Quelle place faut-il donner aux autres sollicitations de la vie? Quel but peut-on poursuivre?
23 Quelle erreur de jugement commet souvent la jeunesse actuelle?
24 a) Quels autres sujets d'éducation sont inclus dans les devoirs des parents? Pourquoi? b) Montrez que le choix d'un conjoint assorti est chose importante.

fication des changements qui s'opèrent en eux. Ils attendent des réponses exactes. La jeunesse a le droit de savoir davantage que les explications sur les oiseaux, les abeilles et les fleurs. Ils ont le droit de continuer à recevoir des instructions sur les principes essentiels de la vie. Les parents doivent assumer leur rôle, donné par Dieu, en dispensant les explications fondamentales. Parents, les enfants attendent cela de vous! Cela inclut le comportement convenable envers l'autre sexe ainsi que le respect du code moral établi non par l'homme mais par Jéhovah Dieu. Quand les enfants atteignent cet âge et songent par la suite au mariage, les parents devraient de nouveau remplir leur rôle d'instructeur afin que le fils ou la fille comprenne ce qui est requis dans le choix convenable d'un compagnon. Les règles de Jéhovah en cette affaire sont claires, commençant par ce qui constitue l'acceptabilité pour le mariage. Les parents devraient avoir les mêmes préoccupations qu'Abraham quand il choisit une compagne pour son fils Isaac. En cette affaire Isaac montra du respect pour son père craignant Dieu. Bien qu'il habitât parmi les Cananéens et leurs jeunes femmes, aucune d'elles ne pouvait être prise en considération pour Isaac, parce qu'elles n'étaient pas en relations d'alliance avec Jéhovah. Paul donne le même conseil, disant de se marier dans le Seigneur. Comment peut-on se maintenir séparé de ce monde, quand on choisit un conjoint dans ce monde pour vivre avec lui dans l'intimité conjugale? — Gen. 24:3, 4, 37; I Cor. 7:39.



[24] Comme la Bible souligne l'importance du célibat, qui est une voie même meilleure, Paul explique: «Celui qui n'est pas marié s'inquiète des choses du Seigneur, des moyens de plaire au Seigneur; et celui qui est marié s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à sa femme.» Celui qui choisit la voie du célibat ne doit pas oublier qu'elle exige la chasteté. S'il est impossible à un jeune homme ou à une jeune fille de mener une vie continente, Paul donne ce conseil: «Mais s'ils n'ont pas de maîtrise de soi (don du célibat), qu'ils se marient, car il vaut mieux se marier que d'être enflammé de passion.» (I Cor. 7:32–34, 9). Les adolescents ainsi que les autres sont les futurs enfants du Roi Jésus-Christ et leur comportement envers l'autre sexe doit être pur et à l'abri de tout reproche. Ce n'est pas parce que le monde se complaît dans l'immoralité que les serviteurs de Jéhovah, jeunes et vieux, doivent suivre une voie semblable. On devrait se rappeler à quoi aboutit une telle conduite dégradante. Les excès dans le manger et le boire émoussent les sens et affaiblissent la résistance à la tentation. Les câlineries agissent sur le sexe. Et ces choses poussées trop loin conduisent à la corruption. Les personnes craignant Dieu ne peuvent imiter ce monde. Il est du devoir des parents de donner à leurs enfants une claire compréhension des choses fondamentales de la vie ainsi que de les mettre en garde contre ses pièges.

[25] Les jeunes gens devraient avoir une claire compréhension du mariage et de sa signification. Le fait qu'un tiers des mariages aboutissent aujourd'hui au divorce pour toutes sortes de motifs n'est pas une raison pour conclure que le mariage doit être pris à la légère. Celui qui divorce pour des motifs autres que l'adultère et se remarie enfreint l'alliance de Dieu sur le mariage et ne peut avoir l'approbation divine. «Aucun fornicateur ou personne impure... n'a d'héritage dans le royaume du Christ et de Dieu.» Il est important que les jeunes gens sachent ces faits de l'existence afin d'entrer dans le mariage conformément à la volonté divine. Ils comprendront que les chrétiens mariés restent dans cet état et respectent cette disposition scripturale: «Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les impudiques et les adultères.» — Eph. 5:5, *NW;* I Cor. 6:9, 13; Héb. 13:4.

25 a) Pourquoi le célibat est-il souligné dans les Ecritures? Sous quelles conditions? b) Quelles pratiques faut-il éviter?

CONCLUSION

[27] Les parents ont aujourd'hui la merveilleuse occasion d'élever des enfants qui remplissent les exigences divines et ont l'approbation de Dieu. Il ne peut y avoir de plus grand héritage que cela. Rien ne peut apporter plus de joie au parents que de voir participer au service du Très-Haut des enfants en voie de devenir des hommes et des femmes.

[28] Les jeunes ayant reçu une bonne instruction et une formation convenable ont vraiment une place au sein de la société du Monde Nouveau à notre époque. Ils sont vraiment une gloire pour les parents, pour l'assemblée et surtout pour Jéhovah et Jésus-Christ, son Roi-Fils fidèle et obéissant. Les jeunes ministres éviteront tout ce qui peut les attirer au matérialisme ou les pousser à parvenir à la notoriété en ce monde, car ce sont là des pièges du malin. Les jeunes gens peuvent avoir pour ambition le service du Béthel, le service de missionnaire en tant que galaadite ou le service à plein temps dans les rangs des pionniers. Le ministère de Jéhovah est la plus haute position qui s'offre à la jeunesse. C'est la voie qui mène à la vie éternelle, c'est la voie qui aidera d'autres à parvenir à la vie et fera obtenir les bénédictions de Jéhovah. Jeunes ministres, devenez demain les serviteurs loyaux et mûrs ainsi que les représentants de la société du Monde Nouveau, pour la louange de Jéhovah.

26 Comment un jeune chrétien devrait-il envisager le mariage?
27 Quelle occasion merveilleuse ont aujourd'hui les parents?
28 Quelle ambition nourrira le jeune ministre? Que pourra devenir sa position au sein de la société du Monde Nouveau?



L'enfer repoussant, le ciel ennuyeux

Le clergé de la chrétienté qui offre aux paroissiens «le ciel ou l'enfer», n'est pas toujours enthousiasmé des choses spirituelles qu'il dispense. Ainsi, un ecclésiastique d'Angleterre est, d'une part, dégoûté de la notion traditionnelle de l'enfer et ne se sent, d'autre part, point attiré par le concept traditionnel du ciel. Lors de la Conférence des gens d'église modernes à Oxford, Angleterre, le chanoine J. S. Bezzant, doyen du Collège Saint-Jean à Cambridge, dit que la description traditionnelle, imagée, du ciel, ne semble plus désirable. En ce qui concerne l'enfer, dit-il, les horribles tableaux qui le représentent sont certainement issus d'un esprit malsain, maladif. Il déclara:

«Le purgatoire et l'enfer ont pour ainsi dire été abolis par les réformistes. Il ne nous reste guère qu'une notion sentimentale selon laquelle tous ceux qui meurent vont au paradis ou au ciel. Cela implique une conception de Dieu si tolérante qu'elle conduit à l'indifférence morale et pervertit l'espérance de l'immortalité, tonique moral et spirituel, en la transformant en un narcotique... Nous n'avons aucune raison de croire que nous savons plus de la vie après la mort, qu'une chenille sur une feuille sait ce que signifie voler dans l'air... Si l'enfer est repoussant, le ciel est ennuyeux.» — *New York Post*, 29 juillet 1955.

Une bonne nouvelle pour L'HUMANITÉ PERPLEXE



DANS ce monde agité et mécontent, il n'existe aucune bonne nouvelle. Par conséquent, pour qu'une bonne nouvelle parvienne à l'humanité perplexe, il faut nécessairement qu'elle vienne d'une source distincte de ce monde. Et c'est le cas. Elle vient, en fait, du Créateur d'un monde nouveau, d'un ordre de choses entièrement nouveau, où la justice habite, un monde « qui a de solides fondements,... dont Dieu est l'architecte et le constructeur ». Bien que cela puisse sembler tiré par les cheveux aux sceptiques et aux pessimistes, ce fait devient plus marqué avec chaque jour qui passe. — Héb. 11:10.

Pour contrebalancer la bonne nouvelle de l'approche irrésistible du monde nouveau, le vieux monde se livre à la moquerie, aux sarcasmes, et même développe un esprit d'optimisme. Par exemple, tel fut l'« esprit de Genève » qui, pendant quelque temps, diminua la tension du monde et souleva d'espoir le cœur de l'humanité. Mais la bonne nouvelle qui fut offerte à la conférence de Genève ne le fut pas en toute bonne foi, pas plus qu'elle n'était sincère ou véritable. Elle fut de courte durée, et, bientôt, la guerre froide réapparut.

Cette tendance à crier paix, suivie de la déception, est en harmonie avec les paroles du prophète: « Ils pansent à la légère la plaie de la fille de mon peuple: Paix! paix! disent-ils. Et il n'y a point de paix. » « Nous espérions la paix, et il n'arrive rien d'heureux; un temps de guérison, et voici la terreur! » « Un espoir différé rend le cœur malade. » Et qui niera que le cœur de l'humanité perplexe a non seulement été troublé mais qu'il est malade à la mort à cause de ses promesses de paix différées? — Jér. 8:11, 15; Prov. 13:12.

Un autre effort optimiste mais qui porte déjà en lui le germe de la ruine, c'est la vogue soudaine de la religion elle-même. Tout d'abord, un réveil religieux retentit comme une bonne nouvelle, surtout pour le monde occidental, qui souffre à un sérieux degré d'agnosticisme, d'athéisme et de matérialisme. Mais, bien que la religion de ce monde ait gagné en popularité et qu'elle soit maintenant tout à fait à la mode, il se produit un effondrement de la morale, une augmentation des crimes et de la corruption, un accroissement de la délinquance des adultes et des enfants, et tout cela se voit très nettement parmi le public qui fréquente les églises.

En d'autres termes, la prospérité soudaine de la religion n'est pas véritable, ni réelle, ne prend pas sa source au plus profond du cœur des humains. C'est une religion en surface, par conséquent elle ne peut produire de bons fruits. La force qui a provoqué le réveil n'est pas l'esprit qui dit: « Je veux faire ta volonté, mon Dieu! » (Ps. 40:8). Mais plutôt: « Ma volonté sera faite avec ton aide. » La nouvelle religion s'efforce de se servir de Dieu comme d'un instrument et ne se préoccupe pas de devenir un instrument de Dieu. Essayer de se servir de Dieu dans n'importe quel dessein, peu importe la noblesse apparente de sa nature, c'est toujours mal. Même se servir de lui dans le dessein essentiel de résister au communisme et de le vaincre finalement, c'est faire de Lui un instrument et, par conséquent, c'est mal. Il ne permettra pas qu'on se serve de lui de cette façon. Dieu s'occupera de tous les gouvernements iniques en son propre temps. « Ainsi donc », dit le Dr Eugène Carson Blake, un des principaux porte-parole protestants, « l'accroissement de l'intérêt religieux devient un éventuel danger. Il peut même devenir tragique s'il devient l'appui et la justification d'une vie essentiellement irréligieuse au lieu d'une aide à une morale et à des aperçus spirituels nouveaux ».

Par conséquent, ce faux retour à la religion qui ne cesse de s'affirmer n'est pas une bonne nouvelle. C'est en fait un signe marquant les derniers jours de ce méchant système de choses. L'apôtre Paul a dit: « Dans les derniers jours, des temps critiques, difficiles à y faire face, seront là. Car les hommes seront épris d'eux-mêmes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, désobéissants aux parents,... aimant les plaisirs plutôt que Dieu, ayant une forme de pieuse dévotion, mais reniant sa puissance; détourne-toi de ceux-là. » Le prophète Osée parla symboliquement de notre jour, en ces termes: « Car Jéhovah a un procès avec les habitants du pays, parce qu'il n'y a dans le pays ni vérité, ni compassion, ni connaissance de Dieu. On se parjure, on ment, on tue, on vole, on commet l'adultère; ils font violence, et le sang versé touche le sang versé. C'est pourquoi le pays sera dans le deuil et tous les habitants seront sans force. » A cause de sa corruption inhérente, il est impossible au vieux monde de produire une bonne nouvelle. — II Tim. 3:1-5, *NW;* Osée 4:1-3, *Cr.*

Il y a une bonne nouvelle. Il y a une raison majeure de se réjouir maintenant plus qu'à aucun autre moment de l'histoire, en dépit des malheurs innombrables qui s'abattent sur la terre. En lisant l'article suivant, apprenez à connaître cette raison.

QUELLE EST LA BONNE NOUVELLE? OÙ LA TROUVE-T-ON?

Aussi désagréables que puissent être les conditions décrites ci-dessus, elles sont cependant un signe de bonnes choses à venir. Comment? Après avoir parlé des guerres, des famines, des pestes, des tremblements de terre et des craintes qui submergeraient cette génération, Jésus a dit à ses disciples: « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. » L'annonce de la délivrance des conditions troublées actuelles est en elle-même une bonne nouvelle. Mais la bonne nouvelle dont Jésus parlait concernait l'établissement du royaume de Dieu, ce gouvernement promis depuis longtemps qui doit bénir l'humanité en lui apportant la paix, la prospérité et la vie éternelle dans un monde nouveau de justice. Voilà la bonne nouvelle, l'évangile qui doit être « prêché dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations », avant la fin définitive de cet ordre de choses. Le fait que ce gouvernement du royaume est là, maintenant, aujourd'hui, qu'il est en fonction, est la plus importante des bonnes nouvelles qui aient jamais touché la terre! — Luc 21:28; Mat. 24:14.

Mais où est-elle? demandez-vous. Le Royaume lui-même est un gouvernement céleste; par conséquent, les yeux humains ne peuvent le voir. Mais la société du Monde Nouveau, qui résulte de l'entrée en fonction du Royaume, peut être vue des hommes. Elle est en activité sur la terre depuis 1919, et l'on peut en voir les résultats. Par conséquent, la présence même de la société du Monde Nouveau est un signe de l'établissement du Royaume, donc une bonne nouvelle et une cause de grande joie.

Comment pouvons-nous être sûrs qu'il en est ainsi? Quelle preuve y a-t-il? Et pourquoi les nations ne l'ont-elles pas acclamé? Quand tout cela se produisit-il? La Bible répond à cela.

La remise du Royaume à Jésus, conformément à la prophétie, devait se faire à l'expiration des « sept temps » de la domination ininterrompue de Satan sur les nations. Ces temps-là avaient commencé en 607 avant J.-C., à la destruction de Jérusalem, et se poursuivirent durant les sept temps symboliques ou 2520 ans. Ces années prirent fin en 1914. Cette année marqua le temps de l'établissement du Royaume dans les cieux. L'instauration d'un nouveau gouvernement

universel est la première condition requise pour introduire un monde nouveau. C'est pourquoi au moment où il est établi, un cri retentit: « Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles. » — Apoc. 11:15; Dan. 4:16, 25, 32.

Par toutes les pieuses expressions émanant des organisations religieuses de la chrétienté, les gens sont amenés à penser qu'au moment où le royaume de Dieu par le Christ prend son pouvoir, les nations, surtout les nations de la chrétienté, se réjouiront, remercieront Dieu et céderont immédiatement leur souveraineté terrestre à son Christ. Mais l'hypocrisie de la fausse religion est révélée en ce que juste le contraire se produit. Jésus prédit qu'il en serait ainsi. Il déclara que ceux qui soutiendraient son gouvernement diraient: « Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. » Mais, pour ce qui est des nations de la terre, lors de cette prise du pouvoir divin, Jésus poursuivit: « Les nations se sont irritées; et ta colère est venue, et le temps est venu... de détruire ceux qui détruisent la terre. » Le fait même que les nations donnent libre cours à leur fureur au moment de l'instauration du gouvernement divin pour la terre constitue une partie du signe demandé par les disciples de Jésus. Cela se produisit juste à la fin des 2520 années de domination gentile. Ce fait montre que cette colère est une preuve que la fin du vieux monde est venue et que le moment est arrivé où la domination du Royaume commence. — Apoc. 11:15–18; Mat. 24: 7, 8; Luc 21:7–28.

La naissance du Royaume en 1914 voulait dire que la fin du monde de Satan n'était pas éloignée, ce qui, naturellement, n'est pas une bonne nouvelle pour les défenseurs de cet ordre agonisant. Mais c'est une bonne nouvelle pour l'humanité troublée, parce que cela signifie aussi qu'un juste monde nouveau de vie, de joie et de paix n'est pas éloigné. La bonne nouvelle de cet événement a été prêchée particulièrement depuis 1920, et continue à l'être sur toute la terre par un nombre croissant de témoins de Jéhovah, en accomplissement de Matthieu 24:14. Aujourd'hui, ce message est répandu dans 158 pays, par plus de 642 929 proclamateurs qui passèrent plus de 85 832 250 heures en 1955 à porter cette bonne nouvelle à l'attention du peuple. Des centaines de millions de livres, Bibles, périodiques et tracts ont été distribués et d'autres moyens employés pour annoncer cette vérité incontestable.

Le flot d'informations publiées a ébranlé le monde, amenant des personnes de toutes nations, de toutes races et de toutes langues dans la société du Monde Nouveau pour exercer la foi en son Dieu. L'année dernière seulement, plus de 63 640 personnes se déclarèrent pour le monde nouveau en se faisant immerger dans l'eau, devenant ainsi de nouveaux proclamateurs actifs de la bonne nouvelle. Avec les centaines de milliers d'autres proclamateurs, ils forment une société n'ayant aucune part avec ce vieux monde. Ils forment une société du Monde nouveau, grâce à la Parole et à l'esprit de Jéhovah. En cette qualité, ils ont laissé derrière eux les principes du vieux monde, les traditions religieuses et politiques, les querelles, les haines raciales et religieuses, l'orgueil et les rivalités, et les innombrables autres facteurs de division. Ils se préservent des souillures du monde.

En tant que peuple pur et sain du Monde Nouveau, ils ont la promesse de Dieu de survivre à la guerre universelle de cette génération, à Harmaguédon, et, comme un peuple uni, ils entreront dans le monde nouveau de la justice de Dieu, pour y jouir éternellement des bénédictions de Dieu. Cette belle perspective peut être la vôtre. Faites-la vôtre en prêtant attention à cette bonne nouvelle du Royaume qui est prêchée maintenant.



« Les contributions que vous espérez faire » expriment votre appréciation des vraies richesses et votre amour pour les vrais Amis.

QUELS sont les amis les plus précieux que puisse avoir un homme? Et quelles sont les richesses les plus précieuses qu'un homme puisse posséder? Des amis humains peuvent nous abandonner. C'est pourquoi, les Amis les plus précieux que l'on puisse avoir sont Jéhovah Dieu et Jésus-Christ. Et puisque les richesses matérielles peuvent aussi nous faire défaut, les richesses les plus précieuses que l'on puisse avoir sont une connaissance de la bonne nouvelle du royaume de Dieu et le privilège de partager cette nouvelle avec d'autres. Voilà les vraies richesses.

Mais si Dieu se met à nous confier de vraies richesses — les intérêts de son royaume et son service continu — nous devons d'abord être fidèles dans les petites choses; nous devons être fidèles dans l'utilisation de nos richesses terrestres, de nos biens matériels. Le Fils de Dieu insista sur ce point dans Luc 16:10, 11, 13 (*Cr* 1952): « Qui est fidèle pour de très petites choses est fidèle aussi pour les grandes, et qui est malhonnête pour de très petites choses est malhonnête aussi pour les grandes. Si donc vous n'avez pas été fidèles pour l'Argent malhonnête, le (bien) véritable, qui vous le confiera?... Vous ne pouvez servir Dieu et l'Argent. »

Celui qui est esclave des richesses terrestres ne peut être ami de Dieu. Pourquoi? Parce qu'il n'a pas été fidèle dans les petites choses. Il ne s'est pas montré fidèle avec des « richesses injustes ». Comment, alors, pourrait-il se montrer fidèle avec les vraies richesses, les intérêts du Royaume? Pour être ami de Dieu, nous devons utiliser nos biens terrestres de la bonne façon. Cela ne signifie pas que nous pouvons acheter l'amitié de Dieu. Personne ne peut faire cela. Simon ne put acheter le don de communiquer le saint esprit. Pierre lui dit: « Que ton argent périsse avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu s'acquérait à prix d'argent. » L'argent ne pourra pas non plus acheter la protection de Dieu quand cet ordre de choses parviendra à sa fin à Harmaguédon: « Ni leur argent, ni leur or ne pourront les délivrer au jour de la fureur de l'Eternel. » — Actes 8:20; Soph. 1:18.

Comment emploie-t-on donc l'argent pour obtenir l'amitié de Dieu? On doit l'utiliser d'une manière désintéressée pour faire avancer les choses auxquelles Dieu s'intéresse, le Royaume par lequel il réhabilitera son saint nom. Cela manifeste l'appréciation des vraies richesses; cela est une démonstration d'amour pour les vrais Amis, Jéhovah et Jésus-Christ.

Pourquoi l'amitié des vrais Amis est-elle si vitale pour nous? Parce que sans être ami de Jéhovah et du Christ, il est impossible de recevoir « la grâce de la vie ». L'homme riche de la parabole de Jésus, rapportée par Luc, chapitre

douze, ne réussit pas à se faire des amis avec ses biens. Il pensait seulement à jouir de ses biens pour lui-même. Il vint un temps où ses richesses terrestres lui manquèrent: « Dieu lui dit: Insensé! cette nuit même ton âme te sera redemandée; et ce que tu as préparé, pour qui sera-t-il? Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu. » A la mort, les richesses terrestres font défaut à tout homme. Pour cette raison, Jésus donna cet avertissement: « Faites-vous des bourses qui ne s'usent point, un trésor inépuisable dans les cieux. » — I Pi. 3:7; Luc 12:20, 21; 12:33.

L'EMPLOI DE L'ARGENT, PROFITABLE POUR SOI

La plupart des gens ne semblent accorder aucune pensée à l'édification d'un « trésor inépuisable dans les cieux. » Ils pensent uniquement à l'accumulation de trésors sur cette terre. Entasser des richesses terrestres n'est pas vraiment faire un emploi avantageux de l'argent. Jésus le fit remarquer dans Luc, chapitre 16, quand il donna la parabole de l'économe infidèle:

« Il était un homme riche qui avait un intendant, et celui-ci lui fut dénoncé comme dilapidant ses biens. Il le fit venir et lui dit: « Qu'est-ce que cette affaire que j'apprends sur toi? Rends compte de ta gestion, car tu ne peux plus être intendant ». L'intendant se dit en lui-même: « Que ferai-je, puisque mon maître me retire la gérance? Bêcher? je n'en ai pas la force; mendier? j'en rougirais. Je sais ce que je vais faire pour qu'une fois relevé de ma gérance, des gens me reçoivent chez eux ». Alors il convoqua les débiteurs de son maître un par un. Il dit au premier: « Combien dois-tu à mon maître »? Celui-ci dit: « Cent mesures d'huile ». Il lui dit: « Prends ton billet, assieds-toi là, inscris vite cinquante ». Ensuite il dit à un autre: « Et toi, combien dois-tu »? Il dit: « Cent mesures de blé. — Prends ton billet, (lui) dit-il, et inscris quatre-vingts ». Et le maître loua cet intendant malhonnête, parce qu'il avait agi de façon avisé. C'est que les enfants de ce monde-ci sont plus avisés vis-à-vis de leurs semblables que les enfants de la lumière. » — Luc 16:1-8, *Cr* 1952.

Quelle était la leçon de la parabole? Jésus la donna: « Moi aussi, je vous dit: Faites-vous des amis avec l'Argent mahonnête, pour que le jour où il viendra à vous manquer, ils vous reçoivent dans les demeures éternelles. » — Luc 16:9, *Cr* 1952.

Jésus ne faisait pas là l'éloge de la malhonnêteté, mais il conseillait une action sage, prévoyante, pratique, profitable. Les personnes de ce monde s'entendent à retirer un profit en se faisant de nombreux amis, particulièrement des amis qui sont en état de leur faire du bien. Elles se font souvent de tels amis par l'emploi judicieux de leur argent. Naturellement, ces personnes ont à l'esprit leurs propres intérêts futurs; néanmoins, du point de vue de ce monde, c'est une bonne sagesse. C'est vraiment l'emploi profitable de l'argent. Les « enfants de la lumière » devraient-ils être moins sages que les hommes de ce monde? Devraient-ils être moins prévoyants? Devraient-ils être moins prudents dans l'emploi profitable de l'argent? Non, naturellement! De toutes les personnes, les « enfants de la lumière » savent qui sont les vrais Amis de l'homme. De toutes les personnes, les « enfants de la lumière » devraient se faire des amis « avec l'Argent malhonnête ».

Les pharisiens religieux, qui entendirent la parabole de Jésus sur l'économe infidèle, étaient amis de l'argent. Ils se prétendaient des « enfants de la lumière », mais ils n'étaient pas sages dans l'emploi de leur argent. Ils l'entassaient pour eux-mêmes et ne se faisaient pas vraiment des amis de Dieu, et de Jésus-Christ qu'ils tuèrent. Mais l'économe infidèle était prévoyant. Il amassa du bien en réduisant les créances de son maître. En adoptant une ligne de conduite qui lui était profitable en ce qui concerne l'argent, il se fit des amis. Il n'avait pas à s'inquiéter du moment où il serait renvoyé de son travail; ses amis l'accueilleraient chez eux. Ainsi les « enfants de la lumière » devraient être assez sages pour se faire de vrais amis maintenant. Comment?

En aidant à l'accroissement des intérêts du royaume de Dieu. Cela ne demande pas seulement notre temps et notre énergie mais encore un sage emploi des « richesses injustes ». Quand nous contribuons à l'entretien des Salles du Royaume, quand nous obtenons des publications pour la prédication de la bonne nouvelle, quand nous utilisons notre voiture ou voyageons en autobus, tramway ou métro pour aller à une étude de la Bible, nous participons à l'accroissement des intérêts du Royaume dans notre propre territoire. Mais nous pouvons aussi utiliser les « richesses injustes » pour accroître les intérêts du Royaume dans le monde entier. Comment? En aidant matériellement le canal que Jéhovah utilise pour prêcher la bonne nouvelle en témoignage au monde entier. Ce canal est « l'esclave fidèle et prudent »; il est constitué du reste oint des témoins de Jéhovah qui se servent depuis longtemps de la Watch Tower Bible and Tract Society de Pennsylvanie comme de leur serviteur légal. — Matt. 24:45.

La Watch Tower Society s'intéresse à l'expansion toujours plus grande de la bonne nouvelle sur toute la terre. Dans ce dessein, la Société dirige maintenant soixante-dix-huit filiales à travers le monde. Elle a envoyé dans une centaine de pays plus de 1800 diplômés de l'Ecole biblique de la Watchtower de Galaad. Pour aider les témoins de Jéhovah dans leur œuvre de témoignage, la Société imprime des publications bibliques. Les ministres à plein temps obtiennent bon nombre de celles-ci à un tarif bien inférieur aux frais d'impression et d'expédition. D'où vient l'argent? Des contributions.

C'est le privilège des « enfants de la lumière » de mettre de côté une partie de « l'Argent malhonnête » pour l'utiliser à l'avancement des intérêts du Royaume sur la terre entière. Pour que la Société puisse projeter une expansion nouvelle, il semble bon que ceux pouvant contribuer durant l'année informent à l'avance la Société de ce qu'ils espèrent donner. Cela ne constitue pas un engagement. C'est simplement une déclaration de ce que l'on espère donner. C'est appelé à juste titre « Les contributions que vous espérez faire ». Comment pouvez-vous vous exprimer à ce sujet? En écrivant une carte ou une lettre à la filiale de la Société dans le pays où vous habitez.

Que devrait dire la carte ou lettre? Quelque chose de ce genre: « J'espère durant les douze prochains mois, être en mesure de donner à l'œuvre de prédication de la bonne nouvelle du Royaume, une somme d'environ ..... fr.; je ferai cette contribution en plusieurs versements et aux moments qui me conviendront selon la prospérité qui me sera accordée par la bonté imméritée de Jéhovah Dieu en Jésus-Christ. » (Signature) A la page 274 se trouve l'adresse de plusieurs filiales; une liste complète se trouve au dos de la plupart des publications de la Société.

Il est vrai que l'argent ne peut enrichir Dieu. Tout l'or et l'argent lui appartiennent. C'est pourquoi l'utilisation sage de « l'Argent malhonnête » est vraiment le moins que nous puissions faire pour les vrais Amis. Si vous êtes fidèles dans les petites choses, ils vous confieront davantage et tendrement vous accueilleront dans les « demeures éternelles » du monde nouveau. Soyez sages. Servez les vrais Amis de l'homme, non les richesses.



● Dans Apocalypse 14: 1, 3 nous lisons: « Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts. Et ils chantent un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre êtres vivants et les vieillards (les personnes d'âge avancé, *NW*). Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre. » Quelles sont les personnes d'âge avancé mentionnées ici? — C. F., Etats-Unis.

Nous en restons à ce qui a été dit dans le livre *Lumière*, tomes I et II, parus en anglais en 1930. Ces « vieillards » ou « personnes d'âge avancé » font partie d'une vision symbolique. Ils ont donc une signification symbolique. Pour discerner qui ils représentent, il est nécessaire d'observer leurs traits particuliers et de les comparer ensuite aux textes scripturaux identifiant les personnes qui les possèdent.

Dans Apocalypse 4: 4, 10, où ils sont mentionnés pour la première fois, il est dit qu'ils sont vingt-quatre, se trouvent dans le ciel, sont assis sur des trônes placés autour de celui de Dieu, sont revêtus de vêtements blancs, portent sur leurs têtes des couronnes d'or et adorent Dieu en se prosternant devant lui et en reconnaissant en lui la source de l'autorité, ce qu'ils manifestent en jetant leurs couronnes devant son trône.

Ces caractéristiques les désignent comme figurant les 144 000 disciples de Jésus-Christ, l'agneau de Dieu, bien que, symboliquement, ils ne soient que vingt-quatre personnes d'âge avancé. Ce nombre se compose de deux fois douze et le chiffre douze représente une nation complètement organisée et une organisation théocratique, comme cela fut illustré par les douze tribus d'Israël. Ce chiffre doublée, c'est-à-dire vingt-quatre, représenterait une chose identique mais dans une mesure double ou à un degré supérieur. Apocalypse 21: 14 parle des « douze apôtres de l'agneau », cependant il est question de vingt-quatre personnes d'âge avancé, il n'y a donc aucune raison de les confondre. En d'autres termes: Bien qu'il ait été promis aux douze apôtres qu'ils seraient assis sur douze trônes dans les cieux pour juger les douze tribus d'Israël (Mat. 19: 28), ces vingt-quatre personnes d'âge avancé préfigurent plus que les douze apôtres de l'agneau. Elles englobent les douze apôtres et représentent toute la nation de l'Israël spirituel, c'est-à-dire le gouvernement théocratique complet administré par Jésus-Christ, le Roi des rois.

L'ancienne nation d'Israël typique comprenait une prêtrise composée des descendants mâles d'Aaron, son premier souverain sacrificateur. Ces prêtres ne servaient pas tous ensemble et continuellement dans le temple, mais seulement lors des grandes fêtes nationales instituées par Dieu. Ils servaient autrement dans leurs classes, chaque classe pendant une semaine au cours de six mois. Remarquons que le roi David établit vingt-quatre classes de prêtres qui servaient à tour de rôle dans le temple. Abija, le prédécesseur de Jean-Baptiste, appartenait à la huitième classe. Les fils de Maazia formèrent la vingt-quatrième classe (I Chron. 24: 1–19; Luc 1: 5–24, 57–67). Le fait qu'il existait vingt-quatre classes de prêtres, dirigées par le souverain sacrificateur d'Israël, permet d'admettre que les vingt-quatre personnes d'âge avancé représentent les 144 000 membres du corps du Christ, car non seulement ceux-ci règnent avec le Christ mais ils seront « sacrificateurs de Dieu et de Christ ». Elles constituent un « sacerdoce royal ». — Apoc. 20: 6 et I Pi. 2: 9.

De même que les vingt-quatre personnes âgées, ils seront assis sur des trônes devant Dieu dans les cieux, non seulement les douze apôtres mais les 144 000 membres du corps du Christ. « Et je vis des trônes; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger... Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans. » A ses 144 000 disciples qui remporteraient la victoire le Christ a promis qu'ils seraient assis avec lui sur son trône, comme lui-même s'est assis avec son Père céleste sur son trône (Apoc. 20: 4; 3: 21 et Luc 22: 28–30). En qualité de rois assis sur leurs trônes, il sied qu'ils portent des couronnes à l'instar de Jésus-Christ et comme symbolisé par les vingt-quatre vieillards (Apoc. 6: 2; 14: 14, 15; Ps. 21: 1–3). Pendant leur vie terrestre, les 144 000 membres sont exhortés à retenir fermement ce qu'ils ont afin que personne ne leur ravisse leur couronne. La couronne de vie, de gloire et de justice leur est assurée s'ils gardent leur fidélité jusqu'à la fin (Apoc. 3: 11; 2: 10; II Tim. 4: 8; I Pi. 5: 4). Comme aucune couronne n'a été promise à d'autres, les vingt-quatre vieillards représentent certainement les 144 000 vainqueurs.

Comme il est donné à la classe de l'épouse de l'agneau de Dieu d'être vêtu « d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints », les vingt-quatre vieillards, revêtus « de lin d'une blancheur éclatante » (*Jé*), illustrent bien une classe juste, sainte (Apoc. 19: 7, 8). Bien qu'étant des vieillards ou personnes d'âge avancé ils ne sont pas plus âgés que l'Agneau de Dieu, car il est la plus ancienne création de Dieu qui a été utilisée pour créer toutes les autres créatures, y compris les vingt-quatre personnes symboliques d'âge avancé. Mais étant des chrétiens mûrs et les frères de la plus ancienne création de Dieu, ils sont, dans une mesure particulière, des anciens ou personnes d'âge avancé, c'est-à-dire qu'ils atteignent un degré de maturité particulier, comme c'est le cas chez des juges expérimentés ou chez des sénateurs dans une assemblée législative.

Lorsque, selon Apocalypse 5: 6–10 (*Cr* 1952), l'Agneau de Dieu eut pris le livre de la main de Dieu, pour l'ouvrir et faire des révélations remarquables, « les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'agneau ». Chacun de ces vieillards avait une harpe et « des coupes d'or pleines de parfums, — ce sont les prières des saints. — Et ils chantent un cantique nouveau, disant: « Tu es digne de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux, car tu as été égorgé et, par ton sang, tu as racheté pour Dieu des hommes de toute tribu, de toute langue, de toute race et de toute nation. Tu en as fait pour notre Dieu un royaume et des prêtres, et ils régneront sur la terre », Dans le texte grec, le participe utilisé est au masculin et indique que les harpes et les coupes d'or se rapportent aux personnes d'âge avancé et non aux quatre êtres vivants (neutre; voir aussi *Jé*). Apocalypse 14: 1–3 montre que, comme les vingt-quatre vieillards, les 144 000 personnes chantent un cantique nouveau en s'accompagnant de la harpe. En Israël, les vingt-quatre classes de prêtres offraient des parfums au temple, à l'heure de la prière, ce qui identifie les vingt-quatre personnes d'âge avancé aux 144 000 rois et prêtres, car leurs coupes sont remplies de parfums qui représentent les prières des 144 000 saints.

Qui, à l'exemple des vingt-quatre personnes d'âge avancé, chante plus que les 144 000 le cantique nouveau relatif à la mort de l'Agneau et à son rachat de disciples parmi les hommes pour en faire des rois et des prêtres? Personne ici-bas ne peut apprendre ce cantique nouveau avant les 144 000 sacrificateurs royaux. Ils sont pleinement d'accord avec les fidèles du ciel et de la terre pour glorifier l'Agneau de Dieu, et en témoignage de leur reconnaissance ils se prosternent devant Dieu et l'adorent. — Apoc. 5: 13, 14.

Après que Jéhovah Dieu prend le pouvoir légitime et que le royaume du monde devient le royaume de Jéhovah et de son Christ, les 144 000 chrétiens agissent exactement à l'exemple des vingt-quatre personnes d'âge avancé: ils se prosternent devant Dieu, l'adorent et lui rendent grâces d'avoir fait valoir sa souveraineté universelle et commencé à régner sur la terre en qualité de Roi. Ils proclament ensuite le jour de sa colère contre les nations irritées et le jour où il jugera les vivants et les morts.

L'image prophétique d'Apocalypse 11: 15–18, relative aux vingt-quatre vieillards, s'accomplit donc en les membres du corps du Christ, sa sainte assemblée, y compris le reste se trouvant encore sur la terre. Ceux-ci poursuivent activement la proclamation du message du royaume de Dieu administré par le Christ, le jour de vengeance et l'époque du jugement. Comme le Christ, ils ont été oints de l'esprit de Dieu afin de prêcher cette nouvelle. — Es. 61: 1–3.

Ce fut une de ces personnes d'âge avancé ou presbytres qui consola l'apôtre Jean en lui donnant l'assurance que l'Agneau de Dieu avait remporté la victoire et qu'il pouvait ouvrir le livre se trouvant dans la main de Dieu et ses sept sceaux (Apoc. 5: 5). Un de ces vingt-quatre vieillards ou presbytres annonça à Jean que les membres de la « grande multitude », avec des palmes à la main et reconnaissant qu'ils doivent leur salut à Dieu et à l'Agneau, étaient une classe s'accroissant au « temps de la fin », c'est-à-dire la classe des « autres brebis » du berger Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu. — Apoc. 7: 13, *Sy*.

Ce vieillard ou presbytre, qui transmet la nouvelle, illustre comment le reste des 144 000, se trouvant sur la terre, eut le privilège, en 1935, de révéler, dans les colonnes de *La Tour de Garde*, que la « grande multitude » mentionnée dans Apocalypse 7: 9, 10, *Sy, Osterwald* — qu'on n'avait pas pu identifier pendant longtemps — est la classe des « autres brebis », une classe destinée à vivre sur la terre et que le Berger de Jéhovah doit maintenant rassembler pour les unir au reste du « petit troupeau » spirituel. Cette révélation, qui eut lieu en 1935, réjouit fort le reste, et, à l'exemple des presbytres dont il est question dans Apocalypse 7: 11, 12, le reste se prosterna, adora Dieu et, en prononçant un Amen venant du cœur, montra son accord avec la « grande multitude » attribuant son salut à Dieu et au Christ. — Apoc. 7: 13–17.

Finalement, lors de la chute de Babylone la grande, les vingt-quatre presbytres et les quatre créatures vivantes se prosternent, adorent Jéhovah Dieu assis sur le trône et le glorifient en disant: « Amen! Louez Jah! » Ainsi ils se joignent au grand chœur de louanges, chanté par toute la création représentée par les quatre créatures vivantes (Apoc. 19: 4, *NW*). Le reste de la classe des 144 000, qui était autrefois emprisonné dans la grande Babylone, se rallie aussi au chœur de louanges et dirigera le chant ici-bas, lorsque Jéhovah exécutera ses ultimes jugements sur l'inique organisation de Satan le Diable.

Ainsi donc, considérant les circonstances et les actions des vingt-quatre personnes d'âge avancé mentionnées dans l'Apocalypse, on arrive à la conclusion qu'elles doivent représenter les 144 000 membres fidèles du corps du Christ. Une place leur a été réservée dans les cieux depuis les jours de l'Eden quand Jéhovah Dieu parla de la postérité de son épouse, postérité qui doit écraser la tête du Serpent (Gen. 3: 15). Jésus-Christ dit à ses disciples qu'il monterait au ciel et y préparerait cette place pour eux (Jean 14: 1–3). Ainsi donc, pendant ces milliers d'années une place leur a été réservée là-haut bien que, selon l'Ecriture et les faits, aucun des 144 000 cohéritiers du Christ n'ait occupé cette place réservée avant l'année 1918.

Tout devait être fait en tenant compte de cette place réservée pour les 144 000. Tout ce que les 144 000 membres du corps du Christ ont fait ici sur la terre a été fait en vue de cette place céleste et partant, pour ainsi dire, devant les vingt-quatre personnes d'âge avancé. De même que la bête à deux cornes (la puissance américano-britannique) a agi devant la grande bête surgie de la mer, portant sept têtes (l'organisation visible de Satan consistant en sept puissances mondiales successives, y compris la bête à deux cornes), ainsi les 144 000 membres du corps du Christ sur la terre ont rempli leurs devoirs devant leur représentation symbolique — les vingt-quatre personnes d'âge avancé (Apoc. 13: 1–14; 19: 20). Mais même durant leur vie terrestre les 144 000 membres du corps du Christ ont été assis « ensemble dans les lieux célestes en union avec le Christ Jésus ». C'est là que se trouve aujourd'hui le reste de cette classe. — Eph. 2: 4–7, *NW*.

ECRIVONS LA LETTRE DE RECOMMANDATION HUMAINE AVEC L'ESPRIT DE DIEU. — II Cor. 3: 1–3.

Pourquoi devrions-nous rester tranquilles quand nous avons une merveilleuse espérance dont la connaissance et l'acceptation par d'autres peuvent leur apporter la même joie que nous connaissons? Pour ce motif et aussi parce qu'une responsabilité repose sur eux, les témoins de Jéhovah persistent à annoncer partout qu'un monde nouveau de justice est à la porte et se mettent à la disposition d'hommes de bonne volonté pour les instruire à domicile et les aider à s'engager dans la voie conduisant à la vie éternelle dans le Monde Nouveau. En agissant ainsi, ils écrivent, avec l'esprit de Dieu, des lettres de recommandation humaines dans le cœur de ces hommes bien disposés. Parce qu'ils apprécient profondément le trésor de la vérité, ils se réjouissent d'en faire part à d'autres personnes de toute façon possible. Durant le mois d'octobre ils agiront ainsi en sollicitant des abonnements au périodique *Réveillez-vous!* La contribution annuelle est de 5 francs en Suisse. Pour tout abonnement d'un an on remettra à l'abonné, à titre gratuit, trois brochures traitant de sujets bibliques intéressants. Toutes les personnes qui sont de bonne volonté envers Dieu sont priées de participer à cette activité chrétienne. Ecrivez-nous pour tous détails.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

21 octobre: La jeunesse au sein de la société du Monde Nouveau; La prudence de conduite nous aide à éviter les pièges de la vie, §§ 1–5. Page 277.

28 octobre: La prudence de conduite nous aide à éviter les pièges de la vie, §§ 6–28. Page 280.

TEXTES QUOTIDIENS POUR OCTOBRE

16 Jéhovah, j'aime le séjour de ta maison, le lieu où ta gloire réside. Mon pied se tient sur un sol uni: Je bénirai Jéhovah dans les assemblées. — Ps. 26: 8, 12, Cr 1905. wF 1/9/55 27–29
17 Maintenant offrez vos membres à l'esclavage de la justice pour la sanctification. — Rom. 6: 19, Cr 1952. wF 1/11/55 11a
18 Investis de ce ministère par la miséricorde (divine)... c'est en faisant paraître la vérité que nous nous recommandons à toute conscience humaine, à la face de Dieu. — II Cor. 4: 1, 2, Cr 1952. wF 1/5/56 27a
19 Comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle. — I Pi. 2: 5. wF 15/5/56 24, 25
20 Ces six villes serviront de refuge aux enfants d'Israël. — Nomb. 35: 15. wF 1/6/56 17a
21 Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes... Mettez-moi de la sorte à l'épreuve... Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux. — Mal. 3: 10. wF 1/7/55 37, 38
22 L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. — Mat. 12: 35. wF 15/12/55 2, 3a
23 Quant aux anges, qui n'ont pas conservé leur primauté (position originelle, NW)... il les a gardés dans des liens éternels. — Jude 6. wF 1/2/56 8
24 Nous avons trouvé cet homme, qui est une peste, qui excite des divisions parmi tous les Juifs. — Actes 24: 5. wF 15/4/56 12
25 Et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. — Mat. 24: 9. wF 1/5/56 28a
26 Alors je dis: Voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi. Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur. — Ps. 40: 8, 9. wF 15/10/55 7a
27 Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction. — I Cor. 10: 11. wF 1/3/56 11, 12
28 Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner. — II Tim. 3: 16. wF 15/3/55 4, 5, 3a
29 Yahweh l'a juré et il ne s'en repentira point: « Tu es prêtre pour toujours à la manière de Melchisédech ». — Ps. 110: 4, Cr 1952. wF 15/5/56 20
30 Nous nous recommandons nous-mêmes, comme (il est permis à) des ministres de Dieu... dans la mauvaise et la bonne réputation; tenus pour des imposteurs tout en étant véridiques, pour des inconnus tout en étant bien connus. — II Cor. 6: 4, 8, 9, Cr 1952. wF 1/5/56 29a
31 Car le meurtrier doit demeurer dans sa ville de refuge jusqu'à la mort du souverain sacrificateur. — Nomb. 35: 28. wF 1/6/56 2, 3b

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Comment un témoin de Jéhovah s'occupa-t-elle de son ménage, éleva-t-elle ses enfants et accomplit-elle son service de pionnier? P. 275, § 9.

✓ Pourquoi la formation des enfants devrait-elle commencer dès leur jeune âge? P. 277, § 4.

✓ Qu'est-ce qui permet à l'enfant de remplir ses devoirs et d'échapper à la corruption qui règne dans les écoles? P. 278, § 7.

✓ Quelle attitude doivent avoir vos enfants lors des réunions? P. 280, § 2.

✓ Quels sont les dangers, apportés par l'instruction supérieure moderne, auxquels la jeunesse doit faire face? P. 282, § 17.

✓ Pourquoi la prospérité de la religion n'a-t-elle rien apporté de bon à l'humanité? P. 284, § 4.

✓ Pourquoi cette époque est-elle l'époque la plus remarquable que l'homme ait jamais vécue? P. 284, § 7.

✓ Quels sont les amis les plus précieux qu'on puisse avoir? P. 285, § 5.

✓ Quelles sont les vingt-quatre personnes d'âge avancé mentionnées dans l'Apocalypse? P. 287, § 4.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er OCTOBRE 1956 N° 19

Périodique bimensuel

MARCHEZ DU MÊME PAS QUE LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU

MARCHEZ DU MÊME PAS EN VOUS CONFORMANT AUX EXIGENCES THÉOCRATIQUES

LA ROYAUTÉ DE MARIE EST-ELLE SCRIPTURALE?

LA GRANDE PYRAMIDE DE GIZEH

LE LANGAGE ET SON USAGE



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39, Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Pourquoi le clergé est-il découragé?	291
Marchez du même pas que la société du Monde Nouveau	292
Marchez du même pas en vous conformant aux exigences théocratiques	295
Le langage et son usage	298
Pas trop jeunes pour écouter et apprendre	299
La grande pyramide de Gizèh	300
La royauté de Marie est-elle scripturale?	301
Questions de lecteurs	303
Communications	304
Textes quotidiens pour novembre	304
Eprouvez votre mémoire	304

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 600 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Pangasinan
Allemand	Indonésien	Arménien	Polonais
Anglais	Italien	Canarèse	Portugais
Cébu-Visayan	Japonais	Chinois	Russe
Cinyanja	Norvégien	Chishona	Sésouto
Danois	Slovène	Civemba	Siamois
Espagnol	Suédois	Coréen	Silozi
Finnois	Tagala	Grec	Slovaque
Français	Tvi	Hiligaynon-Visayan	Turc
Hollandais		Ibo	Ukrainien
		Malayâla	Xosa
		Ourdou	Yorouba
			Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIV — 1er octobre 1956 — № 19

Pourquoi LE CLERGÉ EST-IL DÉCOURAGÉ?

BEAUCOUP d'ecclésiastiques au cœur honnête sont découragés. Bon nombre même quittent leur emploi. Mais pourquoi? Les membres du clergé ne jouissent-ils pas d'un grand prestige? La plupart d'entre eux ne possèdent-ils pas la sécurité financière? Le clergé ne connaît-il pas la plus grande prospérité religieuse de l'histoire?

C'est vrai, mais tout ne va pas très bien, comme le révèlent les résultats d'une enquête menée, il y a peu de temps, parmi le clergé protestant. Pour «se rendre compte de la façon dont les ministres accomplissent leurs fonctions en qualité de pasteurs des églises aux Etats-Unis», les organisateurs de l'enquête, la Russell Sage Fondation et l'Union Theological Seminary, envoyèrent à 1600 ministres des questionnaires détaillés. Ils reçurent 1150 réponses, émanant de quarante-sept Etats. Les ministres représentaient vingt-deux dénominations protestantes. Voici les résultats de l'enquête: 1° Les églises ressemblent davantage à des centres sociaux qu'à des lieux d'adoration. 2° Le prédicateur actuel est moins un prédicateur qu'un organisateur, un conseiller, un lanceur d'affaires, un financier, un psychologue, un administrateur, un homme du monde et un amuseur. Le rôle de prédicateur, selon la déclaration d'un orateur en faveur de l'enquête, a une «importance qui décline». — *New York Times* du 4 avril 1955.

Qu'est-ce que cela signifie? Que le clergé fait presque tout sauf prêcher les pures vérités de la Bible. Le fait qu'il se soit dérobé à la prédication de la Bible lui a-t-il été profitable? Oui, du point de vue financier. Mais certains ministres sont honnêtes avec eux-mêmes. Ainsi, l'un d'eux, qui renvoya son questionnaire, fit le commentaire suivant: «Outre les sujets compris dans le questionnaire, j'aimerais mentionner le fait que j'ai l'impression qu'un bon nombre de ministres se sentent plutôt perdus. Je suis du nombre. Il nous est simplement impossible de voir où nous allons dans l'église. Nos églises prospèrent. Le nombre des membres augmente; davantage de gens viennent à l'église, nos budgets sont plus importants, nos activités se multiplient, nos sujets pour les écoles du dimanche sont meilleurs, et ainsi de suite. Mais nous ne pouvons pas constater que nous accomplissons un véritable changement dans nos communautés ou dans la vie de leurs membres. Cela m'inquiète.» — *New York Times* du 5 avril 1955.

Si «bon nombre» d'ecclésiastiques protestants se sentent perdus parce qu'ils n'amènent pas de grands changements dans la vie de leurs paroissiens, que dire des prêtres catholiques au cœur honnête?

En 1948, un prêtre qui passa quinze ans dans l'ordre des Franciscains, quitta l'église catholique. Selon un rapport de l'Associated Press du 22 janvier 1954, tel qu'il parut dans l'*Evening Record* de Bergen (New Jersey) de cette date, l'ex-prêtre Emmett Mc Loughlin déclara: «Le nombre des prêtres abandonnant la prêtrise est tenu secret autant que possible.» Pourquoi? Le rapport poursuivait: «McLoughlin, qui abandonna la prêtrise en 1948, et qui est aujourd'hui surintendant du Memorial Hospital, Phoenix, Arizona, dit que 30 pour cent de tous les prêtres romains délaissent Rome et que 75 pour cent le feraient s'ils n'avaient pas peur de l'enfer, peur de leur famille, peur du public, et peur de la destitution, des privations et de l'insécurité.»

Si des catholiques furent surpris de la déclaration selon laquelle 75 pour cent de tous les prêtres quitteraient Rome s'il n'y avait leurs craintes, et si des protestants furent surpris qu'«un bon nombre de ministres» se sentaient perdus, ils n'étaient guère plus surpris que beaucoup de juifs, l'année dernière, quand le rabbin de la plus ancienne synagogue de Miami donna sa démission après vingt-six années de service. Dans le *Herald* de Miami, du 26 février 1955, le rabbin Max Shapiro raconta son histoire. Il donna ses raisons d'avoir quitté sa position en posant des questions:

«Pourquoi donc, après avoir passé les deux tiers de ma vie active, et après 26 ans de ministère apparemment «prospère», ai-je donné ma démission? Il y a trois questions qu'un ministre honnête se pose à son sujet et au sujet des fidèles de son église: «Ai-je atteint les individus que je cherche à atteindre? Est-ce que je conduis les gens qui ont besoin d'être conduits? Est-ce que je touche les vies que je cherche à toucher?» Le ministre trouve très difficile de donner une réponse affirmative.»

Expliquant comment le rôle de prédicateur a été relégué à l'arrière-plan, le rabbin Shapiro poursuivit: «N'est-il rien offert de plus au ministre que l'occasion de courir de lieu en lieu, d'assumer diverses charges, de prêter son nom à toutes les organisations et à tous les mouvements?» A propos du ministère, le rabbin Shapiro interrogea: «Ne lui offre-t-il rien de plus que de courir aux banquets, visiter l'«élite», flatter les riches et «jouer» pour des auditoires qui viennent afin de se divertir, non pour être élevés, se faire ainsi un nom «célèbre» et s'attirer les attentions bienveillantes réservées généralement aux «lumières» du théâtre, de la politique ou des sports?

«Il y a de nombreux moments dans la vie d'un ministre où il se demande s'il devrait continuer. Beaucoup de mes collègues m'ont déclaré: «J'aimerais avoir votre courage pour me démettre de ma position.»

Ainsi, s'il n'y avait la crainte, beaucoup de membres du clergé démissionneraient. Les ecclésiastiques au cœur honnête sont découragés. Pourquoi? Parce qu'ils ne font virtuellement rien pour changer la vie de leurs paroissiens, pour les amener à vivre conformément aux principes bibliques. Et, quelle est la raison de tels insuccès? Cela doit être parce que la religion qu'ils représentent n'est pas la vraie religion de la Bible! Dans le livre anglais *Protestant — Catholique — Juif*, publié l'année dernière, l'auteur Will Herberg trouve les religions actuelles, qu'elles soient protestantes, catholiques ou juives, infidèles à ce qu'il appelle la véritable foi biblique.

Mais nous n'avons pas besoin du livre de M. Herberg pour discerner cette réalité. C'est la qualité du peuple qu'une religion produit qui est la véritable épreuve permettant de reconnaître si une religion est vraie ou fausse. Considérez la chrétienté. Puis lisez la Bible. La Parole de Dieu dit: «Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres.» — Tite 1:16.

La vraie religion transforme la vie des gens. Elle produit de bonnes œuvres, une bonne conduite, de bons effets. Elle inspire et encourage le peuple. Elle offre le monde nouveau de la justice de Dieu comme seul espoir de l'humanité. C'est le but du périodique *La Tour de Garde* de vous aider à pratiquer cette vraie religion.

MARCHEZ DU MÊME PAS que



la Société du Monde Nouveau

« Nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi. » — Mat. 19:27.

LA SOCIÉTÉ du Monde Nouveau est une société de ministres en expansion. C'est une organisation pleine de vie, en marche, et qui étend son influence jusqu'aux extrémités de la terre. Sa prospérité spirituelle est sans égale dans l'histoire du christianisme. C'est une organisation vivifiante, qui force l'attention dans toutes les parties du monde. Se tenant comme un phare au sein d'un monde enténébré, elle offre des paroles de vie et d'espérance à tous ceux qui, de leur propre mouvement, viennent se placer à l'abri derrière ses frontières. Tous les cœurs désireux de connaître la vie du monde nouveau doivent régler leur pas sur le sien, car, bientôt, cette société conduira tous ses membres à travers la plus grande détresse qui ait jamais frappé la terre, la guerre d'Harmaguédon. Elle les introduira dans un monde dont le créateur est Dieu et où ils goûteront une paix éternelle dans la prospérité et le bonheur. — Mat. 24:21.

[1] C'est Jéhovah qui dirige la marche étonnante de cette organisation. Lui seul a pu concevoir une telle merveille pour la préservation de son peuple. Lui seul peut soutenir une pareille entreprise en des temps aussi critiques. Lui seul a la sagesse et l'esprit nécessaires pour conduire cette société de façon qu'elle accomplisse son dessein et sa volonté souveraine. Lui seul est l'auteur de son existence, l'artisan de son développement prodigieux. Toute louange et tout honneur lui reviennent donc à juste titre. L'apôtre Paul a dit avec raison: « Qu'est-ce donc qu'Apollos, et qu'est-ce que Paul? Des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun. J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître, en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. Celui qui plante et celui qui arrose sont égaux, et chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail. Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu. » Etant « le champ de Dieu, l'édifice de Dieu », la société du Monde Nouveau reflète les pensées de Dieu à l'égard de l'humanité en étendant la vraie adoration sur la terre, en allant de l'avant avec une connaissance accrue, en donnant la croissance et la prospérité spirituelles, en marchant du même pas que sa tête Jésus-Christ qui montre le chemin menant au jour parfait. — I Cor. 3:5–9; Ps. 127:1.

[2] Avant que l'homme eût jamais espéré l'instauration d'un monde nouveau, Jéhovah Dieu s'était mis à en construire les fondements et à susciter l'espérance en ces choses. Il poussa des hommes à écrire et à dire des prophéties sur le monde futur où la justice habitera. Ces prophéties devinrent une source de joie, de courage et d'espérance pour les hommes de bonne volonté de chaque génération. Elles donnèrent aux hommes le stimulant nécessaire pour aller de l'avant dans la foi et espérer leur accomplissement final. Quand Jéhovah donna cet ordre à Abram: « Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai », Abram obéit sans hésiter parce qu'il croyait aux promesses divines relatives à un monde nouveau. Paul nous dit qu'Abraham obéit à Dieu et « partit sans savoir où il allait. C'est par la foi qu'il vint s'établir dans la terre promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse. Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur ». C'est parce qu'il aspirait vivement à vivre dans le monde nouveau promis par Jéhovah qu'Abraham fut capable de quitter sa patrie et de se contenter d'une vie nomade, sous les tentes, afin d'hériter la promesse. Sa femme, Sara, fut prête à l'accompagner, montrant ainsi sa foi aux promesses divines. Par la foi ils allèrent dans un nouveau pays avec leur espérance fondée sur l'instauration d'un monde nouveau. — Gen. 12:1–3; Héb. 11:8–10.

[4] Pour notre part, la question est de savoir si nous sommes prêts à faire la même chose, c'est-à-dire à exercer la même foi docile aux promesses divines. Le fait qu'Abraham n'hérita pas la promesse de son vivant n'empêcha pas Isaac et Jacob de marcher sur les traces du patriarche en pratiquant la foi en Dieu ni de recommander cette voie à leur descendance. Jésus a dit d'Abraham: « Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour: il l'a vu, et il s'est réjoui. » Ces patriarches avaient une foi si grande dans la promesse divine qu'ils étaient prêts à renoncer à tout, même à leur vie, pour pouvoir hériter la promesse d'entrer dans le monde nouveau. — Jean 8:56; Héb. 11:39.

[5] Moïse avait la même foi en la promesse divine. Bien qu'élevé à la cour du Pharaon, il regardait « l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte ». Moïse répondit à l'appel de Dieu à l'âge de quatre-vingts ans, renonçant à son existence de berger pour devenir un témoin de Jéhovah devant le Pharaon et le conducteur de la nation d'Israël. Israël nous donne l'exemple d'une nation qui fonda son espérance sur la promesse divine d'instauration d'un monde nouveau. Paul fait mention d'une « grande nuée de témoins » rejetant tout fardeau afin de devenir des participants de la promesse. — Héb. 11:26, 27; 12:1.

[6] Le principal témoin de cette grande « nuée » fut Jésus-Christ, « lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé ». Jésus donna tout ce qu'il avait, ce qui était bien plus que tout ce que pouvait donner le genre humain, afin de participer à la promesse divine d'instauration d'un monde nouveau. Il illustra sa bonne volonté à faire cela par plusieurs paraboles: « Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache; et dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ. Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles. Il a trouvé une perle de grand prix; et il est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée. » Jésus s'était dépouillé à ce point qu'il put dire à certain scribe qui voulait le suivre: « Les renards ont

1. Qu'est-ce que la société du Monde Nouveau? Pourquoi tous les cœurs épris de justice doivent-ils régler leur pas sur le sien?
2. a) Qui dirige la marche de cette organisation? b) Comment cette société reflète-t-elle les pensées de Jéhovah?
3. Comment Jéhovah a-t-il suscité l'espérance en l'instauration d'un monde nouveau? Quelle fut l'influence de cette espérance?
4–6. a) Qui prit à cœur la promesse d'instauration d'un monde nouveau? b) Comment Jésus démontra-t-il sa docilité en vue de sa participation à la promesse de Jéhovah?

des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.» Au lieu de se plaindre de ce dépouillement, Jésus recommanda cette voie à ses disciples, s'ils voulaient entrer dans le Royaume. — Phil. 2:5–9; Mat. 13:44–46; 8:20; Col. 1:15, 16.

7 Jésus savait ce qu'il faudrait pour conquérir ce monde; aussi a-t-il dit: «Si quelqu'un veut venir derrière moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de son poteau de supplice et qu'il me suive continuellement. Car celui qui voudra sauver son âme la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera. Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme? ou, que donnerait un homme en échange de son âme? Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres.» Suivre Jésus-Christ signifie donc pratiquer le christianisme; cela signifie renoncer à soi-même en se vouant aux principes du christianisme. Cela signifie se charger du bois de supplice en participant à certaines des souffrances et des épreuves de Jésus. Cela signifie renoncer à des ambitions personnelles, au désir d'accumuler des richesses et de grandir en prestige et en puissance. Le prophète Job a dit: «Si j'ai mis dans l'or ma confiance, si j'ai dit à l'or: Tu es mon espoir... j'aurais renié le Dieu d'en haut!» Ainsi suivre le Christ signifie renoncer à ce vieux monde et à son mode de vie et, s'il le faut, à sa propre vie. Cela exige une parfaite fidélité au christianisme, ainsi qu'un soldat est fidèle à la cause de l'indépendance et de la liberté. Paul éclaircit ce point quand il dit: «Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé.» Les chrétiens marchant sur les traces de Jésus-Christ doivent être prêts à répondre à l'appel du devoir avec la même promptitude que le prophète Esaïe qui, lorsqu'il entendit cette question: «Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous?», répliqua: «Me voici, envoie-moi.» N'étant lié à ce vieux monde par aucune attache, il pouvait répondre à l'appel de Jéhovah. Tel fut le sort enviable que partagèrent d'autres hommes fidèles, tels qu'Abraham, Isaac, Jacob, etc. Tel doit être le sort de tous ceux qui marchent du même pas que la société du Monde Nouveau. — Mat. 16:24–27, *NW;* Job 31:24, 28; II Tim. 2:4; Es. 6:8.

IL FAUT TOUT DONNER

8 Quand il fonda le christianisme, Jésus-Christ demanda à ses disciples de montrer cette même foi, la foi d'Abraham. Et ses apôtres démontrèrent qu'ils avaient une foi de cette nature. Notez en particulier avec quelle promptitude ils répondirent à l'appel de Jésus: «Venez derrière moi!» Le texte inspiré dit de Pierre et d'André, qui pêchaient avec leurs filets au moment où Jésus leur fit signe: «Aussitôt, ils laissèrent les filets, et le suivirent.» De Jacques et de Jean, qui furent appelés au moment où ils étaient occupés à réparer leurs filets, le texte dit: «Ils laissèrent la barque et leur père, et le suivirent.» Ce qui ressort ici c'est qu'ils ne tolérèrent aucun obstacle sur leur chemin; leur occupation, la famille et leurs relations ne furent pas considérées comme des choses de première importance. Ces choses furent placées à une position secondaire et la chose la plus précieuse, le royaume de Dieu, occupa la première place dans leur vie. Ils ne se mirent pas à épargner pendant des mois avant de quitter leur travail; ils ne pesèrent pas non plus prudemment toute chose pour voir si cela en valait la peine ou non. Les apôtres ne demandèrent pas non plus quel profit ils allaient en tirer. Leur réponse fut prompte, ils manifestèrent une grande foi en Jéhovah, en son Fils et dans les dispositions qui seraient prises à leur égard. — Mat. 4:18–22; 8:22.



9 Jésus avait inculqué à ses disciples combien il était important de gagner le Royaume. Rien ne pouvait se comparer au Royaume. Jésus souligna qu'il était nécessaire de renoncer à soi-même, de travailler dur, de faire preuve d'endurance et de patience pour atteindre le but de la foi, lequel est le salut de nos âmes. Il montra que le suivre continuellement impliquait être dégagé de tout lien et de toute obligation à l'égard de ce monde. La nourriture, le vêtement, l'abri et les autres nécessités de l'existence devaient venir au second plan. «Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.» La chose principale était le Royaume; auprès de lui, rien n'avait de l'importance. Paul exprima ses sentiments en ces termes: «A cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je... regarde (toutes choses) comme de la boue, afin de gagner Christ.» Et l'apôtre Jean tint ce raisonnement: «Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.» Y a-t-il une meilleure raison pour renoncer à ce monde et se vouer complètement au royaume de Dieu? S'il fallait une foi absolue en Jéhovah et en Jésus-Christ pour marcher du même pas que l'Eglise chrétienne du premier siècle, en faut-il moins aujourd'hui? — Mat. 19:27; 6:32–34; Phil. 3:8; I Jean 2:17.

10 Une fidèle obéissance à la mission de faire des disciples dans toutes les nations a fait s'accroître l'assemblée chrétienne et aujourd'hui elle est représentée par des ministres dévoués, proclamant cette bonne nouvelle du royaume établi. Dans les trente-sept dernières années en particulier, des centaines de millions de personnes ont entendu parler du gouvernement divin du monde nouveau. Sur ces millions de personnes, des centaines de milliers ont reconnu le message vivifiant divin pour notre époque. Elles ont répondu avec la même foi et avec la même joie que les prophètes du passé et les disciples de Jésus; elles ont voué leur vie à Dieu par Jésus-Christ et ont tenu à leur tour le flambeau du Royaume. Tous ensemble, ces chrétiens forment une société qui n'est pas du présent monde. Ils sont pour le monde nouveau de Dieu; c'est pourquoi ils constituent une société d'un Monde Nouveau. — Mat. 28:19, 20; 24:14.



11 Comme membres de la société du Monde Nouveau, leur est-il demandé de faire les mêmes sacrifices et manifester la même foi que les témoins chrétiens du premier siècle? Oui, car il n'y a pas de règles de conduite ou de ministère particulières à chaque siècle. Tous doivent se conformer au même modèle, Jésus-Christ. Pierre a écrit: «Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces.» Paul a donné ce conseil: «Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ.» Et encore: «... et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses.» «Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance.» Outre l'exemple parfait du Christ, nous avons donc, consigné par écrit, l'exemple d'Abraham et de tous les prophètes. Il faut étudier les leçons qu'ils nous donnent pour marcher du même pas que la société du Monde Nouveau. — I Pi. 2:21; I Cor. 11:1; Héb. 6:12; Rom. 15:4; I Cor. 10:11.

---

7. a) Quel conseil pour gagner le monde nouveau fut donné par Jésus? b) Que signifie suivre le Christ?
8. Qu'exigea Jésus de ses disciples? Quelle fut leur réponse?
9. Comment devaient-ils évaluer les privilèges du Royaume?
10. Quel a été le résultat d'une obéissance fidèle à l'ordre de faire des disciples dans toutes les nations?
11. Est-il exigé des membres de la société du Monde Nouveau de faire les mêmes sacrifices et de manifester la même foi que les témoins chrétiens du premier siècle?

[11] Il est clair que, pour marcher du même pas que la société du Monde Nouveau, il nous faut obéir aux directives de Jéhovah avec la même promptitude que les fidèles apôtres et prophètes. On ne peut être lié à ce monde et en même temps marcher de front avec cette société de ministres chrétiens. Il faut être libre pour répondre à l'appel comme Abraham et Moïse, il faut être prêt à aller de l'avant et à renoncer aux intérêts de ce vieux monde. C'est avec ardeur qu'il faut répondre à l'appel du Maître: « Viens, et suis-moi. » Il faut y répondre parfaitement comme Pierre: « Nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi. » Pour « tout » quitter sans regret, à la différence de la femme de Lot, il faut se réjouir qu'une telle occasion de service nous ait été offerte. Paul, qui renonça à tout, a dit: « Je suis prêt, non seulement à être lié, mais encore à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus. » Telle devrait être notre résolution. — Marc 10:21; Mat. 19:27; Actes 21:13.

[12] Il est des chrétiens qui croient possible d'avoir un pied dans la société du Monde Nouveau et l'autre dans le présent monde. Même ceux qui paraissent faire de lents progrès en connaissance constatent que c'est là une chose qui devient de plus en plus difficile. De tels chrétiens ne se sont pas voués totalement. Ils n'ont pas vraiment renoncé à tout pour suivre Jésus-Christ. Ils se sont voués avec des arrière-pensées, en gardant quelques attaches. Ils aspirent encore au luxe et aux plaisirs de ce monde. Ils savent que pour marcher du même pas que la société du Monde Nouveau, il faut du temps; ils savent aussi que les plaisirs réclament du temps. Il s'ensuit un conflit dans leur cœur, ils se sentent tirés de différents côtés et éprouvent un sentiment de frustration. Une personne partagée de pensée déplaît à Jéhovah. « Qu'un tel homme, dit Jacques, ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur: c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies. » « Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs; purifiez vos cœurs, hommes irrésolus. Sentez votre misère; soyez dans le deuil et dans les larmes; que votre rire se change en deuil, et votre joie en tristesse. Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera. » Ceux qui veulent vivre une double vie ne sont pas vraiment humbles. On les trouve toujours sur la ligne de partage. Ils veulent ignorer le sage conseil de Jéhovah. Peu disposés à rompre toutes leurs attaches dans ce vieux monde, ils tiennent à peine au monde nouveau, jusqu'au moment où le présent siècle les emporte dans l'oubli. Il est dangereux de se trouver sur la ligne de démarcation et impossible de servir deux maîtres: « Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon. » — Jacq. 1:7, 8; 4:8-10; Mat. 6:24.

NE SOYONS PAS DES INDÉCIS

[14] Comme la société du Monde Nouveau augmente maintenant l'allure de son pas, on ne peut se permettre d'être un indécis. Toute hésitation, si petite soit-elle, nous fait perdre du terrain. Plus longtemps nous serons hésitants, plus longue sera la distance à rattraper avant de pouvoir marcher du même pas que la société du Monde Nouveau. Cela signifie que plus d'efforts et plus de détermination devront être déployés. Il faut savoir qu'un retard est presque toujours funeste parce que la société du Monde Nouveau ne ralentit pas sa marche en avant, vers le jour parfait. Il faut la foi, du courage et de la détermination pour conserver son allure. Surtout à notre époque, puisque qu'il nous est demandé de donner toujours plus de notre temps. Le service de pionnier, de missionnaire et du Béthel exige que l'on réponde par: « Me voici, envoie-moi! » Il faut apporter plus d'attention au service de maison en maison, à l'entraînement des nouveaux proclamateurs du Royaume, aux visites complémentaires et aux études bibliques faites au domicile des personnes de bonne volonté. Tout cela réclame du temps, notre temps et notre énergie. Mais puisque c'est un temps voué, il appartient à Jéhovah. « Vous ne vous appartenez point à vous-mêmes... Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps. » « Rendez... à Dieu ce qui est à Dieu. » — Es. 6:8; I Cor. 6:19, 20; Mat. 22:21.

[15] Mais là ne s'arrête pas nos occupations. Il nous faut encore être présents aux études et aux réunions du groupe et leur donner notre appui. Cela exige quelque réflexion et une préparation. Il ne nous faut pas négliger notre étude personnelle ni nos obligations familiales. La moindre attache dans ce vieux monde peut être une entrave à nos progrès vers le monde nouveau. C'est pourquoi Jésus a dit à ceux qui voulaient le suivre de renoncer à eux-mêmes, de se charger du bois de supplice et de le suivre sans se lasser. Paul a donné un conseil semblable: « Rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi. » Si nous prenons à cœur ces paroles, il nous sera bien moins difficile de marcher du même pas que la société du Monde nouveau que si nous restons attachés aux choses de cette vie. — Héb. 12:1, 2; Mat. 16:24.

[16] Tout lien avec ce vieux monde affaiblit notre esprit, entrave nos progrès et éteint la joie que nous puisons ordinairement dans le service de Jéhovah. Si nous ne veillons pas à ces choses, elles arrêteront notre marche. Chaque membre de la société du Monde Nouveau devrait se préoccuper de ses progrès vers le monde nouveau. Il devrait se poser ces questions: Quelle est ma situation par rapport à la société du Monde Nouveau? Est-ce que je marche du même pas qu'elle? Est-ce que je néglige les intérêts du Monde Nouveau au profit des choses de ce monde? Est-ce que je réponds aux appels théocratiques comme l'auraient fait les prophètes et les apôtres? Ou est-ce que je permets aux intérêts profanes de prendre tout mon temps? Au jeune homme riche et de bonnes mœurs qui désirait obtenir la vie éternelle, Jésus a dit: « Il te manque une chose; va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. Mais, affligé de cette parole, cet homme s'en alla tout triste; car il avait de grands biens. Jésus, regardant autour de lui, dit à ses disciples: Qu'il sera difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu! » Que l'argent, le matérialisme et les choses de ce monde ne vous empêchent pas d'obtenir la vie! — Marc 10:17-30.

[17] C'est après la conversation de Jésus avec le jeune homme que Pierre déclara: « Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi. Jésus répondit: Je vous le dis en vérité, il n'est personne qui, ayant quitté, à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle, sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou sa mère, ou son père, ou ses enfants, ou ses terres, ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle-ci, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des terres, avec des persécutions, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle. » En d'autres termes, Jésus disait à Pierre qu'un chrétien ne perd rien en renonçant au présent monde, pas plus qu'un chrétien témoin de Jéhovah ne perd rien en faisant la même chose pour pouvoir marcher du même pas que la société du Monde Nouveau. Nous recevons au centuple et davantage pour tout ce à quoi nous renonçons. Les membres oints du reste obtiendront en outre la vie glorieuse dans les cieux comme épouse du Christ et les autres brebis du Seigneur recevront la vie éternelle sur une nouvelle terre édénique. Et cela pour n'avoir pas perdu la foi, mais pour être allé de l'avant avec la société du Monde Nouveau dans sa marche vers le monde nouveau.

---

12. Quelle doit être l'attitude mentale de ceux qui marchent du même pas que la société du Monde Nouveau?
13. Que dire de ceux qui restent attachés au présent monde? Quels conseils sont offerts?
14, 15. a) Pourquoi ne peut-on se permettre d'être un indécis? b) Pourquoi faut-il de la détermination et du courage pour marcher du même pas que la société du Monde Nouveau?
16. Quelles questions devrait se poser chaque membre de la société du Monde Nouveau?
17. Le chrétien subit-il une perte en rompant toute attache avec ce monde?

MARCHEZ DU MÊME PAS en vous CONFORMANT aux exigences théocratiques

« Je te recommande... de garder le commandement, et de vivre sans tache, sans reproche, jusqu'à l'apparition (la manifestation, NW, Li, Jé) de notre Seigneur Jésus-Christ. » — 1 Tim. 6: 13, 14.

AVEC l'instauration du royaume de Jéhovah en 1914, une lourde responsabilité échut aux témoins oints de Jéhovah Dieu et à tous ceux qui faisaient profession de christianisme. Allaient-ils se mettre à annoncer la bonne nouvelle du royaume établi dans toute la terre habitée, en témoignage à toutes les nations, ou bien la foi leur faisait-elle défaut et retomberaient-ils dans le présent monde? Avant que Dieu puisse s'en servir comme témoins, il fallait qu'ils aient foi et confiance en Lui et en sa Parole. C'est pourquoi Jésus a posé cette question: « Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre? » Si nous remontons le cours du temps jusqu'en 1918, quand Jéhovah vint au temple, nous pouvons rendre grâces à Dieu de ce qu'il a trouvé « la foi sur la terre », la foi d'Abraham. Il y trouva des hommes et des femmes qui lui étaient entièrement dévoués, qui avaient renoncé à « tout » et n'aimaient pas leur vie jusqu'à craindre la mort. — Luc 18: 8; Mat. 19: 27; 24: 14; Apoc. 12: 11.

[1] Les années de 1914 à 1918 furent une époque d'épreuves pour ces chrétiens. Les ennemis avaient dévasté leur organisation visible mais furent incapables de ruiner leur amour et leur dévouement pour Dieu. Leur foi en Jéhovah était impérissable. C'est avec ces cœurs dévoués que Jéhovah se mit à édifier une nouvelle organisation terrestre, une société d'un Monde Nouveau, sous l'autorité du royaume établi. Ces fidèles, pris collectivement, furent établis par Jésus sur tous ses biens. Ils comprirent aussitôt qu'il leur fallait sans tarder assumer leur responsabilité. Etant dégagés de toute attache avec la Babylone mystique, ils purent s'engager immédiatement dans l'œuvre et remplir leur mission consistant à annoncer jusqu'aux extrémités de la terre la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah. Stimulés par l'esprit de Dieu et chargés de travail, les membres oints du reste prirent vie et un avenir glorieux s'ouvrit devant ceux qui formaient le noyau de la société du Monde Nouveau. — Mat. 24: 45–47; Ez. 37: 1–14; Apoc. 11: 11.

[2] Les paroles suivantes de la prophétie d'Esaïe commencèrent à s'accomplir: « Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Eternel se lève sur toi. Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples; mais sur toi l'Eternel se lève, sur toi sa gloire apparaît. Des nations marchent à ta lumière, et des rois à la clarté de tes rayons. Porte tes yeux alentour, et regarde: Tous ils s'assemblent, ils viennent vers toi; tes fils arrivent de loin, et tes filles sont portées sur les bras. Tu tressailliras alors et tu te réjouiras, et ton cœur bondira et se dilatera, quand les richesses de la mer se tourneront vers toi, quand les trésors des nations viendront à toi. » « Les fils de tes oppresseurs viendront s'humilier devant toi, et tous ceux qui te méprisaient se prosterneront à tes pieds; ils t'appelleront ville de (Jéhovah), Sion du Saint d'Israël. » Après 1919, et notamment en 1935, de grandes foules, venant de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue, se mirent à se joindre à la société du Monde Nouveau pour y recevoir une instruction théocratique. L'organisation universelle de Dieu fut connue sous le nom de « Ville de Jéhovah, la Sion du Saint d'Israël ». — Es. 60: 1–5, 14; Apoc. 7: 9; Mich. 4: 1–5.

[3] Maintenant que tous ces humbles sont venus au sein de la société du Monde Nouveau, il n'est que juste qu'ils se conforment à ses exigences, et ce n'est que par une telle obéissance qu'ils pourront marcher du même pas que la société du Monde Nouveau. La première des choses requises est de reconnaître l'organisation théocratique; il faut reconnaître que, par l'esclave fidèle et prudent, Jéhovah fournit à son troupeau la nourriture au temps convenable. Il faut aussi étudier et se réunir pour suivre les progrès de la lumière, qui rayonne avec un éclat toujours vif par l'organisation du Monde Nouveau. Il faut comprendre la nécessité de rompre avec les habitudes et les ambitions de ce monde. Il faut également se détourner des querelles, des haines raciales et religieuses, des traditions nationales, des rivalités et d'une foule d'autres théories et pratiques de division propres à ce vieux monde qui passera bientôt. Il faut également renoncer à toutes les formes de l'égoïsme, aux jalousies, à l'envie, aux ambitions, aux guerres religieuses sectaires, aux persécutions et à toutes les manifestations de l'esprit du présent ordre de choses et de son dieu Satan. Ces choses n'ont que faire dans le nouvel ordre. C'est seulement dans la mesure où nous nous conformerons aux exigences théocratiques que nous pourrons marcher du même pas que la société du Monde Nouveau. — Jacq. 3: 13–18; 4: 1–4; Mat. 24: 45, 46.

MAITRISE DE SOI

[5] Pour marcher vers le monde nouveau il faut faire preuve de maîtrise de soi. Après avoir servi avec zèle et fidélité pendant de nombreuses années, Moïse n'entra pas en Terre promise parce qu'il lui était arrivé de perdre tout empire sur lui-même. Il se laissa gagner par la colère et, dans cet état, il oublia de sanctifier Jéhovah aux yeux d'Israël. Ce fut au prix du privilège d'entrer en Terre promise. Ceux qui se dirigent aujourd'hui vers la Terre promise antitypique doivent veiller à ne pas perdre tout empire sur eux-mêmes. Savoir se maîtriser c'est savoir se modérer et se subjuguer en toutes choses. Paul donna ce conseil aux Philippiens: « Que votre modération soit connu de tous les hommes. » A mesure que nous rompons avec les habitudes de ce vieux monde pour contracter les habitudes du monde nouveau, il faut adopter une attitude modérée, raisonnable en toutes choses. Le sage a dit: « Ne sois pas juste à l'excès, et ne te montre pas trop sage: pourquoi te détruirais-tu? Ne sois pas méchant à l'excès, et ne sois pas insensé: pourquoi mourrais-tu avant ton temps? » Cela signifie savoir se maîtriser, savoir où commencer et où s'arrêter. Savoir garder son équilibre et faire preuve de pondération sont des choses importantes pour qui veut marcher du même pas que la société du Monde Nouveau. — Phil. 4: 5, *NW;* Eccl. 7: 16, 17.

[6] Il incombe à chaque voyageur en route vers le monde nouveau et notamment à chaque serviteur de donner le bon

1. Quelle lourde responsabilité incomba après 1914 aux témoins oints de Jéhovah et à tous ceux qui faisaient profession de christianisme?
2, 3. a) Pourquoi et comment le reste oint fut-il employé par Jéhovah?
b) Quelles paroles d'Esaïe commencèrent à s'accomplir?
4. Pourquoi est-il nécessaire que les humbles se conforment aux exigences de Jéhovah? Quelles sont quelques-unes des choses requises?
5. Comment la maîtrise de soi nous aidera-t-elle à marcher du même pas que la société du Monde Nouveau?
6. Que devrait pouvoir recommander chaque membre de la société du Monde Nouveau?

exemple. Chaque serviteur devrait se comporter de manière à pouvoir recommander sa conduite à d'autres. Chacun d'eux devrait pouvoir dire avec l'apôtre: «Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ.» Quel exemple fut cet apôtre? Voici ce qu'il dit de lui-même, par inspiration: «C'est pourquoi je vous déclare aujourd'hui que je suis pur du sang de vous tous, car je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher... Veillez donc, vous souvenant que, durant trois années, je n'ai cessé nuit et jour d'exhorter avec larmes chacun de vous. Et maintenant je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, à celui qui peut édifier et donner l'héritage avec tous les sanctifiés.» — I Cor. 11:1; Actes 20:26–32.

[7] Les serviteurs du monde nouveau doivent imiter le bon exemple de Paul afin qu'eux aussi soient des modèles pour les dizaines de milliers de personnes affluant chaque année à la société du Monde Nouveau. En voyant l'exemple donné, les nouveaux venus seront incités à imiter les serviteurs et à marcher du même pas que la société du Monde Nouveau. C'est pourquoi Paul déclara vigoureusement: «Il faudrait donc que le surveillant soit irréprochable, mari d'une seule femme, de mœurs sobres, pondéré d'esprit.» Le serviteur doit contrôler ses habitudes. Le troupeau de Dieu a les regards tournés vers lui. Certaines habitudes peuvent devenir des excès, si on ne les maîtrise pas. Cela se vérifie notamment pour le manger et le boire. Il est écrit que ceux qui se livrent aux excès du manger et du boire n'hériteront pas le royaume de Dieu. Les excès du manger dénotent un défaut de bon sens. Ces excès minent notre énergie et nous rendent lourds et paresseux d'esprit. Les excès du boire nous font perdre la maîtrise de soi. Le buveur perd toute dignité et honorabilité. Comment un buveur peut-il représenter l'organisation théocratique avec une conscience pure? C'est chose impossible! Les excès du boire entravent les progrès et jettent l'opprobre sur l'assemblée de Dieu et de son Christ. Ces choses ne conviennent assurément pas à ceux qui désirent garder l'allure de la société du Monde Nouveau. C'est pourquoi l'apôtre Paul dit aux surveillants d'être de «mœurs sobres... ni un ivrogne querelleur, ni violent, mais raisonnable». Et aux femmes chrétiennes il donne ce conseil: «Il faudrait pareillement que les femmes soient sérieuses, non calomniatrices, mais de mœurs sobres, fidèles en tout.» Et à la maison de Dieu il dit: «Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu.» — I Tim. 3:2, 3, 11, *NW;* I Cor. 9:25; 10:31.

[8] S'il se conforme aux exigences divines, le témoin chrétien mènera une existence heureuse et équilibrée. Il connaîtra la satisfaction, le contentement. «La piété est une source de gain. C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement.» Elle aide le chrétien à comprendre qu'il est simplement un membre d'un grand corps de chantres reflétant la gloire de Dieu, que sa conduite se reflète sur l'assemblée chrétienne tout entière, soit pour l'entraver, soit pour l'aider à progresser avec la société du Monde Nouveau. — I Tim. 6:5, 6.

[9] Il n'est pas aisé de contracter de bonnes habitudes au sein d'un monde imparfait, parce que les habitudes ne se prennent pas automatiquement. Les bonnes habitudes doivent se cultiver avec intelligence par un travail ardu. Les bonnes habitudes sont en majeure partie les fruits de l'esprit de Dieu, le résultat d'une application zélée de sa Parole. Les mauvaises habitudes nous feront perdre le pas de la société du Monde Nouveau et nous éloigneront de son sein. Prenez garde à vos habitudes et à vos progrès. Posez-vous ces questions: Est-ce que Jésus se serait conduit comme moi? Comment aurait-il résolu ce cas qui réclame de la maîtrise de soi? Imitez son exemple. Si vous êtes sur le point de vous engager dans un chemin douteux, posez-vous encore ces questions: Cette voie grandira-t-elle ou corrompra-t-elle mon appréciation du Créateur? Qu'arrivera-t-il si je laisse toutes ces choses prendre leur plein développement? Les fruits en seront-ils théocratiques, raisonnables, pratiques? Ou cela sera-t-il préjudiciable à mon bonheur spirituel? Souvenez-vous des paroles de Paul: «Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi.» Sondez-vous pour savoir si vous marchez du même pas que la société du Monde Nouveau en examinant votre attitude mentale, votre disposition, votre conduite et vos progrès. Avancez vers la maturité non seulement horizontalement, c'est-à-dire en suivant le cours des années dans la vérité, mais aussi vers le haut, verticalement, en grandissant en appréciation spirituelle et en compréhension. «Eprouvez-vous vous-mêmes.» — II Cor. 13:5.



7. Pourquoi le serviteur doit-il prendre garde à ses habitudes, notamment à sa façon de manger et de boire?
8. Quel genre de vie le chrétien doit-il s'efforcer de mener?
9. Comment pouvons-nous prendre garde à nos habitudes?

OBÉISSANCE AUX REPRÉSENTANTS THÉOCRATIQUES

[10] Les nouveaux venus doivent apprendre à se conformer aux principes et à la ligne de conduite de la société du Monde Nouveau et à assortir leurs actions à ses préceptes, afin que tout fonctionne sans heurt pour le bien et la bénédiction de tous les membres de l'organisation, pour la gloire de Dieu le Père. Les nouveaux éprouvent parfois quelques difficultés à effectuer ce changement. Ils ont tendance à se montrer quelque peu rebelles ou indisciplinés. Mais celui qui veut devenir partie intégrante de la société du Monde Nouveau doit respecter l'ordre théocratique. Il faut pour cela faire preuve d'humilité. Nous ne pouvons nous laisser influencer par les façons de faire de ce monde après que nous sommes venus à l'organisation du Monde Nouveau. Nous avons tourné le dos à ce vieux monde, pourquoi ne pas y renoncer une fois pour toutes? Pourquoi essayer d'introduire ses méthodes dans la société du Monde Nouveau? Ces méthodes n'ont été d'aucun avantage pour le vieux monde; de quelle utilité seront-elles pour le nouveau? Ce n'est qu'en vous évertuant à renouveler votre esprit, en refusant de vous conformer à ce siècle, que vous parviendrez à discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. — Rom. 12:2.

[11] Puisque l'«esclave fidèle et prudent» s'est vu confier tous les biens de son Maître, ne doutons pas que tout ce que fait cet «esclave» soit pour notre bien. L'«esclave fidèle» remplit ainsi ses obligations envers Dieu en veillant à l'accomplissement de l'œuvre. La volonté de l'«esclave» est donc la volonté de Jéhovah. Toute révolte contre lui est une révolte contre Jéhovah. Il faut avoir une bonne attitude mentale devant les directives de l'«esclave» pour conserver la même allure que la société du Monde Nouveau.

[12] La génération actuelle a tendance à exalter l'individualisme — «la libre pensée» comme elle dit. Le «libre penseur» exprime son aspiration à l'indépendance. Il ne veut pas être «lié» par des règles. Il a sa manière à lui, et cette manière lui semble toujours la meilleure. Il lui est difficile de se soumettre à l'autorité théocratique. Il croit manquer d'espace, comme s'il était cerné de toutes parts par des instructions. Tous les membres de la société du Monde Nouveau ont perdu le pas, excepté lui. Il a toujours une solution meilleure à proposer. Il est rempli de lui-même, plein d'amour-propre. S'il ne prend garde, son orgueil provoquera sa chute. Il est préférable de reconnaître en tout temps, à la manière

10, 11. Comment faut-il envisager les principes et les lignes de conduite du Monde Nouveau, ainsi que l'«esclave fidèle et prudent»?
12. Pourquoi y a-t-il péril à suivre la voie du «libre penseur»?

biblique, l'arrangement théocratique qui nous a apporté la vérité, de nous y conformer, plutôt que d'y résister quand il nous arrive de ne pas comprendre pourquoi on procède de telle façon. Il est écrit: « Confie-toi en l'Eternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. Ne sois point sage à tes propres yeux, crains l'Eternel, et détourne-toi du mal. » « L'arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute. Mieux vaut être humble avec les humbles que de partager le butin avec les orgueilleux. » Prenons ces paroles à cœur. — Prov. 3:5–7; 16:18, 19.

[12] Il faut aussi obéir aux représentants théocratiques et leur montrer du respect; c'est là une exigence théocratique. « Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement. » (I Tim. 5:17). Jéhovah est responsable de la manière dont sont organisées ses créatures, il leur délègue du pouvoir et de l'autorité et spécifie quel honneur il leur faut rendre. Il est écrit: « Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu. » Les surveillants terrestres représentent Jéhovah dans leurs fonctions, tout autant que les célestes. « ... vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ... Or, de même que l'Eglise est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses... que la femme respecte son mari. » Ces paroles démontrent qu'il faut de l'ordre au sein de l'assemblée chrétienne, et du respect pour l'autorité déléguée. — I Cor. 12:18; Eph. 5:21–33.

[14] Quand l'ange Gabriel annonça à Zacharie qu'il allait avoir un fils, le sacrificateur ne crut pas l'envoyé céleste. Son incrédulité était un manque de respect. C'est pourquoi l'ange lui dit: « Je suis Gabriel, je me tiens devant Dieu; j'ai été envoyé pour te parler, et pour t'annoncer cette bonne nouvelle. Et voici, tu seras muet, et tu ne pourras parler jusqu'au jour où ces choses arriveront, *parce que tu n'as pas cru à mes paroles*, qui s'accompliront en leur temps. » Gabriel était le représentant de Jéhovah. Ses paroles ne devaient pas être mises en doute. Tout manque de respect pour cette autorité entraînait un châtiment de la part de Dieu. — Luc 1:19, 20.

[15] Quand Ananias donna l'ordre de frapper Paul sur la bouche, l'apôtre lui dit: « Dieu te frappera, muraille blanchie! Tu es assis pour me juger selon la loi, et tu violes la loi en ordonnant qu'on me frappe! » Ceux qui étaient près de Paul lui dirent: « Tu insultes le souverain sacrificateur de Dieu! » L'apôtre s'excusa alors en ces termes: « Je ne savais pas, frères, que ce fût le souverain sacrificateur; car il est écrit: Tu ne parleras pas mal du chef de ton peuple. » Quand il comparaissait devant des rois et des princes, Paul veillait à leur montrer le respect qui leur était dû. A combien plus forte raison devrions-nous faire preuve de respect envers ceux que Jéhovah investit d'autorité! — Actes 23:1–5.

[16] Le roi Saül menaça à plusieurs reprises la vie de David. Un jour que David aurait pu enlever la vie à Saül, il dit: « Qui pourrait impunément porter la main sur l'oint de l'Eternel? » En refusant de porter la main sur Saül, David montra qu'il craignait Dieu et respectait ceux à qui Jéhovah avait donné l'onction (I Sam. 26:9; Ps. 105:14, 15). Jude établit le contraste entre le comportement de personnes semblables aux habitants de Sodome et de Gomorrhe et la conduite de Michel. Voici ce qu'il dit au sujet des impies: « Malgré cela, ces hommes aussi, entraînés par leurs rêveries, souillent pareillement leur chair, méprisent l'autorité et injurient les gloires. Or, l'archange Michel, lorsqu'il contestait avec le diable et lui disputait le corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais il dit: Que le Seigneur te réprime! Eux, au contraire, ils parlent d'une manière injurieuse de ce qu'ils ignorent, et ils se corrompent dans ce qu'ils savent naturellement comme les brutes. » Pierre porta une accusation analogue contre les impies: « Audacieux et arrogants, ils ne craignent pas d'injurier les gloires, tandis que les anges, supérieurs en force et en puissance, ne portent pas contre elles de jugement injurieux devant le Seigneur. Mais eux, semblables à des brutes qui s'abandonnent à leurs penchants naturels et qui sont nées pour être prises et détruites, ils parlent d'une manière injurieuse de ce qu'ils ignorent, et ils périront par leur propre corruption, recevant ainsi le salaire de leur iniquité. » — Jude 8–11; II Pi. 2:6–13.

[17] Le serviteur fidèle veillera à montrer en tout temps du respect pour l'autorité, appréciant le fait que ces représentants parlent au nom de Jéhovah. Ananias et Saphira ayant menti à Pierre, l'apôtre leur dit: « Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu. » Ils payèrent de leur vie ce manque de respect pour Jéhovah et son représentant. Koré se rebella contre Moïse et Aaron, mais Moïse montra que le manque de respect du rebelle avait une portée bien plus grande. Moïse dit: « A ceci vous connaîtrez que l'Eternel m'a envoyé pour faire toutes ces choses, et que je n'agis pas de moi-même. Si ces gens meurent comme tous les hommes meurent, s'ils subissent le sort commun à tous les hommes, ce n'est pas l'Eternel qui m'a envoyé; mais si l'Eternel fait une chose inouïe, si la terre ouvre sa bouche pour les engloutir avec tout ce qui leur appartient, et qu'ils descendent vivants dans le séjour des morts, vous saurez alors que ces gens ont méprisé l'Eternel. » Par leur révolte, Koré et sa troupe péchèrent contre leur âme. De pareils individus s'opposent non aux hommes mais à Dieu. — Actes 5:1–6; Nomb. 16:1–38; Actes 5:38, 39.

[18] Les graves conséquences qu'entraine le manque de respect sont encore soulignées dans le cas de Marie et d'Aaron, qui ne se montrèrent pas déférents envers Moïse, le représentant de Jéhovah. Ils demandèrent: « Est-ce seulement par Moïse que l'Eternel parle? N'est-ce pas aussi par nous qu'il parle? » Pour leur conduite non théocratique, Marie fut frappée de la lèpre. C'est seulement parce qu'ils se repentirent et sur l'intercession de Moïse que Marie fut purifiée. Que Jéhovah n'approuva pas la conduite de Marie, cela ressort des paroles qu'il dit à Moïse: « Si son père lui avait craché au visage, ne serait-elle pas pendant sept jours un objet de honte? Qu'elle soit enfermée sept jours en dehors du camp; après quoi elle y sera reçue. » Que les frères et sœurs prennent à cœur l'avertissement renfermé dans ce passage, c'est-à-dire que parler injurieusement ou sans respect de l'autorité, des représentants de Jéhovah, est un péché assez grave pour mettre « en dehors du camp », de l'organisation théocratique. Souvenons-nous que « c'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant ». — Nomb. 12:1–15; Héb. 10:31.

UN DIEU IMPARTIAL

[19] Pierre déclara que Jéhovah « ne fait point acception de personne, mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable ». Ne croyez donc pas que l'organisation de Jéhovah est peuplée de « favoris ». Il n'y a pas de favoris. Si vous le craignez et pratiquez la justice, vous êtes son favori au même titre qu'un autre. Dans le groupe, les serviteurs sont choisis pour leurs facultés à servir. Le groupe doit leur montrer le respect qui sied à leurs fonctions, parce que tel est le moyen choisi par Jéhovah pour entrer en relation avec vous et vous avec Dieu. N'affaiblissez pas vos rapports théocratiques en trébuchant sur une « chair » pour qui vous n'avez pas un attachement particulier. Parce que, dit Paul, « nous ne connaissons personne selon la chair; et si nous avons connu Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus de cette manière. Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles ». Si nous sommes portés à regarder à l'homme de chair, nous nous exposons à perdre notre appréciation pour sa position théocratique, sa responsabilité comme esclave de Jéhovah. Si nous avons une idée exacte du principe

---

12. Comment les Ecritures montrent-elles qu'il faut obéir aux représentants théocratiques et leur montrer du respect?
14–16. a) Comment le fait qu'il faut montrer du respect pour les représentants théocratiques est-il illustré dans le cas de Zacharie? b) Dans le cas de Paul et du souverain sacrificateur Ananias? c) Dans le cas de David et du roi Saül? d) Dans le cas de l'archange Michel et du Diable?
17, 18. Montrez par les cas d'Ananias et de Saphira, de Koré, de Marie et d'Aron, les graves conséquences qu'entraîne le manque de respect.
19. Pourquoi ne faut-il pas regarder à la chair?

théocratique de la représentation, nous n'insisterons pas sur nos droits et nos intérêts, mais nous suivrons le sage conseil de ceux qui sont nommés par Jéhovah. Ils sont les « dons en hommes » (*NW*) de Dieu. Ils nous aideront à accomplir notre salut pour la gloire de Dieu et pour la justification de son grand et saint nom. — Actes 10:34, 35; II Cor. 5:16, 17; Eph. 4:8.

[20] Marcher du même pas que la société du Monde Nouveau représente beaucoup de choses. Cela signifie une vie d'abnégation, une existence entièrement vouée à Dieu, ainsi que Jésus-Christ est voué à Jéhovah. Cela signifie rompre avec les habitudes de ce monde et se conformer aux exigences divines. Cela signifie reconnaître l'« esclave fidèle et prudent » et montrer du respect pour les représentants investis d'autorité. Cela signifie examiner ce que nous sommes. En bref, cela signifie « garder le commandement, et de vivre sans tache, sans reproche ». — II Cor. 13:5; I Tim. 6:14.

[21] Nous parviendrons alors à maturité, par la bonté imméritée de Jéhovah. Nous prendrons conscience de l'avantage béni qu'il y a de marcher du même pas que la société du Monde Nouveau. Nous serons transportés d'allégresse de la voir prendre du développement. Nous serons fervents d'esprit devant les progrès en connaissance et en compréhension. Nous récolterons avec joie ce que nous avons semé. Notre conviction sera assurée, notre foi inébranlable, notre appréciation profonde et nous déborderons de joie, sachant que nous conservons la même allure que la société du Monde Nouveau qui non seulement pourvoit à notre nourriture spirituelle en ces derniers jours, mais nous conduira en vie dans le Monde Nouveau éternel où la justice habitera.

20. Que signifie donc marcher du même pas que la société du Monde Nouveau?

21. Quel avantage sera le nôtre si nous marchons du même pas que la société du Monde Nouveau?

Le langage ET SON usage



LE LANGAGE est un don du grand Créateur, du Donateur de « tout don excellent et de tout présent parfait ». Même le grand lexicographe américain, Noah Webster, déclara: « Le langage aussi bien que la faculté de parler furent le don immédiat de Dieu. » Employez-le bien. — Jacq. 1:17, *Stapfer*.

Jéhovah exprime sa volonté par la parole. Chez lui elle est inhérente, vivante, elle exerce un pouvoir qui inspire la crainte et le respect, elle accomplit ses desseins. Sa parole ne revient jamais à lui sans effet. « Dieu tonne merveilleusement de sa voix, faisant de grandes choses que nous ne comprenons pas. » « Ainsi sera ma parole qui sort de ma bouche », dit Jéhovah. « Elle ne reviendra pas à moi sans effet, mais fera ce qui est mon plaisir, et accomplira ce pour quoi je l'ai envoyée. » — Job 37:5, *Da;* Es. 55:11, *Da*.

Celui qui emploie correctement le don de la parole réfléchit la beauté et la gloire du Créateur, de Jéhovah. « Comme des pommes d'or sur des ciselures d'argent, ainsi est une parole dite à propos. » « Il y a de la joie pour un homme dans la réponse de sa bouche; et une parole [dite] en son temps, combien elle est bonne! » Lorsqu'il créa des créatures dans les cieux et sur la terre, Dieu leur accorda le don de la parole. Le Logos devint le porte-parole de Dieu, capable de transmettre de manière parfaite à toute la création les pensées et les desseins de Jéhovah. Les anges devinrent des messagers doués de la faculté de chanter et de communiquer avec l'homme et Dieu. Le récit biblique inspiré montre que, sur terre, le premier homme Adam fut créé avec un bel ensemble d'organes vocaux et une langue d'une bien plus grande agilité et flexibilité que celles des autres créatures terrestres, créées avant lui. Quoiqu'il soit vrai que les cris des animaux inférieurs constituent un langage pour autant qu'ils expriment leur état d'esprit et que les animaux ont des moyens vocaux de communication, on ne peut pas comparer cette aptitude au pouvoir bien supérieur qu'a l'homme d'articuler les paroles, de diviser les sons en syllabes et en mots, et qu'il arrive à disposer et à combiner pour en faire un vocabulaire lui permettant de parler distinctement et avec suite. — Prov. 25:11; 15:23, *Da*.

Les faits relatés dans le livre de la Genèse montrent qu'Adam employa presque immédiatement son don de la parole en donnant des noms aux différentes créatures animales plutôt que d'apprendre à parler en commençant, imitant les animaux, par des grognements et des criaillements, ainsi que l'enseigne l'évolution. Adam devait donc avoir la faculté de raisonner, la capacité de réfléchir, de penser et de juger grâce à l'action intérieure de l'esprit et l'expression extérieure par les paroles. Pour nommer tous les animaux il fallait un vocabulaire important. C'était une véritable épreuve d'intelligence.

De même, lorsqu'Adam prit à lui Eve comme femme, il parla intelligemment en disant: « Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme. » Alors que la langue a changé, encore de nos jours, l'homme dit en substance la même chose lorsqu'il choisit une femme pour lui. Eve fut aussi douée de ce même pouvoir d'expression, comme Adam, c'est-à-dire du pouvoir de parler, d'employer des mots et des phrases; ce langage leur permettait d'exprimer leurs pensées et de vivre en communion d'idées. Ils savaient que le langage sert à échanger des pensées, à communiquer un message ou un ordre, à converser l'un avec l'autre. Eve était bien équipée à cet effet. Cela fit d'elle une aide idéale, un complément de l'homme. Elle était aussi équipée pour transmettre ce don magnifique à sa descendance. — Gen. 2:23.

LA PAROLE EN TANT QU'ACTIVITÉ SOCIALE

Le langage n'est pas instinctif chez le genre humain comme la communication l'est chez les animaux inférieurs. L'art de la parole doit lui être enseigné. Chez l'homme l'usage de la parole est donc progressif. L'instinct diffère de l'intelligence en ce que l'intelligence réside essentiellement dans la variabilité des moyens qu'elle emploie, tandis que l'instinct est invariablement une force de loi inhérente. A. W. Holmes dit: « Une oie emprunte dans son vol une route que la Société royale de Géographie ne peut pas améliorer. » Colton déclara: « Tandis que la raison est progressive, l'instinct est stationnaire. Cinq mille ans n'ont apporté aucune amélioration à la ruche des abeilles ou à l'habitat du castor », et nous pourrions ajouter, non plus au langage des sauvages. Mais le langage du genre humain a changé.

Chez le genre humain la parole est une activité sociale. L'homme ne peut pas vivre sans la coopération des autres hommes. Le but principal de la parole parmi les hommes consiste à assurer cette coopération et à leur permettre d'être eux-mêmes, de réaliser leurs désirs et d'être une gloire réfléchissante aux yeux du Créateur. Eve montra qu'elle comprenait pleinement cette vérité fondamentale, lors-

qu'elle dit au serpent: « Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. » Ce commandement fut d'abord donné à son époux Adam et, en se servant de la parole, Adam communiqua cette loi de façon parfaite à sa femme. Par ses paroles, elle montra qu'elle l'avait comprise. La transmission de pensées est complétée seulement lorsque l'orateur reçoit une réponse par une parole, un regard, un geste ou même le silence (car le silence est parfois éloquent), ce qui lui permettra de juger de l'attitude de celui qui écoute et, par conséquent, de mesurer son succès ou son échec. « Même un fou qui garde le silence est réputé sage: qui ferme ses lèvres est un homme intelligent. » Eve montra par sa réponse qu'elle comprenait pleinement la raison de parler. — Gen. 3:2, 3; 2:16, 17; Prov. 17:28, *La*.

UN SEUL VOCABULAIRE

Pendant plus de 1700 ans après la création, on pouvait encore dire: « Et toute la terre avait une seule langue et les mêmes paroles (ou « un seul vocabulaire », note marginale, *NW*). » La confusion des langues fut le résultat d'un acte de Dieu. C'était la réponse de Jéhovah à un peuple qui le défiait et qui aspirait à établir une union parmi les hommes, un gouvernement mondial ayant son siège à Babel. Le récit des Ecritures nous rapporte: « Et l'Eternel descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes. Et l'Eternel dit: Voici, c'est un seul peuple, et ils n'ont eux tous, qu'un seul langage, et ils ont commencé à faire ceci; et maintenant ils ne seront empêchés en rien de ce qu'ils pensent faire. Allons, descendons, et confondons là leur langage, afin qu'ils n'entendent pas le langage l'un de l'autre. Et l'Eternel les dispersa de là sur la face de toute la terre; et ils cessèrent de bâtir la ville. C'est pourquoi on appela son nom Babel, car là l'Eternel confondit le langage de toute la terre; et de là l'Eternel les dispersa sur la face de toute la terre. » — Gen. 11:1, 5-9, *Da*.

Après cette intervention de la part de Dieu, les hommes s'en allèrent dans toutes les parties de la terre. Parce qu'ils n'étaient pas rattachés par des liens de communication étroits, des différences d'expression allaient bientôt surgir même parmi ceux d'un même groupe linguistique, des dialectes allaient apparaître et finalement des langues nouvelles naîtraient qui, tout en ressemblant à la langue mère, seraient distinctes d'elle. Les langues du monde ne connaissaient plus de repos; elles étaient soumises à des changements presque constants. La distance ou les barrières physiques, les guerres et les conquêtes, peut-être le climat, l'effort d'éliminer les sons ou les suites de sons difficiles et le désir d'imiter les personnes éminentes ou populaires — tout cela a joué un rôle, de sorte que jusqu'à ce jour le babel des langues a atteint le chiffre incroyable de 2796 langues; certaines d'entre elles sont parlées par des millions de personnes, d'autres par quelques centaines seulement.

Alors que la langue anglaise comprend quelque 700 000 mots, la langue de la tribu Aranta, vivant à l'intérieur de l'Australie, n'en comprend que 400 à 500 mots. Ce vocabulaire restreint n'est pas dû au manque d'intelligence de ceux qui s'en servent. Apparemment c'est l'isolement extrême qui leur a permis de se tirer d'affaire avec ce vocabulaire.

LE LANGAGE PUR

Le langage est incontestablement une barrière mais pas nécessairement une force de division. L'unité peut être atteinte malgré la barrière linguistique grâce à la pratique du « langage pur ». Le langage pur, c'est la compréhension parfaite des desseins de Jéhovah tels qu'ils sont rapportés dans sa Parole, la Bible, et tels que Jésus-Christ les a révélés. Le langage pur, c'est la vérité exempte de toute corruption par la fausse religion. Il fut donné à Adam et à Eve, mais fut faussé peu après lorsque le serpent, le Diable, parla dans un dessein égoïste afin d'engager l'homme à adorer des créatures. Depuis ce jour, peu nombreux sont ceux qui ont appris le langage pur.

Le prophète Joël prédit le temps où le saint esprit de Dieu serait répandu sur toute chair pour permettre aux hommes de bonne volonté d'apprendre et de parler le langage qui conduit vraiment à la vie. Ce temps arriva en 33 apr. J.-C. Les humains apprirent que le langage pur c'était le parler de la pure adoration du Dieu tout-puissant, Jéhovah. L'esprit de Dieu leur donna, à cette occasion, le pouvoir de parler en différentes langues, et tous ceux qui, venus de différentes parties du monde habité d'alors, étaient réunis à Jérusalem, pouvaient comprendre la bonne nouvelle du Royaume. L'apôtre Pierre, se servant de ses dons de la parole pour s'exprimer dans le langage pur, dit dans son discours: « Et alors quiconque invoquera le nom de Jéhovah sera sauvé. » — Actes 2:1-21, *NW*.

Ce langage pur est aujourd'hui parlé dans toutes les nations par le peuple de Jéhovah, ce qui l'unit dans les liens d'amour et de fraternité chrétienne, en dépit de la langue maternelle de chacun. Ce langage pur unit ce peuple dans le témoignage qu'il donne du nom de Jéhovah et de son royaume. Ainsi, quoique les témoins de Jéhovah soient dispersés sur la face de la terre dans quelque 159 pays, ils sont pourtant unis par la force de l'esprit de Dieu et le langage pur, pour former une seule société du Monde Nouveau. Des barrières établies par ce monde ne sont pas des obstacles pour eux.

Apprenez ce langage pur, car il vous aidera non seulement à communiquer vos pensées et à faire des amis parmi les peuples de toutes les nations, mais encore il vous procurera la vie à vous-même et à ceux qui vous écoutent; et, ce qui est le plus important, vous vous servirez du langage selon l'usage pour lequel il a été créé, à savoir, pour rendre gloire au nom de Jéhovah.

Pas trop jeunes pour écouter et apprendre

La touchante expérience ci-après, relatée par un missionnaire en Corée, fait ressortir que des enfants sont capables d'écouter et d'apprendre: « Depuis environ deux mois trois jeunes, de 5, 7 et 9 ans, assistent à nos réunions. Ils viennent régulièrement et bientôt chacun d'eux eut sa Bible et *La Tour de Garde*. Dès qu'un texte scriptural était mentionné, ils plongeaient leurs nez dans la Bible et suivaient la lecture. Au début, aucun des frères ne savait quoi que ce soit de ces enfants. Je cherchai plusieurs fois à m'entretenir avec eux, mais ne reçus pas de réponse. Par la suite, nous apprîmes ce qui les concernait. Leurs parents avaient été tués pendant la guerre et depuis, ils s'étaient tiré d'affaire eux-mêmes. Ils habitent ensemble dans une pièce, l'aîné est la « mère ». Ce sont de beaux jeunes, mais ils ne paraissent pas être des enfants. Chose que l'on voit chaque jour ici, car la guerre a ravi l'enfance à tant d'entre eux. Jeudi dernier le jeune de sept ans fit sa première allocution à l'école du ministère théocratique. Il était bien mis, très proprement, et les deux autres paraissaient être très fiers de lui. Il lut d'un trait, comme c'est la coutume ici. C'était touchant et nous fûmes émus aux larmes d'entendre les paroles de vie venant de ce petit cœur. Après la réunion je leur parlai et leur dis combien Jéhovah éprouve du plaisir de les accueillir dans sa « famille ». C'était la première fois que je les vis sourire! »



Œuvre de la vraie ou de la fausse adoration?

LA GRANDE Pyramide de Gizèh est l'une des « sept merveilles du monde ancien ». C'est la plus grande des neuf pyramides qui se trouvent à Gizèh, dans la vallée du Nil. La Grande Pyramide a près de 140 mètres de haut, soit à peu près la hauteur d'un édifice moderne de 40 étages, et chacun de ses quatre côtés a 227 mètres; sa base couvre 526 ares. Le rapport de sa hauteur à son périmètre de base est le même que celui du rayon du cercle à sa circonférence, trait des plus remarquables d'après les mathématiciens et les astronomes. Ses quatre côtés correspondent parfaitement aux quatre directions de la boussole.

D'après la date de sa construction qu'Hérodote lui attribue, la Grande Pyramide aurait aujourd'hui trois mille ans environ, mais d'autres affirment qu'il s'est trompé et qu'elle fut construite il y a quatre mille ans. Selon Hérodote et Manéthon (historien égyptien du troisième siècle avant le Christ), la Grande Pyramide fut construite par Chéops, l'un des rois-bergers qui envahirent l'Egypte et l'asservirent sans effort, fermèrent tous les temples et forcèrent tous les Egyptiens sans exception à travailler pour eux. « Une centaine de milliers d'hommes travaillaient sans interruption et étaient relevés tous les trois mois par de nouveaux éléments. Il fallut dix années d'oppression du peuple pour construire la route empruntée pour le transport des pierres, travail presque aussi pénible, à mon avis, que la construction de la pyramide elle-même. » Cette route avait 965 mètres de long, 18 mètres de large et atteignait une hauteur de 14 mètres, elle était « construite de pierre polie et couverte de sculptures d'animaux... Il fallut vingt années pour construire la pyramide elle-même. » Les deux plus petites pyramides de Gizèh furent construites, selon la déclaration d'Hérodote, par le frère et le fils de Chéops.

La raison pour laquelle ces pyramides de Gizèh, et en particulier la Grande Pyramide, furent construites, a donné lieu à bien des conjectures. Certains ont résolu le problème en prétendant qu'elle avait été construite uniquement pour servir de tombeau à Chéops, mais est-ce raisonnable qu'un souverain oriente toutes les ressources d'un pays comme l'Egypte vers l'érection d'un tombeau, et cela pendant trente ans? D'autres ont conclu qu'elle fut construite pour abriter le trésor royal, mais les frais impliqués dans la construction d'un tel édifice dépassaient de loin toute la valeur d'un quelconque trésor qu'un roi puisse avoir à placer dedans! D'autres se sont hasardés à donner l'opinion qu'elle fut construite pour servir de temple, mais cela ne semble pas non plus la bonne explication, car ses côtés lisses et inclinés en rendaient les entrées difficilement accessibles.

Comme aucune de ces théories n'expliquait d'une manière parfaite et satisfaisante le but de la construction de la Grande Pyramide, d'autres ont développé l'hypothèse qu'elle fut élevée sous inspiration divine; que Melchisédek en fut peut-être le constructeur et que Dieu la donna comme témoin de pierre pour confirmer la Bible. Des hommes tels que John Taylor de Londres, le professeur Smyth et le Dr Edgar d'Ecosse soutinrent la théorie selon laquelle les mesures de la Grande Pyramide et surtout celles de ses corridors et de ses chambres, à l'intérieur, étaient pleines de signification scripturale.

Quels sont les faits? La Grande Pyramide est-elle vraiment un témoin pour Jéhovah? Fut-elle construite par ses vrais adorateurs pour confirmer la Bible, ou le fut-elle par les dévots des religions païennes?

ELLE N'EST PAS D'ORIGINE DIVINE

Tout d'abord, notons que, puisque la Parole de Dieu est une « lampe à nos pieds et une lumière sur notre sentier », qu'elle fut donnée afin que nous soyons « accompli(s) et propre(s) à toute bonne œuvre », il n'existe aucune lacune qu'aurait à remplir la Grande Pyramide avec ses mesures. — Ps. 119:105; II Tim. 3:15-17.

Jéhovah Dieu a employé près de quarante écrivains sur une période de seize siècles pour nous fournir sa Parole. Est-il raisonnable de conclure que, même avant que Moïse commençât à rédiger le Pentateuque, Dieu fit élever cette massive construction qui devait confirmer sa Parole? N'est-ce pas plutôt une insulte à Dieu que de prétendre qu'il jugeait nécessaire de corroborer sa Parole par quelque édifice muet? Et que sa signification eût été cachée à l'homme pendant plusieurs millénaires et révélée seulement à une époque où la construction avait été dépouillée de toute sa beauté extérieure?

De plus, est-il raisonnable de prétendre que Dieu dirigeât la construction d'un bâtiment couvrant 526 ares, se composant de deux millions et demi de mètres cubes de pierre extraite de la carrière, avec des pierres mesurant jusqu'à neuf mètres de long et dont le poids est évalué à près de 800 tonnes chacune, quand un tel travail devait être exécuté par des esclaves? Le fait même que le souvenir des rois-bergers envahisseurs qui construisirent ces pyramides fut si détesté des Egyptiens au cours des générations suivantes rangerait certainement la construction des pyramides dans la sorte de programme de construction de Pharaon plutôt que dans celui du roi Salomon.

En outre, si la Grande Pyramide fut construite sur l'ordre de Dieu, ne devrions-nous pas nous attendre à trouver une allusion quelconque à sa construction dans la Parole de Dieu, la Bible? La Bible nous parle de la construction du temple de Salomon et de celui qui fut édifié sous la direction du gouverneur Zorobabel; elle nous parle aussi de l'aqueduc que fit le roi Ezéchias pour amener les eaux, ainsi que de la construction de la Tour de Babel, mais ne dit pas un mot de l'une quelconque des pyramides. Pertinent aussi est le fait qu'aucune des constructions décrites dans la Parole de Dieu n'emprunte le dessin d'une pyramide.

On ne peut pas non plus contredire le fait qu'aucune des mesures données dans la Grande Pyramide ne jette une lumière sur la question de toute première importance concernant la souveraineté universelle ou la raison pour laquelle Dieu a permis le mal. Aussi remarquables que certaines de ses dimensions puissent paraître, on ne peut nier qu'elles ont conduit à de faux espoirs suivis de désillusions et qu'aucune d'entre elles ne servit aucun dessein dans la glorification du nom de Jéhovah et la prédication de « cette bonne nouvelle du royaume », ni que ceux qui ont fait tant de cas de la Grande Pyramide n'ont aucune part à cette œuvre de proclamation. S'il existe des faits relatifs à la Grande Pyramide qu'on ne peut expliquer qu'en s'appuyant sur la seule sagesse humaine, alors, eu égard à tout ce qui précède, nous n'avons d'autre alternative que de conclure qu'elle a dû être réalisée par la puissance des démons plutôt que par la force active de Jéhovah Dieu.

L'AUTEL POUR JÉHOVAH

Un texte des Ecritures, souvent employé dans le passé pour soutenir que la Grande Pyramide est d'origine divine, est le suivant: « En ce jour-là, Jéhovah aura un autel au milieu du pays d'Egypte, et près de la frontière un obélisque (un monument, une stèle, *Segond, Jé*) sera consacré à Jéhovah. Et ce sera pour Jéhovah des armées un signal et

(Lire la suite à la page 303.)

La ROYAUTÉ de Marie est-elle SCRIPTURALE ?

GRADUELLEMENT, l'Eglise catholique romaine a élevé Marie là où elle se trouve maintenant, pour cette église, soit dans une position d'égalité avec Dieu, où elle remplit à la fois les fonctions de Jésus-Christ et du saint esprit. La royauté de Marie n'est pas définie par une référence quelconque à la Bible ou au Christ. Elle est fondée uniquement sur les traditions et l'autorité de l'Eglise catholique romaine.

Quand on s'informe du fondement réel, dans l'Ecriture ou l'histoire, des doctrines de l'immaculée conception et de l'assomption du corps de Marie, doctrines qui ont ouvert la voie à l'acclamation de Marie à notre époque, la réponse courante est une partie de la célèbre épigramme théologique: « *Potuit, decuit, ergo fecit* — Dieu pouvait le faire; il convenait qu'il le fît; il l'a donc réellement fait », c'est-à-dire, il a fait les choses que les dogmes ci-dessus affirment, à savoir, gardé Marie affranchie du péché adamique, protégé son corps du pouvoir corrupteur de la mort, ressuscité son corps de chair, le sang et le reste, pour l'introduire dans la cour céleste elle-même, sans qu'il ait subi aucun changement.

Une autorité bien plus grande que la tradition franciscaine médiévale, l'apôtre Paul, déclare nettement qu'aucune des doctrines précitées n'a de fondement réel. Paul dit: « Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » Paul n'exclut pas Marie, descendante charnelle d'Adam, de cette règle. Cependant, Paul exclut Jésus-Christ, parce que Jésus n'était pas le fils de Joseph, descendant de l'homme Adam. Jésus était un Fils de Dieu, né, non d'une volonté charnelle ou de la volonté de l'homme, mais de Dieu. — Rom. 5: 12; Héb. 7: 26; Luc 1: 34, 35.

Pourquoi n'est-il fait aucune mention, dans la Bible, de Marie en tant que reine? Sur quoi, dit-on, repose sa royauté? Les réponses à ces questions vous aideront à rendre un dévouement exclusif à Celui à qui il est dû.

Pour ce qui est du dogme de l'assomption, Paul affirme que personne, ni Marie ni même Jésus lui-même, ne peut emmener son corps physique, humain, avec lui dans le ciel. « La chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu. » — I Cor. 15: 44, 50.

En dépit de la non-conformité de ces dogmes à l'Ecriture, le pape catholique romain Pie XII bâtit avec énergie sur le sable de ces fondements traditionnels. En automne 1954, il éleva Marie à une nouvelle gloire et à de nouvelles hauteurs en la couronnant symboliquement reine suprême du ciel et de toute la création. Il proclama aussi que le 31 mais devait être réservé, comme jour de fête spécial, à la royauté de Marie. Marie est saluée de titres tels que: « Reine de tous les cœurs », « Reine de Paix », « Reine de l'Univers », « Reine du Ciel et de la Terre », « Maîtresse de toute la création », sans compter les désignations populaires comme « Mère des Nations Unies », « Mère de l'Amérique », « Mère de l'âge atomique », « Notre-Dame de la télévision », « Reine de l'Education », et « Reine du foyer ».

MARIE RENDUE ÉGALE A DIEU ET AU CHRIST

Les théologiens catholiques représentent Marie comme corédemptrice et comédiatrice avec le Christ. On la voit remplir de multiples fonctions qui, dans les Ecritures grecques chrétiennes, sont exclusivement associées à Jésus-Christ et au saint esprit. Les nations sont invitées à invoquer Marie à l'heure du danger, de la détresse et du doute. L'attention et le dévouement accordés à Marie dans le monde catholique romain égalent maintenant, dépassent même, ceux qu'on accorde à Jésus-Christ.

Les autorités catholiques transportent bien loin les activités de Jésus-Christ du contact direct avec la vie humaine. Le Christ est regardé comme vivant à l'écart du genre humain. On ne le voit plus comme le Seul qui intercède devant Dieu en faveur de l'humanité déchue. Marie est maintenant représentée comme la coassociée et la comédiatrice, transmettant à Dieu les prières venant de la terre. En fait, dans tout ce qui concerne le salut, la réalisation du bien-être de l'homme, et l'établissement de la paix sur la terre, Marie paraît autant en évidence que Jésus-Christ.

Remarquez comment une publication catholique officielle, *Our Sunday Visitor*, confère l'honneur à Marie et met en parallèle son œuvre et celle de Jésus-Christ, de l'esprit saint et de Dieu lui-même: « On dit que le nom Marie signifie « Etoile de la Mer ». Marie est établie dans le ciel comme une étoile brillante dans l'obscurité de la nuit, comme un signal dans la tempête qui menace d'engloutir la civilisation. Marie est un instructeur qui nous est donné par Dieu pour corriger Ses enfants égarés, pour remettre nos pieds dans le sentier de la justice. » « Marie se manifeste d'une manière spéciale comme l'Etoile brillante du Matin et le Siège de la Sagesse. » « Que son nom ne s'éloigne jamais de vos lèvres ou de votre cœur. Si vous voulez obtenir l'aide de ses prières, ne négligez pas de suivre l'exemple de sa conduite. Si vous la suivez, vous ne vous égarerez pas; si vous l'invoquez, inutile de vous désespérer. Si vous pensez à elle, vous ne tomberez pas dans l'erreur; soutenu par elle, vous ne faillirez jamais; protégé par elle, vous n'aurez rien à craindre; guidé par elle, vous marcherez sans défaillance. Si elle vous sourit, vous réussirez. » Le pape a exprimé sa ferme confiance que, grâce à Marie, « l'humanité avancera petit à petit le long de ce chemin du salut et elle conduira les chefs des nations et le cœur de leurs peuples vers la concorde et la charité ». — *Our Sunday Visitor* du 17 octobre 1954.

Si Marie remplit les fonctions ci-dessus, que reste-t-il à faire pour Dieu et pour le Christ? Si Marie intercède, dirige et instruit l'humanité, quelle est l'œuvre assignée à l'esprit saint? Si Marie occupe la première place dans notre cœur, quelle place Dieu occupe-t-il? L'élévation de Marie n'éclipse-t-elle pas la primauté et les activités du Christ par rapport à son église? Ne minimise-t-elle pas l'intérêt ardent et impérissable qu'il porte aux membres de son corps-église et à tous ceux qui l'invoquent en esprit et en vérité? Toute cette glorification de Marie n'est-elle pas anti-scripturale?

LA BIBLE DÉTRÔNE MARIE

L'Eglise catholique romaine salue Marie comme « une étoile brillante dans l'obscurité de la nuit, comme un signal dans la tempête qui menace d'engloutir la civilisation », alors que la Bible affirme que Jésus est « le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin ». Au lieu que ce soit Marie la lumière qui serve de signal, Jésus est salué comme « la lumière des hommes » — « la lumière du monde ». Le prophète Esaïe prédit que le Christ serait élevé comme « un signal au-dessus des peuples ». Bien qu'aucune référence à Marie comme « maître » ou instructeur ne soit faite dans les Ecritures, ce titre est fréquemment donné à Jésus. Nicodème, un chef des Juifs,



dit à Jésus: « Rabbi, nous le savons, tu es un Maître qui vient de la part de Dieu. » En fait, Jésus donna le conseil suivant: « Ne vous faites pas appeler Rabbi; car un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères. Et n'appelez personne sur la terre votre père; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. Ne vous faites pas appeler directeurs (chefs, *NW*); car un seul est votre Directeur, le Christ. » — Apoc. 22:16; Jean 1:4; 8:12; Es. 62:10, *AT;* Jean 3:2, *Jé;* Mat. 23:8–10.

Les Ecritures inspirées déclarent que Jéhovah, le Dieu tout-puissant, et son Fils Jésus-Christ, le saint esprit et la Parole de vérité doivent être des aides, des instructeurs, des éducateurs, des directeurs et des conseillers dans l'organisation de Dieu. Mais, nulle part il n'est parlé ainsi de Marie. Esaïe affirma: « Tous tes fils seront instruits par Yahvé. Grande sera la prospérité de tes fils. » Au sujet de la Parole de Dieu, le psalmiste écrivit: « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » Du saint esprit, Jésus a dit: « Je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur (aide, *NW*), afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir. » « Mais le consolateur, l'esprit saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. » — Es. 54:13, *Jé;* Ps. 119:105; Jean 14:16, 17, 26.

Les théologiens catholiques appellent Marie « le Siège de la Sagesse »; la Bible déclare: « Car c'est Yahweh qui donne la sagesse, et de sa bouche sortent la science et l'intelligence. » Il est conseillé aux catholiques d'invoquer Marie à l'heure du danger, de la détresse et du doute; la Parole de Dieu nous dit que « Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse »; que « Jéhovah est près de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent d'un cœur sincère. Il accomplit les désirs de ceux qui le craignent, il entend leur cri et il les sauve ». Les catholiques comptent sur Marie « pour écraser la violence sous son pied », mais la Parole de Dieu nous assure: « Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. » — Prov. 2:6, 7, *Li;* Ps. 46:1–3; 145:18, 19, *Cr;* Rom. 16:20.

LES APÔTRES NE FONT AUCUNE ALLUSION A MARIE

La position élevée que Marie occupe dans le monde catholique n'est certainement pas en accord avec les Ecritures. Quand nous examinons ce que le récit biblique a à dire au sujet de Marie, nous sommes stupéfaits que les commentaires soient si rares. Il est fait une seule allusion à Marie en dehors des Evangiles. Ni l'apôtre Paul, ni l'apôtre Pierre, ni Jude, le serviteur de Jésus, ni Jacques, le frère de Jésus, n'ont fait la moindre allusion à elle dans tous leurs écrits inspirés. Marie se fait remarquer par l'absence de toute mention la concernant. Paul fait de fréquentes allusions à des femmes fidèles, mais ne parle jamais de Marie. Pourquoi un tel silence? Il ne peut y avoir qu'une seule réponse. Les charges élevées de reine de l'univers, reine du ciel et de toute la création, sont d'institution purement humaine et n'ont aucun fondement en réalité. La prééminence de Marie était « parmi les femmes » seulement, parce que le Messie devait naître d'elle: « Tu es bénie entre les femmes, et le fruit de ton sein est béni. » — Luc 1:28, 42.

Mais les apôtres ne furent pas les seuls à être silencieux. Jésus lui-même s'abstint soigneusement de donner une attention spéciale à ses parents terrestres, ne leur accordant jamais une seule fois une quelconque prééminence, mais insistant toujours sur ses relations personnelles avec son Père: « Quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère. » Le premier récit concernant Jésus, enfant, commence par sa déclaration à ses parents: « Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père? » Et ses dernières paroles furent: « Père, je remets mon esprit entre tes mains. » Il existe au moins 150 références scripturales dans lesquelles il est parlé de Jésus en étroite association avec son Père, mais il n'en existe pas une seule où Jésus exprime une affiliation quelconque avec sa mère. Il n'y a pas un seul cas où il s'adresse à elle sous le nom de « mère ». Il se réfère invariablement à elle sous le nom de « femme ». « Femme, qu'y a-t-il entre moi et toi? » « Femme, voilà ton fils. » — Mat. 12:46–50; Luc 8:21; 2:49; 23:46; Jean 2:4; 19:26.

Nulle part dans la Bible, on ne peut voir Marie comme médiatrice ou intercesseur, ou comme coouvrière avec Jésus dans le rôle de sauveur des hommes. « Sans moi vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. » « Ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. » Au lieu que les serviteurs de Dieu accomplissent « toutes leurs actions grâce à Marie, avec Marie, en Marie, et pour Marie », ainsi que l'enseigne l'Eglise catholique romaine, Paul, inspiré, exalte la miséricorde et la sagesse de Dieu, et dit: « C'est de lui, par lui, et pour lui que sont toutes choses. A lui la gloire dans tous les siècles! Amen! » — Jean 15:5–7, 16; Rom. 11:33–36.

LE FONDEMENT PAIEN EST DÉVOILÉ

L'exaltation de Marie fait partie d'un plan conçu à dessein et soigneusement exécuté de la part de l'Eglise catholique romaine pour faire renaître l'ancienne forme d'adoration de la reine du ciel, telle qu'elle était pratiquée dans les nations païennes de Babylone, d'Egypte et de Rome, dans les temps anciens, et aussi au sein de l'ancienne nation d'Israël. Hérodote, par expérience personnelle, atteste que dans l'ancienne Egypte, la « reine du ciel » était « la plus grande et la plus adorée de toutes les divinités ». L'historien Alexander Hislop écrit que, selon la doctrine chaldéenne, Sémiramis, la mère et plus tard la femme de Nimrod, lorsqu'elle fut exaltée à la divinité sous le nom de reine du ciel, en vint à être adorée comme « Le Saint Esprit incarné ». Nonnus, parlant de la reine du ciel babylonienne, l'appelle « l'espoir du monde entier. » Il est aussi fait mention d'elle comme de la « maîtresse de toute la création ». Hislop dit encore que ce fut cette même déesse qui fut adorée à Ephèse et que Démétrius, l'orfèvre, caractérisait comme la déesse « révérée dans toute l'Asie et dans le monde entier ». Tous ces titres, qui furent jadis attribués aux déesses païennes, le sont maintenant à Marie. — Act. 19:27.

L'ancienne nation d'Israël succomba à cette forme d'idolâtrie. Au lieu d'en offrir à Marie, les femmes israélites offraient des gâteaux dans les rues de Jérusalem à la déesse babylonienne, Astarté. Elles brûlaient de l'encens à la reine du ciel et lui faisaient des libations. Le peuple défiait ouvertement Dieu et sa Parole pour se livrer à ses pratiques iniques. A cause de leur iniquité volontaire, Dieu les réduisit à l'état d'esclave et dévasta complètement le pays. Dieu réagira-t-il différemment aujourd'hui? Il dit de lui-même: « Moi, Jéhovah, je ne change pas. » — Jér. 44:15–19; Mal. 3:6, *Cr.*

En dehors du paganisme babylonien et de la tradition catholique, il n'existe absolument aucune autorité, quelle qu'elle soit, en faveur du culte actuel de Marie ou de toute autre femme comme reine du ciel. Par conséquent, il serait bon de prendre garde au conseil de l'apôtre Paul: « Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. » « Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Evangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème! » Parce que, ainsi que le résume l'apôtre Pierre: « Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés. » — Col. 2:8; Gal. 1:8; Act. 4:12.



● Dans le nouveau livre *You May Survive Armageddon into God's New World*, paru en anglais, page 223, paragraphe 7, il est écrit: «La majorité de la classe de l'épouse n'a jamais vu l'époux.» Cette explication semble contredire la première partie du paragraphe 14, ainsi conçu: «La majorité des membres de la classe de l'épouse a terminé sa course terrestre... et a été unie à lui dans le temple.» Comment faut-il comprendre ces déclarations? — R. R., Etats-Unis.

Le paragraphe 7, page 223, dudit livre n'est pas contraire aux faits. L'assemblée des chrétiens, qui voyage à travers ce monde, est comparée à Rebecca se mettant en voyage pour aller à la rencontre d'Isaac, son fiancé, qu'elle n'avait jamais vu. Pierre, écrivant aux chrétiens qui résident comme «étrangers» dans les provinces d'Asie, leur dit: «... lorsque Jésus-Christ apparaîtra, lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore.» (I Pi. 1: 7, 8). Ils ne l'avaient pas vu sur la terre, tandis que Pierre et Jean, eux, l'avaient vu. Dans I Jean 1: 1 il est écrit: «Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et ce que nos mains ont touché, concernant la parole de vie.» La classe de l'épouse existe encore aujourd'hui, c'est-à-dire dix-neuf siècles après que Pierre écrivit ces paroles. Le paragraphe 7, page 223, est donc correct en disant: «La majorité de la classe de l'épouse n'a jamais vu l'époux. Cependant elle l'aime d'un amour qui triomphe *de ce monde* et garde sa pureté virginale *au sein de ce monde*.» Si Pierre a parlé de la contemplation de l'époux glorifié dans les cieux, alors, personne de l'assemblée chrétienne, même pas une minorité, ne l'avait vu, ni même Pierre, Jean ou Paul. Car il est écrit dans I Jean 3: 2: «Nous savons que lorsqu'Il apparaîtra, nous Lui serons semblables, parce que nous Le verrons tel qu'Il est.» — *Cr 1952*.

Le paragraphe susmentionné ne traite pas de la résurrection. Ainsi, si vous sautez six pages du livre et arrivez au paragraphe 14, page 229, vous arrivez sur un thème dont il n'est pas question au paragraphe 7. Il s'agit de la fin de la course terrestre de la classe de l'épouse, durant laquelle la majorité de cette classe n'a jamais vu l'époux en chair (Jean 3: 29). Ainsi donc le 14e paragraphe ne contredit pas le 7e susmentionné, ni la quatrième phrase du paragraphe 13, page 228, où il est écrit: «La majorité des membres de la classe de l'épouse a terminé sa course terrestre et a affermi sa vocation et son élection. Par la première résurrection ils ont été ressuscités à la vie céleste, sont semblables à leur Epoux et unis à lui dans le temple.» La «majorité» mentionnée au paragraphe 14 englobe Pierre lui-même, mais non celle dont il est question au paragraphe 7. Pour éviter des contradictions, il ne faut pas sortir des pensées de leur contexte.

● L'apôtre Paul combattit-il contre des bêtes sauvages comme cela semble ressortir de I Corinthiens 15: 32, *La:* «Si c'est selon l'homme que j'ai combattu contre des bêtes sauvages à Ephèse, quel avantage en ai-je?» — M. H., Etats-Unis.

Dans *The Watchtower* du 15 avril 1944 il est écrit à ce sujet: «Il n'existe aucune raison de douter que pendant les années qu'il passa à Ephèse, l'apôtre Paul fut saisi par ses ennemis qui le jetèrent dans l'arène où il dut combattre contre des bêtes sauvages et qu'il fut délivré par le Seigneur, de même que Daniel fut délivré des lions.»

D'Ephèse Paul écrivit aux Corinthiens: «Il me semble, en effet, que Dieu nous a exhibés, nous les apôtres, comme les derniers (des hommes), comme des condamnés à mort, car nous sommes devenus un spectacle pour le monde, les anges et les hommes.» (I Cor. 4: 9, *Cr 1952*). A Ephèse se trouvait un stade dans lequel combattaient les gladiateurs devant des milliers de spectateurs. On y exposait parfois des hommes condamnés à mort et les livrait aux bêtes sauvages pour exécuter ainsi la sentence de mort, les masses assistant à cette scène cruelle. Il est fort possible que l'apôtre Paul ait subi une telle épreuve, mais qu'il ait été miraculeusement préservé des bêtes sauvages, comme, en une autre occasion, il fut guéri d'une morsure de vipère et comme Daniel fut délivré de la fosse aux lions. — Actes 28: 3–6.

Nombre de personnes prétendent que Paul parla d'une manière figurée en faisant allusion au combat avec des bêtes à Ephèse et qu'il entendait par là qu'il avait combattu avec des hommes cruels, bestiaux, qui s'opposaient à sa prédication. En sa qualité de citoyen romain Paul n'aurait pas été jeté dans l'arène, disent-ils, ajoutant que, si Paul avait été délivré d'une telle épreuve, il aurait fait ressortir davantage un événement si extraordinaire, et que Luc, lui, l'aurait décrit en détails dans les Actes des apôtres. Il est possible que les paroles de Paul avaient un sens figuré et que les animaux auxquels il pensait étaient des hommes, ses ennemis.

Le silence de Luc ne saurait cependant réfuter la thèse d'une délivrance littérale et l'on ne peut guère affirmer que Paul n'en parle pas eu égard à ce qu'il dit dans I Corinthiens 4: 9 et à sa remarque ultérieure au chapitre 15, verset 32. Peut-être n'a-t-il pas donné de détails dans cette lettre parce que les Corinthiens avaient déjà reçu des rapports détaillés. Paul subit certainement une sévère épreuve à Ephèse et les Corinthiens semblent en avoir eu connaissance, car l'apôtre leur écrivit encore en ces termes au sujet de cet événement extraordinaire: «Nous ne voulons pas, en effet, vous laisser ignorer, frères, au sujet de la tribulation qui nous est survenue en Asie, que nous avons été excessivement accablés, au delà de nos forces, de telle sorte que nous désespérions même de conserver la vie. Et nous regardions comme certain notre arrêt de mort, afin de ne pas placer notre confiance en nous-mêmes, mais de la placer en Dieu, qui ressuscite les morts. C'est lui qui nous a délivrés et qui nous délivrera d'une telle mort, lui de qui nous espérons qu'il nous délivrera encore.» — II Cor. 1: 8–10.

Ces paroles pourraient certainement se rapporter à un combat contre des bêtes, dans l'arène, et à une délivrance opérée par Jéhovah. Elles sont trop vigoureuses, semble-t-il, pour décrire la foule excitée par Démétrius, l'orfèvre, comme quelques-uns le prétendent. Dans ce cas, la contrainte était exercée moins sur Paul que sur ses compagnons de voyage, Gaïus et Aristarque, ainsi que sur Alexandre. Paul était disposé à se rendre au théâtre, mais il en fut empêché par ses disciples, qui ne voulaient pas qu'il coure un tel risque (Actes 19: 23–41). Paul ne faisait pas de récit exagéré des persécutions endurées. Il mentionne en passant de nombreuses et dures épreuves sans entrer dans les détails et dit, entre autres, avoir été «souvent en danger de mort». Combattre contre des bêtes sauvages, dans l'arène d'Ephèse, eût pu être un des cas où il frôla la mort. — II Cor. 11: 23–27.

La grande pyramide de Gizèh (Suite de la page 300)

un témoignage dans le pays d'Egypte; quand ils crieront à Jéhovah à cause des oppresseurs, il leur enverra un sauveur et un champion pour les délivrer.» En traçant ingénieusement une série de lignes, on essaya de montrer comment la Grande Pyramide était à la fois au milieu du pays d'Egypte et en même temps à sa frontière. Mais aucun bâtiment littéral ne pourrait être littéralement à la fois au milieu et à la frontière d'un pays littéral. — Es. 19: 19, 20, *Cr*.

Cependant, la Bible emploie le terme Egypte dans un sens figuratif, comme dans Apocalypse 11: 7, 8, où la condition des serviteurs de Dieu en 1918 et 1919 est décrite ainsi: «Quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra, et les tuera. Et leurs cadavres seront sur la place de la grande ville, qui est appelée, dans un sens spirituel, Sodome et Egypte, là même où leur Seigneur a été (mis sur le bois de torture, *NW*).»

Le terme «autel», tel qu'il est employé dans les versets précités, signifie un lieu de sacrifice, et, aujourd'hui, le peuple de Dieu offre des sacrifices à Jéhovah au milieu de l'Egypte antitypique, le monde de Satan. Il sert aussi de colonne, de monument ou témoin pour Jéhovah. Alors qu'il est impossible à un édifice littéral d'être à la fois au milieu et à la frontière d'un pays littéral, cela peut être vrai dans un sens figuratif. On trouve aujourd'hui les témoins de Jéhovah au milieu ou d'un bout à l'autre de l'Egypte moderne, c'est-à-dire du monde de Satan; cependant, dans un autre sens, on peut dire qu'ils se trouvent à sa frontière en ce qu'ils se tiennent à sa limite, prêts à franchir celle-ci pour entrer dans le monde nouveau, après la bataille d'Harmaguédon. Qu'ils doivent servir de témoins est affirmé à maintes reprises dans les Ecritures: «Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah; c'est moi qui suis Dieu!» Et, quant à être un signe, notez les paroles du plus grand Esaïe, Jésus-Christ, dans lesquelles il parle de ses disciples comme d'enfants qui lui sont donnés: «Voici que moi et les enfants que Yahweh m'a donnés, nous sommes signes et présages.» — Es. 43: 10–12, *Cr;* 8: 18, *Li;* Héb. 2: 13.

Peu importe à quel point les implications mathématiques, chronologiques et astronomiques de la Grande Pyramide d'Egypte puissent intéresser, séduire ou intriguer, elles perdent de leur importance quand on les compare avec l'œuvre immense que Jéhovah accomplit aujourd'hui par son autel au milieu de l'Egypte et par son pilier à la frontière. Ce qu'il faut aux hommes maintenant, ce n'est pas une simple corroboration implicite de la chronologie biblique, mais la vérité concernant la grande question qui doit être réglée: Qui est le souverain suprême, Jéhovah Dieu ou Satan le Diable? Il faut qu'ils voient la nette ligne de démarcation existant entre l'organisation de Dieu et celle du Diable; il faut leur montrer combien il est urgent de rechercher Jéhovah, la justice et l'humilité avant qu'il soit trop tard. — Soph. 2:1-3.

Puisque toutes les preuves laissent supposer que la Grande Pyramide ne fut pas construite sur l'ordre de Dieu, la prendre au sérieux équivaudrait pour les chrétiens à descendre en Egypte pour avoir du secours (Es. 31:1). Ce n'est pas au moyen d'un tas de pierre dressé par des travailleurs-esclaves païens mais au moyen de sa Parole, de son organisation et de sa force active, son esprit saint, que Jéhovah forme ses serviteurs voués pour le ministère.

LA RAISON VRAISEMBLABLE

Une question reste encore. Puisqu'il est évident que la Grande Pyramide ne fut pas construite sur l'ordre de Jéhovah, puisqu'il apparaît qu'elle ne le fut pas uniquement pour servir de tombeau ni pour abriter le trésor ni comme temple pour l'adoration païenne, peut-on donner une explication satisfaisante du mobile qui poussa Chéops à la faire construire?

Oui, il existe une théorie qui paraît plausible et qui repose sur l'importance que la Grande Pyramide donne aux sciences des mathématiques et à l'astronomie. On sait que, dans les temps anciens, l'astronomie et l'astrologie étaient considérées comme une seule chose. Et, d'après les Ecritures et l'histoire profane, les Chaldéens, semble-t-il, excellaient dans les deux. Il apparaît de plus que Chéops et ceux qui, avec lui, conquirent apparemment l'Egypte sans grands efforts, venaient de la Chaldée. Par conséquent, eu égard à « la mystérieuse influence que les astrologues attribuent aux nombres spéciaux, aux figures, aux positions, et caetera, le soin qu'on apporta à ce que les proportions de la Grande Pyramide indiquent des rapports particuliers dans les domaines astronomique et mathématique s'explique immédiatement ».

En outre, quand nous considérons que « dès les temps primitifs, les Chaldéens poursuivaient l'étude de l'alchimie en relation avec l'astrologie », grâce à laquelle ils espéraient découvrir la « pierre philosophale », celle-ci devant leur permettre de transformer les métaux vils en or et en argent et, en même temps, de découvrir le secret de la vie, alors nous pouvons trouver la justification de la construction de la Grande Pyramide, comme un monument érigé à l'astrologie avec l'espoir de découvrir les secrets fondamentaux de la vie et de toute matière. — *The Great Pyramid*, R. A. Proctor.

Ainsi, cette explication la plus logique de toutes pour ce qui est des raisons profondes de la construction de la Grande Pyramide de Gizèh indiquerait qu'elle ne fut pas construite par ceux qui s'engageaient dans la véritable adoration de Jéhovah Dieu mais par ceux qui étaient voués à l'astrologie, manifestation de la religion du Diable, et qu'elle fut construite pour soutenir cette religion.

COMMENT ECRIRE DES LETTRES DE RECOMMANDATION HUMAINES

Ceux qui ont entendu et cru la prédication d'un ministre de Dieu et ont agi en conséquence, sont « une lettre du Christ rédigée par nos soins », par les soins des ministres de Dieu, c'est ce qu'écrit Paul aux Corinthiens (II Cor. 3:1-3, *Li*). Ceux qui ont accepté la vérité avec sincérité sont de vrais chrétiens, des chrétiens dévoués exclusivement au service de Jéhovah et de son Fils Jésus-Christ. A chaque occasion ils se réjouissent d'inscrire sur les cœurs d'hommes de bonne volonté les vérités du Royaume. A mesure que des personnes nouvellement intéressées croissent en connaissance et intelligence des desseins de Dieu elles ont à leur tour le privilège d'aider leurs semblables à devenir, en tant que ministres de Dieu, des lettres de recommandation humaines. Que tous les témoins de Jéhovah et leurs compagnons continuent à écrire des lettres de recommandation pendant le mois d'octobre en offrant *Réveillez-vous!* L'offre consistera en un abonnement annuel à cet excellent périodique moyennant une contribution volontaire de 5 francs (en Suisse). Trois brochures traitant de sujets bibliques seront remises à titre gracieux à chaque nouvel abonné.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

4 novembre: Marchez du même pas que la société du Monde Nouveau. Page 292.

11 novembre: Marchez du même pas en vous conformant aux exigences théocratiques. Page 295.

TEXTES QUOTIDIENS POUR NOVEMBRE

1 Au lieu que Jéhovah, votre Dieu, choisira... C'est là que vous présenterez... vos dîmes. — Deut. 12: 5, 6, Cr 1905. wF 1/3/56 27
2 Tu ouvres ta main, et tu rassasies à souhait tout ce qui a vie. — Ps. 145: 16. wF 15/5/55 36
3 Ne voyez, mes frères, qu'un motif de joie dans les diverses épreuves qui fondent sur vous, comprenant que la foi mise à l'épreuve engendre la constance. — Jacq. 1: 2, 3, Cr 1952. wF 15/7/55 21, 22a
4 Celui qui fournit de la semence au semeur, et du pain pour sa nourriture, vous fournira et vous multipliera la semence, et il augmentera les fruits de votre justice. — II Cor. 9: 10. wF 1/7/55 30
5 Qui peut trouver une femme vertueuse?... Le cœur de son mari a confiance en elle et les produits ne lui feront pas défaut. Elle veille sur ce qui se passe dans sa maison. — Prov. 31: 10, 11, 27. wF 1/8/55 17
6 Quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé. — Luc 18: 14. wF 15/12/55 6a
7 Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. — Eph. 2: 20. wF 15/5/56 21, 23
8 Fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère. — II Tim. 4: 5. wF 1/5/56 30a
9 Ils le recueilleront auprès d'eux dans la ville, et lui donneront une demeure afin qu'il habite avec eux. — Josué 20: 4. wF 1/6/56 7, 8b
10 Je vis une grande multitude, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches. — Apoc. 7: 9, Sy. wF 15/5/56 44, 45
11 Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le. — Gal. 6: 1. wF 15/3/55 14a
12 Rends-moi justice, Jéhovah, selon mon droit et mon innocence (mon intégrité, AS). — Ps. 7: 9, Cr 1905. wF 15/8/55 11a
13 Ne soyez pas comme un cheval ou un mulet sans intelligence; on les bride avec un frein et un mors, dont on les pare. — Ps. 32: 9. wF 1/9/55 16
14 Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant: Qui peut le connaître? — Jér. 17: 9. wF 15/12/55 7a
15 Je leur (les Lévites) donne comme héritage les dîmes que les enfants d'Israël prélèveront sur leurs biens pour Jéhovah. — Nomb. 18: 24, Cr 1905. wF 1/3/56 28

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Quels merveilleux résultats la société du Monde Nouveau a-t-elle atteints? P. 292, § 1.

✓ Dans quelle voie faut-il s'engager pour vaincre ce monde et entrer dans le monde nouveau? P. 293, § 7.

✓ A quelles exigences faut-il se conformer pour marcher dans les voies de Dieu? P. 295, § 4.

✓ Pourquoi le point de vue du « libre penseur » est-il dangereux? P. 296, § 12.

✓ Pourquoi les barrières établies par ce monde ne séparent-elles pas les témoins de Jéhovah? P. 299, § 6.

✓ Quel était vraisemblablement le but des pyramides? P. 304, § 1.

✓ Comment les paroles de l'apôtre Paul désapprouvent-elles la tradition religieuse relative à Marie? P. 301, § 3.

✓ Comment les hommes ont-ils cherché à donner à Marie la place qui revient à Jésus? P. 301, § 10.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

15 OCTOBRE 1956 N° 20

Périodique bimensuel

COMBATTONS LE BON COMBAT

LES COMBATTANTS DE LA VÉRITÉ

JÉSUS ET LES JUIFS

LUTHER COMBAT,
PUIS FAIT DES COMPROMIS

LE CLERGÉ ET LE LIVRE DES LIVRES



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39, Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Le clergé et le Livre des livres	307
Combattons le bon combat	308
Les combattants de la vérité	310
Comment je poursuis le but de ma vie	314
Luther combat, puis fait des compromis	315
Jésus et les Juifs	317
Des « boucs » qui ne le sont pas	319
Questions de lecteurs	319
Avec la moquerie on ne prouve rien	320
Communications	320
Textes quotidiens pour novembre	320
Eprouvez votre mémoire	320

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 700 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Pangasinan
Allemand	Indonésien	Arménien	Polonais
Anglais	Italien	Canarèse	Portugais
Cébu-Visayan	Japonais	Chinois	Russe
Cinyanja	Norvégien	Chishona	Sésouto
Danois	Slovène	Civemba	Siamois
Espagnol	Suédois	Coréen	Silozi
Finnois	Tagala	Grec	Slovaque
Français	Tvi	Hiligaynon-Visayan	Turc
Hollandais		Ibo	Ukrainien
		Malayâla	Xosa
		Ourdou	Yorouba
			Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIV — 15 octobre 1956 — № 20

Le clergé ET LE LIVRE DES LIVRES

«LE DROIT a été renversé, et la justice reste loin de nous; car la vérité chancelle sur la place publique, et la droiture ne peut y pénétrer: la fidélité (la vérité, *Sy, Zadoc Kahn*) a disparu.» C'est en ces termes que la Parole de Dieu exprime le rapport qu'il y a entre la criminalité et un manque d'appréciation pour la vérité, que Jésus désigna comme étant la Parole de Jéhovah Dieu, son Père. — Es. 59: 14, 15, *Cr 1952;* Jean 17: 17.

Les faits confirment le point de vue de la Bible. Jamais l'immoralité, la corruption et la criminalité n'ont régné dans une telle mesure et jamais la Parole de Dieu n'a été si peu appréciée qu'aujourd'hui. La Bible est, il est vrai, toujours le livre qui se vend le plus, mais on ne la sonde que rarement et ses enseignements ne sont pour ainsi dire pas appliqués à la vie quotidienne. D'une enquête faite en 1954 il ressort que 65% des juifs, 56% des catholiques romains et 32% des protestants des Etats-Unis ne lisent jamais ou que rarement la Bible. Un autre sondage, dont les résultats ont été publiés en 1955, révèle que plus de la moitié de la population des Etats-Unis est incapable de nommer un des quatre évangiles.

Est-il surprenant qu'on accorde toujours moins d'attention à la Bible quand le clergé fait preuve d'un tel dédain à son égard? Bien que Paul écrivit: «*Toute* Ecriture est inspirée de Dieu», selon une enquête récente faite aux Etats-Unis, 38% seulement des ecclésiastiques croient la Bible «exempte de légendes ou fables», et seuls 4% des étudiants en théologie professent cette foi. — *A Guide to the Religions of America*, de Rosten, page 236.

Connaissant le point de vue adopté par les professeurs, nous ne sommes pas étonnés que les séminaristes ont peine à croire que la Bible ne contient aucune légende ou mythe. Un certain R. T. Stamm, docteur en philosophie et en théologie, professeur de grec et du Nouveau Testament au séminaire de théologie luthérien à Gettysburg, Pennsylvanie, fit le commentaire suivant dans une lettre adressée à *The Christian Century* sur la «rage de destruction aveugle» et la «carrière audacieuse» de Samson. Il englobe Samson dans la classe des militaristes modernes, de l'est et de l'ouest: «Comme tous les hommes qui agissent par haine, il accomplit des miracles avec le *matériel* qu'il possédait: des maxillaires, des flambeaux attachés aux queues de renards et la force brutale. Les gens qu'il tua étaient morts, aussi morts que les 60 000 habitants d'Hiroschima.» «Samson était un génie dans la recherche des querelles; il était né pour se mettre en fureur et faire jaillir des étincelles. L'époque était propice pour ses exploits... Certains patriotes disaient même que Samson fut inspiré par le Seigneur Dieu pour accomplir ses exploits, afin de commencer une guerre d'extermination contre les ennemis de son «peuple élu».»

Or, ce n'étaient pas des patriotes israélites fanatiques mais l'ange de Jéhovah lui-même qui avait dit: «Ce sera lui qui commencera à délivrer Israël de la main des Philistins.» Remarquons aussi comment l'apôtre Paul parle en termes approbateurs de Samson: «Car le temps me manquerait pour parler de Gédéon, de Barak, de Samson, de Jephthé, de David, de Samuel et des prophètes, qui, par la foi, vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent des promesses, fermèrent la gueule des lions.» Si l'apôtre inspiré parle de l'approbation de Jéhovah, quel est ce R. T. Stamm pour dire le contraire? Tels les professeurs, tels sont les séminaristes et les laïques! — Héb. 11: 32, 33.

Il en est de même du rabbin moderne. Dans la revue religieuse juive *Commentary* Jacob J. Petuchowski estime que les Juifs devraient aussi accomplir une œuvre missionnaire. Parmi les avantages du judaïsme sur le christianisme il écrit ce qu'il pense du péché: «Le péché n'est pas... le résultat d'une «chute» légendaire dont ont parlé des générations. L'homme est seulement responsable de ses actes... La confession devant Dieu... la contrition et éviter de commettre le même péché lorsqu'on est tenté à nouveau, sont les seuls moyens pour l'homme de rétablir l'harmonie avec Dieu.» En s'exprimant de la sorte il jette non seulement le discrédit sur le récit du péché originel, décrit dans la Genèse, mais aussi sur les nombreuses citations s'y rapportant dans les Ecritures hébraïques et ce qu'elles enseignent sur le besoin d'un sacrifice expiatoire. Qu'a laissé le rabbin Petuchowski de la Bible? Est-ce étonnant que près des deux tiers des Juifs ne lisent pas la Bible, bien qu'elle contienne l'histoire de leur peuple?

Un article paru dans *The Christian Century*, relatif à la résurrection de Lazare, caractérise la propagande protestante destructrice de la foi. On y pose cette question: «Jésus a-t-il vraiment ressuscité les morts?» et y répond comme suit: «Il est certain que les hommes qui écrivirent les Evangiles crurent qu'il le faisait. Ils vivaient dans un climat intellectuel tout différent du nôtre. On leur avait enseigné l'histoire d'Elisée et ils se rappelaient comment il avait ramené le fils de la Sunamite à la vie. Nous vivons dans un monde absolument différent. Il arrive des choses qui dépassent notre entendement, nous le savons... Nous éprouvons cependant un profond respect en constatant la régularité et l'ordre que Dieu fait régner dans l'univers et nous ne saurions nous imaginer que Dieu supprimerait arbitrairement ses lois pour ramener les morts à la vie, même pas pour manifester sa puissance ou sa gloire.» Puis, en guise de cadeau pour ceux qui ne seraient pas d'accord, l'éditorial poursuit: «Nous ferons cependant bien de réserver notre jugement sur de telles choses. Ce sont des choses qui dépassent nos expériences immédiates et pour lesquelles les preuves nous manquent.»

Nous demandons à nouveau: Est-il étonnant que les gens négligent la lecture de la Bible, quand un hebdomadaire prétendu chrétien répand une telle idée confuse sur le ministère et les miracles de Jésus? Les miracles devaient précisément opérer quelque chose «dépassant nos expériences immédiates». Pour ceux qui croient la Bible en tant que Parole de Dieu, ses témoignages ont la valeur de «preuves». Jésus fit ressortir que ses miracles étaient ses «lettres de créance», en disant: «Les œuvres... que je fais, témoignent de moi que c'est le Père qui m'a envoyé.» — Jean 5: 36.



COMBATTONS LE BON COMBAT



« Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. » — II Cor. 10:4.

DANS la Parole de Jéhovah il est écrit: « Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux... un temps pour la guerre, et un temps pour la paix. » Depuis des siècles les nations se livrent des guerres; d'ailleurs Jésus a annoncé qu'il y aurait des guerres et des rumeurs de guerre au cours de la période antérieure à la fin complète du présent ordre de choses. Maintenant nous sommes arrivés au point culminant d'une attente séculaire. Nous vivons un temps où la paix est enlevée de la terre. — Eccl. 3:1, 8.

[2] Vous a-t-on fait croire que les misères, les maux, les douleurs et les atrocités de guerre ont été amenés par Dieu? Est-il logique de croire qu'un Dieu d'amour, de sagesse et de miséricorde serait l'auteur des dévastations, des ruines et des pertes en vies humaines, bref de tous les maux de la guerre? Non certes. Jacques 3:14–16 et 4:1–4 nous montre que les convoitises, les conflits, les guerres et les désordres sont tous de source diabolique, ils sont imputables à Satan, le dieu de ce monde, qui ruine la terre dans sa soif de puissance depuis qu'il s'est révolté contre Jéhovah. Son emprise sur les nations se reflète dans leur manière de penser. Il est écrit: « Car depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tous sont avides de gain; depuis le prophète jusqu'au sacrificateur, tous usent de tromperie. » Les nations sont tombées dans un tel état que c'est chose commune de voir le clergé demander au ciel de bénir leurs guerres: il place ainsi ses intérêts religieux ou nationaux au-dessus de la Parole divine et dit: « Paix! paix!... et il n'y a point de paix. » — Jér. 6:13, 14.

[3] Quelle est la meilleure voie s'ouvrant aux hommes de bonne foi au sein de la confusion de ce monde? Faut-il nous laisser entraîner par la masse ou bien une voie meilleure nous est-elle tracée? Les Ecritures disent que de même que les cieux sont plus élevés que la terre, ainsi les voies et les pensées de Jéhovah sont plus élevées que les nôtres. Nous avons tout intérêt à considérer la voie divine et à ne pas la rejeter à la légère. Réfléchissez à ce que la Bible dit sur le bon combat et voyez par vous-même si ce combat n'est pas une chose bien plus pratique que la voie des nations. La fin de ceux qui suivent leur propre voie nous est décrite. Les crimes qu'ils ont commis contre l'humanité les ont endurcis et rendus insensibles à la honte, mais « ils tomberont avec ceux qui tombent, ils seront renversés quand je les châtierai, dit l'Eternel ». Pourquoi? Parce qu'ils ont rompu l'alliance de l'arc-en-ciel sur la sainteté du sang, qui est la vie, et ont attiré la colère et l'indignation divines sur les nations et leurs armées (Jér. 6:15; Es. 34:1–4). Toutes les guerres jusqu'à ce jour n'ont pas assuré la paix, mais elles ont abouti à un semblant de paix armée.

[4] Les guerres que se livrent les nations sont dirigées contre la chair et le sang. La Bible nous enseigne à mener une guerre spirituelle. Elle dit: « Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes » en vue de l'accomplissement du dessein de Dieu. Pour être en mesure de poursuivre ce combat spirituel, il nous faut savoir pourquoi nous combattons et contre qui se porte notre guerre. Il ne s'agit pas d'une lutte pour la suprématie au moyen de méthodes de destruction empruntées à la science supérieure. Au chapitre six de son épître aux Ephésiens, Paul nous dit que c'est un combat non « contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes ». Il est absolument impossible d'interpréter ce passage comme une invitation à lutter contre les gouvernements humains actuels. En fait, il nous est dit de prier pour les rois et les dirigeants afin de pouvoir continuer à mener une vie paisible et tranquille et à accomplir l'œuvre que Dieu nous a assignée. Jésus dit à ses disciples: « Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu. » (Jean 18:36). Le combat dont parle l'apôtre Paul dans sa lettre aux Ephésiens est le combat contre l'organisation spirituelle de Satan, laquelle domine la terre depuis des siècles. — II Cor. 10:4; Eph. 6:12; I Tim. 2:1–3.

[5] Cette puissante emprise démoniaque a pour effet l'obscurcissement de l'esprit des incrédules, pour qu'ils ne voient pas briller la lumière de la vérité. Un voile a été jeté sur la bonne nouvelle afin que ceux qui périssent ne puissent ni la discerner ni la comprendre. La confusion et les ténèbres par rapport à la volonté divine ont été répandues par les forces spirituelles iniques dans les lieux célestes, esprits qui sont eux-mêmes gardées dans d'épaisses ténèbres. A quel point ces esprits ont réussi, cela peut se voir dans le fait que l'on ignore en général la Bible, même dans la chrétienté. Même ceux qui assistent régulièrement aux offices religieux sont dans une ignorance totale des desseins de Dieu, en dépit du fait qu'ils savent par cœur quelques versets-clés. Il n'y a là rien de surprenant, car beaucoup se voient interdire la lecture des publications relatives à la Bible, à moins qu'elles aient reçu l'approbation de l'Eglise. Ils oublient cette invitation faite par Dieu: « Venez et discutons ensemble. » Aussi n'est-il pas étonnant que les ténèbres couvrent la terre et l'obscurité les peuples (Es. 1:18, *Cr;* 60:1–3, 19, 20). Combattre les effets de cette apostasie spirituelle est l'une des principales œuvres d'un chrétien. De même que les hommes de Gédéon brisèrent leurs cruches et effrayèrent l'ennemi par la lumière que répandait leurs torches, de même les serviteurs de Jéhovah font briller la lumière de la vérité de sorte qu'elle soit aperçu non seulement des recoins les plus sombres de la chrétienté mais aussi de ceux du monde dit païen.

[6] L'une des particularités de la guerre spirituelle, et qui apporte la plus grande joie, est la délivrance des captifs, la proclamation de la liberté aux prisonniers et l'ouverture des portes de prison à ceux qui sont enchaînés. Cela s'effectue en enseignant avec patience la vérité aux hommes de bonne

1, 2. Quelles sont aujourd'hui quelques-unes des causes de conflit?
3. Pourquoi faut-il être guidé par les Ecritures?
4. Qu'est-ce que la guerre spirituelle?
5. Comment beaucoup ont-ils été rendus aveugles à la vérité? Que faire pour les aider?
6. Expliquez le combat chrétien et ses avantages.

volonté, en retirant graduellement le voile de la superstition et des ténèbres religieuses auxquelles ils sont accoutumés depuis leur enfance. Quand ils sont finalement libérés par une connaissance de la vérité, leur joie égale celle d'un captif relâché de prison ou d'un aveugle rendu à la vue. Pour accomplir cela, il faut faire comme dit Paul: «Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non... sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère.» L'apôtre Paul poursuit en ces termes: «J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi.» (II Tim. 4:2-7). C'est un combat qu'aucune nation n'a à redouter, car il est mené dans l'intérêt des hommes. Il répand la connaissance divine et nous apprend à aimer Dieu et notre prochain. Ce combat est constructif, il édifie les humains de bonne volonté sur les plans mental, moral et spirituel, ce qui mène à la vie avec la faveur divine. La guerre chrétienne, loin de ravager la terre et de semer la haine, unit des hommes de toutes les nations par les liens d'une compréhension mutuelle et d'une paix durable grâce à la Parole de Dieu.

[7] Dans toutes les parties du monde, les témoins de Jéhovah prennent part à la lutte pour promouvoir la connaissance biblique. Ils ont porté la lutte contre les ténèbres dans les foyers, à l'exemple de Jésus et de ses disciples. Paul savait par expérience quel combat était le ministère, lorsqu'il rapporta à notre intention la fureur de la foule d'Ephèse qui cria deux heures durant: «Grande est la Diane des Ephésiens!», cherchant à intimider les chrétiens primitifs (Actes 19:28). Il rapporta aussi les complots formés contre sa personne, les incarcérations, les coups, les périls encourus sur terre et sur mer, les difficultés et les privations qu'il endura dans sa lutte pour répandre la connaissance du Christ (II Cor. 11:23-27). La lutte n'a pas diminué d'intensité jusqu'à ce jour, mais les témoins de Jéhovah continuent à exercer leur ministère pacifique en dépit des actions de la foule, des proscriptions et des emprisonnements. A Trinidad, par exemple, quatre missionnaires de la Watch Tower furent déclarés «visiteurs indésirables» sans raison, quand leur bateau à moteur accosta pour s'approvisionner en carburant et en vivres et permettre ainsi aux passagers de poursuivre leur ministère parmi les habitants des îles Caraïbes. En d'autres endroits le peuple de Jéhovah a enduré la molestation, le ridicule, la déportation et la séparation d'avec des créatures chères; les témoins ont souffert la détention et même la mort, mais ils sont demeurés fidèles comme de vrais combattants. Ils ont apporté leur message dans la paix, mais on l'a rejeté avec violence. C'est non seulement une époque de guerre parmi les nations mais aussi une époque d'intense guerre spirituelle pour la proclamation de la vérité.

ÉQUIPEMENT INVINCIBLE

[8] Que faire pour avoir part à cette bataille en faveur de Dieu? Tel un soldat, il nous faut connaître notre équipement. Il nous faut comprendre les raisons de la lutte et avoir la conviction que ces raisons sont justes. Fort de l'expérience acquise au cours de longues années dans le service, Paul énuméra les principales pièces de l'armure chrétienne. Voici ce qu'il dit d'abord: «Ayez à vos reins la vérité pour ceinture.» Cela indique que la vérité doit toujours être proche de nous; nous devons en être ceint comme d'un appui essentiel. C'est là une attitude absolument différente de celle de quelques-uns qui écartent toute discussion sur les Ecritures, disant: «J'ai ma religion.» Ces personnes se revêtent d'un manteau de piété une ou deux fois par semaine et le rejettent ensuite. Elles ne prennent pas même la peine d'examiner la qualité ou la contexture de ce qu'elles affirment être la vérité; elles ne sont pas versées dans la connaissance de leur doctrine et encore moins dans celle de la Parole divine. Une connaissance exacte de la vérité est essentielle au chrétien. Si nous ne savons faire la différence entre la vraie et la fausse adoration, nous serons incapables de participer au combat pour exposer l'erreur (Es. 28:17, 18). Les vrais chrétiens ne sont pas divisés. Ils savent qu'il n'existe qu'une seule vraie foi, consignée dans la Bible. Ils croient à cette parole de Jésus: «Ta parole est la vérité» et s'y conforment. Ayant la connaissance, ils sont capables de rompre les liens de la tradition et des coutumes et de mettre leur esprit en unité avec Dieu. Il est écrit: «C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude.» — Gal. 5:1; Eph. 6:14; Jean 17:17.

[9] Il nous faut ensuite revêtir la cuirasse de la justice. Si nous prêchons la vérité, il faut y conformer notre vie, en toute justice; sans quoi nous serions des hypocrites et non d'authentiques serviteurs de Jéhovah. Il faut nous donner cœur et âme à notre service. Ceux qui cèdent aux entraînements de la chair par une conduite immorale n'hériteront jamais le royaume de Dieu; même un germe de corruption fermentera rapidement et ruinera la qualité de nos bonnes œuvres aux regards de Dieu. Pareils désirs de la chair luttent contre les intérêts de notre âme et il faut y parer au moyen de la cuirasse de la justice. — Gal. 5:9, 13; I Pi. 2:11.

[10] «Tenez donc ferme... les pieds chaussés de l'équipement de la bonne nouvelle de paix.» (Eph. 6:14, 15, *NW*). Il s'agit ici du message et de la consolation que les témoins de Jéhovah apportent aux hommes. C'est la proclamation dont Jésus a parlé en ces termes: «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier... Alors viendra la fin.» (Mat. 24:14). Aujourd'hui les témoins de Jéhovah dans le monde entier apportent aux humains la bonne nouvelle suivant laquelle Jésus-Christ est intronisé au ciel et que nous vivons à une époque de changement qui introduira, par le royaume de Dieu, une paix éternelle parmi tous les hommes de foi. Il est écrit: «Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut! De celui qui dit à Sion: Ton Dieu règne!» (Es. 52:7). Qu'y a-t-il à redire au message de paix et d'espérance? Même les pieds des courriers de la bonne nouvelle sont beaux aux yeux de Dieu. Cependant ce message de paix ressemble à une déclaration de guerre contre l'organisation de Satan.

[11] C'est pourquoi il nous est conseillé de prendre «pardessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin». Attendons-nous à subir des assauts dans cette guerre et il faut avoir foi en Jéhovah pour résister. La foi nous permet de conquérir le monde, de surmonter les obstacles susceptibles d'entraver notre fidèle service. Une foi solide nous gardera du découragement, même si notre patiente prédication ne produit pas les résultats désirés. Noé ne se laissa pas abattre après quelques années de prédication. Il savait que Dieu disait vrai. Esaïe dit: «Qui a cru à notre prédication?... J'ai tendu mes mains tout le jour vers un peuple rebelle et contredisant.» Malgré cela, le prophète persévéra dans son ministère, et Paul cite cet exemple aux Romains parce qu'il comprenait que l'œuvre de Dieu s'accomplissait en dépit de l'incrédulité du grand nombre. Mais il nous est impossible d'avoir la foi sans un fondement de connaissance, sur lequel elle puisse s'établir. Si nous approfondissons notre connaissance exacte de Dieu et que nous en fassions un très grand usage, le bouclier de notre foi offrira une protection efficace. — Eph. 6:16, 17; Rom. 10:16, 20, 21; Es. 53:1; 65:2.

[12] Prenez aussi le «casque du salut» comme pièce de votre armure, tel est le conseil de Paul. L'apôtre savait que, dans sa bonté imméritée, Dieu était devenu l'auteur d'un salut éternel par Jésus-Christ. Cette disposition est un don qu'il nous faut accepter afin d'en recevoir les bienfaits, car elle n'est imposée à personne. Paul vit l'accomplissement de nombreuses prophéties, aussi écrivit-il: «Cela importe d'autant

7. Donnez des exemples du combat pour soutenir la pure adoration.
8. Pourquoi faut-il nous ceindre de la vérité? Comment?
9. Quelle protection offre la cuirasse de la justice?
10. Quelle bonne nouvelle nous est-il ordonné de répandre?
11. a) Comment la foi est-elle une protection et comment s'acquiert-elle?
b) Donnez des exemples passés d'une grande foi.
12. Comment recevons-nous le casque du salut?

plus que vous savez en quel temps nous sommes.» (Rom. 13:11). Cela est doublement vrai pour les chrétiens de notre temps, parce que nous sommes contemporains de la génération qui doit être témoin du salut des hommes de foi (Apoc. 12:10). Ceux qui recherchent le salut sont aisément identifiables, non parce qu'ils portent un vêtement particulier mais à cause de leur foi et de leurs œuvres. Ils font briller leur lumière en vivant et en prêchant comme des témoins chrétiens de Jéhovah.

13 Une pièce très importante de notre équipement pour la guerre spirituelle est «l'épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu». (Eph. 6:17.) Elle est indispensable aussi bien pour l'action défensive que pour l'offensive (II Cor. 6:2-10). De quelle utilité est un soldat sans armes? Ou combien de temps durera la bataille s'il ne sait pas se servir de ses armes? De même le ministre de l'Evangile incapable de faire un usage efficace de sa Bible et de localiser les versets se rend impuissant dans la guerre spirituelle. Pourtant de nombreux membres du clergé se trouvent dans une telle situation. Ils rejettent la Parole de Jéhovah, refusant de croire à son authenticité ou à son inspiration. Quelle sagesse est la leur? *Prenez* l'épée de l'esprit, dit Paul. Il loua les Béréens parce qu'ils examinaient avec zèle les Ecritures et acceptaient les preuves. Suivons leur exemple. C'est par la Parole que Dieu révèle son dessein, sa volonté à l'égard de l'humanité et les conditions requises pour obtenir la vie. Avec cette épée de l'esprit, nous sommes armés pour l'attaque et avons, grâce à Dieu, la puissance nécessaire pour renverser des forteresses.

14 Voici ce que Paul dit encore: «Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance.» La prière est un moyen de communiquer avec Jéhovah par Jésus-Christ, notre Chef dans la guerre spirituelle. Demandons à Dieu qu'il nous accorde par son esprit la force et la lumière nécessaires en toute situation critique. Nous pouvons être certains qu'il entendra notre prière si elle est conforme à sa volonté; tandis qu'il refusera d'exaucer des prières dites pour des motifs intéressés et faites régulièrement par les combattants souillés de sang du présent ordre de choses (Es. 1:15; Eph. 6:18). Il est nécessaire de veiller avec une entière persévérance, surtout pour les chrétiens à notre époque critique. Ainsi que Jésus-Christ le savait d'avance, sa venue n'est pas remarquée par le monde en général, bien qu'elle soit annoncée publiquement par les témoins de Jéhovah. La généralité des humains ne se laisse pas tirer du sommeil par le signe réjouissant de sa présence. — Apoc. 16:15; Mat. 24:42-44.

15 Enfin chaque combattant pour la cause de Jéhovah doit être apte à faire connaître la vérité à ses semblables. Paul a dit: «... afin qu'il me soit donné... de faire connaître hardiment et librement le mystère de l'Evangile... et que j'en parle avec assurance comme je dois en parler.» (Eph. 6:19, 20). Bien qu'il écrivît comme un ambassadeur dans les chaînes, Paul le fit librement et avec hardiesse, sachant quels étaient l'enjeu et la raison de son combat. Le soldat chrétien acquiert cette connaissance au moyen de la Parole divine de vérité. Dans cette source il puise le courage qui vient avec la foi. Une fois bien armé de tous ces instruments de lumière et de justice, ne vous retirez pas, par timidité. «La nuit est avancée, le jour approche», le moment est venu de passer à l'action. — Rom. 13:12.

16 «Béni soit l'Eternel, mon rocher, qui exerce mes mains au combat, mes doigts à la bataille.» (Ps. 144:1). L'armure pour la bataille, la révélation de l'ennemi, la force et le courage pour persévérer, toutes ces choses sont données par Jéhovah. A nous d'accomplir notre part. L'exercice et l'entraînement précèdent toute bataille humaine; il en est de même pour la guerre spirituelle. Jéhovah connaît nos besoins, il sait ce qu'il nous faut, à nous de faire usage de ce qu'il nous offre. Que nous offre-t-il? L'étude, les réunions et le service. Chacune de ces choses joue un rôle essentiel dans notre préparation. L'étude ne comporte pas seulement l'étude personnelle mais aussi la participation aux études du groupe; tout cela fait partie du programme d'entraînement pour nous préparer en vue de la bataille. La compagnie des frères nous encourage, nous donne de l'assurance; nous savons que nous pouvons compter sur leur appui. Si l'on est seul dans une bataille, on n'a aucune chance de remporter la victoire; la société des frères est donc vitale. Dans le service nous avons l'occasion d'éprouver notre armure, d'affermir notre connaissance et de nous accoutumer à l'usage de l'épée de l'esprit. Servez-vous pleinement de tout ce que vous offre Jéhovah et, après que vous aurez fait tout ce qui était en votre pouvoir, Dieu vous donnera ce qui est nécessaire pour la victoire. Car «nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous.» — II Cor. 4:7-11.

13. Pourquoi sommes-nous heureux de prendre l'épée de l'esprit? Comment s'en sert-on?
14. Quelles prières Dieu entend-il?

15, 16. Comment participons-nous à la guerre spirituelle? Quelles dispositions ont été prises en notre faveur?

LES COMBATTANTS *de la* VÉRITÉ

Avez-vous les qualités requises pour figurer dans les rangs des combattants de la vérité? Quiconque se voue à Jéhovah pour le servir aura l'aptitude nécessaire, qu'il soit jeune ou vieux, homme ou femme, à condition d'observer les règles prescrites. Paul a dit qu'il fallait être un bon soldat de Jésus-Christ. Car de même qu'il nous faut combattre le bon combat, il nous faut aussi être un bon soldat pour recevoir l'approbation divine. Il faut nous consacrer à notre ministère et accepter les difficultés et les persécutions qui y sont attachées, ainsi que les joies et les bénédictions. «Souffre avec moi, comme un bon soldat de Jésus-Christ.» (II Tim. 2:3). C'est dans le combat que se révèle le soldat. Peut-on lui confier une tâche? Ou bien manque-t-il aux réunions? Prêche-t-il par intermittence? Peut-on compter sur lui? Ou bien est-il comme le mercenaire préoccupé de ses intérêts? Nous ne servons pas des hommes mais Dieu. En cas de négligence, nous n'aurons pas à comparaître devant un tribunal humain; c'est Jéhovah qui nous examine. — I Cor. 4:1-4.

1 Souvent il ne nous faut pas seulement porter notre propre



«C'est que... tu combattes le bon combat, en gardant la foi et une bonne conscience. Cette conscience, quelques-uns l'ont perdue, et ils ont fait naufrage par rapport à la foi.» — I Tim. 1:18, 19.

charge de service mais aussi tendre une main secourable à ceux qui ont besoin d'aide. C'est un fait acquis que les pertes les plus lourdes ont lieu quand les soldats livrent leurs premiers combats et n'ont pas encore l'adresse nécessaire. De

1. Qui réunit les qualités nécessaires pour le ministère?
2. Comment montrons-nous un esprit d'amour envers nos frères?

même qu'un père veille sur son enfant, de même les vétérans de la guerre spirituelle doivent aider les nouveaux à bien se tirer de leurs premières escarmouches et à continuer à marcher d'une manière digne de Dieu (I Thes. 2:11, 12). Un régiment bien entraîné tire fierté de ses exploits. Tandis qu'un chrétien ne s'enfle pas d'orgueil, il doit montrer un bon esprit et prendre plaisir à collaborer avec ses frères. « Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse. N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur. » — II Tim. 1:7, 8.

[3] Paul nous conseille non seulement de nous montrer dignes de figurer dans les rangs des combattants chrétiens par les qualités requises, mais il souligne aussi une autre condition: Mener une vie conforme à notre foi. Voici ce qu'il écrivit à Timothée (I Tim. 1:18–20): « Le commandement que je t'adresse... c'est que... tu combattes le bon combat, *en gardant la foi et une bonne conscience*. Cette conscience, quelques-uns l'ont perdue, et ils ont fait naufrage par rapport à la foi. » Paul avait tout lieu de dire ces paroles, car quelques-uns de ses contemporains avaient tenté de pervertir la foi, résistant jusqu'au bout à la vérité. L'apôtre mit en garde contre les raisonnements tendancieux, aussi dangereux que la gangrène dès qu'ils trouvent prise. Toute hésitation et toute indécision peuvent coûter la vie à un soldat. Le même sort nous attend si nous ne tenons pas ferme à notre foi. Que Dieu soit reconnu pour véridique par notre foi et notre confiance en sa Parole! Attachez-vous à cette Parole comme à votre vie. Ceux qui tentent de ruiner la foi de leurs frères encourront le châtiment de l'organisation de Jéhovah et seront exclus de ses rangs. Paul dit aux Corinthiens: « Nous sommes prêts aussi à punir toute désobéissance. » Dans les premiers temps de l'organisation chrétienne, une telle action disciplinaire était nécessaire; il en est de même parfois de nos jours. Voici un cas du passé: « De ce nombre sont Hyménée et Alexandre, que j'ai livrés à Satan, afin qu'ils apprennent à ne pas blasphémer. » — II Cor. 10:6; I Tim. 1:20.

[4] De même que les soldats d'Israël devaient se garder purs par la sanctification en vue de leur guerre sous la conduite de Dieu, nous aussi nous devons garder aujourd'hui « une bonne conscience » en menant une vie conforme à ce que Jéhovah réclame de notre bonne volonté. Il est écrit: « Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Evangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire... que vous demeurez fermes dans un même esprit. » (Phil. 1:27). Marcher d'une manière digne c'est, entre autres, marcher « en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité, vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix ». — Eph. 4:1–3.

[5] Galates 5:19–21 décrit les œuvres de la chair qui sont, entre autres, la fornication, l'idolâtrie, le spiritisme, la jalousie, la colère, l'ivrognerie. Ceux qui pratiquent ces choses n'entreront jamais dans le royaume de Dieu. Pour être, aux yeux de Dieu, digne de participer à la guerre spirituelle sous la conduite du Christ, le chrétien doit fuir ces choses et produire les fruits de l'esprit. Il ne peut être seulement un témoin de nom, il doit aussi garder la foi et une bonne conscience, c'est-à-dire une conscience exercée à rester en harmonie avec la Parole divine. Rappelons-nous que, même si notre conduite paraît bonne aux yeux de nos amis, Dieu discerne les motifs secrets du cœur. Lorsque nous faisons don de notre personne à Dieu, nous ne nous engageons pas seulement à nous défaire de la souillure de la chair mais nous faisons à Dieu la demande d'une bonne conscience (I Pi. 3:16, 17, 21, *Li*). Nous luttons donc contre les inclinations de la chair, étant fortifiés dans notre combat par l'esprit de Dieu. — I Cor. 10:13; Rom. 7:23.

[6] Paul savait qu'il ne suffisait pas d'être associé au peuple de Dieu pour obtenir la vie, ni de participer au service, à moins de vivre et de servir ainsi qu'il sied à des guerriers chrétiens. Il ne voulait pas figurer parmi ceux qui prennent part à la course de la foi, participent à la prédication, pour finir par constater qu'ils n'ont pas remporté le prix de la vie (I Cor. 9:24–27). Tout participant au service de Jéhovah qui s'engage dans une voie d'obstination ne s'attire pas seulement un châtiment, mais jette également l'opprobre sur la cause qu'il sert et fera peut-être chanceler la foi de quelques-uns. Nous en avons un exemple dans le cas d'Acan quand, comme soldat d'Israël, il enfreignit les ordres de Jéhovah. Par suite de sa transgression, trente-six de ses compagnons trouvèrent la mort, Jéhovah ayant retiré sa faveur. En raison de cet acte de désobéissance volontaire, Acan, sa famille et ses biens furent livrés à la destruction. — Josué, chap. 7.

5, 6. Quelles sont quelques-unes des conditions requises pour le ministère?
5, 6. Comment quelques-uns peuvent-ils être exclus des rangs des combattants de Jéhovah?

ACTION OFFENSIVE CONCERTÉE

[7] Dans l'armée, le soldat ne peut agir indépendamment. Pour l'approvisionnement en vivres et en munitions ainsi que pour l'appui dans la bataille, il lui faut compter sur le concours d'autrui. Il dépend de ses officiers pour les instructions et la conduite. Il en est de même pour les chrétiens qui travaillent de concert, acceptent la conduite à laquelle Dieu pourvoit par son organisation visible et par les serviteurs nommés, « combattant d'une même âme pour la foi de l'Evangile, sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais pour vous de salut; et cela de la part de Dieu, car il vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui ». (Phil. 1:27–29.) Nous dépendons plus de Dieu que d'un individu. « Car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est approuvé, c'est celui que le Seigneur recommande. » Tous nos efforts seront vains sans son appui. C'est pourquoi Paul a dit: « Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur. » — II Cor. 10:18, 17; Jér. 1:19; Ps. 35:1–10.

[8] Ayant une intelligence plus nette des détails de notre équipement et des qualités nécessaires pour s'engager dans le combat, quels problèmes vont nous affronter? Aucune armée ne s'avance au combat sans d'abord essayer de déterminer les faiblesses de l'ennemi. Un homme averti en vaut deux. Nous serons donc bien avisés d'examiner la structure et les méthodes d'opération de l'organisation de Satan. « Organisation? » Oui. Jéhovah a remporté un triomphe sur elle par la fidélité de Jésus-Christ jusqu'à la mort sur le bois, ainsi qu'il est écrit: « Il l'a supprimé (la loi condamnant les chrétiens) en le clouant au poteau de supplice. Dépouillant les gouvernements et les autorités (de l'organisation de Satan), il les a donnés, vaincus, en spectacle, en les conduisant dans un cortège triomphal par ce moyen. » (Col. 2:14, 15, *NW*).* Pendant son séjour terrestre, Jésus dut lutter contre ces gouvernements et autorités; il résista aux tentations de Satan leur chef et chassa plus d'une légion de démons ayant pris possession de leurs victimes. Après la naissance du royaume de Dieu en 1914, Jésus-Christ, le Roi de Jéhovah, livra bataille à Satan et aux démons et les expulsa des cieux, les précipitant vers le voisinage de notre planète. C'est pourquoi il nous est conseillé de nous tenir en garde contre les démons massés ici-bas. — Apoc. 12:1–12.

[9] Dans sa lettre aux Ephésiens, l'apôtre Paul fait encore mention de l'organisation invisible des autorités démoniaques et nomme les diverses parties de cette armée dressée contre nous. Il nous engage à « tenir ferme contre les ruses du diable », qui n'est pas de chair et de sang. « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les gouvernements, contre les autorités, contre les maîtres universels (cosmocrates) de ces ténèbres, contre les forces spirituelles iniques dans les lieux célestes. » (Eph. 6:11, 12, *NW*.) Ce sont de mauvais esprits, confinés actuellement au voisinage de notre planète, qui inspirent les déclarations trompeuses sortant de la gueule du dragon, de la bête et du faux prophète, celles qui entraînent les rois de la terre vers la bataille d'Harmaguédon. — Apoc. 16:13–16.

[10] Le chapitre 38 d'Ezéchiel décrit l'encerclement du peuple de Dieu qui vit, apparemment sans défense dans toute la

* Voyez *La Tour de Garde* du 15 avril 1956, p. 121, 122, §§ 26–31.

7. Quel effet a sur l'ennemi l'unité chrétienne?
8, 9. Décrivez l'organisation des démons.
10. Comment Jéhovah protège-t-il son peuple de l'annihilation?

terre, dans « des habitations sans murailles », tandis que les hordes de Satan s'avancent contre lui comme une nuée menaçant de tout détruire. Mais le peuple de Jéhovah est-il sans défense? Non, tant qu'il garde l'armure que Jéhovah lui a fournie. Il est alors sous sa protection, de même qu'Elisée fut protégé quand un détachement syrien l'encercla à Dothan. En cette circonstance les armées angéliques protégèrent Elisée mais frappèrent l'ennemi d'aveuglement (II Rois 6: 14–19). Jéhovah protège ses serviteurs de peur que Satan ne les écrase. Grâce à cette protection, nous verrons venir sans crainte la bataille finale d'Harmaguédon, quand Jéhovah combattra contre Satan, le Gog actuel, et ses armées de démons. — Ps. 34: 8.

[11] Les serviteurs de Jéhovah vivent des jours de combat, car Satan amène une foule de maux sur les habitants de la terre et part en guerre contre « ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus ». (Apoc. 12: 17.) Les Ecritures indiquent que son dessein d'aveugler les esprits à la vérité réussira à ce point que « l'heure vient où quiconque vous fera mourir (les disciples de Jésus) croira rendre un culte à Dieu ». (Jean 16: 2.) C'est ici une lutte de la vérité contre l'erreur, de Jéhovah contre Satan, et nous pouvons être fiers d'avoir le privilège de servir dans la proclamation de la vérité.

[12] Paul nous dit: « Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. » Cela indique qu'il a une méthode d'attaque pour briser notre foi et notre intégrité. Quels sont quelques-uns de ses traits enflammés dont il faut nous protéger? — Eph. 6: 11.

[13] Un chrétien peut se trouver sous le feu d'un assaut sans trêve dans son propre foyer. A ce sujet Jésus a dit: « Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre? Non, vous dis-je, mais la division. Car désormais cinq dans une maison seront divisés, trois contre deux, et deux contre trois; le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère. » « L'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi. » (Luc 12: 51–53; Mat. 10: 36, 37). Il est très difficile de tenir sous l'épreuve d'une continuelle opposition familiale. Pour résister, il nous faut le grand bouclier de la foi, rendu solide par la vérité, et faire en tout temps toutes sortes de prières en esprit. Donnons toujours la première place aux intérêts du Royaume. Si nous cédons à la pression familiale et désertons le culte de Jéhovah, nous perdrons la bataille et serons retranchés de la compagnie vitale de nos frères.

[14] Un autre piège qui nous menace c'est de nous laisser lier par des intérêts commerciaux, par amour pour les biens du présent ordre de choses. Démas, compagnon de service de l'apôtre Paul, fut un de ceux qui s'engagèrent dans cette voie. Paul a dit à son sujet: « Démas m'a abandonné, par amour pour le siècle présent. » (II Tim. 4: 10). Il est impossible de servir convenablement deux maîtres, et un soldat ne peut servir deux causes en même temps. « Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé. » (II Tim. 2: 4). Paul dut travailler pour assurer sa subsistance, mais ses occupations n'interrompirent pas son ministère. Nous devrions l'imiter. Nous n'avons pas à mettre des biens en réserve, en prévision de l'avenir. Tout ce qu'il nous faut, ainsi qu'à tout soldat, c'est le nécessaire de chaque jour, et nous devrions nous satisfaire du vêtement et de la nourriture.

[15] C'est par une propagande opposée à la Parole divine que Satan réussit à merveille à abuser les humains. Depuis la tragédie de l'Eden, quand il séduisit Eve en lui promettant la connaissance du bien et du mal, il déforme subtilement la vérité et favorise toutes les tromperies en fait de religion. Au cours des siècles, il a élaboré de fausses doctrines et des idéologies menteuses, au point que le monde est déchiré, l'homme se dressant contre son frère dans tous les domaines de la vie, y compris celui du culte. Le moment est venu de marcher de nouveau dans les anciens sentiers de la vérité, de renverser les forteresses de l'erreur et de s'édifier dans la connaissance de Dieu. Nous parviendrons alors à résister à Satan et participerons à la libération des esprits mentalement asservis. « Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. » — II Cor. 10: 4, 5.

[16] Pilate a demandé ce qu'est la vérité. La plupart des humains sont persuadés que la foi de leurs pères est la seule vraie foi. Mais si nous tenons compte de l'existence de plus de 260 dénominations « chrétiennes », nous n'avons qu'une chance sur 260 d'avoir été élevé dans la « seule foi », la seule espérance biblique. Il faut donc faire des recherches intelligentes pour déterminer quelle est la vérité relative aux desseins de Dieu; nous ne pouvons nous laisser bercer par un faux sentiment de sécurité ni nous attacher à la remorque d'une religion qui est peut-être de source démoniaque. En faisant ces recherches, soyons reconnaissants que Jéhovah, comme un père bienveillant, nous guide et nous enseigne par la révélation de sa volonté dans les pages inspirées de la Bible. Une fois parvenus à une claire intelligence des Ecritures, ne restons pas sur la défensive par rapport à notre foi, mais passons à l'offensive, combattons le combat spirituel en partageant notre connaissance avec nos semblables. Plutôt que de déclencher une attaque de front contre la fausse adoration, il nous est conseillé, par Paul, de recourir à la stratégie, afin de gagner à la foi le plus grand nombre possible. « Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs; avec ceux qui sont sous la loi, comme sous la loi (quoique je ne sois pas moi-même sous la loi)... Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. Je fais tout à cause de l'Evangile, afin d'y avoir part. » Paul ne fit pas de concessions aux dépens de la vérité au cours de sa prédication, mais il fit usage de tact et de discernement. Il réfléchit au moyen le plus efficace pour attaquer et renverser les forteresses mentales de l'erreur, afin de délivrer l'auditeur et lui faire accepter la vérité avec joie. — I Cor. 9: 20–23.

PRENONS GARDE DE NE PAS SUCCOMBER DANS LA BATTAILLE

[17] C'est un grand privilège que de pouvoir participer au ministère. Nous devrions apprécier ce trésor et en faire un bon usage. Si nous disons que nous aimons Dieu, montrons-le par l'excellente façon dont nous remplissons notre ministère. C'est dire qu'il faut nous appliquer à l'étude pour parvenir à la pleine connaissance et au discernement parfait, pour nous assurer des choses de conséquence, afin de n'être en scandale à personne et avoir un zèle ardent pour le service (Phil. 1: 9–11). C'est de l'acquisition de la connaissance exacte et de l'usage que nous en faisons que dépend notre sort dans cette bataille (Eccl. 7: 12). Cette connaissance éloigne les hommes des divisions de ce monde et les amène à l'unité d'esprit et d'action, chose qui n'est possible que dans le service de Dieu. La grande foule de personnes venues de toutes les nations répond à l'invitation de s'assembler dans la maison de la foi; aussi apprend-elle à connaître la voie de Jéhovah et à marcher sur ses sentiers. Ces humains ne lèvent plus l'épée l'un contre l'autre, par suite de différences de nationalité, car ils combattent maintenant le bon combat de la foi. Ainsi la guerre spirituelle favorise la paix permanente fondée sur la vérité et liée à l'amour pour Dieu et pour son prochain — ce que les guerres matérielles n'ont jamais produit. — Eccl. 9: 18.

[18] Y a-t-il des pertes dans la guerre spirituelle? Même avec l'équipement pourvu pour notre protection, il faut s'attendre

11, 12. Quelle est la cause de la contestation et comment répondons-nous?
13. Comment démontrons-nous notre amour pour Jésus-Christ?
14. Pourquoi Paul mit-il en garde contre l'attachement aux intérêts commerciaux?
15. De quelle façon pouvons-nous résister à Satan?

16. a) Comment déterminer ce qu'est la vérité? b) Comment la présenter à nos semblables?
17. Comment démontrer son amour pour Dieu et pour son prochain?
18, 19. Quels périls nous menacent? Comment les vaincre?

que certains tombent en raison de leur indifférence. Cependant nous n'avons pas lieu de craindre tant que nous garderons la bonne attitude mentale. Ne redoutons en aucun cas nos adversaires ni ne cédons à la crainte de l'homme (Es. 41: 11, 12). Nous savons que tant que Satan sera actif, il nous faudra combattre, mais nous ne voulons pas manquer les occasions qui s'offrent à notre zèle: « Car une porte grande... m'est ouverte, et les adversaires sont nombreux. » (I Cor. 16:9). Avez-vous courageusement franchi cette porte pour entrer dans le service?

19 Ce n'est pas parce que l'on raille la vérité qu'il faut penser négativement ou tomber dans l'apathie. Tout un monde ne pensait pas comme Noé, mais le patriarche ne renonça pas au combat. L'indifférence est une espèce de maladie spirituelle; elle est une des armes de la guerre microbienne de Satan. Si vous tombez gravement malade, vous faites tout ce qui est en votre pouvoir pour guérir, et cela aussi rapidement que possible. Nous pouvons agir de même avec la maladie spirituelle, grâce à l'aide de nos frères et du traitement fourni par Jéhovah. Le temps n'est plus de suivre nos propres idées et de faire ce qui nous semble bon. Il est impossible de remporter la victoire avec un tel état d'esprit. Il nous faut avoir les mêmes pensées, les pensées du Seigneur, lutter côte à côte dans le service, soutenir les réunions et garder la foi et une bonne conscience.

20 Ce qu'il y a de surprenant c'est qu'après toute cette lutte pour soutenir la vérité et y conformer notre vie, pour repousser les assauts de Satan, nous n'éprouvons ni faiblesse ni épuisement. Nous ne montrons aucun signe de fatigue. Toutes ces épreuves concourent à notre bien et nous affermissent spirituellement, car la guerre spirituelle est édifiante. « Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance. Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le saint esprit qui nous a été donné. » (Rom. 5: 3–5). Mais à moins de persévérer fidèlement jusqu'au bout, de combattre le bon combat et de servir la foi, personne ne recevra le prix de son combat. Le prix que nous désirons est la vie, et rien n'est comparable à la vie, car c'est la plus grande de toutes les rémunérations. Même si nous perdons maintenant la vie en témoins fidèles, il nous reste toujours la perspective de revenir à la vie dans le monde nouveau, par la résurrection. Luttons pour remporter la victoire dans le bon combat de la foi. — Apoc. 2:10; I Tim. 6:12.



21 Outre la promesse de la vie, de nombreuses autres rémunérations journalières soutiennent notre espérance. Ces récompenses ne sont pas le pillage et autres actions de cette nature, mais des bienfaits spirituels de grand prix. Ces récompenses sont liées aux deux grands commandements nous ordonnant d'aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de toutes nos forces et notre prochain comme nous-mêmes. Plus nous observerons fidèlement ces deux commandements, plus grandes seront les bénédictions qui viendront nous combler. Il faut mettre Dieu à la première place dans notre existence et le servir de toutes nos forces. Le soldat appelé aux armes abandonne tout pour répondre à l'appel; il en est de même pour la guerre chrétienne. Pas même les liens de famille ne passent avant ce cri: « Sois mon disciple », car Jésus a dit: « Laisse les morts ensevelir les morts; et toi, va annoncer le royaume de Dieu. » — Luc 9:59, 60, *NW*.

22 Une fois engagés dans le service, ne retournons pas en arrière, à l'exemple de certains guerriers sous les ordres du juge Gédéon, lesquels ne participèrent pas à la victoire finale. Rappelez-vous que « quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu ». (Luc 9:62.) Les plus grandes bénédictions se trouvent dans un service abondant. Par conséquent ceux qui sont en situation d'entrer dans le service à plein temps, le service de pionnier, ont la merveilleuse occasion de goûter les bénédictions que Jéhovah répand à profusion sur ceux qui le servent avec dévouement. Ces ouvriers à plein temps se trouvent en première ligne parmi les combattants de la guerre spirituelle, subissant souvent tout le feu de l'attaque lorsqu'ils portent le combat dans de nouveaux territoires. En dépit des épreuves, ils ont confiance en Jéhovah et ne perdent pas la paix de l'esprit. Ils ne sont pas comme le soldat de ce monde qui attend anxieusement le signal de l'attaque (Es. 26:3, 4; Rom. 8:6). Son esprit n'est pas rempli du commandement d'aimer son prochain, au contraire. C'est en gardant ce commandement que l'on récolte tous les fruits de la guerre spirituelle. Cela peut prendre des mois et même des années d'enseignement patient et de sollicitude, mais peu de joies sont comparables à celle d'aider une personne à croître et à s'affermir dans la connaissance de la vérité. Montrez à ces cœurs sincères comment ils peuvent refléter la lumière de la vérité sur ceux qui sont encore dans les ténèbres. Entraînez-les à combattre activement avec l'épée de l'esprit et à tenir bien haut le flambeau de la vérité, comme des soldats du grand Gédéon Jésus-Christ (Juges 7; Dan. 12:3). Avez-vous le privilège d'aider quelques-uns de tous ceux qui sont maintenus dans les ténèbres par les forces spirituelles mauvaises sous les ordres de Satan? Tel est le but de tous les combattants du monde nouveau, et l'on est abondamment béni en partageant cette perspective de vie avec les cœurs épris de justice et de paix.

23 La guerre spirituelle ne souille pas la terre du sang des hommes ni ne ravage notre planète. Jéhovah a déclaré qu'il exterminerait les auteurs de pareilles dévastations, ceux qui détruisent la terre, parmi lesquels figure en premier lieu Satan. Les fruits de l'esprit et de la guerre spirituelle sont de bons fruits. Il s'agit de planter, de cultiver et d'édifier, au sens spirituel de ces termes. Des humains de toutes les nations s'unissent dans la compréhension, l'amour et la confiance. Une société d'un Monde Nouveau est en cours d'édification. Ce n'est pas une société secrète, mais une société d'hommes qui sont des chrétiens au sens biblique du mot. Ils bâtissent une voie, qu'ils débarrassent de tous les obstacles, et dirigent par cette route les humains de bonne volonté vers la vie dans le monde nouveau. Telle est la guerre spirituelle que Dieu nous ordonne de livrer sous la conduite de Jésus-Christ.

24 Combien de temps se poursuivra ce combat? Pour notre part, nous prolongerons l'offensive de prédication de la vérité tant que cela sera agréable à Jéhovah; ou, comme l'a déclaré Esaïe, « jusqu'à ce que les villes soient dévastées ». Aucune permission n'est accordée dans cette bataille; mais qui désire une trêve alors qu'il a le grand privilège de faire cette œuvre préparatoire avant le grand dénouement à Harmaguédon? (Es. 6:11; Eccl. 8:8.) A cette époque, Jéhovah, par Jésus-Christ, s'avancera pour écraser le monde organisé de Satan, tant visible qu'invisible. Il pulvérisera la partie terrestre et précipitera la partie invisible, les démons, dans l'abîme de l'inactivité ressemblant à la mort, pendant le millénaire du règne de Jésus-Christ. Dans cette guerre du grand jour du Dieu tout-puissant, les serviteurs de Jéhovah sur terre n'auront aucune part, ils n'y combattront pas avec des armes charnelles. Notre rôle consiste maintenant à être de bons soldats de Jésus-Christ. Le rôle de Dieu viendra à Harmaguédon (Ps. 46:9; Rom. 12:17–21; Apoc. 19:11–16, 19). En attendant il nous faut combattre le bon combat et non les conflits de la partie visible de l'organisation de Satan. Participons à la guerre de la vérité contre l'erreur, de la vraie

20, 21. Quel encouragement biblique nous engage à poursuivre le bon combat?
22. Mettez en parallèle le combattant du monde nouveau avec le soldat de ce monde.
23. Montrez que la guerre spirituelle est une œuvre de culture, d'édification.
24. Quand et comment Jéhovah mettra-t-il un terme à ce combat?

religion contre la fausse et ne nous relâchons pas dans notre zèle et notre foi, «oubliant ce qui est en arrière et (nous) portant vers ce qui est en avant», à l'exemple de Paul (Phil. 3:13). Nous remporterons alors la victoire, grâce à Jéhovah, et recevrons, pour prix de notre fidélité, la vie avec la paix dans le monde nouveau de la justice (II Pi. 3:13). Aujourd'hui il y a un temps pour la guerre; après Harmaguédon il y aura un temps pour la paix.

Comment je poursuis le but de ma vie

De Harry W. Arnott

LES joies et les bienfaits du discours du 3 avril 1955, l'activité qui suivit, et le Mémorial avec ses évidentes bénédictions de la part de Jéhovah, m'ont donné le désir d'écrire mon histoire. Elle commence vers le mois de juillet 1939, car c'est au cours d'une visite que ma grand-mère fit alors à la maison, que je l'entendis pour la première fois parler de la vérité. Et, dès le début, j'obtins quelques leçons qui me furent d'une grande utilité dans les années qui suivirent. Grand-maman était active dans l'œuvre du témoignage depuis 1915, cependant de 1915 à 1939, elle n'avait guère vu de fruits directs, si toutefois il y en avait, de sa prédication du Royaume. Aussi vous pouvez imaginer sa joie de m'aider à prendre position. Depuis lors, elle a eu d'autres bénédictions semblables, mais sa patience pendant ces années-là fut un réel exemple pour moi. Elle me donna aussi de bons conseils scripturaux. Je me rappelle bien le jour où elle me prit à part, juste après que j'eus commencé à participer activement au service, avant la fin de son séjour parmi nous; elle me dit: «Voici une chose que tu ne dois jamais oublier: quoi que dise ou fasse un des frères, ne permets jamais que cela soit pour toi une cause de découragement ou une occasion de chute. Rappelle-toi que tu sers Jéhovah et non les hommes. Si tu t'attaches à Lui et à son organisation, tu ne te tromperas pas de chemin.»

En mars 1940, je fus immergé et m'engageai comme pionnier au cours du mois de juin suivant. Dès ce moment-là, j'ai commencé réellement à poursuivre le but de ma vie, et au cours de toutes les années ultérieures, j'ai été très reconnaissant d'avoir mis toutes mes facultés au service du Royaume.

Je sais que, dans beaucoup de pays, il est nécessaire, lorsqu'on est pionnier général, d'avoir un travail à mi-temps pour subvenir aux nécessités de la vie; mais, dès le début, il me fut agréable de pouvoir aller de l'avant sans cette obligation. Ce n'est pas que je disposais de ressources personnelles, ou que je recevais une aide de l'extérieur. Non. J'avais, je crois, environ six livres sterling (73 francs suisses) pour toute richesse lorsque j'entrai dans le service de pionnier à 18 ans, et je ne reçus aucune aide financière de la maison. Certains pensent peut-être que c'était de l'imprudence. Peut-être; mais j'avais confiance en Jéhovah, et, bien que je fusse parfois «à court de réserves», je ne manquais cependant pas du nécessaire. En regardant en arrière, je suis heureux qu'il en fût ainsi, car il y en a tant qui n'ont pas goûté les joies du service de pionnier parce qu'avant d'entreprendre ce service il leur fallait disposer de certaines choses, de certains biens matériels, d'une certaine somme d'argent mise de côté, toutes choses dont ils n'ont jamais disposé, semble-t-il, pour faire ce pas. Je n'accomplis donc jamais ce travail à mi-temps. Mais, plus tard, en 1942, je fus envoyé en Angleterre pour y travailler comme pionnier spécial, afin de participer à l'expansion dans les territoires isolés, et j'appréciai vivement l'aide financière de la Société.

Bien que, logiquement, je poursuivisse le but de ma vie, la seule interruption au cours de mes quinze années de service de pionnier fut involontaire. Elle eut lieu pendant les années de guerre, quand je voulus continuer mon ministère et que d'autres pensèrent différemment et me mirent en prison. Je m'estimais vraiment heureux d'avoir part à ce genre d'expérience avec d'autres frères et sœurs, qui refusèrent également de mettre fin à leur dévouement exclusif à Jéhovah. Cela se révéla une expérience des plus réconfortantes, bien qu'une épreuve. Avec tant de temps à ma disposition (les dix-sept premières sémaines, je fus enfermé seul dix-neuf heures sur vingt-quatre, et même pendant les cinq heures de travail commun, je n'avais le droit de parler à personne), j'eus le temps de méditer. Puis tous les doutes que j'avais eus au sujet de la vérité me revinrent à l'esprit: «Avais-je gaspillé ma vie pour de la fumée?» «Etais-je poussé seulement par quelque expérience émotive de la jeunesse?» «Pour quelle raison précise traversais-je ces épreuves?» Alors ce que Paul écrivit me revint aussi à l'esprit: «Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes.» Et, en dépit de mes nombreuses faiblesses, c'était pour moi le plus grand encouragement de découvrir que, dans mon cœur, j'aimais la vérité et voulais plaire à Jéhovah. Alors, je ne doutais plus que ce fût la vérité, et quoique je pusse faillir, la vérité subsisterait; aussi, avec l'aide de Jéhovah, je résolus de rester fidèle à la vérité.

Ce qui m'aida en ce temps-là, ce fut, en même temps que les expériences faites en prison, certains moments merveilleux vécus dans le service de pionnier spécial. Une affectation particulière à un territoire isolé reste toujours dans mon esprit. J'avais un excellent associé qui, depuis, est passé par Galaad, en même temps que sa femme; ils sont maintenant en Afrique du Sud. L'amour chrétien et la camaraderie que nous connûmes ensemble fut pour nous deux une bénédiction merveilleuse et rendit le travail encore plus joyeux. En l'espace de quelques semaines après notre arrivée dans ce territoire isolé, nous avions vingt études dans une seule ville, et en moins d'un an, il fut possible d'organiser un nouveau groupe. Voir la «semence productive» de la Parole de Dieu se reproduire ainsi en si peu de temps nous fit frémir de bonheur. Naturellement, un dur travail allait de pair avec les joyeuses expériences; certains jours, il fallait parcourir en vélo près de cent kilomètres pour s'occuper des études dans les fermes dispersées sur les collines. Mais ce goût du vrai service de pionnier avivait notre désir d'accomplir un jour le service de missionnaire, Jéhovah voulant. J'ai le souvenir très vif de notre retour à la maison aux environs de minuit après dix ou douze heures de service. En cheminant, nous parlions des bénédictions de la journée ou nous étonnions des merveilles de l'univers, quand les étoiles et la lune brillaient de tout leur éclat dans l'air clair et vif de l'Ecosse septentrionale.

Quand, pour la première fois, j'entendis parler de Galaad, je voulus y aller. Je suppose que c'était la pensée «de voyager vers d'autres lieux», dans un esprit d'aventure. Mais je sentais aussi que c'était le seul pas logique à faire que celui de se faire inscrire pour Galaad dès que l'occasion se présenterait. Si je ne le faisais pas, je sentais que j'appor-



[erais des restrictions à l'emploi que pourrait faire de moi l'organisation. Si je me faisais inscrire et que je n'étais pas appelé, alors, il n'y avait plus rien à dire. Mais il est certainement préférable de laisser Jéhovah nous diriger dans nos attributions de service et, puisque j'ai voué ma vie à faire sa volonté, je ne pouvais imaginer aucune raison valable de cesser de poursuivre le but de ma vie.

Après le don de ma personne et mon entrée dans le service à plein temps, Galaad fut le pas le plus important de ma vie. On a dit tant de choses à propos de la formation à Galaad que je ne puis ajouter grand chose. Mais, à mon avis, ce ne fut pas le fait d'apprendre beaucoup de choses nouvelles qui m'impressionna le plus (bien que j'apprisse beaucoup de nouvelles choses), mais plutôt le fait que Galaad reprenait et remaniait pour ainsi dire la vérité, rassemblant les nombreuses choses apprises (et très obscurcies, faute d'emploi) et les ajustant ensemble pour former une image brillante, claire, approfondissant ainsi, plus que jamais auparavant, notre appréciation et notre compréhension de la vérité.

Après Galaad, je fus envoyé en Rhodésie du Nord et j'y suis depuis près de huit ans. Et quelles années mémorables! En arrivant, j'entrepris une œuvre de pionnier spécial, connaissant des mois très heureux en voyant de nombreux Européens accepter la vérité. Ce fut un privilège d'aider à créer de nouveaux groupes. Cependant, tout d'abord, j'eus l'impression que le climat s'opposait à ce que je persévérasse dans ce service. Pour la plupart des gens, c'est un climat uniforme, mais je le trouvai très débilitant. Je commençai à avoir des accès de fièvre qui m'épuisaient. Une fois, tandis que je parlais dans une assemblée, je m'effrondrai au milieu du discours. Bien que je fusse tenté de demander mon changement d'affectation, je suis bien heureux de n'avoir pas demandé finalement à être déplacé. Cela s'est arrangé mieux que je ne l'avais imaginé. Une fois de plus, ce furent les bénédictions spirituelles dans mon service qui m'encouragèrent à persévérer. S'il n'y avait eu cela et l'aide de Jéhovah par son esprit et son organisation, j'aurais pu abandonner, car la chair est faible; je sais que la mienne l'est. Mais le seul fait d'être à l'une des assemblées des frères africains, ici, d'écouter leur chant, d'avoir le privilège de leur parler et de voir avec quel empressement et quelle attention ils suivaient chaque point particulier des conseils et des instructions au fur et à mesure que le programme se développait, cela en valait la peine.

Après six ans de séjour là-bas, j'épousai une sœur diplômée de Galaad, de la même classe que moi. Nous travaillâmes tous deux à la filiale. Ce furent les mois les plus heureux de ma vie, car j'avais le bonheur d'avoir comme compagne une charmante fille entièrement dévouée à Jéhovah et une collaboratrice idéale. Nous avions attendu longtemps, tous les deux, pour vivre un tel bonheur, et nous étions résolus, avec l'aide de Jéhovah, à employer cette nouvelle bénédiction à sa louange. Puis, cinq mois après notre mariage, ma femme fut tuée dans un accident d'auto. C'était il y a un peu moins d'un an, aussi l'événement est encore facile à rappeler. J'étais moi-même victime de l'accident, mais m'en sortis sans blessure grave. Je fus capable de me remettre au travail à la filiale en l'espace d'un jour ou deux. Mais, pendant un moment, je fus assommé par le drame. C'est alors que j'appris à apprécier quel bienfait merveilleux constitue la vérité, et surtout le privilège du service à plein temps. Il n'y a pas de doute que la véritable guérison spirituelle vient de Jéhovah, et plus près nous sommes de lui et de son organisation, plus nous participons activement aux choses de la société du Monde Nouveau, plus la guérison est efficace.

Me voici donc en Rhodésie du Nord depuis près de huit ans d'expériences variées, qui toutes ont fortifié mon espérance et ma confiance en Jéhovah. Je sais que ce n'est pas par ma propre force que j'ai persévéré dans le service à plein temps. Il y a la tentation (et j'y succombe parfois) d'être indépendant, au lieu de se reposer entièrement sur Jéhovah. D'un autre côté, il y a le danger de se laisser abattre, de se sentir incapable de s'occuper d'une attribution de service, encore une fois de ne pas compter sur Jéhovah. Aussi j'ai été spécialement reconnaissant, au cours des années passées, des conseils incessants de « l'esclave fidèle et prudent », qui nous aident toujours à compter sur Jéhovah, à faire de notre mieux et de le laisser prendre soin des résultats; car il est Celui qui peut nous garder dans son service. Me réjouissant maintenant, avec reconnaissance, dans mon privilège en qualité de serviteur de filiale, mon désir est de continuer dans le service à plein temps jusqu'à Harmaguédon, et naturellement au delà, dans le monde nouveau, par la bonté imméritée de Jéhovah, et de le faire, dans quelque fonction que ce soit où l'organisation de Jéhovah voudra m'employer. J'espère que j'aurai la santé et la force nécessaires pour faire cela et, par-dessus tout, que je garderai la bonne condition de cœur et d'esprit, allant partout où Jéhovah par son Roi régnant, Jésus-Christ, mène son peuple. Je suis heureux d'avoir entrepris le service de pionnier et poursuivit le but de ma vie. Jéhovah a certainement ajouté sa bénédiction.

Luther combat, puis fait des compromis



MARTIN LUTHER ne traduisit pas seulement la Bible en allemand, mais c'est avec succès qu'il lança courageusement un défi à la domination toute-puissante des papes de Rome. Sans le vouloir, Luther déclencha l'étincelle qui finalement mit le feu aux poudres de l'opposition croissante contre le catholicisme.

Martin Luther naquit en 1483 à Eisleben, dans la Saxe prussienne. Après une carrière religieuse orageuse, et sans avoir été touché par les mains meurtrières des agents de Rome, Luther mourut de mort naturelle, le 18 février 1546. Fils d'un mineur, il avait eu une éducation sévère. Le père de Luther avait l'argent pour l'envoyer à la célèbre université d'Erfurt en 1501; en 1505, Luther fit sa licence ès lettres. Sur le désir de son père, qui était quelque peu anticlérical, Luther entra à la faculté de droit à Erfurt, en mai 1505. Deux mois plus tard, il renonça tout à coup au monde et entra dans le monastère des Augustins, à Erfurt.

En 1507, Luther fut consacré prêtre catholique romain et, plus tard, il fit partie du corps enseignant de l'université de Wittenberg. Comme moine augustin et prêtre, il fit un pèlerinage à Rome en 1510. La corruption, l'irréligion et le vice dont Luther fut témoin parmi les prêtres à Rome le troubla fortement. Des années plus tard, il dit qu'il n'aurait pas voulu manquer de « voir Rome pour cent mille florins; car j'aurais pu éprouver une certaine crainte d'avoir fait injustice au pape; mais nous parlons selon ce que nous voyons. »[1]

Après son retour de Rome en Allemagne, il poursuivit ses études dans la Bible latine et continua aussi à enseigner la théologie à l'université de Wittenberg. Au cours de l'hiver 1512-1513, sa conscience, qui était en lutte, le poussa à faire une étude indépendante des enseignements catholiques fondamentaux. Finalement, le 31 octobre 1517, furieux de voir l'Eglise catholique vendre des indulgences pour le pardon des péchés, ce qui à ses yeux revenait à tromper Dieu, Luther cloua sur la porte de l'église de Wittenberg sa protestation de 95 points devenue célèbre. Ce geste donna naissance à

ce qui fut appelé la réforme protestante. Les nombreux amis de Luther furent ravis et s'empressèrent d'employer le nouvel art de l'imprimerie pour reproduire rapidement et répandre au loin cette protestation énergique, de manière qu'en deux semaines toute l'Allemagne en était informée et que les hommes épris de justice furent poussés à l'indignation et à l'opposition. Enfin quelqu'un avait eu le courage « d'attacher le grelot », c'est-à-dire de dénoncer publiquement la hiérarchie dangereuse qui rôdait comme un chat.[3]

Scandalisé par cette rébellion en Allemagne, le pape de Rome publia une bulle d'excommunication contre Luther, en 1520, le chassant de l'Eglise catholique. Sans tenir compte de cette action du pape, Luther continua à prêcher et à enseigner comme prêtre. Le 10 décembre 1520, Luther brûla publiquement la bulle du pape. Il publia à grand tirage ses traités sur une vaste réforme: *Requête à la noblesse allemande, La captivité babylonienne de l'Eglise* et *La liberté d'un homme chrétien.*[3]

L'année suivante, en 1521, Charles-Quint, l'empereur d'Allemagne, convoqua pour la diète de Worms des hauts dignitaires de l'Eglise et les princes allemands, pour entendre la défense de Luther contre les ordres du pape. Après une défense de deux heures en allemand et répétée pendant deux heures en latin, Luther conclut: « A moins d'être convaincu par le témoignage des Ecritures ou par une raison évidente — car je ne me fie ni au pape ni à un conseil seul, puisqu'il est certain qu'ils se sont souvent trompés et contredits — je suis lié par les Ecritures citées à l'appui, et ma conscience est captive de la Parole de Dieu, et je ne peux ni ne veux rien révoquer, voyant qu'il n'est pas prudent ou juste d'agir contre la conscience. Que Dieu me vienne en aide. Amen. »[4]





Mentionnons en passant qu'en avril 1523, neuf nonnes s'échappèrent du couvent d'Imptsch près de Grimma et s'enfuirent à Wittenberg pour demander la protection de Luther. Parmi elles se trouvait la nonne Catharina von Bora que Luther épousa en 1525, ce qui fut un autre défi à l'Eglise catholique. Par la suite, ils eurent six enfants, trois garçons et trois filles.[5]

LES PREMIÈRES OPINIONS DE LUTHER SUR LA DOCTRINE

Au cours des années qui suivirent, Luther fit la première traduction de toute la Bible en allemand. Il fit également de grands progrès dans ses études des Ecritures et parvint à quelques aperçus très précis des vérités bibliques. Prenez note des citations suivantes tirées des premiers ouvrages de Luther qui furent imprimés et distribués largement.

JÉHOVAH: Dans un exposé sur Jérémie 23:1-8, Luther dit: « ... mais ce nom de Jéhovah appartient exclusivement au vrai Dieu. » — Dans *Ein Epistel aus dem Propheten Jeremia, von Christus reich und Christlichen freyheit, gepredigt durch Mar. Luther,* Wittenberg, 1527.

L'AME MORTELLE: « Je permets au pape de faire des articles de foi pour lui-même et ses fidèles — tels que « l'âme est la forme substantielle du corps humain », « que l'âme est immortelle », avec toutes les opinions monstrueuses que l'on trouve dans le tas d'ordures des résolutions romaines ». — Dans *Assertio Omnium Articulorum M. Lutheri, per Bullam Leonis, X* (Les ouvrages de Luther, vol. 2, folio 107, Wittenberg, 1562), publié pour la première fois en 1520. Voir aussi *Zion's Watch Tower*, 1905, p. 228 (angl.)

DÉFINITION DE LA MORT: « C'est pourquoi les Ecritures appellent la mort un sommeil. Car, tout comme celui qui s'endort ne se souvient plus, en se réveillant, comment il s'est endormi, ni ne se souvient du sommeil, ni du réveil, il en sera de même pour nous lorsque nous nous lèverons avec hâte au dernier jour, nous ne saurons pas comment nous sommes allés dans la mort ou sortis de la mort. » — *Kyrkopost*, 1 band., no 29, par. 9, sid. 259.[6] Voir aussi *Watch Tower*, réimpression, vol. 1, p. 408.

RÉSURRECTION: « Il en résulte que ceux qui sont dans les cimetières et dorment dans la terre, ne dorment pas aussi profondément que nous dans nos lits. Car il peut arriver que votre sommeil soit tellement profond qu'il faille vous appeler jusqu'à dix fois avant que vous n'entendiez une fois. Mais les morts entendront lorsque le Christ les appellera pour la première fois, et ils se réveilleront comme nous le voyons dans le cas de ce jeune homme et de Lazare. » — Evang. de Luc 7:11-17, par. 8.[6]

ÉTAT ENTRE LA MORT ET LA RÉSURRECTION: « Que cela soit pour vous une excellente alchimie et un chef-d'œuvre qui ne fait pas changer du cuivre ou du plomb en or, mais qui change la mort en sommeil et votre tombe en une agréable chambre de repos, et tout le temps allant de la mort d'Abel au dernier jour en une petite et courte durée. Les Ecritures donnent cette consolation partout. » — *Kyrkopost*, 1: a band., no 109, par. 39-47, sid. 434-436.[6]

LA VÉRITÉ SACRIFIÉE POUR UN COMPROMIS

Ni Luther ni ses admirateurs d'aujourd'hui ne sont restés attachés à ces enseignements ainsi qu'à bien d'autres fondés sur les Ecritures et d'abord défendus par Luther. Il est regrettable que ces admirateurs aient de plus en plus recouru à l'adultération et à la compromission.

Par exemple, en 1530, Mélanchthon, ami de Luther, qui était hélleniste, avait persuadé Luther d'approuver une proposition connue sous le nom de Confession d'Augsbourg. Mélanchthon écrivit ce document, qui avait tout d'une profession de foi, et le présenta à Augsbourg devant l'empereur Charles-Quint, les princes et les chefs religieux réunis en assemblée, afin de parvenir à une réconciliation entre l'Eglise catholique romaine et les luthériens. De cette manière, Mélanchthon et Luther espéraient amener la purification intérieure de l'église papale en la déterminant à réformer certaines de ses voies. Mais l'assemblée rejeta tout net cette proposition. Ceux qui avaient soutenu Luther s'attachèrent à des demi-vérités et répudièrent quelques-unes de ses premières opinions justes.

La Confession d'Augsbourg dit, en partie, au sujet de la trinité et de l'âme des méchants qui souffre éternellement: « Nos églises enseignent, avec le consentement de tous, que le décret du Concile de Nicée sur l'unité de l'essence divine et concernant les trois personnes est vraie... de la même essence et puissance, qui sont aussi coéternelles, le Père, le Fils et le Saint Esprit... que, lors de la consommation du monde, le Christ apparaîtra pour le jugement et ressuscitera tous les morts; Il donnera aux croyants et aux élus la vie éternelle et des joies sans fin, mais les impies et les diables, Il les condamnera à être tourmentés à perpétuité. » — Articles I et XVII.[7]

C'est sur ce sacrifice exigé par le compromis, la Confession d'Augsbourg, qu'ont été fondées beaucoup de sectes luthériennes actuelles. Ainsi la grande lutte de Luther pour la vérité fut largement gâchée par des compromis contraires aux Ecritures.

---

1 « Histoire de l'Eglise chrétienne » par Schaff (angl.), vol. VI, pp. 105, 109, 111, 112, 125, 126, 130.
2 Ibid., pp. 135, 156.
3 Ibid., pp. 206, 213, 220, 227, 257.
4 Ibid., pp. 287, 305.
5 Ibid., pp. 456, 462.
6 « Luther et la Réforme finale » par J. Lee (angl.), pp. 30, 31.
7 « L'élaboration et la signification de la Confession d'Augsbourg » par C. Bergendoff (angl.), 1930, pp. 33, 76.

Jésus et les JUIFS

Pourquoi les Juifs trébuchèrent-ils sur Jésus il y a dix-neuf siècles? Pourquoi est-il maintenant pour eux une pierre d'achoppement plus grande encore? Quels sont les faits permettant d'ouvrir les esprits fermés à ce sujet?

JÉSUS pouvait changer l'eau en vin, calmer le vent, apaiser les vagues et marcher sur l'eau. Il pouvait nourrir des milliers de personnes avec quelques pains et quelques poissons, guérir des infirmes, purifier des lépreux, rendre la vue aux aveugles et l'ouïe aux sourds. Il pouvait même ressusciter les morts.

Mais il ne put convertir la nation juive.

Il ne s'attendait pas à le faire. Il savait qu'Esaïe avait prédit qu'il serait « une pierre d'achoppement, un rocher de scandale pour les deux maisons d'Israël ». La parole de Dieu ne peut être annulée. Il s'attendait à être rejeté et persécuté jusqu'à la mort. — Es. 8:14.

Néanmoins, Jésus amena des milliers et des milliers de personnes juives à passer du judaïsme au christianisme. Ce dernier repose sur un fondement juif; tous les apôtres et les premiers disciples de Jésus étaient juifs. Bien que la majorité de ces chrétiens juifs fussent tirés des classes humbles de la société, nombre d'entre eux étaient primitivement des scribes, des prêtres et des pharisiens (Actes 6:7; 15:5). Les traits caractéristiques des Juifs n'ont pas changé. Si alors les traits raciaux n'ont pas empêché des milliers d'entre eux d'accepter Jésus, on ne peut avec raison maintenant rendre ces traits responsables du rejet de Jésus-Christ par les Juifs. Pourquoi tant de Juifs acceptèrent-ils le Christ alors, et pourquoi si peu le font-ils aujourd'hui?

Il accomplit alors des miracles que les chrétiens ne peuvent répéter maintenant. Ces miracles étaient impressionnants, saisissants, et attiraient de grandes foules. Ils inspiraient la crainte, l'étonnement, et retenaient l'attention, mais c'est l'acquisition de la connaissance exacte qui convertit, renouvelle l'esprit et transforme la personnalité en l'amenant des vieilles façons de penser et d'agir aux nouvelles manières chrétiennes de penser et de se conduire. Comme à notre époque un plus grand nombre de prophéties se sont accomplies qu'au temps de Jésus, on dispose, aujourd'hui plus qu'alors, d'une plus grande connaissance pour la prédication, de sorte que cela compense l'inaptitude à faire des miracles maintenant. — Rom. 12:2; Col. 3:9; Prov. 4:18.

Si la nature juive n'a pas changé, et qu'il y a maintenant plus de connaissance, cette connaissance ayant plus de pouvoir que les miracles pour accomplir une conversion durable et stable, pourquoi si peu de Juifs acceptent-ils Jésus aujourd'hui? S'est-il passé quelque chose, du temps de Jésus au nôtre, expliquant la résistance accrue à l'acceptation de Jésus comme Messie? Oui.

ATROCITÉS DU MOYEN ÂGE

Au cours de cette période, les catholiques romains régnaient sur l'Europe occidentale. Ils soumirent les Juifs à des restrictions oppressives. Ces derniers ne pouvaient s'adonner qu'à certaines activités, il ne leur était pas permis de posséder des propriétés foncières, ils étaient officiellement déclarés par l'église catholique romaine comme « perfides ». Ils étaient parqués, pour y habiter, dans des ghettos qu'ils pouvaient quitter le jour mais qu'ils devaient réintégrer à la tombée de la nuit, à l'heure où un garde « chrétien » en verrouillait l'unique porte. Ils étaient obligés de porter l'insigne jaune des Juifs, au sujet duquel le Père Constant, prêtre dominicain, écrivit: « Autrement comment était-ce possible de ne pas perdre de vue l'étrange compagnon que l'hospitalité compatissante de l'église avait imposé au chrétien? Depuis la grande trahison du Mont Calvaire, l'esprit de l'Iscariot a toujours infesté la race juive. Dans le cœur de chaque Juif coule le sang d'un traître. »

Les enfants juifs devaient assister à l'instruction religieuse catholique, et chaque semaine un professeur catholique était délégué pour prêcher la théologie dans les synagogues. De nombreuses accusations, fausses et ridicules, étaient produites contre les Juifs, par exemple, lorsqu'une moisissure de pain, rouge, apparaissait sur l'hostie employée dans la communion, les prêtres disaient que les Juifs l'avaient percée, tuant le Christ de nouveau et faisant saigner l'hostie. Souvent les Juifs étaient accusés de tuer des enfants catholiques et d'utiliser leur sang dans la célébration de la pâque. Ces accusations, brandies comme des tisons enflammés parmi la populace catholique, l'excitait à commettre les plus horribles attentats contre les Juifs. Des communautés juives étaient entièrement exterminées, des milliers de Juifs brûlés au poteau; les massacres rendaient les rues du ghetto rouges du sang qui coulait.

Tout cela était fait au nom de Jésus. C'était pour venger sa mort. Les Juifs étaient placés devant un ultimatum: accepter le baptême ou être mis à mort. Leurs enfants leur étaient enlevés et baptisés, et les parents ne les revoyaient plus jamais. Des milliers de Juifs furent baptisés de force et devinrent des chrétiens de nom seulement, tandis que des milliers d'autres refusèrent et subirent la mort par le martyre. Quand les Juifs entendaient parler de l'arrivée des Croisés, souvent ils tuaient leurs enfants et se tuaient ensuite. Ceux qui ne le faisaient pas étaient, soit écrasés sous les pieds des chevaux de ces pillards cruels et brutaux, soit passés au fil de l'épée, ou brûlés vivants dans leurs maisons ou les synagogues. Le récit montre que, maintes fois, les Juifs moururent en martyres, les mots « Le Seigneur notre Dieu est un seul Dieu » sur leurs lèvres, en protestation contre la doctrine antiscripturale de la trinité, selon laquelle Jésus est Dieu. Les Juifs étaient accusés de déicide, ou du meurtre de Dieu.

Pendant l'Inquisition espagnole, le bûcher public, appelé *autodafé*, c'est-à-dire acte de foi, était fréquemment employé contre les Juifs. Un historien écrit ceci: « Pendant trois siècles, l'Europe assista au terrible spectacle de la fumée, montant au ciel, d'innocentes victimes carbonisées. » Des milliers de Juifs moururent de cette façon, et cette horreur diabolique était perpétrée comme un acte de foi! Quelle sorte de foi religieuse commandait de tels actes? Ce n'était certainement pas la foi transmise par Jésus-Christ, la créature humble et modeste qui conseillait de tendre l'autre joue, de s'abstenir du meurtre et même de la colère. Cependant l'histoire du moyen âge est celle du carnage révoltant d'innocents, accompli par ceux qui prétendaient servir Jésus de cette



façon. En son nom, ils volèrent, pillèrent, massacrèrent, brûlèrent et exterminèrent des centaines de milliers de personnes pour la seule raison qu'elles étaient juives. Quel blasphème absurde et diabolique!

De nos jours, un téologien catholique essaya de laver l'église de ce sang en déclarant que, dans le cas de l'Inquisition, l'Etat avait exécuté les sentences. Mais cette église ne permettait jamais aux Juifs, vivant des siècles après la mort de Jésus, de se soustraire à la responsabilité de cette mort, en affirmant que les soldats romains clouèrent le Christ sur le bois de torture. Dans les deux cas, ce furent les chefs religieux qui incitèrent l'Etat à l'action meurtrière. Le catholicisme non plus ne fut pas seul à perpétrer ces atrocités contre les Juifs. Dans l'un de ses ouvrages, Martin Luther appelait les Juifs « menteurs, limiers, loutres empoisonneuses, méchants serpents, enfants de Satan », et déclarait que, s'il avait le pouvoir, il rassemblerait leurs disciples et, « sous la menace d'arracher leurs langues de leurs gorges », les obligerait à confesser l'enseignement chrétien. Cela soulève le cœur de lire le récit d'une telle perversité. Et, à mesure que les pages se déroulent, interminables, semble-t-il, dévoilant horreur sur horreur, les sens se glacent, l'esprit chancelle et recule sous le choc d'une telle cruauté inhumaine et diabolique.

AUCUNE RAISON DE TRÉBUCHER

Si ces soi-disant « chrétiens » représentaient Jésus, pouvez-vous blâmer les Juifs de mépriser son nom? Si leurs efforts pour convertir consistent en une activité missionnaire proprement dite, pouvez-vous condamner les Juifs parce qu'ils détestent le mot missionnaire? Des siècles de persécution, de torture et de mort, ont passé sur les Juifs depuis le jour de Jésus, et ces choses leur ont été infligées au nom de Jésus et sous le couvert de l'activité missionnaire. Voilà qui différencie les Juifs du temps de Jésus de ceux de notre époque; c'est pourquoi les Juifs, individuellement, l'acceptèrent avec plus d'empressement qu'ils ne le font maintenant.

On a honteusement persécuté et présenté sous un faux jour le peuple juif. Et celui d'entre les Juifs qui le fut de la pire façon, c'est Jésus! Il a été présenté sous le jour le plus abominable par ceux-là mêmes qui prétendaient le servir, parler en son nom, mais que leurs fruits identifiaient plutôt comme la postérité du serpent (Mat. 7: 20; Jean 8: 44). Comment une personne intelligente pourrait-elle lire une seule page des paroles de Jésus rapportées dans l'un quelconque des évangiles et penser encore que les meurtriers religieux du moyen âge représentaient Jésus-Christ? Quand accabla-t-il les Juifs de fausses accusations, ou souleva-t-il contre eux la populace, ou les força-t-il à se faire baptiser? Quand brûla-t-il un Juif au poteau pour ne l'avoir pas accepté comme Messie? Par quel ridicule effort d'imagination peut-on alors affirmer que ceux qui font de telles choses marchent sur les traces de Jésus? Certains qui vécurent dans les temps modernes ont commis de semblables atrocités contre les Juifs. Qui a oublié l'extinction de la race juive tentée par Hitler? C'était aussi un catholique romain; et il ne fut jamais excommunié malgré les demandes faites à maintes reprises dans ce sens; son but avoué était de rétablir le Saint Empire romain, empire caractérisé par la même persécution, le même massacre des Juifs, qu'Hitler fit revivre.

Aucune de ces cruautés n'était conforme à la mission dont Jésus avait chargé ses disciples. C'était un Juif, il manifestait de l'amour envers les Juifs, limitait à eux sa prédication, guérissait les maladies de beaucoup de Juifs, pardonnait les péchés de nombre d'entre eux, et quand il déposa sa vie, ce fut pour des Juifs ainsi que pour d'autres. Le Jésus de la Bible est tellement différent de celui qu'enseignent les religions orthodoxes de la chrétienté! Si les Juifs examinaient cette différence, apprenaient à la connaître, une grande partie du mensonge faisant de Jésus une pierre d'achoppement pour eux s'évanouirait. La raison pour laquelle ils trébuchent deviendrait moins vive. Ils verraient Jésus tel qu'il était et non comme le représentent les faux chrétiens.

POURQUOI LA NATION JUIVE A-T-ELLE REJETÉ JÉSUS?

Mais pourquoi la nation juive n'a-t-elle pas accepté Jésus quand il vint, il y a des siècles? Les Juifs le virent tel qu'il était. Ils n'avaient pas de lui comme l'ont les Juifs actuels une fausse image. Pourquoi le rejetèrent-ils en tant que Messie? En ce temps-là, les Juifs se montraient rétifs sous la domination romaine, souffraient du joug romain. Ils s'attendaient à un Messie qui viendrait sous la forme d'un grand personnage militaire pour écraser la puissance romaine et ôter ce joug-là de leurs cous. Jésus ne répondit pas à cette attente, à ces espoirs. Il les déçut et son discours sur la soumission à Rome leur déplut. Il dévoila l'hypocrisie des chefs religieux juifs, ce qui les irrita tout d'abord et les exaspéra finalement à tel point qu'ils demandèrent sa mort. Comme un agneau docile, il fut conduit à la boucherie.

Maintes prophéties des Ecritures hébraïques annonçaient la venue du Messie. Par exemple, cette promesse messianique: « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule, on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours. » Et celle-ci: « Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. » — Es. 9: 6, 7; Dan. 7: 13, 14.

En accomplissement de ces prophéties, les Juifs attendaient un Messie qui établirait un glorieux royaume terrestre, qui subsisterait éternellement. Mais ils fermaient les yeux sur le point vital suivant: Il était prédit que le Messie viendrait deux fois, une fois pour mourir en sacrifice pour les hommes obéissants, et ensuite en roi régnant sur un gouvernement éternel. Dans leur désir d'être délivrés de Rome et exaltés immédiatement sur le plan politique, ils négligèrent la nécessité de la première présence et n'avaient d'yeux que pour la glorieuse seconde présence. Ils s'attendaient à ce que le Messie vînt sur les nuées du ciel et établît un gouvernement terrestre éternel. Au lieu de cela, il vint, monté sur le petit d'une ânesse, conseillant la soumission au joug romain!

Comme il était dépourvu d'attrait pour ces Juifs! De lui ils pouvaient dire: « Il n'a ni forme, ni éclat; quand nous le voyons, il n'y a point d'apparence (en lui) pour nous le faire désirer », et ils pouvaient ajouter: « Il est méprisé, et nous n'avons eu pour lui aucune estime. » (*Da*) Ces sentiments juifs pour le Messie à sa première venue étaient annoncés dans le cinquante-troisième chapitre d'Esaïe, et ce chapitre continue à montrer que le Messie serait conduit comme un agneau à la boucherie quand il offrirait « sa vie en sacrifice pour le péché » et qu'il « justifie(rait) un grand nombre d'hommes; ... et se charger(ait) de leurs iniquités ». (*Sy*) Ce n'est qu'après sa première venue et sa mort ignominieuse comme offrande pour le péché qu'il reviendrait dans la puissance de son royaume éternel, comme Jéhovah le déclara: « C'est pourquoi je lui assignerai une part avec les grands, et il partagera le butin avec les forts, parce qu'il aura livré son âme à la mort, et qu'il aura été compté parmi les transgresseurs, et qu'il a porté le péché de plusieurs, et qu'il a intercédé pour les transgresseurs. » — *Da*.

Ainsi, à sa première venue, Jésus accomplit Zacharie 9: 9: « Sois transportée d'allégresse, fille de Sion! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem! Voici, ton roi vient à toi; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, sur un âne, le petit d'une ânesse. » Et il accomplit Esaïe, chapitre 53, en mourant d'une mort sacrificatoire, méprisé, haï et rangé parmi les transgresseurs coupables.

C'est à sa seconde présence qu'il vient sur les nuées du comme roi céleste invisible, et c'est alors qu'il reçoit de Jéhovah une domination éternelle qui dispensera la paix et

la justice à toute l'humanité obéissante. Alors seront accomplis Esaïe 9:6, 7 et Daniel 7:13, 14, à la seconde présence, et non à la première comme les Juifs, par erreur, s'y attendaient, il y a dix-neuf-siècles. S'il avait établi sa royauté céleste alors, quand les prophéties d'Esaïe, chapitre 53, et Zacharie 9:9 auraient-elles leur accomplissement? Les Juifs de ce temps-là recherchaient des signes qui n'étaient pas ceux qu'il fallait, une présence du Messie qui n'était pas celle à laquelle ils devaient s'attendre, aussi ne reconnurent-ils pas Jésus comme le Messie. Néanmoins, des milliers de Juifs, individuellement, le reconnurent, l'acceptèrent, et devinrent les premiers chrétiens. Aujourd'hui, les Juifs et d'autres peuvent voir les signes que Jésus prédit pour sa seconde présence, car le temps en est venu.

RENDRE TÉMOIGNAGE AUX JUIFS AUJOURD'HUI

Quand l'apôtre Paul rendait témoignage, il adaptait ses paroles aux besoins, aux points de vue des gens qui l'écoutaient. Il n'oubliait pas ce qu'ils étaient au fond. Il dit: «Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs», et ajouta: «Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns.» C'est pourquoi nous ne devrions pas oublier la fausse idée que les Juifs se font de Jésus à cause des mensonges dits et des atrocités commises en son nom, dans le passé comme de nos jours, et qui le représentent sous un faux jour. Nous devrions détruire cette fausse image, en dévoilant les chrétiens frauduleux. Faites comprendre les deux avènements, et qu'il y a dix-neuf siècles, la nation juive rejeta Jésus parce qu'elle s'attendait à une venue qui ne devait pas se réaliser alors. Montrez les prophéties que Jésus accomplit à sa première venue, et celles s'accomplissant maintenant à sa seconde présence. Faites remarquer que, bientôt, Abraham, Isaac, Jacob et Moïse seront de retour, seront ressuscités pour agir en qualité de princes dans la nouvelle terre et hériter les promesses qui leur furent faites il y a longtemps. Décrivez les conditions bénies de l'unité qui régneront alors parmi les hommes, avec la santé, le bonheur et la vie éternelle pour tous les humains obéissants. — I Cor. 9:20, 22.

Les chefs religieux juifs du passé demandèrent la mort de Jésus comme un service à Jéhovah Dieu, et c'est à juste titre que Jésus leur appliqua les paroles d'Esaïe: «Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit: Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes.» (Mat. 15:7-9; Es. 29:13). Les soi-disant chrétiens, d'hier et d'aujourd'hui, ont persécuté et tué des Juifs et d'autres au nom de Jésus, croyant rendre service à Dieu, et les paroles ci-dessus d'Esaïe s'appliquent aussi à eux. Mais plusieurs milliers de Juifs du commun peuple acceptèrent Jésus il y a longtemps, et des centaines de milliers d'entre le commun peuple l'acceptent aujourd'hui au temps de sa seconde présence.

Parlez de Jésus aux Juifs. N'évitez pas le sujet. Mais montrez que vous comprenez la pensée juive, effacez la fausse image laissée par les faux religionistes, les Croisés et les membres de l'Inquisition, anciens et modernes. Mais parlez de Jésus aux Juifs, essayez d'ôter leur raison de trébucher. «Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés.» — Act. 4:12.

DES «BOUCS» QUI NE LE SONT PAS

Un ministre à plein temps écrit d'Arizona (Etats-Unis): «Je reçus un territoire dans lequel je devais prêcher de maison en maison. On me fit remarquer que d'autres n'y avaient trouvé que des «boucs».

Lorsque je parcourus le territoire pour la première fois, toutes les portes se fermèrent. La deuxième fois, je n'emportai aucune publication ni ne sonnai, mais parlai aux personnes se trouvant dans les jardins ou les cours. Il s'agissait de quartiers neufs. Je fis des éloges de certaines choses favorables, réflexions me permettant d'engager une conversation. Plusieurs personnes ne pouvaient que difficilement tirer quelque chose du sol, ce qui me fournit l'occasion de parler des conditions du Monde Nouveau. Puis je poursuivais mon chemin avec un jovial «Au revoir».

Lors de ma prochaine visite on me pria presque partout d'entrer et je pus démontrer, à l'aide de la Bible, combien le Royaume, pour lequel Jésus nous apprit à prier, est proche, et laisser des publications. Il semblait qu'il n'y eût que peu d'intérêt dans ce territoire pour des études bibliques privées. Dès que j'eus trouvé un endroit où une étude en groupe pouvait avoir lieu, j'y invitai les ménagères. Le premier soir il en vint quinze. Si quelques-unes s'abstinrent les jours suivants, d'autres prirent leurs places et quand, quelques mois plus tard, je dus remettre cette étude à un autre ministre, parce que je quittais cette ville, vingt personnes y assistaient régulièrement. Un des témoins m'apprit cet été que l'étude a lieu chez elle et que jusqu'à cinquante personnes y participent chaque semaine.»

Cela se passa dans un territoire où il n'y avait, supposait-on, que des «boucs»!



● Dans la *Revised Standard Version* (angl.) des saintes Ecritures, parue en 1952, le nom divin Jéhovah ne figure pas, pas même dans les Ecritures hébraïques. La préface de cette version de 1952 nous apprend qu'au lieu du nom de Dieu on utilisa le terme «Seigneur». Serait-il juste de lire le nom «Jéhovah» partout où se trouve le mot «Seigneur» en relation avec Dieu, afin que le nom de Dieu figure à sa place?

Non, il ne serait pas juste d'agir ainsi. Pourquoi pas? En voici la raison: Dans la *Revised Standard Version* et la *King James Version* (angl.) le nom de Jéhovah a été rendu par les titres «SEIGNEUR» ou «DIEU» écrits en capitales. Lorsque le titre «Seigneur» ou «Dieu» ne figure pas en capitales, il n'est pas une substitution du nom de Jéhovah. Par exemple: Le titre «Dieu» paraît souvent dans la Genèse, chapitre 1, mais il ne rend pas le nom de Jéhovah tel qu'il apparaît en hébreu, c'est pourquoi «Dieu» est écrit avec D majuscule et avec les autres lettres minuscules. Le nom de Jéhovah figure pour la première fois dans le chapitre deux de la Genèse (texte hébreu). La Bible *Revised Standard* le rend par «SEIGNEUR» en capitales. Dans Genèse 15:2 nous trouvons l'expression «Seigneur DIEU», «DIEU» étant écrit en majuscules, mais non le titre «Seigneur», parce que le titre «DIEU» rend le nom divin Jéhovah, ce qui n'est pas le cas du titre «Seigneur».

Dans Genèse 15:2 le terme «Seigneur» se rapporte bien à Jéhovah, mais il rend le vocable hébreu prononcé «*Adonaï*». Ce mot hébreu signifie «Maître» ou «Seigneur» et est appliqué uniquement à Jéhovah Dieu. Il décrit Jéhovah Dieu en sa qualité de Maître ou Seigneur. C'est pourquoi l'expression hébraïque pour «Seigneur DIEU» est «Adoni Yehowih». L'*American Standard Version*, la *New World Translation* et *Crampon* (1905) rendent cette expression par «Seigneur Jéhovah», laquelle apparaît plus de trois cents fois dans les Ecritures hébraïques, en commençant dans Genèse 15:2. Cette expression «Seigneur Jéhovah» figure 214 fois dans le seul livre prophétique d'Ezéchiel, où elle apparaît pour la première fois au chapitre 2, verset 4. Dans ces centaines de cas la *Revised Standard Version* et l'*Authorized* ou *King James Version* emploient le mot «DIEU» pour Jéhovah en capitales, car il serait insensé de traduire cette expression hébraïque par «le Seigneur SEIGNEUR».

Ainsi donc, outre le nom Jéhovah, il existe un titre spécial, *Adonaï*, se rapportant exclusivement à Dieu et le désignant comme Seigneur ou Maître. Dans certains versets du texte hé-

breu généralement reconnu, par exemple dans les Psaumes 68: 33 et 136: 3, le titre *Adonaï* figure seul, c'est pourquoi il est rendu correctement en anglais et en français par « Seigneur ».

Il existe encore une autre expression hébraïque se rapportant exclusivement à Jéhovah, c'est *ha-Adon*. Elle est traduite exactement en anglais par « le Seigneur » et parait dans Exode 23: 17; 34: 23; Esaïe 1: 24; 3: 1; 10: 16, 33; 19: 4; Michée 4: 13 et Malachie 3: 1. C'est pourquoi, dans ces versets, il serait faux de remplacer le titre « le Seigneur » par le nom divin Jéhovah.

De plus, en hébreu, l'expression pour « Seigneur Jéhovah » n'est pas la même que celle utilisée pour « Jéhovah Dieu ». Ce fait reste caché dans de nombreuses traductions de la Bible, parce que les traducteurs cherchent à dissimuler le nom divin en utilisant en tels endroits « SEIGNEUR » et en tels autres le titre « DIEU ». La *New World Translation* supprime la confusion qui en résulte en reproduisant le nom divin Jéhovah où il figure en hébreu et le titre « Seigneur » ou « le Seigneur » dans les textes où il parait en hébreu.

Lorsque les publications de la Tour de Garde mentionnent une version quelconque de la Bible qui dissimule le nom divin en le remplaçant par « le SEIGNEUR » ou « DIEU », elles citent parfois entre parenthèses le nom « Jéhovah » après le mot « le SEIGNEUR » ou « DIEU », afin d'indiquer de qui il s'agit. Quand une personne fait la lecture de la Bible à quelqu'un, d'une version dans laquelle le nom divin ne figure pas, il serait correct de lire ces versets tels que les traducteurs les ont rendus. Après les mots « le SEIGNEUR » ou « DIEU » le lecteur pourrait ajouter que cette expression signifie Jéhovah ou que dans l'original hébreu se trouve le nom Jéhovah. De cette manière un écrivain ou lecteur ne saurait être accusé d'avoir fait de fausses citations ou d'avoir dénaturé une version cachant le nom de Dieu par des vocables qui le remplacent.

AVEC LA MOQUERIE ON NE PROUVE RIEN

Un lecteur écrivit récemment au journal *Our Sunday Visitor*, « l'hebdomadaire catholique le plus répandu du monde », parce que celui-ci avait souillé les témoins de Jéhovah. Le « révérend » R. Ginder, un des rédacteurs du journal, répondit: « Quiconque est en relation avec les témoins doit reconnaître qu'il ne s'agit pas d'une religion mais d'une maladie de l'esprit. Je parle sérieusement. C'est une démence qui semble consumer certaines parties de votre intelligence. Elle vous rend têtu, inaccessible à tout argument, et vous rend incapable de manier la vérité. » Ainsi en fut-il lorsque Jésus était sur terre. Ne pouvant réfuter ses arguments, ses adversaires dirent: « Il est possédé du démon et il déraisonne. » Paul fit des expériences telles que Jésus avait prédites. Lorsqu'il plaida sa cause devant le gouverneur Festus et en présence du roi Agrippa, Festus l'interrompit en disant: « Tu perds la tête, Paul! Ton grand savoir aboutit à la folie! » C'est pourquoi il n'est pas étonnant que les témoins chrétiens de Jéhovah soient outragés aujourd'hui de la même façon. — Jean 10: 20; Actes 16: 24, *Cr 1952*.

COMMENT ÉCRIRE LA LETTRE DE RECOMMANDATION HUMAINE AVEC L'ESPRIT DE DIEU. — II Cor. 3: 1–3.

Les paroles prononcées font une impression sur l'esprit et le cœur de ceux qui les entendent. On peut donc dire que quelque chose est « écrit », qu'il se fait un enregistrement d'informations et de connaissances. Dans un sens semblable Paul parle de ceux qu'il avait instruits et guidés comme de « lettres de recommandation ». Ils étaient une recommandation pour le fidèle ministère de Paul. Cette façon d'écrire était efficace grâce à l'opération du saint esprit de Dieu en relation avec la prédication de l'apôtre. Les assemblées fondées par Paul furent un puissant témoignage de son ordination par Jéhovah. De même, le ministère des témoins de Jéhovah possède, dans ses résultats positifs, une lettre de recommandation dont l'existence ne peut être niée par personne. Au cours du mois d'octobre les témoins de Jéhovah continueront à « écrire la lettre de recommandation humaine » en présentant le message à autrui par le moyen de « Réveillez-vous! » On offrira l'abonnement annuel à ce périodique et trois brochures traitant de sujets bibliques moyennant une contribution volontaire de 5 francs (en Suisse). Participez à cette merveilleuse œuvre en relation avec le groupe local des témoins de Jéhovah.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

18 novembre: Combattons le bon combat; Les combattants de la vérité, §§ 1–4. Page 308.
25 novembre: Les combattants de la vérité, §§ 5–24. Page 311.

TEXTES QUOTIDIENS POUR NOVEMBRE

16 Persévérez dans la prière, veillez-y avec actions de grâces. — Col. 4: 2. wF 1/2/56 46
17 Et qui est suffisamment qualifié pour ces choses? Nous le sommes. — II Cor. 2: 16, 17, NW. wF 15/4/56 1, 3a
18 Car, eussiez-vous des milliers de pédagogues dans le Christ, vous n'avez pas cependant plusieurs pères, puisque c'est moi qui, par l'Evangile, vous ai engendrés dans le Christ Jésus. — I Cor. 4: 15, Cr 1951. wF 1/6/55 17a
19 Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth? Tu es venu pour nous perdre. — Marc 1: 24. wF 15/1/56 27
20 Qui va rapportant révèle le secret; aussi ne te mêle pas avec le bavard. — Prov. 20: 19, Da. wF 15/12/55 11a
21 Il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. — Apoc. 19: 15. wF 1/6/56 16–19b
22 Toutes les nations vous diront heureux, car vous serez un pays de délices, dit Jéhovah des armées. — Mal. 3: 12, Cr 1905. wF 1/3/56 11a
23 Il purifiera les fils de Lévi et les épurera comme l'or et l'argent, et Jéhovah aura des hommes qui lui présenteront des offrandes selon la justice. — Mal. 3: 3, Cr 1905. wF 15/5/56 29
24 (Dieu) nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance. — II Cor. 3: 6 wF 1/5/56 10a
25 Ton peuple est plein d'ardeur, quand tu rassembles ton armée. — Ps. 110: 3. wF 1/7/55 37
26 Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour. — Prov. 4: 18 wF 15/9/55 17, 18a
27 Remets-nous nos dettes, comme nous aussi nous les avons remises à nos débiteurs. — Mat. 6: 12, NW. wF 15/12/55 13a
28 Je vous ai choisis, et je vous ai établis,... — Jean 15: 16. wF 1/5/56 11a
29 Mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit Jéhovah des armées, et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance. — Mal. 3: 10. wF 1/3/56 4, 5, 10a
30 Qui restera debout quand il paraîtra? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. — Mal. 3: 2. wF 15/5/56 27, 28

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Comment le combat d'un chrétien diffère-t-il de celui du monde? P. 308, § 4.
✓ Pourquoi l'excuse « J'ai ma religion » ne suffit-elle pas? P. 309, § 8.
✓ De quelle manière peut-on rester équipé pour le combat chrétien? P. 310, § 16.
✓ Comment peut-on résister à la persécution religieuse dans son propre foyer? P. 312, § 13.
✓ Par quel acte de corruption Luther fut-il incité à rédiger sa fameuse protestation? P. 315, § 8.
✓ Que pensait Luther de la mort? 316, § 7.
✓ Quelles atrocités éloignèrent les Juifs du christianisme? P. 317, § 8.
✓ Pourquoi y a-t-il si peu de Juifs de notre époque qui acceptent Jésus alors que de son temps ils étaient si nombreux? P. 318, § 2.
✓ Quels faits relatifs au christianisme devraient intéresser les Juifs d'aujourd'hui? P. 319, § 1.

La TOUR DE GARDE

1er NOVEMBRE 1956 N° 21

Périodique bimensuel

CE QUE REPRÉSENTE POUR MOI LE DON DE MA PERSONNE

POURQUOI IL FAUT SE FAIRE BAPTISER

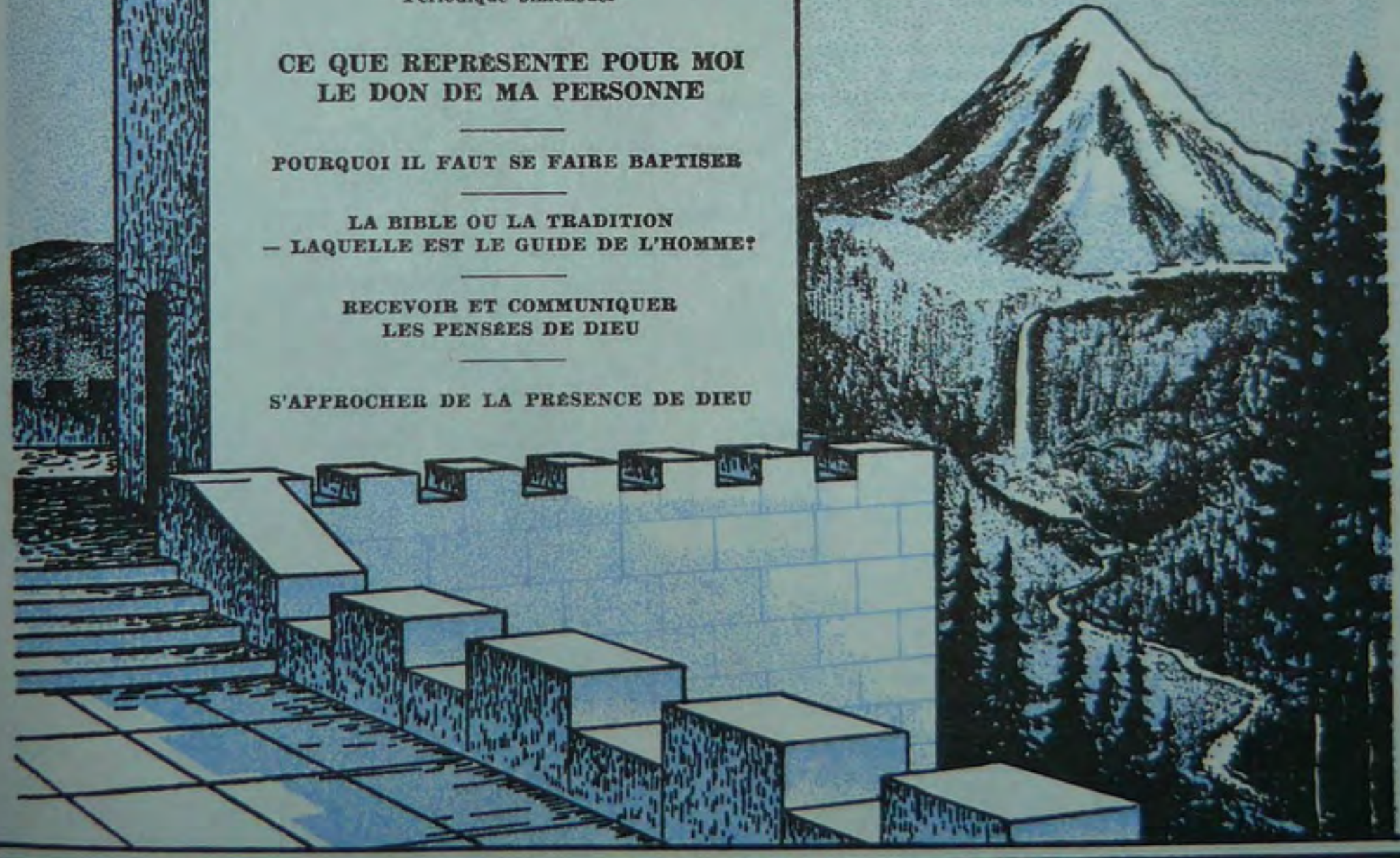
LA BIBLE OU LA TRADITION — LAQUELLE EST LE GUIDE DE L'HOMME?

RECEVOIR ET COMMUNIQUER LES PENSÉES DE DIEU

S'APPROCHER DE LA PRÉSENCE DE DIEU

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Le Livre des livres	323
Heureusement pour lui!	323
Ce que représente pour moi le don de ma personne	324
Il prêche parmi ses compagnons de travail	326
Pourquoi il faut se faire baptiser	327
Service du baptême	329
Recevoir et communiquer les pensées de Dieu	330
La Bible ou la tradition — laquelle est le guide de l'homme?	332
S'approcher de la présence de Dieu	333
Questions de lecteurs	335
Communications	336
Textes quotidiens pour décembre	336
Eprouvez votre mémoire	336

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 800 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois: Arabe, Arménien, Canarèse, Chinois, Chishona, Civemba, Coréen, Grec, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silosi, Slovaque, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.–
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76 Fr. 50.–
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ontario $ 1.–
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes 5.–
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 Fr. 5.–

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIV — 1er novembre 1956 — № 21

Le LIVRE des LIVRES

«OH! DONNEZ-MOI ce livre! Donnez-moi ce livre de Dieu à tout prix. J'y trouverai toute la connaissance dont j'ai besoin. J'aimerais être l'homme d'un seul livre.» Ce livre, le plus important de tous, que John Wesley désirait si ardemment, est la Parole de Dieu, la Bible. Des hommes de tous âges et nationalités et de toutes conditions ont célébré le Livre des livres.

George Washington, le premier président des Etats-Unis, loua la Bible en ces termes: «Sans Dieu et la Bible, il est impossible de bien diriger le monde. Quiconque ne lit pas sa Bible et ne reconnaît pas ses obligations envers Dieu est pire qu'un impie.»

Le président John Adams (U. S. A.) appela la Bible «le meilleur livre du monde». Le président Thomas Jefferson s'exprima en ces termes: «J'ai toujours dit — et le dirai toujours — que la lecture attentive des Ecritures saintes rend les citoyens meilleurs, les pères meilleurs, les époux meilleurs... La Bible fait les meilleurs gens du monde.»



Le président Abraham Lincoln considérait le temps employé à l'étude de la Bible comme étant bien utilisé: «La lecture de la Bible m'est profitable. Prenez tout ce qu'il vous est possible de ce livre avec compréhension et le reste avec foi, ainsi vous vivrez et mourrez comme un homme meilleur.»

Le président Théodore Roosevelt fit cette remarque: «A quiconque désire sincèrement faire sa part dans la vie, je recommande d'étudier la Bible.» Le président Woodrow Wilson associa étroitement le sort de l'Amérique à l'étude quotidienne de la Bible. «Je vous demande une chose fort simple», dit-il. «Je demande à chaque homme et à chaque femme parmi mes auditeurs, de reconnaître dès ce jour que le sort de l'Amérique dépend en partie de la lecture quotidienne de ce grand livre.»

Le président John Quincy Adams considérait la Bible comme un dépôt de sagesse, de connaissance et de vertu. Il dit: «Chaque matin, immédiatement après m'être levé, je lis quatre à cinq chapitres de la Bible... Commencer la journée de cette façon me semble être ce qu'il y a de mieux... Elle est une source inestimable, intarissable de connaissance et de vertu.» Le général Douglas MacArthur préfère la lire avant de se coucher: «Croyez-moi, Monsieur, il ne se passe pas un soir, même si je suis très fatigué, sans que je lise dans la Parole de Dieu avant de me coucher.» Daniel Webster, homme d'Etat et légiste, nous dit ceci: «Depuis l'époque où, assis aux pieds de ma mère ou sur les genoux de mon père, j'appris à réciter des versets des saintes Ecritures, celles-ci ont fait l'objet de mon étude journalière et de ma méditation attentive.»

Ralph Waldo Emerson appelait la Bible «le livre le plus original du monde». Robert Burns, l'écrivain national écossais, dit: «Je me suis entièrement concentré sur la Bible et ai lu le Pentateuque et la moitié du livre de Josué; c'est vraiment un livre merveilleux.» L'essayiste et historien écossais Thomas Carlyle appelait le livre de Job «un des textes les plus sublimes qui ont jamais été écrits». Le poète et écrivain anglais Walter Savage Landor déclara que la Bible «mentionne plus de personnes de génie et de goût qu'aucun autre livre». Sir Isaac Newton, mathématicien, dit: «Je trouve dans la Bible davantage d'indices de son authenticité que dans n'importe quel livre d'histoire profane.»

L'éducateur américain William Lyon Phelps dit un jour: «Je suis convaincu de l'utilité d'une éducation universitaire pour hommes et femmes, mais je crois que la connaissance de la Bible sans instruction supérieure est plus précieuse que des études universitaires sans la Bible.»

Mais la Bible est encore bien davantage. «L'Ecriture est une révélation des pensées et de la volonté de Dieu... Elle devrait être lue, crue et se réaliser de nos jours. Nous reconnaissons en elle la Parole de Dieu», dit William Penn. John Wanamaker, un commerçant, s'exprima comme suit: «Je ne saurais assez souligner l'importance et la valeur de l'étude biblique; car dans ces jours d'incertitude, où hommes et femmes ont tendance à résoudre leurs problèmes du point de vue pratique plutôt que selon les principes éternels, établis par Dieu, elle a plus de valeur que jamais auparavant.»

Benjamin Franklin, homme d'Etat américain, savant et philosophe, donna ce conseil: «Cherchez à acquérir une foi ferme dans les saintes Ecritures. Là se trouvent vos véritables intérêts.» L'homme d'Etat William E. Gladstone reconnaissait que la Bible forme de véritables hommes. «De mon temps j'ai connu quatre-vingt-quinze grands hommes du monde», dit-il, «et quatre-vingt-sept d'entre eux s'inspiraient de la Bible.»



L'auteur de la Bible donna ce conseil: «Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras.» — Josué 1: 8.

Un psalmiste vanta la sagesse de ce conseil en disant: «Combien j'aime ta loi! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation. Tes commandements me rendent plus sage que mes ennemis, car je les ai toujours avec moi. Je suis plus instruit que tous mes maîtres, car tes préceptes sont l'objet de ma méditation. J'ai plus d'intelligence que les vieillards, car j'observe tes ordonnances. Je retiens mon pied loin de tout mauvais chemin, afin de garder ta parole. Je ne m'écarte pas de tes lois, car c'est toi qui m'enseignes.» — Ps. 119: 97–102.



Jésus-Christ, prophète et roi, exalta les paroles de Dieu comme étant la vérité: «Ta parole est la vérité.» Il déclara que «toute parole qui sort de la bouche de Jéhovah» est nécessaire pour vivre. — Jean 17: 17; Mat. 4: 4, *NW*.

Les apôtres de Jésus-Christ exaltèrent aussi la Parole de Dieu. Paul déclara: «Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, reprendre, redresser, former à la justice, afin que l'homme de Dieu soit pleinement capable, entièrement équipé pour toute bonne œuvre.» Et Pierre ajouta: «La parole de Jéhovah demeure à jamais.» — II Tim. 3: 16,17; I Pi. 1: 25, *NW*.

Heureusement pour lui!

«Que pensez-vous de l'enfer?» Telle fut la question posée par un reporter au pasteur Oluf Rothe, un des ecclésiastiques les plus connus du Danemark, lors du cinquantenaire de son ministère. Il répondit: «L'enfer était simplement un terrain vague hors de Jérusalem, où l'on brûlait les détritus de la ville. Lorsque Jésus parla de personnes allant en enfer, il pensait à celles ne méritant rien d'autre que d'être jetées sur le dépotoir. La géhenne mentionnée ici était si grande que les déchets brûlaient jour et nuit. De là provient la doctrine du feu de l'enfer utilisée sans cesse pour épouvanter les hommes depuis 2000 ans!» — *Arbeiderbladet*, Oslo, Norvège, 29 novembre 1955.

Ce que représente pour moi le don de ma personne



« VOICI, JE VIENS POUR FAIRE TA VOLONTÉ. » — HÉB. 10:9.

IL EST requis de tous ceux qui aspirent à vivre dans le monde nouveau de se vouer à Jéhovah Dieu. Cependant des milliers de personnes associées à la société du Monde Nouveau n'ont pas encore fait ce pas. Cela est également vrai de millions de lecteurs de *La Tour de Garde*. Avez-vous jamais réfléchi profondément à ce sujet? En règle générale, les non-voués appartiennent à l'un des trois groupes suivants.

[2] En premier lieu il y a le groupe de ceux qui, étant de tout petits enfants dans la vérité, n'ont encore ni la force ni la connaissance nécessaires pour faire ce pas. On ne peut que les engager à se montrer assidus à l'étude pour qu'ils apprennent à discerner toutes les exigences de Jéhovah à leur égard.

[3] Il y a ensuite le groupe de ceux qui savent qu'il faut se vouer à Dieu et qui ont le désir de faire ce pas, mais, étant relativement jeunes dans la vérité, ils n'ont pas encore réussi à rompre avec leurs habitudes impures ou à régler leur situation conjugale. Qu'ils agissent sans tarder et se conforment aux exigences divines afin de goûter les privilèges liés au don de soi.

[4] Il y a enfin le groupe de ceux qui, ayant assez de connaissance, savent que l'offrande de soi entraîne des responsabilités; mais pour une raison quelconque, ils essaient de passer à côté de cet engagement ou bien de le repousser à une date ultérieure. Ils aiment la vérité, apprécient le message relatif au monde nouveau et les bienfaits promis, ont de l'affection pour les témoins de Jéhovah et assistent même aux réunions. Cependant ils donnent l'impression de temporiser. Les uns croient qu'il est plus sûr de ne pas se vouer, par crainte de manquer à leur engagement. D'autres cherchent, pour des raisons d'affaires ou à cause de leurs associés, à éviter la flétrissure que le présent monde attache aux témoins de Jéhovah. D'autres encore aiment les plaisirs et les voies faciles de notre siècle. Il en est même, semble-t-il, que la fierté empêche d'aller de maison en maison et qui croient pouvoir se dégager de cette responsabilité en évitant de se vouer à Dieu, sans renoncer pour cela à l'espoir d'entrer malgré tout dans l'Arche du salut avant le déchaînement des eaux diluviennes d'Harmaguédon. Que de prétextes! Et qui sont tous inadmissibles! Ces faux raisonnements sont dangereux. Ne vous y trompez pas, la question de se vouer ou non à Jéhovah, le Dieu du Royaume triomphant, est aujourd'hui une question de vie ou de mort; on ne peut la laisser indéfiniment en suspens! S'il est important de faire don de sa personne, il est tout aussi important d'observer son vœu envers Jéhovah. Posons-nous donc tous cette question: Que représente pour moi le don de ma personne?

[5] Jéhovah réclame un dévouement exclusif. Cette grande vérité est soulignée dans les premières paroles écrites du doigt de Dieu: « Je suis Jéhovah ton Dieu... Tu n'auras jamais d'autres dieux devant ma face (ou d'autres dieux opposés à moi)... Tu ne te prosterneras pas devant eux et tu ne te laisseras pas inciter à les servir, car moi, Jéhovah, ton Dieu, je suis un Dieu exigeant un dévouement exclusif. » (Ex. 20:2-5, *margin.*; Deut. 9:10, *NW*). Le Dieu exclusif nous dit encore: « Tu ne te prosterneras pas devant un autre dieu, car Jéhovah est exclusivement attaché à son nom. Il est un Dieu exigeant un dévouement exclusif. » (Ex. 34:14, *NW*). Si à un moment de l'histoire de la nation d'Israël, Phinées, le petit-fils d'Aaron, n'avait pas agi avec promptitude, « en ne tolérant aucune rivalité » envers Jéhovah, les Israélites auraient été exterminés, parce que Jéhovah mettait l'accent sur le dévouement exclusif (Nomb. 25:11, *NW*). Si donc vous voulez éviter que la colère de Dieu s'enflamme contre vous, pour vous exterminer de dessus la terre, n'allez pas, comme l'ordonne Deutéronome 6:14, 15 (*NW*), « après d'autres dieux, d'entre les dieux des peuples qui sont autour de vous, (car Jéhovah, ton Dieu au milieu de vous, est un Dieu exigeant un dévouement exclusif) ».

[6] Jetez un coup d'œil sur tous les dieux des peuples qui nous entourent. Il est des humains qui rendent un culte à leur propre personne. Orgueilleux et arrogants, ils placent leur honneur, leur réputation et leur dignité au-dessus de tout. D'autres, ayant pour dieu leur ventre, ne se préoccupent que d'eux-mêmes et de leurs plaisirs. D'autres encore apportent leur dévouement et leurs louanges à des créatures ou à des objets. L'argent, le pouvoir et l'influence sont pour beaucoup autant de « tout-puissants », et ils s'imposent bien des sacrifices pour parvenir à leurs fins. Ainsi va le monde actuel. On s'y donne tout entier à ses intérêts, à ses affaires, à sa profession, à sa carrière, bref à tout ce que l'on aime, mais personne ne dispose d'une minute pour l'adoration et le service du seul vrai Dieu, qui seul a pour nom JÉHOVAH. — Ps. 83:19, *Cr.*

[7] N'est-il pas naturel qu'une personne ayant renoncé au présent monde cesse d'aimer et de servir la foule de ses faux dieux? Jéhovah est absolument dans son droit lorsqu'il exige que ses serviteurs lui soient exclusivement dévoués. L'apôtre Jean, appréciant la justesse de cette exigence divine, écrivit aux chrétiens: « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » Une telle personne, qui « fait la volonté de Dieu » au lieu de la sienne, s'est vouée à Dieu pour faire ainsi, car c'est ce qu'implique le don de soi. — I Jean 2:15-17.

POURQUOI BEAUCOUP REFUSENT DE SE VOUER

[8] Il en est qui, en accueillant le message du Royaume prêché par les témoins de Jéhovah, sont heureux de goûter à cet échantillon des mets spirituels de l'abondante table de Jéhovah. Après l'avoir savouré, ils viennent à nos réunions pour se délecter encore de ces bonnes choses. Mais au lieu d'en faire leur régime exclusif, ils essaient de mêler aux plats servis à la table de Jéhovah des miettes prises à la table du Diable. Refusant de se vouer tout entiers au Dieu vivant, ils s'engagent dans la voie du compromis. Après avoir consommé à la table divine, ils vont dépenser leur force et leur temps à la poursuite de leurs intérêts et des plaisirs de ce monde, ce qui est contraire aux saintes Ecritures. Mais pouvons-nous être amis de ce monde et en même temps amis de Dieu? Non certes, nous ne le pouvons, « car Jéhovah est un feu dévorant, un Dieu exigeant un dévouement exclusif ». (Deut. 4:24, *NW*.) Jésus a déclaré avec vigueur: « Nul ne

1 Pourquoi est-il important de prendre en considération le don de soi?
2 Pourquoi certains ne se sont-ils pas voués? Que leur faut-il faire?
3 Qu'est-ce qui empêche certains de se vouer?
4 Décrivez la situation périlleuse d'une troisième classe de personnes non vouées.
5 Selon les Ecritures, qu'est-ce que Jéhovah exige de chacun de nous?
6 A quelles choses les personnes de ce monde sont-elles attachées?
7 Quel conseil renferme I Jean 2:15-17?
8 Pourquoi, lorsqu'on s'est voué à Jéhovah, la voie du compromis comporte-t-elle tant de périls?

peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon.» (Mat. 6:24). Ou, selon les propres paroles du Tout-Puissant: «Moi, Jéhovah, votre Dieu, je suis un Dieu ne tolérant pas de rivalité.» (Deut. 5:29, *NW, margin.*). Ces paroles divines défendent tout compromis au voué.

⁹ D'autres se laissent accabler par les soucis de ce monde, au point de ne plus pouvoir apporter un dévouement exclusif à Jéhovah. Dans une parabole, Jésus a annoncé que certains accueilleraient la parole de vérité avec empressement, comme le sol reçoit la semence du semeur. Ils la laisseraient prendre racine et germer, mais ne feraient aucun effort pour lutter contre les mauvaises herbes, c'est-à-dire contre les soucis du siècle et la séduction des richesses qui croîtraient jusqu'à étouffer la parole, la rendant infructueuse (Mat. 13:22). Quiconque s'identifie à cette catégorie de personnes ferait bien mieux d'obéir à ce conseil de Jésus-Christ: «Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus. Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas: Que mangerons-nous? Que boirons-nous? De quoi serons-nous vêtus? Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.» Accordez aux intérêts du Royaume la première place, et non la deuxième ou la troisième, en d'autres termes, vouez-vous tout entier à Jéhovah. — Mat. 6:25, 31-33.

¹⁰ Adorer Jéhovah, c'est-à-dire lui apporter un entier dévouement, c'est le servir comme un esclave fidèle sert son maître. Servir c'est obéir, et ceux qui obéissent à Jéhovah le font par amour (Jean 14:23, 24). L'amour est l'abrégé et l'essence de toute la loi et des commandements divins, ainsi que Jésus l'a reconnu en disant: «Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu; de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force (vitale).» (Marc 12:30; Deut. 6:5, *NW*). Ce commandement réclame notre tout. Aimer et servir Jéhovah dans cette mesure, c'est s'offrir tout entier à lui.

¹¹ Le Fondateur du christianisme ne convia pas seulement ses disciples à observer ce commandement fondamental de la loi divine, mais lui-même l'a mis en pratique en se vouant tout entier à la volonté de Dieu, ainsi qu'il est écrit: «Alors, j'ai dit (Jésus): Voici, je viens (Dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté.» (Héb. 10:7; Ps. 40:8, 9). Après s'être voué à Dieu à l'âge de trente ans, Jésus ne dévia jamais de la voie qu'il avait choisie, il n'essaya jamais de substituer sa volonté à celle de Dieu. Il a dit: «Je ne puis rien faire de moi-même... je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.» «Je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.» Faire la volonté divine était pour Jésus tout aussi important que d'assurer sa subsistance. Il a dit: «Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre.» — Jean 4:34; 5:30; 6:38.

¹² Imaginez-vous Jésus-Christ invoquer son métier de charpentier pour refuser d'assumer les responsabilités liées au don de soi comme ministre de Jéhovah? Imaginez-vous Jésus trouver offensant pour sa dignité la prédication de maison en maison ou bien que ce ministère réclamait trop d'efforts et trop de temps? Au contraire, car voici les paroles que la prophétie prête au Fils de Dieu: «Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur. J'annonce la justice dans la grande assemblée; voici, je ne ferme pas mes lèvres.» (Ps. 40:9, 10). Qui d'entre vous, s'il veut être chrétien, accepterait sans déplaisir les épithètes de païen ou d'athée? Personne. Mais pour être un vrai chrétien, il faut marcher sur les traces de Jésus, lequel nous a laissé un modèle ou exemple, même lorsqu'il fit son tout premier pas en se vouant à Dieu pour faire sa volonté. Même dans ce premier pas important, il nous faut l'imiter (I Pi. 2:21). Pouvez-vous imaginer les apôtres Paul et Pierre alléguer des excuses pour repousser à une date ultérieure le jour où ils marcheraient sur les traces de Jésus? Non, certes. Paul nous dit d'être ses imitateurs, comme il l'était de Jésus-Christ. — I Cor. 11:1; Phil. 3:17; II Thes. 3:7, 9.

9 Quel conseil Jésus donna-t-il aux personnes préoccupées des choses matérielles au point de ne pas se vouer?
10 Jusqu'à quel point devrions-nous aimer et servir Jéhovah?
11 En fait de don de soi, quel exemple nous a laissé Jésus?
12 Qu'est-il exigé des vrais chrétiens?

SUIVONS LE PLUS GRAND EXEMPLE

¹³ Que les vrais disciples de Jésus-Christ doivent eux aussi se vouer à Jéhovah pour faire sa volonté, cela ressort de ces paroles de Jésus: «Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même.» (Luc 9:23). Celui qui renonce à lui-même renonce à sa personne, à sa faculté de choisir une carrière, mais il cherchera à connaître la volonté et le dessein de Jéhovah par rapport à son avenir et se comportera en conséquence. Il cessera de faire sa propre volonté et s'appliquera assidûment à sonder la volonté divine et à l'accomplir. Si pour avoir renoncé à choisir une carrière ou à suivre telle voie, on vous couvre de ridicule et d'outrages, si l'on vous persécute et vous met, en pays totalitaires, dans un camp de travail, de concentration ou en prison, sachez que tout cela constitue, d'après la Bible, un culte raisonnable à Dieu, le culte que Jéhovah réclame. L'apôtre Paul a écrit en effet à ses frères chrétiens de Rome: «Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.» — Rom. 12:1, 2.

¹⁴ Le don de soi, il est vrai, entraîne de lourdes responsabilités. Il nous est demandé de les assumer fidèlement. C'est pour cette raison que quelques lecteurs non encore voués à la grande Personnalité, Jéhovah, hésitent à s'avancer et à dire, non aux hommes mais à Dieu, ces paroles d'Esaïe: «Me voici, envoie-moi.» (Es. 6:8). Craignez-vous de ne pas pouvoir remplir les conditions requises? Vous connaissez peut-être des personnes, ou bien vous en avez entendu parler, qui se sont vouées et qui ont ensuite rompu leur vœu. Ce sont des hypocrites, dites-vous, et vous ne voulez à aucun prix leur ressembler. Vous haïssez l'hypocrisie (et vous faites bien), mais ne faites-vous pas l'hypocrite en vous disant chrétien tout en refusant de vouer votre vie à Jéhovah pour être l'esclave du Dieu vivant, comme a fait Jésus-Christ, le modèle de tous les vrais disciples? Ou bien pensez-vous à la conduite de ces hommes pusillanimes pour vous donner raison d'avoir repoussé à plus tard le don de votre personne? Dans ce cas, pensez aussi à Judas Iscariot: lui aussi s'est départi de sa fidélité sous le coup de l'épreuve. Songez aussi au Diable, qui s'est délibérément détaché de Jéhovah, tournant le dos à ses responsabilités. Satan, Judas et tous les infidèles ne sont certes pas des modèles à imiter.

¹⁵ Vous aussi, par nature, vous êtes peut-être sans énergie, vivant continuellement dans la crainte d'un échec, d'une défaillance. Par nature, vous êtes peut-être pusillanime. Mais si vous voulez vivre un jour dans le monde nouveau éternel fondé par Jéhovah, il vous faut à tout prix bannir l'esprit de crainte et de lâcheté. Il ne peut y avoir de doute là-dessus, car Jéhovah lui-même a révélé ses pensées sur ce point. L'apôtre Jean a écrit: «Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu... Celui qui vaincra héritera ces choses; je serai son Dieu, et il sera mon fils. Mais pour les lâches, les incrédules... et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort.» (Apoc. 21:1, 7, 8). Si vous avez foi et que vous vous soyez voué tout entier à Jéhovah, un esprit de courage, le sien, vous couvrira, ainsi que Paul nous en donne l'assurance: «Ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse. N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier. Mais souffre avec moi pour l'Evangile, par la puissance de Dieu.» (II Tim. 1:7, 8). Plutôt que de vous tourner vers l'exemple donné par les pusillanimes et

13 Que signifie renoncer à soi-même?
14 Faut-il hésiter à se vouer parce que certains ont rompu leur vœu?
15 Pourquoi faut-il bannir l'esprit de lâcheté?

par les lâches, fixez votre attention sur la longue lignée des fidèles conquérants mentionnés dans la Bible.

[16] Jésus-Christ fut un conquérant, non un lâche. Pendant son séjour terrestre, il combattit contre le Diable et les démons comme un vrai lion, comme « le lion de la tribu de Juda ». Les premiers chrétiens, y compris les fidèles apôtres, ne furent pas des cœurs pusillanimes. Abraham, Isaac, Jacob et David, et des femmes comme Sara, Rahab, Débora et Jaël, ainsi que bien d'autres encore de cette longue lignée de témoins courageux et fidèles, qui remonte à Abel, ne furent pas non plus des lâches. Ils étaient voués à Jéhovah et combattirent avec vaillance, ne craignant pas d'exposer leur vie en face de l'ennemi. Leur vie fut-elle un échec? Non, car ils avaient l'ancre de leur espérance fermement fixée dans la suprême puissance divine, capable même de ressusciter les morts. Il en est de même de nos jours, où les fidèles esclaves de Jéhovah, au nombre de plus d'un demi-million, sont sous l'action de l'esprit de force et d'amour de Dieu. Cet esprit les a affranchis de toute crainte et a fait d'eux des combattants zélés et courageux pour la vérité, en dépit des forces, numériquement supérieures, qui les affrontent. — Héb. 11: 4–39; 12: 1–2.

CHOIX PERSONNEL

[17] Nés pécheurs, tous les humains passent leur existence sous le coup de la sentence de mort et sans droit à la vie, par suite de l'infraction de la loi divine commise par le premier homme Adam. La vie éternelle est donc un don non mérité que nous fait Jéhovah, le Donateur de vie. Dieu a choisi de faire ce don à tous les humains disposés à l'accepter, mais seulement par Jésus-Christ (Actes 3: 23; 4: 12; Rom. 5: 19; 6: 23; I Cor. 15: 22). Le seul moyen d'acquérir la vie est donc d'accepter ce don aux conditions qu'y a mises Jéhovah, c'est-à-dire qu'il faut s'approcher avec confiance du Donateur de vie et se vouer à lui pour le servir éternellement. Cette offrande de soi doit se faire avec joie et de plein gré. C'est une décision personnelle que nul ne peut prendre pour un autre. Ce n'est pas non plus une décision qu'il faut prendre par contrainte. Personne ne devrait se vouer pour avoir la paix chez soi ou parce qu'il se croit obligé de le faire à cause de son entourage. Nul n'est tenu de choisir le seul chemin menant à la vie. Ce choix est notre responsabilité personnelle. Moïse a dit: « J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité. » Comment choisir la vie? Le verset suivant nous l'explique en ces termes: « En aimant Jéhovah ton Dieu, en obéissant à sa voix et en t'attachant à lui; car il est ta vie et la prolongation de tes jours. » Autrement dit, vous choisissez la vie en vous vouant tout entier à Jéhovah pour lui obéir éternellement. — Deut. 30: 19, 20, *NW*.

[18] Josué a également souligné le fait que l'offrande de soi pour servir Jéhovah est un choix personnel. Il a dit: « Et si vous ne trouvez pas bon de servir (Jéhovah), choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, ou les dieux que servaient vos pères au delà du fleuve, ou les dieux des Amoréens dans le pays desquels vous habitez. Moi et ma maison, nous servirons (Jéhovah). » (Jos. 24: 15). Ceux d'entre nous qui n'ont pas encore fait don de leur personne ont aussi cette faculté de choisir, de choisir entre la vie et la mort. Si vous ne voulez pas vous vouer à Jéhovah au jour de jugement où nous sommes, votre existence prendra fin à Harmaguédon, si ce n'est avant, et vous périrez comme un pécheur condamné, privé du droit de vie et sans espoir de résurrection. D'autre part, en choisissant le chemin qui mène à la vie, vous offrirez de plein gré et avec joie votre cœur, vos pensées, vos forces et votre énergie à Jéhovah Dieu et à son royaume triomphant.

[19] Surtout n'oubliez pas d'en bien calculer le prix! Réfléchissez à ce que cette décision exigera de vous en ce monde (Luc 14: 26–33). Mais mettez en parallèle ce que vous donnez avec ce que Jéhovah vous promet. Que possédez-vous que vous n'ayez reçu de Jéhovah, à l'exception du pouvoir de vous dévouer, de louer et de servir de plein gré? Ainsi donc tout ce que vous avez, vous l'offrez avec joie à Dieu. Ce que vous avez reçu de lui, vous le lui donnez en échange des privilèges et des bienfaits qui ne cessent de combler les serviteurs voués de Dieu! Il leur confère son esprit et sa force et leur donne qualité pour porter son nom, pour parler en son nom en tant que témoins. Au sein de ce monde condamné, ces serviteurs voués de Dieu constituent le peuple le plus heureux de la terre. Leur espérance de survivre à Harmaguédon, pour la justification de la parole et du nom de Dieu, bannit toute crainte de la tempête menaçante, et ils sont assurés de vivre éternellement dans un monde nouveau composé de nouveaux cieux et d'un paradis planétaire. Beaucoup de choses sont liées au don de soi; tout est lié à notre fidèle observation des clauses de notre vœu. — Luc 9: 59–62.

[20] Depuis quelques années des foules d'humains, au rythme de cinquante mille par an, sont venues se vouer au seul vrai Dieu vivant. Demandez-vous ce que représente pour vous le don de votre personne. Harmaguédon approche à grands pas et c'est aujourd'hui et non demain le temps du salut. C'est aujourd'hui et non demain que Dieu, dans sa patience, attend que ceux qui aspirent à la vie le cherchent tant qu'il se laisse encore trouver. C'est aujourd'hui et non demain qu'il faut s'enfuir vers les montagnes théocratiques de la sécurité. Ne repoussez pas à une date ultérieure le moment de vouer votre vie à Jéhovah Dieu. Ne repoussez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui, maintenant que vous comprenez ce que représente le don de votre personne et les bienfaits qu'il comporte. Si vous avez une foi et une espérance réelles, si vous êtes de bonne volonté envers Dieu, si vous comprenez et appréciez le don de soi, si vous êtes pur moralement et scripturalement, alors, dans le secret de votre prière, vouez-vous solennellement aujourd'hui à Jéhovah Dieu pour l'adorer et le servir éternellement, exclusivement, conformément à sa volonté consignée dans les Ecritures et en dépit de tous les obstacles. Si vous faites cela, pourquoi ne pas vous faire baptiser ensuite? Jéhovah vous comblera alors de bénédictions!

16 Citez des exemples, passés et présents, de serviteurs courageux voués à Jéhovah.
17 D'où vient la vie? A qui est-elle offerte? Comment l'acquérir?
18 Quel choix doit faire chaque personne informée?
19 Le don de soi vaut-il le prix qu'il exige?
20 Pourquoi faut-il se vouer aujourd'hui à Jéhovah?

Il prêche parmi ses compagnons de travail

✱ Depuis qu'eurent lieu les congrès internationaux en Europe, en 1955, la Société a toujours reçu des lettres exprimant la vive appréciation des participants et des récits d'expériences intéressantes, faites par des congressistes. Parmi les 795 passagers du bateau affrété « Arosa Kulm » se trouvait un témoin de Virginie qui rapporte ceci: « Je travaille depuis seize ans dans la D. P. Manufacturing Company et tous mes compagnons de travail savent que je suis un témoin de Jéhovah. Après leur avoir parlé de mon projet d'assister aux congrès européens, la firme fit paraître un bel article dans son périodique mensuel, grâce à quoi, à mon retour, nombre de personnes me posèrent des questions relatives à mon voyage. J'eus l'occasion de m'adresser à six groupes, comprenant 220 personnes. Le plus grand en comptait 114. On m'accorda trente minutes pour ces allocutions et j'en profitai pour rendre témoignage au nom et au royaume de Jéhovah. Trois des groupes m'invitèrent à faire mon discours à la place de leur séance de sécurité habituelle. Pour les trois autres il me fut permis d'utiliser le temps consacré à leur cours biblique, tenu par des maîtres d'école du dimanche pendant l'heure du lunch.



LE DÉSIR d'adorer leur Créateur et Dieu est une des nombreuses qualités morales qui donnent aux humains leur supériorité sur les animaux. Ce désir est instinctif et héréditaire et il est commun à tous les hommes. Les races les plus primitives comme les peuples les plus avancés — même les soi-disant athées — tous possèdent, à des degrés divers, le désir inné d'adorer un supérieur ou quelque objet que l'adorateur considère en son for intérieur comme plus élevé et plus honorable que lui-même. C'est Jéhovah qui implanta le désir d'adoration dans le premier couple humain, afin qu'ils fussent en mesure d'adorer leur Créateur et Bienfaiteur, ce qui serait pour leur bien et leur servirait de guide. Mais il ne fallut pas longtemps à Satan pour détacher nos premiers parents du Créateur. Depuis la première chute, la généralité des hommes, voulant satisfaire leur désir d'adorer, se livrent aux faux cultes. Mais quand un homme de bonne foi apprend la vérité, il renonce à ses fausses pratiques pour se tourner vers la pure adoration du Très-Haut qui seul a pour nom JÉHOVAH. — Ps. 83:19, *Cr*.

[1] L'œuvre actuellement dirigée par Jésus-Christ opère la délivrance de dizaines de milliers de personnes chaque année, soit plus d'un millier par semaine. Comment pouvez-vous rompre avec la fausse religion? Il faut d'abord vous « tourner vers Jéhovah », car « là où est l'esprit de Jéhovah, là est la liberté ». Il faut avoir foi en Dieu et en ces précieuses promesses, car « sans la foi il est impossible de lui être agréable ». En même temps, chacun de ceux qui s'initient aux voies divines, doit s'appliquer à l'étude de la Bible, car elle renferme les desseins révélés de Jéhovah à l'égard de l'homme ainsi que les conditions divines mises à l'obtention de la vie. — Gal. 5:1; II Cor. 3:16, 17; Héb. 3:12; 11:6, *NW*.

[2] En progressant dans votre étude de la Bible, vous vous êtes non seulement initié aux doctrines de base, mais vous êtes aussi parvenu à comprendre les choses plus profondes de la Parole divine. Vous commencez à avoir une idée exacte de la grande question pendante, celle qui fut soulevée autrefois par Satan le Diable, le principal antagoniste de Jéhovah. Vous comprenez qu'il est nécessaire que le nom et la parole de Jéhovah soient justifiés à la bataille d'Harmaguédon, maintenant proche. Vous savez où vous situer dans le cours du temps, autrement dit vous savez que nous sommes aux « derniers jours » de ce monde impie. Vous savez aussi qu'avant la fin du présent ordre de choses, il faut que la bonne nouvelle du royaume triomphant de Jéhovah soit prêchée pour servir de témoignage à toutes les nations. Toutes ces acquisitions ont demandé du temps, car ce n'est qu'après une étude méthodique des doctrines, des lois, des prophéties et de l'histoire de la Bible que vous êtes parvenu à avoir l'intelligence appréciative de ces grandes vérités. En fait, l'étudiant de la Parole de Dieu est à l'école. Ses études le mettent en mesure de servir ses semblables. Avec le temps, vous sentez dans votre cœur le désir ardent de participer à la prédication. Cette œuvre n'est pas faite par les mercenaires de ce monde. Seuls y participent les ministres ordonnés de Dieu, ceux sur lesquels repose l'esprit de Jéhovah. Vous apprenez que Jéhovah accorde son esprit seulement à ceux qui lui sont voués tout entiers, par Jésus-Christ. Vous avez donc fait récemment le don solennel de votre personne à Jéhovah, parce que l'offrande de soi est une exigence divine.

[4] En offrant ainsi votre personne, vous avez pris la résolution de mettre au service de Jéhovah tous vos bien, c'est-à-dire tout votre cœur, toutes vos pensées, toute votre énergie. Vous comprenez que ce n'est que par un don pareil que vous obtiendrez la vie de Jéhovah par Jésus-Christ. Vous commencez à avoir une notion exacte de tout ce que comporte votre engagement. Jéhovah n'aime pas ceux qui font des vœux pour les rompre. Vous comprenez combien tout cela est important et grave. Mais pourquoi, après avoir fait en son for intérieur le don solennel de sa personne à Jéhovah, faut-il passer par le baptême d'eau? Le baptême est-il nécessaire? Est-il requis de Dieu? Est-il public et se fait-il par immersion totale?

[5] Le mot baptême provient du grec *baptisma*, du verbe signifiant « plonger, submerger, immerger ». Il n'emporte aucune idée d'aspersion. Qui veut recevoir le baptême doit subir une immersion totale dans l'eau. Il ne s'agit pas ici d'un rite secret, accompli à l'abri des regards, car, selon les Ecritures, le baptême est une cérémonie publique, comme le mariage. C'est une déclaration ou attestation devant témoins pour confirmer légalement la résolution que le baptisé a prise dans son cœur et son esprit (II Cor. 13:1; Mat. 18:16; Deut. 19:15). Quand quelqu'un se donne sans réserve à Jéhovah, il devient un étranger pour le présent monde. Se vouer est pour ainsi dire choisir la citoyenneté du monde nouveau, et la cérémonie du baptême n'est en réalité qu'un serment fait en présence de témoins pour confirmer ce fait. — Héb. 11:13; I Pi. 2:11.

[6] Le baptême est d'origine divine. Il y a dix-neuf siècles, « Jean (le précurseur de Jésus-Christ) parut (au printemps de l'an 29), baptisant dans le désert, en prêchant le baptême de la repentance, pour la rémission des péchés ». (Marc 1:4; Actes 13:24.) La Nation d'Israël se trouvait alors sous le régime de l'alliance de la loi établie au mont Sinaï, mais elle avait enfreint cette alliance, dont le but était de la mener au Messie (Gal. 3:24). La venue du Christ étant proche, il était nécessaire pour Israël de se repentir et de revenir à Jéhovah. Tel était le message de Jean, un message qui devait susciter la repentance, le retour vers Jéhovah. En témoignage public de ce changement, donc en présence de témoins, Jean baptisait tous ceux qui se repentaient ainsi devant Jéhovah (Luc 1:16, 17). Ainsi le baptême de Jean concernait un peuple particulier à une époque particulière et il avait un but particulier.

[7] A son heure, Jésus vint au Jourdain et demanda à Jean de le baptiser. Pourtant il n'avait commis aucune transgression de l'alliance de la loi. En vérité, il était « saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs »; il accomplissait la loi, sans jamais l'enfreindre (Héb. 7:26; Mat. 5:17). Jean reconnut ce fait et ne voulut pas baptiser le saint, mais le Seigneur lui fit cette réponse: « Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. » Jésus, ayant atteint l'âge de trente ans, se vouait désormais tout entier à Dieu pour faire dorénavant et pour toujours la volonté divine. Pour symboliser son engagement, il trouva « convenable » et « juste » de se faire baptiser. — Mat. 3:13–15.

SYMBOLE APPROUVÉ

[8] En quel sens le baptême fut-il le symbole convenable de l'offrande que Jésus faisait de sa personne? L'abandon en-

1 Quel désir instinctif éprouvent tous les humains? Comment peut-on vraiment le satisfaire?
2 Quels sont les trois premiers pas faits par ceux qui sont affranchis par la vérité?
3 Quels progrès en connaissance et en compréhension sont réalisés par celui qui fait finalement don de sa personne?

4 Quelles questions sur le baptême et le don de soi sont parfois soulevées?
5 a) Quelle est la signification propre du mot baptême? b) Pourquoi faut-il que le baptême soit conféré en présence de témoins?
6 A quelle époque et pour quel but Jean-Baptiste vint-il vers le peuple?
7, 8 a) Pourquoi Jean protesta-t-il contre le baptême de Jésus? b) Comment le baptême d'eau fut-il un symbole convenable du don de soi fait par Jésus?

tier, volontaire, de sa personne entre les mains du baptiseur indiquait que Jésus se donnait sans réserve. Son immersion totale par Jean, qui le plongea de dos dans l'eau, marquait que Jésus était mort et enseveli pour sa carrière terrestre antérieure. S'il n'avait été retiré de l'eau, il aurait pu y périr. Ainsi donc sa sortie de l'eau dénotait qu'il était rendu vivant pour faire désormais la volonté divine. Le baptême d'eau est donc à tous égards le symbole « convenable » et « juste » du don de soi.

[9] Jésus montra qu'il approuvait le baptême d'abord en s'y soumettant lui-même et ensuite par l'ordre précis qu'il donna à ses disciples peu avant son ascension. Il leur dit: « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez au nom du Père et du Fils et du saint esprit, et vous leur apprendrez à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous pour toujours, jusqu'à la fin du monde. » (Mat. 28: 18–20, *Jé*). Quelques jours plus tard, à la Pentecôte, après avoir écouté le discours émouvant de Pierre sur le don de soi-même, environ trois mille personnes, touchées au cœur, acceptèrent la parole de l'apôtre et se firent baptiser. Trois ans et demi après, le premier gentil, l'officier italien Corneille, ainsi que ses parents et ses amis, donc « beaucoup de personnes », furent baptisés en symbole d'une entière offrande de leur personne à Dieu. Nous sommes maintenant au temps de la fin de ce monde et Jésus-Christ, fidèle à sa promesse, dirige l'œuvre consistant à faire en grand nombre des disciples dans toutes les nations et à les baptiser. — Actes 10: 22, 24, 27, 47, 48.

[10] Quelle est aujourd'hui pour les vrais chrétiens la signification du baptême? Le baptême a conservé la même signification qu'au temps de Jésus. Le Christ nous a laissé un exemple (I Pi. 2: 21). Il a dit: « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive. » « Et quiconque... ne me suit pas, ne peut être mon disciple. » (Luc 9: 23; 14: 27). Renoncer à soi-même c'est renoncer à la propriété de soi-même pour vouer sa personne à la volonté divine. Jésus a fait cette volonté jusqu'au bout, ainsi qu'il l'a répété au mont des Oliviers, disant: « Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. » « Que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. » (Mat. 26: 39, 42; Marc 14: 36; Luc 22: 42). Le baptême de Jésus n'était pas un symbole qu'il se repentait de ses péchés contre l'alliance de la loi; il en est de même du baptême actuel. De plus, le baptême de Jésus, pas plus que le nôtre, n'était pour la rémission des péchés adamiques. Pour Jésus et ses disciples depuis la Pentecôte, le baptême d'eau est le symbole du don de soi-même, un signe confirmatoire visible attestant à autrui que le baptisé s'est donné à Jéhovah pour faire sa volonté, quel qu'en soit le prix.

[11] Qu'entendait Jésus en disant qu'il fallait se faire baptiser au nom du Père, du Fils et du saint esprit? En premier lieu, « le nom » du Père renferme davantage que le nom que Dieu s'est donné lui-même, le tétragramme hébreu, traduit par « Jéhovah ». Le « nom du Père » se rapporte à la Paternité, à la souveraineté légitime et à l'autorité incomparable détenues par Dieu. Il est le Maître de l'univers, le Créateur des cieux et de la terre, le Tout-Puissant, la Source suprême de la vie. La grande question pendante soulevée devant tout l'univers et qui doit être tranchée à Harmaguédon se circonscrit autour de la fonction et de l'autorité du Père éternel de lumière et de vérité. Se faire baptiser au « nom du Père », c'est reconnaître et apprécier la position, la puissance et l'autorité uniques de Jéhovah, le grand Théocrate.

[12] Deuxièmement, se faire baptiser au nom du Fils, c'est montrer également que l'on apprécie la haute fonction et la haute autorité que Jésus-Christ, le Fils bien-aimé de Jéhovah, détient depuis sa résurrection par Dieu. De ce Fils fidèle il est dit: « On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. » (Es. 9: 5). Pour vous qui croyez maintenant en Jéhovah, le Fils est non seulement votre Sauveur et Rédempteur, mais aussi le Roi du monde nouveau, celui qui a reçu l'onction de Dieu, le grand Prêtre selon l'ordre de Melchisédek, le digne Champion du nom et de la souveraineté de Jéhovah.

[13] Troisièmement, il faut aussi reconnaître l'office et la fonction remplis par le saint esprit. Le saint esprit n'est pas la troisième personne d'une trinité, mais la force agissante de Jéhovah, celle qu'il accorde aux humains de bonne volonté pour les aider à accomplir de concert sa volonté et ses desseins. Le saint esprit fut la force qui poussa les prophètes du passé à rédiger la sainte Parole divine. C'est la force qui dirigea les premiers chrétiens après l'ascension de leur Maître ressuscité (Luc 8: 18–21; Actes 2: 16–18; II Pi. 1: 21). Le saint esprit est encore la même force d'action qui conduit aujourd'hui l'organisation théocratique et qui soutient, anime, tous les ministres voués à Dieu. Ainsi donc, se faire baptiser au nom du saint esprit, c'est reconnaître cette force invisible, se soumettre à son action, et manifester son désir d'être guidé en tout temps par elle, conformément à la volonté du Dieu vivant.

BAPTISÉ UNE SECONDE FOIS

[14] On nous demande souvent si celui qui a reçu le baptême dans une autre religion doit se faire immerger de nouveau après avoir acquis une notion exacte de la vérité et s'être voué à Jéhovah. D'après ce qui précède, la réponse est affirmative: il faut se faire baptiser une deuxième fois. Il est évident que, dans les systèmes de la fausse religion, nul n'a jamais été baptisé au nom du Père, du Fils et du saint esprit, car si un tel baptisé avait reçu pareille immersion, il aurait apprécié l'autorité et la fonction des vraies Puissances supérieures. Et s'il s'était voué auparavant à Jéhovah, il se serait séparé de lui-même de ces systèmes babyloniens outrageant Dieu, et cela dès avant de recevoir leur baptême. Ainsi l'acte de se faire baptiser n'est pas la chose importante, mais plutôt ce que l'acte symbolise, voilà l'élément d'importance.

[15] Les Ecritures nous rapportent un tel cas. A Ephèse, un Israélite éveilla par son message l'intérêt de douze hommes, qui se firent baptiser, mais ce Juif ne connaissait que le baptême de Jean et c'est ce qu'il leur annonçait. Quelque temps après, l'apôtre Paul, visitant la ville, leur demanda s'ils avaient reçu le saint esprit. Nul n'avait entendu dire qu'il y eût un saint esprit. Alors Paul les interrogea: « De quel baptême avez-vous donc été baptisés? Et ils répondirent: Du baptême de Jean. » Paul, les éclairant sur ce point, leur expliqua sans aucun doute que le baptême de Jean était pour les Juifs ayant enfreint l'alliance de la Loi et, puisque cette alliance était accomplie et clouée au bois du Christ, elle n'était plus en vigueur. « Sur ces paroles, nous dit le texte, ils furent baptisés (de nouveau, mais cette fois) au nom du Seigneur Jésus. » Ce fut alors qu'ils reçurent une bonne mesure de l'esprit saint de Dieu. — Actes 18: 24, 25; 19: 1–7; Mat. 5: 17; Rom. 10: 4; Col. 2: 13, 14.

[16] D'après tout ce que nous venons de voir, il est évident que le baptême d'eau des vrais chrétiens n'est pas une simple cérémonie d'initiation donnant accès à une organisation. Au contraire, le baptême est un acte grave en rapport avec la vie, car il implique un vœu fait au Dieu tout-puissant. Dans Ecclésiaste 5: 3–6, il est dit: « Lorsque tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir, car il n'aime pas les insensés: accomplis le vœu que tu as fait... Ne dis pas... C'est une inadvertance. » Quiconque renie sa parole ou son engagement est, d'après l'apôtre Paul, « digne de mort » (Rom. 1: 31, 32; Nomb. 30: 2, 3, *NW*). Il convient donc que le ministre s'adressant aux candidats au baptême les prie de se lever et leur pose quelques questions. Avant de poursuivre, le ministre donnera aux futurs baptisés le temps de se lever et ensuite il pourra faire les commentaires suivants.

---

9 Au sujet du baptême, quel ordre Jésus donna-t-il? Jusqu'à quel point a-t-il été exécuté?
10 Que signifie pour les vrais chrétiens le baptême d'eau?
11 Que signifie se faire baptiser au nom du Père?
12 Que signifie se faire baptiser au nom du Fils?
13 Quelle fonction remplit le saint esprit? Que signifie se faire baptiser au nom du saint esprit?
14 Même s'il s'était fait baptiser auparavant, celui qui se voue à Jéhovah doit-il prendre le baptême une deuxième fois?
15 Pourquoi ceux d'Ephèse durent-ils se faire baptiser une seconde fois?
16 Pourquoi le baptême est-il chose sérieuse pour les vrais chrétiens?

AUX CANDIDATS DU BAPTÊME

[17] Quand Jésus-Christ ressuscité était encore sur terre, il a dit: « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. » Il fit cette déclaration quelque temps avant son ascension. Il fut formel en s'adressant à ses disciples, car il leur donna cet ordre: « Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez au nom du Père et du Fils et du saint esprit, et vous leur apprendrez à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous pour toujours, jusqu'à la fin du monde. » (Mat. 28:18-20, *Jé*). Obéissant à cet ordre, les témoins de Jéhovah vont dans le monde entier faire des disciples dans toutes les nations.

[18] Vous, candidats au baptême, vous êtes à l'école de Jésus-Christ, en d'autres termes vous êtes devenus ses disciples, vous êtes donc parvenus à connaître le Père. Vous avez adopté le nom du Père en ce sens que chacun de vous se dit témoin de Jéhovah. C'est pourquoi vous voulez vous faire baptiser au nom du Père. Jésus a dit que ses disciples devraient aussi se faire baptiser au nom du Fils, et vous avez également pris son nom, car vous êtes des chrétiens. Comme tels, il vous faut suivre les principes élevés qu'il a soutenus et marcher sur ses traces, car Jésus a fait sans se lasser la volonté de son Père et fut son témoin. Votre baptême au nom du saint esprit ne peut avoir lieu que si vous reconnaissez que cet esprit est la force agissante de Jéhovah et qu'il opère sur ceux qui aiment Jéhovah et sont disposés à observer ses commandements. Dans Jean 14:15-17, Jésus dit à ses apôtres: « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'esprit de vérité. » Jésus nous a également enseigné que la Parole de Jéhovah est la vérité, et si vous attachez votre esprit à l'étude de sa Parole de vérité, vous aurez l'intelligence de la volonté divine (Jean 17:17). Vos yeux s'ouvriront sur l'œuvre merveilleuse que Jésus a faite et qu'il est occupé à faire et vous reconnaîtrez la puissance de l'esprit de Jéhovah.

[19] Vous êtes priés maintenant de faire une confession publique de votre foi en répondant aux deux questions suivantes. Répondez à haute et intelligible voix afin que tous ceux qui vous entourent soient témoins de votre déclaration solennelle.

[20] 1°) Confessez-vous devant Jéhovah Dieu que vous êtes un pécheur qui doit être sauvé et reconnaissez-vous que le salut procède de Dieu par son Fils Jésus-Christ?

[21] 2°) Ayant cette foi en Dieu et en ses dispositions de salut, vous êtes-vous voué tout entier à Jéhovah pour faire désormais sa volonté, lorsqu'il vous la fait connaître par Jésus-Christ et par la Bible éclairée par le saint esprit?

[22] Tous ceux d'entre vous qui ont répondu « Oui » à ces questions devraient se faire baptiser sans hésitation ni délai. Votre connaissance et votre compréhension sont assez grandes pour que vous sachiez ce que vous faites et Dieu vous tient pour responsables de faire sa volonté en prenant le baptême d'eau.

[23] Ayez toujours présents à l'esprit le royaume triomphant de Jéhovah et son Roi de gloire, Jésus-Christ, qui, comme Chef et Conducteur, a frayé le chemin. Ayez envers Jéhovah la même attitude mentale que lui, ainsi que le décrit Psaume 40:9 (*Sy*): « Je prends plaisir à faire ta volonté, et ta loi est au fond de mon cœur. » Souvenez-vous de la loi de Jéhovah, de son infaillible Parole écrite, la Bible! Etudiez-la attentivement, marchez selon ses préceptes et ses commandements, car elle sera une lumière sur votre sentier. N'oubliez pas l'esprit de Jéhovah! Qu'il régisse toutes vos activités, car il est bien plus fort que l'esprit du Diable. N'oubliez pas l'organisation de Jéhovah. Attachez-vous à elle, car elle vous nourrit, vous corrige et vous protège comme une mère.

[24] Vous ne voulez pas oublier le jour où vous avez pris le baptême. Notez-en la date pour vous en souvenir. Ce jour, lié à votre ordination et à votre mission reçues par Dieu, est à coup sûr un grand jour, un événement joyeux de votre vie, car aujourd'hui vous annoncez en présence de beaucoup de témoins que vous renoncez à votre ancienne voie, marquée par la fausse religion, et que vous avez choisi d'adorer Jéhovah en compagnie de ses vrais témoins. En embrassant l'adoration et le service de votre Créateur, vous avez reçu de nombreuses bénédictions de ses mains généreuses. Tout cela vous a causé beaucoup de joie, mais comme il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir, vous ne vous contenterez pas de goûter seuls toutes ces bonnes choses. Vous déploierez donc un grand zèle à inviter vos semblables au sein d'un monde rempli de fausses religions à prendre position pour Jéhovah et à se joindre à vous pour chanter ses louanges. A suivre cette voie, vous connaîtrez la joie du cœur, la paix de l'esprit et le contentement dès avant Harmaguédon et pour l'éternité, pour la plus grande gloire, la louange et la justification de la Parole et du nom du Dieu vivant, Jéhovah! Puis l'orateur dira: « Courbons le front et prions Jéhovah. »

[25] Ayant ces pensées présentes à l'esprit et le cœur tourné vers Jéhovah, les candidats se rendront sur les lieux de l'immersion et prendront le baptême. Toute personne vouée et baptisée devrait désormais annoncer sans cesse le royaume de Jéhovah et mener une vie conforme à la Parole divine, car elle doit montrer qu'elle est un témoin de Jéhovah.

17 Par quelle autorité les témoins de Jéhovah font-ils des disciples et les baptisent-ils?
18 Pourquoi les candidats désirent-ils se faire baptiser au nom du Père, du Fils et du saint esprit?
19-22 a) Quelles questions sont posées aux personnes désireuses de se faire baptiser? b) Si l'on répond affirmativement, faut-il tarder ou hésiter à prendre le baptême?

23 De quoi faut-il se souvenir sans cesse après le baptême?
24, 25 Quelle voie apportera aux chrétiens voués et baptisés la joie, la paix de l'esprit et le contentement?

Service du baptême

AUX assemblées, les programmes de baptême doivent se dérouler dans l'ordre, car il s'agit d'une cérémonie très sérieuse. Le premier jour d'une assemblée, le frère responsable ira trouver le frère dirigeant l'orchestre et ils conviendront d'un cantique, disons le n° 57 du livret *Cantiques à la louange de Jéhovah*. Ce cantique intitulé « Mets-toi pour Jéhovah! » sera chanté à la fin du discours, car il s'assortira aux commentaires finals. Avant le discours, on chantera le cantique n° 74: « Dévouement ».

Le frère responsable s'informera aussi auprès du service des aides et auprès des responsables du transport sur les lieux de l'immersion, afin que les communications faites aux intéressés soient précises.

Les aides désignés pour assister les candidats recevront tous les renseignements utiles la veille au soir, afin que chacun d'eux sache quelles issues seront empruntées et dans quel ordre les candidats sortiront du lieu de l'assemblée.

Cinq minutes avant le discours sur le baptême, l'orateur et le président se trouveront sur l'estrade, et le président invitera l'auditoire à prendre place. Les candidats iront s'asseoir à l'endroit réservé, juste en face de l'estrade. Deux minutes avant l'heure, le président réclamera le silence et fera chanter le cantique n° 74. Si le discours est donné le matin, le président ou un autre frère désigné pourra faire une courte prière d'ouverture en demandant à Jéhovah de bénir le programme et les activités de la journée, après quoi le président présentera l'orateur.

A la fin de son discours, l'orateur fera une prière appropriée concernant particulièrement les candidats. Après cette prière, le président pourra dire ceci: « Chantons le cantique n° 57: Mets-toi pour Jéhovah! Pendant que nous chanterons, les candidats au baptême et ceux qui les accompagnent sortiront pour se rendre à la piscine. Quant à nous, nous resterons pour écouter la partie suivante du programme. »

Il sera peut-être nécessaire dans les grandes assemblées d'indiquer clairement les issues que devront emprunter les candidats et de dire si c'est la première ou la dernière rangée qui doit sortir d'abord, etc. Toutes ces instructions seront brèves et nettes.

N'oubliez pas que lorsque l'orateur demandera aux candidats de se lever, ils resteront debout jusqu'à ce qu'il ait fini de s'adresser à eux et fait la prière, ensuite ils sortiront. Cette conclusion impressionnante du discours bénéficiera à toute l'assemblée, car les commentaires finales s'adressent particulièrement aux candidats.



Recevoir et communiquer les pensées de Dieu

Puisque le Créateur est plus grand que ce qu'il crée, le cerveau humain est supérieur aux pensées qu'il produit. Il s'ensuit que le Dieu qui créa notre cerveau est bien plus grand que lui, et que ses pensées sont plus élevées que les nôtres.



LES MOTS sont les balles utilisées dans le combat pour gagner les esprits des hommes; on les fait partir de toutes les armes qui se trouvent dans les arsenaux de la propagande. Ils résonnent incessamment à nos oreilles et cherchent à remplir notre esprit des pensées et des promesses des hommes. Par vagues infatigables, ils en viennent à laver l'esprit de chacun de toutes les pensées qui contredisent leur message, en les soumettant, en les dissipant et en les faisant disparaître complètement. S'ils peuvent assaillir l'esprit continuellement, il n'y aura pas de place pour d'autres pensées qui ne pourront entrer. Voilà la stratégie du feu soutenu de ces balles verbales, le but pour lequel, semblables au ressac de l'océan, elles frappent continuellement l'esprit. Et différents groupes assaillent ce dernier avec différentes doctrines, nous submergeant de propagandes variées.

Mais, de qui les pensées sont-elles justes? De qui provient la sagesse la plus élevée? De qui les promesses se révèleront-elles vraies et s'accompliront-elles? Connaissez-vous un homme, dégagé de toute méchanceté, entièrement juste? Jésus a dit: « Il n'y a de bon que Dieu seul. » Paul remarqua: « Il n'y a point de juste, pas même un seul. » En conséquence, la Bible donne le conseil suivant: « Que le méchant abandonne sa voie et l'homme d'iniquité ses pensées; qu'il retourne à l'Eternel. » Pourquoi à l'Eternel, à Jéhovah Dieu? Ecoutez: « Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Eternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. Comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en est-il de ma parole qui sort de ma bouche: elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins. » — Marc 10:18; Rom. 3:10; Es. 55:7-11.

Quand Dieu créa l'homme, il lui donna un cerveau capable de penser. Certaines des pensées de l'homme sont magnifiques et sages et reflètent les merveilles du cerveau apte à les concevoir. Mais Jéhovah créa ce cerveau. C'est le produit de sa pensée, le simple reflet minuscule de sa sagesse illimitée. Les pensées les plus élevées de l'homme seront toujours des années-lumière en dessous de celles de Dieu, tout comme la terre est en dessous des hauteurs insondables des cieux. Seul, un orgueilleux insensé essaierait de rivaliser avec la pensée de Dieu. Une sauterelle aurait plus de chance de surpasser un homme. Les pensées de Jéhovah sont infaillibles. Sa parole est éternellement vraie, trouvant toujours son accomplissement, ne retournant jamais à lui sans effet. Son dessein exprimé s'accomplit toujours, absolument comme la pluie et la neige en tombant accomplissent leur mission consistant à arroser la terre pour qu'elle produise de la nourriture pour l'homme et la bête.

Chaque année qui passe voit augmenter le tas sans valeur des promesses non tenues des hommes et de leurs fausses pensées, mais « la parole de Jéhovah demeure éternellement ». En recevant les pensées de Dieu, nous pouvons acquérir la sagesse qui est plus élevée et plus sûre que celle de l'homme. Les paroles de Jéhovah nous conduiront dans la bonne voie et nous pouvons y rester fermement attachés avec confiance: « Les paroles des sages sont comme des aiguillons; et, rassemblées en un recueil, elles sont comme des clous plantés, données par un seul maître. » Dans les temps anciens, les aiguillons, longues baguettes avec des pointes de fer, étaient utilisées pour faire avancer les bœufs dans la bonne direction. Les paroles sages de Dieu nous feront avancer dans la bonne voie, et si nous nous égarons dans de mauvaises voies, elles piqueront notre conscience et nous amèneront à changer notre conduite. Comme des clous fichés dans une planche, ces paroles sages, données par le seul vrai Dieu, Jéhovah, nous maintiendront inébranlables, nous soutiendront, nous affermiront et nous feront persévérer. Jésus disait qu'il n'exprimait pas ses propres pensées, mais celles de Dieu, et que quiconque écouterait ces paroles et y obéirait serait semblable à un homme prudent qui bâtit sa maison sur le roc. Les hommes qui refusent de faire cela bâtissent sur du sable et quand la tempête vient, leurs maisons s'écroulent. Tous ceux qui édifient leur espoir sur les promesses des hommes bâtissent sur le sable. — I Pi. 1:25, *NW;* Eccl. 12:13.

RECEVOIR LES PENSÉES DE DIEU

Les créations de Dieu proclament sa gloire et sa puissance, et reflètent sa sagesse, mais elles ne nous communiquent pas ses pensées particulières ou préceptes. Nous devons trouver ces derniers dans ses paroles rapportées dans la Bible. Recevrez-vous ces paroles, les écouterez-vous, essaierez-vous de les comprendre? « Mon fils, si tu reçois mes paroles, et si tu gardes avec toi mes préceptes, si tu rends ton oreille attentive à la sagesse, et si tu inclines ton cœur à l'intelligence; oui, si tu appelles la sagesse, et si tu élèves ta voix vers l'intelligence, si tu la cherches comme l'argent, si tu la poursuis comme un trésor, alors tu comprendras la crainte de l'Eternel, et tu trouveras la connaissance de Dieu. Car l'Eternel donne la sagesse; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence; il tient en réserve le salut pour les hommes droits, un bouclier pour ceux qui marchent dans l'intégrité. » Ainsi, nous devons rechercher et sonder ses pensées en étudiant la Bible, car c'est dans ce livre qu'il tient en réserve pour nous la sagesse saine. La connaissance et la compréhension de ses pensées protégeront notre esprit contre les propagandes dévastatrices des hommes de ce monde. — Prov. 2:1-7.

Tel un homme pense, tel il est. Une autre façon de penser change l'homme, mais aucun changement apparent n'est sincère si la façon de penser reste inchangée. Pour servir Jéhovah, on doit évincer les pensées des hommes qui contredisent celles de Dieu. Toute conversion qui ne va pas jusque-là est pure comédie. Paul a dit de « vous dépouiller, eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses », ajoutant: « (Soyez) renouvelés dans l'esprit de votre intelligence. » C'est une connaissance exacte des pensées de Dieu qui nous renouvelle: « Vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres, et ayant revêtu l'homme nouveau qui se renouvelle dans la connaissance. » Nous ne sommes plus modelés par la façon de penser et la propagande de ce monde: « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » — Eph. 4:22, 23; Col, 3:9, 10; Rom. 12:2.

Notez l'exhortation « afin que vous discerniez ». Si vous pouvez discerner dans la Bible les pensées de Dieu que vous avez adoptées, alors rien ne pourra plus les chasser de votre esprit. Ce n'est pas assez de connaître ce que vous croyez; sachez pourquoi vous y croyez. La revue *U. S. News & World Report*, du 24 février 1956, publia une interview avec un major de l'armée sur le sujet: « Pourquoi de nombreux soldats américains prisonniers ont-ils cédé? » Il dit qu'un bon tiers de tous les prisonniers américains devinrent ou sympathisants ou collaborateurs des communistes pendant leur séjour dans les camps de prisonniers communistes. La raison qu'il en donna fut qu'ils ne connaissaient pas exactement les principes démocratiques, manquaient de loyauté et de convictions réelles reposant sur une sérieuse compréhension. Quand on l'interrogeait sur ceux qui avaient des convictions religieuses, il répondit que, si ces convictions étaient profondes et constituaient une partie de leur vie quotidienne, les hommes pourraient résister victorieusement, mais que si leur religion était « un abri » rencontré sur le champ de bataille dans un moment d'émotion intense ou de crise, elle ne les soutenait pas longtemps. Elle n'était pas vraiment une partie d'eux-mêmes. Elle devait être « un code moral en action, efficace, pratique, plein de signification, non seulement un ensemble d'idées abstraites, mais une manière de vivre parmi d'autres ».

Un article, paru dans le *Times Magazine* de New-York du 9 mai 1954, discuta les techniques employées par les communistes pour « laver les cerveaux » et conclut: « Il n'y a qu'une seule forme d'immunisation contre l'attaque totalitaire des convictions humaines. » Cette seule voie se révéla le fait d'avoir des convictions profondes et une compréhension sérieuse de votre croyance. Autrement, continua l'article, « vous deviendrez une proie facile et docile, hurlant avec les loups dans les bois ». Jésus parla de loups en habits de brebis, cherchant à dépouiller les hommes de leur foi en Dieu par des propagandes mensongères, et Apocalypse 16:14 parle des mensonges de Satan et de son organisation par lesquels les hommes sont menés dans un combat contre Dieu: « Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges et qui vont vers les rois de toute la terre afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant. » Aussi pour résister aux propagandes de Satan et de son ordre mondiale, nous devons étudier profondément la Parole de Dieu, découvrir ses pensées, les fortifier au moyen de la connaissance et de la compréhension, et les appliquer dans notre vie quotidienne.

COMMUNIQUER LES PENSÉES DE DIEU

L'un des ordres ou commandements de Dieu est de prêcher aux autres ses pensées. Cela nous aidera à les graver plus profondément dans notre esprit tandis que nous les communiquerons aux autres. Et, bien que le fait de connaître ces pensées de Dieu nous ait apporté beaucoup de joie et de contentement de l'esprit, nous trouverons que le fait de les transmettre aux autres apporte encore un plus grand bonheur, comme l'exprimait Paul en citant Jésus: « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » — Actes 20:35.

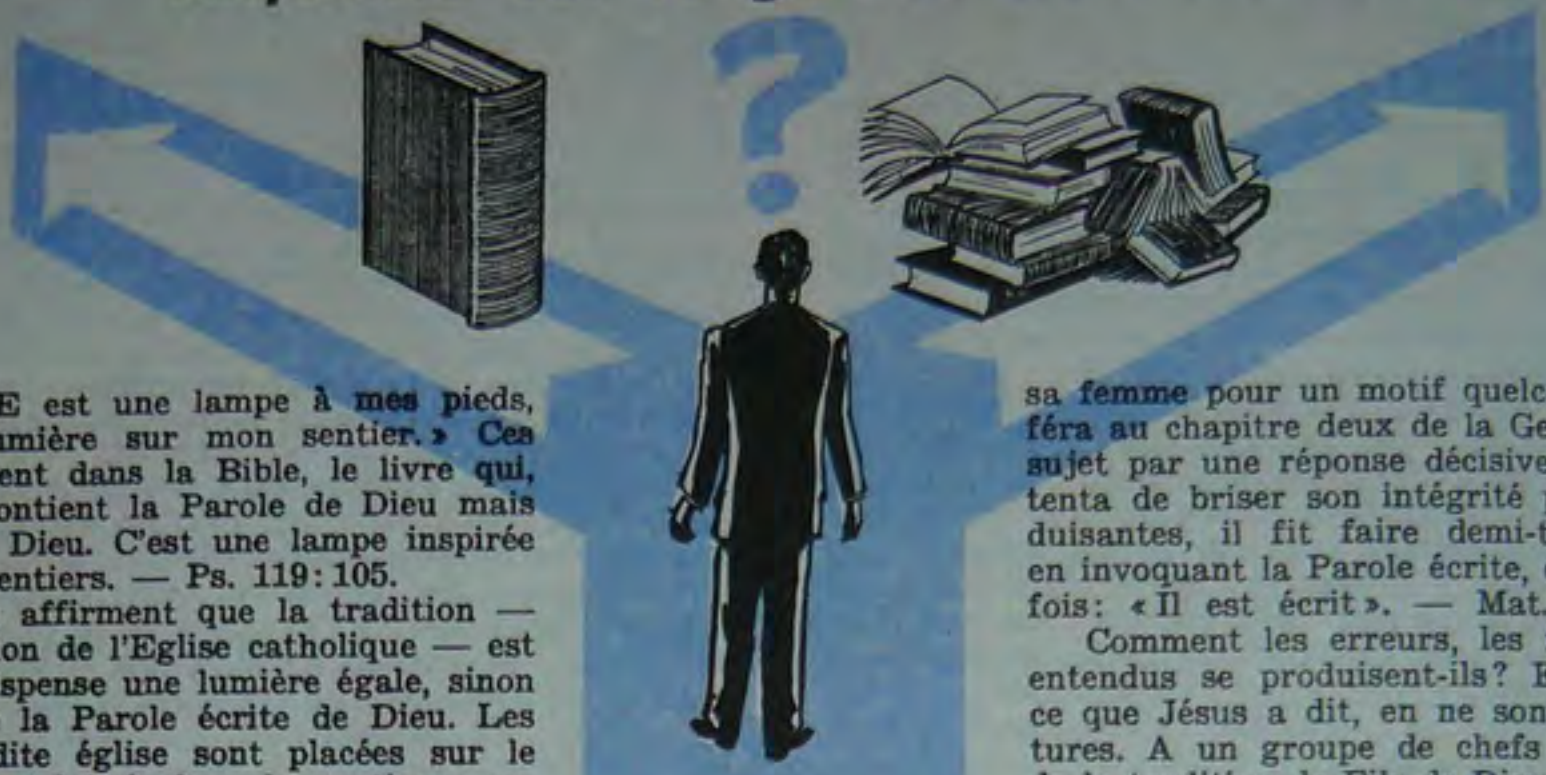
Pour prêcher efficacement, nous devons avoir une bonne connaissance des pensées de Dieu et étudier afin de les présenter avec force et conviction. Nos paroles de prédication doivent pénétrer dans des esprits déjà remplis par la propagande de ce monde, par les pensées des hommes. Les nôtres doivent être puissantes et convaincantes pour chasser ce qui s'y trouve déjà. Paul dit: « Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. » Les fausses pensées des hommes sont gravées dans de nombreux esprits. Souvent elles sont contraires à la Parole de Jéhovah. Ces mensonges doivent être renversés avant que ces esprits puissent penser les pensées de Dieu et conformer leurs idées aux enseignements de Jésus-Christ. — II Cor. 10:4, 5.

Bien que ces pensées aient beaucoup plus de valeur que l'argent ou l'or, il est difficile de les communiquer à autrui. Par son flot de propagande, « le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence » des incrédules « afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu ». Satan garde dans les ténèbres des millions de personnes, en remplissant leur esprit de tant de banalités et de mensonges qu'il ne reste plus de place pour les vérités lumineuses concernant Jéhovah. Par ses attaques démoniaques contre l'esprit, Satan pense pour ces personnes, implantant ses pensées dans leur esprit et emplissant leur cœur de ses voies, faisant cela si adroitement qu'elles pensent que ces pensées sont les leurs. Nous croyons généralement ce que nous désirons croire, et la chose que nous aimons croire est celle dont nous faisons notre pensée. Donc, il n'est pas trop difficile pour des propagandistes habiles de nous amener à croire que leurs pensées sont les nôtres. Ils plantent la pensée, la nourrissent, mais le font si adroitement que nous pensons qu'elle est nôtre. — II Cor. 4:4.

« Afin de ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins », nous devrions connaître les ruses subtiles de ses propagandistes. Elles sont nombreuses, mais pour n'en mentionner qu'une, citons les étiquettes désagréables qu'ils collent sur tout ce qu'ils combattent. Si quelqu'un aime la bonne musique, c'est un homme passé de mode. S'il a de bonnes manières, c'est une poule mouillée. S'il lit de bons livres, c'est un bouquineur. S'il prend la vraie adoration au sérieux, c'est un fanatique. Mais s'il méprise hautainement les choses meilleures et n'est pas trop sérieux, c'est un homme normal. Etre poussé par une telle pression sociale, se laisser mouvoir et manœuvrer par la crainte des étiquettes, c'est montrer un manque de maturité pitoyable, une incapacité de penser par soi-même, une absence de convictions intelligentes. Nous devrions acquérir la connaissance pour nous-mêmes, « afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction ». — II Cor. 2:11; Eph. 4:14.

Pourquoi vous laisser duper par des hommes rusés en adoptant leurs pensées, surtout quand ces hommes ont été eux-mêmes pris au piège par Satan, saturés de ses subtilités venimeuses et que, comme les poupées des ventriloques, ils les répètent sous sa direction invisible? Pourquoi vous laisser assaillir l'esprit par des dupes inconscientes de leur propre esclavage mental? Les cerveaux de millions de personnes ont besoin d'un nettoyage, mais non avec les propagandes politiques ou religieuses de cet ordre de choses dominé par Satan. Plutôt, chacun a besoin de purifications régulières « par le lavage d'eau par la parole » de Jéhovah Dieu, pour obtenir ses pensées au lieu de celles de l'homme ou de Satan. Alors, tous seront heureux dans la sagesse la plus élevée possible: « La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie. » — Eph. 5:26; Jacq. 3:17.

La **BIBLE** ou la **TRADITION**
— *laquelle est le guide de l'homme?*



Il y a longtemps un homme de compréhension affirmait que lorsqu'il n'y a pas de vision, le peuple périt. Pour éviter les tristes conséquences d'un manque de vision spirituelle, l'homme a besoin d'un guide sûr. Cet article vous aidera à choisir le guide convenable, celui dont votre vie dépend.

«TA PAROLE est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier.» Ces paroles se trouvent dans la Bible, le livre qui, non seulement contient la Parole de Dieu mais est la Parole de Dieu. C'est une lampe inspirée qui éclaire nos sentiers. — Ps. 119:105.

Mais certains affirment que la tradition — surtout la tradition de l'Eglise catholique — est une lampe qui dispense une lumière égale, sinon plus grande, que la Parole écrite de Dieu. Les traditions de ladite église sont placées sur le même plan et, en réalité, dans la pratique, au-dessus de la Parole écrite de Dieu, car le monceau de ses traditions a pour ainsi dire éteint la lampe inspirée de la Bible pour ses adeptes.

«Non — la Bible N'EST PAS notre seul guide!» «Les premiers chrétiens n'ont jamais vu la Bible!» Tels sont les titres des communiqués publiés dernièrement par l'organisation des Chevaliers de Colomb dans un certain nombre de périodiques et de journaux. Ayant pour but de persuader aux gens d'accepter les traditions catholiques, ces avis disent:

«Le Sauveur ne nous a pas ordonné de lire quoi que ce soit, mais nous a ordonné d'écouter son église.» «Nous ne sommes pas d'accord avec la théorie moderne selon laquelle la Bible est la seule et unique source de vérité religieuse.» «La Bible n'est pas, et n'était pas destinée à être, l'unique source de la foi et de l'enseignement chrétiens.» «Les chrétiens du premier siècle n'ont jamais vu la Bible complète. 400 années s'écoulèrent après la mort du Christ avant que les livres de la Bible fussent rassemblés sous leur forme actuelle. Et 1400 ans s'écoulèrent avant que l'imprimerie fût inventée et que la distribution massive des Ecritures devînt possible. Si le Christ avait destiné la Bible à être le seul guide pour son enseignement, aurait-il toléré un tel retard?»

Ces déclarations des Chevaliers de Colomb prouvent-elles que la Bible n'est pas l'unique guide de l'homme et que la tradition est une lampe indispensable?

«SONDEZ LES ÉCRITURES»

Quelle était l'attitude de Jésus envers la Parole écrite, les saintes Ecritures? D'après l'avis des Chevaliers de Colomb, il semblerait que Jésus n'eût jamais parlé à quiconque de l'importance que revêtait l'étude des Ecritures. Cependant, selon la Bible catholique de Liénart, Jésus dit aux Juifs de Jérusalem: «Scrutez les Ecritures dans lesquelles vous pensez avoir la Vie: elles-mêmes témoignent de moi.» (Jean 5:39). «Scrutez les Ecritures», a dit Jésus.

Bien que Jésus eût dit aux Juifs de sonder les Ecritures, ils passèrent leur temps à suivre la tradition. De son temps les Juifs avaient accumulé une grande quantité de traditions. Quand une question devait être réglée, Jésus invoqua-t-il ces traditions? Jamais! Toujours il eut recours à la Parole écrite de Dieu comme autorité décisive. Au jour de Jésus, la Bible complète était composée des Ecritures hébraïques, du premier livre de Moïse à la prophétie de Malachie. Jésus en faisait une lumière sur son sentier. Quand la question suivante fut soulevée: «Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour un motif quelconque?», il se référa au chapitre deux de la Genèse pour clore le sujet par une réponse décisive. Quand le Diable tenta de briser son intégrité par des offres séduisantes, il fit faire demi-tour au tentateur en invoquant la Parole écrite, en disant par trois fois: «Il est écrit». — Mat. 19:3-8; 4:1-10.

Comment les erreurs, les fautes et les malentendus se produisent-ils? En ne faisant pas ce que Jésus a dit, en ne sondant pas les Ecritures. A un groupe de chefs religieux, adeptes de la tradition, le Fils de Dieu déclara: «N'avez-vous pas lu cette parole de l'Ecriture?» Un malentendu sur la doctrine de la résurrection séparait un certain groupe de chefs religieux. Pourquoi étaient-ils complètement dans l'erreur et enseignaient-ils l'erreur à leurs disciples? Jésus déclara aux membres du clergé: «Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu. Pour ce qui est de la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu ce que Dieu vous a dit?» Ainsi Jésus insista sur l'importance vitale de lire et de suivre les Ecritures. — Marc 12:10; Mat. 22:29, 31.

IL NE S'AGIT PAS D'UNE THÉORIE MODERNE

En ignorant la tradition, en la condamnant et en faisant de la Parole écrite son seul guide, le Fils de Dieu établit un exemple pour tous les chrétiens. L'apôtre Pierre déclara: «Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces.» (I Pi. 2:21). Pour qu'un chrétien «suive ses traces», il doit faire de la Bible son seul guide. Quand les Chevaliers de Colomb prétendent que ce point de vue sur la Bible est une «théorie moderne», ils se trompent encore. Il n'est ni «moderne» dans le sens d'être une opinion récente, ni une «théorie». C'est l'enseignement du Christ.

Après sa résurrection, Jésus continua à manifester son opposition à la tradition. La Bible dit au sujet de l'une de ses apparitions après sa résurrection: «Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait.» Oui, il allait à «toutes les Ecritures», jamais à la tradition. A un groupe de ses disciples, Jésus, ressuscité, déclara: «C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les Psaumes. Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Ecritures.» — Luc 24:27, 44, 45.

Que les chrétiens doivent, pour être conduits, rechercher les Ecritures et non la tradition, Jésus le montra également après son ascension au ciel. Au temps convenable, Dieu lui donna l'Apocalypse. Le Christ la transmit par son ange à son apôtre Jean. Donnant un avertissement contre toute adjonction à la Parole écrite de Dieu, Jésus déclara: «Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre: Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre.» Suivre la tradition,

(Lire la suite à la page 334.)



POUR la plupart des vrais chrétiens la prière est l'un de leurs actes d'adoration les plus sacrés. Ils se rendent compte qu'ils sont invités par le Souverain tout-puissant à s'approcher personnellement de son auguste présence et à le supplier de pourvoir à leurs besoins, et cela les remplit du plus grand respect et de crainte. Certaines personnes, cependant, abusent de l'empressement que le Dieu vivant met à considérer leurs problèmes et leurs besoins et se laissent aller au manque de politesse, à l'irrespect, souvent à l'impudence audacieuse.

Ils voient dans le Conseiller infiniment sage un « philosophe de mansarde et un faiseur de miracles » auquel ils peuvent s'adresser lorsque tout échoue; ou ils parlent de lui comme du « bon Dieu » avec qui ils peuvent bavarder à leur guise de toutes les affaires banales de leur train-train quotidien. Pour ces gens-là, la prière est simplement une soupape pour les émotions contenues, un « porte-bonheur », une interruption de solitude, un soulagement dans l'attente douloureuse. Beaucoup prient d'une manière innocente et sincère, mais démontrent qu'ils manquent entièrement de compréhension et d'appréciation quant aux rapports existant entre l'humanité en tant que sujets qui dépendent complètement du Souverain Suprême.

Supposons, pour un instant, que de telles personnes pourraient être transportées dans l'année 1513 av. J.-C. lorsque Jéhovah s'approcha des familles d'Israël par son ange saint et se tint devant eux au mont Sinaï, dans la péninsule d'Arabie. Jéhovah dit à Moïse: « Va vers le peuple, et sanctifie-les, aujourd'hui et demain, et qu'ils lavent leurs vêtements; et qu'ils soient prêts pour le troisième jour; car le troisième jour l'Eternel descendra, aux yeux de tout le peuple, sur la montagne de Sinaï. Et tu mettras des bornes pour le peuple, à l'entour, disant: Donnez-vous garde de monter sur la montagne et d'en toucher l'extrémité. Quiconque touchera la montagne sera certainement mis à mort: la main ne la touchera pas sans qu'elle soit lapidée ou transpercée; bête, ou homme, ils ne vivront point. Quand le cor sonnera longuement, ils monteront vers la montagne. » — Ex. 19:10-13, *Da*.

Pendant trois jours le peuple se sanctifia en lavant ses vêtements, en se purifiant et en se préparant à rencontrer son grand Libérateur qui venait de le délivrer de la servitude en Egypte. « Et il arriva, le troisième jour, quand le matin fut venu, qu'il y eut des tonnerres et des éclairs, et une épaisse nuée sur la montagne, et un son de trompette très fort; et tout le peuple qui était dans le camp trembla. Et Moïse fit sortir le peuple hors du camp à la rencontre de Dieu, et ils se tinrent au pied de la montagne. Et toute la montagne de Sinaï fumait, parce que l'Eternel descendit en feu sur elle; et sa fumée montait comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait fort. Et comme le son de la trompette se renforçait de plus en plus, Moïse parla, et Dieu lui répondit par une voix. » — Ex. 19:16-19, *Da*.

Nous aussi nous tremblerions certainement lors d'une telle manifestation impressionnante de la gloire de Jéhovah. C'est à ce moment-là que Jéhovah commença à organiser les familles d'Israël en une nation, leur donna un recueil de lois et établit à leur intention un moyen qui leur permit de s'approcher régulièrement de sa présence en tant que Dieu et Roi, c'est-à-dire par le tabernacle sacré et tout son ameublement. En cette manière de se présenter Jéhovah nous a donné le modèle typique que nous devons suivre aujourd'hui, si nous voulons être reçus dans sa présence. Sur ce point, nous avons le témoignage inspiré de l'apôtre Paul. — Héb. 9:9, 10.

Dans le tabernacle, la pièce d'ameublement la plus précieuse était l'arche de l'alliance. Située dans l'endroit le plus central ou le Saint des saints, l'arche marquait pour les Israélites la présence de Jéhovah Dieu sur la terre, au milieu d'eux. Cela voulait dire que n'importe qui parmi eux pouvait venir devant Jéhovah et le supplier d'accorder des bénédictions ou le pardon pour avoir fait le mal. Mais les Israélites n'avaient pas la possibilité de se rendre auprès de lui à volonté, d'une manière de leur choix. Malgré le fait que Jéhovah se mettait ainsi à la portée du commun du peuple — et même des étrangers au milieu de la nation — un seul homme de la nation entière, le souverain sacrificateur d'Israël, avait la permission de se tenir devant l'arche en présence de Jéhovah.

De plus, malgré qu'il s'agissait d'un ouvrage merveilleux, exécuté sous la direction de l'esprit de Dieu, et malgré la grande richesse intrinsèque que représentait cet objet à lui seul, relativement très peu de mortels le virent jamais. Mais pourquoi Jéhovah en communiqua-t-il un dessin si précis et inspira-t-il des artisans à façonner une si belle pièce pour servir à son adoration, si celle-ci devait être cachée aux yeux des adorateurs? C'était certainement, parmi d'autres raisons, pour faire sentir à l'humanité la présence imposante de Jéhovah Dieu et le besoin pour l'homme de réfléchir soigneusement à la manière dont il pourrait être approché, manière qu'il agréerait et qui serait en harmonie avec sa position de plus grand Personnage dans l'univers.

La description scripturale de l'arche et du propitiatoire est brève (Ex. 37:1-9). C'était un coffre fait de bois, d'un bois à grain fin et résistant, de couleur brune orange, de l'espèce *acacia tortilis* ou *acacia seyal* qui pousse encore en grande quantité dans la péninsule du Sinaï.[1] Sa longueur était de 2½ coudées (env. 1 m. 10), sa largeur et sa hauteur de 1½ coudées (env. 70 cm.).[2] Elle était recouverte d'or pur en dedans et en dehors. Il n'est pas relaté comment les plaques d'or furent appliquées, mais il ne s'agissait probablement pas seulement d'or en feuilles. A la différence des parois du temple construit plus tard par Salomon, le coffre était sans doute lui-même solidement recouvert d'or. Quant au dessin des parois latérales, il n'est rien rapporté sur lui non plus, mais il est permis d'admettre que l'arche avait des poteaux corniers se terminant en pieds. Cela correspondrait à la table employée dans la chambre extérieure ou le Saint pour le pain de proposition.[3] (Voir Exode 37:13, 14.) Cette conclusion se justifie par le fait que des anneaux étaient attachés « au-dessus de ses quatre pieds » (*NW*), ce qui ne peut pas signifier: au fond même de l'arche, car des barres couvertes d'or étaient glissées dans les anneaux pour pouvoir la porter sans la renverser (Ex. 37:3). Ainsi, les pieds devaient monter comme des poteaux corniers vers le rebord qui entourait le haut de l'arche, et c'était sans doute là, juste sous le rebord, que les anneaux se trouvaient attachés.

Ce rebord ou cette moulure (couronne, *Li*) a également donné lieu à toutes sortes de suppositions, quoique l'on croie, en général, qu'il se soit étendu au-dessus des côtés de l'arche, pour bien tenir le propitiatoire en place pendant la marche,

lorsque l'arche était portée sur les épaules des prêtres. On croit également que cette moulure avait la forme d'une rudenture générale puisque celle de la table est comparée avec elle, et cela semble répondre à la description.[4]

Le propitiatoire doit certainement avoir été un trésor artistique. Il était fait d'un lingot d'or pur et était surmonté de deux chérubins façonnés au marteau. Ils étaient placés chacun à l'une des deux extrémités de telle sorte qu'ils se faisaient face. Et puisque ce couvercle ou propitiatoire représentait le trône de Jéhovah, on peut s'imaginer que les chérubins se tenaient dans une attitude de révérence. Le récit ne les décrit pas davantage et ne donne aucune indication quant à leur apparence générale. Il dit seulement: « Les chérubins étendaient les ailes par-dessus, couvrant de leurs ailes le propitiatoire, et se regardant l'un l'autre; les chérubins avaient la face tournée vers le propitiatoire. » (Ex. 37:9). En partant de cette maigre description, on a tenté une variété presque inimaginable de reconstructions picturales. Ces chérubins ont été représentés comme des quadrupèdes à tête humaine ou des statues de femmes aux cheveux longs. La conclusion raisonnable est qu'ils ressemblaient à des hommes. Des chérubins avaient été placés à l'entrée du jardin d'Eden, armés d'une épée flamboyante (Gen. 3:24). Les hommes se servent d'épées. Ezéchiel vit des chérubins dans ses visions et les décrivit comme ayant une forme particulière et distincte d'une nature hautement symbolique. Mais leur aspect général était celui des hommes (Ezéch. 1:5; 10:20-22). Pourtant, on ne peut pas préciser avec certitude l'aspect de ces chérubins en or.

Quoique le propitiatoire soit l'image du trône de Jéhovah dans le ciel, il n'est pas sensé représenter la présence de Jéhovah comme étant limitée à ce petit espace entre les chérubins (Héb. 9:24). Les Ecritures rapportent que Jéhovah est assis « sur » les chérubins (Ps. 99:1). Là, dans le Saint des saints du tabernacle, brillait la lumière appelée « schekinah » et qui témoignait de la présence de Jéhovah. Nous ne savons pas à quelle distance au-dessus des chérubins cette lumière avait sa source ou s'étendait au-dessus d'eux, mais c'était un signe montrant à Israël que Jéhovah continuait de lui accorder sa faveur. Cette présence manifestée par l'arche et la schekinah dans le Saint des saints était si puissante et si magnifique, que toute personne qui touchait l'arche sans autorisation lorsque, toute recouverte, elle était portée d'un endroit à l'autre, mourait instantanément.

Par la manière impressionnante dont Jéhovah apparut à Israël au Sinaï, par le soin affectueux qu'il accordait à ceux qui s'approchaient de lui convenablement et par l'exécution rapide de son courroux manifesté maintes fois contre ceux qui se conduisaient effrontément en sa présence, Jéhovah a illustré la manière convenable et l'attitude révérencielle que doivent adopter les vrais chrétiens lorsqu'il s'approchent de lui par la prière. C'est seulement par l'intermédiaire du grand Souverain Sacrificateur, le Christ Jésus, qui apparaît lui-même devant le trône céleste pour nous, que nos supplications sont exaucées.

1 Moldenke, H. N., « Les Plantes de la Bible », (angl.), pp. 22, 24.
2 Basé sur une coudée mesurant dix-huit pouces anglais (45 cm.) (exactement 17,6 pouces anglais) « Harper's Bible Dictionary », p. 813; « Encyclopædia Britannica », 11me éd., tome 26, p. 604, note marginale 1.
3 Hastings, J. A., « Dictionnaire de la Bible », (angl.), p. 663.
4 « Ibid. » pp. 663, 665.

La Bible ou la tradition...
(Suite de la page 332.)

laquelle est souvent en contradiction avec les Ecritures, c'est ajouter à la Parole écrite. — Apoc. 22:18.

Les apôtres du Christ ne suivirent jamais la tradition; ils allaient à la Parole écrite. Prenez Pierre, par exemple. Au temple de Jérusalem, il cita les écrits de Moïse et se référa aux prophètes « qui ont successivement parlé, depuis Samuël ». (Actes 3:22-25.) Pierre n'a jamais dit que la tradition était la lampe pour guider nos pas. C'est de la Parole écrite qu'il disait: « Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur. » (II Pi. 1:19). Cette lampe, c'est la Bible, et non la tradition.

LES PREMIERS CHRÉTIENS AVAIENT LA BIBLE COMPLÈTE

Selon les avis des Chevaliers de Colomb, les premiers chrétiens n'avaient pas la Bible complète. Ils se servent de cet argument pour soutenir l'emploi de la tradition par l'église catholique. Cependant, ce que les premiers chrétiens avaient de la Parole écrite de Dieu était complet, dans le sens qu'ils avaient tout ce qui était nécessaire pour leur salut. Timothée avait lu la Bible, les Ecritures hébraïques, dès son enfance. Bien qu'il ne possédât pas tous les livres de la Bible que nous avons aujourd'hui, il avait tout ce qui était nécessaire pour obtenir l'approbation de Dieu. L'apôtre Paul lui écrivit: « Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ. » — II Tim. 3:15.

Quand les Chevaliers de Colomb affirment que les premiers chrétiens « n'ont jamais vu la Bible complète », ils emploient un raisonnement spécieux. Oui, il paraît bon, mais, en réalité, qu'est-ce qui est complet? Pour les premiers chrétiens, tous les écrits qui avaient été rédigés jusqu'à ce moment-là constituaient la Bible complète. Bien que le canon de la Bible continuât à se développer jusqu'à ce que l'apôtre Jean eût achevé sa rédaction vers l'an 98 apr. J.-C., tout ce qui avait été écrit sous la direction de l'esprit de Dieu à n'importe quel moment particulier, était ce qui était nécessaire à son peuple.

Qu'en est-il de la déclaration des Chevaliers de Colomb affirmant que 400 ans s'écoulèrent après la mort du Christ avant que les livres de la Bible fussent rassemblés sous leur forme actuelle? De nouveau ils se trompent. En 98 apr. J.-C., la rédaction du soi-disant « Nouveau Testament » ou Ecritures grecques était achevée. Ces livres furent rassemblés au deuxième siècle, longtemps avant le développement de l'Eglise catholique, qui date du temps où l'empereur romain Constantin opéra la fusion du christianisme apostat avec le paganisme, au quatrième siècle. *The Encyclopædia Britannica* déclare: « Il est certain qu'à la fin du deuxième siècle, une compilation de documents apostoliques est généralement reconnue comme Ecriture faisant autorité. »

Les Chevaliers de Colomb disent: « 1400 ans s'écoulèrent avant que l'imprimerie fût inventée et que la distribution massive des Ecritures devînt possible. » De nouveau, leur tentative pour réduire l'importance, identique à celle d'une lampe, des Ecritures, est trompeuse. Car, qu'importe si les premiers chrétiens avaient des Bibles imprimées ou des copies manuscrites? Toutes deux étaient la Parole écrite de Dieu. Les premiers chrétiens étaient les éditeurs de la Bible. Goodspeed, érudit en matière biblique, écrit à ce sujet:

« Au moyen âge, la publication d'écrits en tant qu'affaire disparut pratiquement. La copie de manuscrits était encore exécutée dans une certaine mesure dans les Ecritoires de certains couvents et palais, mais il s'agissait pour la plupart d'exemplaires individuels. Il ne semble pas qu'il y ait eu une production en série. Les copies ne se faisaient pas sous la dictée, comme cela s'était fait dans les anciennes fabriques de livres. » — *Christianity Goes to Press.*

LA PAROLE ÉCRITE NOUS ÉQUIPE PARFAITEMENT

Plus nous sondons la Parole de Dieu, plus il devient évident que la Parole écrite de Dieu équipe parfaitement le chrétien. Il est vrai que les Chevaliers de Colomb, dans leurs avis, cite très souvent la conclusion de l'évangile de Jean. Mais cette dernière appuie-t-elle l'opinion selon laquelle cette tradition non scripturale est nécessaire? Voyons un peu.

Jean dit dans sa conclusion: « Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même pût contenir les livres qu'on écrirait. » — Jean 21:25.

Les paroles de l'apôtre ne signifient certainement pas que

Jésus autorisa un recueil de traditions chrétiennes non fixées par écrit. Non, ce que Jean voulait dire, c'est qu'il y avait beaucoup d'autres choses accomplies par Jésus et beaucoup d'autres paroles prononcées par lui qui ne seraient pas mises par écrit. Il y a deux raisons évidentes pour cela: 1° Il ne serait pas commode, à cause du nombre, d'écrire toutes les paroles que Jésus prononça, et 2° ce ne serait pas nécessaire. Jean en donna la raison en ces termes: « Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles, qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. » — Jean 20: 30, 31.

Comme c'est clair! Les choses qu'il est essentiel pour nous de connaître sont consignées par écrit. Les choses que nous avons besoin de connaître, *toutes* les choses qu'il faut que nous connaissions pour « croire que Jésus est le Christ » et pour obtenir la vie éternelle en son nom, « ces choses ont été écrites ».

En réalité, nous sommes mis en garde contre les traditions non scripturales. L'apôtre Paul dit: « Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes. » — Col. 2: 8.

Jésus-Christ était si absolument opposé à la tradition non scripturale qu'il ne permettrait jamais que ses enseignements fussent transmis sans être consignés par écrit. Il demanda aux chefs religieux de son temps: « Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition? » Puis Jésus expliqua l'effet produit par cette tradition: « Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. » (Mat. 15: 1-6). Puisque Jésus nous mit en garde contre la tradition non scripturale, il n'emploierait jamais une telle méthode pour transmettre des vérités vitales.

Que la Parole écrite de Dieu soit une lampe à nos pieds et une lumière sur notre sentier! Elle suffira sans qu'il soit besoin de la tradition non scripturale: « Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, reprendre, redresser, former à la justice, afin que l'homme de Dieu soit pleinement capable, entièrement équipé pour toute bonne œuvre. » — II Tim. 3: 16, 17, *NW*.



● Dans le livre *You May Survive Armageddon into God's New World*, pages 281 et 282, paragraphe 14, il est question de Hobab en tant que beau-frère du prophète Moïse, tandis qu'à la page 283, paragraphe 16, le texte de Juges 4: 11 dit que Hobab était le beau-père de Moïse. Comment le livre s'harmonise-t-il en parlant de cette double relation avec Moïse? — G. B., Etats-Unis.

Hobab est un nom pouvant se rapporter à deux personnes, c'est-à-dire à un père et à son fils. Dans Nombres 10: 29, texte cité à la page 282, il est question de Hobab fils, dont la sœur Séphora avait épousé Moïse: Moïse dit à Hobab, fils de Réuel, le Madianite, beau-père de Moïse: Nous partons pour le lieu dont l'Eternel a dit... » Puisque Réuel, le Madianite, était le beau-père de Moïse, Hobab, le fils de Réuel, doit être le beau-frère de Moïse. C'est de lui, Hobab, le beau-frère de Moïse, qu'il est question dans ce chapitre en tant qu'image prophétique de la « grande multitude » actuelle des « autres brebis » que Jésus-Christ, le Moïse plus grand, rassemble présentement dans sa bergerie.

Le chapitre parle du même Hobab, beau-frère de Moïse, au paragraphe 16, mais, au milieu de ce paragraphe, le texte de Juges 4: 11 est cité, selon la *Traduction du Monde Nouveau*, où nous lisons: « Héber, le Kénien, s'était séparé des Kéniens, des fils de Hobab, dont Moïse était le beau-fils. » En rendant Juges 4: 11 de cette manière la *Traduction du Monde Nouveau* est en harmonie avec la traduction littérale du Dr Robert Young, avec celles de J. B. Rotherham, de J. N. Darby, de la Jewish Publication Society, de Moffatt et de *An American Translation*. Il est vrai que l'*American Standard Version* dit: « Hobab le beau-frère de Moïse », mais en note marginale elle dit: « ou beau-père ». La *Revised Standard Version* rend ce texte comme suit: « Hobab le beau-père de Moïse. » Ainsi la plupart des versions ont rendu ce verset selon le texte hébreu original.

D'après ce qui précède, le nom du beau-père de Moïse était le même que celui de son beau-frère, c'est-à-dire Hobab. Le beau-père de Moïse est désigné dans les Ecritures sous plusieurs noms. Dans Exode 2: 16-22 il est appelé Réuel, dans Exode 3: 1, Jéthro, dans Juges 1: 16, en hébreu, *Qeini* ou, selon la note marginale, « du Kénien, dont Moïse était le beau-fils ». Les rabbins disent que le beau-père de Moïse avait sept noms.

Mais si nous persistons à dire que Hobab était uniquement le nom du fils de Réuel et celui du beau-frère de Moïse, nous devons comprendre Juges 4: 11 ainsi: Hobab n'a agi qu'en qualité de remplaçant du beau-père de Moïse, c'est-à-dire qu'il intervint comme représentant son père Réuel, probablement décédé.

Ainsi, que nous donnions la préférence à l'un ou l'autre entendement de la chose, nous voyons que ni le livre *You May Survive Armageddon into God's New World* ni la *Traduction du Monde Nouveau des Ecritures hébraïques* ne se contredisent.

● « La chaleur par l'ombre d'un nuage » (Es. 25: 5, *Jé, Cr, Li*), est-elle une allusion à la chaleur destructrice et au nuage qui accompagnent l'explosion d'une bombe atomique? — M. E., Illinois.

Nous répondons à cette question par un non catégorique. Quiconque cherche à appliquer ce verset biblique de cette manière, l'arrache à son contexte. Remarquez comment est conçu le verset complet (Esaïe 25: 5, *Li*): « Comme la chaleur sur une contrée aride — tu (Jéhovah) apaiseras le tumulte des impies. Comme la chaleur par l'ombre d'un nuage; — tu abaisses le chant des tyrans. » Sur quoi la prophétie d'Esaïe attire-t-elle l'attention? Non sur la chaleur qui se dégage sous le nuage en forme de champignon après une explosion atomique, mais elle montre comment, dans ce « temps de la fin », Jéhovah atténue pour ses témoins la chaleur des épreuves et des persécutions par le nuage de sa présence et de sa protection. Par une très chaude journée un nuage, grâce à son ombre, apporte un agréable soulagement, il tempère la chaleur. Jéhovah en fait de même par son « nuage ».

Il est indiqué de citer ici ce que dit *The Watchtower* du 15 octobre 1943 sur Esaïe 25: 5: « Par le nuage de sa présence auprès d'eux, qui leur apporte l'approbation et les bénédictions divines pour leur fidélité dans l'épreuve, il les a ombragés et a fait que la chaleur de la férocité religieuse soit supportable. Le Fils de Dieu (Jésus-Christ) dans le temple est avec eux dans la fournaise ardente (Dan. 3: 19-25). Le fait qu'ils comprennent que la question relative à la domination universelle de Dieu est liée au maintien de leur intégrité à son égard, leur donne la force de tenir ferme contre la tempête du complot religieux, politique, judiciaire et commercial qui ne cesse de les frapper. La bruyante manifestation par laquelle les tyrans babyloniens ont commencé leur campagne de guerre contre l'œuvre de témoignage de Jéhovah se terminera dans un murmure d'amères déceptions, quand il sera mis fin à leur combat contre Dieu. La prophétie d'Esaïe (25: 5) dit fort à propos: « Le chant des terribles a été apaisé » (*Da*), ou mieux encore: « Le chant de triomphe des oppresseurs est abaissé » (*Cr 1905*), « Le chant triomphal des tyrans s'éteint » (*MM*), « Le chant des tyrans est étouffé » (*Cr 1952*).

● Parlant des personnes qui participent indignement au souper du Seigneur, *La Tour de Garde* du 15 février 1956, paragraphe 18, écrit: « Qu'une telle personne retire un profit du jugement de correction que Jéhovah lui donne! Qu'elle discerne ce qu'elle est et se réforme! Si elle a commis une faute, elle devrait malgré cela obéir à l'ordre de manger le repas du Seigneur, mais le manger en discernant le corps immolé du Seigneur et en demandant pardon de son péché. Que cette célébration la renforce dans sa détermination de marcher plus attentivement sur les traces de Jésus dans l'année à venir. » Cela signifie-t-il qu'une personne qui a été exclue devrait participer au souper du Seigneur et prendre les symboles? — M. P., Allemagne.

Cela ne se rapporte pas aux personnes ayant été exclues mais seulement à celles faisant partie du corps du Christ, qui sont encore sujettes à pécher et par conséquent commettent des pé-

chés qui peuvent être pardonnés grâce au sacrifice du Christ. Une personne qui a été exclue n'est pas membre de l'assemblée de Jéhovah, aussi, lors du repas du Seigneur, on ne lui remettra pas les symboles. Jésus ne passa pas les symboles à Judas, mais il le renvoya avant d'instituer le souper du Seigneur. — Jean 13: 21–31; Mat. 26: 20–25; Marc 14: 10–21.

Si une personne ayant été exclue désire participer au souper du Seigneur, elle devrait manifester un réel repentir en se rendant auprès du comité du groupe qui l'a exclue, afin que ce comité l'examine par rapport à la sincérité de son repentir et à sa disposition à se soumettre à un temps d'épreuve. Si elle donne satisfaction au comité, il peut l'accepter à nouveau dans le groupe et lui fixer une période d'épreuve, et il en informera le groupe. Si elle se comporte bien pendant cette période et jusqu'au souper du Seigneur, les symboles pourront lui être présentés et elle appréciera sincèrement le pardon de Dieu par les choses qu'illustrent les symboles. La participation au souper du Seigneur devrait la fortifier afin qu'elle continue à bien se comporter pendant et après la période d'épreuve lorsqu'elle sera réintégrée entièrement dans le groupe.

● La *Traduction du Monde Nouveau des Ecritures grecques chrétiennes* n'est-elle pas trop diffuse lorsqu'elle dit dans I Jean 5: 16: « aperçoit (au moment) » au lieu de « voit » et « bonté imméritée » au lieu de « grâce »? — J. S., Etats-Unis.

Vous ne nous dites pas si vous avez étudié le grec *koinè* de la Bible. Si tel n'est pas le cas, n'étant donc pas familiarisé avec le grec *koinè*, la manière dont le comité de traduction du Monde Nouveau a rendu en anglais quelques verbes, termes et expressions grecs, peut vous paraître quelque peu forcée ou diffuse. Mais tel n'est pas le cas pour celui qui est familiarisé avec la langue grecque. Le verbe grec rendu dans la *Traduction du Monde Nouveau* par « aperçoit (au moment) » est à une forme particulière en grec, en aoriste, et ne se rapporte pas à une action répétée ou continue mais à une action unique. Le présent du verbe « voir », c'est-à-dire « voit », tel qu'il figure dans les Bibles françaises, n'exprime pas le sens particulier du verbe apparaissant ici en aoriste, c'est-à-dire d'attraper une personne sur le fait.

Il en est de même de l'expression « bonté imméritée ». C'est simplement parce que les gens ne comprennent pas le sens de ce terme biblique grec dans ses diverses applications, que le comité de traduction du Monde Nouveau l'a rendu clair en utilisant l'expression susmentionnée. En anglais le vocable « grâce » a plus de quatorze significations. Que signifie-t-il donc dans Jean 1: 14, où nous lisons: « plein de grâce et de vérité »? A-t-il le sens de « manières agréables », de « faveur » ou de « immunité accordée temporairement » ou quoi? La *Traduction du Monde Nouveau* ne laisse subsister aucun doute à ce sujet en rendant ce terme par « bonté imméritée », ce qui s'harmonise avec le contexte, dans notre exemple avec le verset 17 de Jean 1.

Nous apprécions donc la *Traduction du Monde Nouveau* parce qu'elle a le souci du détail et s'efforce de rendre le sens exact avec les nuances appropriées des mots d'origine grecque koinè, au lieu d'être une traduction se servant de termes équivoques.

APPUYONS PLEINEMENT LE SERVICE DE LA MAISON DE JÉHOVAH

Appuyer pleinement le service de Jéhovah, apporter intégralement la dîme au trésor (Malachie 3: 10), ce n'est pas, pour le chrétien, donner un dixième exacte de sa récolte ou de son revenu, mais cela signifie offrir de bon cœur ses services et ses moyens en vue de faire avancer les intérêts du royaume de Dieu. Eu égard aux temps très difficiles dans lesquels nous vivons, il est essentiel que les serviteurs-témoins de Jéhovah se réunissent, travaillent ensemble, prêchent ensemble et offrent ensemble à Dieu des sacrifices de louange. Au cours du mois de novembre, les témoins de Jéhovah, secondés par les personnes de bonne volonté, offriront, dans la prédication de maison en maison, le livre *La religion a-t-elle servi l'humanité?*, un auxiliaire biblique des plus instructifs, ainsi qu'une brochure traitant de questions bibliques (contribution volontaire 2 francs en Suisse). Tout le monde est invité à participer à cette œuvre pour appuyer le service de la maison de Jéhovah. Ecrivez à la Société Tour de Garde pour tous renseignements nécessaires ou adressez-vous à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah la plus proche de votre domicile.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

2 décembre: Ce que représente pour moi le don de ma personne. Page 324.

9 décembre: Pourquoi il faut se faire baptiser. Page 327.

TEXTES QUOTIDIENS POUR DÉCEMBRE

1 Mais si un homme... lui dresse une embûche, et se lève contre lui et le frappe à mort, en sorte qu'il meure et qu'il s'enfuie dans l'une de ces villes... il mourra. — Deut. 19: 11, 12, Da. wF 1/6/56 9b
2 Eprouvez-vous vous-mêmes. — II Cor. 13: 5. wF 15/3/55 17
3 Ne maudis pas le roi, même dans ta pensée, et ne maudis pas le riche dans la chambre où tu couches; car l'oiseau du ciel emporterait ta voix, l'animal ailé publierait tes paroles. — Eccl. 10: 20. wF 15/12/55 8, 9a
4 Je serai un prompt témoin contre... ceux qui font fléchir le droit de l'étranger. — Mal. 3: 5, Da. wF 15/5/56 36
5 Jéhovah étendit sa main et toucha ma bouche, et Jéhovah me dit: « Voici que je mets mes paroles dans ta bouche. » — Jér. 1: 9, Cr 1905. wF 1/5/56 13a
6 Tu établiras des routes... afin que tout meurtrier puisse s'enfuir dans ces villes. — Deut. 19: 3. wF 1/6/56 10, 11b
7 Et vous verrez de nouveau la différence entre le juste et le méchant. — Mal. 3: 18. wF 1/3/56 13, 15a
8 Tu aimeras ton prochain comme toi-même. — Marc 12: 31. wF 15/7/55 6, 7a
9 Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. — Héb. 5: 14. wF 15/3/55 18
10 Et la cuve fut foulée hors de la ville; et du sang sortit de la cuve, jusqu'aux mors des chevaux. — Apoc. 14: 20. wF 1/6/56 20, 21b
11 Alors il leur dit: « Rendez donc les choses de César à César, mais les choses de Dieu à Dieu. » — Mat. 22: 21, NW. wF 15/5/56 38
12 Continuez à vous supporter l'un l'autre et à vous pardonner l'un l'autre largement, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre. Tout comme Jéhovah vous a pardonné largement, faites-le vous aussi. — Col. 3: 13, NW. wF 1/8/55 20
13 On t'appellera: mon plaisir en elle (Hephsiba), et l'on appellera ta terre: épouse (Beulah). — Es. 62: 4. wF 1/3/56 12a
14 Adore Dieu. — Apoc. 22: 9. wF 1/9/55 18, 19
15 Jéhovah, mets une garde à ma bouche, une sentinelle à la porte de mes lèvres. — Ps. 141: 3, Cr 1905. wF 15/12/55 9a

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Quelle était l'attitude du premier président des Etats-Unis à l'égard de la Bible? P. 323, § 2.
✓ Quels faux buts poursuit le monde? P. 324, § 6.
✓ Vaut-il la peine de se vouer à Jéhovah, eu égard à ce qu'il en coûte? P. 326, § 19.
✓ Quelle est la signification du baptême? P. 328, § 10.
✓ Pourquoi le baptême est-il un acte grave? P. 328, § 16.
✓ Comment acquiert-on la sagesse la plus élevée? P. 330, § 7.
✓ Comment peut-on acquérir une foi capable de résister au « lavage du cerveau »? P. 331, § 2.
✓ Jésus se référa-t-il aux traditions ou aux Ecritures? P. 332, § 7.
✓ Les chrétiens du premier siècle possédaient-ils une Bible complète? P. 334, § 6.
✓ Jean recommanda-t-il la tradition en disant que beaucoup de choses faites par Jésus ne sont pas mentionnées dans les Ecritures? P. 334, § 12.
✓ Quelle fausse idée nombre de personnes ont-elles de la prière? P. 333, § 2.
✓ Quel aspect avait l'arche de l'alliance? P. 333, § 8.
✓ L'allusion d'Esaïe à « la chaleur par l'ombre d'un nuage » prédisait-elle les explosions atomiques? P. 335, § 12.
✓ La « Traduction du Monde Nouveau » utilise-t-elle plus de mots qu'il n'est nécessaire? P. 336, § 3.

LA TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 NOVEMBRE 1956 N° 22

Périodique bimensuel

LES INTÉRÊTS DIVINS

INTÉRÊTS HUMAINS INDIVIDUELS

INTÉRÊTS DE LA COMMUNAUTÉ OU DU GROUPE

« DEBOUT, SAISISSEZ LES OCCASIONS! »

VISITE DANS LE PACIFIQUE

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
89, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

« Debout, saisissez les occasions! »	339
Les intérêts divins	340
Intérêts humains individuels	341
Intérêts de la communauté ou du groupe	344
Etalage ostentatoire de ses moyens de vivre	346
Comment je poursuis le but de ma vie	347
Visite dans le Pacifique	348
Questions de lecteurs	351
Communications	352
Textes quotidiens pour décembre	352
Eprouvez votre mémoire	352
Le pasteur remercie Dieu à cause des témoins de Jéhovah	352

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS	American Standard Version*	Li	Version de Liénart
AT	An American Translation*	LXX	The Septuagint Version*
Cr	Version de Crampon	MM	Les Moines de Maredsous
Da	Version de J.-N. Darby	Mo	James Moffatt's Version*
Dy	Catholic Douay Version*	NW	New World Trans. (2e éd.)*
GV	Glaire & Vigouroux	Ro	J.-B. Rotherham's Version*
Jé	Bible de Jérusalem	RS	Revised Standard Version*
KJ	King James Version*	Sy	Version Synodale
La	Version de Lausanne	Yg	Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 300 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois: Arabe, Arménien, Canarèse, Chinois, Chishona, Civemba, Coréen, Grec, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Slovaque, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIV — 15 novembre 1956 — № 22

«DEBOUT, SAISISSEZ LES OCCASIONS!»

CETTE lettre, adressée au Journal *Vindicator*, Youngstown, Ohio, a été publiée le 11 décembre 1955:

«Du haut de leurs chaires les pasteurs protestants recommandent constamment à leurs troupeaux de lire davantage la Bible. Très bien! Mais, sans doute en restent-ils là! Un très petit nombre de chrétiens lisent la Bible, parce qu'ils ne la comprennent pas.

Je connais les faits et les chiffres prouvant que la Bible se vend plus que n'importe quel autre livre. Mais, est-elle lue attentivement? Si tel n'est pas le cas, quelle en est la raison? La lecture de la Bible ennuie et fatigue la très grande majorité des gens, à cause des nombreux textes exigeant une explication que le chrétien moyen trouve rarement s'il ne se rend pas chez son pasteur. Il s'y résoudra difficilement parce que son pasteur s'occupe généralement d'autres choses et n'a pas le temps. Au reste, à quoi sert l'école du dimanche? Les vingt-cinq minutes réservées en moyenne pour cette étude ne sauraient suffire pour faire comprendre ce livre.

J'écris ceci pour défendre les soi-disant chrétiens nominaux, qui seraient de meilleurs chrétiens s'ils recevaient une instruction biblique.

En ma qualité de laïque, je connais certainement beaucoup mieux les sentiments de ces troupeaux que leurs pasteurs. Je n'exagère rien en disant que nos pasteurs seraient étonnés d'apprendre combien la plupart de leurs paroissiens désirent acquérir une meilleure compréhension de la Bible. Le problème pourrait être résolu en chargeant un groupe de personnes compétentes d'enseigner la Bible, non seulement pendant cinq à six semaines par an, mais constamment.

Cela exigera de l'argent. Si les gens pouvaient bénéficier d'une telle étude, l'aide financière qu'ils fourniraient pour couvrir les dépenses pourrait être surprenante. Cela ou quelque chose de semblable devrait au moins être essayé.

En ce qui me concerne, je suis lasse d'entendre tant de remarques négatives sur le relâchement des laïques à l'égard de la Bible ainsi que bien d'autres choses. La plupart des pasteurs protestants ont joui d'une merveilleuse instruction, c'est pourquoi on attend davantage d'eux que des laïques. Pour quelle raison ne saisissent-ils pas les occasions, qui peuvent être aussi leurs devoirs? (Signé) UN CHRÉTIEN.»

Cette lettre, qui est un mélange d'approbation et de plainte, mérite qu'on l'examine soigneusement. L'homme moyen, dit-elle, a besoin d'aide pour comprendre ce qu'il lit dans la Bible. Cela est vrai car, lorsque Philippe l'évangéliste vit le fonctionnaire éthiopien lire dans le livre d'Esaïe et lui demanda s'il comprenait ce qu'il lisait, l'Ethiopien répondit: «Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me guide?» — Actes 8:31.

Philippe prit immédiatement le temps de l'instruire quant à sa lecture. Tel est le premier devoir d'un serviteur de Dieu. Les autres choses viennent au second plan. Jésus n'a-t-il pas mis l'accent sur l'œuvre consistant à paître les brebis en demandant par trois fois à Pierre s'il l'aimait? Après que Pierre eut répondu trois fois par oui, Jésus dit: «Pais mes agneaux.» «Pais mes brebis.» «Pais mes brebis.» — Jean 21:15-17.

Comme le dit la lettre signée «Un chrétien», les soi-disant «chrétiens» seraient de meilleurs chrétiens si on leur facilitait l'étude. Elle leur est facilitée mais par d'autres, par les témoins de Jéhovah, qui, à l'instar de Philippe, prennent le temps d'étudier avec quiconque désire en apprendre davantage sur ce qu'il lit dans la Bible. Pour les témoins de Jéhovah il ne s'agit point d'un fardeau mais d'un plaisir, car, adoptant le point de vue de Jésus, ils disent: «Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.» Notre bonheur est grand quand nous acceptons la vérité, mais un bien plus grand bonheur est nôtre quand nous la transmettons à autrui. — Actes 20:35.

«J'enverrai une faim, non une faim de pain, ni une soif d'eau, mais d'entendre les paroles de Jéhovah.» Dieu envoie cette faim parmi ceux qui prétendent l'adorer, parce qu'ils ont tellement négligé leurs devoirs divins que même le peu de vérité qu'ils possédaient leur a été enlevé. Il n'y a donc rien d'étonnant si les membres de ces systèmes religieux négligents désirent ardemment de la nourriture et de la boisson spirituelles. A condition de chercher cette nourriture ailleurs que dans ces systèmes incapables de la fournir, ils seront heureux. «Heureux sont ceux qui sont conscients de leur dénuement spirituel.» — Amos 8:11, *Cr 1905;* Mat. 5:3, *NW*.

L'auteur de la lettre insiste sur la nécessité d'une instruction permanente dans la Bible et non pas seulement pendant cinq à six semaines par année. Les témoins de Jéhovah, eux, offrent cette instruction régulière par des études bibliques faites, pendant un an ou plus, au domicile de personnes individuelles ou de familles. «Cela exigera de l'argent», dit l'auteur, exprimant ainsi son désir de verser un certain montant. Il est étrange qu'il faille de l'argent pour obtenir de fallacieuses doctrines mais que la véritable nourriture spirituelle nous soit offerte à titre gracieux: «Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer! Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas? Ecoutez-moi donc, et vous mangerez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets succulents. Prêtez l'oreille et venez à moi, écoutez, et votre âme vivra.» Les témoins de Jéhovah n'exigent rien pour l'instruction qu'ils dispensent, car ils obéissent à ces paroles de Jésus: «Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.» — Es. 55:1-3; Mat. 10:8.

Les ecclésiastiques sont priés de profiter des occasions qui s'offrent à eux et d'assumer leurs responsabilités. Par Esaïe Jéhovah annonça qu'ils n'en feraient rien: «Ses gar-

diens sont tous aveugles, sans intelligence (connaissance, *NW*); ils sont tous des chiens muets, incapables d'aboyer; ils ont des rêveries, se tiennent couchés, aiment à sommeiller. Et ce sont des chiens voraces, insatiables; ce sont des bergers qui ne savent rien comprendre: Tous suivent leur propre voie, chacun selon son intérêt, jusqu'au dernier.» Jésus dit que pour avoir enseigné les traditions à la place de la vérité, ils n'entraient pas dans le royaume des cieux et empêchaient d'autres d'y entrer. Les credo traditionnels sont en contradiction avec la Bible et le clergé s'oppose à ce que les gens étudient la Bible avec les témoins de Jéhovah. Après avoir dit à de tels chefs religieux: «Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition», Jésus s'adressa à ses disciples en ces termes: «Laissez-les: ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse.» — Es. 56:10, 11; Mat. 15:6, 14.

L'auteur de la lettre exhorte le clergé à saisir les occasions. Nous, nous demandons aux affamés spirituels, tel cet auteur, de saisir leurs occasions. Jésus dit: «Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.» Lorsque des témoins de Jéhovah frappent à votre porte, rappelez-vous les paroles adressées par Jésus à ses témoins: «Celui qui vous reçoit me reçoit.» Puis encore: «Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux.» C'est là la façon dont un repas spirituel peut être pris aujourd'hui avec le Christ. Voilà l'occasion qui vous est offerte, voilà en quoi consiste votre responsabilité! — Apoc. 3:20; Mat. 10:40; 18:20.

LES INTERETS DIVINS

«...pour tous les intérêts de l'Eternel (Jéhovah).»
— I Chron. 26:30, Mo.

JÉHOVAH a implanté dans l'homme la curiosité des choses nouvelles. Dès le début, la curiosité a poussé l'homme à développer de nouveaux intérêts par suite de ses recherches dans l'abondant trésor terrestre de Jéhovah. Ces nouveaux intérêts réclamèrent des lois qui permirent le développement de civilisations. Pour les témoins de Jéhovah, qui cherchent à étendre leurs notions du gouvernement et des principes divins, le sujet de l'*intérêt* est fondamental et réclame une attention suivie. L'homme étant parvenu à acquérir des intérêts, la question se pose aussi pour Jéhovah, a-t-il des intérêts? Si oui, lesquels? Quel rapport ces intérêts ont-ils avec nous, chrétiens?

[1] Le sujet de l'intérêt est étroitement lié à celui de la loi. Avant que soient établies des lois régissant la conduite humaine, il faut qu'il existe ou qu'on puisse anticiper certains intérêts dans telle ou telle sphère d'activité. Par exemple, aucune réglementation pour automobiles n'était nécessaire avant leur invention. Tant qu'il ne circulait que quelques voitures, il n'y avait pas besoin de lois. Mais dès que l'intérêt pour l'automobilisme grandit, il fallut, pour la sécurité du public, instituer un nombre toujours plus grand de règles, exiger le permis de conduire et réglementer la circulation. Il en a été ainsi avec presque toutes les inventions de l'homme. Elles ont créé de nouveaux intérêts et beaucoup d'hommes ont voulu s'occuper de ces intérêts. Il a fallu, en conséquence, instituer des lois ou des réglementations pour maintenir l'ordre parmi les possesseurs de ces intérêts.

[2] Qu'est-ce qu'un intérêt? Un intérêt est une préoccupation, un avantage[a]. C'est l'usage de telle faculté portée dans telle direction pour en retirer telle satisfaction. C'est le domaine où se déploie tel effort pour produire tel résultat. C'est aussi l'effort fourni pour participer à une chose. Prises individuellement ou collectivement, toutes les créatures intelligentes, et aussi le Créateur, sont des parties ayant une foule d'intérêts en progression constante. La réalisation de ses intérêts est un des plaisirs de l'existence. La poursuite d'intérêts selon un plan nous donne la joie de vivre.

[3] Il convient de noter que tous les domaines d'intérêt ne sont pas soumis à l'action gouvernementale. Mais quand un gouvernement s'aperçoit qu'un nouvel intérêt exige son contrôle, pour le bien public, il définit l'intérêt et prend des mesures en conséquence[b]. Il établit ainsi une loi ou une nouvelle série de lois créant des droits et des devoirs en rapport avec le nouveau domaine d'intérêt. Un droit est un avantage légal. Tout nouveau droit crée un nouveau devoir. Par exemple, les conducteurs ont le droit de circuler à telle vitesse sur une route dégagée de tout obstacle. Les piétons ont le devoir de dégager la chaussée, permettant ainsi au conducteur de rouler à la vitesse légale. Nul ne peut faire obstacle à sa route, sinon il lui refuserait le droit de circuler en toute sécurité.

EMPLOI DES INTÉRÊTS

[5] Les intérêts peuvent être bien ou mal employés. Si l'on en fait un mauvais usage, ils produisent le mal, la souffrance et l'infortune. S'ils sont bien employés, ils engendrent la joie, le contentement et surtout le bonheur. Si l'intérêt est mal employé, il créera une culpabilité, laquelle attirera un châtiment. En revanche, si l'intérêt est bien employé, il créera un mérite, lequel vaudra une récompense.

[6] Par exemple, Adam était intéressé, par égoïsme, à garder Eve pour femme. Pour poursuivre cet intérêt, il lui fallut, sans être séduit, se joindre à Eve dans la révolte contre le Dieu souverain. Cette mauvaise voie fit d'Adam un coupable (ou pécheur). Et sa culpabilité lui attira la sentence de mort. D'un autre côté, notez l'intérêt de Jésus à devenir le rédempteur de l'homme. Jésus employa bien cet intérêt, observant chacune des lois de Dieu, même au point de donner sa vie sur le bois de supplice (Phil. 2:8). Cette bonne voie créa un mérite. Ce mérite lui valut comme rémunération la résurrection pour la vie immortelle. Le «seul péché» d'Adam produisit une faute, laquelle a condamné tous les hommes comme pécheurs, tandis que le «seul acte» de Jésus a produit un mérite par son sang et qui permet que des hommes soient déclarés justes pour la vie. — Rom. 5:18, *NW*.

LES INTÉRÊTS DE JÉHOVAH

[7] De toutes les personnes de l'univers, Jéhovah Dieu a le plus grand nombre d'intérêts vitaux. La poursuite de cette multitude d'intérêts lui procure un plaisir immense. Ces intérêts divins sont exposés dans les expressions de sa volonté et ressortent des desseins qu'il proclame. Jéhovah est un Dieu dynamique, un Dieu d'action qui accomplit des choses merveilleuses. Chacune des expressions de sa volonté est

[a] *Bouviers's Law Dictionary*, p. 576.

[b] *Handbook of Elementary Law*, par W. D. Smith, p. 97.

1. Quel sujet mérite l'attention? Comment de telles choses apparaissent-elles?
2. Qu'est-ce qui doit précéder les lois? Pourquoi? Donnez des exemples.
3. Qu'est-ce qu'un intérêt? Qui a des intérêts? Quel effet ont-ils sur l'existence?
4. Comment se créent les intérêts et les devoirs? Donnez des exemples.
5. Comment peut-on employer les intérêts? Quelles en sont les conséquences?
6. Opposez la voie suivie par Adam à celle suivie par Jésus-Christ.
7. Jéhovah a-t-il des intérêts? Quel texte le prouve?



parfaite, ainsi que chacun de ses desseins. Il est écrit: « Souvenez-vous de ce qui s'est passé dès les temps anciens; car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre, je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi. J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli; je dis: Mes arrêts subsisteront, et j'exécuterai toute ma volonté... Je l'ai dit, et je le réaliserai; je l'ai conçu, et je l'exécuterai. » — Es. 46: 9-11.

8 Tous les intérêts de Jéhovah sont exécutés pour le bien, jamais pour le mal. Après réalisation de ses gigantesques intérêts de création, « Dieu vit tout ce qu'il avait fait; et voici, cela était très bon ». (Gen. 1: 31.) Jésus a rendu ce témoignage sur la bonté absolue de Jéhovah: « Il n'y a de bon que Dieu seul. » (Marc 10: 18). Pour cette raison sa bonté acquiert sans cesse à Dieu des mérites qui, à leur tour, apportent leurs fruits de bonheur et de repos. Voilà pourquoi il est appelé le « Dieu bienheureux ». — I Tim. 1: 11.

9 Quels sont quelques-uns des intérêts divins affectant la terre et l'humanité en général? L'un de ses principaux intérêts ou desseins est de parer notre planète d'une beauté paradisiaque et de la peupler d'habitants justes, de sujets affectueux, en harmonie avec le Dieu vivant. Il est écrit: « Car ainsi parle l'Eternel, le créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, qui l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle fût habitée. » (Es. 45: 18). Un autre intérêt est le programme proclamé de nettoyer la terre de toute iniquité, cela par sa Postérité élue, le Roi Jésus-Christ (Gen. 3: 15).

8. Comment sont toujours exécutés les intérêts de Jéhovah? Pourquoi?
9. Quels sont quelques-uns des intérêts divins affectant aujourd'hui la terre?

C'est aussi sa volonté de permettre aux hommes de bonne volonté de toutes les nations de se « bénir mutuellement », cela sous l'action de la Postérité royale, organisation formée de Jésus-Christ et des 144 000 élus (Gen. 22: 18, *NW*). Conformément à sa volonté, il a encore pris un vif intérêt à établir un ensemble de choses du Monde Nouveau, y compris de nouveaux cieux établis en 1914 et une nouvelle terre fondée en 1919, et dont on trouve aujourd'hui le reflet terrestre dans la société du Monde Nouveau (Es. 51: 16). A notre époque, cette société de témoins de Jéhovah annonce avec vigueur le message du Royaume établi afin d'aider tous les cœurs enclins à la justice à quitter le monde de Satan, lequel se trouve sous le coup de la condamnation de la communauté, et à prendre position du côté de Dieu sur la question de la souveraineté universelle (Mat. 24: 14; Apoc. 18: 4). Enfin, toujours conformément à sa volonté, Dieu va faire éclater, dans cette génération, son autorité suprême en vengeant son nom à Harmaguédon par la destruction de tout vestige de l'organisation visible et invisible de Satan. — Apoc. 16: 16.

10 Jéhovah Dieu étant le Souverain absolu, il reconnaît légalement tous ses intérêts. Ainsi que nous l'avons noté plus haut, toute reconnaissance d'intérêts par un gouvernement crée des droits. C'est dire que les plus hauts droits légaux de l'univers, des droits inhérents, appartiennent à Dieu lorsqu'il exécute son souverain plaisir, ses intérêts. Les intérêts de Dieu ont la priorité. — Mat. 6: 33.

11 De quelle manière les intérêts divins doivent-ils nous affecter? Dans un sens vital! Jésus a donné l'exemple quand il voua sa vie pour faire la volonté de Jéhovah et resta en harmonie avec chacun des intérêts divins. De Jésus il est dit: « Voici, je viens... pour faire, ô Dieu, ta volonté. » (Héb. 10: 7). Il nous faut, nous aussi, mener une vie conforme aux intérêts divins. Nous le ferons en vouant notre vie à Jéhovah pour faire sa volonté et ensuite en symbolisant cette offrande par le baptême d'eau. Nous ne pouvons rester passifs à l'égard des intérêts de Dieu, d'une portée universelle. Il nous faut devenir actifs en prenant conscience de ces intérêts et en quoi ils nous affectent (I Chron. 26: 30, *Mo;* 26: 32, *Zadoc Kahn*). En fait, notre salut présent et futur est lié au fait d'être identifié aux intérêts divins par rapport à notre planète. La bonté divine se manifestant dans tous ses intérêts, le bonheur suprême sera notre partage si nous maintenons nos intérêts en harmonie avec les intérêts de Dieu.

10, 11. a) Pourquoi les intérêts divins ont-ils la priorité? b) De quelle manière les intérêts divins doivent-ils nous affecter?



Intérêts humains individuels



« Ne recherchez pas individuellement vos propres intérêts, mais plutôt que chacun songe à ceux des autres. » — Phil. 2: 4, Jé.

DES intérêts de nourriture, d'accouplement, de construction de nids, de reproduction ont été accordés par Dieu aux quadrupèdes, aux créatures volantes et aux créatures marines. Par instinct, les animaux remplissent ces intérêts pendant la durée satisfaisante de leur vie. Ils se nourrissent des choses que Dieu leur a données. « Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers; et votre Père céleste les nourrit. » (Mat. 6: 26). Mais, à la différence de la création inférieure, guidée par les lois involontaires de l'instinct, l'homme a été créé doué d'un haut degré d'intelligence. Il s'est vu doté du don étonnant du libre arbitre. Par l'usage de ces facultés, l'homme devait à l'origine entreprendre, développer et apprécier une foule d'intérêts pendant une éternité de bonheur à la louange de son Créateur.

2 Les graines de certains intérêts de base ont été implantées dans tout homme et dans toute femme, en raison de leur nature formée par Dieu. Selon le libre arbitre de l'homme, ces graines peuvent se développer

1. Comment l'homme diffère-t-il de la création inférieure lorsqu'il s'agit de développer des intérêts?

2. Pourquoi les intérêts fondamentaux de l'homme sont-ils invariables, quel que soit l'endroit où il se trouve?

en suivant une voie de sagesse ou de folie. Peu importe l'endroit où se trouve l'homme dans le monde, les mêmes intérêts fondamentaux sont présents dans l'homme naturel, car tous les humains descendent du même ancêtre commun, Adam. Ces intérêts qui y ont été placés par Dieu, sous une forme fondamentale, comportent la reconnaissance divine légale comme des droits délégués par Dieu. Les droits délégués à l'homme sont inférieurs aux droits inhérents de Dieu, fait qui donne la priorité aux intérêts divins et à leur accomplissement.

[2] C'est pour cette raison que certaines autorités en législation se réfèrent à ces droits naturels de l'homme comme à la loi de la nature. « Comme l'homme dépend absolument de son Créateur en toute chose, il est nécessaire qu'il se conforme en tous points à la volonté divine. Cette volonté est appelée la loi de la nature. En créant l'homme et en le douant du libre arbitre pour qu'il se dirige par lui-même dans tous les domaines de la vie, Dieu établit certaines lois immuables de la nature humaine, par lesquelles ce libre arbitre est dans une certaine mesure réglementé et restreint, et il lui donna aussi la faculté de la raison pour qu'il découvre le but de ces lois[a]. »

[3] Une autre autorité en la matière définit ainsi la loi de la nature: « Cette loi que Dieu, le souverain de l'univers, a prescrite à tous les hommes, non par une promulgation officielle, mais par la seule voix de la raison... Les lois primitives de la nature peuvent se réduire à six, à savoir: 1°) la sagacité comparative, ou raison; 2°) l'amour de soi; 3°) l'attrait réciproque des sexes; 4°) l'affection des parents pour leurs enfants; 5°) le sentiment religieux; 6°) la sociabilité[b]. »







[5] Quels intérêts humains sont révélés par la première de ces lois de la nature? A la différence des animaux, l'homme est une créature très sagace ou intelligente. Il est capable de distinguer entre le bien moral et le mal moral. On peut aussi le tenir pour responsable de ses actes et de la façon dont il emploie ses intérêts. L'homme est affecté par le bonheur et le malheur. Ainsi l'homme naturel a des intérêts innés le poussant à s'informer, à acquérir la connaissance, à mettre au jour des faits, à raisonner sur les témoignages et à prendre des décisions. Quand il n'est pas perverti, l'homme a une tendance naturelle à employer ces intérêts pour le bien, se créant ainsi des mérites rémunérés par le bonheur.

[6] Jéhovah Dieu a créé l'homme avec un intérêt instinctif à connaître la vérité. Cette tendance naturelle a été déviée dans une certaine mesure, de sorte que l'intelligence de l'homme s'est engagée dans la voie du mal. Ce mal produit une culpabilité engendrant l'affliction. Quoique devenus faibles sous le long règne tyrannique de Satan, il subsiste toujours des intérêts naturels importants avec leurs droits naturels.

[7] C'est pour cette raison que les témoins de Jéhovah cherchent continuellement à stimuler ces intérêts naturels. Premièrement, par respect pour eux-mêmes, ils essaient de se maintenir informés sur le plan théocratique et de s'édifier intellectuellement dans la vérité de la Parole divine. Deuxièmement, comme voisins bienveillants, ils essaient de visiter autant d'humains que possible pour mettre sous leurs yeux, afin qu'ils puissent la prendre en considération, la vérité relative aux desseins divins révélés en ce temps de la fin. Les témoins de Jéhovah suivent le modèle laissé par Jésus-Christ et ses apôtres, qui allaient de maison en maison, en harmonie avec ce domaine naturel d'intérêts humains.

[8] La deuxième loi de la nature implique l'amour de soi. La Bible confirme l'existence de ce principe fondamental de la nature humaine et qui y fut placé par Dieu. Il est écrit: « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis Jéhovah. » (Lév. 19:18, *NW*). Ces droits puissants de l'amour de soi incitent chaque homme à se conserver, à défendre sa vie et son corps, à éviter ce qui lui est nuisible et à assurer sa subsistance. Ces intérêts particuliers couvrent un large domaine et donnent naissance à de nombreuses autres sphères d'intérêts humains.

[9] On peut développer modérément l'amour de soi; cela engage dans une voie de mérite rémunérée par le bonheur. Mais si l'amour de soi exclut l'amour pour le prochain, alors on s'est engagé dans une mauvaise voie. Dans ce cas l'amour de soi devient de l'égoïsme qui engendre des difficultés et des fautes dont on doit répondre. On en paiera le prix sous forme d'adversité, châtiment qui apporte l'affliction. — II Tim. 3:2-5.

[10] On peut s'intéresser à sa santé physique et spirituelle. Les fausses pratiques religieuses telles que l'ascétisme ou le développement du caractère au point de tuer tout désir, ainsi que cela est enseigné par le bouddhisme et dans certaines sectes chrétiennes, sont toutes des facteurs d'erreur. Ce sont des enseignements contraires à la nature humaine, des doctrines qui sont en conflit avec l'amour de soi, trait que Dieu a implanté dans l'homme. C'est le sage équilibre de l'amour pour Dieu et de l'amour de soi qui incite l'individu à rechercher la justice, à servir Jéhovah de tout son cœur afin de recevoir l'approbation divine avec la vie éternelle. « Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement. » — Phil. 2:12.

[11] Un autre principe fondamental de la nature humaine est l'attrait réciproque des sexes. Dieu créa ainsi l'homme; il créa l'homme et la femme. Ils se complètent l'un l'autre (Gen. 1:27; 2:20-22). C'est ainsi que devait s'accomplir l'intérêt divin de peupler la terre (Gen. 1:28; Es. 45:18). L'attrait mutuel des sexes engendre une grande variété d'intérêts humains. Quelques-uns de ces intérêts de base et leurs droits délégués sont le mariage, la faculté de fonder une famille, d'avoir un foyer et d'assurer une subsistance. Cela signifie aussi que maris et femmes ont l'un sur l'autre des droits respectifs et exclusifs (I Cor. 7:2-5). Si ces intérêts humains individuels sont poursuivis pour le bien, il se crée un mérite avec une récompense de bonheur. Au cas contraire, il en résulte de l'affliction. Aucun étranger ne peut envahir le domaine des intérêts privés de l'homme en rapport avec le mariage. Selon le conseil de Jésus, l'homme doit limiter ses intérêts sexuels à un seul conjoint. — Mat. 19:4-9.

[12] L'affection des parents pour leurs enfants est également un principe de base de la nature humaine. En naissant, les enfants sont totalement incapables d'assurer leur subsistance. Mais l'amour des parents supplée à cette faiblesse. L'intérêt et la sollicitude des parents pour leurs enfants constituent l'une des plus puissantes lois de la nature. Ce domaine d'intérêts demande aux parents de fournir la protection, la nourriture, le vêtement, l'éducation, la discipline; et l'usage de mesures disciplinaires, quand la situation l'exige, est pour le bien de l'enfant[c]. Quand les mères assument ces intérêts d'une manière avisée, pour le bien, elles constatent que c'est une entreprise qui prend presque entièrement leur temps. Mais cela comporte des joies et des bénédictions. — Prov. 17:6.

SENTIMENT RELIGIEUX ET SOCIABILITÉ

[13] Le désir de vénérer, de louer, de chercher conseil auprès de puissances supérieures réelles ou imaginaires engendre une autre série d'intérêts naturels implantés dans l'homme par le Créateur. « Le sentiment religieux qui nous conduit

---

[a] *Commentaries of the Laws of England*, par Wm. Blackstone, Vol. I, p. 26.

[b] *Bouvier's Law Dictionary*, 1934, p. 671.

[c] *Bouvier's Law Dictionary*, 1934, p. 671.

3, 4. D'après les autorités en matière légale, qu'est-ce que la « loi de la nature »?
5. L'homme étant sagace et raisonneur par nature, quel intérêt individuel en résulte-t-il?
6, 7. Que font les témoins de Jéhovah à propos des intérêts poussant l'homme à connaître la vérité?
8. Quels intérêts individuels naissent de « l'amour de soi »?
9, 10. Peut-on développer l'amour de soi? Jusqu'à quel point?
11. Quels intérêts individuels procèdent de l'attrait mutuel des sexes?
12. Quels intérêts sont engendrés par le principe de l'affection des parents pour leurs enfants?
13. Qu'est-ce que le « sentiment religieux »? Comment Satan a-t-il essayé de l'exploiter?

naturellement vers l'Etre suprême est l'un des attributs particuliers à l'humanité; et son importance lui donne le rang de loi morale de la nature[d]. » C'est ce principe même de la nature de l'homme que Satan chercha à exploiter dès le début en faisant adopter la fausse religion à Adam et à Eve, les entraînant ainsi dans la révolte contre Dieu. Depuis lors Satan a donné naissance à une foule de fausses religions pour capturer les fantaisies et les intérêts religieux de la plupart des hommes. De cette façon il a empêché les esprits de se tourner vers Dieu pour le servir. — I Cor. 8:5, 6.

[14] Mais dans tous les temps il y a eu une minorité d'hommes qui se sont servis de ce « sentiment religieux » pour se diriger vers le vrai Dieu afin de le servir. Aujourd'hui les témoins de Jéhovah sont de cette minorité non pervertie; ils vont visiter les gens dans leurs foyers pour leur donner la connaissance exacte de la Bible et aussi pour faire appel au désir naturel des hommes de vénérer une puissance supérieure en les pressant d'accepter la vraie religion et d'adorer activement Jéhovah, le vrai Dieu et le Créateur (Jean 4:23, 24). Peu importe en quel endroit de la terre vit l'homme, il a un droit fondamental, reçu de son Créateur, et qui lui accorde la liberté religieuse de servir le vrai Dieu Jéhovah, d'acquérir le bonheur et la vie, ou de servir les fausses religions, qui conduisent leurs adeptes vers l'affliction et la mort. A l'exemple de Josué, les témoins de Jéhovah disent aujourd'hui au peuple: « Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, soit les dieux que servaient vos pères... Pour moi et ma maison, nous servirons Jéhovah. » — Josué 24:15, *Cr*.







[15] Le dernier des six principes naturels de l'homme et qui affectent ses intérêts humains individuels est celui de la « sociabilité ». « Le besoin que l'homme ressent de vivre en société est une des lois primitives de la nature d'où découlent nos devoirs et nos droits; et l'existence de la société dépend de la condition que les droits de tous soient respectés[d]. » Aucun homme normal ne désire mener la vie d'un ermite, s'isoler dans la solitude. Il désire l'amitié et la société de ses semblables. Quand ils sont bien développés, ces intérêts apportent joie et contentement. Seuls les criminels et les aliénés mentaux sont enlevés de la société.

[16] En harmonie avec ces intérêts naturels de la sociabilité, les témoins de Jéhovah sont rassemblés aujourd'hui dans des groupes toujours plus nombreux. Ils s'intéressent à tous leurs frères qui forment une remarquable société d'un Monde Nouveau répandue aujourd'hui dans plus de 160 pays. « Que chacun cherche, non pas uniquement ses propres intérêts, mais aussi les intérêts d'autrui. » (Phil. 2:4, *Li*). Toutes les personnes ayant des dispositions de brebis reçoivent une aide leur permettant de voir que les meilleurs intérêts individuels pour leur sécurité présente et leur vie future consistent à fuir vers la société du Monde Nouveau, vers le seul troupeau sous la conduite de Jésus-Christ. — Jean 10:14–16.

[17] Outre ces intérêts humains individuels de base révélés par la loi de la nature, il en existe une foule d'autres, tels que les sports, les distractions, le cinéma, le théâtre, la photographie, l'automobilisme, les voyages, la musique, l'étude de la nature, la télévision, les jeux, les sciences, les autres arts, et une multitude d'autres à mesure que la connaissance et les inventions de l'homme donnent naissance à de nouveaux domaines d'intérêts. Mais le temps ne permet pas à une personne de participer maintenant à tous ces intérêts. Il n'y a pas assez d'heures dans une journée pour tout faire. L'individu doit donc choisir ses intérêts, en dehors de ceux que la nature lui impose, ainsi que nous venons de le voir.

[18] Le chrétien voué doit sacrifier beaucoup d'intérêts profanes afin d'équilibrer ses intérêts individuels avec les intérêts divins et ses intérêts communautaires (de groupe) nouvellement acquis (Ces derniers sont traités dans l'article suivant). Le chrétien ne peut garder que les intérêts individuels qui lui créent du mérite auprès de Jéhovah et lui permettent d'acquérir la vie éternelle dans le monde nouveau. Chaque chrétien s'occupe de ses propres affaires quant à ses intérêts individuels et vit en paix avec ses frères chrétiens en ne les critiquant pas sur leurs affaires privées. Les chrétiens suivent le conseil de l'apôtre Paul à ce sujet: « (Mettez) votre honneur à vivre tranquilles, à vous occuper de vos propres affaires. » — I Thes. 4:11.

[19] Nous sommes arrivés à l'époque où la société de ce vieux monde de Satan est tout entière vouée à la destruction. Aucune mesure de mérite développée par des justes isolés ou par un groupe de réformateurs religieux ne peut la sauver. La situation actuelle rappelle exactement les jours de Sodome et de Gomorrhe. Jéhovah déclara à Abraham que s'il trouvait cinquante habitants justes à Sodome, leur mérite serait d'une valeur suffisante à ses yeux pour qu'il épargnât de la ruine les villes pécheresses de la plaine. Doutant qu'il y eût cinquante justes ayant du mérite, Abraham intercéda auprès de Jéhovah qui finit par descendre jusqu'à dix justes. Mais il n'y avait pas même dix personnes de mérite. — Gen. 18:22–33.

[20] Des anges furent alors envoyés pour dire à Lot, à sa femme et à leurs deux filles de fuir ensemble, en famille, vers la sécurité. Ces quatre personnes furent avisées qu'il était de leur intérêt individuel de passer à l'action. Elles prirent effectivement des mesures, mais la femme de Lot regarda derrière elle et perdit sa vie à cause de sa foi faiblissante. Ainsi seulement trois personnes sous mérite individuel reçurent la récompense en étant sauvées de la destruction ardente (Gen. 19:15–26). Aujourd'hui Dieu avertit toutes les personnes bien disposées envers la justice de mettre en pratique l'intérêt individuel afin d'obtenir une connaissance exacte de la Bible qui leur montrera comment fuir de la société babylonienne de ce vieux monde voué à la ruine. « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. » — Apoc. 18:4.

[21] Nous pouvons prendre individuellement de bonnes décisions qui nous créeront du mérite auprès de Jéhovah. Si nous prenons de mauvaises décisions, qui entraînent l'incapacité et la faute ou péché, nous occuperons devant Dieu la position du méchant. Notez la responsabilité individuelle décrite dans les Ecritures: « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. Le fils ne portera pas l'iniquité de son père, et le père ne portera pas l'iniquité de son fils. La justice (mérite) du juste sera sur lui, et la méchanceté (faute) du méchant sera sur lui. Si le méchant revient de tous les péchés qu'il a commis, s'il observe toutes mes lois et pratique la droiture et la justice, il vivra, il ne mourra pas. » — Ezéch. 18:20, 21. Voyez aussi Deut. 24:16; Jér. 31:29, 30.

[d] *Bouvier's Law Dictionary*, 1934, p. 671.

14. Comment une minorité s'est-elle servie de ce « sentiment religieux »?
15, 16. a) Quels intérêts procèdent du désir de l'homme de vivre en société? b) Comment ces intérêts affectent-ils les témoins de Jéhovah?
17, 18. a) Quels autres intérêts y a-t-il? b) Que faire de tous ces intérêts? c) Comment faut-il considérer les intérêts d'autrui?

19. Est-il possible qu'une mesure de mérite sauve ce monde voué à la ruine? Quel exemple biblique illustre cela?
20. Comment est illustrée l'action individuelle? Pourquoi prendre de telles mesures?
21. Comment les Ecritures décrivent-elles la responsabilité individuelle?

Prouve ta fidélité même en risquant la mort, et je te donnerai la couronne de vie.

— Apoc. 2:10, NW.

INTERETS DE LA COMMUNAUTE OU DU GROUPE



« Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais il est formé de plusieurs membres. » — I Cor. 12:14.

LA SOCIABILITÉ étant un des principes fondamentaux de la nature humaine, l'homme a toujours désiré vivre en groupe. Il a pu ainsi goûter la compagnie de ses semblables, participer à des entreprises communes en vue de l'intérêt et des progrès de tous. Cela signifie que chaque individu a dû prendre un peu du temps consacré aux intérêts individuels afin d'assumer les intérêts communs du groupe auquel il est associé. En sacrifiant quelque peu sa liberté d'action en échange de responsabilités communautaires, l'individu reçoit des bienfaits collectifs qui conduisent à un bonheur plus grand que s'il avait travaillé seul. La Bible appuie ce principe de travailler conjointement pour le bien du grand nombre. Il est écrit: « Deux valent mieux qu'un, parce qu'ils retirent un bon salaire de leur travail... et la corde à trois fils ne se rompt pas facilement. » (Eccl. 4:9, 12). Plus grande devient l'association de l'homme à une communauté, plus il renonce à ses intérêts individuels et plus grands sont ses intérêts communautaires. Cette chose poussée à l'extrême deviendrait du communisme, où les intérêts de la communauté prennent de telles proportions qu'ils excluent presque les intérêts particuliers.

[2] Les Israélites endossèrent de plus grands intérêts collectifs quand leur communauté nationale agreste de la période des juges fut changée en communauté nationale organisée sous la conduite d'un roi humain. Avant l'organisation du royaume sous Saül et David, quand leurs responsabilités communautaires théocratiques n'étaient pas très nombreuses, les Israélites avaient le temps de développer « ce qui (leur) semblait bon » quant à leurs intérêts personnels. « En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon. » (Juges 21:25). Le prophète Samuel annonça que des intérêts accrus, ou fardeaux des impôts et des services à rendre au roi personnellement, seraient liés à un tel gouvernement royal sous un roi humain imparfait (Voyez I Sam. 8:10–18). Mais en dépit de l'objection de Samuel, les Israélites persistèrent à réclamer un gouvernement royal. Et il arriva qu'une organisation plus développée sous une royauté imparfaite fut leur lot pendant 510 ans.

[3] Ce qui est démontré par la longue expérience d'Israël avec les rois, c'est que les « intérêts du pouvoir dirigeant » bon ou mauvais deviennent une partie des intérêts de la communauté, donnant à cette dernière une responsabilité pour le bien et le mal. Quand les chefs locaux ou nationaux emploient leurs intérêts gouvernementaux pour le bien du peuple, il en résulte un mérite communautaire et, en récompense, la communauté prospère. Mais quand les dirigeants emploient leurs pouvoirs pour l'égoïsme et le mal, il en résulte rapidement une faute communautaire, entraînant l'affliction et l'oppression du peuple. Il est écrit: « Quand les justes sont au pouvoir, le peuple est dans la joie; mais quand les méchants gouvernent, le peuple gémit. » (Prov. 29:2, AT). A cause de la faute de David, qui avait fait un recensement d'Israël contrairement à la volonté divine, Jéhovah amena le châtiment de la peste sur la nation tout entière et soixante-dix mille personnes périrent (II Sam. 24:1, 10, 15). Plus tard il fut dit ceci d'un roi du royaume septentrional d'Israël: « Omri fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, et il agit plus mal que tous ceux qui avaient été avant lui. » (I Rois 16:25). Au sujet d'un bon roi, il est écrit: « De son temps, le pays fut en repos pendant dix ans. Asa fit ce qui est bien et droit aux yeux de l'Eternel, son Dieu. » (II Chron. 13:23; 14:1). De tout temps la communauté a supporté les conséquences découlant d'un bon ou d'un mauvais gouvernement, qu'il s'agisse de petits ou de grands dirigeants.

[4] Par communauté il faut entendre un groupement social d'humains résidant ensemble dans une contrée et participant à un même héritage. Dans la société du présent monde, la plus petite forme de la communauté est l'unité familiale, viennent ensuite le village, la ville, le département et finalement l'Etat. Le père peut être considéré comme le chef de la plus petite communauté, l'unité familiale; de même chacune des communautés plus considérables possède des chefs dont l'administration affecte la communauté en bien ou en mal. Si un membre d'une famille commet un crime, son forfait jette l'opprobre sur la famille entière et même sur tout le village ou la ville. Quand un dirigeant national comme Hitler se livre au mal, tout le pays en subit les conséquences et l'ignominie.

[5] Les communautés de la société de ce vieux monde ont différents intérêts, tels que l'instruction des enfants, le service postal, la protection des personnes et des biens par la police, la protection contre l'incendie, la construction des routes, l'enlèvement des ordures, la préservation des ressources naturelles, l'élection des dirigeants, le paiement des impôts, les mesures de sécurité (guerre) et une foule d'autres affaires gouvernementales. Les témoins de Jéhovah au sein de la société du présent monde doivent remplir certains devoirs en rapport avec les communautés où ils résident (Jean 17:15). Par exemple, ils observent strictement la loi nationale et locale en harmonie avec la Bible, paient leurs impôts et maintiennent publiquement la paix. Ils s'efforcent cependant de réduire leurs intérêts communautaires dans le présent monde à un strict minimum. Pourquoi?

[6] Parce que la société du Monde Nouveau est apparue, société dont les témoins de Jéhovah sont membres. Ils observent le conseil de Jésus en rendant à César (les exigences gouvernementales) ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu (les exigences divines). Voyez Matthieu 22:21. Les choses de Dieu sont basées sur les intérêts divins, que nous reconnaissons être d'une importance suprême et plus élevés que ceux des communautés locales. Grâce à notre étude des saintes Ecritures et aux faits physiques, nous voyons que les intérêts divins indiquent la formation d'une société d'un Monde Nouveau composée de groupes chrétiens. Pour cette raison, nous nous préoccupons davantage des intérêts des groupes. Nous allons les examiner plus particulièrement.

LES GROUPES DE LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU

[7] Au début de l'année 1956 il y avait 16 044 groupes de témoins de Jéhovah répartis dans 160 pays. Tous ces milliers de groupes sont réunis en une seule communauté mondiale connue sous le nom de société du Monde Nouveau. Le conseil d'administration siège à Brooklyn (New York), où l'association légale connue sous le nom de Watch Tower Bible & Tract Society de Pennsylvanie sert à diriger les intérêts mondiaux. A partir du siège central, l'administration est dirigée par soixante-dix-huit filiales qui, à leur tour, veillent sur les groupes locaux dans le territoire qui leur est assigné.

---

1. Pourquoi les humains désirent-ils vivre et travailler en société? Cela est-il du communisme?
2. Quelle fut l'expérience d'Israël en devenant un royaume?
3. Expliquez Proverbes 29:2 par rapport aux « intérêts du pouvoir dirigeant » et aux « intérêts de la communauté ».
4. Dans la société du présent monde, que considère-t-on comme « communauté » et « chefs »?
5. Quels sont quelques-uns des intérêts du présent monde? Imposent-ils certaines obligations aux témoins de Jéhova?
6. Pourquoi les témoins de Jéhovah s'efforcent-ils de réduire au minimum leurs intérêts communautaires en ce monde?
7. Décrivez la grande communauté actuelle des témoins de Jéhovah.

8 Chaque groupe forme une communauté locale d'associés ministériels chrétiens résidant dans le même endroit et ayant la même formation chrétienne. Aujourd'hui comme au temps de Paul chaque groupe se compose de plusieurs membres coopérant comme un seul corps, chaque membre apportant sa contribution au groupe organisé (I Cor. 12:14–25). Ces groupes sont organisés d'après le modèle des groupes chrétiens du premier siècle. Ils ont une forme de gouvernement théocratique où tous les serviteurs locaux sont désignés, à cause de leurs qualités, par le conseil d'administration de la société du Monde Nouveau, cela par l'intermédiaire de la filiale. Aucun de ces serviteurs (correspondant aux dirigeants) n'est installé dans ses fonctions par une élection démocratique. Quand des serviteurs sont nommés, ils servent dans leurs positions respectives jusqu'à ce que d'autres soient désignés pour assumer leurs responsabilités. En accomplissement de la prophétie d'Esaïe: «Je te donnerai pour gouvernants la paix», leur administration générale a été pour le bien, ce qui a créé un mérite pour les groupes et amené une récompense: la bénédiction de Jéhovah (Es. 60:17, *Da*). Ceux des serviteurs qui tombent dans le mal sont rapidement exclus du groupe pour éviter toute contamination. Si quelques membres du groupe suivent le mauvais conducteur, ils sont également exclus du sein de la société du Monde Nouveau pour éviter l'extension de la faute communautaire, pour éviter que le levain de l'iniquité affecte d'autres groupes. Le groupe doit garder sa pureté. Quels sont quelques-uns des intérêts du groupe? Sont-ils les mêmes que ceux des groupes chrétiens aux jours des apôtres?

9 Un des principaux intérêts de ces groupes est de se réunir pour adorer en commun, par Jésus-Christ, le seul vrai Dieu vivant, Jéhovah. Ceux qui s'assemblent ont été attirés par Jéhovah vers la connaissance de la vérité et ils reconnaissent Jésus-Christ comme Sauveur et Roi. Tout le monde ne peut pas devenir membre de ces groupes. En sont membres seulement ceux qui sont purs moralement et spirituellement et qui se sont voués comme témoins de Jéhovah. Cela s'accorde avec ces paroles de Jésus: «Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire... Il est écrit dans les prophètes: Ils seront tous enseignés de (Jéhovah). Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi.» (Jean 6:44, 45). Chaque semaine des réunions ont lieu. On y offre au Dieu vivant les prières et les chants de louange du groupe (Actes 4:24). Des congrès régionaux, nationaux et internationaux ont lieu périodiquement pour adorer le Dieu vivant en esprit et en vérité.

10 Un autre intérêt de l'assemblée est d'assimiler la connaissance vivifiante de Jéhovah Dieu et de Jésus-Christ (Jean 17:3). Lors de leurs réunions hebdomadaires, les groupes font une étude des Ecritures et des publications d'étude biblique préparées par la Watch Tower Bible & Tract Society de Pennsylvanie. Un programme uniforme d'alimentation spirituelle est maintenu pour que tous les groupes continuent d'avancer ensemble vers la maturité chrétienne. Comme tous se nourrissent ensemble de la Parole de Dieu, la Bible, cela permet au saint esprit de Jéhovah de servir comme une force d'organisation pour stimuler les esprits de tous ceux qui sont présents. Pour que les chrétiens individuels reçoivent la direction du saint esprit, il faut qu'ils se réunissent en groupe, sous le régime des intérêts communautaires. — Mat. 18:20; Jean 14:26.

11 En outre, chaque groupe a pour but de conduire une école du ministère théocratique pour aider tous ses associés à améliorer leur ministère, ou, comme Paul l'a dit, «pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère». (Eph. 4:12.) Les groupes locaux ont également le remarquable intérêt de remplir leur mission de prêcher la bonne nouvelle du Royaume établi (Mat. 24:14). Pour accomplir cet intérêt le groupe est organisé pour le service de la prédication, car il a reçu un territoire pour y prêcher publiquement et de maison en maison. L'œuvre de prédication s'effectue avec ordre et systématiquement. Tous les associés coopèrent en vue de remplir leur service de prédication comme un groupe uni.

12 Le groupe local des témoins de Jéhovah est un objet d'attention et un spectacle pour ceux de l'extérieur. Pour cette raison, il a pour intérêt de laisser luire sa lumière «devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux». (Mat. 5:16.) Sous ce rapport, il accomplit ces paroles de Pierre: «... afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.» (I Pi. 2:9). C'est en rapport avec cet intérêt de groupe, que les témoins prennent plaisir à annoncer les vertus du nom de Jéhovah. C'est pour cette raison que le groupe a un grand intérêt à se garder pur moralement et spirituellement, afin de porter dignement le nom du Dieu vivant.

13 Les groupes ne peuvent adopter les intérêts de corruption, les pratiques immorales et les coutumes païennes de la société du présent monde. Ces choses-là sont rejetées comme impures. Tous ceux qui se rendent coupables d'inconduite par rapport à l'autre sexe, de dérèglement en général, d'ivrognerie, de vol, de mensonge, seront retranchés de l'assemblée par l'exclusion, afin d'éviter la contamination communautaire (Jude 4–10). Aucun véritable chrétien ne peut avoir des relations avec quelqu'un d'autre que son conjoint légitime. Toute relation avec quelqu'un qui n'est pas le conjoint légitime, ou avec quelqu'un du même sexe, ce qui est contre nature, sont des iniquités soulevant l'indignation. Ces viles pratiques ne sont pas une question d'intérêt individuel comme le prétendent certains pervertis; mais comme deux ou trois personnes sont invariablement impliquées dans de tels actes, ces choses sont une transgression des intérêts du groupe relatifs à la pureté morale et exigent une exclusion immédiate (Rom. 1:26, 27). Les témoins de Jéhovah se souviennent de l'exemple biblique où la tribu de Benjamin n'avait pas retranché de son sein les criminels sexuels de Guibéa, amenant une responsabilité collective sur la tribu entière. Toute la tribu fut châtiée au point d'être presque détruite, 25 000 hommes ayant été mis à mort (Juges 19:1, 25, 27–30; 20:39–48). Ils se rappellent aussi le cas du fornicateur trouvé dans l'assemblée corinthienne, ce qui amena la défaveur divine sur tous les frères parce qu'ils n'avaient pas procédé à l'exclusion avant que l'apôtre Paul les eût pressés de prendre des mesures immédiates pour sauver le groupe entier du rejet total. — I Cor. 5:1–4.

14 Quand quelqu'un enfreint les intérêts de la communauté ou s'engage dans une mauvaise voie préjudiciable aux intérêts du groupe, il commet une faute qui, si aucune mesure n'est prise, peut contaminer tout le groupe et attirer sur lui la défaveur divine. C'est à juste titre que la Bible dit qu'un peu de levain d'iniquité fait lever toute la pâte ou groupe; de même qu'une pomme abîmée dans un panier gâtera, si on ne l'enlève pas, toutes les autres pommes. Il faut donc que les serviteurs à l'esprit juste soient prompts à préserver la pureté du groupe. Nous citons ci-après quelques textes nous montrant des individus amenant une responsabilité collective, avec menace de châtiment sur le groupe entier, quand les coupables n'étaient pas aussitôt retranchés. — Voyez Lévitique 20:1–5; Nombres 16:19–35; Deutéronome 21:1–9; Josué 7:1, 11–26.

DÉVELOPPEMENT DU MÉRITE

15 D'autre part, quand de fidèles membres du groupe défendaient et faisaient fructifier les intérêts du groupe dans la voie du bien, ceux-ci contribuaient au mérite du groupe, lequel apporte la bénédiction, la prospérité, l'expansion et le bonheur à tous les associés. Considérez quelques exemples intéressants du mérite collectif créé par ceux qui suivent une voie pour le bien théocratique. Esaïe a prophétisé que la justice du fidèle reste juif établissait suffisamment de mérite pour garantir la restauration d'Israël au pays de

---

8. Comment Paul décrit-il le groupe local? Quelle sorte de gouvernement ont aujourd'hui ces groupes? Comment s'applique Esaïe 60:17 sous ce rapport?
9. Décrivez un des principaux intérêts de groupe.
10-12. Décrivez d'autres intérêts de groupe.
13. Quelles mauvaises actions sont contraires aux intérêts de pureté du groupe? Pourquoi? Quels exemples bibliques sont rappelés?
14. Quand quelqu'un enfreint l'intérêt de la communauté, comment son action est-elle considérée? Quelles mesures prendre? Pourquoi?
15, 16. a) Que se produit-il quand quelqu'un soutient les intérêts du groupe? b) Donnez des exemples bibliques de mérite.

Juda en 537 av. J.-C., en vue du culte théocratique; ainsi Jéhovah ne permit pas que Juda restât détruit comme Sodome et Gomorrhe (Es. 1:9; 10:22). Démontrant la possibilité qu'une ville entière soit sauvée par un serviteur juste méritoire, Jérémie écrit: «Parcourez les rues de Jérusalem, regardez, informez-vous, cherchez dans les places, s'il s'y trouve un homme, s'il y en a un qui pratique la justice, qui s'attache à la vérité, et je pardonne à Jérusalem.» (Jér. 5:1). On trouve une chose semblable dans Ezéchiel 22:30.

16 Dans les Ecritures grecques nous avons d'autres discussions sur le mérite collectif établi par des serviteurs de Jéhovah. La justice de Paul produisit suffisamment de mérite pour que Dieu sauvât les 276 passagers qui étaient à bord du même navire que Paul lors d'un naufrage. «Paul, ne crains point; il faut que tu comparaisses devant César, et voici, Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec toi.» (Actes 27:24, 37). A propos des derniers jours où nous sommes, Jésus a dit: «Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais, à cause des élus (le mérite du reste oint des témoins de Jéhovah qui se repentit de ses fautes en 1919), ces jours seront abrégés.» — Mat. 24:22.

17 Cette étude des intérêts du groupe montre que tous les associés des témoins de Jéhovah doivent suivre une voie contribuant au bien du groupe local. Quand quelqu'un devient membre du groupe local par association, il obtient des droits et des devoirs délégués comme ministre de Jéhovah. Vous qui êtes de tels fidèles ministres, cherchez à faire progresser le groupe local, participez à la campagne de prédication, faites savoir que le groupe est le représentant officiel local de la sainte organisation de Dieu, gardez la pureté de l'organisation, portez dignement le grand nom de Jéhovah attaché à ses témoins et marchez dans les sentiers droits comme un exemple pour tous les nouveaux venus dans le groupe local. Le groupe étant uni par l'amour, Paul décrit avec justesse comment l'organisation supporte l'opposition et participe aux joies quand il écrit: «Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui.» — I Cor. 12:26.

18 Comme ministre de Jéhovah, soyez déterminé à ne jamais faire, par une conduite déréglée, du mal au groupe. Quand quelqu'un s'associe à un groupe du peuple de Dieu, il doit répondre de toute défaillance lorsqu'il s'agit d'assumer sagement les intérêts du groupe: Par ses conducteurs ou serviteurs, le groupe a le devoir de reprendre quiconque ne participe pas avec droiture aux intérêts communs. Sans quoi, si aucune réprimande n'est faite, le groupe tout entier deviendrait contaminé par votre iniquité. Les serviteurs eux-mêmes doivent être justes et bien assumer leur responsabilité de sauvegarder les intérêts du groupe avec justice et miséricorde.

19 Par votre façon uniforme de faire le bien, démontrez aux nouveaux qu'il est bien de diminuer leur degré d'intérêts individuels afin qu'ils aient le temps d'adopter les intérêts hautement désirables du groupe. Montrez combien il est nécessaire de mettre en harmonie nos intérêts individuels avec les intérêts divins, dont il faut tenir compte, ainsi que les intérêts du groupe. Montrez-leur pourquoi, lorsqu'il est procédé à une exclusion, cette mesure est pour le bien du groupe et contribue au maintien de sa pureté devant Jéhovah Dieu. Montrez-leur qu'on en trouve le principe dans Deutéronome 19:13: «Tu ne jetteras pas sur lui un regard de pitié, tu feras disparaître d'Israël le sang innocent, et tu seras heureux.» Tous ceux qui commettent le mal doivent être exclus du groupe, ainsi que le conseille Paul: «Qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur.» — I Cor. 5:5.

20 Si quelqu'un consacre tout son temps à la poursuite de ses propres intérêts, il n'entrera pas dans le monde nouveau de la justice, peu importe son honnêteté et sa droiture en ce domaine. Jéhovah Dieu n'a pas de rapport avec de tels individus. Il a pourvu à une organisation sur terre qui est toujours prête à accepter davantage d'intérêts de groupe. De même que le gouvernement royal céleste augmente son influence sur la terre, des intérêts communautaires grandissants seront le partage de la société du Monde Nouveau jusqu'à ce que, après Harmaguédon, tous les intérêts communautaires sur la terre soient entre ses mains (Es. 9:6). Comme aux jours de Noé et aux jours de Moïse, Dieu est en relation avec une société communautaire. C'est comme un immense troupeau de personnes semblables à des brebis que nous sommes conduits par le bon Berger Jésus-Christ. Nous entendons sa voix, acceptons sa conduite et entrons dans son organisation (Ezéch. 37:24). Ainsi donc, arrangez vos affaires personnelles, réduisez vos intérêts individuels inutiles, adoptez un programme équilibré d'intérêts divins et communautaires, lesquels vous mèneront sur le chemin de la vie. Prenez le joug de Jésus qui a dit: «Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.» — Mat. 11:29, 30.

17, 18. a) Comment les ministres de Jéhovah doivent-ils coopérer? b) Quelle est la responsabilité des serviteurs par rapport aux intérêts du groupe?

19. Que peut-on démontrer aux nouveaux intéressés?
20. Avec qui Jéhovah est-il en relation aujourd'hui? Quelles dispositions prendre en rapport avec Matthieu 11:29, 30.

ETALAGE OSTENTATOIRE DE SES MOYENS DE VIVRE

Marcher de front avec son voisin dans les choses matérielles est une coutume populaire. Benjamin Franklin, ayant observé cela, déclara un jour: «A quoi sert cet orgueil des apparences pour lequel on risque tant, on souffre tant? Il ne peut favoriser la santé, ou soulager la douleur; il ne contribue à aucun accroissement du mérite de la personne, il produit l'envie, il hâte l'infortune.» C'est vrai. L'infortune et le malheur dévoreront ceux qui tombent dans le piège consistant à aller de pair avec leurs voisins, tout aussi sûrement que ce monde dominé par les démons cessera d'exister à Harmaguédon: «Tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.» — I Jean 2:16, 17.

Comment je poursuis le but de ma vie

de Rosa May Dreyer

JE NE me rendais guère compte de ce que me réservait l'avenir, lorsque je dis à mon professeur de collège de première année que je voulais devenir missionnaire baptiste en Chine. Avant la fin de l'école, je connaissais assez la vérité pour me sortir cette idée de la tête. Ne sachant trop quelle voie prendre, je devins institutrice, mais d'année en année, il me fut plus difficile de faire ce qu'exigeait l'enseignement public.

Au printemps de 1936, après avoir lu, dans *L'Age d'Or*, l'article « Servir Dieu ou Mammon », qui montrait combien de mensonges sont contenus dans les manuels d'école, je décidai de poursuivre le but de ma vie en devenant pionnier. Je dus cependant me poser une question: Etais-je en droit de couper les ressources financières à ma mère veuve et à mes six frères et sœurs plus jeunes que moi? Je crus pouvoir répondre positivement à cette question étant donné que quelques-uns d'entre eux pouvaient assumer cette charge financière. Pourquoi ne la leur laisserais-je donc pas?

Je commençai ma carrière de pionnier le 1er septembre 1936 avec une autre sœur de notre groupe de Saint-Joseph, Missouri. Deux semaines plus tard, elle se maria. A Muskogee, Oklahoma, dans ma première attribution, je trouvai une autre partenaire, et nous travaillions avec un couple marié qui avait une voiture.

En octobre, nous nous rendîmes à l'assemblée de Newark, New-Jersey. Le voyage et tout ce qui se passa lors de l'assemblée me firent tressaillir de joie. Pour Newark, ce furent des journées de troubles. Nous travaillâmes un territoire espagnol « brûlant », mais nous avions du plaisir à dérouter la police au cours de notre travail, et nous plaçâmes des quantités de livres et de brochures. Après l'assemblée, nous allâmes à l'imprimerie à Brooklyn où on installa des haut-parleurs sur notre voiture. et nous fûmes invités à dîner au Béthel. Pour un nouveau pionnier chaque petite chose est une grande chose. Je puis dire que nous tressaillions de joie de parler à frère Rutherford, qui nous encouragea à continuer notre travail. Après avoir fait un petit tour dans New-York, nous partîmes en direction du Sud pour Fort Smith, Arkansas, en chantant tout le long.



Rosa May Dreyer

Au cours des sept mois suivants, nous ne travaillâmes que dans les quartiers d'affaires de plusieurs villes du Sud, y compris Hot Springs, Arkansas; Natchez et Vicksburg, Mississippi; Lafayette et Lake Charles, Louisiane. Oh, je pourrais écrire des pages et des pages sur ce qui se passa au cours de ces sept mois si courts, — comment nous entrâmes dans toutes les fabriques et rendîmes témoignage à tous les employés et comment, bien entendu, nous en fûmes parfois chassées; comment la police française de Lafayette nous traquait chaque jour et emmenait notre voiture avec une dépanneuse; comment nous partageâmes le souper avec des amis à bord de leur bateau-maison sur le Mississippi; toute la joie que nous eûmes à proclamer aux habitants des vieux manoirs, tels que ceux du général Lee et du général Grant, aux environs de Natchez; et comment nous nous servions de nos haut-parleurs pendant des soirées, pour inviter les gens à se ranger du côté de Jéhovah (grâce à de magnifiques quatuors et à des allocutions d'une heure). Ces expériences journalières de pionnier faisaient un tel contraste avec les expériences scolaires que je me déplaçais en chantant comme « un oiseau sorti de sa cage ».

Vous vous demanderez si j'avais des difficultés financières au début. Non, je n'en eus pas; ni au cours de mes dix-huit ans de service de pionnier. Une lettre très précieuse me parvint de la Société en même temps que ma première attribution de pionnier. En la lisant je crus entendre le cher frère Sullivan s'adressant à de nouveaux pionniers. Elle citait Matthieu 6: 25-34 et disait en substance: « Votre Père céleste nourrit les oiseaux du ciel et revêt l'herbe des champs. Ne fera-t-il pas autant ou davantage pour vous? Il a dit qu'il le fera, et il vous invite à le mettre à l'épreuve. » J'ai mis Jéhovah à l'épreuve; et il m'a prouvé qu'il est fidèle à sa parole.

Maintenant retournons à la fin de mes premiers neuf mois de service de pionnier. Ma partenaire et le couple marié cessèrent le service de pionnier et retournèrent chez eux. De nouveau sans partenaire, je rentrai moi aussi pour trois mois, sur l'invitation de mon frère, pour travailler une partie du territoire rural du groupe local. Mon frère me procura pour cela une voiture et l'essence nécessaire.

En septembre 1937, je partis pour l'assemblée de Columbus, Ohio, emportant tous mes effets dans deux valises avec l'espoir de trouver une autre partenaire, je la trouvai. C'était Shirley Hendrickson, une personne gentille, sincère et gaie qui a été pour moi un atout précieux au cours de dix-huit ans de service de pionnier.

Shirley et moi partîmes ensemble pour le camp de pionniers de Cincinnati, Ohio. J'étais l'un des 200 pionniers spéciaux choisis lors de l'assemblée de Columbus; aussi au début de novembre, nous nous trouvions dans notre nouveau territoire, à Waterbury, Connecticut.

A Waterbury, je rencontrai un jeune marin qui se préparait à devenir aumônier dans la marine. Il me retint plus d'une heure avec beaucoup de questions et finit par prendre une brochure seulement, car il lui restait juste assez d'argent pour un paquet de cigarettes, comme il me raconta plus tard. Cependant, parce qu'il semblait s'intéresser à notre œuvre, je retournai le voir le lendemain pour lui remettre l'*Annuaire* (angl.) à titre gracieux et lui laisser l'adresse de la Salle du Royaume. Pendant le week-end suivant j'étais absente de la ville, mais j'appris qu'il avait assisté à l'étude de *La Tour de Garde*. Le jeudi suivant, il était présent à la réunion de service lorsque fut étudié un article de l'*Informateur* sur l'habitude de fumer. Dès ce soir-là il cessa de gaspiller son argent pour des cigarettes. Pendant les deux semaines suivantes, il m'accompagna dans le service et décida de devenir pionnier. Se rendant compte qu'il n'avait pas beaucoup de connaissance, il prit deux semaines de congé qu'il consacra à l'étude. Deux mois après notre première rencontre, il devint pionnier. Oui, il tint bon. Je le vis au Yankee Stadium avec sa famille.

Nous nous déplacions avec peine dans la neige et la glace de la Nouvelle-Angleterre, mais nous étions heureuses, emportant un sac plein de livres et un carton de livres de réserve, le casse-croûte dans une main et le gramophone dans l'autre, avec lequel nous chassions parfois un chien méchant ou dont nous nous servions pour éviter une chute sur la glace. De Waterbury nous allâmes à Torrington, Connecticut. Il nous en reste le souvenir agréable d'avoir eu le privilège d'aider un jeune frère et une jeune sœur à faire leurs premiers pas dans le service. Maintenant ils sont missionnaires en Italie.

De l'Etat de Connecticut nous passâmes à celui de Massachusetts: d'abord à Pittsfield, puis à Leominster, où nous travaillâmes dans un groupe de cinq pionniers spéciaux. Les placements étaient maigres dans ce territoire catholique de langue française, mais un frère et une sœur mirent leur maison et leur glacière à la disposition de tous les cinq, sans frais.

Notre prochaine attribution était Fitchburg, puis Boston. Lorsque je pris contact avec le serviteur du groupe, il me remit une lettre du département juridique de la Société, m'informant que je devais enseigner à l'Ecole du Royaume à Sudbury, ville située à une trentaine de kilomètres de Boston. Cela me fit monter les larmes aux yeux et à Shirley aussi; mais, désireuse de poursuivre le but de ma vie, je l'acceptai comme un service venant de Jéhovah par son organisation. Bien que tout ne fût pas rose pendant la durée de ces deux cours, je ne rouillai pas quant au service. J'avais à ma disposition une grande et vieille Packard dans

laquelle j'emmenais dans le service une douzaine d'enfants le samedi et le dimanche en plus de deux après-midi, chaque semaine.

En mai 1940, je quittai Sudbury pour reprendre le service de pionnier, mais Shirley et moi nous nous retrouvâmes seulement en décembre suivant, cette fois à San Antonio, Texas. A cause des circonstances dans lesquelles nous vivions, c'est là que nous passâmes l'année la plus difficile de notre vie de pionnier. Mais, puisque nous y étions allées avec l'autorisation de frère Rutherford, nous tînmes bon. Au temps voulu, Jéhovah a toujours un moyen pour sortir ses serviteurs d'une situation difficile. Il nous délivra en nous donnant une attribution de pionnier spécial d'abord à Alice, Texas, puis à Aransas Pass, où nous étions lorsque nous parvinrent les questionnaires pour Galaad.

Galaad! C'était quelque chose d'entièrement nouveau pour nous. En quelques semaines, nous voilà transportées du Texas ensoleillé aux terres enneigées de Galaad. C'était le premier dimanche de février 1943. Le lendemain, nous, les « cobayes » de la première classe, prîmes place pour le travail — je veux dire que c'était du travail pour moi; mais j'étais si heureuse d'y être. Mes joyeuses expériences de Galaad me parurent comme une nuit de rêves enchanteurs des choses du Monde Nouveau.

Les cinq mois s'écoulèrent bien vite; Shirley, moi et deux autres pionniers passâmes ensuite deux années de service dans les villes frontière du Texas, en attendant de pouvoir entrer dans notre territoire à l'étranger, au Mexique. C'est là, à Eagle Pass, que je rencontrai un jour une vraie « brebis » en train de faire la lessive. Après un peu de lecture et d'aide dans l'étude, elle accepta la vérité et devint une excellente proclamatrice. Toute sa famille se joignit bientôt à la société du Monde Nouveau.

Le 21 mai 1945, nous entrâmes au Mexique en qualité d'instructeurs. Vingt et un y furent envoyés alors; onze tinrent bon. Ces onze diront avec moi, j'en suis sûre: « Je ne voudrais en aucun cas être ailleurs. » Le service de pionnier pendant neuf ans dans cette ville (Mexico City) m'a procuré une joie que je n'avais jamais connue auparavant: La joie de voir passer le nombre de 175 proclamateurs à plus de 1300 et un groupe se subdiviser en 20. J'éprouvai également une satisfaction particulière et de la joie de porter le message du Royaume à des gens qui n'avaient jamais eu une Bible en main et de les voir, en ma présence, décrocher leurs images et leurs saints pour les détruire.

Les placements étaient très bons dès le commencement, et j'ai trouvé très facile d'introduire des études; mais il faut toujours en commencer de nouvelles car d'autres tombent. En général, les femmes, ici, sont les esclaves de leurs maris; quoiqu'elles acceptent la vérité, beaucourp d'entre elles ne peuvent pas assister aux réunions et aller dans le service.

Lorsque nous avons une assemblée dans la ville, je me sens comme une mère heureuse au milieu de beaucoup d'enfants lors d'une réunion familiale. Je reçois des étreintes et des baisers de toutes parts, de personnes avec lesquelles j'ai étudié pendant les neuf années écoulées et qui sont maintenant proclamateurs dans les vingt unités. De revoir les proclamateurs à qui j'ai apporté la vérité, ainsi que leurs compagnons de bonne volonté, me donne les sentiments d'une grand-mère qui a de quoi être fière.

J'ai certainement vécu l'accomplissement des paroles de Jésus: « Il n'y a personne qui ait quitté maison, ou frères, ou sœurs, ou père, ou mère, ou enfants, ou champs, pour l'amour de moi et pour l'amour de l'évangile, qui n'en reçoive maintenant, en ce temps-ci, cent fois autant. » (Marc 10: 29, 30, *Da*). Quoique je ne sache pas ce que me réserve l'avenir, j'espère que je pourrai continuer à poursuivre le but de ma vie dans mon territoire à l'étranger jusqu'à ce que « les maisons soient sans habitants ».

VISITE DANS LE PACIFIQUE



HAWAII — ILES FIDJI — NOUVELLE-ZELANDE

FÉVRIER 1956 fut un mois de grande activité pour les témoins de Jéhovah des îles hawaiiennes. Ils se préparaient en vue d'une assemblée et de la troisième visite du président de la Watch Tower Bible and Tract Society, N. H. Knorr, accompagné de Don A. Adams. L'assemblée devait avoir lieu du 2 au 4 mars, mais février était le mois des préparatifs. Pour les témoins de Jéhovah, un événement marquant s'approchait, et l'annoncer de toutes les manières possibles était une partie importante de l'œuvre préparatoire. 50 000 prospectus furent imprimés et utilisés pour inviter personnellement la population d'Honolulu à venir écouter la conférence publique. Neuf cents affiches et placards furent placés à des endroits favorables pour attirer le public. Une série spéciale d'annonces passa dans les journaux locaux pour susciter l'intérêt. Plusieurs articles intéressants sur l'œuvre de la Société furent publiés avant et pendant l'assemblée, et la coopération des journaux fut satisfaisante.

La télévision fut employée pour la première fois par les témoins, à Hawaii, pour montrer l'atmosphère internationale de cette assemblée des témoins de Jéhovah, intitulée « Dévouement exclusif ». Un programme spécial de télévision fut présenté par les témoins de la région en costumes du pays et en six langues: anglais, hawaiien, japonais, coréen, chinois et ilocano. Ce fut un moyen très heureux d'annoncer la conférence publique « Unification de l'humanité sous le règne du Créateur ». L'unité régnait certainement parmi les nombreuses nations représentées. On utilisa également la radio pour atteindre un plus grand nombre d'auditeurs invisibles par des annonces et des interviews. Un programme spécial fut préparé en langue japonaise, utilisant la méthode question et réponse, ce qui incita un grand nombre d'auditeurs à téléphoner à la Société pour exprimer leur approbation.

La publicité atteignit son point culminant le dimanche 4 mars, lorsque le discours largement annoncé « Unification de l'humanité sous le règne du Créateur » fut enregistré et retransmis par KPOA, station locale, immédiatement après qu'il fut prononcé à l'assemblée, au Pavillon du Club américano-chinois. C'est ainsi que la filiale de la Watch Tower, par son service des relations publiques, fit un excellent travail en s'efforçant de faire en sorte que les insulaires puissent entendre cet important message.

D'après l'horaire, le président et son secrétaire devaient arriver le 1er mars à 6 h. 30 avec un avion de la Pan American Airways. Mais ils atterrirent un peu plus tôt. Même à cette heure précédant l'aube, environ 75 témoins de Jéhovah de la région étaient sur les lieux pour leur souhaiter la bienvenue, de la manière typiquement hawaiienne: beaucoup d'entre eux placèrent autour du cou des visiteurs des colliers de fleurs fraîches et parfumées jusqu'à ce qu'ils en soient surchargés. Tout le monde souriait et leur souhaitait la bienvenue de la façon particulière aux proclamateurs hawaiiens. Quelques photos furent prises par des frères et des journalistes, après quoi, frères Knorr et Adams furent emmenés rapidement à la filiale et au home de missionnaires, pour examiner les problèmes locaux et s'occuper des derniers arrangements de l'assemblée.

Le Pavillon du Club américano-chinois avait été fort bien aménagé pour l'assemblée. Une quantité de plantes et de fleurs tropicales aux couleurs variées formait l'estrade. Cette variété de plantes hawaiiennes donnait au Pavillon un air exotique. De grands panneaux muraux étaient placés de chaque côté de l'es-



trade; celui de gauche, lorsque vous étiez placé devant la scène, montrait l'étendue de l'œuvre des témoins de Jéhovah dans les îles hawaiiennes en 1945. Les îles elles-mêmes étaient découpées dans une matière brune et placées dans leur position convenable sur une mer sombre. Des étoiles plus claires indiquaient les cinq groupes organisés d'Hawaii, tandis que des lettres couleur jaune-vert annonçaient que 102 proclamateurs du Royaume vivaient dans les îles en 1945. Du côté opposé, un panneau identique, portant la date de 1955, montrait les îles avec dix-sept étoiles brillantes et indiquait 948 proclamateurs. Cette présentation montrait en un coup d'œil l'accroissement réalisé en dix ans. Les deux panneaux étaient entourés d'immenses couronnes de fleurs, apportant une touche particulièrement hawaiienne.

A cause des nombreux congressistes de différentes nationalités, ce fut un problème d'organiser une cafétéria. Aussi les repas étaient-ils très variés et succulents. Pour les visiteurs américains, ils étaient uniques. Une atmosphère d'Extrême Orient régnait dans toute l'assemblée. Les terrains étaient environnés de palmiers et de végétation tropicale. Naturellement, la chose essentielle était la nourriture spirituelle que les représentants de plusieurs îles venaient de recevoir. Cette assemblée du « Dévouement exclusif » s'avéra le plus grand rassemblement que les frères hawaiiens eussent jamais connu.

Le jour de l'ouverture, frère Knorr parla sur le sujet « Les chrétiens doivent être heureux ». Il montra que les témoins de Jéhovah sont les gens les plus heureux, car ils connaissent le chemin du salut. Grâce à d'étroites relations avec Dieu, ils sont dans une situation avantageuse, connaissent le chemin de la vie et ont de bonnes raisons d'être heureux. Il lut de nombreux versets pour montrer que, même sous la persécution et l'épreuve, un chrétien peut être heureux. Le bonheur vient de la connaissance, de la sagesse et de la compréhension. Ce qu'il dit se reflétait sur les visages heureux et dans la joie exprimée par les congressistes. L'assistance maximum aux sessions du vendredi s'éleva à 874.

Un service de baptême fut organisé le samedi et trente-huit personnes symbolisèrent le don de leur personne à Jéhovah en étant immergées. Elles furent toutes emmenées à une plage voisine et plongées dans les vagues du Pacifique bleu.

Le samedi après-midi, le programme fut consacré au service de pionnier. Une partie fut dirigée par un président qui interviewa quatre pionniers ayant passé ensemble plus de cent ans au service à plein temps. Leurs remarques et expériences furent encourageantes pour les autres, et montrèrent qu'en s'organisant avec soin et en comptant sur l'esprit de Jéhovah, on peut avoir une vie heureuse dans ce service béni de pionnier, dans la société du Monde Nouveau. Ce jour-là, il y eut beaucoup de discours sur ce service et il y a de la place pour un plus grand nombre de pionniers et de pionniers spéciaux dans les îles Hawaii.

Le samedi soir, frère Adams fit un discours vibrant sur « La bonne sorte de guerre ». Il montra que le service chrétien ne devrait pas être rejeté dans l'ombre par le monde moderne du matérialisme. Il compara la situation actuelle au fait de regarder par une large fenêtre permettant d'avoir une vue claire du monde nouveau et de ses bénédictions. Si la fenêtre reste nette, si quelqu'un a une vision claire de l'activité du monde nouveau et qu'il ne perd pas de vue les vérités du Royaume, alors il continuera à chercher premièrement le Royaume. Mais si l'on permet à la fenêtre de se salir ou d'être revêtue d'or ou d'argent, d'intérêts commerciaux, alors elle devient automatiquement un miroir et tout ce que l'on peut voir c'est soi-même. La vision du monde nouveau est alors perdue de vue. Le discours était très pratique et stimulant pour les 903 ministres présents à cette session.

Le dimanche apporta le grand événement attendu de tous les témoins de Jéhovah. Ils étaient impatients de voir quel serait le résultat de leur publicité et des préparatifs faits en vue de la conférence publique. Tous furent transportés de joie à la vue du Pavillon rempli et débordant. Les tentes, dressées à l'extérieur du Pavillon, en prévision de cette foule extraordinaire, étaient aussi combles. Une attention soutenue fut accordée à frère Knorr tandis qu'il développait son sujet montrant que le grand Créateur était sur le point d'introduire l'humanité dans un seul monde nouveau et que les humains, quelles que soient leur nationalité, leur couleur ou leur langue, seraient unis sous son règne. Il fit remarquer qu'il est temps pour les hommes de prendre position afin d'obtenir la vie éternelle. Quand on compta la foule, on s'aperçut que 1355 personnes de toutes conditions et de différentes nationalités étaient venues pour entendre ce discours encourageant, qui a déjà été publié dans l'édition du 1er avril de *La Tour de Garde*.



Tous les témoins de Jéhovah, ainsi que nombre de personnes de bonne volonté qui assistèrent à la conférence publique, restèrent pour entendre les paroles finales du président, annoncées à la réunion publique. Il était question des témoins de Jéhovah en Russie, et c'était encourageant d'apprendre comment l'esprit de Jéhovah se manifeste sur son peuple en dépit des obstacles quasi insurmontables dressés sur le chemin des témoins de Jéhovah en ce pays-là pour faire cesser leur prédication de la bonne nouvelle du Royaume. Les frères hawaiiens se réjouirent d'entendre parler du zèle des frères en Russie et cela les affermit dans leur résolution de persévérer et de faire entendre la bonne nouvelle du Royaume dans tous les coins et recoins des îles. Les frères se montrèrent enthousiastes également pour envoyer l'expression de leur amour et leurs salutations aux frères de toutes les parties du monde, en particulier à ceux du Pacifique sud, où les deux visiteurs allaient se rendre.

Il y a encore beaucoup à faire dans les îles hawaiiennes en ce qui concerne la prédication de la bonne nouvelle, car il y a encore des centaines de milliers de personnes qui n'ont pas pris position pour le Royaume. Mais il est certain que dans quelques années, il y en aura très peu qui n'auront pas encore eu l'occasion d'entendre parler des dispositions merveilleuses que Jéhovah a prises afin d'unifier toute l'humanité en une seule société sous le règne du Créateur.

VISITE AUX ÎLES FIDJI

Par suite d'une tempête dans le Pacifique sud, la Société panaméricaine de transports aériens annonça à tous les passagers que les avions allant dans cette direction resteraient au sol pendant vingt-quatre heures. Ainsi, ce ne fut pas avant mardi à 22 h. 30 que les frères Knorr et Adams quittèrent un groupe de plus de 200 personnes à l'aéroport pour se rendre dans le Pacifique sud. Une brève escale eut lieu à Canton Island pour faire le plein d'essence. Ce n'est qu'une étroite bande de terre, une île de corail très éloignée dans le Pacifique. Les voyageurs y atterrirent juste avant l'aube, et ce fut une surprise de voir avec quelle rapidité la clarté du jour succède à l'obscurité dans cette île du Pacifique. Cela ne dure que quelques minutes.

Après un nouvel envol, il ne fallut pas longtemps aux voyageurs pour atteindre Fidji, mais à cause des vents violents et de la pluie battante, l'avion ne put atterrir immédiatement sur l'aéroport de Nandi. Comme les nuages étaient très bas au-dessus du terrain, l'avion décrivit des cercles pendant près d'une heure jusqu'à ce qu'on l'informât que le plafond s'était élevé suffisamment pour qu'il pût descendre sur la piste d'atterrissage. Sur le terrain, la pluie tombait à torrents. Tandis que l'avion survolait l'île, on remarqua que les routes étaient recouvertes d'eau et que de grands lacs s'étaient formés. Assurément, la tempête s'était abattue sur cette région. Plusieurs frères étaient sur les lieux pour accueillir les visiteurs à leur descente de l'avion. Des dispositions avaient été prises au préalable pour que frère Adams parlât à l'assemblée de Suva tandis que frère Knorr continuerait sa route dans un avion assurant la liaison avec la Nouvelle-Zélande, où une assemblée était déjà en cours, à Auckland. L'heure passée à s'entretenir avec les frères fut charmante, mais le temps vint pour frère Adams et le groupe de se rendre à Suva, advienne que pourra!

On loua un taxi et les frères partirent sur les routes boueuses et à travers les mares vers Suva, à plus de 200 kilomètres de l'autre côté de l'île. Ils arrivèrent bientôt devant une rivière grossie qu'aucun camion ou voiture ne pouvait traverser à moins d'être capable de plonger et de sortir de l'autre côté. Mais ne disposant pas de cette sorte de véhicule, ils sortirent du taxi, relevèrent leurs pantalons, enlevèrent leurs chaussures et leurs chaussettes et s'avancèrent dans l'eau vers un canot à rames équipé d'un moteur hors bord. Le torrent nouvellement formé, rapide, courrait vers l'océan, mais le navigateur amateur les fit traverser sains et saufs. Ils durent louer de nouveau un taxi qui les emmena à quelques kilomètres plus loin; là, ils allaient, par le même moyen, traverser la seconde rivière grossie pour atteindre l'autobus par lequel ils devaient continuer leur route jusqu'à Suva. Ils achevèrent ainsi leur voyage, un voyage pénible durant lequel l'eau était souvent montée jusqu'aux essieux. Après maintes émotions qu'ils n'oublieront jamais, les frères arrivèrent à Suva une heure avant la conférence publique.

L'assemblée était en cours et tous les frères étaient heureux de savoir que le représentant spécial du bureau principal était là

et qu'ils pourraient l'entendre parler sur le sujet « Unification de l'humanité sous le règne du Créateur ». Frère Adams avait attrapé un rhume à Honolulu à cause du changement de climat, et après son pénible voyage et ayant été mouillé en cours de route, sa voix n'était pas dans la meilleure condition. Il commença à faire le discours public mais, au bout de vingt minutes, sa voix faiblit. Il remit son manuscrit au président, le serviteur de circuit, frère Helberg, qui développa le sujet d'une façon magistrale alors qu'il n'avait jamais vu la copie. Les frères furent transportés de joie par le message, ainsi que le public venu à la conférence, au nombre de 170 personnes en tout, à l'Hôtel de Ville de Suva.

La pluie avait cessé et le temps était bien meilleur. Le lendemain, l'assemblée se poursuivit et frère Adams put faire deux discours sur l'œuvre des témoins de Jéhovah, fournissant aux frères une bonne nourriture spirituelle. Pour tous les assistants c'était, semble-t-il, comme si la joie n'avait pas de limite, car les témoins de Jéhovah étaient réunis pour la première fois à Fidji en une grande assemblée.

A la Salle du Royaume, les frères avaient préparé une estrade unique en son genre, décorée de vrais bananiers portant des fruits, de fleurs, de crotons multicolores, de tapa fidjien et de nattes tissées. Les congressistes venaient de Samoa, à environ 1000 km. à l'est, de l'île de Rotuma à près de 650 km. au nord, et des principales îles du groupe de Fidji. Avec un tel mélange d'insulaires de la mer du Sud, le spectacle était brillamment coloré. Les soulous des Fidjiens, les lava-lavas samoans et les saris indiens contribuaient à la décoration de l'auditorium. Les murs étaient couverts d'affiches en fidjien, en hindoustani, en samoan et en rotuman. Il n'y avait pas de difficultés raciales, car ils étaient tous rassemblés dans un seul dessein en tant que partie de la société du Monde Nouveau. Ces bonnes personnes des différents lieux du Pacifique sud disaient: « Maintenant, nous savons réellement ce qu'est une assemblée, une rencontre avec des frères de par-delà les mers et des différentes îles. » C'était une petite assemblée, mais une assemblée vivante.

Des expériences intéressantes furent relatées à l'assemblée fidjienne concernant l'œuvre dans les îles et les magnifiques progrès réalisés. Un pionnier spécial, travaillant dans Samoa, parla d'un écolier qui accepta la vérité, s'y attacha, bien que sa famille le reniât et le forçât à quitter la maison. Il vit maintenant avec les frères et croît de jour en jour en maturité et en compréhension. Bien qu'il ait perdu son foyer à cause du Royaume, maintenant, comme Jésus l'a annoncé concernant des cas identiques, il a des frères et des sœurs au centuple, ainsi que l'espoir de vivre dans le monde nouveau.

Le serviteur de circuit raconta qu'il avait entendu parler d'un groupe de personnes intéressées dans l'une des îles. Lorsqu'il prit des dispositions pour pénétrer dans l'île afin de les aider à s'organiser en vue de l'activité théocratique, les fonctionnaires l'informèrent qu'il n'y avait pas de logement et que pour ce motif ils devaient lui refuser l'entrée. Mais quand les personnes de bonne volonté apprirent cela, elles réservèrent un coin de terre et construisirent une demeure pour lui permettre de les visiter et de les aider à connaître davantage la vérité et le monde nouveau de la justice. Il espère pouvoir visiter ces « brebis » dispersées au cours de son prochain voyage dans les îles.

ACTIVITÉS EN NOUVELLE-ZÉLANDE

Tandis que frère Adams et ses compagnons se rendaient à Suva, frère Knorr était retenu à l'aéroport de Nandi (Fidji) du fait que l'un des moteurs de l'avion était si humide que l'on dut sécher certaines parties avant de continuer. Finalement, il partit et, après un voyage de vingt-quatre heures à partir de Honolulu, il arriva en Nouvelle-Zélande vers la fin des sessions de l'assemblée, ce jour-là. Le vendredi, le samedi et le dimanche furent des jours de grande activité, remplis par les réunions avec les serviteurs de circuit et de district et les pionniers, une interview à la radio et des discours destinés aux frères de l'assemblée. Le Terrain de Football Carlaw Park avait été choisi pour cette « Assemblée du Royaume triomphant », car il n'y avait pas d'autre lieu à Auckland, Nouvelle-Zélande, qui, à leur avis, pût contenir l'assistance du dimanche. Les sessions eurent lieu en plein air, ce qui fut fort agréable. On ne s'attendait pas à la pluie, mais la tempête qui s'était approchée de Fidji se déplaça vers le sud et amena avec elle un peu de pluie qui tomba pendant les derniers jours de l'assemblée, mais pas assez abondamment pour gêner les sessions, car le programme continua, qu'il plût ou qu'il fît beau.

On avait dressé la tribune sur le terrain de jeux et elle était décorée avec de magnifiques arbustes, des fleurs et des fougères. Pendant les sessions du soir, elle était brillamment éclairée par des lampes de couleur dispersées parmi les fleurs, ce qui ajoutait à sa beauté. Mais, un soir, tandis que frère Knorr parlait sous la pluie, ces ampoules brûlantes se mirent à exploser, ce qui, naturellement, gênait considérablement l'orateur. L'assistance de la première journée à l'assemblée d'Auckland s'éleva à 1726. C'étaient 200 assistants de moins que le maximum obtenu lors d'une précédente assemblée en Nouvelle-Zélande. Le lendemain, l'assistance s'éleva à 2200, et, le samedi, elle monta à 2317. Le samedi matin offrit un grand intérêt car 173 nouveaux ministres vouèrent leur vie au service de Jéhovah et symbolisèrent ce don par le baptême dans l'eau. C'était presque le double du nombre des personnes précédemment baptisées en une seule fois, en Nouvelle-Zélande.

Tous les discours qui furent prononcés pendant les sessions par les orateurs locaux avaient été faits lors des assemblées du « Royaume triomphant » dans toute l'Amérique du Nord et l'Europe, l'été précédent. Les frères les trouvèrent des plus instructifs et encourageants, et ils reprirent des forces pour persévérer dans le service de Jéhovah. Les discours des frères Adams et Knorr étaient tous différents de ceux de l'été 1955. Frère Adams arriva le samedi soir par avion de Fidji. Son avion était un peu en retard sur l'horaire; quelques frères le cueillirent à la descente et l'emmenèrent rapidement sur les lieux de l'assemblée, où il devait parler à 19 heures. Il y arriva à 19 h. 07, mais les frères avaient téléphoné de l'aéroport pour que le programme se poursuivit jusqu'à son arrivée.

En discutant des problèmes concernant la Nouvelle-Zélande avec les différents frères, en particulier avec les serviteurs de circuit, on apprit qu'en fait toutes les grandes villes du pays ont des groupes et qu'il y a très peu de territoires isolés. Il y a plus de 2500 proclamateurs pour prêcher aux 2 131 000 habitants de la Nouvelle-Zélande. Bien que cela donne à chaque proclamateur une moyenne de 840 personnes à qui parler, on doit se rappeler cependant qu'il y a approximativement 2 128 500 personnes qui ne connaissent pas la vérité. Grâce à une organisation appropriée et à un travail convenable du territoire, il peut être donné à toutes ces personnes l'occasion d'entendre parler du monde nouveau. Les frères de Nouvelle-Zélande sont déterminés à couvrir systématiquement le territoire et à laisser les gens décider s'ils veulent choisir le royaume de Dieu ou s'accrocher au vieux monde d'iniquité. Il arrive que les témoins de Jéhovah se sentent satisfaits d'avoir un proclamateur pour quatre ou cinq cents personnes dans un pays. Bien que la moyenne soit bonne et révèle une saine condition en ce qui concerne le ministère exercé parmi la population, cependant on ne doit jamais perdre de vue le nombre considérable de personnes qui n'acceptent pas encore Jéhovah et le chemin de la vie éternelle. C'est le cas en Nouvelle-Zélande. Les frères ont confiance que dans peu de temps ils auront 3000 proclamateurs, probablement cette année. Ils comprennent également que l'œuvre de témoignage n'est pas terminée, même si, chez eux, il n'y a pas de territoire non attribué.

Le président de la Société prit des dispositions pour envoyer des pionniers spéciaux dans certaines des plus grandes villes en vue d'un effort concentré sur une partie de chaque ville réservée pour eux. On a constaté que plus un territoire est travaillé, plus le groupe s'accroît rapidement. Les témoins de Jéhovah ne devraient jamais être satisfaits de leurs progrès, car aussi longtemps que Jéhovah veut que cet évangile du Royaume soit prêché dans le monde entier en témoignage, ils doivent être assidus dans leur service. Ils doivent planter, arroser, et Jéhovah donnera l'accroissement.

Le dimanche s'ouvrit sous un ciel nuageux et une pluie fine, mais cela n'empêcha pas les témoins d'assister aux sessions. Frère Adams fit le dernier discours de la matinée, intitulé: « Offrir à Dieu un sacrifice de louange », qui fut vraiment une conclusion appropriée à la fête du matin.

Vers midi, le ciel s'éclaircit et, à quinze heures, heure prévue pour la conférence publique, les gens affluaient sur le terrain pour entendre le discours annoncé largement, non par les journaux ou les stations de radio, mais par les témoins de Jéhovah. Tous furent heureux d'apprendre que 3510 personnes étaient présentes pour entendre cet important discours prononcé par le président de la Société. Le fait que 1200 personnes d'Auckland assistèrent à cette conférence indique que beaucoup de gens s'intéressent au message du royaume de Dieu. Beaucoup, désirant de plus amples renseignements, donnèrent leur nom, et, sans aucun doute, l'œuvre s'accroîtra très rapidement à Auckland. Dans cette ville de Nouvelle-Zélande règne une activité intense, et la Société projette d'y acheter un terrain et de transférer sa filiale de Wellington à Auckland. Naturellement, les frères de Auckland s'enthousiasment sur ce projet et sont impatients de voir la filiale de la Watch Tower Bible and Tract Society établie parmi eux. Ils donneront un bon appui à la construction de ce bâtiment. Tandis qu'il était à Auckland, frère Knorr consacra un temps considérable à visiter différents emplacements, se décidant finalement pour l'un d'eux et faisant quelques croquis du genre de bâtiment qu'on pourrait construire. Bien que la capitale

du pays soit Wellington et que la filiale y soit installée, Auckland est cependant la ville qui s'étend le plus rapidement. C'est le premier port où les navires de commerce font escale, par là tout arrive dans le pays au moins huit jours plus tôt qu'à Wellington. L'œuvre en Nouvelle-Zélande a avancé à grands pas, car le nombre des proclamateurs a passé de 536 à 2519 au cours des dix dernières années, avec des perspectives plus grandes pour les prochaines années.

Dans son discours final le président de la Société donna aux frères des informations sur l'œuvre en Russie et déclara qu'aucune propagande, quelque intense qu'elle soit, et qu'aucun traitement dur ne refroidira le zèle des témoins de Jéhovah à prêcher le message du Royaume. Il est certain que les frères travaillant derrière le rideau de fer ne ralentissent pas leur activité à cause de la persécution, mais qu'ils sont heureux en Jéhovah et dans l'œuvre qui est confiée à leurs soins. Si nos frères de Russie et d'autres parties du monde peuvent travailler avec tant de zèle dans des conditions défavorables, les témoins de Jéhovah vivant dans les pays où règne la liberté de parole devraient accomplir beaucoup plus. Les perspectives d'une récolte future sont grandes en Nouvelle-Zélande.

Immédiatement après la clôture de l'assemblée frère Knorr et ses compagnons prirent l'avion pour Wellington afin de visiter la filiale et faire le nécessaire en vue d'une future expansion. Puis ils se rendirent en avion à Christchurch, où une conférence publique avait été organisée pour le mercredi soir. Peu de témoins de Jéhovah étaient rentrés dans cette grande ville de l'île du sud, car beaucoup voyageaient en auto et bateau et certains étaient en vacances. C'est pourquoi il n'y avait pas plus d'une centaine d'assistants sur les 130 proclamateurs de Christchurch à la réunion du mercredi soir, mais, malgré cela, l'assistance s'éleva à 257. Les gens s'intéressèrent vivement aux pensées exprimées et on croit que cette réunion aidera le groupe local à s'accroître davantage à cause de l'intérêt suscité par l'annonce du discours et par le discours lui-même.

La Nouvelle-Zélande est un pays magnifique. Une personne voyageant en avion du nord au sud a l'occasion de voir une grande variété de paysages, des montagnes couronnées de neige, en forme de cônes, la mer, des collines anfractueuses et de verts pâturages. Juste à l'ouest de Christchurch s'allonge une chaine de montagnes qu'on appelle Alpes méridionales, et, loin, vers le sud, la contrée est, dit-on, l'une des plus belles du monde, avec ses fjords, ses montagnes et sa végétation luxuriante. Naturellement, la Nouvelle-Zélande est un grand pays de moutons et c'est un spectacle courant de voir ces bêtes pacifiques errant sur les collines. Cela fait penser aux paroles de Jésus: « J'ai d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut aussi que je les rassemble. » L'œuvre de rassemblement se poursuit en Nouvelle-Zélande, tout à l'honneur et à la gloire du nom de Jéhovah.



● Une personne à qui je prêchais prétendait que les avions existent depuis longtemps et cita pour le prouver Ecclésiaste 1: 9, selon lequel il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Quel est en réalité le sens de ce texte? — D. M., Etats-Unis.

Après avoir observé toutes choses pendant des années et avoir médité profondément, le roi Salomon écrivit, sous inspiration, sur les événements naturels qui se renouvellent: « Vanité des vanités, tout est vanité. Quel avantage revient-il à l'homme de toute la peine qu'il se donne sous le soleil? Une génération s'en va, une autre vient, et la terre subsiste toujours. Le soleil se lève, le soleil se couche; il soupire après le lieu d'où il se lève de nouveau. Le vent se dirige vers le midi, tourne vers le nord; puis il tourne encore, et reprend les mêmes circuits. Tous les fleuves vont à la mer, et la mer n'est point remplie; ils continuent à aller vers le lieu où ils se dirigent. Toutes choses sont en travail au delà de ce qu'on peut dire, l'œil ne se rassasie pas de voir, et l'oreille ne se lasse pas d'entendre. Ce qui a été, c'est ce qui sera, et ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera, il n'y a rien de nouveau sous le soleil. » — Eccl. 1: 2–9.

Dans le texte susmentionné l'écrivain inspiré décrit ni le point de vue de la jeunesse exaltée ni celui des serviteurs reconnaissants de Jéhovah, mais celui d'une personne âgée, éloignée de Dieu. Les gens appartenant à ce vieil ordre de choses adoptent peu à peu cette manière de voir, lorsque le temps les dépasse, les affaiblit et les use. Ils remarquent que leur génération disparaît alors qu'une autre prend sa place sur la terre qui, elle, subsiste à jamais. Lorsqu'ils étaient jeunes et avaient encore la vie devant eux, la vie paraissait longue. Mais maintenant qu'elle tire à sa fin et qu'ils y jettent un regard rétrospectif, elle semble n'avoir été qu'un souffle. Le sens littéral du terme hébreu qui a été traduit par « vanité » est « haleine » ou « souffle ». Il est utilisé pour démontrer combien cette vie passe rapidement et s'envole comme le souffle et que la peine que se donne l'homme éloigné de Dieu est vaine, car elle ne lui apporte pas un gain durable. Sa génération est une au milieu de toutes celles qui l'ont précédée et qui la suivront encore. Elle est une de la longue lignée des générations qui se succèdent sur la terre, qui subsiste.

Pour illustrer cette répétition l'écrivain fait allusion au soleil qui se lève et se couche et va en hâte à l'endroit où il se lèvera. Il parle encore du vent qui souffle, tourne et reprend le même circuit; des fleuves qui vont à la mer sans la remplir, car l'eau s'évapore, est transportée sur la terre par le vent, se condense sous la forme de nuages qui laissent tomber la pluie pour remplir à nouveau les rivières qui coulent vers les mers. Pendant toute leur vie les hommes constatent les événements naturels qui se répètent, et alors qu'ils vieillissent, que leurs forces déclinent, que leurs yeux s'affaiblissent, qu'ils deviennent durs d'oreilles, que leurs articulations s'ankylosent et que leurs sens s'altèrent, la vie perd le charme qu'elle avait du temps de leur jeunesse. Le jour et la nuit se succèdent sans cesse, les soucis et les peines les remplissent d'une lassitude inexprimable, d'un sentiment de déception et de vanité. Leurs yeux ne sont pas rassasiés à la vue de cette répétition sans fin, leurs oreilles ne sont pas satisfaites d'en entendre toujours parler. C'est dans le cadre de ces événements naturels, du cycle de la nature mentionné ci-dessus, que la déclaration est faite qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil, déclaration que nous ne pouvons guère arracher à son contexte et appliquer à n'importe quoi. De nouvelles inventions sont constamment faites, mais elles suivent les principes établis par Dieu et appliqués dans la nature et il n'y a rien de nouveau dans les cycles de la nature esquissés par Salomon.

A l'époque où Salomon écrivit, il était inspiré par Dieu et n'avait pas lui-même ce point de vue pessimiste que tout est vanité, comme le prétendent quelques savants. Il ne considérait pas les œuvres de Dieu comme étant vanité mais résuma son récit ainsi: « Ecoutons la fin du discours: crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme. Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal. » (Eccl. 12: 13, 14). Le travail effectué par obéissance aux commandements de Jéhovah est approuvé de Dieu. Mais les efforts accomplis pour des choses matérielles au lieu de trésors spirituels sont vains. C'est ce que réalisent les personnes âgées, épuisées, qui ont passé leur vie loin de Jéhovah. La vie même devient pour elles un fardeau; le cycle naturel des choses les fatigue.

Toutefois, dans le monde nouveau la répétition du cycle naturel des événements ne sera pas vaine ni épuisante. Il n'y aura plus de personnes âgées, exténuées, car les obéissants reviendront aux jours de leur jeunesse et pour eux chaque nouvelle journée sera pleine de charmes. Ils posséderont l'élan de la jeunesse et la connaissance de l'adulte, la sagesse des cheveux blancs sans avoir des cheveux blancs, l'expérience des vieillards sans leurs maux et souffrances. La fraîcheur de la jeunesse ne sera pas limitée à elle mais elle sera le partage de ceux qui possèdent la maturité et la sagesse pour s'en servir de façon parfaite. Aucun sentiment de désappointement et de vanité ne gâtera le retour périodique des jours, des nuits et des saisons, des cycles naturels du vent, de la pluie et du soleil.

Maintenant déjà il n'y a pas de raison d'être déçu. Si nous reconnaissons Jéhovah, apprécions sa bonté en qualité de Créateur et voyons dans les phénomènes naturels sa gloire et sa puissance, nous sommes enchantés de chaque nouveau jour et de chaque nouvelle nuit. Nous partageons le point de vue du psalmiste et non celui d'un vieillard éloigné de Dieu: « Les cieux racontent la gloire de Dieu et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. Le jour en instruit un autre jour, la nuit en donne connaissance à une autre nuit. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles dont le son ne soit point entendu: Leur retentissement parcourt toute la terre, leurs accents vont aux extrémités du monde, où il a dressé une tente pour le soleil. Et le soleil,

semblable à un époux qui sort de sa chambre, s'élance dans la carrière avec la joie d'un héros; il se lève à une extrémité des cieux, et achève sa course à l'autre extrémité; Rien ne se dérobe à sa chaleur.» Les merveilleuses qualités invisibles de Jéhovah se voient distinctement dans ses créations visibles, qu'elles reflètent. — Ps. 19: 1–6; Rom. 1: 20.

Le pasteur remercie Dieu à cause des témoins de Jéhovah

Vers la fin de septembre 1955, la Watch Tower Society reçut la lettre suivante d'un pasteur baptiste de la ville de New-York.

« Chers frères,

« C'est pour moi une grande joie de vous écrire ces quelques lignes et j'ai confiance qu'elles vous feront aussi un certain plaisir. Mon seul but en vous écrivant est de remercier Dieu d'avoir trouvé la vérité. Laissez-moi m'expliquer, je ne suis pas membre de votre Société jusqu'à présent. Mais je suis ministre et dessers de sept à neuf églises. Il y a deux ans environ, j'ai rencontré M. J. M——; il me parla de cette vérité. Comme je suis ministre, je l'ai écouté et invité à venir chez moi. Au fur et à mesure qu'il parlait, je me rendais compte que je savais peu de chose; mes ouailles, cependant, l'ignoraient. Ma formation avait eu lieu principalement dans le domaine dramatique et d'un point de vue émotif, et reposait sur une théologie qui ne signifie plus grand chose pour moi aujourd'hui.

« J'ai eu un certain nombre de vos livres et étudié « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* ». En résumé, je suis maintenant une brebis noire parmi les pasteurs baptistes qui ont tenu leur assemblée, il y a quelques semaines, dans le Tennessee. Mais, mes fidèles disent que mes sermons sont très bons, et tellement peu communs, et ils me demandent de tenir avec eux des études bibliques, ce que je fais le plus possible.

« Pour terminer je remercie encore Dieu à cause de vous. Puisse-t-il continuer à bénir des hommes tels que J. M——.

(Signé) »

APPUYONS PLEINEMENT LE SERVICE DE LA MAISON DE JÉHOVAH — Mal. 3: 10.

Les témoins de Jéhovah appuient la maison ou organisation de Dieu par le don de leur personne à Dieu et par leur fidélité dans le service. S'attachant à la réalisation du but de l'organisation, ils font progresser les intérêts du Royaume et en proclament la bonne nouvelle à travers toute la terre. Ils n'oublient pas ces paroles du Seigneur Jésus: « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse.» (Mat. 12: 30). Ils appuient premièrement l'œuvre en prêchant la vérité, c'est-à-dire en faisant une œuvre charitable par la dispensation de biens spirituels. Ils aident les hommes de bonne volonté à acquérir une connaissance qui conduit à la vie, une compréhension du grand Dieu Jéhovah et de son Fils Jésus-Christ. En novembre ils appuyeront le service de la maison de Jéhovah en visitant leurs semblables chez eux pour leur offrir un de nos livres et une brochure (contribution volontaire 2 fr.). Vous, cher lecteur, pouvez donner votre appui en collaborant avec eux.

ÉTUDES DE «LA TOUR DE GARDE» POUR LES SEMAINES DU

16 décembre: Les intérêts divins; Intérêts humains individuels, §§ 1–18. Page 340.

23 décembre: Intérêts humains individuels, §§ 19–21. Intérêts de la communauté ou du groupe. Page 343.

TEXTES QUOTIDIENS POUR DÉCEMBRE

16 Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ton intelligence... Tu dois aimer ton prochain comme toi-même. — Mat. 22: 37, 39, NW. wF 15/5/55 31, 32

17 Dieu aime celui qui donne avec joie. — II Cor. 9: 7. wF 1/7/55 34

18 Toutes les voies de l'homme sont pures à ses yeux, mais Jéhovah pèse les esprits. — Prov. 16: 2, Cr 1905. wF 15/12/55 14a

19 Une lettre écrite au nom du roi et scellée avec l'anneau du roi ne peut être révoquée. — Esther 8: 8. wF 1/5/56 18, 19a

20 Il arrivera, à la fin des jours, que la montagne de la maison de Jéhovah sera établie au sommet des montagnes. — Es. 2: 2, Cr 1905. wF 15/5/56 39

21 Tu établiras des routes. — Deut. 19: 3. wF 1/6/56 12b

22 Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. — Jean 7: 16. wF 15/9/55 12–14

23 Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. — Mat. 6: 33. wF 15/3/55 8a

24 Tu as délié mon sac, et tu m'as ceint de joie. — Ps. 30: 12. wF 15/7/55 19, 20a

25 C'est pourquoi nous devons nous attacher avec le plus grand soin aux enseignements reçus, de peur d'être emportés à la dérive. — Héb. 2: 1, Ll. wF 15/12/55 18a

26 Dieu amènera toute œuvre en jugement. — Eccl. 12: 16. wF 1/12/55 15

27 Cherchez d'abord le Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. — Mat. 6: 33, Jé. wF 1/3/56 2, 3

28 Parole du Seigneur, de Jéhovah, qui rassemble les exilés d'Israël: j'en recueillerai encore d'autres vers lui avec ceux qui sont déjà rassemblés. — Es. 56: 8, Cr 1905. wF 15/5/56 43

29 Tenez donc ferme... mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Evangile de paix; prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi. — Eph. 6: 14–16. wF 1/2/56 42, 43

30 N'est-il pas écrit: Ma maison sera appelée une maison de prière, pour toutes les nations? — Marc 11: 17. wF 15/5/56 41

31 Car la terre sera remplie de la connaissance et de la gloire de Jéhovah, comme les eaux recouvrent le fond de la mer. — Hab. 2: 14, Cr 1905. wF 15/4/56 40, 41

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Où trouve-t-on une aide constante pour obtenir une juste compréhension de la Bible? P. 339, § 12.

✓ Quels intérêts divins affectent aujourd'hui les hommes? P. 341, § 9.

✓ Est-ce faux de s'aimer soi-même? P. 342, § 9.

✓ Pourquoi le vrai chrétien doit-il sacrifier beaucoup d'intérêts profanes? P. 343, § 18.

✓ Pourquoi les témoins de Jéhovah réduisent-ils leurs intérêts communautaires dans le présent monde à un strict minimum? P. 344, § 6.

✓ Quel est un des principaux intérêts de l'assemblée des chrétiens? P. 345, § 9.

✓ Qu'est-ce qui incita un témoin de Jéhovah à s'engager dans le service à plein temps? P. 347, § 2.

✓ Quelle joie particulière éprouve-t-on après avoir passé un certain nombre d'années au service à plein temps? P. 348, § 6.

✓ Grâce à quoi un nombreux public assista-t-il au congrès des témoins de Jéhovah à Hawaii? P. 348, § 8.

✓ Quel est le nombre des témoins de Jéhovah de la Nouvelle-Zélande par rapport à la population entière? P. 350, § 8.

✓ Comment peut-on éviter que la vie nous paraisse vaine et fatigante? P. 351, § 8.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH



1er DÉCEMBRE 1956 No 23

Périodique bimensuel

LE MESSAGE DE JÉHOVAH À GOG DE MAGOG

L'ANNONCE DE LA FIN DE SATAN

LES TROIS MONDES

FAITES CESSER LE MAL, FAITES NAÎTRE LE BIEN

VISITE DU PRÉSIDENT EN AUSTRALIE ET EN INDONÉSIE

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Faites cesser le mal, faites naître le bien	355
Le message de Jéhovah à Gog de Magog	356
L'annonce de la fin de Satan	359
Visite du président en Australie et en Indonésie	362
Les trois mondes	365
Une Bible poussiéreuse — il n'y a pas de quoi rire!	367
Suffit-il d'être sincère?	367
Un jeune homme de la Jamaïque enseigne ses camarades	368
Communications	368
Textes quotidiens pour janvier	368
Eprouvez votre mémoire	368

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Pangasinan
Allemand	Indonésien	Arménien	Polonais
Anglais	Italien	Canarèse	Portugais
Cébu-Visayan	Japonais	Chinois	Russe
Cinyanja	Norvégien	Chishona	Sésouto
Danois	Slovène	Civemba	Siamois
Espagnol	Suédois	Coréen	Silozi
Finnois	Tagala	Grec	Slovaque
Français	Tvi	Hiligaynon-Visayan	Turc
Hollandais		Ibo	Ukrainien
		Malayâla	Xosa
		Ourdou	Yorouba
			Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ontario $ 1.— Gdes 5.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIV — 1er décembre 1956 — № 23

FAITES CESSER LE MAL — FAITES NAITRE LE BIEN

LE MOYEN d'arrêter le cercle vicieux du mal, c'est de le rompre par le bien. Aussi longtemps qu'il est répondu au mal par le mal, que la haine produit la haine et que la violence engendre la violence, le tourbillon de la méchanceté ira plus vite et ceux qui se trouvent dedans y seront entraînés toujours plus profondément. De même qu'il faut un homme fort physiquement pour nager contre un tourbillon, de même il faut être fort spirituellement pour lutter contre le cercle du mal en faisant le bien. Il faut plus qu'un certain degré de virilité; il faut un certain degré de piété.

Jésus s'est exprimé ainsi: « Vous avez appris qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous? Les publicains aussi n'agissent-ils pas de même? Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire? Les païens aussi n'agissent-ils pas de même? Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait. » — Mat. 5:43-48.

L'apôtre Paul dit aux chrétiens de Rome: « Ne rendez à personne le mal pour le mal. » Il donna le même conseil à ceux de Thessalonique: « Prenez garde que personne ne rende à autrui le mal pour le mal. » Il est facile de prêcher, mais difficile de pratiquer ce qu'on dit; pourtant c'est ce que fit Paul: « Injuriés, nous bénissons; persécutés, nous supportons; calomniés, nous parlons avec bonté. » — Rom. 12:17; I Thes. 5:15; I Cor. 4:12, 13.

Jésus possédait la piété à ce degré élevé et il nous a été dit de le prendre comme modèle: « Lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement. Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. » — I Pi. 2:23, 21.

La coutume parmi les hommes, c'est d'être bienséant envers ceux qui le sont avec vous, de respecter ceux qui vous respectent, d'être irrités contre ceux qui le sont contre vous, de frapper ceux qui vous frappent. Faire cela, c'est laisser les autres vous modeler, déterminer votre conduite, vous faire ce que vous êtes. En réalité, ils vous font ce qu'ils sont, vous font imiter leurs actes coupables. Si vous avez de hauts principes de conduite, pourquoi les abandonner pour adopter les principes inférieurs des autres? Pourquoi permettre à la méchanceté des autres de triompher de votre bonté? Laisser cela se produire, c'est vous renier vous-même, renier ce que vous défendez, les principes auxquels vous êtes attaché. Imitez Jésus, qui resta attaché à ce qu'il était, et ne se laissa pas influencer par les faiblesses de ceux qui l'entouraient: « Si nous sommes infidèles, il demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même. » — II Tim. 2:13.

Si vous êtes assez fort pour arrêter un cercle du mal par le bien, vous pouvez mettre en marche le cercle du bien. « Une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère. » Cette réponse douce ne naît pas de votre faiblesse mais sort de votre force, et la personne en colère comprend cette vérité. Puisqu'un si grand nombre de personnes rendent la pareille, le fait pour vous d'agir selon la bonté, fait tourner le cercle du mal vers le bien. « L'âme bienfaisante sera rassasiée, et celui qui arrose sera lui-même arrosé. » « Jette ton pain sur la face des eaux, car avec le temps tu le retrouveras. » Il faudra peut-être quelque temps pour que votre bonté récolte en abondance le bien de la part des autres. Vous ne pouvez semer la semence aujourd'hui et récolter le blé demain. Néanmoins, « ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Ne nous lassons pas de faire le bien; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas ». — Prov. 15:1; 11:25; Eccl. 11:1; Gal. 6:7, 9.

Jéhovah Dieu a semé l'amour envers l'humanité, et il récolte l'amour de la part de ceux qui ne sont pas insensibles à sa bonté. Dieu créa la terre sur laquelle nous vivons, l'air que nous respirons, les plantes et les animaux que nous mangeons, et l'eau que nous buvons. Beaucoup trouvent cela normal, sans jamais le remercier. Ils travaillent, gagnent de l'argent, achètent leur nourriture, pourquoi donc en remercier Dieu? C'est ainsi qu'ils raisonnent. Le fermier peut planter la semence, l'arroser et la cultiver, mais il ne peut la faire croître: « Ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. » Si vous remontez à la source de vos bénédictions, vous arrivez vite à Dieu. C'est une vérité inéluctable, pour les bons comme pour les méchants. — I Cor. 3:7.

Mais les méchantes personnes refusent de reconnaître leurs dettes envers Dieu. L'amour que Dieu sème pour elles tombe sur un sol stérile et tout ce qui en résulte c'est l'indifférence ou l'incrédulité. Mais il en est autrement des personnes reconnaissantes, des chrétiens. L'effusion de l'amour de Dieu provoque chez eux une réaction positive: « Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier. » La plus haute expression de l'amour de Dieu est le fait qu'il a envoyé Jésus comme Rédempteur: « Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. » En vérité, peu de personnes apprécient à sa juste valeur cette tendre disposition en aimant Dieu avec zèle, car « l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements ». — I Jean 4:19, 10; 5:3.

Ainsi rompez le cercle du mal en faisant le bien. « Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien. » Ne soyez pas indifférents à la bonté des autres. Réagissez surtout par une tendre obéissance à l'amour que Dieu déverse sur nous. — Rom. 12:21.

LE MESSAGE DE JEHOVAH



JÉHOVAH, le Dieu d'ordre, a fixé un temps pour chacun de ses desseins. Il est écrit: « Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux... car il y a là un temps (fixé par Dieu) pour toute chose et pour toute œuvre. » (Eccl. 3:1, 17). L'homme peut en être certain: il y a un temps pour le lever du soleil et un temps pour le coucher du soleil; il y a un temps pour la marée haute et un temps pour la marée basse. Le temps et la marée n'attendent pas l'homme, car ces choses sont indépendantes de lui, étant régies par Dieu. Il en est de même pour tous les desseins de Jéhovah.

[1] Le dessein divin proclamé avant le temps de sa réalisation est dénommé prophétie. C'est en réalité de l'histoire écrite par anticipation, car les événements se produisent infailliblement au temps marqué, ainsi que l'a annoncé l'Auteur de la prophétie. Nous citons: « ... sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Ecriture ne peut être un objet d'interprétation particulière (ne procède d'aucun mouvement particulier, *Martin, NW, Buzy, Osty*), car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le saint esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » « Toute Ecriture est inspirée de Dieu. » (II Pi. 1:20, 21; II Tim. 3:16). Comme le Dieu tout-puissant assume la pleine responsabilité de l'exécution de ses desseins, il est le Réalisateur de la prophetie. L'Auteur et le Réalisateur des prophéties en est aussi l'incomparable Interprète et Révélateur, car lui seul connaît la fin dès le commencement. « N'est-ce pas à Dieu qu'appartiennent les interprétations? » — Gen. 40:8, *NW*.

[2] Le prophète Daniel admettait ces vérités de base, car il a déclaré: « Béni soit le nom de Dieu, d'éternité en éternité! A lui appartiennent la sagesse et la force. C'est lui qui change les temps et les circonstances, qui renverse et qui établit les rois... Il révèle ce qui est profond et caché, il connaît ce qui est dans les ténèbres, et la lumière demeure avec lui. » Quand Daniel fut amené en présence du grand roi de l'empire babylonien pour donner l'interprétation d'un songe, il confessa que seul Jéhovah pouvait révéler les secrets prophétiques. Voici ses paroles: « Ce que le roi demande est un secret que les sages, les astrologues, les magiciens et les devins, ne sont pas capables de découvrir au roi. Mais il y a dans les cieux un Dieu qui révèle les secrets, et qui a fait connaître au roi Nebucadnetsar ce qui arrivera dans la suite des temps... Si ce secret m'a été révélé, ce n'est point qu'il y ait en moi une sagesse supérieure à celle de tous les vivants... Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui doit arriver après cela. Le songe est véritable, et son explication est certaine. » (Dan. 2:20–22, 27, 28, 30, 45). En vérité, Jéhovah, le Dieu à desseins, l'Eternel dont la sagesse est infinie et la puissance incommensurable, est capable de proclamer d'avance ses desseins et ensuite, à son heure, donner l'interprétation de ces prophéties bibliques, lorsqu'elles s'accomplissent ou sont près de s'accomplir.

[3] Les événements historiques des quarante dernières années — guerres planétaires, séismes, disettes, épidémies, afflictions, crimes, calamités, haines, persécutions des prédicateurs de l'évangile, etc. — concourent à prouver que nous sommes dans les derniers jours du monde sous le règne de Satan, ou, comme disent encore les Ecritures, à « la consommation de l'ensemble de choses ». (Mat. 24:3, *NW;* Marc 13; Luc 21; II Tim. 3:1–5.) A cet égard il est significatif de lire dans la prophétie biblique que « dans la suite des temps », « dans les dernières années » ou « dans les derniers jours » où nous sommes, Jéhovah aurait un message spécial à adresser à Gog de Magog. Ce dessein exposé fut consigné



voici 2500 ans dans le livre d'Ezéchiel, chapitres 38 et 39, et il est actuellement en voie d'accomplissement[1].

GOG ET SES ALLIÉS

[5] Qui est Gog de Magog? Il est des lexicographes qui croient que le nom de « Gog » provient d'une racine signifiant « haut, montagne[2] », ou « haut, surpassant », comme la cime d'une haute montagne, et qu'il désigne au figuré quelqu'un qui est « gigantesque, haut de stature, puissant, belliqueux[3] ». D'autres lexicographes bibliques, les derniers en date, pensent que la dénomination de « Gog » dérive du sumérien *gug*, signifiant « ténèbres[4] ». Cela s'applique à merveille à Gog s'identifiant avec Satan le Diable. Après sa résurrection, Jésus-Christ associa l'autorité de Satan aux ténèbres lorsqu'il dit à Saul de Tarse: « Je t'envoie, afin que tu ouvres leurs yeux, pour qu'ils passent des *ténèbres* à la lumière et de l'*autorité de Satan* à Dieu. » Saul de Tarse, qui devint l'apôtre Paul, désigna lui aussi le règne de Satan par l'expression « l'autorité des ténèbres ». — Actes 26:17, 18; Col. 1:13, *NW*.

[6] Tous les faits apparentés montrent que le nom hermétique de « Gog » désigne le grand ennemi de Jéhovah Dieu, c'est-à-dire Satan le Diable, depuis son expulsion des cieux après 1914. A propos de ce bannissement il est écrit: « Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. » C'est pourquoi « malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps ». (Apoc. 12:7–9, 12.) Depuis 1914 « les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples ». C'est l'époque où le Diable, dieu des ténèbres et du désespoir, séduit sans effort les habitants de la terre. La période inaugurée par son expulsion du ciel est le « peu de temps » avant la fin totale de son monde. C'est l'époque dénommée dans la prophétie d'Ezéchiel « la suite

1. Peut-on compter sur Jéhovah?
2. Montrez que Jéhovah est l'Auteur, le Réalisateur et l'Interprète des prophéties bibliques.
3. Quelles furent les paroles de Daniel prouvant que seul Jéhovah peut annoncer l'avenir?
4. Où nous situons-nous dans le cours du temps? Pourquoi cela est-il significatif?

[1] Pour une étude plus particulière de cette prophétie, voyez *La Tour de Garde* du 1er février 1954.

[2] *Analytical Concordance to the Bible*, Robert Young.

[3] *Cyclopædia of Biblical, Theological, and Ecclesiastical Literature*, McClintock & Strong.

[4] *Bibel-Lexikon* (allemand), Haag, 1953.

5. Qu'est-ce qui nous aide à identifier Gog?
6. Pourquoi Satan le Diable est-il désigné par l'expression « Gog de Magog » notamment depuis 1919?

GOG DE MAGOG



des temps », « les dernières années » et « les derniers jours » du règne tyrannique de « Gog, au pays de Magog ». Son emplacement ne pouvant être déterminé avec certitude, le « pays de Magog » figure la région invisible d'abaissement dans le voisinage de la terre où Satan et les démons sont confinés sous surveillance divine depuis leur expulsion du ciel.

7 Gog de Magog est le dieu invisible et le maître inique du présent ensemble de choses de notre planète (Jean 12: 31; 16:11; II Cor. 4:4; Eph. 2:2). En cette qualité, il est la tête d'une immense organisation composée des démons, qui furent précipités vers le voisinage de la terre, et d'une multitude d'associés et d'alliés visibles, terrestres. Aussi n'est-il pas surprenant de voir les principaux de la terre, les grands et les puissants, les dirigeants des nations, donner leur plein appui au dieu du présent monde.

8 Par leurs conférences internationales, leurs traités de paix, leurs accords, leurs ligues et leurs alliances, les conducteurs politiques et les hommes d'Etat démontrent, parfois à leur insu, qu'ils sont pour Gog et contre Jéhovah et son Christ. Les géants du commerce et de l'industrie, les rois de la finance dont le pouvoir et les intrigues sont d'ordre international, tous ces hauts personnages figurent également dans le camp satanique, apportant un concours efficace à Gog de Magog et à son organisation. Nous citons: « Pourquoi ce tumulte parmi les nations, ces vaines pensées parmi les peuples? Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils avec eux contre l'Eternel (Jéhovah) et contre son oint (Jésus)? » — Ps. 2:1, 2; Actes 4:25–30.

9 Les maîtres du présent monde sont certes contre Jéhovah et contre son oint, car Jésus a dit nettement que son royaume n'était pas de ce monde. Les vrais disciples du Christ ne sont pas non plus du monde, à l'exemple de leur Maître. C'est pourquoi les vrais chrétiens prient pour la venue du royaume de Dieu sous l'administration de Jésus-Christ. Ils ne prient pas pour la continuation du présent monde qui disparaîtra bientôt à Harmaguédon (Jean 18:36; 17:16; Mat. 6:9, 10). Le clergé de la chrétienté prie-t-il conformément aux instructions du Christ? Assurément non! En tant que classe, les membres du clergé forment une forte fraternité politico-religieuse avec les pouvoirs temporels; ils apportent ainsi leur appui au présent ensemble de choses, opposé au royaume du Christ. Toutes leurs prières sont en faveur de la prospérité du monde actuel. Du haut de leurs chaires et sur les ondes, les hommes de religion exaltent les chefs de ce monde et bénissent les entreprises de paix antichrétiennes, telles que les Nations unies. Quand, dans des pays tels que l'Amérique, les corps législatifs ouvrent leurs sessions, on peut entendre la voix officielle d'un ecclésiastique demander à Dieu de bénir les délibérations. Par toutes ces choses, les chefs religieux montrent qu'ils sont eux aussi les amis adultères de ce monde, donc ennemis de Jéhovah Dieu. Voici les paroles que Jésus adressa à une classe religieuse semblable: « Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. » — Jacq. 4:4; Jean 8:44.

10 Les armées de ce monde, soutenues par un appui financier presque illimité, sont indubitablement déployées par Gog de Magog. Cela s'applique aussi à la plupart des magiciens de la découverte et de l'invention scientifique, ainsi qu'à l'armée des chercheurs et des spécialistes qui se dépensent fébrilement pour perfectionner les engins de guerre de Gog. Les agences de presse et les organes de propagande de ce monde, par l'adresse de leurs écrivains et de leurs orateurs et grâce à la presse, la radio, le cinéma et la télévision, exaltent sans cesse les vertus du présent monde, se mettant ainsi au service de Satan. Faisons encore mention des nombreuses associations éthiques et culturelles ainsi qu'aux organismes sociaux, judiciaires et éducatifs qui, à leur insu ou non, apportent leur concours à l'organisation mondiale de Gog. Ils s'efforcent tous de façon ou d'autre, sans se lasser, à consolider, à améliorer et à perpétuer la domination des nations sous la conduite de Satan et qui sont toutes opposées au Christ. Jésus a dit: « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse. » — Mat. 12:30.

11 Gog de Magog a sous ses ordres une multitude d'alliés terrestres volontaires et involontaires. Ainsi que le déclare la prophétie d'Ezéchiel (38:3–6), les forces, les alliés et les armées de Gog sont en grand nombre et puissants. Outre « Rosch... Méschec et... Tubal... (il y a) chevaux et cavaliers, tous vêtus magnifiquement, troupe nombreuse portant le grand et le petit bouclier, tous maniant l'épée; et avec eux ceux de Perse, d'Ethiopie et de Puth, tous portant le bouclier et le casque; Gomer et toutes ses troupes, la maison de Togarma, à l'extrémité du septentrion, et toutes ses troupes, peuples nombreux qui sont avec toi ». A tous ces alliés d'autrefois Jéhovah fit connaître son message, figurant ainsi que dans les derniers jours il ferait proclamer un message semblable aux hordes de l'organisation actuelle de Gog.

QU'EST LE MESSAGE DE JÉHOVAH?

12 Ce n'est pas un message humain. Il ne procède pas de l'imagination de l'homme. Dans la prophétie Ezéchiel n'a pas parlé de son propre mouvement. Il admit à plusieurs reprises que le message était d'origine divine, issu de Jéhovah le Tout-Puissant. « La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots: Fils de l'homme, tourne ta face vers Gog... et prophétise contre lui! Tu diras: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Voici, j'en veux à toi, Gog. » (Ezéch. 38:1–3). Aux versets quatorze et dix-sept du même chapitre ce point est de nouveau souligné, et au chapitre trente-neuf, aux versets un, cinq, dix et treize, le prophète déclare encore que ceci est le vrai message de Jéhovah. Il en est de même à notre époque; tout le crédit et toute la responsabilité pour le message contre Gog de Magog appartiennent légitimement à Jéhovah. Ezéchiel ne fut que le porte-parole de Dieu; il en est de même pour ceux qui de nos jours ont le privilège de parler au nom de Jéhovah, en qualité de témoins porteurs du message.

13 Il s'agit d'un message d'avertissement et de condamnation à l'adresse de Gog et de ses alliés; Satan est notifié de l'imminence d'Harmaguédon. Le message divin dit ceci en substance: « Toi, Gog, et tes immenses armées sous tes ordres, prends garde, car le temps est venu de réunir tes forces et tes ressources parce que ta fin violente est proche. Tu as vu que mes fidèles témoins ont été délivrés de la captivité babylonienne et habitent en sécurité, dans la paix et l'unité, jouissant pleinement de la prospérité spirituelle, ce qui t'a amené à méditer le mal dans ton cœur cupide. Tu projettes d'attaquer leurs groupes sans défense comme si c'étaient des villages sans murailles. Mais attention! Quand tu descendras comme une nuée pour anéantir mon peuple fidèle, je ferai échouer ton assaut et toute la terre saura que je suis Jéhovah. Je t'avertis Gog et tous ceux qui sont à ton service que ma colère éclatera bientôt et que le feu de ma jalousie va retomber sur toi avec une fureur dévastatrice. Si grande et si terrible sera cette manifestation de ma vengeance que même les poissons et les oiseaux et tout ce qui rampe, oui, tous les hommes seront saisis d'un trem-

7. Quels éléments constituent l'organisation de Gog?
8. Montrez que les pouvoirs politiques et commerciaux sont les alliés de Gog de Magog.
9. Le clergé de la chrétienté est-il aussi l'allié de Gog de Magog?
10, 11. Citez d'autres éléments qui sont sous la puissance de Gog.

12. Dans le type comme dans l'antitype, à qui revient le crédit pour ce message contre Gog?
13. Que dit en substance l'avertissement que Jéhovah donne à Gog et à ses alliés?

blement. De grandes montagnes seront renversées et les forteresses rasées! La terreur remplira le cœur de tes alliés qui finiront par s'entre-tuer. Je ferai pleuvoir sur toi et sur tous tes alliés un déluge dévastateur de pierres et de soufre. Quelle folie de croire que tu échapperas! La terre entière et tous ceux qui habitent les cieux sauront que je suis Jéhovah!» — Ezéchiel 38, 39.

[14] Il ne sera pas nécessaire que Jéhovah déclenche une attaque-surprise pour s'assurer la victoire sur un adversaire pris au dépourvu. La puissance de Jéhovah est si grande qu'il peut déterminer le temps et le lieu de la bataille finale, convier l'ennemi à s'y préparer et même annoncer dans les détails et longtemps d'avance quels seront les résultats définitifs. Il est écrit: «Publiez ces choses parmi les nations! Préparez la guerre! Réveillez les héros! Qu'ils s'approchent, qu'ils montent, tous les hommes de guerre! De vos hoyaux forgez des épées, et de vos serpes des lances! Que le faible dise: Je suis fort! Hâtez-vous et venez, vous toutes, nations d'alentour, et rassemblez-vous! Là, ô Eternel, fais descendre tes héros! Que les nations se réveillent, et qu'elles montent vers la vallée de Josaphat! Car là je siégerai pour juger toutes les nations d'alentour. Saisissez la faucille, car la moisson est mûre! Venez, foulez, car le pressoir est plein, les cuves regorgent! Car grande est leur méchanceté. C'est une multitude, une multitude, dans la vallée du jugement; car le jour de l'Eternel est proche, dans la vallée du jugement.» — Joël 3: 9-14.

[15] Le carnage sera si terrible que les cadavres joncheront le sol comme du fumier. Nous citons: «Tu leur prophétiseras toutes ces choses, et tu leur diras: L'Eternel rugira d'en haut... Le bruit parvient jusqu'à l'extrémité de la terre; car l'Eternel est en dispute avec les nations, il entre en jugement contre toute chair; il livre les méchants au glaive... Ceux que tuera l'Eternel en ce jour seront étendus d'un bout à l'autre de la terre; ils ne seront ni pleurés, ni recueillis, ni enterrés, ils seront comme du fumier sur la terre. Gémissez, pasteurs, et criez! Roulez-vous dans la cendre, conducteurs de troupeaux! Car les jours sont venus où vous allez être égorgés. Je vous briserai, et vous tomberez comme un vase de prix. Plus de refuge pour les pasteurs! Plus de salut pour les conducteurs de troupeaux!» — Jér. 25: 30, 31, 33-35.



... car je suis un ENFANT

[16] A la suite du carnage d'Harmaguédon, les maladies et les épidémies imputables aux chairs en décomposition exerceraient leurs ravages sur les survivants si Jéhovah n'avait invité les oiseaux et les animaux à venir à ce massacre. «Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Dis aux oiseaux, à tout ce qui a des ailes, et à toutes les bêtes des champs: Réunissez-vous, venez, rassemblez-vous de toutes parts, pour le sacrifice où j'immole pour vous des victimes... Vous mangerez la chair des héros, et vous boirez le sang des princes de la terre.» Cela montre dans quel mépris Jéhovah tient la fière organisation de Gog, dont se repaîtront les bêtes sauvages et les oiseaux de proie. — Ezéch. 39: 17, 18.

[17] Quand s'achèvera cette glorieuse fête de victoire, il ne restera que des ossements d'un bout à l'autre de la terre, lesquels seront enterrés. Quelle tâche pour les survivants que de nettoyer notre planète de tous les vestiges des forces de Gog! Même avec une bonne organisation, il faudra sept mois, nous dit Jéhovah, rien que pour enfouir les ossements. Des groupes d'éclaireurs consacreront tout leur temps à parcourir le pays, et toutes les fois qu'ils découvriront des ossements, ils mettront un signe pour les fossoyeurs (Ezéch. 39: 14, 15). Ceux qui auront le privilège de participer à cette œuvre de nettoyage ne considéreront pas cette tâche avec aversion, mais ils se réjouiront d'avoir survécu à la domination tyrannique de Gog. Les survivants d'Harmaguédon seront heureux et prendront plaisir à aménager la terre en un paradis de beauté et de perfection sous le règne du Roi Jésus-Christ. Mais d'abord, avant ce jour de joie, il faut que le message à Gog soit proclamé jusqu'au bout.

14. Comment Jéhovah manifeste-t-il sa puissance et sa suprématie par ce message d'avertissement?
15. A la lumière des prophéties bibliques, est-il raisonnable de croire qu'aucun allié de Gog ne survivra à Harmaguédon?
16. Quelle invitation spéciale comporte le message de Jéhovah à Gog?
17. Quelle future tâche joyeuse attend les survivants d'Harmaguédon? Mais que faut-il faire d'abord?

QUI PROCLAME LE MESSAGE?

[18] Bien que le message à Gog de Magog soit d'origine divine, Jéhovah se sert de créatures humaines, de messagers voués et ordonnés, pour parler en son nom. C'est pourquoi ces derniers sont désignés du nom de «témoins de Jéhovah». Les prophètes d'autrefois étaient des messagers portant témoignage et comme tels des figures des témoins de Jéhovah de notre époque. Chargeant Ezéchiel d'être son porte-parole, Jéhovah lui dit: «Fils de l'homme, va vers la maison d'Israël, et dis-leur mes paroles!... reçois dans ton cœur et écoute de tes oreilles toutes les paroles que je te dirai! Va vers les captifs, vers les enfants de ton peuple; tu leur parleras, et, qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas, tu leur diras: Ainsi parle le Seigneur l'Eternel.» — Ezéch. 3: 4, 10, 11.

[19] Au sujet de Jérémie, un autre fidèle témoin de Dieu, il est dit: «La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots... je t'avais établi prophète des nations. Je répondis: Ah! Seigneur Eternel! voici, je ne sais point parler, car je suis un enfant. Et l'Eternel me dit: Ne dis pas: Je suis un enfant. Car tu iras vers tous ceux auprès de qui je t'enverrai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai. Ne les crains point; car je suis avec toi pour te délivrer, dit l'Eternel. Puis l'Eternel étendit sa main, et toucha ma bouche; et l'Eternel me dit: Voici, je mets mes paroles dans ta bouche. Regarde, je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes... Et toi, ceins tes reins, lève-toi, et dis-leur tout ce que je t'ordonnerai. Ne tremble pas en leur présence, de peur que je ne te fasse trembler devant eux. Voici, je t'établis en ce jour sur tout le pays comme une ville forte, une colonne de fer et un mur d'airain, contre les rois de Juda, contre ses chefs, contre ses sacrificateurs, et contre le peuple du pays. Ils te feront la guerre, mais ils ne te vaincront pas; car je suis avec toi pour te délivrer, dit l'Eternel.» — Jér. 1: 4-10, 17-19.

[20] Esaïe fut un autre type des témoins de Jéhovah de notre époque. Le prophète, favorisé d'une vision du Seigneur au temple, s'écria: «Malheur à moi! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Eternel des armées.» En 1918, quand le Seigneur Jéhovah vint au temple antitypique pour le jugement, le reste des témoins de Dieu était dans une condition semblable d'impureté due à l'inactivité, aux compromis et à la servitude babylonienne. Mais ainsi qu'il en fut pour Esaïe, il en est de même aujourd'hui. Jéhovah a, dans sa bonté, effacé l'iniquité de son peuple, il lui a pardonné ses péchés et lui a confié de plus grands privilèges de service. Nous citons: «J'entendis la voix du Seigneur, disant: Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous? Je répondis: Me voici, envoie-moi. Il dit alors: Va, et dis à ce peuple... Je dis: Jusques à quand, Seigneur? Et il répondit: Jusqu'à ce que les villes soient dévastées et privées d'habitants; jusqu'à ce qu'il n'y ait personne dans les maisons, et que le pays soit ravagé par la solitude.» — Es. 6: 5, 8, 9, 11.

[21] Comme leurs prédécesseurs du passé, les témoins de Jéhovah de nos jours portent une lourde responsabilité devant le Seigneur. Il est écrit: «Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous.» (II Cor. 5: 20). En vrais chrétiens, ils suivent la voie et l'exemple de leur Maître. Jésus fut un messager ou témoin pour Jéhovah, mais il ne s'était pas donné cette charge lui-même (Mal. 2: 7; Job 33: 23; Apoc. 1: 5; 3: 14).

18. Qui a le privilège de publier le message de Jéhovah à Gog et à ses alliés? Comment Ezéchiel le figura-t-il?
19. a) Quelle autorité fut conférée à Jérémie en tant que témoin de Jéhovah? b) Vers qui fut-il envoyé pour proclamer le message?
20. A quel égard Esaïe fut-il une figure des témoins porteurs du message actuel de Jéhovah?
21. Les témoins de Jéhovah de notre époque ont-ils qualité pour proclamer le message de Jéhovah?

Il en est de même pour les témoins de Jéhovah du XXe siècle. Ils ne se sont pas établis eux-mêmes comme témoins; c'est Jéhovah qui les a établis. Ils n'ont pas même choisi leur nom de « témoins de Jéhovah », c'est Dieu qui fit ce choix (Es. 43:9–11; 44:8, *Crampon 1905*). Au début, ils étaient comme un « enfant » sans formation et sans expérience, mais en s'appliquant à l'étude de la Parole révélée de Jéhovah et grâce à l'esprit saint et aux bénédictions divines répandus sur leurs efforts assidus, ils sont devenus qualifiés pour leur mission divine. Il est écrit: « Ce n'est pas que de nous-mêmes nous ayons qualité pour revendiquer quoi que ce soit comme venant de nous; non, c'est Dieu qui nous a donné qualité, qui nous a qualifiés pour être (des) ministres. » — II Cor. 3:5, 6, *Jé*.

[11] Ces ministres qualifiés et autorisés de Jéhovah se sont rendus jusqu'aux extrémités de la terre, en dépit des barrières nationales et linguistiques. Rien ne semble mettre obstacle à leur activité. Ainsi qu'il en fut pour Jérémie, de violentes tempêtes de persécution et d'âpre opposition se sont déchaînées contre eux, mais sans réussir à mettre un terme à leurs activités. Ils n'ont pas reculé par crainte des édits des rois, des princes, des dictateurs, des papes et des prêtres. Les paragraphes suivants vont nous montrer combien ils ont prospéré dans leur tâche et dans quelle mesure ils ont proclamé le message de Jéhovah à Gog de Magog.

22. a) Dans quelle mesure les témoins ont-ils accepté la mission dont ils ont été chargés? b) Qu'allons-nous considérer dans les paragraphes suivants?



L'ANNONCE DE LA FIN DE SATAN

« Te voilà tombé du ciel... Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse. L'Eternel des armées l'a juré, en disant: Oui... ce que j'ai résolu s'accomplira. » — Es. 14:12, 15, 24.

AINSI que nous l'avons dit plus haut, les témoins de Jéhovah ont été chargés par Dieu de proclamer son message particulier juste avant la fin de ce monde. Ce message est une proclamation de mort visant Gog de Magog ou Satan le Diable et ses alliés. Il y a de très bonnes raisons qui firent que, dans les « derniers jours », Jéhovah a choisi, entre tous, ceux qui ne formaient alors qu'un petit groupe obscur et les a chargés de parler en son nom en tant que témoins. A qui d'autre Dieu aurait-il pu confier la responsabilité de parler en son nom? Il ne peut certes pas faire appel aux agnostiques ni aux athées, qui ne croient ni en Dieu ni à Satan le Diable. Il ne peut employer les païens qui ont entendu parler de Lui mais qui préfèrent servir une foule de faux dieux. Il n'utilisera pas à coup sûr les maîtres arrogants, pleins d'eux-mêmes, du présent monde et qui, à l'exemple de Pharaon, disent d'un air dédaigneux: « Qui est Jéhovah? » Jéhovah ne se sert que de personnes fidèles et loyales, d'humains d'une intégrité éprouvée; c'est pourquoi il refuse d'employer le clergé de la chrétienté car ce dernier, soit par crainte ou pour d'autres raisons, passe des compromis avec ce monde et se lie d'amitié avec les ennemis de Dieu.*

[2] Les témoins de Jéhovah, en revanche, répondent aux exigences posées par le Tout-Puissant pour ceux qui ont le privilège de publier l'important message à Gog de Magog. Ces témoins font preuve d'une obéissance absolue à Jéhovah en toutes circonstances, en particulier dans l'adversité, quand l'adversaire les met à l'épreuve. Ils ne redoutent pas le Diable ni ses dupes. Ils sont fermes de cœur et courageux, pleinement confiants en la Puissance divine qui les soutient (Deut. 31:6, 7; Jos. 1:6, 9, 18; Ps. 27:14; 31:25; Aggée 2:4; Zach. 8:9, 13; I Cor. 16:13; Eph. 6:10; II Tim. 1:7). Ce ne sont pas des cœurs pusillanimes, ni des poltrons car de tels individus sont en abomination à Jéhovah (Deut. 20:8; Juges 7:3; Eph. 4:14; Jacq. 1:6–8; Apoc. 21:8). Les qualités manifestées par les fidèles témoins de notre époque sont les mêmes que celles des représentants de Jéhovah d'autrefois, qui étaient des hommes et des femmes d'action comme Gédéon, Débora, Barak, Jaël, Jephthé et Rahab, lesquels « par la foi, vainquirent des royaumes... guérirent de leurs maladies, furent vaillants à la guerre, mirent en fuite des armées étrangères ». (Juges 4:4–9; Héb. 11:31–34.) Mais ce n'est pas par leur propre force ou par leur adresse qu'ils furent plus que vainqueurs. Ce ne fut pas par les facultés de leur esprit mais par l'esprit de Jéhovah, lequel leur donna la force d'endurer les épreuves et les souffrances. — Zach. 4:6.

[3] David est un autre bon exemple de personne dotée des qualités que Jéhovah agrée chez ses témoins. Il était le plus jeune et apparemment le membre le plus obscur de la famille, un garçon que ses aînés jugeaient propre seulement à garder les brebis, tandis qu'eux, se regardant comme des hommes importants, prenaient soin des affaires réputées plus honorables. Mais Jéhovah « ne considère pas ce que l'homme considère; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Eternel regarde au cœur ». C'est pourquoi Dieu ignora ces hommes qui avaient une si haute idée de leurs personnes et de leurs qualités. Bien que jeune, incomplètement développé et petit de taille par rapport au puissant homme de guerre qu'était Saül, David possédait cependant les qualités essentielles pour réussir comme témoin de Jéhovah (I Sam. 16:3–13). Il aimait la justice et nourrissait une haine parfaite pour ceux qui blasphémaient et outrageaient Jéhovah Dieu. En face de dangers graves, il plaçait toute sa confiance en la puissance illimitée du Dieu très-haut. Notez de quelle façon ce témoin bien-aimé de Jéhovah notifia la sentence de mort au terrible représentant du Diable, le géant Goliath: « Tu marches contre moi avec épée, lance et javeline, mais moi, je marche contre toi au nom de Yahvé Sabaoth, le Dieu des troupes d'Israël que tu as défiées. Aujourd'hui, Yahvé te livrera en ma main, je te tuerai, je te décapiterai, je donnerai aujourd'hui même ton cadavre et les cadavres de l'ar-

1. Qui a été choisi pour publier le message de Jéhovah à Gog de Magog? Pourquoi ont-ils été choisis à l'exclusion de tous les autres?

* Voyez la page 357, paragraphe 9.

2. a) A quelles hautes exigences répondent les témoins de Jehovah? b) Nommez quelques-uns de ceux qui, autrefois, manifestèrent des qualités semblables. Décrivez la source de leur force.
3. Montrez que David remplissait les conditions requises pour un témoin et un porte-parole de Jéhovah.

mée philistine aux oiseaux du ciel et aux bêtes sauvages; toute la terre saura qu'il y a un Dieu en Israël, et toute cette assemblée saura que ce n'est pas par l'épée ni par la lance que Yahvé donne la victoire, car Yahvé est maître du combat et il vous livrera entre nos mains.» Après ces paroles de défi, David courut à la rencontre du Philistin, abattit le monstre avec une pierre tirée à l'aide de sa fronde et lui trancha la tête avec sa propre épée. — I Sam. 17:45-47, *Jé.*

[4] L'apôtre Paul inspiré écrivit ces paroles: «Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu.» (Eph. 6:10-13). En dehors des témoins de Jéhovah, vous ne trouverez nulle part dans le monde un groupement qui se revête de «toutes les armes de Dieu». Ainsi équipés, les témoins de Jéhovah sont les seules personnes en mesure de résister et de repousser les assauts de Satan et des démons. Ces témoins sont donc pleinement qualifiés et capables de proclamer le message divin à Gog de Magog et à ses hordes, et c'est ce qu'ils font, ainsi que l'atteste l'histoire de ces vingt-cinq dernières années.

VOYEZ CE QUI A ÉTÉ ACCOMPLI!

[5] Le 10 septembre 1922, plus de dix mille témoins de Jéhovah réunis en congrès à Cedar Point (Ohio) adoptèrent une résolution qui disait en partie ceci: «Nous, en qualité de témoins, nous croyons et proclamons ce qui suit... que Satan, depuis longtemps le dieu de ce monde, a abusé les hommes d'Etat, les financiers et le clergé en les amenant à croire que, par un accord international ou d'autres efforts concertés, ils pourront apporter le désir des nations; que toute l'organisation actuelle du monde constitue la partie visible de l'empire ou organisation de Satan, et que cet empire doit s'effondrer maintenant sous l'action de la marche en avant du Roi de gloire; que toutes les conférences internationales, ainsi que les accords et traités qui en résultent, y compris la convention de la Société des Nations et toutes les autres conventions de cette nature, ne produiront aucun résultat, car Dieu en a décrété ainsi... Nous croyons et proclamons que le jour de la vengeance divine sur l'empire visible et invisible de Satan est arrivé.» Plus de 45 000 000 d'exemplaires de cette proclamation de défi furent répandus sous les yeux de Gog de Magog et de ses alliés visibles dans le monde entier. Un coup étourdissant venait de leur être porté et qui n'était que le commencement d'une longue série de dénonciations à effet de plaies que Jéhovah faisait proclamer par ses témoins.



[6] L'année suivante, le 25 août 1923, à Los Angeles (Californie) un nouveau congrès des témoins de Jéhovah adopta à l'unanimité une autre résolution ardente intitulée «Avertissement». Ce fut l'une des plus fortes dénonciations jamais proclamées et visant «ceux qui se disent chrétiens mais ne croient pas que la Bible est la Parole de vérité inspirée par Dieu, qui répudient les doctrines de la chute de l'homme et de la rédemption par le sang de Jésus-Christ et qui forment une classe composée d'ecclésiastiques apostats et des principaux de leurs troupeaux, à savoir des hommes de ce monde ayant une forte influence politique et financière, et laquelle exerce une influence prépondérante au sein des dénominations.» Ce sont des humains sous l'influence de Gog qui, disait la résolution, poursuivent «des buts intéressés, contaminent les écoles, les collèges, les séminaires et les universités par leurs doctrines de haute critique et d'évolution, lesquelles outragent Dieu, et qui ont profondément abusé le peuple et ruiné la foi de multitudes de personnes en la Parole divine inspirée». Des millions d'exemplaires de cette résolution avec l'article intitulé «Toutes les nations en marche vers Harmaguédon» furent propagés par toute la terre.

[7] En juillet 1924, une autre assemblée internationale du peuple de Jéhovah, qui se tint à Colombus (Ohio), adopta une résolution intitulée «Accusation» laquelle fut diffusée jusqu'aux extrémités de la terre. Elle disait entre autres: «Nous croyons le moment venu où Dieu va exprimer son courroux contre les systèmes mauvais qui ont aveuglé le peuple sur la vérité... Nous accusons Satan d'avoir ourdi une conspiration dans le dessein de maintenir les peuples dans l'ignorance de la disposition divine qui doit les bénir par la vie, la liberté et le bonheur; que d'autres, à savoir les prédicateurs infidèles, les profiteurs dépourvus de conscience et les politiciens sans scrupules, sont entrés dans ladite conspiration, volontairement ou non; que les prédicateurs infidèles ont... fait des géants du commerce et des politiciens de profession les principaux de leurs troupeaux. Nous accusons le clergé d'avoir succombé aux tentations suscitées par Satan et que, allant à l'encontre de la Parole divine, il s'est joint à ladite conspiration.»

[8] A l'occasion du grand congrès d'Indianapolis (Indiana), qui eut lieu le 29 août 1925, les témoins de Jéhovah adressèrent un «Message d'espérance» «A toutes les personnes de bonne volonté». Ce message disait en partie: «Depuis des siècles l'homme est victime de la tyrannie, de la guerre, de la famine, de la maladie, de la douleur et de la mort... Les raisons de cette déplorable condition sont que l'homme, par suite du péché originel, a perdu la perfection; que Satan, l'ennemi de Dieu et de toute justice, est le maître ou dieu invisible de ce monde mauvais et qu'au moyen des diverses institutions à son service il a détaché de nombreux esprits de Dieu et de la vérité. La plus grande crise de tous les temps est près d'éclater, car le présent monde a pris fin et le bail de pouvoir de Satan est écoulé. Sachant cela, et aussi que son temps se fait court, le Diable essaie de submerger les peuples par un déluge de fausses doctrines pour détacher leur esprit de Jéhovah.»

[9] Ces dénonciations annuelles de Gog de Magog se succédaient à un tel rythme que les témoins du Seigneur avaient à peine le temps de propager une résolution jusqu'aux extrémités de la terre que déjà il en paraissait une nouvelle. C'est ainsi que dix mois plus tard seulement, «Un témoignage aux dirigeants du monde» fut adopté sous la forme d'une nouvelle résolution par les témoins de Jéhovah réunis au Royal Albert Hall de Londres, le 26 mai 1926. Elle disait en substance: «Les puissances mondiales sont désignées dans les Ecritures sous le symbole d'une «bête» pour la raison évidente qu'elles sont le résultat de l'effort concerté des chefs de la finance, de la politique et de la religion, et elles se trouvent sous l'influence et la domination de Satan, le dieu de ce monde. Elles ont été et sont militaires, dures, cruelles, tyranniques et manifestent l'esprit de Satan, leur maître ou dieu invisible... Les prophéties divines actuellement accomplies ou en voie d'accomplissement attestent le fait que le bail de pouvoir de Satan est écoulé et que le présent monde a pris fin... en raison de l'influence d'aveuglement de Satan, l'esprit des dirigeants et des dirigés se détache du vrai Dieu, et les forces mauvaises rassemblent le monde entier vers la grande bataille

---

4. Dites pourquoi les témoins de Jéhovah peuvent seuls annoncer la fin de Satan.
5. Quelle proclamation de défi fut diffusée sous les yeux de Gog et de ses alliés à Cedar Point en 1922?
6. Quel «Avertissement» fut publié l'année suivante?
7. Quelle conspiration satanique reçut une mention particulière dans l'«Accusation» de 1924?
8. A qui fut de nouveau, en 1925, attribué la responsabilité de la condition déplorable du genre humain?
9. Quel avertissement courageux s'éleva en 1926 au Royal Albert Hall de Londres comme «Un témoignage aux dirigeants du monde»?

du Seigneur Dieu tout-puissant; que bientôt va éclater un temps de détresse tel que le monde n'en a jamais vu, conflit au cours duquel la puissante organisation de Satan tombera pour ne jamais plus se relever. »

LA CONDAMNATION DE SATAN DIFFUSÉE DANS LE MONDE ENTIER

[10] La puissance de l'imprimerie aida à faire connaître ces déclarations divines, car des millions et des millions d'exemplaires furent imprimés et répandus dans le monde en de nombreuses langues. En 1927, une nouvelle force fut ajoutée au message visant Gog de Magog, la force de la radiodiffusion. Ce fut un événement historique quand à Toronto (Canada), en juillet de cette année, un discours intitulé « Liberté pour les peuples » fut diffusé sur le plus grand réseau jamais formé jusqu'alors. Cinquante-trois stations de l'Atlantique au Pacifique, plus les ondes courtes, étaient reliées. A cette occasion une autre importante résolution fut lancée sur les ondes; elle disait en partie: « En qualité de chrétiens et de témoins pour le nom de Jéhovah Dieu, nous considérons que nous avons le privilège et le devoir d'attirer votre attention sur les faits vitaux suivants:... que le maître invisible des nations de la « chrétienté » ou « christianisme organisé » est Satan le Diable, qui a enfanté le projet de former le « christianisme organisé » afin d'abuser les peuples et les tenir dans la dépendance vis-à-vis de lui-même et de ses institutions... que les rois et les dirigeants de la terre, à savoir ceux qui constituent ladite alliance impie, ont été dûment informés que Dieu a installé son Roi sur son trône et que son royaume est proche; mais ils refusent de comprendre et de prendre garde, aussi marchent-ils dans les ténèbres. C'est pourquoi Dieu a décrété et déclaré qu'il viendra sur le monde un temps de détresse tel qu'on n'en a jamais vu; et au cours de cette crise la « chrétienté » ou « christianisme organisé » ainsi que l'organisation de Satan tout entière subiront la ruine. »

[11] L'année suivante un autre jalon de l'histoire fut atteint. « La conjugaison de postes la plus étendue et la plus coûteuse de l'histoire », pour citer le *New York Times*, avec 107 stations émettrices couvrant les Etats-Unis et le Canada et les ondes courtes portant le message dans les pays étrangers, fut organisée le 5 août 1928. Cette retransmission sensationnelle mit à contribution 54 000 km. de lignes téléphoniques et 147 000 km. de lignes télégraphiques ainsi que 500 experts pour surveiller le réseau. A quelle occasion? C'était encore une fois la diffusion du message divin à Gog de Magog, sous la forme d'une résolution intitulée « Déclaration contre Satan et pour Jéhovah ». Cette résolution disait que le peuple de Jéhovah réuni en congrès international à Détroit (Michigan) « se déclarait contre Satan et intégralement pour Jéhovah des armées et qu'il proclamait avec vigueur ces nouvelles vérités vitales, à savoir:... Que Satan le Diable a divisé les nations et qu'il est responsable de toutes les guerres cruelles, des atrocités, des actes de haine et de tous les faits de corruption qui se sont perpétrés; que jusqu'à présent Jéhovah n'a pas empêché Satan d'exercer sa puissance et son influence sur l'homme... que Satan est depuis des siècles le maître invisible du monde, et qu'il ne cesse d'accumuler des outrages sur le nom de Jéhovah et de causer un grand préjudice aux hommes et aux nations; que Jéhovah a promis qu'à son heure il mettrait un terme aux activités de Satan et établirait un gouvernement juste sur la terre afin que les hommes aient l'occasion d'acquérir la vie éternelle dans le bonheur... qu'en raison du refus de Satan d'interrompre sa domination sur les nations et les peuples, Jéhovah Dieu, en compagnie de l'exécuteur de ses volontés, Jésus-Christ, poursuivra le combat contre Satan et toutes ses forces du mal et que, par conséquent, notre cri de bataille sera L'ÉPÉE DE JÉHOVAH ET DE SON OINT; que la grande bataille d'Harmaguédon qui va bientôt se déchaîner réduira totalement Satan à l'impuissance et produira l'écroulement total de son organisation ». Cette résolution fut adoptée avec enthousiasme par un vote, et cela non seulement par l'auditoire visible de plus de 12 000 personnes mais aussi par les auditeurs, bien plus nombreux, de la retransmission.

[12] Encore à Colombus (Ohio), mais cette fois le 26 juillet 1931, un avertissement fut de nouveau adressé « Aux dirigeants et au peuple ». Ce message disait entre autres: « Sachez ceci: Qu'il n'y a qu'un seul vrai Dieu vivant, dont le nom est Jéhovah, le Très-Haut; qu'il n'y a qu'un seul Rédempteur de l'homme, dont le nom est Jésus-Christ, celui que Dieu a oint et installé comme Roi du monde; que son Royaume est maintenant venu et qu'il est l'espérance des peuples du monde. Que Satan le Diable est le grand ennemi de Dieu et de l'homme. Depuis des siècles il est le maître invisible du monde, accablant d'outrages le nom de Dieu et amenant les humains à se dégrader; que les souffrances et la détresse qui sévissent actuellement sur la terre sont imputables à l'iniquité de Satan et de ses agents; que le temps est venu, ainsi que Dieu le déclare, où le règne de Satan prendra fin pour toujours; qu'en 1914 Satan fut expulsé des cieux vers la terre; que d'ici peu de temps Jéhovah, par Jésus-Christ, va anéantir la puissance de Satan et de son organisation terrestre; mais qu'avant de passer à l'action, sa volonté et son ordre exprimés sont que le message d'avertissement soit proclamé par ses témoins aux dirigeants et au peuple. » Aussitôt après ce congrès, cent soixante-cinq autres congrès par le monde reprirent le thème de l'assemblée de Colombus et adoptèrent des résolutions identiques.

L'URGENCE DE CES DERNIÈRES ANNÉES

[13] Les années qui se sont écoulées depuis 1931 ont connu de semblables dénonciations de Gog de Magog et de ses funestes alliés, et il est certain que cette œuvre importante ne se ralentira pas avant son achèvement à Harmaguédon. Par exemple, quand la « Société du Monde Nouveau » se réunit au Yankee Stadium de New-York pour un congrès de huit jours, du 19 au 26 juillet 1953, les 112 700 personnes présentes à la session nocturne du cinquième jour entendirent un discours intitulé « La société du Monde Nouveau attaquée de l'extrême Nord ». Cet exposé vigoureux identifiait non seulement Gog et ses alliés mais dévoilait et décrivait en détail la stratégie dont ils useront lors de l'assaut total et final qu'ils donneront au fidèle peuple de Dieu. C'était certainement un nouvel avertissement opportun de Jéhovah à l'adresse du monde entier; aussi fut-il publié dans *La Tour de Garde* du 1er février 1954, cette édition étant tirée à 1 650 000 exemplaires en trente-neuf langues. Et maintenant ce message continue à retentir dans le livre *You May Survive Armageddon into God's New World* qui a paru en anglais en 1955 (première édition: un million d'exemplaires) et dont le XXe chapitre est intitulé « Dans l'attente de l'attaque de Gog de Magog ».

[14] Mais quel fut l'effet de ce message satirique visant Satan le Diable? Il importe, en premier lieu, de ne pas perdre de vue que ceci est le message que Jéhovah avait résolu depuis longtemps de faire proclamer contre Gog de Magog dans les dernières années de sa domination tyrannique. Nous citons: « Car le Seigneur, l'Eternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes... Le Seigneur, l'Eternel, parle: qui ne prophétiserait? » (Amos 3: 7, 8). Jéhovah, il est vrai, n'est pas obligé d'avertir les méchants de leur erreur, mais à cause de sa patience à l'égard de ces vases de colère dignes de mort, il les avertit de leur exécution imminente, quoique le message ne fait qu'endurcir leur cœur déjà de pierre. C'est ce qui se produisit chez Pharaon, lequel était une figure du Diable. Cette dénonciation de l'entreprise planétaire de Gog excite sa fureur et il est déterminé à réduire au silence les témoins qui publient ces choses. C'est pourquoi il incite ses institutions terrestres à accabler les témoins de persécutions et de souffrances afin de mettre un terme à leur prédication. Nous pouvons nous

10. Quel événement historique se produisit en 1927 pour donner plus de force au message condamnant Gog de Magog?
11. Comment fut publiée en 1928 la « Déclaration contre Satan et pour Jéhovah »?

12. En 1931, quelles deux grandes vérités furent imposées à l'attention des « dirigeants » et du « peuple »? Comment ce message se répandit-il par toute la terre?
13. La proclamation du message s'est-elle ralentie depuis 1931?
14. Quel fut l'effet du message d'avertissement sur Gog de Magog et ses alliés?

attendre à ce que Gog de Magog, furieux de désespoir, fasse même des efforts plus violents pour anéantir totalement les fidèles témoins de Jéhovah. Cet assaut final et désespéré marquera le début d'Harmaguédon.

[15] Ainsi la proclamation de ce message dans des circonstances difficiles a une fin utile en ce sens qu'elle met à l'épreuve les porteurs du message. Obéiront-ils à Jéhovah Dieu et continueront-ils à publier le message divin ou bien l'altéreront-ils par des compromis ou bien encore renonceront-ils au combat pour courir se mettre à l'abri? Resteront-ils attachés à l'organisation dont Jéhovah se sert actuellement sur la terre ou bien vont-ils lui tourner le dos pour en créer une autre à leur façon? Il peut arriver que des individus oublieux du conseil de Jéhovah renoncent et regardent en arrière comme la femme de Lot, mais l'organisation ne faillira pas, car les desseins de Jéhovah n'échouent jamais. Les fidèles témoins de Dieu résisteront au feu de l'ennemi et démontreront leur intégrité dans l'épreuve. Il ne fait donc pas de doute que le message d'avertissement visant le Diable et ses alliés continuera à retentir jusqu'à ce que les « villes » ou organisations du présent monde aient disparu.

[16] Nombre de personnes de bonne volonté sont abusées par Satan et maintenues en captivité contre leur volonté. Ainsi la proclamation de ce message a une autre fin utile. Elle réveille ces humains au cœur droit, leur ouvre les yeux et les mène de la captivité diabolique à la glorieuse liberté de la vérité, leur permettant ainsi d'échapper à l'exécution du jugement divin qui frappera l'organisation de Satan à bref délai. Plus d'un demi-million de cœurs épris de justice ont déjà fui vers la sécurité depuis le début de cette proclamation. C'est là une preuve tangible que la proclamation du message d'avertissement n'a pas été vaine mais qu'elle est accompagnée de la prospérité et du succès. Le Proverbe dit: « Un messager fidèle apporte la guérison (ou garantit le succès, selon d'autres versions). » Il est encore écrit: « Comme la fraîcheur de la neige au temps de la moisson, ainsi est un messager fidèle pour celui qui l'envoie; il restaure l'âme de son maître. » (Prov. 13:17; 25:13). Le Maître Jéhovah a approuvé ses témoins fidèles et leur œuvre et les a soutenus et restaurés au cours de toutes ces années. Il ne fait pas de doute qu'une grande multitude de personnes de bonne volonté doit entendre encore cette proclamation et fuir vers la sécurité.

[17] On ne peut souligner avec assez de vigueur combien les temps pressent. Les jours sont peu nombreux, bien moins nombreux qu'au début de cette proclamation; il n'y a pas de temps à perdre. Presque quarante ans se sont écoulés depuis l'expulsion de Satan hors des cieux. Le point culminant de tous les âges approche rapidement. La Parole et le nom de Jéhovah sont sur le point d'être entièrement justifiés. Celui qui a défié la souveraineté universelle de Jéhovah, celui qui s'est glorifié qu'il serait semblable au Très-Haut, est près d'être jeté dans la fosse, dans l'abîme (Apoc. 20:1-3). Songez-y: Le responsable de l'ignorance, de la superstition et des craintes de ce monde, le responsable du péché, de la douleur, de la maladie et de la mort, le responsable de tous les actes d'iniquité se commettant ici-bas, le responsable des guerres, des famines, des crimes, des calamités et des maux, le plus grand ennemi de l'homme, Satan le Diable, sera bientôt précipité dans l'abîme pour mille ans!

[18] Quel privilège est le vôtre, témoins de Jéhovah! Dans la longue lignée de témoins s'étendant des jours d'Abel jusqu'à présent, vous avez le privilège de figurer parmi ceux qui annoncent la fin prochaine de Satan! Ne négligez pas un privilège aussi rare et aussi doux! Ne repoussez pas à plus tard cette notification urgente et importante. Rappelez-vous que la bénédiction et la prospérité procédant de Jéhovah demeureront sur tous ceux qui obéiront à sa volonté, se feront les instruments de son dessein et proclameront le message, car, dit Dieu, « ce que j'ai résolu s'accomplira ». — Es. 14:24.

15. Quel effet l'opposition au message a-t-elle eu sur les témoins de Jéhovah? Est-il certain que la proclamation de ce message se poursuivra jusqu'à Harmaguédon?
16. Quel effet l'annonce de la fin de Satan a-t-elle sur le peuple de bonne volonté?
17. Pourquoi est-il nécessaire de souligner le caractère d'urgence de notre époque?
18. Regardez-vous comme un privilège le fait d'être témoin de Jéhovah? Pourquoi?

Visite du président en AUSTRALIE *et en* INDONESIE

APRÈS l'assemblée du Royaume triomphant à Auckland, Nouvelle-Zélande, Don A. Adams et le président de la Société, N. H. Knorr, devaient s'arrêter à Sydney, Australie. Mais, pour s'y rendre, il leur fallait prendre l'avion à Christchurch, Nouvelle-Zélande, et passer par Melbourne. Le départ devait avoir lieu jeudi, 15 mars, à 17 heures, mais, après avoir roulé jusqu'au bout de la piste, y être resté une demi-heure pendant que l'équipage essayait les moteurs, le gros avion retourna à l'aéroport. La réparation fut achevée seulement à 22 h. 30. Les passagers durent voyager toute la nuit et arrivèrent à Melbourne, Australie, à 3 h. 15. Un frère les y avait attendus toute la nuit. Après leur passage à la douane et au service de l'immigration, les voyageurs furent heureux de l'accompagner jusque chez lui, à plusieurs kilomètres de là, où ils arrivèrent en voiture à 4 h. 30. Ils allèrent se coucher à 5 heures mais durent se lever déjà à 6 heures afin de se rendre à l'aéroport et d'y prendre l'avion pour Sydney à 8 heures.

Dès leur arrivée à Sydney, les frères venus à leur rencontre les emmenèrent en toute hâte vers une station de radio, où frère Knorr eut une interview avec un radio-reporter populaire, entrevue qui fut retransmise deux heures plus tard lors de la diffusion des nouvelles de midi. Frère Knorr n'avait pas encore fait son apparition à l'assemblée, mais cette annonce par radio fut diffusée par les haut-parleurs, de sorte que les assistants apprirent l'arrivée des frères Adams et Knorr.

La filiale australienne avait organisé une grande assemblée nationale, et les frères vinrent de toutes les parties du pays. Des trains spéciaux étaient prévus pour les frères venant de Perth, point occidental extrême du continent. Le plus long train spécial qu'on eût jamais organisé amena les témoins de Jéhovah à travers tout le pays jusqu'à Sydney. Le train spécial de Perth, a-t-on dit, produisit la plus grande vente de billets qui eut jamais lieu, et un chèque de 14 000 livres sterling fut remis à la compagnie de chemin de fer. Ce train était deux fois plus long que l'express régulier ouest-est, car il transportait 436 délégués. D'autres trains spéciaux amenèrent les frères de Melbourne, de Brisbane et d'autres lieux. Des milliers d'autres congressistes vinrent en auto, en bateau, en autocars et en avion. Il y avait dix ans qu'une assemblée nationale englobant tout le continent avait été tenue. C'était bon de voir des frères venant de toutes les parties du pays, certains même venant de Perth en auto, voyage qui dura douze jours. Il leur fallut traverser la fameuse plaine Nullarbor dont la surface stérile est complètement dépourvue d'eau sur plus de quinze cents kilomètres. Cela illustre le désir ardent des témoins de Jéhovah de se rassembler, de goûter la compagnie les uns des autres et d'adorer le Souverain suprême de l'univers. Tous étaient enthousiastes. Un véritable esprit de famille régnait à l'assemblée, et les frères de Sydney firent tout ce qu'ils purent pour bien accueillir les frères et les mettre à l'aise.

Sur le Terrain des Sports, au centre du terrain de jeux, avait été aménagée une estrade géante de 45 mètres de long avec un dais de plus de 9 m. sur 4,50 m. et un dôme de 4,50 m. sur 2,50 m. A l'intérieur des deux ailes délimitées, des lettres immenses formaient les mots « Royaume triomphant ». Quand elles étaient éclairées le soir, elles formaient un spectacle très impressionnant.

Toute l'estrade était magnifique et reposante pour les yeux. Dans un champ contigu au lieu de l'assemblée se trouvaient plusieurs tentes abritant la cafétéria et d'autres services appartenant à l'organisation de l'assemblée.

L'Australie venait de traverser une terrible saison de pluie; en fait, de nombreuses régions étaient inondées. Des milliers et des milliers d'animaux avaient été noyés et nombre de personnes avaient perdu leurs foyers. La pluie persistait et tomba pendant toute l'assemblée, non pas d'une façon continue, mais assez pour que chacun sût que la saison pluvieuse n'était pas passée.

L'assemblée eut lieu du 14 au 18 mars. Le vendredi soir, l'assistance s'éleva à 3646 au moment où frère Knorr parla après une absence de cinq ans. Son discours aimable et profond fut vivement apprécié de tous. Chaque jour de l'assemblée les congressistes entendirent des conseils utiles et les discours assaisonnés d'illustrations appropriées de frère Adams firent une très forte impression sur l'esprit de chacun. Un point du programme du samedi fut des plus impressionnants, ce fut lorsque les frères travaillant dans les îles du Pacifique relatèrent leurs expériences, ce qui souleva la plus vive attention et l'enthousiasme des auditeurs. Il y a là un vaste champ nouveau, presque vierge, et la filiale australienne de la Watch Tower Society a la responsabilité d'envoyer des ouvriers dans ce territoire. Le serviteur de circuit qui avait assisté à l'assemblée de Fidji, était également présent à celle-ci, il raconta de nombreuses expériences faites dans les différentes îles du Pacifique. L'auditoire exprima maintes fois sa joie par des applaudissements.

Après plusieurs heures, pendant lesquelles des expériences de pionniers furent relatées sur l'œuvre dans le Pacifique, frère Knorr tint une réunion spéciale avec ceux que la question relative à une occupation dans ces îles intéressait, soit en y exerçant un travail profane soit en qualité de pionniers spéciaux. La réunion fut tenue dans l'une des grandes tentes et 300 frères, y compris des frères et des sœurs célibataires, des couples mariés, certains avec des enfants, vinrent pour y obtenir des renseignements sur la façon dont ils pourraient se rendre dans ces îles et y obtenir un emploi. Tous ceux qui désiraient aller dans ces îles donnèrent leur nom et leur adresse afin que la Société essayât de leur trouver un emploi en tant que travailleurs civils. L'idée est d'avoir dans ces îles des personnes qui ont prit position pour la vérité, même si elles ne peuvent donner leur temps qu'en qualité de proclamateurs de groupe. De cette manière la Bible sera tout de même expliquée aux insulaires et de petits groupes pourront rapidement être fondés. C'est ainsi que des proclamateurs de groupes peuvent se charger d'une part de la responsabilité qui incombe généralement aux pionniers, aux pionniers spéciaux et aux missionnaires.

A cette réunion, on fit remarquer que quiconque voulait s'engager comme pionnier spécial pouvait le faire, la Société se chargerait d'envoyer ces personnes dans ces îles. En général, on ne parvient pas dans ces îles en qualité de missionnaires ou de pionniers mais en exerçant une activité profane. Beaucoup d'hommes de métier sont demandés, tels que plombiers, mécaniciens, charpentiers, ingénieurs et autres. A la fin de la réunion, c'était très émouvant de voir les frères donner leurs nom et adresse, indiquant par là leur désir d'entrer dans ce nouveau champ. Ils parlèrent ensuite avec les frères se trouvant déjà dans les îles afin de se renseigner sur la façon de formuler une demande d'emploi et sur ce qui est exigé. Ce serait un pas important pour chacun d'emmener avec lui sa femme et sa famille et de recommencer pour ainsi dire sa vie dans le dessein de prêcher le message du Royaume dans des endroits où il n'a pas encore été proclamé.

La veille, frère Knorr avait eu une réunion avec les pionniers qui s'intéressaient à l'Ecole biblique de la Watchtower; 129 assistaient à cette séance. Beaucoup vinrent à la réunion du samedi avec l'espoir de pouvoir entrer plus rapidement dans l'œuvre missionnaire. Sur les 129 présents, 65 remplirent les demandes préliminaires, exprimant leur désir d'aller à Galaad et d'être envoyés un jour par la Société dans les champs étrangers en qualité de missionnaires.

Le samedi fut réellement un jour de service parce que tous les serviteurs de groupe et les serviteurs de circuit, au nombre de 315, s'assemblèrent le matin; frère Knorr leur parla pendant une heure sur l'activité dans le champ et répondit ensuite pendant une heure à leurs questions. En ce quatrième jour de l'assemblée, on sentait que les frères s'enthousiasmaient de la grande œuvre qui doit encore être faite sur la terre. Beaucoup virent clairement leur chemin et prirent des dispositions, même aventureuses, pour faire progresser les intérêts du Royaume dans les grandes et les petites îles du Pacifique. Certaines des îles comptent seulement deux à trois mille habitants et quelques-uns des villages, où les missionnaires et les proclamateurs de groupe travaillent, ont seulement deux à trois cents habitants. Déjà, il y a dans ces îles vingt-cinq proclamateurs de groupe qui se sont déplacés de l'Australie depuis la dernière visite de frère Knorr il y a cinq ans, mais on espère qu'au cours des prochaines années, il y en aura au moins une centaine de plus qui iront dans ces endroits peu étendus, dont on dit qu'ils sont des coins de paradis éparpillés dans le Pacifique bleu.

LA CONFÉRENCE PUBLIQUE ET LES ACTIVITÉS QUI LA SUIVIRENT

L'assemblée touchait trop rapidement à sa fin, et le dimanche était le grand jour que chacun attendait impatiemment. 3791 personnes étaient présentes à la session du matin, et malgré la pluie torrentielle beaucoup s'assirent sur l'espace découvert pour profiter des discours. Vers midi, le temps changea et il fit assez frais. D'épais nuages menaçants se tenaient au-dessus de nos têtes, mais la pluie avait cessé pour ce jour-là. Un peu avant quinze heures, les gens vinrent en foule. Les tribunes étaient remplies, les sièges placés dans l'enceinte réservée devant la tribune de l'orateur étaient tous occupés et des centaines de gens se tenaient debout. Quand on eut compté, il y avait 8149 assistants. On annonça que, peu de temps après la conférence publique, le président de la Société parlerait de nouveau sur les conditions existant en Russie et leur effet sur les témoins de Jéhovah; 6573 personnes restèrent.

L'Australie est un pays dont la population s'accroit. Des milliers de personnes y émigrent de toutes les parties de l'Europe. Ce ne fut pas une surprise de voir vingt-deux nationalités représentées à cette assemblée. Pour la première fois en Australie, des réunions furent tenues en différentes langues; il y eut 95 assistants à la session allemande; 69, à la session grecque; 31, à la session hollandaise; 63, à la session italienne, et 42, à la session polonaise. Il y avait aussi quelques personnes originaires des îles du Pacifique, des indigènes et des Australiens, qui travaillent là, mais vinrent à Sydney pour le congrès. Un grand nombre de ces personnes avaient connu les ravages de la guerre et les persécutions de Hitler et de Staline ou venaient d'autres pays européens, aussi était-il très intéressant d'observer comment les frères écoutaient dans un silence où l'on n'entendait pas un souffle ce que frère Knorr avait à leur dire des expériences de leurs fidèles compagnons sous le régime communiste. On se souviendra et parlera encore longtemps de ce discours, car il est sans aucun doute profondément enraciné dans le cœur de tous les assistants. Avec le cantique Nº 16 se termina une nouvelle assemblée du « Royaume triomphant », mais pour un bon nombre de frères en visite, elle n'était pas encore finie. Le lundi, près d'un millier d'entre eux vinrent à la filiale de Sydney et visitèrent le Béthel et l'imprimerie de la Société à Strathfield, faubourg de Sydney. Beaucoup d'autres visitèrent quelques Salles du Royaume, construites depuis peu à Sydney, pour voir comment elles étaient bâties. Après avoir admiré les belles Salles du Royaume que les groupes ont construites à Sydney, ces visiteurs voudront probablement en bâtir une à eux dans leur territoire.

Le lundi matin, frère Knorr eut une réunion avec les serviteurs de circuit et de district, dans l'une de ces Salles du Royaume, où il exposa dans ses grandes lignes le travail des serviteurs de circuit, répondant à leurs questions et faisant des préparatifs pour une plus grande expansion dans le pays, grâce à leurs efforts.

Le jeudi après l'assemblée, un certain nombre de frères allèrent au cinéma pour y voir les actualités, dans lesquelles figuraient des vues sur le baptême de 220 frères, qui avait eu lieu à Sydney quelques jours plus tôt. L'une des grandes compagnies de films documentaires avait envoyé son photographe sur les lieux du baptême; il prit quelques bonnes scènes et le commentaire qui les accompagnait fut, dit-on, excellent. La projection des vues filmées commença le jeudi, et, en l'espace de quelques jours, la majorité des salles de spectacles, à travers tout le pays, montreraient ces images. Sans aucun doute, des millions de personnes de toute l'Australie entendront parler de cette merveilleuse assemblée et de la société du Monde Nouveau grâce à cette publicité, et cela donnera aux témoins de Jéhovah d'un bout à l'autre du pays l'occasion de dire pourquoi les frères furent baptisés dans l'eau et ce que signifie le Royaume des cieux.

Les jours qui suivirent l'assemblée furent consacrés à vérifier les activités du bureau et à voir ce qui pouvait être entrepris pour faire avancer l'œuvre en Australie et dans les îles du Pacifique. Le temps passa beaucoup trop vite pour qu'on pût s'occuper de tout ce qui était nécessaire, bien que le départ des voyageurs eût été retardé d'un jour par suite de la suppression d'un service aérien. Ils prirent l'avion le lendemain pour Djakarta. Une grande foule se trouvait à l'aéroport pour leur dire au revoir, espérant tous qu'il ne se passerait plus cinq ans avant que quelqu'un du bureau américain ne vienne en Australie. Mais tous se sentaient rafraîchis par la merveilleuse assemblée du « Royaume triomphant » et l'accroissement constant, encourageant, de la société du Monde Nouveau en Australie.

ASSEMBLÉE ET MÉMORIAL EN INDONÉSIE

L'arrêt suivant, avec un jour de retard, fut Djakarta, Indonésie. Le voyage fut long et fatigant, mais il y avait cependant de magnifiques paysages, comme la vue d'un volcan de plus de 3600 mètres, dont le cratère est assez grand pour engloutir une ville. Plus bas, les centaines de petites îles étincelaient comme des joyaux d'un vert d'émeraude bordés d'argent, sortant de la mer. L'assemblée, déjà commencée, était en pleine session lorsque les visiteurs atterrirent à Djakarta. En arrivant à la salle de l'assemblée, le président remarqua un grand changement depuis sa première visite en Indonésie, en mars 1951. Alors, il n'y avait que vingt frères dans la ville de Djakarta qui participaient dans une certaine mesure à l'œuvre de proclamation. Maintenant, il y avait 223 assistants, quelques-uns d'entre eux étaient venus des principales îles de l'Indonésie. C'était bon de renouer d'anciennes connaissances et les visiteurs prirent plaisir à rencontrer de nouveaux visages. Cela prouvait que de nombreuses personnes avaient bien accueilli le message du Royaume pendant cette période de cinq ans, car il y avait un nouveau maximum de 261 proclamateurs en Indonésie. Ajoutons à cela que beaucoup de Hollandais qui connaissaient la vérité, ainsi que des Eurasiens, avaient émigré en Europe au cours des cinq dernières années. Beaucoup de frères capables avaient été formés et il y avait maintenant plusieurs groupes forts, sains, sur les trois grandes îles et des groupes isolés sur les autres îles autour des principales. Dans là seule ville de Djakarta, il y a deux unités indonésiennes et une unité d'expression hollandaise.

Dans cette ville de Djakarta, surpeuplée, au trafic intense, il fut difficile de trouver des chambres pour les frères en visite, mais on y parvint finalement. Afin de tenir les sessions, il fut nécessaire de louer trois salles. Une cafétéria fut aménagée dans l'arrière-cour de la maison d'un frère. Pour maintes personnes c'était la première assemblée et c'était aussi la première fois qu'un certain nombre de frères quittaient leur île natale. Cela montre la puissance que la vérité exerce sur les frères, puissance qui les incite à s'assembler dans ces derniers jours. Tous étaient très reconnaissants des dispositions que Jéhovah Dieu a prises pour eux dans leurs jeunes vies théocratiques. Pour quelques-uns d'entre eux, cela signifiait huit jours de voyage par bateau sur plus de 2200 kilomètres en mer. Comme beaucoup d'entre eux sont pauvres, ils ne purent faire usage de cabines confortables mais campèrent sur le pont des bateaux sur lesquels ils voyageaient. D'autres vinrent par le train du groupe florissant de Sourabaya.

Tous les frères étaient heureux et impatients d'aller dans le champ, où ils firent de merveilleuses expériences. Ce fut un plaisir pour tous de s'asseoir parmi l'auditoire et d'écouter les frères, venus de diverses parties du pays, prononcer les discours et prendre part aux démonstrations. C'est une nouvelle organisation, jeune et vigoureuse, dont peu de membres sont mûrs, cependant, ils essaient d'être un et y parviennent. C'était une assemblée des plus instructives. Un missionnaire fit observer que la réunion de service aurait fait honneur à n'importe quel congrès dans le monde. L'esprit de Jéhovah peut accomplir beaucoup en peu de temps quand le cœur de l'individu est bien disposé à son égard. Les missionnaires qui sont dans ce pays ont le cœur généreux. Ils peuvent faire un retour sur le petit nombre d'années de dur travail en voyant ces étudiants qu'ils ont aidés à participer au programme et à coopérer de façon si excellente avec de si beaux résultats. En le faisant, il se sentent bien récompensés d'avoir quitté leur maison et leur pays afin de parcourir des kilomètres par terre et par mer vers une nouvelle terre, une nouvelle langue et un nouveau peuple. Ici, ils ont trouvé de nouveaux frères.



Le peuple de Dieu rassemblé apprécia certainement les bonnes paroles présentées par les frères Adams et Knorr, et ils surent un réel gré de l'annonce que le périodique *La Tour de Garde* paraîtrait sur seize pages au lieu de douze. Ils se réjouirent d'entendre les remarques flatteuses sur l'excellent travail accompli par les frères indonésiens avec le périodique *La Tour de Garde* dans leur propre langue. Ils impriment maintenant 5000 exemplaires de *La Tour de Garde*, la traduction et l'impression étant faites à Djakarta. En 1952, l'article d'étude du périodique était traduit de l'anglais et tiré au stencil. Mais comme l'œuvre s'accroissait et que le périodique était de plus en plus demandé, son impression fut confiée à un imprimeur de la ville. En 1952, la première édition comptait 250 exemplaires. Aujourd'hui, en 1956, l'édition du 1er avril s'est élevée à 5000. L'auditoire était transporté de joie de savoir que le périodique aurait seize pages. Ils furent encore plus surpris quand on leur annonça que, si l'édition régulière de *La Tour de Garde* restait à 5000, par suite des efforts qu'ils feraient pour la distribuer, la Société traduirait aussi *Réveillez-vous!* en langue indonésienne. Cette bonne nouvelle fut reçue avec l'enthousiasme qui caractérise la société du Monde Nouveau. La distribution des périodiques par les proclamateurs en Indonésie est merveilleuse, et il est facile de les répandre en de nombreuses langues. Placer vingt-cinq exemplaires en une heure, de magasin en magasin ou même dans le travail de maison en maison, n'est pas chose difficile pour un proclamateur, et il n'est pas rare de remettre quarante périodiques au cours d'une matinée dans l'œuvre du témoignage. Un des missionnaires obtint neuf nouveaux abonnements dans le travail de magasin en magasin, au cours d'une seule matinée. Les habitants de l'Indonésie apprécient beaucoup le fait que le périodique est publié dans leur langue. Comme la Société n'a pas beaucoup de publications en indonésien, on pense qu'en insistant sur la diffusion hebdomadaire de *La Tour de Garde* son tirage s'élèvera très rapidement.

Le dimanche matin, 25 mars, chacun fut particulièrement heureux lorsque le serviteur de la filiale prononça un très bon discours sur le don de soi et le baptême dans l'eau. Bien qu'il soit dans le pays comme missionnaire depuis moins de cinq ans, il s'exprime très facilement dans la langue indigène. Seize frères de différentes parties du vaste territoire répondirent par l'affirmative aux questions qui leur furent posées sur le baptême.

L'après-midi, une réunion fut tenue avec les pionniers, les missionnaires et ceux que l'œuvre de pionnier intéressait. Frère Knorr eut l'occasion de répondre à des questions et d'encourager quelques-uns à entreprendre le service de pionnier. Il fit remarquer que certains, ayant déjà de bons rapports comme proclamateurs de groupe, pourraient devenir immédiatement pionniers spéciaux sans avoir à commencer par le service de pionnier, s'ils étaient disposés à consacrer tout leur temps à la prédication de la bonne nouvelle dans une certaine partie de l'île. On croit que la réponse sera bonne. Il y avait environ trente assistants à cette réunion.

Le discours « Unification de l'humanité sous le règne du Créateur » fut prononcé le dimanche après-midi, à 17 heures, dans le Gedung Kesenian, et traduit en indonésien. Ce discours ne put être annoncé publiquement, car, en ce moment, aucune réunion publique n'est permise, mais les organisations religieuses peuvent avoir leurs réunions auxquelles les personnes intéressées peuvent assister. Deux cent soixante et onze personnes vinrent à l'assemblée et 241 restèrent pour entendre les remarques finales relatives aux expériences que les témoins de Jéhovah font derrière le rideau de fer. « S'ils peuvent prêcher et maintenir leur intégrité sous de telles conditions », fut-il dit, « nous qui vivons sous des conditions beaucoup plus favorables, devrions être résolus à prêcher et à étendre notre ministère en toute occasion pendant que les conditions sont encore bonnes. » L'assemblée prit fin sur une note élevée, mais pour les personnes habitant l'Indonésie, un jour béni s'ajouta aux autres parce que le temps était venu de célébrer le Mémorial de la mort de Jésus-Christ.

Le lundi, 26 mars, était le 14e jour de Nisan, et, après 18 heures, ce jour-là, les témoins de Jéhovah à travers le monde observeraient le souvenir du sacrifice merveilleux que Jésus-Christ avait déposé ou offert sur l'autel de Jéhovah. En mangeant sa chair et en buvant son sang en symbole, ils participaient au sacrifice de communion préfiguré dans les Ecritures hébraïques. C'est dans cette partie du monde que le jour commence; ainsi, les frères de Djakarta furent probablement les premiers à célébrer la fête à la table de Jéhovah, suivis par des milliers en Asie, puis en Europe et finalement en Amérique du Nord et du Sud, tous célébrant le même souper. Ici, à Djakarta, 268 personnes étaient rassemblées en même temps que des milliers d'autres ailleurs, mais un seul de ce groupe prit part aux symboles. Tous les autres s'en abstinrent, indiquant qu'ils sont des « autres brebis » et s'attendent à obtenir la vie terrestre parfaite dans le monde nouveau de justice sous le royaume des cieux. Ils reconnaissent les dispositions merveilleuses que Dieu a prises en Jésus-Christ, le Roi, sur les épaules duquel repose le gouvernement.

Il y a encore un grand travail à faire en Indonésie. C'est pour ainsi dire un pays nouveau qui a acquis l'indépendance et la liberté. Une grande œuvre de reconstruction doit se poursuivre. De pair avec ce travail de reconstruction, les témoins de Jéhovah ont une très importante proclamation à faire, à savoir, que le royaume de Dieu est l'espérance de toute l'humanité. En 1947, il y avait seulement treize proclamateurs. Aujourd'hui, ils sont 261 qui doivent desservir plus de 80 millions d'habitants parlant

plus de 200 dialectes. Ainsi, les quelques proclamateurs de là-bas ont un grand travail devant eux. Les missionnaires arrivés en 1951 furent une grande aide pour les proclamateurs du pays, mais aujourd'hui, le travail de circuit est organisé ainsi que celui de district. Les serviteurs de circuit et de district parcourent de grandes distances pour desservir les groupes et la Société est contente de pouvoir payer ces dépenses afin d'apporter l'instruction convenable et le réconfort aux témoins de Jéhovah de toutes les îles. Le fait qu'un nouveau maximum de 261 proclamateurs a été atteint prouve que la vérité a trouvé des oreilles attentives au cours de ces dernières années. Partout les témoins de Jéhovah se réjouissent de les voir aller si bien de l'avant et de les voir parvenir si vite à la maturité.

De nombreux frères indonésiens se trouvaient à l'aéroport pour dire au revoir aux frères Knorr et Adams alors qu'ils se préparaient à prendre l'avion pour Singapour. Pendant deux heures, les voyageurs survolèrent de multiples îles de l'Indonésie et quand ils arrivèrent à l'aéroport une trentaine de frères étaient là pour leur souhaiter une cordiale bienvenue dans la charmante ville de Singapour.

Les trois mondes

La Bible parle de trois mondes. Il est inutile que quelqu'un soit encore troublé au sujet de



PRESQUE tout le monde connaît les paroles de Jésus, dans Jean 3:16: « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » Cependant, le même écrivain biblique, l'apôtre Jean, écrivit dans son épître ces mots: « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui. » (I Jean 2:15). Dieu nous conseillerait-il de ne pas aimer ce qu'il aime? La Bible se contredirait-elle? Non; s'il y a contradiction, c'est seulement dans l'esprit de ceux qui ne savent rien des trois mondes.

Où apprenons-nous quelque chose des trois mondes? Dans la Bible, dans II Pierre, au chapitre trois. Là, l'apôtre parle 1° du « monde d'alors » ou des « cieux (d')autrefois (et d')une terre » qui subirent la destruction au jour de Noé; 2° des « cieux et de la terre d'à présent » et 3° « de nouveaux cieux et (d')une nouvelle terre ». — II Pi. 3:5-13.

C'est une chose remarquable que tous les trois mondes soient associés avec des cieux et une terre. Cela signifie-t-il qu'il y a eu ou qu'il y aura d'autres planètes terrestres? Non. Dans la Bible, le mot « terre », comme le mot « cieux », n'est pas toujours employé dans son sens littéral. Dans le Psaume 96:1 (*Da*), par exemple, la Bible dit: « Chantez à (Jéhovah), toute la terre! » Ici le vocable « terre » est employé symboliquement pour parler des serviteurs de Dieu sur la terre.

Quand la Bible parle de la destruction d'une terre, elle ne se réfère pas à la terre littérale. Car la Parole de Dieu dit du globe terrestre: « La terre qu'il a fondée pour toujours. » (Ps. 78:69). Ainsi, quand la Bible déclare qu'une terre fut détruite ou doit être détruite, elle veut désigner la « terre » symbolique, c'est-à-dire la partie humaine visible d'un monde, la société humaine avec son ordre social.

Pareillement, le terme « cieux » est souvent employé symboliquement pour faire allusion aux chefs invisibles d'un monde — à des créatures spirituelles, soit méchantes soit justes.

L'ANCIEN MONDE

Lorsque Adam se joignit à Eve dans la rébellion contre leur Dieu et Créateur, un monde corrompu commença. Sous l'influence invisible d'une puissante créature spirituelle qui en vint à être connue sous le nom de Satan le Diable, la méchanceté se développa sur la terre. Parlant de l'accroissement du mal, le récit biblique dit: « La terre était corrompue devant Dieu, la terre était pleine de violence. » — Gen. 6:11.

Pourquoi la violence avait-elle rempli la terre? L'une des raisons fut qu'un nombre non révélé de saints anges dans le ciel désobéirent à Dieu. Comment? En abandonnant leur propre demeure céleste pour habiter sur la terre. « Lorsque les hommes commencèrent à se multiplier sur la face de la terre et que des filles leur furent nées, les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles et ils prirent pour femmes toutes celles qui leur plurent. » (Gen. 6:1-3, *Li*). Peu de temps après la matérialisation en hommes des fils de Dieu et leur mariage avec les filles des hommes, les conditions s'aggravèrent.

La raison en fut que les descendants nés de ces unions impies, étaient hybrides, des surhommes, des monstres. Ils étaient plus grands que l'homme normal et, du fait que leurs pères étaient des anges, leur vitalité était extraordinaire. Ces rejetons singulièrement puissants s'appelaient Nephilim. Ils terrorisaient la terre, la remplissant de violence.

Qui composait les « cieux » de cet ancien monde? Puisque les fils de Dieu ou les pères des Nephilim dominaient réellement la terre, avec Satan le Diable ils composaient un corps gouvernant céleste, des « cieux » symboliques au-dessus de l'humanité. Il y avait aussi une « terre » symbolique de cet ancien monde. C'était la société humaine moralement corrompue. C'est ainsi qu'il y avait des « cieux... autrefois... et une terre ». — II Pi. 3:5.

Ces cieux et cette terre d'autrefois étaient iniques. Dieu résolut de les faire disparaître: « Je vais effacer de la surface du sol les hommes que j'ai créés. » (Gen. 6:7, *Jé*.) Dieu révéla ce fait à Noé, un homme qui détestait les conditions iniques de ce monde et aimait la justice. Dieu lui ordonna de bâtir une arche de trois étages. Noé fit ce que Dieu lui commandait. Il était actif aussi en tant que prédicateur de la justice. Mais les hommes de ce temps-là, hormis la femme de Noé, ses trois fils et leurs femmes, ne s'intéressaient pas à un ordre de choses juste. Quant au dessein de Dieu d'exterminer les hommes par un déluge, le monde méchant n'y croyait pas. Il se moquait de Noé et le ridiculisait pour la construction de son arche.

Mais, un jour de novembre 2370 av. J.-C., le temps de la fin du « monde (d')autrefois » arriva. La Bible rapporte: « Les écluses des cieux s'ouvrirent; et la pluie fut sur la terre quarante jours et quarante nuits. Et les eaux se renforcèrent et crûrent beaucoup sur la terre; et l'arche flottait sur la face des eaux. Et les eaux se renforcèrent extraordinairement sur la terre; et les hautes montagnes qui étaient sous les cieux furent couvertes. (Yahvé fit disparaître, *Jé*) tout ce qui existait sur la face de la terre, depuis l'homme jusqu'au bétail. » Les moqueurs, qui avaient raillé l'idée que Dieu détruirait un monde méchant, avaient cessé de rire. — Gen. 7:11, 12, 18, 19, 23, *Da*.

La fin de cet ancien monde englobait à la fois les cieux et la terre. La « terre » symbolique, partie humaine visible de cet ancien monde corrompu, périt mais la planète terre subsista. Les « cieux » symboliques furent pareillement détruits, puisque les fils spirituels de Dieu furent obligés de se dématérialiser et de réintégrer le royaume spirituel.

Au sujet de l'auteur de ce déluge destructeur d'un monde, la Bible dit: « Il n'a pas épargné l'ancien monde, mais n'a

préservé que huit personnes dont Noé, prédicateur de la justice, quand il fit venir le déluge sur le monde des impies.» — II Pi. 2:5, *Li*.

LE «MONDE ACTUEL ET MAUVAIS»

Quelque temps après le déluge du jour de Noé, le monde dans lequel nous vivons commença. Noé donna à la terre un bon départ. Mais, peu de temps après le déluge, la méchanceté réapparut. Qu'arriva-t-il? Sous l'influence du Diable, les hommes se détachèrent du modèle juste établi par Noé.

Le déluge mondial n'avait pas exterminé le Diable ou les fils de Dieu désobéissants. Par suite de leur désobéissance, les fils spirituels ne furent pas autorisés à retourner dans la sainte organisation de Dieu. Abandonnés dans les ténèbres en étant privés des conseils éclairés de Dieu, les fils de Dieu désobéissants étaient maintenant des «esprits en prison». (I Pi. 3:19.) Le Diable se fit lui-même le chef des «esprits en prison» et le chef des démons. Le Diable et ses démons constituent les «cieux» du monde méchant actuel.

C'est avec à-propos qu'un apôtre de Jésus-Christ appela ce monde le «monde actuel et mauvais». (Gal. 1:4, *Jé*.) Ainsi, le monde actuel ne vient pas de Dieu. Il est gouverné par le Diable, au sujet duquel l'Ecriture déclare: «Le monde entier est sous la puissance du malin.» — I Jean 5:19.

Le «monde actuel et mauvais» est-il destiné à continuer indéfiniment? Non, Dieu a fixé une date pour sa fin. Conformément au signe des derniers jours, cette fin viendra pendant cette génération. Le moyen par lequel Dieu exterminera le monde actuel est une guerre dans le ciel et sur la terre. La Bible appelle cette guerre visible et invisible du nom symbolique «Harmaguédon». — Apoc. 16:16.

La Parole de Dieu contient de nombreuses allusions à cette guerre livrée du ciel, qui mettra fin au présent monde mauvais. Par exemple, il en est parlé comme de «la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant», c'est-à-dire, du «jour grand et redoutable (de Jéhovah)», du «jour de la colère de Yahvé», du «jour de vengeance de notre Dieu», «du jour de la colère où se révélera le juste jugement de Dieu», «du jour du jugement et de la destruction des hommes impies». Cela signifie que «le Seigneur Jésus se révélera du haut du ciel, avec ses puissances angéliques, au milieu d'une flamme brûlante», une «subite destruction», et «une détresse... si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais». — Apoc. 16:14; Mal. 4:5; Soph. 2:3, *Jé;* Es. 61:2; Rom. 2:5, *Jé;* II Pi. 3:7, *Da;* II Thes. 1:7, 8, *Jé;* I Thes. 5:3, *Da;* Mat. 24:21.

Ce qui arriva au jour de Noé pendant le temps de la fin de ce monde-là, arrivera aujourd'hui. Le grand prophète Jésus-Christ déclara: «Car, dans les jours qui précédèrent le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; et ils ne se doutèrent de rien (ne prêtèrent pas attention, *NW*), jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous: il en sera de même à (la présence, *NW, La*) du Fils de l'homme.» (Mat. 24:38, 39). Absorbés par les soucis de la vie, les hommes d'aujourd'hui ne veulent pas écouter l'avertissement de la fin du monde actuel; comme les hommes du «monde d'autrefois», ils se moquent de l'idée qu'un monde mauvais sera détruit. C'est pourquoi, aujourd'hui, la majorité des gens «ne prêtent pas attention» à l'avertissement de la fin de ce monde que la société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah fait maintenant retentir. Certaines personnes se moquent et rient de l'idée que Dieu interviendra et mettra fin à ce monde.

Il n'est pas rare que les hommes ridiculisent le signe des «derniers jours», le signe de la seconde présence du Christ. Il fallait s'attendre à cela. «Dans les derniers jours», a déclaré l'apôtre Pierre, «il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant: Où est la promesse de (sa présence, *NW*)? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création.» — II Pi. 3:3, 4.

Mais pourquoi les railleurs se moquent-ils? La destruction de l'«ancien monde» ne devrait-elle pas servir d'avertissement que Dieu peut la répéter? Oui, il devrait en être ainsi! Mais les hommes ne désirent pas qu'on leur fasse penser à la fin de ce monde; de propos délibéré ils évitent d'y penser; ils veulent croire que tout continuera «comme dès le commencement de la création». Par égoïsme, ils essaient d'effacer tout souvenir de l'«ancien monde» et de son ensevelissement dans l'eau.

Mais ne tenir aucun compte de la vérité ne leur sera d'aucune utilité, car l'apôtre déclare: «Car ils ignorent volontairement qu'il y eut autrefois des cieux et une terre qui, du milieu de l'eau, par le moyen de l'eau, surgit à la parole de Dieu, et que, par ces mêmes causes, le monde d'alors périt inondé par l'eau. Mais les cieux et la terre d'à présent, la même parole les a mis de côté et en réserve pour le feu, en vue du jour du jugement et de la ruine des hommes impies.» (II Pi. 3:5–7, *Jé*). Oui, Dieu le fera encore! Il l'a promis dans sa Parole.

«DES NOUVEAUX CIEUX ET UNE NOUVELLE TERRE»

La destruction des cieux et de la terre symboliques de ce monde ne laissera pas un vide. Non, elle fera place à tout un monde nouveau: «Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera.» — II Pi. 3:13.

Le monde nouveau ne sera jamais corrompu; il restera à jamais un monde juste. Le Diable et les démons, qui composent les cieux de ce monde, ne deviendront jamais les cieux du monde nouveau. A Harmaguédon, le Diable et ses démons seront jetés dans l'abîme pour mille ans; puis, à la fin du règne millénaire du Christ, ils seront précipités dans le lac de feu, symbole de la destruction éternelle.

Les nouveaux cieux, composés de Jésus-Christ et des 144 000 chrétiens fidèles rachetés d'entre les hommes, ne se corrompront pas. Et la nouvelle terre demeurera éternellement juste. Vous pouvez être un habitant de cette nouvelle terre juste et jouir de ses bénédictions éternelles. De la nouvelle terre, la Parole de Dieu dit: «La mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.» — Apoc. 21:4.

Pendant toute l'éternité, le monde nouveau ne prendra jamais fin et ses bienfaits ne cesseront de se répandre sur tous les hommes et les femmes parfaits vivant sur la terre. Jéhovah le garantit en ces termes: «Car comme les nouveaux cieux et la nouvelle terre que je vais créer subsisteront devant moi, dit Jéhovah, ainsi subsistera votre postérité et votre nom. De nouvelle lune en nouvelle lune et de sabbat en sabbat, toute chair viendra se prosterner devant moi, dit Jéhovah. Et quand ils sortiront, ils verront les cadavres des hommes qui se sont révoltés contre moi.» — Es. 66:22–24, *Cr 1905*.

Après Harmaguédon, les survivants sortiront et regarderont les corps de ceux que Jéhovah aura tués. Plus de deux milliards de morts! Les cadavres de ceux qui ont refusé d'aimer le monde nouveau pour lequel Dieu, qui l'a tant aimé, a donné son Fils unique, les cadavres de ceux qui ont aimé ce présent monde méchant, monde qu'il nous est ordonné de ne pas aimer. Leurs corps ne seront pas enterrés, ils seront mangés par les vers, les oiseaux et les bêtes. Ils seront des objets d'horreur pour tous les survivants justes. Puis, à travers l'éternité, à travers toutes les saisons, de mois en mois, de semaine en semaine, toute chair humaine viendra adorer Jéhovah et rendre gloire au Dieu du juste monde nouveau.

Une Bible poussiéreuse – il n'y a pas de quoi rire!

DES Bibles poussiéreuses daus des familles chrétiennes — n'y a-t-il pas dans ce fait un brin d'absurdité frôlant l'humour? Quelques personnes trouvent plaisant que des soi-disant chrétiens ne lisent pas leur principal livre d'instruction. Ils sont semblables à un ingénieur qui n'a pas étudié ses manuels techniques; mais ce n'est pas une plaisanterie que de passer sur un de ses ponts. Ils ressemblent à un chirurgien qui n'a jamais étudié ses livres d'anatomie; cependant vous cesseriez de rire s'il entrait dans la salle d'opération et vous ouvrait le ventre avec un couteau pour y chercher au hasard votre appendice!

Comment un chrétien serait-il capable de suivre les traces du Christ, s'il ignore tout de la voie qu'il a suivie? Comment pourriez-vous être l'imitateur du Maître et parler comme il parlait sans apprendre ce qu'il fit et dit? La Bible nous fait connaître les paroles et les actions du Christ. Après son sermon sur la montagne Jésus dit: «C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison: elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc.» — Mat. 7:24, 25.

Si la poussière s'accumule sur la Bible, celle-ci est semblable à une montagne d'or qui n'est jamais exploitée. Si ceux qui la possèdent ne la lisent pas, comment peuvent-ils connaître les discours de Jésus? Pour nombre de personnes la Bible est un livre fermé parce qu'elles ne l'ouvrent jamais; d'autres l'ouvrent mais n'en comprennent pas le sens. Elle était fermée à l'Ethiopien sincère lisant le livre d'Esaïe, car lorsque Philippe lui demanda s'il comprenait ce qu'il lisait, il répondit: «Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me guide?» Puis Philippe lui communiqua la vraie connaissance, il comprit et se fit baptiser. — Actes 8:31.

L'aide nécessaire peut être donnée sous forme de prédication orale, comme ce fut le cas de l'Ethiopien, ou sous forme imprimée, soit par les auxiliaires bibliques publiés par la société Tour de Garde. Ce périodique est un de ces auxiliaires. C'est le périodique officiel des témoins de Jéhovah. Il attire notre attention sur les discours de Jésus et sur l'importance qu'il y a d'agir en conformité de ces discours. La lecture de *La Tour de Garde* nous permettra de comprendre la Bible, à condition que nous la lisions.

Les témoins de Jéhovah ne laisseront pas la poussière s'accumuler sur leurs exemplaires de *La Tour de Garde*, comme certaines gens la laissent s'accumuler sur leurs Bibles. Les témoins de Jéhovah ne se procurent pas *La Tour de Garde* simplement pour qu'on la voie dans leur home, comme de soi-disant chrétiens laissent traîner leurs Bibles chez eux pour les apparences. Les témoins lisent et étudient *La Tour de Garde* en entier. Ils n'imitent pas les chrétiens nominaux qui limitent la lecture de la Bible au dernier quart du saint Livre et considèrent les trois premiers quarts comme étant hors d'usage.

Pour qu'un auxiliaire biblique soit utile il est nécessaire de le lire. Pour pouvoir puiser dans la Bible, le livre d'instruction indispensable et fondamental du chrétien, il faut la lire. Le fait de s'en abstenir n'est pas une plaisanterie, comme ce n'est pas une plaisanterie de passer un pont faible. Etre traité par un chirurgien incapable, tout en le sachant, n'est pas une plaisanterie. Il y a encore moins à rire quand on laisse passer l'occasion de gagner la vie éternelle en laissant la poussière s'accumuler sur la Bible!

Suffit-il d'être sincère?

NOMBRE de personnes disent qu'il suffit de croire sincèrement. Le jugement de Dieu est fondé davantage sur la sincérité que sur la justesse, affirment-elles. Il ne s'agit pas de la foi juste mais de la foi sincère. La sincérité est nécessaire, mais suffit-elle?

«Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort.» La mauvaise voie ne conduit pas au lieu désiré pour la simple raison que celui qui la suit est sincère. — Prov. 14:12.

Jésus dit à ses disciples: «L'heure vient où quiconque vous tuera s'imaginera qu'il a rendu un saint service à Dieu.» Jéhovah approuvera-t-il que des chrétiens soient tués en alléguant la sincérité? — Jean 16:2, *NW*.

Des personnes dont la foi était sincère mais fausse l'apôtre Paul dit: «Car je leur rends témoignage qu'ils ont un zèle pour Dieu; mais non selon la connaissance exacte. Car, ne connaissant pas la justice de Dieu, mais cherchant à établir la leur propre, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu.» — Rom. 10:2, 3, *NW*.

Ces personnes étaient sincères, mais elles étaient aussi entêtées. Elles désiraient tant prouver qu'elles avaient raison, qu'elles n'avaient pas le temps d'apprendre ce que Dieu déclarait être juste. Elles n'étaient pas sincèrement humbles mais sincèrement entêtées en idolâtrant leur propre volonté et leurs voies et en refusant de se soumettre à la volonté et aux voies de Dieu.

La sincérité est nécessaire mais elle ne suffit pas. Quiconque est vraiment sincère se corrigera en apprenant qu'il a tort. Jéhovah lui fait miséricorde. Ainsi en fut-il de l'apôtre Paul qui écrivit: «Moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent. Mais j'ai obtenu miséricorde, parce que j'agissais par ignorance, dans l'incrédulité (n'ayant pas la foi, *Cr*).» — I Tim. 1:13, *NW*.

Jéhovah exige plus que la sincérité: «Ce que Jéhovah demande de toi: c'est de pratiquer la justice, d'aimer la miséricorde et de marcher humblement avec ton Dieu.» Comment peut-on agir équitablement et être miséricordieux en ne sachant pas ce que Jéhovah considère comme étant juste et bien? Comment peut-on marcher humblement avec Dieu en ignorant la voie ou le chemin de Dieu? On ne peut marcher avec entêtement dans ses propres voies et, en même temps, marcher humblement dans les voies de Dieu. — Michée 6:8, *Cr*.

Un homme vraiment sincère se corrigera si on peut lui prouver qu'il est dans l'erreur. Après avoir démontré à quelqu'un, à l'aide de sa Bible, que «l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra», et qu'elle continue de croire à l'immortalité de l'âme, dans quelle mesure cette personne est-elle sincère? Après avoir lu dans sa Bible ces paroles de Jésus: «Mon père est plus grand que moi», dans quelle mesure est-il sincère celui qui croit encore que Dieu et le Christ forment une trinité dans laquelle ils sont égaux? Après avoir prouvé à quelqu'un, à l'aide de sa Bible, que «le salaire du péché, c'est la mort», mais qu'il continue d'affirmer que le péché est puni par les tourments éternels, dans quelle mesure cette personne est-elle sincère? — Ezéch. 18:4; Jean 14:28, *Da;* Rom. 6:23.

N'est-ce pas possible que nombre de personnes qui disent que la sincérité suffit veulent suivre leurs propres voies tout en prétendant que Dieu les approuve? Il est si facile de marcher dans ses propres voies en se cachant derrière une sincérité affectée. L'obstination se dérobe souvent sous le manteau de la sincérité. Si tel n'est pas le cas, si la sincérité est véritable, celui qui est sincère se corrigera si on lui prouve qu'il suit une mauvaise voie. Quiconque ne s'efforce pas d'apprendre ce qui est juste, ne se corrige pas après qu'il a été prouvé que sa foi est fausse, n'est pas vraiment sincère.

Un jeune homme de la Jamaïque enseigne ses camarades

« Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. » L'expérience relatée ci-après, d'un jeune homme de la Jamaïque, fait ressortir combien sont bénies les personnes qui prennent à cœur le conseil de Paul aux Ephésiens (5:15, 16). « J'étudie dans un collège où nous avons des cours de religion. Lorsque j'assistai pour la première fois à l'un de ces cours la question de la trinité fut soulevée. Plusieurs étudiants levèrent immédiatement la main et informèrent l'instituteur de ma qualité de témoin de Jéhovah et que je ne croyais pas à la trinité. On me demanda de donner quelques explications. Je me levai donc et montrai à l'aide de la Bible pourquoi les témoins de Jéhovah ne croient pas à la doctrine de la trinité. Les étudiants, convaincus du bien-fondé de notre manière de voir sur cette doctrine, se moquèrent de l'instituteur quand il chercha à la défendre en utilisant un manuel catholique soutenant cette doctrine. Consterné, il renvoya les élèves. Je lui expliquai, après la classe, que son livre catholique manquait de fondement tandis que la Bible était authentique. Il me dit alors: « A l'avenir, si je dis quelque chose contredisant la Bible, faites-le moi savoir et je vous donnerai l'occasion de l'expliquer aux étudiants. » »

EXALTEZ L'ADORATION DE JÉHOVAH AU-DESSUS DES MONTAGNES

L'adoration du Très-Haut, qui seul a pour nom Jéhovah, doit être exaltée au-dessus de tout, y compris les hautes « montagnes « gouvernementales de ce monde. Cette adoration doit de plus se faire « en esprit et en vérité », car nul autre culte n'est agréable à Jéhovah Dieu. Les hommes de bonne volonté de toutes les nations cherchent maintenant à atteindre ce standard élevé. Ils s'enquièrent des voies de Jéhovah et expriment le désir de les suivre. C'est ainsi qu'ils montent à la montagne de la maison [temple] de Jéhovah (Es. 2:2, 3, *Cr 1905*). La Parole de Jéhovah doit être le guide spirituel de tous ceux qui désirent échapper à la dévastation que provoquera la bataille d'Harmaguédon qui approche. Pour aider ces personnes, plus d'un demi-million de ministres chrétiens se présenteront à leur domicile pour leur offrir l'auxiliaire biblique *La religion a-t-elle servi l'humanité?* ainsi qu'une brochure traitant également un sujet biblique (contribution volontaire 2 fr. en Suisse). Vous aussi vous pouvez prendre part à cette œuvre consistant à dire: « Venez et montons à la montagne de Jéhovah. » Vous n'avez qu'à nous écrire pour tous renseignements nécessaires.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

30 décembre: Le message de Jéhovah à Gog de Magog. Page 356.
6 janvier: L'annonce de la fin de Satan. Page 359.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JANVIER

1 Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi. — II Cor. 13:5. wF 15/3/55 14
2 Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse (une étonnante merveille, Cr 1952). — Ps. 139:14 wF 15/12/55 17, 18a
3 Que le premier jour de la semaine chacun de vous mette de côté chez lui ce qu'il aura pu économiser, en sorte qu'on n'attende pas mon arrivée pour faire la collecte. — I Cor. 16:2, Cr 1952. wF 1/7/55 35, 36
4 C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. — Gen. 2:24. wF 1/8/55 3
5 Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui l'observent! — Luc 11:28, Cr 1952. wF 15/7/55 1, 3
6 Augmente-nous la foi. — Luc 17:5. wF 1/10/55 3
7 Allez donc, faites des disciples parmi les personnes de toutes les nations, les baptisant. — Mat. 28:19. wF 1/11/55 8
8 Venez à moi, vous tous qui travaillez laborieusement et qui êtes accablées, et je vous soulagerai. Prenez mon joug sur vous et devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du rafraîchissement pour vos âmes. — Mat. 11:28, 29, NW. wF 1/6/55 19a
9 Ce que Jéhovah demande de toi: c'est de pratiquer la justice, d'aimer la miséricorde et de marcher humblement avec ton Dieu. — Michée 6:8, Cr 1905. wF 15/10/55 12, 13a
10 Toi... qui te flattes d'être le conducteur des aveugles, la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, le docteur des insensés, le maître des ignorants, parce que tu as dans la loi la règle de la science et de la vérité; toi donc, qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas toi-même! — Rom. 2:17, 19-21. wF 15/12/55 1, 2
11 Observons-nous les uns les autres pour nous inciter à la charité (à l'amour, La) et aux bonnes œuvres. — Héb. 10:24, Cr 1952. wF 15/3/55 13, 12
12 Ne t'irrite pas, ce serait mal faire. Car les méchants seront retranchés. — Ps. 37:8, 9. wF 1/9/55 14
13 Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection: écoutez-le! — Mat. 17:5. wF 15/5/55 19
14 Rends-moi justice, Jéhovah, car j'ai marché dans l'innocence (dans l'intégrité, Cr 1952). — Ps. 26:1, Cr 1905. wF 15/8/55 3, 4.
15 Vous le savez vous-mêmes, Philippiens... aucune Eglise n'entra en compte avec moi pour ce qu'elle donnait et recevait; vous fûtes les seuls à le faire, car vous m'envoyâtes déjà à Thessalonique, et à deux reprises, de quoi pourvoir à mes besoins. — Phil. 4:15, 16. wF 1/7/55 29, 30

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Comment peut-on arrêter le cercle vicieux du mal? P. 355, § 1.
✓ Où peut-on lire l'histoire écrite par anticipation? P. 356, § 2.
✓ Où se trouve « Gog » et pourquoi convient-il de dire qu'il est de Magog? P. 356, § 6.
✓ Pourquoi Jéhovah a-t-il choisi des personnes si insignifiantes? P. 359, § 1.
✓ Quel est l'effet de l'annonce de la mort de Satan sur les hommes de bonne volonté? P. 362, § 16.
✓ Quelle nouvelle méthode permet d'étendre l'œuvre de la proclamation dans les îles du Pacifique sud? P. 363, § 3.
✓ Quel accroissement les témoins de Jéhovah ont-ils enregistré ces cinq dernières années en Indonésie? P. 364, § 1.
✓ Qu'entend la Bible lorsqu'elle parle de la destruction de la terre? P. 365, § 5.
✓ Qu'est-ce qui succédera au monde actuel? P. 366, § 10.
✓ Qu'est-ce qui peut vous aider à comprendre la Bible? P. 367, § 4.
✓ Que faut-il, outre la sincérité, pour être approuvé de Dieu? P. 367, § 12.

la TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 DÉCEMBRE 1956 N° 24

Périodique bimensuel

JUGE, Ô JÉHOVAH

MAINTENIR L'INTÉGRITÉ

EST-CE UN BON CONSEIL?

VISITE DU PRÉSIDENT
A SINGAPOUR ET EN THAILAND

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Visite du président à Singapour et en Thaïland	371
Juge, ô Jéhovah	373
Maintenir l'intégrité	377
Est-ce un bon conseil?	380
Eprouvez votre mémoire	381
Communications	381
Index des versets bibliques expliqués en 1956	382
Index des articles parus dans « La Tour de Garde » en 1956	384

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version*
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version*
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 2 300 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois: Arménien, Birman, Canarèse, Chinois, Chishona, Civemba, Coréen, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silosi, Slovaque, Tamoul, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.–
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.–
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.–
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.–
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.–

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LIV — 15 décembre 1956 — № 24

VISITE DU PRESIDENT à SINGAPOUR et en THAÏLAND



DES choses importantes se sont passées dans la colonie britannique de Singapour. Les cicatrices laissées par la guerre se sont fermées. Toutes les rues regorgent d'activité. De larges et belles routes ont été construites, partant du nouvel aéroport moderne. En dix minutes seulement, les deux visiteurs du siège central de la Watch Tower Society arrivaient à la filiale et au home de missionnaires, 33, Poole Road. Au cours de leur séjour, de nombreuses choses avaient besoin d'être vérifiées en relation avec la filiale et l'extension de l'œuvre de prédication. L'un des grands problèmes considérés fut comment maintenir l'intérêt des personnes qui avaient étudié avec les missionnaires et s'étaient associées avec la société du Monde Nouveau. Au cours des années écoulées, beaucoup ont voué leur vie à Jéhovah pour retourner ensuite dans le vieux monde. Il est possible que certaines personnes de bonne volonté, après en être venues à faire le don d'elles-mêmes, furent laissées trop vite sans aide. Les témoins mûrs ont pu croire que, puisque les nouveaux intéressés avaient obtenu la connaissance des principes fondamentaux de l'enseignement biblique, ils continueraient à faire des progrès sans aucune aide. Souvent, les proclamateurs cessent d'étudier avec ceux qui se sont voués pour s'occuper d'autres personnes intéressées. Cependant, ceux qui n'avaient pas atteint la maturité ne purent rester debout sous la pression et les tentations du vieux monde. Aussi, le président a-t-il donné de bons conseils aux missionnaires et aux autres, afin qu'ils continuent à étudier avec ceux qui n'étaient pas mûrs jusqu'à ce qu'ils aient fini les livres « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* » et « *C'est ici la vie éternelle!* », même s'ils s'étaient déjà voués à Jéhovah pour faire sa volonté. De telles études salutaires permettront aux nouveaux dans la vérité de croître vers la pleine maturité et de rester fermes.

Aucune personne vouée à Jéhovah Dieu ne peut se relâcher dans l'étude. Le moment ne vient jamais où quelqu'un sait tout. Avec l'aide des frères plus forts, chacun doit continuer à se préparer, à porter en temps voulu sa propre charge de responsabilité. Un certain nombre de ceux qui s'étaient associés avec la Société et que le président avait rencontrés en ce lieu il y a cinq ans, sont retournés à la vie du vieux monde. C'était décourageant pour les missionnaires, et cela les préoccupait beaucoup. Cependant, l'organisation est toujours forte parce que beaucoup de nouveaux sont venus. Mais, à présent, aux frères qui sont à la tête incombe la responsabilité de fortifier ceux qui se trouvent au sein de l'organisation, afin qu'ils tiennent ferme et persévèrent jusqu'à la fin de cet ordre de choses.

Des dispositions furent prises pour une interview à Radio Malaya, elle eut lieu le mercredi soir, 28 mars.

AU NORD DE MALACCA

Dans l'horaire chargé, on avait arrangé avec peine un voyage de frère Knorr et de frère Yaremchuk, serviteur de la filiale, à Kuala Lumpur. C'est la capitale de la Fédération de Malacca, dépendance du Commonwealth de Nations britannique. Depuis 1951, les périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* sont interdits dans ce pays. Grâce à un arrangement préalable, le président de la Société devait voir le ministre de l'intérieur, Inche Bahaman bin Samsuddin, pour faire lever les interdictions. Lorsque l'avion dans lequel le serviteur de filiale et le président voyageaient arriva à l'aéroport de Kuala Lumpur, un autre avion venait d'atterrir, amenant le premier ministre de la Fédération. L'aéroport était donc rempli de fonctionnaires, d'opérateurs de cinéma et d'un nombreux public, tous venus là pour saluer le premier ministre. On lui fit un accueil princier à son retour de Bangkok. Ce fut en cet endroit mouvementé que les deux frères rencontrèrent le représentant du gouvernement qu'ils devaient voir, le ministre de l'intérieur, ainsi que M. Tan, secrétaire du parti au pouvoir, l'organisateur de l'interview. Ils montèrent alors tous les quatre dans une limousine et se dirigèrent vers la ville. En route, ils se trouvèrent parmi l'entourage du premier ministre, et c'était impressionnant de voir la police et les soldats rangés tout le long du chemin, saluer à leur passage les personnages dans les autos.

Ils arrivèrent bientôt au bureau du ministre de l'intérieur et se mirent immédiatement au travail. Le vieux dossier concernant l'interdiction des publications de la Société (dossier qui avait été rassemblé sur plusieurs années par l'ancien gouvernement colonial britannique), fut apporté, et le ministre lut tout haut certaines des accusations qu'il contient contre la Watch Tower Society et les témoins de Jéhovah. L'un des principaux points soulevés était que les témoins de Jéhovah n'obéissent pas à toutes les lois du pays, mais seulement à celles qui ne sont pas contraires à la loi de Dieu, ce qui constitue donc un danger pour la sécurité du pays. Les témoins étaient aussi accusés d'attaquer d'autres religions et croyances, et *La Tour de Garde* de s'en prendre à la religion islamique, en particulier.

Une discussion très amicale s'ensuivit entre frère Knorr et les deux fonctionnaires du gouvernement. Le président de la Société eut l'occasion d'expliquer en détail la position des témoins de Jéhovah et l'œuvre de la Société. Il insista sur le fait que le gouvernement n'avait jamais pu accuser les témoins de Jéhovah d'avoir violé l'une quelconque de ses lois, bien qu'ils mettent la loi de Dieu au-dessus de celle de l'homme. Il déclara également que quiconque vit conformément aux principes élevés de vérité et de justice de Dieu n'entrave jamais une action quelconque du gouvernement ni ne viole ses lois de décence et de conduite morale. De plus il fut montré que les témoins de Jéhovah n'ont jamais été des promoteurs ou des instigateurs de troubles ou d'émeutes dans quelque endroit que ce soit. Au cours de la discussion, il fut parlé du cas d'une jeune fille, élevée mahométane, dont s'étaient emparés des catholiques pour la confier à une de leurs institutions. Le fait de l'avoir conduite dans une telle institution avait causé une émeute dans le pays. L'émeute était le résultat de la diversité de croyances religieuses. Au cours des troubles certaines personnes furent tuées, de nombreuses autres blessées; cependant, le gouvernement n'a pas saisi cette occasion pour interdire l'Eglise catholique.

Néanmoins, le ministre soutenait le point de vue qu'une telle agitation pourrait se produire parce que nous ne sommes pas d'accord avec les autres croyances religieuses. (C'est l'argument même que le ministère des colonies britannique a employé dans le monde entier. Les témoins de Jéhovah n'ont jamais causé de troubles ou d'émeutes, mais parce qu'ils « pourraient le faire un jour », ils sont bannis et leurs publications interdites). Il lui fut répondu que, dans les premiers jours du christianisme, les apôtres allaient de lieu en lieu, prêchant la résurrection de Jésus-Christ et qu'« il n'y a de salut en aucun autre », bien que les fonctionnaires du gouvernement exigeassent alors qu'ils missent fin à l'enseignement de cette doctrine. « Et les ayant appelés, ils leur défendirent absolument de parler et d'enseigner au nom de Jésus.

Pierre et Jean leur répondirent: Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu; car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu.» (Actes 4: 12, 18–20). Comme il est étrange que les témoins de Jéhovah, au nombre approximatif de quinze seulement pour toute la Fédération de Malacca, soient considérés comme un danger pour la sécurité du pays et ne soient pas autorisés à distribuer quelques *Tours de Garde* et *Réveillez-vous!* pour apporter aux gens aide et consolation!

Frère Knorr expliqua que l'expression de différentes idées apporte le progrès aux gens d'une nation. S'il n'y avait jamais de désaccord, il n'y aurait jamais d'amélioration des vieilles idées. Si toutes les religions devaient se tenir tranquille et qu'il n'était permis à personne de discuter des doctrines ou de prouver l'erreur, aucun progrès ne serait jamais réalisé dans la compréhension du vrai Dieu. La Bible est un livre qui regarde en avant et stimule la manière de penser progressive. C'est pourquoi l'Europe et l'Amérique sont ce qu'elles sont aujourd'hui, parce qu'elles se sont détachées de l'ordre de choses croupissant catholique romain. Elles voulurent faire des progrès et sortir des traditions de la fausse adoration dans lesquelles elles avaient été plongées pendant des siècles.

Le ministre reconnut que cela était très bien pour les gens éduqués, mais non pour les habitants de Malacca, dont un grand nombre manque d'instruction.

Frère Knorr fit remarquer que c'est l'époque où la lumière et la vérité devraient être répandues librement, non pour provoquer de l'agitation mais pour aider les hommes à rechercher le chemin de la vie réelle.

Ce fut une discussion absolument amicale, et les faits furent clairement exposés devant le ministre en ce qui concerne la position de la Société. Il fut montré que les témoins de Jéhovah n'avaient jamais provoqué d'émeutes ou de troubles en quelque lieu que ce soit dans le monde. Ils ne sont pas des instigateurs de désordres mais ont de l'amour pour les gens qu'ils servent dans tous les pays. C'est la vérité qui affranchit quelqu'un et quiconque veut être affranchi est heureux de laisser pénétrer la vérité.

Nous ne savons pas quelle sera l'issue de cette discussion. Quand frère Knorr retourna à Singapour, il envoya au ministre une lettre dans laquelle il rappela certaines des questions précédemment agitées et rédigea une requête formelle pour que fût levée l'interdiction qui frappe les périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* Il faudra probablement écrire de nombreuses lettres et entamer de nouvelles discussions pour que l'interdiction soit levée. Malacca est une terre mahométane et les musulmans n'aiment pas que les croyances chrétiennes soient répandues librement.

ASSEMBLÉE DE SINGAPOUR

Le serviteur de filiale et frère Knorr retournèrent ce jour-là à Singapour, à la nuit close. A vol d'oiseau, par cette nuit claire, la ville de Singapour offrait un magnifique tableau. Grâce aux lumières multicolores et étincelantes, elle ressemblait à un immense coffre plein de joyaux précieux.

A l'aube du vendredi 30 mars un ciel clair et bleu s'étendait au-dessus du stade Jalan Besar où les témoins de Jéhovah inauguraient leur assemblée. La température était de 32 degrés environ, mais la brise légère qui soufflait sur le vaste terrain de football procurait une impression de bien-être aux orateurs et à l'auditoire. A 16 heures, frère Knorr devait faire la conférence publique intitulée: «Unification de l'humanité sous le règne du Créateur». 491 personnes y assistaient. C'était un auditoire international composé de Chinois, de Tamouls, de Sikhs, d'Eurasiens, d'Indonésiens et d'autres, beaucoup en pittoresque costume national. Un jour, toutes ces personnes de bonne volonté seront unifiées sous le règne du Créateur

Après cet important premier jour, l'assemblée se réunit dans la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah. On entendit de belles expériences et d'intéressants discours. Un frère de Ceylan raconta comment, né de parents bouddhistes, il s'enfuit de la maison à l'âge de treize ans pour entrer dans un monastère hindou de l'Himalaya, où il vécut avec les moines et apprit l'art du yoga. Après des années de cette formation, non satisfait, il émigra à Malacca où il rencontra différentes sectes «chrétiennes», mais il portait encore les cheveux longs et la barbe du sadhou (prêtre hindou). A la lecture d'un simple tract, les yeux de ce frère s'ouvrirent. Bientôt, il se rasa la barbe, coupa ses longs cheveux, ôta ses robes flottantes et cessa d'employer ses pouvoirs «miraculeux». Il est maintenant voué au service du Dieu vivant, Jéhovah, et prêche la bonne nouvelle du royaume établi de Jéhovah.

L'assemblée du Royaume triomphant de Singapour apporta de riches et abondantes bénédictions à tous les assistants. Onze personnes de bonne volonté symbolisèrent le don de leur personne à Jéhovah par l'immersion dans l'eau. Parmi elles se trouvaient trois jeunes sœurs de Penang, de Malacca, qui vinrent d'elles-mêmes à la vérité en lisant un livre. Elles ont fait des progrès merveilleux et, pendant l'heure de libre qu'elles ont chaque jour à l'école, elles sont allées proclamer de maison en maison. C'était une joie de les avoir à l'assemblée et de contempler leur jeune zèle, car elles ont de quinze à dix-sept ans. L'assemblée de Singapour fut un réel succès, et la bénédiction de Jéhovah s'étendit sur elle.

Les frères Knorr et Adams devaient quitter Singapour pour Bangkok, le samedi 31 mars, à 9 h. 35. Le président adressa ses remarques finales aux congressistes à huit heures et apprit ensuite que le départ de l'avion était retardé. En réalité, il le fut plusieurs fois ce jour-là. Finalement, il parla une deuxième fois, de sorte qu'il s'adressa quatre fois en tout à l'assemblée, outre la conférence publique. D'autres retards retinrent les frères toute la nuit à Singapour et ils ne partirent que le dimanche pour Bangkok en Thaïland.

ASSEMBLÉE SIAMOISE

Dans l'intervalle, le serviteur de filiale de Bangkok était très agité. Les voyageurs avaient déjà un jour de retard. Le président de la Société devait parler à Chiengmai à 16 heures le dimanche, mais, à cause du jour de retard de l'avion, il paraissait impossible qu'il arrivât à temps à Chiengmai pour la conférence publique. De bonne heure, le dimanche matin, le serviteur de filiale envoya un télégramme à Chiengmai demandant aux frères de désigner un remplaçant. Lorsque les frères Knorr et Adams arrivèrent à Bangkok à 13 heures, ils apprirent que frère Babinski avait persuadé la Thai Airlines de retarder le départ de l'avion de 13 heures jusqu'à ce qu'ils aient passé à la douane et au service de l'immigration et accompli les formalités régulières avant de monter à bord. C'est ainsi qu'à 13 h. 20 l'avion roulait sur la piste et s'envola. Les trois frères espéraient naturellement que l'avion ne s'arrêterait pas jusqu'à Chiengmai pour qu'ils pussent y arriver à 16 heures. L'avion se posa sur l'aérodrome à 15 h. 40. Une auto se trouvait là pour cueillir les passagers qui entrèrent dans le hall de l'assemblée à 16 heures moins dix.

348 personnes entendirent le discours «Unification de l'humanité sous le règne du Créateur», traduit en thaï. Ce fut un jour fertile en émotions et les témoins de Jéhovah et les missionnaires parmi eux étaient tout heureux que les frères soient arrivés à l'heure pour la conférence publique. L'assemblée se poursuivit le lendemain dans un grand enthousiasme et dix-huit personnes furent baptisées. Il y eut une moyenne de 173 témoins de Jéhovah à cette assemblée de la partie septentrionale de Thaïland.

Le lendemain de l'assemblée, pendant que frère Knorr discutait avec les missionnaires sur leur œuvre et leurs difficultés, au cours de l'après-midi, le télégramme arriva, annonçant que les frères Knorr et Adams n'arriveraient pas à l'heure à Chiengmai pour la conférence publique. Il y eut avantage à ce que le télégramme n'arrivât pas à temps, car tout se déroula conformément au programme.



BANGKOK

Dans ce pays, la religion bouddhiste prédomine, et il n'est pas rare de rencontrer des prêtres bouddhistes dans les réunions des témoins de Jéhovah. Les bouddhistes ont grand espoir que les choses changeront en mieux, car ils croient que la prophétie de Bouddha sur les 2500 ans aura son accomplissement en 1957. Ce que seront au juste les améliorations apportées dans le monde en 1957 n'est pas tout à fait clair, car les divers prêtres avancent des idées différentes, mais 1957 semble être leur grande année. Aussi les missionnaires passent-ils des instants extrêmement pénibles à convaincre les gens que le monde nouveau de justice dont parlent les témoins de Jéhovah est différent de celui dont les prêtres bouddhistes parlent. Mais de nombreuses personnes sont disposées à écouter ce que les témoins de Jéhovah ont à dire au sujet du royaume de Jéhovah Dieu.

C'est un plaisir de témoigner parmi ces gens. Quand on arrive devant une petite maison vraiment caractéristique, en bois ou en bambou, construite sur pilotis, on monte l'escalier puis on ôte ses souliers avant de s'approcher des gens assis sur le plancher de la véranda, où ils vous écoutent tandis que vous leur parlez longuement du message d'espérance. Dans presque chaque maison le ministre a l'occasion de parler en détail et les gens

écoutent avec intérêt tandis que le témoin présente le sermon à l'aide de la Bible en thaï et offre ensuite les publications. C'est un pays où le sermon peut être fait dans presque toutes les maisons, même si, dans la pièce voisine, on voit un reliquaire bouddhiste, des fleurs et des aliments déposés sur l'autel. Quelques-uns des pionniers les plus zélés du pays sont sortis de tels lieux pour se joindre à la société du Monde Nouveau dans la proclamation du véritable espoir pour les hommes.

Au cours du séjour du président à Chiengmaï, une grande fête eut lieu au temple bouddhiste et des milliers de personnes vinrent pour en profiter, dans un esprit de carnaval. Des vendeurs de nombreux et divers aliments apaisaient l'appétit de la foule tandis que les jeux d'adresse, la musique et la danse intéressaient les autres. Finalement, une longue et lente procession arriva, apportant des dons au temple. En premier lieu venaient les prêtres brandissant des bannières pour conduire la foule, ils étaient suivis de plusieurs hommes battant du tambour et de pièces de métal pour attirer l'attention, puis venaient les danseuses du temple, avançant gracieusement au rythme des tambours, en dansant lentement. Très en vue au milieu de la procession, se trouvait « l'arbre d'argent » avec des feuilles faites de monnaie, contribution du peuple pour le temple. Puis venait un char illustrant un événement de la vie de Bouddha tel qu'il était raconté dans une strophe chantée par un chanteur qui suivait dans une petite charrette. Le char du cortège était tiré par un certain nombre d'hommes qui tiraient sur la corde devant tandis qu'une foule d'autres fermaient la marche de cette procession religieuse vraiment typique. Il faudrait beaucoup de temps pour convertir ces gens à la foi chrétienne. Aussi, cela ne pourrait jamais se faire car, seuls ceux qui ont une disposition semblable aux brebis sortiront et se soustrairont au massacre d'Harmaguédon.

A l'étape suivante, à Bangkok, le temps fut consacré à contrôler la filiale de Thaïland et à voir ce qui pourrait être fait pour favoriser les progrès de l'œuvre des témoins de Jéhovah. Le mercredi soir, frère Knorr parla à cinquante-sept membres du groupe local. De prodigieux travaux d'embellissement ont été faits dans la ville de Bangkok depuis la dernière visite de frère Knorr. Il est agréable de voir les progrès accomplis par le pays dans le domaine de l'hygiène et dans les conditions de vie pendant cette courte période. Mais il est surtout agréable de voir le nouveau maximum de proclamateurs atteint en Thaïland et de constater que les missionnaires travaillent diligemment à apprendre la langue du pays et sont capables de la parler. Des dispositions furent prises pour étendre l'activité à de nouveaux territoires et y envoyer des missionnaires afin d'y prendre soin des intéressés et de fonder des groupes.

Juge, ô Jéhovah



« L'Eternel (Jéhovah) jugera les peuples. Juge-moi, ô Eternel (Jéhovah), selon ma justice et selon mon intégrité qui est en moi. » — Ps. 7: 8, Da.

NOTRE époque est une époque de jugement. Le grand Juge sépare les justes d'avec les méchants (Mal. 3: 16–18). Ceux qui maintiennent leur intégrité reçoivent son approbation. Ceux qui ne reconnaissent pas Dieu et qui n'obéissent pas à la bonne nouvelle relative à son Fils intronisé, notre Seigneur Jésus, s'attirent un jugement de condamnation (II Thes. 1: 5–10; I Pi. 4: 17, *NW*). Décrivant l'absence d'intégrité chez le peuple qui se disait la propriété de Dieu, le prophète Osée déclara: « Ecoutez la parole de l'Eternel, enfants d'Israël! Car l'Eternel a un procès avec les habitants du pays, parce qu'il n'y a point de vérité, point de miséricorde, point de connaissance de Dieu dans le pays. Il n'y a que parjures et mensonges, assassinats, vols et adultères; on use de violence, on commet meurtre sur meurtre. » — Osée 4: 1, 2.

[2] Ces paroles prophétiques annonçaient la situation qui, à notre époque, se détériore de façon alarmante. L'hypocrisie, l'injustice, le mensonge, le crime et la corruption prennent des proportions inconnues. Les institutions chargées d'appliquer la loi et de veiller au bien public s'effraient de la multiplication de leurs problèmes. Dans le monde il existe encore des personnes honnêtes, mais trop souvent les titulaires de postes politiques se laissent gagner par la corruption. On a presque perdu le souvenir de l'intégrité. Cependant il est des personnes qui apprécient l'intégrité. Parmi elles figurent le médecin qui ne songe pas seulement à l'argent mais aussi à la santé du malade, l'avocat qui lutte non seulement pour des honoraires importants mais aussi pour que justice soit faite à son client, l'ouvrier et l'employé qui, tout en travaillant pour gagner leur vie, s'appliquent à bien accomplir leur tâche, et celui qui aime l'honnêteté sans pratiquer cette vertu parce que cela est de bonne politique. S'il est réconfortant d'entendre parler de cas d'intégrité parmi les hommes, il y a une chose plus importante qu'il faut prendre en considération: l'intégrité envers Dieu. L'intégrité que gardent les esclaves de Jéhovah est digne d'éloges et belle à ses regards. Il jugera ces personnes et, à son heure, il les récompensera.

[3] Quand nous détournons notre esprit de la voie déclinante des hommes résolus à suivre leurs propres règles de conduite pour considérer le Créateur, nous sommes émerveillés par sa sainteté et par sa perfection. La rectitude de sa justice, la profondeur de sa sagesse, sa patience, son amour et sa puissance irrésistible ont pour effet de remplir d'admiration l'homme intelligent devant cette révélation des attributs de son Créateur. Ayant eu des rapports particuliers avec son Créateur, Moïse écrivit à son sujet: « Qui est comme toi parmi les dieux, ô Jéhovah? Qui est comme toi auguste en sainteté, redoutable à la louange même, opérant des prodiges? » (Ex. 15: 11, *AC*). C'est Dieu qui créa l'homme à son image, avec une parfaite liberté pour exercer ses propres attributs de justice, de sagesse, d'amour et de puissance, en se laissant sagement guider dans leur usage par la loi divine. Cette loi divine fut donnée non pour restreindre l'homme dans l'exercice convenable de ses libertés mais simplement pour lui éviter de faire un mauvais usage de ces facultés et de porter préjudice à autrui ainsi qu'à lui-même.

[4] L'obéissance à la loi promulguée de Jéhovah fut une épreuve de l'intégrité de l'homme. Si l'homme avait apprécié son Créateur, il ne serait pas allé à l'encontre des instructions divines, quelle que fût la cause qui l'eût incité à le faire. Comme un inférieur envers son supérieur, l'homme devait l'obéissance, le dévouement et la fidélité au Dieu souverain, son législateur et juge. La postérité du Créateur parfait devait assurément refléter la perfection de Dieu. Ne pas

---

1, 2. Envers quelles créatures Jéhovah exprime-t-il son jugement? Pourquoi?

3, 4. a) Pourquoi est-il essentiel de connaître exactement les exigences divines? b) Comment les créatures humaines peuvent-elles exercer leur libre arbitre?

se maintenir dans cet état serait faire preuve d'un manque d'unité de conduite. Bien que libre d'exercer sa volonté, aussi libre que son Créateur, l'homme devait, par reconnaissance, faire usage de sa liberté pour choisir seulement le bien; il devait donc opérer d'une manière constructive et en accord avec l'œuvre de son Père. Jéhovah ne détruit pas sa création parfaite. Il n'est pas un Dieu de désordre mais de paix (I Cor. 14:33). Pourquoi l'homme agirait-il d'une manière ruineuse? Pourquoi causer du désordre? Pourquoi porter atteinte à l'œuvre parfaite de son Père? De tels malheurs furent le résultat de la chute de l'homme, qui ne maintint pas son intégrité, sa sainteté, qui n'écouta pas le conseil de son parfait Législateur, le Juge de toute la terre. — Gen. 18:25, *NW*.

[4] Jéhovah lui-même donne l'exemple de la parfaite intégrité. Il garde toujours sa parole et on peut en tout temps se confier en lui. Au mont Sinaï, le prophète Moïse dit aux enfants d'Israël: «Sache donc que c'est Jéhovah, ton Dieu, qui est Dieu, le Dieu fidèle qui garde l'alliance et la miséricorde, jusqu'à mille générations pour ceux qui l'aiment et qui gardent ses commandements.» (Deut. 7:9, *AC*). Jéhovah nous manifeste son amour et sa fidélité de diverses manières: «L'Eternel est juste dans toutes ses voies, et miséricordieux dans toutes ses œuvres.» (Ps. 145:17). Voici ce qu'écrivit encore David au sujet du Dieu immuable: «Les voies de Dieu sont parfaites, la parole de l'Eternel est éprouvée; il est un bouclier pour tous ceux qui se confient en lui. Car qui est Dieu, si ce n'est l'Eternel (Jéhovah); et qui est un rocher, si ce n'est notre Dieu? C'est Dieu qui me ceint de force, et qui me conduit dans la voie droite.» (Ps. 18:31–33). C'est donc faire preuve de sagesse et de prudence que d'écouter l'instruction divine, car la parole de Dieu est digne de foi et tous ses commandements sont fidèles. L'observation de ces choses permet à l'homme de garder son intégrité et d'être jugé digne de la rémunération qu'est la vie.

QU'EST-CE QUE L'INTÉGRITÉ?

[5] «Intégrité» traduit le mot hébreu *tom* et sa forme féminine *tummah*, lesquels paraissent dans les Ecritures hébraïques. Leur signification est, selon le professeur James Strong (1890), «état complet, innocence (morale)»; et selon le professeur Robert Young (1879) «perfection, intégrité, simplicité». Ces définitions rappellent ces paroles de Jésus aux pharisiens versés dans la connaissance de la Loi: «Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même.» (Mat. 22:37–39). Au jeune homme riche Jésus a encore dit: «Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et du auras un trésor dans le ciel. Puis viens, suis-moi.» (Mat. 19:21). Ces paroles nous font sentir la profonde signification du mot «intégrité» que l'on définit généralement comme étant «l'état ou la qualité de ce qui est complet, non séparé ou non brisé; santé morale; rectitude des qualités; honnêteté». Bien que le mot «intégrité» n'apparaisse pas dans la *Authorized Version* des Ecritures grecques chrétiennes, les définitions ci-dessus y sont suggérées et le mot lui-même paraît dans Tite 2:7 dans les versions catholiques de *Douay* et de *Confraternity* et dans la *Revised Standard Version;* quant à la *New World Translation*, elle met: «incorruptibilité». Ce terme était important pour la prêtrise royale, ainsi que l'indiquait le pectoral que le grand prêtre d'Israël portait sur son cœur. A ce pectoral étaient joints l'*urim* et le *thummim;* or le mot *thummim* est la forme plurielle de *tom*. On pense que l'expression «l'urim et le thummim» signifie «lumières et perfections», ce qui impliquait que les prêtres devaient être des porteurs de lumière gardant l'intégrité. — Ex. 28:30, *NW*, margin.

[7] Quelle belle qualité est l'intégrité! Chez Jéhovah elle est comparable à une grande montagne immuable, solide, inébranlable. Chez les hommes d'intégrité d'autrefois elle était comme un solide bloc de pierre sur un littoral rocheux. Les vagues de la mer en furie peuvent se jeter contre ce roc, la houle peut le couvrir, le submerger, l'écume peut l'entourer, mais le bloc ne bouge pas, il reste inaltéré, fermement ancré à sa place. Ceux qui sont intègres sont comme des vases utiles ornant la riche table d'une maison noble. Dans un tel cadre, une cruche d'eau ordinaire peut servir à une bonne fin si elle est entière. Mais si elle est fêlée, elle est aussi inutile qu'une personne dont l'intégrité est entamée. Aussi Paul fit-il cette recommandation: «Dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais il y en a aussi de bois et de terre; les uns sont des vases d'honneur, et les autres sont d'un usage vil. Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre.» — II Tim. 2:20, 21.

[8] Le fait que nos premiers parents se détournèrent de la justice et se départirent de leur intégrité permit à l'infidèle qui devint Satan de dire que tous les adorateurs de Jéhovah le servaient à cause de la récompense qu'il leur donnait et que, dans l'épreuve, ils se tourneraient contre Jéhovah. Ce rebelle se vantait devant les saints anges des cieux que même l'homme d'intégrité qu'était Job renoncerait à Dieu dans l'épreuve (Job 1:8–11). Depuis lors Satan est l'accusateur des frères du Christ et de tous les autres authentiques adorateurs de Jéhovah. Le vrai Dieu, ayant prit l'initiative en suscitant le défi de Satan et en l'acceptant, a donné au Diable assez de temps pour prouver sa cause, sachant que sur cette question de l'intégrité la fidélité et l'infidélité de toutes les créatures peuvent être déterminées. Par cette épreuve les créatures loyales peuvent être séparées des déloyales et l'iniquité de Satan peut être clairement révélée. Autrefois la question fut nettement posée. Par la manifestation de son amour et de sa miséricorde et à un grand prix pour lui-même, Jéhovah résolut de sauver quelques-uns des descendants pécheurs d'Adam qui, appréciant la question impliquée, choisiraient de maintenir leur intégrité (Apoc. 1:4–6). Ceux-là, servant Dieu non par intérêt mais par amour, soutiennent sa cause dans cette question (Prov. 27:11). Par sa bonté imméritée Jéhovah juge ces hommes d'intégrité comme méritant son approbation.

[9] Le défi du rebelle contre la souveraineté de Jéhovah et la perte de l'intégrité de l'homme ne prirent pas le Créateur au dépourvu. Il détient toute la puissance nécessaire pour résoudre n'importe quelle situation. Il pouvait rallier rapidement — et il le fit — son organisation céleste, sa femme ou épouse, à ses côtés. Il résolut que l'un des membres de cette organisation serait la postérité ou instrument qui serait d'abord blessée par Satan et qui, à son tour, écraserait la tête du reptile (Gen. 3:15). Il décida de choisir 144.000 hommes d'intégrité qui, en suivant l'exemple de cette postérité, Jésus-Christ, démontreraient qu'ils sont dignes de la vie et de participer à son règne comme épouse de l'Agneau (Apoc. 14:1–4). Ceux-ci constituent l'organisation capitale, les nouveaux cieux du monde nouveau, lesquelles feront disparaître les œuvres de Satan et restaureront la paix sur la terre pour la joie des hommes de bonne volonté (Apoc. 21:1–3). Pour choisir, éprouver et finalement juger ces hommes d'intégrité, il a fallu une longue période de temps, période où les bons et les méchants ont vécu côte à côte, les derniers ne cessant d'accumuler en paroles et en actes des outrages sur le nom de Jéhovah. Cela exigeait de la part de Dieu une grande patience; il devait se retenir pour ne pas détruire immédiatement les méchants. Cela réclamait aussi beaucoup de patience de la part des témoins de Jéhovah qui maintenaient leur intégrité et haïssaient le mal; ils sont restés inébranlables, entièrement dévoués à Dieu, «travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur». (I Cor. 15:57, 58.) Job dit: «Tant que je vivrai, je n'abandonnerai point mon intégrité.» (Job 27:5, *Martin*). Voulez-vous être considéré par Jéhovah comme un homme d'intégrité?

---

5. Quelle voie suivent aujourd'hui les personnes prudentes? Quelle sera leur récompense?
6, 7. a) Qu'est-ce que l'intégrité? b) Montrez que l'intégrité est une belle qualité.

8, 9. a) Comment le juste jugement de Jéhovah a-t-il triomphé du défi de Satan? b) Quelles choses excellentes de Jéhovah pouvons-nous imiter afin d'obtenir sa faveur?

9 Sans intégrité il est impossible d'obtenir le jugement d'approbation de Dieu. Mais comment devenir un témoin de Jéhovah gardant son intégrité? En vous détournant de votre ligne de conduite antérieure, en exerçant la foi en la rédemption de Jésus-Christ et en vous vouant à Jéhovah pour le servir exclusivement et éternellement. Cela signifie renoncer à soi-même, reléguer au second plan ses préférences et adopter celles de Dieu en suivant continuellement le Christ, en faisant la volonté divine telle qu'elle est révélée dans sa Parole écrite. Cela signifie marcher, conformément au monde nouveau, sur un chemin béni, un chemin contraire aux voies de ce monde corrompu. En suivant une telle ligne de conduite, beaucoup ont été délivrés de la puissance de Satan, grâce à l'esprit et à l'organisation de Dieu, dans des épreuves où la chair et le sang auraient succombé. Après avoir fait l'offrande de sa personne, il faut tenir son vœu, car Dieu n'aime pas ceux qui rompent leur vœu: «Lorsque tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir, car il n'aime pas les insensés: accomplis le vœu que tu as fait. Mieux vaut pour toi ne point faire de vœu, que d'en faire un et de ne pas l'accomplir.» (Eccl. 5:3, 4). Etes-vous étonné? Vous demandez-vous qui peut être sauvé? A une telle question Jésus a fait cette reponse: «Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible.» (Mat. 19:26). Il nous faut toujours avoir présentes à l'esprit nos obligations. Quels que soient notre activité, nos intérêts et nos ambitions, il nous faut prendre en considération les justes exigeances de Dieu qui réclame un dévouement exclusif. Aussi ses exigences doivent restreindre ou annuler le reste. Le principal est de garder l'intégrité, selon les voies divines.

10 Pour nous guider dans la voie droite, Jéhovah nous fait cette recommandation à cause de son nom: «Mon fils, sois sage, et réjouis mon cœur, et je pourrai répondre à celui qui m'outrage.» (Prov. 27:11). La preuve que l'accusation de Satan est fausse, qu'il est un imposteur, ne peut être fournie qu'en gardant notre intégrité. C'est seulement alors que Jéhovah peut nous juger dignes de son approbation. Voulez-vous vous offrir avec joie comme preuve, en demeurant fidèle à Dieu? Jésus-Christ notre modèle fit cela. Il aimait la justice et haïssait l'iniquité, la méchanceté (Ps. 45:8). Vous aussi vous pouvez acquérir la joie en obtenant le jugement d'approbation de Dieu, cela en gardant l'intégrité. On n'a certainement aucune joie en perdant son intégrité, «mais une attente terrible du jugement». (Héb. 10:27.) Jésus réjouit le cœur de son Père, et Dieu réjouit le sien. A partir de l'époque où il s'offrit à Dieu, quand les cieux s'ouvrirent et que l'esprit de Dieu descendit sur lui, il fut réjoui par ces paroles d'assurance: «Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.» (Mat. 3:17). Peu après, quand Jésus fut tenté par le Diable qui l'invitait à lui rendre un acte d'adoration, Jésus répliqua: «Retire-toi, Satan! Car il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul.» Cela a dû réjouir le cœur de Jéhovah (Mat. 4:10). Pendant tout son ministère Jésus put dire à son Père: «Tu m'as soutenu à cause de mon intégrité, et tu m'as placé pour toujours en ta présence.» — Ps. 41:13.

JUGÉS DIGNES DE VIVRE

12 Dès les premiers temps de l'histoire de l'homme, il y eut des humains qui méritèrent l'approbation de Jéhovah à cause de leur intégrité. Leur épreuve n'avait pas pour but de déterminer si les hommes voués sont parfaits en paroles, en actions ou dans leur personnalité. Cette épreuve devait déterminer s'ils étaient complètement et immuablement dévoués à Jéhovah et à son gouvernement théocratique. Les hommes et les femmes dont fait mention le onzième chapitre de l'épître aux Hébreux maintinrent leur intégrité dans l'épreuve, même dans les tourments les plus atroces. Le monde n'était pas digne d'eux. Leur vie fut un exemple d'intégrité.

10. Pourquoi l'obligation de celui qui est voué à Jéhovah est-elle de la plus haute importance?
11. Qu'indique pour ses disciples l'approbation divine sur Jésus-Christ après l'épreuve?
12, 13. a) Comment les témoins du passé démontrèrent-ils qu'ils étaient dignes de la vie? b) Quelle question était en cause dans l'épreuve d'Abel? Comment fut-elle tranchée?

13 Il y a 6000 ans environ, le premier de ces humains, Abel, sortit victorieux de l'épreuve, ayant acquis l'approbation divine. Dans le bref récit de la vie d'Abel, nous voyons que la question en cause était celle de la pure adoration. Caïn et Abel apportèrent des offrandes à Dieu, mais comme leurs oblations étaient différentes, nous pouvons raisonnablement en déduire qu'il y avait un désaccord entre les deux frères quant à la bonne façon d'adorer Dieu. Dieu régla la contestation en agréant l'offrande d'Abel et en rejetant celle de Caïn. Le simple formalisme, le service des lèvres — tout ce qui ne procède pas d'une foi authentique — ne sont pas acceptables pour Dieu et empêchent de voir ses justes exigences. C'est seulement en reconnaissant une victime expiatoire pour le péché et en ayant foi en cette vie sacrifiée que l'on peut maintenant s'approcher de Dieu (Héb. 9:19–22). Abel, innocent de tout mal, maintint son intégrité par la pure adoration; tandis que son frère devint un meurtrier par la fausse adoration. Satan détermina de faire un exemple d'Abel, afin de montrer aux autres ce que coûte le refus de se soumettre à lui. Jéhovah approuva Abel à cause de sa pure adoration, et c'est pour cela qu'il souffrit la mort entre les mains de son frère furieux. «C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes; et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort.» (Héb. 11:4). Comme les anciens sacrifices d'animaux, tels que celui d'Abel, n'étaient qu'un type de choses meilleures et plus grandes, Dieu n'exige pas aujourd'hui de telles immolations. Il prend plutôt plaisir au «sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom». — Héb. 13:15.

14 Enoch, «le septième depuis Adam», fit courageusement une telle déclaration publique. Il ne se détourna pas, par crainte, de la voie de l'intégrité, malgré le développement de la fausse adoration à son époque. Rapportant pour la première fois une telle action fidèle, la Bible dit qu'il marchait avec le vrai Dieu, Jéhovah. Au sujet du jugement de Jéhovah venant sur tous les impies, Enoch a prophétisé: «Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies.» (Jude 14, 15). Ainsi est mise en relief l'obligation de proclamer l'avertissement divin relatif au jugement à venir. Comme les méchants refusent d'écouter, ils marchent à leur ruine. Mais nous, comme Enoch, nous pouvons marcher avec Jéhovah en plaçant en lui notre confiance, en acceptant son conseil, en apportant notre coopération pour atteindre son objectif et en participant avec joie à la justification de son saint nom.

15 Comme Enoch, «Noé marchait avec Dieu». A son sujet il est écrit: «Noé était un homme juste et intègre, dans son temps.» (Gen. 6:9). Noé marchait avec Jéhovah dans l'exécution du dessein divin, servant comme témoin, ami loyal et compagnon. Avec le temps, la ligne de démarcation entre les faux et les vrais adorateurs de Jéhovah se fit plus nette. Ce qu'il y a de remarquable dans la carrière de Noé est le fait qu'il fut un prédicateur de la justice pendant de nombreuses années avant le déluge (II Pi. 2:5). Au sein d'une génération de moqueurs, il démontra sa foi par sa grande œuvre: la construction de l'arche, conformément aux ordres divins. L'arche assura le salut de Noé et de sa famille. Aussitôt après le déluge il établit la pure adoration (Gen. 8:15–20). Noé a dû s'exprimer souvent comme le Psaume 26:11: «Moi, je marche dans l'intégrité; délivre-moi et aie pitié de moi!» Jéhovah jugea Noé digne de miséricorde en le préservant à travers le déluge qui fit périr tous les impies.

16 Considérons encore une fois le jugement d'approbation divine pour Abraham. «C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut mis à l'épreuve, et qu'il offrit son fils unique, lui qui avait reçu les promesses.» (Héb. 11:17). Abraham ne défaillit jamais dans l'obéissance. Par obéis-

14, 15. a) En fournissant la preuve de son intégrité, par quelle conduite exemplaire Enoch marqua-t-il sa carrière? b) Et Noé?
16, 17. a) Sur quoi se fondait le jugement de Jéhovah dans le cas d'Abraham? b) Comment la conduite de Sara illustre-t-elle encore l'importance de maintenir l'intégrité?

sance, il quitta son pays natal. Par obéissance, il s'apprêta à immoler son fils, par qui toutes les promesses divines devaient s'accomplir. Par obéissance, il éleva sa maison dans la pure adoration.

17 Jéhovah jugea Sara, l'épouse d'Abraham, comme une femme ayant une foi d'une force triomphante. C'est pourquoi elle est mentionnée dans la « grande nuée de témoins » qui nous environne (Héb. 12:1). Satan essaya de la déshonorer dans le dessein de la rendre indigne de donner naissance à la postérité promise. Ayant confiance en la fidélité de Jéhovah, le Dieu qui avait fait la promesse, elle maintint son intégrité en respectant les rapports théocratiques qui l'unissaient à son mari et avec lui elle devint héritière de la faveur de la vie sans fin.

18 Un homme qui nous est bien connu pour avoir été jugé digne de l'approbation divine est Job du pays d'Uts et dont le nom signifie « haï, pressé, persécuté ». Job ne se trouvait pas dans la lignée charnelle directe de la postérité promise, néanmoins il craignait Dieu et fuyait le mal. Satan a eu probablement cette pensée: « Si je tourne sa femme contre lui, Job renoncera comme Adam; Jéhovah devra donc condamner Job comme il condamna Adam. » Mais voilà, Job était différent. Quand, par la permission de Jéhovah, Satan dépouilla Job de tous ses biens terrestres, même de ses enfants, et lui fit subir la douleur physique, l'angoisse morale, les reproches de sa femme et les tracasseries de ses trois amis, Job maintint son intégrité. Sans crainte, il retourna la fausse accusation contre Satan, démontrant que celui-ci était un imposteur. Job demeura fidèle à ce qu'il croyait être juste, sans égard aux influences qu'il subissait. Il insista qu'il était innocent de toute faute volontaire et garda sa foi et son dévouement envers son Créateur, Jéhovah. Dieu récompensa Job en lui rendant la santé, deux fois plus de biens, une grande famille et la haute estime de ses anciens persécuteurs et critiques, auxquels il demanda de venir trouver Job pour que celui-ci intercédât auprès de Dieu en vue de leur pardon. Quel exemple d'endurance! Il n'est pas étonnant que Jacques écrivît: « Voici, nous proclamons heureux ceux qui ont enduré. » (Jacq. 5:11, *NW*). Adam, par opposition à Job, avait tout reçu et n'avait été privé de rien quand Jéhovah le soumit à l'épreuve d'intégrité dans laquelle il défaillit.

19 Prenons encore en considération le jugement de Jéhovah par rapport à Moïse. La philosophie de Satan est que chaque homme peut être acheté. Mais les richesses de l'Egypte ne purent acheter Moïse. Quand il fut devenu grand, il refusa d'être appelé le fils de la fille du Pharaon, préférant être maltraité avec le peuple de Dieu plutôt que d'avoir la jouissance temporaire du péché. « C'est par la foi qu'il quitta l'Egypte, sans être effrayé par la colère du roi; car il se montra ferme, comme voyant celui qui est invisible. » (Héb. 11:24-27). En démontrant sa fidélité dans le service, en exposant sa vie devant le Pharaon et en conduisant un peuple rétif pendant quarante années, en dépit des récriminations, Moïse acquit l'approbation divine, qui s'exprima en ces termes: « ... mon serviteur Moïse. Il est fidèle dans toute ma maison... Pourquoi donc n'avez-vous pas craint de parler contre mon serviteur, contre Moïse? » « Celui qui a construit toutes choses, c'est Dieu. — Pour Moïse, il a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme serviteur, pour rendre témoignage de ce qui devait être annoncé. » (Nomb. 12:7, 8; Héb. 3:4, 5). A notre époque également la fidélité dans le service, sans compromis, figure parmi les éléments du dévouement exclusif que Jéhovah, le Juge de toute la terre, réclame à juste titre de tous ses serviteurs.

20 Toutes ces qualités désirables, à savoir la pratique de la pure adoration, marcher avec Dieu, servir comme témoin de Jéhovah, pratiquer une foi d'une force triomphante, obéir aux instructions divines, endurer dans l'adversité, rester fidèle sans le moindre compromis, se sont parfaitement manifestées en une personne, Jésus-Christ. Nul ne lui est égal parmi les créatures de Jéhovah. Pour fournir le sacrifice rédempteur en faveur des humains obéissants, il n'était pas nécessaire que Jésus subît les outrages et les persécutions et qu'il quittât cette vie dans l'ignominie comme un criminel condamné, un séditieux et un blasphémateur. Cette partie du breuvage de la coupe y fut versé par son Père dans le dessein d'éprouver jusqu'à l'extrême l'intégrité de son Fils, de démontrer que le Diable avait menti dans ses accusations contre Jésus et de montrer l'attachement indéfectible du Christ à la souveraineté universelle de Dieu.

21 Les fidèles apôtres de Jésus-Christ et d'autres chrétiens primitifs marchèrent sur les traces de leur Maître. Ils se montrèrent également dignes de confiance aux yeux de Jéhovah. Ils s'exposèrent aux outrages, aux tribulations, à l'emprisonnement, au pillage, mais ils n'oublièrent pas qu'ils avaient une demeure éternelle dans le monde nouveau. La persévérance à maintenir l'intégrité sera bientôt récompensée au bénéfice de tous les membres de la société du Monde Nouveau.

JUGÉS DIGNES DE MOURIR

22 Aucun humain intelligent ne désire rompre le lien d'amitié le liant à Jéhovah. Mais quelques-uns ont brisé ce lien et durent en subir les funestes conséquences. Il y a le principal rebelle céleste et sa félonie. Il abandonna la place qui lui avait été assignée, où il devait louer le Très-Haut, et choisit d'outrager Jéhovah et de mener l'homme à la révolte et à la mort. Dans le rôle que le principal rebelle choisit de jouer, il n'y a ni amour, ni joie, ni paix. Il désira s'exalter au-dessus de tous ses associés, mais bientôt il sera précipité dans l'abîme, réduit à une inactivité totale semblable à la mort, cela pendant mille ans, « dans les profondeurs de la fosse ». (Es. 14:15; Apoc. 20:1-3.) Le premier couple humain marcha sur ses traces. Les actes infidèles d'Eve, suivis par l'acte volontaire d'Adam, leur apportèrent à tous deux la déception, la souffrance et la mort, ainsi que des maux pour leur descendance. Ceux qui renoncent à leur intégrité se sont laissé acheter à un prix, même si ce dernier ne consiste qu'en un peu de satisfaction personnelle. Aux jours qui précédèrent le déluge, il y eut des anges qui se matérialisèrent, désireux d'entretenir un commerce avec la chair humaine, contrairement à la loi divine. Ce fut un coup de maître de Satan. Il pouvait avoir à son service les surhommes engendrés par « les fils de Dieu ». Ces anges matérialisés épousèrent les filles des hommes qui leur donnèrent des enfants appelés Nephilim ou géants. Cette postérité hybride contribua dans une grande mesure à remplir la terre de violence au temps de Noé. Cette génération ne maintint pas son intégrité. Le jugement adverse de Jéhovah s'exprima contre elle. Satan vit ses grands projets anéantis quand les écluses des cieux s'ouvrirent et emportèrent la civilisation d'alors.

23 Environ treize siècles plus tard Saül, le fils de Kis, pouvait recevoir beaucoup de privilèges quand Dieu le choisit comme premier roi d'Israël. Saül se considérait alors comme indigne, déclarant qu'il était de l'une des plus petites tribus et que sa famille était la moindre de toutes les tribus de Benjamin. Il aurait dû garder présentes à l'esprit les paroles que l'homme de Dieu avait dites à l'infidèle maison d'Eli: « Car j'honorerai celui qui m'honore, mais ceux qui me méprisent seront méprisés. » (I Sam. 2:30). Mais le roi Saül désobéit aux instructions et se départit de son intégrité, se tournant même vers le démonisme. Il perdit son royaume et sa vie. L'un des douze apôtres de Jésus abandonna tout pour suivre le Maître. Mais bien que Judas Iscariot eût beaucoup de privilèges, il permit à Satan d'entrer dans son cœur, se livra à l'iniquité et devint un traître. Pour n'avoir pas maintenu son intégrité, il perdit sa joie et mit fin à ses jours.

24 « L'innocence des hommes droits les dirige, mais la perfidie des fourbes les ruine. » (Prov. 11:3, *Li*). Songez aux conséquences du jugement divin sur ceux qui renoncent à

---

18. Quelles leçons pouvons-nous tirer de la patience de Job?
19. Comment la fidélité sans compromis marqua-t-elle la vie de Moïse?
20. Quelles qualités désirables, au nombre de sept, furent manifestées en une seule personne?

21. Comment et pourquoi les disciples primitifs de Jésus-Christ passèrent-ils l'épreuve de l'intégrité?
22. L'infidélité du principal ennemi de Jéhovah et de ses associés célestes fournit quel exemple d'avertissement?
23, 24. Quels autres exemples d'intégrité entamée s'opposent aux exemples donnés par ceux qui maintinrent leur intégrité?

leur intégrité. Ils ont tous connu une fin misérable. Voulez-vous vous attirer un jugement semblable? Mettez en parallèle les exemples mentionnés des infidèles avec les exemples donnés par les fidèles. Abel, qui est mort pour la cause de la pure adoration, sera ressuscité, tandis que Satan qui introduisit la fausse adoration sera détruit. Par la foi Enoch marcha avec Dieu, mais Adam, qui entendit parler Dieu, déserta la voie divine. Abraham fit preuve d'obéissance dans l'épreuve, tandis que le roi Saül fit preuve de désobéissance même dans une petite chose. Sara exerça une foi triomphante, mais Eve n'en manifesta aucune. Job maintint son intégrité en dépit de la perte de toutes ses possessions, mais Judas se départit de son intégrité par intérêt. Moïse tourna le dos aux plaisirs de l'Egypte et servit au sein des difficultés, mais les fils rebelles de Dieu cédèrent à des désirs contre nature et abandonnèrent leurs demeures célestes. N'encourons jamais aucun blâme de la part de Jéhovah pour nous être départis de notre intégrité, ni la sentence de mort pour avoir rompu son alliance. Restons attachés au glorieux trésor de service, en n'oubliant jamais que c'est Jéhovah qui juge, ainsi que David l'a dit: «selon mon droit et selon mon innocence!» — Ps. 7:9.

Maintenir L'INTEGRITE



«Qui est-ce qui montera en la montagne de l'Eternel? et qui se tiendra dans le lieu de sa sainteté?»
— Ps. 24:3, Da.

JEHOVAH aurait pu écraser ses ennemis, y compris le genre humain, longtemps avant notre époque, pour défaut d'intégrité et hostilité à son égard. Les pages de l'Histoire nous rapportent une foule de faits sanglants, mais peu nombreux furent ceux dont le monde n'était pas digne. C'est seulement grâce à la miséricorde et à la patience divines que le genre humain a pu subsister. Cette période de tolérance des hommes d'iniquité permit d'éprouver les hommes d'intégrité et de rassembler le petit troupeau de ceux qui ne sont pas de ce monde ainsi que les milliers de personnes de la grande foule des «autres brebis». Le dessein de Jéhovah est de faire donner un puissant témoignage à son nom avant la fin du monde, et cela fut préfiguré par ses rapports avec un Pharaon d'autrefois. Ce souverain d'Egypte figurait Satan le Diable, le plus grand ennemi de l'homme, le dieu du présent monde. Par Moïse, Jéhovah lui fit dire: «Si j'avais étendu ma main, et que je t'eusse frappé par la mortalité, toi et ton peuple, tu aurais disparu de la terre. Mais je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre.» — Ex. 9:15, 16.

[2] Dieu était entièrement dans son droit en choisissant de différer l'exécution de ses ennemis jusqu'au temps marqué par lui. Qui y trouvera à redire? «Et que dire, si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une grande patience des vases de colère formés pour la perdition, et s'il a voulu faire connaître la richesse de sa gloire envers des vases de miséricorde qu'il a d'avance préparés pour la gloire? Ainsi nous a-t-il appelés, non seulement d'entre les Juifs, mais encore d'entre les païens (nations, *NW*).» (Rom. 9:22–24). Nous sommes heureux de bénéficier de sa bonté et d'en parler à nos semblables pendant le peu de temps qui reste (II Pi. 3:15). Car Jéhovah fera disparaître toutes les nations de ce monde dans l'imminente bataille d'Harmaguédon et par là même, après une attente de six mille ans, il fera éclater la sainteté de son nom. Nous nous inscrivons avec joie dans l'accomplissement de son dessein, proclamant son nom et ses hauts faits par toute la terre; et ainsi nous pourrons maintenir notre intégrité. — Rom. 10:13.

[3] Jéhovah ayant volontairement supporté les outrages à des fins utiles, il convient que nous aussi nous fassions preuve d'endurance, d'intégrité pour les mêmes raisons. Il est naturel que nous restions fidèles à notre Dieu. Nul n'est semblable à Jéhovah, nul n'a ses qualités et ses desseins bienveillants, nul n'a tant fait pour nous. Possédez-vous les qualités de la fidélité, de l'intégrité? Nous avons promis de maintenir notre intégrité pour de bonnes raisons. Ces raisons sont toujours valables. Nous pouvons garder notre intégrité aujourd'hui aussi bien qu'hier. En doutez-vous? Jetez un coup d'œil en arrière, sur les premiers jours. Pourquoi vous êtes-vous engagé dans cette voie? (Héb. 2:1; 10:32.) Jéhovah ne vous a jamais abandonné quand vous l'invoquiez avec ferveur. Continuez à l'invoquer; prouvez-lui votre sincérité et il vous délivrera. C'est là notre période d'épreuve, l'époque qui détermine les destinées. Ceux qui servent le présent monde seront emportés dans sa destruction; mais ceux qui font preuve d'amour, de confiance et d'espérance dans le monde nouveau créé par Jéhovah hériteront ses joies et ses bienfaits pour avoir maintenu leur intégrité.

[4] La loi de Dieu pose un principe ou règle d'action, et sa Parole en montre l'application. Par exemple, le premier commandement de sa loi fondamentale donnée à Israël dit: «Je suis l'Eternel (Jéhovah), ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face.» (Ex. 20:2, 3). L'application en est illustrée dans le sermon de Jésus: «Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon.» (Mat. 6:24). Les paroles suivantes renferment une autre application: «Vous avez été rachetés à un grand prix; ne devenez pas esclaves des hommes.» (I Cor. 7:23). «Petits enfants, gardez-vous des idoles.» — I Jean 5:21.

[5] Le deuxième commandement interdit la fabrication d'images taillées; il défend à quiconque de se prosterner devant pareilles figures ou de se laisser amener à commettre un tel acte, car Jéhovah est un Dieu réclamant un dévouement exclusif. Jésus appliqua ce commandement en refusant de se prosterner devant Satan ou de lui rendre un acte cultuel (Mat. 4:8–10). Pierre et Jean, apôtres de Jésus, appliquèrent ce commandement en refusant d'obéir au sanhédrin qui leur interdisait de parler de Jésus. Ils firent cette réponse: «Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu; car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu.» (Actes 4:19, 20). Ils maintinrent leur intégrité.

[6] Le troisième commandement déclare: «Tu ne prendras point le nom de l'Eternel (Jéhovah), ton Dieu, en vain; car l'Eternel (Jéhovah) ne laissera point impuni celui qui pren-

1, 2. a) Pourquoi Jéhovah a-t-il toléré longtemps les hommes d'iniquité? b) Comment la justification de Jéhovah est-elle liée au fait que les témoins maintiennent leur intégrité?
3. Ceux qui gardent l'intégrité, quelles qualités pratiqueront-ils sans relâche envers Dieu et envers toutes ses créatures obéissantes?

4-6. a) Comment l'intégrité est-elle soulignée dans le premier commandement et dans son application? b) Dans le second commandement? c) Dans le troisième commandement?

dra son nom en vain.» (Ex. 20:7). Jésus en fit l'application en montrant qu'il ne nous fallait pas attacher le nom de Jéhovah à nos promesses et serments et ensuite omettre de dire la vérité ou ne pas tenir parole; ce serait faire un faux serment, commettre un parjure. Les faux prophètes d'Israël se rendirent coupables de ces fautes, ils faisaient de fausses prédictions au nom de Jéhovah. Aussi encoururent-ils le châtiment divin (Jér. 23:16–32). Le texte sacré rapporte d'autres exemples qui guident les serviteurs de Dieu dans le droit chemin. — Ps. 119:105.

MODÈLES D'INTÉGRITÉ

7 Parmi les nombreux exemples d'intégrité, nous rappellerons utilement trois cas bien connus: 1°) Joseph maintenant l'intégrité par son refus de commettre l'adultère avec la femme de Potiphar (Gen. 39:7–12). 2°) Le refus des trois Hébreux de se prosterner devant la statue d'or dressée par Nebucadnetsar dans la vallée de Dura, et cela malgré la perspective de périr dans les flammes d'une fournaise ardente (Dan. 3:4–6, 16–18). 3°) Le refus de Daniel de renoncer à son privilège de prier Jéhovah, et cela malgré la menace d'être jeté dans la fosse aux lions, conformément à la loi perse (Dan. 6:7–10). Ces exemples démontrent que les hommes d'intégrité respectent et obéissent en permanence à la parole de Jéhovah. Aujourd'hui les témoins de Jéhovah observent la même conduite, ainsi que l'attestent abondamment les rapports historiques et les minutes des tribunaux.

8 Pour nous empêcher de perdre notre intégrité, le Créateur nous a abondamment pourvus de choses servant à notre protection et à notre instruction. L'une de ces aides est l'étude biblique personnelle et l'étude en groupe. Quels trésors sont renfermés dans la Parole divine! Ses conseils sont à la hauteur de toutes les circonstances et de nature à résoudre tout problème et toute difficulté. Pour continuer de marcher dans sa lumière toujours plus vive, il nous faut étudier la Bible à l'aide d'auxiliaires théocratiques. Ce périodique et les autres publications sont les mets de la table divine et ce serait faire preuve d'ingratitude que de négliger de les étudier (Luc 12:33–37; Mat. 24:45–47). En consommant ces mets, nous affermirons notre foi, notre espérance et nous grandirons dans l'amour. Ne pensez jamais que vous recevez trop de nourriture spirituelle par semaine. Les frères du siège de la Watch Tower Society à Brooklyn trouvent normal de participer à des réunions et d'écouter la Parole divine pendant plus de dix heures par semaine. Ils se livrent en outre à l'étude personnelle. Entendez-vous la Parole divine pendant cinq heures ou moins, avec très peu d'étude individuelle? Nous puisons de la force dans l'étude. Esaïe a dit: «Mais ceux qui se confient en l'Eternel renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent et ne se fatiguent point.» — Es. 40:31.

9 Quelle recommandation Paul, avancé en âge, donna-t-il au jeune Timothée chargé de continuer à paître le troupeau de Jéhovah? Il lui dit de continuer à s'appliquer à la lecture publique, à l'exhortation, à l'enseignement, à méditer sur ces choses, à s'absorber en elles, afin que ses progrès soient manifestes à tous (I Tim. 4:13–15). En faisant cela, vous ne serez oisifs et stériles ni dans la connaissance exacte de Jésus-Christ ni dans les bonnes œuvres (II Pi. 1:8). Pierre et Jean furent en mesure de rendre un splendide témoignage devant la cour suprême des Juifs parce qu'ils avaient été avec Jésus et avaient reçu son enseignement (Actes 4:13, 14). Etienne, homme plein de foi et d'esprit saint, confondit par sa connaissance les ennemis de la bonne nouvelle qui ne purent résister à la sagesse et à l'esprit par lequel il parlait (Actes 6:5, 10). Nos études de la Bible sont édifiantes parce que ceux qui y participent ont étudié. Une conférence publique sur le royaume de Jéhovah est utile et instructive parce que l'orateur a consacré du temps pour la préparer. Les frères sont venus à la réunion pour donner et non seulement pour recevoir. Parfois une maîtresse de maison consacre beaucoup de temps pour préparer un grand repas, mais il n'est pas exigé de repas spécial ni les pratiques communes à ce monde. Marie, la sœur de Marthe, en choisissant d'absorber la nourriture spirituelle, fut louée par Jésus pour avoir pris la bonne part. — Luc 10:38–42.

10 Les assemblées chrétiennes sont une autre aide nous permettant de maintenir notre intégrité. Jéhovah ordonna aux hommes d'Israël de paraître devant lui trois fois par an au lieu qu'il avait choisi, outre leur réunion hebdomadaire. Le plus souvent la famille entière venait pour l'adoration. Quel était le but de ces assemblées? Deutéronome 31:12 donne cette explication: «Tu rassembleras le peuple, les hommes, les femmes, les enfants, et l'étranger qui sera dans tes portes, afin qu'ils t'entendent, et afin qu'ils apprennent à craindre l'Eternel, votre Dieu, à observer et à mettre en pratique toutes les paroles de cette loi.» Toutes les assemblées, qu'elles soient locales, nationales ou internationales, sont pour les témoins de Jéhovah — hommes, femmes, enfants et personnes de bonne volonté. Nous y venons pour écouter, apprendre, craindre Jéhovah et obéir à toutes ses paroles. Paul a fait cette recommandation: «Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour.» — Héb. 10:24, 25.

11 Jéhovah a encore accordé le privilège de la prière comme une aide pour garder l'intégrité. Chaque fidèle serviteur de Dieu a prié et ne cesse de prier. La victoire sur notre adversaire le Diable serait impossible sans la prière. Pour qu'elle soit exaucée, la prière doit venir d'un cœur sincère et être adressée à Jéhovah au nom de Jésus. On doit prier pour que le nom de Jéhovah soit sanctifié, pour que son royaume vienne et pour que la volonté divine se fasse sur la terre comme au ciel. Ces premiers termes de la prière furent mis en relief par Jésus (Mat. 6:9–13). A quel dirigeant terrestre pourriez-vous soumettre des choses qui lui paraîtront peut-être insignifiantes? A aucun. «Les yeux de l'Eternel sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leurs cris.» (Ps. 34:16). Approchons-nous donc de Dieu avec chants de louanges et actions de grâces, en épanchant notre cœur en faveur d'*autres* — y compris d'abord Dieu lui-même, son Fils intronisé et son peuple dévoué, ainsi qu'en faveur de nous-mêmes. Jacques a écrit: «La prière fervente du juste a une grande efficace.» (Jacq. 5:16). Nous pouvons demander à Jéhovah l'esprit saint, la sagesse, la compréhension, le pardon, la délivrance et les choses matérielles nécessaires. Paul a écrit: «Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces.» (Phil. 4:6). «Mieux vaut le pauvre qui marche dans son intégrité, que l'homme qui a des lèvres perverses et qui est un insensé.» — Prov. 19:1.

12 Pour nous garder dignes de son approbation, Dieu nous a encore donné son esprit. Ce n'est pas «un esprit de lâcheté, mais de force, d'amour et de pondération». (II Tim. 1:7, *NW*.) Il n'y a pas de pondération en ce monde. Il est totalement déréglé et manque d'amour et d'intégrité, qualités qui sont actuellement pesées par le Juge de toute la terre (Es. 28:16, 17). Dans le présent monde, seules vos relations et votre personnalité importent et souvent la morale des affaires prend le pas sur la simple honnêteté. Mais par sa Parole Jéhovah s'est révélé comme la personnification du véritable amour; il nous a montré comment l'amour et non l'égoïsme est le principe directeur de son organisation. Si donc nous aimons Dieu, nous aimerons nos frères, car comment aimer Dieu que nous ne voyons pas si nous n'aimons pas les frères que nous voyons? L'amour nous attache à Dieu et à son organisation par un lien parfait et nous pousse à prendre à cœur le bien de nos semblables. Jean a écrit à

---

7. Quels trois exemples d'intégrité sont suivis de nos jours?
8. De quelles façons pratiques les hommes d'intégrité de notre époque peuvent-ils affermir leur foi, leur espérance et grandir dans l'amour?
9. Pour maintenir notre intégrité, comment pouvons-nous appliquer le sage conseil que Paul donna à Timothée?

10, 11. a) Comment les grandes assemblées des témoins de Jéhovah les aident-elles à maintenir leur intégrité? b) Pourquoi la prière est-elle encore une aide?
12. Quel rôle joue l'esprit d'amour de Jéhovah pour nous aider à maintenir notre intégrité?

ce sujet: « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles. » (I Jean 5:3). Certes non, car ils sont pour notre bien et leur observation nous vaut actuellement beaucoup de bienfaits et finalement la vie éternelle. Il est écrit: « C'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement. La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte; car la crainte suppose un châtiment, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. » (I Jean 4:17, 18). Les témoins qui, au nombre de plus d'un demi-million, annoncent régulièrement le royaume de Jéhovah attestent qu'ils ont l'esprit d'amour de Dieu, ayant jusqu'ici vaincu la crainte de l'homme et du Diable et prenant plaisir à maintenir leur intégrité.

[12] Le temps n'est pas de se laisser accabler par les soucis de l'existence, de se mettre sous le joug de fardeaux inutiles. Le temps n'est pas de s'aventurer sur des sentiers qui détournent du devoir. Que vos préoccupations matérielles, profanes, familiales ne vous fassent pas négliger le service de Jéhovah. Vous exciterez la colère divine en vous ralentissant, parce que vous donnez plus de prix aux choses terrestres qu'aux choses célestes. Le superflu du présent, tel que l'automobile dernier modèle, ne vous est pas nécessaire pour prendre soin des intérêts du Monde Nouveau. Une foule de « bonnes choses » de ce monde peuvent devenir des entraves à notre activité. Si en revanche nous prenons à cœur notre mission divine et amassons des trésors célestes en aidant nos semblables à prendre rang au sein de la société du Monde Nouveau, nous mettrons en œuvre ce conseil biblique aux ministres de Dieu: « Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère. » — II Tim. 4:5.

SON IMPORTANCE DANS TOUTES NOS RELATIONS

[14] L'intégrité affecte toutes les formes de la vie chrétienne. La loyauté et l'obéissance nous sont réclamées en premier lieu. Souvent les anciens fils de la désobéissance ont eu beaucoup de mal à apprendre l'obéissance. Qu'il est important d'avoir une bonne conscience et de se laisser guider par l'esprit de Dieu et non par les inclinations de la chair! Pierre a fait cette recommandation: « (Ayez) une bonne conscience, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ceux qui décrient votre bonne conduite en Christ soient couverts de confusion. Car il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en faisant le bien qu'en faisant le mal. » (I Pi. 3:16, 17). Rappelez-vous qu'il n'a jamais été facile de garder l'intégrité. Le Diable et ses hordes ne cesseront d'accumuler les difficultés parce que le temps se fait court. « Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien. » — Rom. 12:21.

[15] « Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. » (Eph. 6:11, 12). Notre combat ne se livre pas contre les créatures humaines ou les gouvernements terrestres. Les dirigeants de tous les pays devraient savoir maintenant que les témoins de Jéhovah ne songent nullement à s'emparer du pouvoir politique ni à le transformer. Le Christ de Jéhovah est déjà le Roi du Monde Nouveau et à l'heure fixée les maîtres de la terre prendront vivement conscience de ce fait (Apoc. 11:15–18). Notre œuvre consiste à annoncer le royaume de Jéhovah sous la direction de Jésus-Christ et à dégager les personnes de bonne volonté des pièges de Satan et des mauvais esprits, de même que nous avons été affranchis par la vérité de Jéhovah (Ps. 117; Jean 8:31, 32). C'est seulement de cette façon que toute personne craignant Dieu pourra garder son intégrité.

[16] Ayant consenti, à dater du jour où nous nous sommes voués, à suivre l'Agneau, le Roi intronisé de Jéhovah, nous pouvons, sous sa conduite, vaincre ce monde et le malin. Par notre fidélité, en gardant notre intégrité, nous déposons dans la main de Dieu la réponse au défi de Satan — une réponse que le Diable ne peut réfuter, celle qui le dénonce comme un imposteur. « Le fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable. » « Ils l'ont vaincu (Satan, l'accusateur des frères de Jésus-Christ) à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort. » « Et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. » — I Jean 3:8; Apoc. 12:11; I Jean 5:4.

[17] Quelle influence l'intégrité a-t-elle sur nos relations avec les frères? Jéhovah confère actuellement des privilèges et des responsabilités particulières aux serviteurs qui, dans un groupe, se montrent disposés à prendre la direction par sollicitude pour les brebis de Dieu (Actes 20:28). Les proclamateurs mûrs peuvent aider leurs frères dans le ministère de porte en porte en les entraînant avec eux, en leur montrant comment prêcher, en les perfectionnant dans le ministère. Les maris resteront fidèles à leurs femmes et réciproquement (Eph. 5:33). Les parents intègres enseigneront et élèveront leurs enfants en ce sens. « Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse). » — Eph. 6:1, 2.

[18] Et comment notre intégrité affectera-t-elle nos relations avec ceux de ce monde? Notre mission consiste à faire du bien à tous, à ne pas rendre le mal (I Thes. 5:15). Dans la mesure du possible notre œuvre de prédication doit s'intensifier avec l'approche de la fin de ce monde. Cela signifie expliquer la Bible aux gens en tout lieu — en prison ou en dehors. L'intégrité maintenue dans les camps de travail forcé prouve encore que Jéhovah protège son peuple dans la fosse aux lions. Les persécutés sont joyeux parce qu'ils souffrent pour la justice. Ils ne font aucune plainte, car l'esprit de gloire, l'esprit de Dieu, repose sur eux (I Pi. 4:13–17). Aucune propagande mensongère ne peut effacer la parole divine de leur mémoire et de leur cœur. Aucune action exercée sur leur cerveau ne peut réduire l'ardeur de leur foi, et ils seront prêts à punir toute désobéissance quand leur propre obéissance sera parfaite (II Cor. 10:3–6, *NW*). Nous n'avons pas l'esprit partagé. Avec fermeté et sagesse, nous résistons aux entreprises de Satan (I Pi. 5:6–11). Aussi surprenant que cela puisse paraître, nous qui sommes libres, nous sommes en plus grand danger que nos milliers de frères en détention (Héb. 13:3). Nous laissons-nous entraver par des choses sans conséquence? Nous ralentissons-nous? Cherchons-nous des excuses? Une œuvre de récolte reste à faire, une bataille à gagner! (Eccl. 11:4). Chantez journellement les louanges de Jéhovah. Rachetons tous les jours le temps, parce que notre époque est mauvaise. — Eph. 5:16.

[19] L'homme d'intégrité a les mains pures et le cœur net, car en qualité de sentinelle il fait retentir sans relâche l'avertissement (Ezéch. 3:17–19). Avec le fidèle David du passé, il peut dire: « Je ne m'assieds pas avec les hommes faux, je ne vais pas avec les gens dissimulés; je hais l'assemblée de ceux qui font le mal, je ne m'assieds pas avec les méchants. Je lave mes mains dans l'innocence, et je vais autour de ton autel, ô Eternel! Pour éclater en actions de grâces, et raconter toutes tes merveilles. Eternel! j'aime le séjour de ta maison, le lieu où ta gloire habite. » (Ps. 26:4–8). Les hommes droits trouvent que la voie de Jéhovah est pour eux un rempart. Dieu est un bouclier pour ceux qui marchent dans leur intégrité. Cela les guide et les préserve en vue de la vie éternelle (Prov. 10:29; 2:7; 11:3; Ps. 25:21). Satan et son organisation croulante veulent nous empêcher d'atteindre la maturité et de marcher à la victoire. Les prophètes d'autrefois firent preuve d'endurance et de fidélité. Jésus-Christ, les apôtres et tous les chrétiens fidèles des premiers temps se sont joints à eux pour recommander l'intégrité. Et maintenant les frères dans les tribulations joignent leurs voix pour nous encourager à garder notre intégrité. La puissante organisation de Jéhovah est prête à nous aider en ce sens.

12-15. a) Pour bien accomplir son ministère, quelles choses secondaires faut-il réduire? b) Quelles choses faut-il intensifier?

16, 17. a) Comment le peuple de Jéhovah triomphe-t-il des ennemis invisibles? b) Quel est le rôle de l'intégrité au sein de la société du Monde Nouveau?

18, 19. En qualité d'hommes d'intégrité, quels sont nos responsabilités et privilèges quotidiens envers ceux du dehors?

EST-CE UN BON CONSEIL?



« Est-ce mal de refuser de discuter avec les témoins de Jéhovah? » C'est la question à laquelle répond la revue catholique *Messenger of the Sacred Heart*, de février 1956. L'interrogateur disait: « Autrefois, tous les membres de ma famille étaient catholiques, mais aujourd'hui, certains d'entre eux sont devenus témoins de Jéhovah, et ils nous troublent tous profondément avec leurs arguments opiniâtres sur des questions que nous ne connaissons pas assez pour les discuter intelligemment. »

La revue conseillait aux catholiques de refuser de discuter ces questions bibliques avec les témoins de Jéhovah, et ajoutait: « C'est une erreur pour un catholique de consulter livre sur livre pour y trouver des réponses précises à toutes les questions auxquelles on peut penser. » De plus, concernant le témoin elle conseillait: « Si le simple fait d'écouter ses questions trouble profondément, et s'il persiste à imposer ses questions à sa victime, alors, il serait justifié de refuser de voir une telle personne. »

Mais, dans le cas où vous parlez avec un témoin de Jéhovah, voici le conseil qu'elle offre: « Ecoutez la question en feignant une politesse de gens sans cervelle. N'ayez pas l'air offensé, mais seulement indifférent. Ou vous pourriez dire: « Je ne vois pas comment cet argument, par lui-même, prouve le point où vous voulez en venir. N'avez-vous pas d'autres preuves à présenter sur la même question? » Il aura peut-être autre chose à dire; ou bien il commencera à sentir son insuffisance et son échec. S'il a davantage à dire, vous pouvez répondre: « Je ne vois pas encore comment cet... et ainsi de suite. Vous aurez raison dans ce que vous direz, et lui ferez porter tout le fardeau jusqu'à ce qu'il soit épuisé. Alors vous pouvez lui offrir une tasse de thé et un morceau de gâteau. »

Est-ce un bon conseil? Est-ce un conseil chrétien? La Bible le confirme-t-elle ou le condamne-t-elle?

Une division religieuse au sein d'une famille n'a rien de surprenant. Jésus a annoncé que cela arriverait: « Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère; et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi. » — Mat. 10:35–37.

Mais lorsque cette division arrive à cause du conflit entre les véritables enseignements de Jésus et la fausse religion, qui, selon vous, pourrait discuter la question intelligemment, et qui, à votre avis, pourrait ne pas le faire par manque de connaissance? N'est-il pas raisonnable de s'attendre que les vrais disciples de Jésus soient capables de répondre, et que ceux de la fausse religion avouent une connaissance insuffisante? Recommande-t-on aux vrais chrétiens de ne pas rechercher des réponses précises aux questions soulevées?

LE CONSEIL DE LA BIBLE

Au contraire, l'apôtre Pierre lui-même conseille aux chrétiens d'être « toujours prêts à vous défendre... devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous ». La Bible prévient qu'il faut se livrer à une recherche très diligente pour acquérir la connaissance: « Si tu fais appel à l'entendement, si tu réclames l'intelligence, si tu la recherches comme l'argent, si tu creuses comme un chercheur de trésor, alors tu comprendras la crainte de Yahvé, tu découvriras la connaissance de Dieu. Alors tu comprendras justice, équité et droiture, tous les sentiers qui mènent au bonheur. La prudence veillera sur toi, l'intelligence te gardera pour t'éloigner de la voie mauvaise, de l'homme aux propos pervers. » — I Pi. 3:15; Prov. 2:3–5, 9, 11, 12, *Jé*.

« Le cœur du juste médite pour répondre », déclare la Bible. Et si cette personne réfléchie a cherché les réponses et a la connaissance de Dieu, elle ne sera pas confondue par les hommes aux propos pervers. Ecouter des questions ne la « troublera (pas si) profondément » qu'elle devra refuser de parler au questionneur. Jésus est le modèle pour les chrétiens; il ne craignait pas de discuter religion ni n'était profondément troublé par de telles discussions. Il avait la vérité; ses adversaires ne la possédaient pas. C'est pourquoi c'étaient eux qui étaient profondément troublés et refusaient de parler davantage: « Nul ne put lui répondre un mot. Et, depuis ce jour, personne n'osa plus lui proposer des questions. » — Prov. 15:28; Mat. 22:46.

La Bible conseille-t-elle de « feindre une politesse de gens sans cervelle » quand on raisonne avec d'autres personnes? Elle ne conseille pas de feindre d'aucune manière, car c'est de l'hypocrisie. Elle condamne particulièrement les raisonnements creux de certains hommes qui prétendaient connaître Dieu mais utilisaient des images dans l'adoration: « Puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles. » — Rom. 1:21–23.

Sûrement, il ne peut y avoir d'objection au conseil d'offrir au témoin « une tasse de thé et un morceau de gâteau », n'est-ce pas? D'ordinaire, ce geste serait une chose recommandable, une réponse à l'impulsion généreuse venant du cœur. Mais est-ce là l'esprit qui anime ce conseil? N'est-ce pas un blâme prémédité, une attitude hypocrite envers un adversaire, un faux air de politesse creuse? La Bible élève une objection contre un tel simulacre d'hospitalité: « Ne mange pas le pain de celui dont le regard est malveillant, et ne convoite pas ses friandises; car il est tel que sont les pensées dans son âme. Mange et bois, te dira-t-il; mais son cœur n'est point avec toi. Tu vomiras le morceau que tu as mangé. » — Prov. 23:6–8.

APPEL A LA LOYAUTÉ

Lorsqu'il se trouve devant des gens sans cervelle, dont la politesse est pure forme et qui demandent de nouvelles preuves, le témoin de Jéhovah pourrait en donner, tirées de la Bible même du catholique, et allumer ainsi une étincelle d'intérêt. Mais si aucune étincelle ne jaillit, le témoin expérimenté sentira vite le manque de sincérité des demandes de nouvelles preuves et fera bien de faire face à la difficulté par un appel sincère. Le témoin de Jéhovah pourrait dire:

« Oui, j'ai d'autres preuves, mais j'ai l'impression que vous ne les voulez pas réellement. Vous écoutez, mais votre esprit semble fermé. Bien souvent, les personnes nous ont fermé leur esprit, et ordinairement c'est à cause de ce qu'un ami, un parent ou un membre du clergé leur a dit à notre sujet. Il arrive qu'elles répètent ce qui a été dit, parfois elles se taisent. Je ne sais pas si c'est ou non le cas ici, mais si cela est, laissez-moi vous dire juste ceci. Soyez loyal et laissez-moi entendre les accusations portées contre nous. La Bible dit que vous devriez le faire. La loi de Dieu dit que si un homme est accusé par un autre, ils doivent être confrontés et les deux parties entendues par les juges. Nous lisons dans Deutéronome 19:17, 18, (*AC*): « Les deux hommes en contestation se présenteront devant Jéhovah, devant les prêtres

et les juges alors en fonction; les juges feront avec soin une enquête.» Il vous appartient de prendre une décision; mais avant de le faire, examinez sérieusement la question. Ecoutez ma défense. La Bible dit que c'est pour vous une cause de confusion si vous ne le faites pas: «Celui qui répond avant d'avoir écouté fait un acte de folie et s'attire la confusion.» — Prov. 18:13.

«Ce n'est que juste que vous le fassiez. Plus encore, c'est la seule manière d'agir chrétienne. Si je me trompe et que vous avez raison, en tant que chrétien vous devriez m'indiquer mon erreur. La Bible dit dans Proverbes 3:27 (*NC*): «Ne refuse pas un bienfait à ceux à qui il est dû, quand il est en ton pouvoir de l'accorder.» Si vous avez la vérité, veuillez ne pas me la refuser. Si Dieu vous a consolé par la vérité, c'est afin que vous puissiez consoler les autres grâce à elle: «Le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans quelque affliction!» (II Cor. 1:3, 4). Si vous avez la vérité de Dieu et que je ne l'ai pas, consolez-moi par elle. Esaïe 1:18 (*Jé*) dit: «Venez donc et discutons, dit Yahvé. Quand vos péchés seraient comme l'écarlate, comme neige ils blanchiront.» Si mes péchés sont comme l'écarlate, raisonnez avec moi et montrez-moi mes erreurs pour que je devienne pur et comme la neige aux yeux de Dieu.

«La Bible dit de faire aux autres ce que vous voudriez qu'ils vous fissent. Si vous n'aviez pas la vérité et que d'autres l'auraient, vous voudriez qu'ils vous la disent. Si vous l'avez et que je ne l'ai pas, ayez la bonté de me la dire. Faites pour moi ce que vous voudriez que je vous fasse. Je pense que j'ai la vérité; je suis venu ici pour vous en parler. Si je ne l'ai pas, je désire la connaître. Pierre a changé sa religion pour devenir chrétien. Je changerai la mienne pour en devenir un, s'il le faut. Maintenant j'ai été franc avec vous. Dans un esprit de loyauté et d'amour chrétien, voulez-vous être franc avec moi et me dire vos objections pour que je puisse, soit y répondre, soit être aidé?»

Un tel appel scriptural touchera, à notre avis, le cœur des personnes semblables à des brebis et fera disparaître tous les faux airs de politesse de gens à la tête creuse, les airs malavisés et arborés hypocritement.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Comment peut-on aider des personnes qui se sont vouées à Dieu, afin qu'elles ne renoncent pas à leurs merveilleux privilèges? P. 371, § 1.

✓ Pourquoi une discussion religieuse est-elle utile? P. 372, § 1.

✓ Quelle est la définition du terme biblique «intégrité» et que signifie-t-il encore? P. 374, § 6

✓ Quelles sont les sept qualités à imiter, telles qu'elles se sont manifestées en Jésus-Christ? P. 376, § 20.

✓ Pourquoi Dieu laisse-t-il subsister les malfaiteurs? P. 377, § 1.

✓ Pourquoi devrait-on chercher des réponses exactes aux questions religieuses? P. 380, § 7.

✓ Pourquoi ne faut-il pas refuser de discuter de religion? P. 381, § 1.

Communications

EXALTEZ L'ADORATION DE JÉHOVAH AU-DESSUS DES MONTAGNES — Es. 2:2, 3.

La Bible se sert souvent du mot «montagnes» pour parler symboliquement de gouvernements, qu'ils soient autocratiques, démocratiques ou autres. «La montagne de la maison de Jéhovah» ou temple était le mont Morija. Cette «montagne» représente le lieu de l'adoration de Jéhovah. La Bible nous assure que dans ces derniers jours l'adoration de Jéhovah sera exaltée au-dessus de toute domination humaine. Toutes les personnes qui espèrent survivre à la destruction de l'inique «ordre de choses» actuel et vivre sous le royaume de Dieu, doivent dire: «Venez et montons à la montagne de Jéhovah, à la montagne (temple, *Jé*) du Dieu de Jacob (de l'Israël spirituel).» Pendant le mois de décembre tous les témoins de Jéhovah diront «Venez!» à des centaines de milliers d'hommes à travers le monde, les invitant à connaître le chemin de la sécurité. On offrira à tout le monde le livre *La religion a-t-elle servi l'humanité?* avec une brochure (contribution volontaire 2 francs suisses). En décembre beaucoup de personnes diront pour la première fois «Venez!». Pour participer à cette œuvre, veuillez vous adresser à la Salle du Royaume la plus proche de votre domicile.

ETUDES DE «LA TOUR DE GARDE» POUR LES SEMAINES DU

13 janvier: Juge, ô Jéhovah, §§ 1–21. Page 373.
20 janvier: Juge, ô Jéhovah, §§ 22–24; Maintenir l'intégrité. P. 376.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JANVIER 1957

16 Celui qui reprend les autres trouve ensuite plus de faveur que celui dont la langue est flatteuse. — Prov. 28:23. wF 15/12/55 12a
17 Car la parole de Dieu est vivante, elle exerce de la puissance et est plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants. — Héb. 4:12, NW. wF 15/3/55 2
18 (Moïse regardait) l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte. — Héb. 11:26. wF 1/10/55 21
19 Faites toutes choses sans murmures ni hésitations. — Phil. 2:14. wF 15/7/55 13–15a
20 Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée. — Luc 10:41, 42. wF 1/7/55 5, 6
21 Christ, entrant dans le monde, dit: «... Voici, je viens pour faire ta volonté.» — Héb. 10:5, 9. wF 1/11/55 12, 13
22 Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche (en faisant une proclamation publique, NW) qu'on parvient au salut. — Rom. 10:10. wF 15/3/55 5
23 Ils ont provoqué leur propre ruine. Ce ne sont pas ses enfants, la tare vient d'eux. — Deut. 32:5, NW. wF 1/6/55 4–6
24 Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. — Jean 15:4. wF 1/9/55 26
25 Ce que je veux, je ne le fais pas; mais ce que je hais, je le fais. — Rom. 7:15, NC. wF 15/12/55 3a
26 Faites en tout temps par l'esprit toutes sortes de prières... Veillez à cela avec une entière persévérance. — Eph. 6:18. wF 1/10/55 8
27 Jésus fut aussi baptisé; et, pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit. — Luc 3:21. wF 1/11/55 9–11
28 Le jour du Seigneur (Jéhovah, NW) viendra comme un voleur dans la nuit. — I Thes. 5:2. wF 15/11/55 17
29 Qui perce un canal pour l'averse, fraie la route aux roulements du tonnerre? — Job. 38:25, Jé. wF 15/9/55 3, 4
30 La voix de tes sentinelles retentit; elles élèvent la voix, elles poussent ensemble des cris d'allégresse; car de leurs propres yeux elles voient... — Es. 52:8. wF 15/3/55 8
31 Car, mes frères, j'ai appris à votre sujet, par les gens de Chloé, qu'il y a des disputes au milieu de vous. — I Cor. 1:11. wF 15/12/55 4

L'ANNUAIRE 1957 EST PRÊT!

Peu de personnes sont plus occupées que celles qui prêchent « cette bonne nouvelle du royaume ». Grâce à leur activité débordante les résultats acquis sont si remarquables. Chaque année ajoute à la somme de louanges apportée au Très-Haut, parce que chaque année se lèvent d'autres hommes qui magnifient ses vertus et parlent des bénédictions que son royaume de justice apportera au genre humain. Avez-vous jamais lu le récit émouvant montrant comment tout cela s'accomplit? Chaque année les témoins de Jéhovah publient dans leur *Annuaire* (anglais) un rapport sur la proclamation universelle du Royaume, rapport rédigé par le président de la Watch Tower Bible and Tract Society. L'*Annuaire des Témoins de Jéhovah* 1957 est maintenant disponible (contribution volontaire 2 fr. 50 en Suisse). Commandez immédiatement votre exemplaire et réjouissez-vous des progrès réalisés par un peuple voué à Jéhovah, qui consacre son temps et ses efforts à initier leurs semblables à la connaissance des desseins de Dieu à l'égard de l'humanité. Le calendrier 1957 est également prêt (contribution 1 fr. 25 en Suisse).

Index des versets bibliques expliqués en 1956

Genèse
1: 9-13 207
1: 11,12,21,24,25 27
1: 11-13 207
1: 14-25 208
1: 20 11
1: 20, 21, 24, 30 8
1: 27 208, 342
1: 28 271
1: 31 341
2: 5 208
2: 5, 6 207
2: 7 8, 9, 199, 208
2: 10-14 207
2: 15-17 11
2: 16, 17 299
2: 19 8
2: 20-22 342
2: 21-24 102
2: 23 298
3: 1 182
3: 1-5 26
3: 2, 3 299
3: 6, 7 272
3: 15 217, 288
3: 17-19 11
3: 19 143
3: 22-24 11
3: 24 334
4: 1-3 208
4: 4 217
5: 4, 5 11
5: 23 217
6: 1-3 365
6: 1-4, 11, 12 202
6: 1-5 26
6: 2, 4 27
6: 4 27
6: 7 365
6: 9 375
6: 11 365
6: 13, 14 217
7: 11 72
7: 11, 12, 18 19, 23 365
7: 15 44
8: 2 72
8: 4, 15-18 103
8: 15-20 375
9: 1 271
9: 2, 3, 13 217
9: 4-6, 11-16 164
9: 5 9
9: 6 167, 171
9: 18, 19 103
10: 8-10 26
11: 1, 5-9 299
12: 1-3 292
12: 10-20 182
15: 2 319
18: 19 278
18: 22-33 343
19: 1-8 183
19: 1-11 37
19: 12-29 37
19: 15-26 343
20: 1-18 183
22: 17, 18 99, 217
22: 18 151
24: 3, 4, 37 283
26: 1-11 183
32: 24-28 263
39: 7-12 378
40: 8 356
46: 18, 26 9
49: 10 217

Exode
1: 5 9
2: 16-22 335
3: 1 335
3: 15-15 102
4: 19 9
5: 1 186
5: 1, 2 102
7: 1 15
7: 10, 11, 20-22 8
7: 16 186
8: 4, 24 186
8: 6, 7, 17-19 8
9: 1, 13 186
9: 15, 16 377
9: 16 85
10: 3 186
12: 5 55
12: 7, 21-23 55
14: 23-15: 19 102
15: 11 373
15: 26 214
Kap. 19-23 217
19: 10-13 333
19: 16-19 333
20: 2-5 116, 324
20: 2, 3 377
20: 5 85, 86
20: 7 91, 378
20: 8-10 136
21: 2-6 90
21: 12-14 166
21: 23, 24 270
21: 26 95
23: 17 320
23: 19 70
23: 33 281
24: 5-8 55
24: 7, 8 55
28: 30 374
32: 1-5 260
32: 5 116
34: 14 57, 87, 89, 324
34: 23 320
34: 29-35 134
37: 1-9 333
37: 3 333
37: 9 334
37: 13, 14 333
40: 33-35 149

Lévitique
2: 1-3, 7-10, 14-16 71
3: 1 54
3: 11 53, 54
6: 14-18 71
7: 14, 22-26 54
7: 15-21 54
7: 25, 27 9
7: 28-36 54
9: 18-20 54
9: 21 54
9: 22-24 149
10: 14, 15 54
16: 2 149
17: 5-7 54
17: 10-14 9
17: 11, 14 9, 164
17: 15 9
19: 5-8 54
19: 11, 12 186
19: 18 342
19: 28 21
19: 31 25
20: 6, 27 25
20: 27 199
21: 1, 11 21
21: 6 53, 54
22: 11 9
22: 21 53, 54
22: 25 54
24: 14 15
26: 1 115
26: 4 72
27: 30 70

Nombres
4: 5 116
5: 12-31 15
5: 19-22 15
5: 25, 26 71
5: 28 16
6: 6 21
7: 89 150
10: 29 335
12: 1-15 297
12, 7, 8 376
13: 33 27
15: 36 15
16: 1-38 297
18: 21-24 70
18: 25-32 70
19: 11, 13 21
23: 10 21
23: 19 186
25: 1-9 37
25: 10-13 149
25: 11 324
30: 2, 3 328
31: 15, 16 37
31: 19 22
35: 11-13 167
35: 14, 15 168
35: 16-21,30,31 170
35: 19 167
35: 24, 25 169
35: 26-28 169
35: 32 169
35: 33, 34 167

Deutéronome
4: 15-24 116
4: 24 324
5: 7 88
5: 29 325
6: 5 325
6: 14, 15 88, 324
6: 15 89
7: 9 374
7: 16 281
9: 10 324
10: 9 231
10: 17-19 153
12: 5-7, 11, 12, 17-19 70
12: 20 9
12: 23 9
13: 1-5 25
13: 9, 10 15
13: 18 260
14: 22 70
14: 23 70
17: 5, 7 15
18: 10, 11 26
18: 10-15 199
18: 10-19 25
18: 11 201
18: 15-19 22
18: 18, 19 199
19: 10 167
19: 11-13 170
19: 13 346
21: 1-9 168
22: 9-11 27
23: 24 9
24: 6 9
24: 7 9
24: 16 95
26: 2-4, 10, 12 70
27: 15 117
27: 18 184
28: 12 72
30: 19, 20 326
31: 12 378
32: 4 25
32: 5 25
32: 17 53
32: 42, 43 170
34: 1-6 39

Josué
1: 8 218
2: 1-24 183
2: 13, 14 21
6: 17-23 183
7: 1, 10-26 187
10: 28, 30, 32, 35, 37, 39 22
11: 11 22
20: 4-6 170
20: 7, 8 166
20: 9 167, 168
24: 14-16 88
25: 15 326, 343

Juges
1: 16 335
4: 4-9 359
4: 11 335
5: 18 21
6: 34 44
7: 5-7 264
12: 1-6 261
16: 16, 30 21
16: 28-30 250
19: 1-3, 10-28 183
19: 1, 25, 27-30 345
20: 39-48 345
21: 25 344

I Samuel
2: 6 23
2: 30 376
8: 10-18 344
10: 8 54
11: 15 54
13: 9 54
13: 14 216
15: 22 187, 216
15: 22, 23 23
15: 23 48
15: 29 186
16: 3-13 359
17: 26, 34-36, 45, 46 250
17: 45-47 360
19: 9-17 184
20: 17-42 184
21: 1, 2 184
21: 1-7 184
21: 8-22: 1 184
22: 6-19 184
26: 9 297
27: 2-28: 2 184
28: 3-20 199
28: 3-22 22
29: 3-11 184

II Samuel
14: 6, 7, 11 171
15: 31-34 184
16: 16-19 184
17: 18-23 184
24: 1, 10, 15 344

I Rois
2: 28-34 166
2: 36-46 169, 187
3: 15 54
8: 6, 7, 9-11 150
8: 41-43 154
8: 53 137
8: 63, 64 54
9: 3 150
9: 25 54
15: 33 271
16: 25 344
17: 17, 21, 22 9
17: 21-24 9
19: 2, 4, 9, 10 231
19: 4 21
19: 18 116
20: 35-42 185
21: 8-11 138
21: 20-24 185
22: 1-28 185
22: 29-38 185

II Rois
6: 8-23 184
6: 14-19 312
18: 4 116
21: 10-16 165

I Chroniques
10: 13, 14 23, 200
16: 8, 9 231
17: 12, 13 217
24: 1-19 287
26: 30 340, 341
28: 9 215
29: 23 231

II Chroniques
6: 18 150
6: 19, 20 150
7: 1-3 150
13: 23 344
14: 1 344
16: 1 271
18: 1-34 185
20: 15 105
36: 13 187
36: 16 231
36: 17-23 165

Esdras
1: 1-8 69
7: 6, 9, 28 137
7: 12, 21 124

Néhémie
2: 8, 18 137
10: 38, 39 70
12: 44-47 72
13: 10-13 70

Esther
8: 8, 10 138
10: 3 124

Job
1: 6, 7 102
1: 6-2: 10 38
1: 8-11 374
1: 22 74
18: 4 9
27: 5 374
31: 24, 28 293
33: 18, 30 9
36: 14 21
38: 4-7 25, 27

Psaumes
2: 1, 2 118, 357
2: 7-9 118
7: 2 9
7: 9 377
14: 1 108, 269
16: 10 38
18: 31-33 374
19: 1 221
19: 1-6 352
19: 2-5 267
21: 1-3 287
22: 20 9
24: 3 377
26: 4-8 379
26: 11 375
27: 4 231
27: 11 260
31: 5 184
31: 25 215
33: 12 73
33: 19 21
Ps. 34 184
34: 8 312
34: 13, 14 184
34: 16 378
37: 1, 7 74
40: 7-9 55
40: 8 230
40: 8, 9 325
40: 9 232, 329
40: 9, 10 325
41: 13 375
44: 19 214
45: 8 375
46: 1-3 302
46: 9 313
48: 2, 3 154
49: 20 27
Ps. 52 184
62: 11 103
68: 33 320
71: 2, 5, 17, 23 281
73: 22 27
78: 50 21
78: 69 365
82: 5 15
83: 19 327
89. 7 27
90: 1-17 87
90: 2 270
96: 1 365
96: 5 54
97: 11 38
99: 1 334
103: 20 25
104: 4 25
104: 29, 30 10
106: 37, 38 53
110: 1 250
110: 4 217
111: 10 249
112: 7 248
116: 8 21
Ps. 117 108
119: 1, 6, 8, 9, 11 278
119: 105 300, 302
119: 105-112 260
119: 113 248
127: 1 292
136: 3 320
139: 17 229
142: 7 9
144: 15 77
145: 3 261
145: 16 197
145: 17 374
145: 18, 19 302
146: 5 77

Proverbes
2: 1-7 330
2: 6, 7 302
3: 5-7 297
3: 5, 6 246, 260
3: 11 280
3: 18 281
4: 2, 20-22 277
4: 18 89, 262
4: 23 215
4: 24, 26 280
6: 6-8 278
6: 32 22
7: 6, 7, 21-25, 27 281
10: 7 90
10: 18 186
11: 3 376
12: 10 27
13: 17 601
14: 5 187
14: 31 110
15: 23 298
16: 18, 19 297
16: 20 77
16: 32 44
17: 6 342
17: 28 299
19: 17 71
19: 18 278
20: 11 279
21: 2 167
22: 3 186
22: 6 277
22: 15 279
23: 6-8 380
23: 7 261
24: 5, 6 29
25: 11 298
25: 13 601
25: 28 215
26: 28 186
27: 7 9
27: 11 375
27: 17 265
29: 3 344
29: 15 278
29: 18 247
29: 18, 19 278
29: 21 278
29: 25 29, 249
30: 5, 6 187

Ecclésiaste
1: 2-9 351
1: 9 351
3: 1, 8 308
3: 1, 17 356
3: 18-21 10, 102
4: 9, 12 344
5: 3 234
5: 3, 4 375
5: 3-6 328
7: 12 246, 312
7: 16, 17 295
8: 2 187
8: 8 313
9. 10 38
9. 11 249
9: 18 312
10: 18 278
12: 3, 15, 16 279
12: 9 9, 10, 44
12: 13 330
12: 13, 14 351
12: 14 263

Esaïe
1: 9 346
1: 14 9
1: 15 310
1: 18 308
1: 24 320
2: 2, 3 60
2: 2-4 71, 73, 154
3: 1 320
5: 1-8 165
6: 5, 8, 9, 11 358
6: 8 233, 293, 294, 325
6: 11 313
8: 13, 14 123
8: 15 123
8: 16, 19-22 42, 199
9: 5 15, 328
9: 5, 6 104
9: 6, 7 318, 319
10: 16, 33 320
10: 22 346
11: 5-9 106
11: 9 99
14: 12, 15, 24 359
14: 15 376
19. 2 100
19: 4 320
19: 19, 20 303
20: 1-4 121
22: 13 85
24: 1-6 164
25: 5 335
25: 6 263
25: 8 10
26: 3, 4 313
28: 21 247
29: 13 319
35: 4 30
37: 35 249
40: 31 378
41: 22, 23 222
42: 5, 8 68
42: 8 85, 115
43: 8-21 103
43: 9-11 359
43: 10 136
43: 10-12 303
43: 10, 12 69, 247
43: 10, 21 135
43: 12 104
44: 8 359
45: 17-22 165
45: 18 341
46: 9-11 341
47: 9, 12, 13 26
49: 26 166
52: 7 309
52: 11 153
Kap. 53 313
53: 9 58
53: 12 21
54: 5-8 123
54: 13 302
55: 6 246
55: 11 108
56: 3, 6-8 154
56: 7 151
57: 11-13 183
57: 19-21 251
60: 1-3, 19, 20 308
60: 1-5, 14 295
60: 17 345
61: 1-3 287
62: 4, 5 73
62: 10 302
63: 1-6 171
63: 3 164
66: 8 68
66: 8, 9 165
66: 19, 20 106
66: 22 29
66: 22-24 366

Jérémie
1: 4-10 135
1: 4-10, 17-19 358
1: 9 137
2: 21 165
2: 34 9, 168
5: 1 346
6: 13, 14 308
6: 15 308
7: 25, 26 231
7: 27 231
10: 13 72
10: 23 260, 277
18: 20 9
20: 9 247
23: 1-8 316
23: 16-32 373
23: 25 187
25: 30,31,33-35 358
25: 32, 33 86
27: 15 187
29: 10 222
31: 31-34 56, 133, 155
31: 34 135
38: 20 9
44: 15-19 302
44: 21 215
51: 14 9
51: 37 222
51: 57 91

Lamentations
1: 12, 14, 15, 18 185

Ezéchiel
3: 4, 10, 11 358
9: 1-4 153
13: 6, 7, 9 22
13: 19 21
17: 13, 16-21 187
18: 4, 20 21, 199
18: 20, 21 343
21: 26, 27 6
21: 32 217
22: 30 346
28: 13-17 26
33: 1-9 171
33: 8, 9 247
37: 1-14 285
37: 5-10 10
Kap. 38 311, 356, 358
38: 1-3 357
38: 1-39: 11 40
38: 3-6 357
38: 14, 17 357
Kap. 39 356, 358
39: 1, 5, 10, 13 357
39: 14, 15 358
39: 17, 18

41: 22 52
44: 15, 16 52

Daniel
2: 20-23, 27, 28, 30, 45 356
2: 37 250
3: 1-27 378
3: 4-6, 16-18 335
3: 19-25 285
4: 16, 25, 32 378
6: 7-10 218
7: 10 318, 319
7: 13, 14 222
8: 3-8, 20, 21 230
12: 1

Osée
4: 1-8 284
4: 1, 2 373
4: 6 106
5: 8 39
10: 4 187

Joël
2: 28, 29 60
3: 9 39
3: 9-14 165, 358

Amos
3: 7, 8 361
6: 8 9
8: 11 136

Jonas
1: 2 89
3: 2, 4, 5, 7 89

Michée
4: 1-5 295
4: 13 320

Habakuk
2: 14 123
2: 18-20 117

Sophonie
1: 18 285
2: 1, 2 262
2: 3 195
3: 9 261

Aggée
2: 7 262
2: 13 21

Zacharie
3: 1, 2 39
3: 2 40
4: 6 359
6: 8, 16, 17 187
9: 9 318
11: 12 32
14: 13 100

Malachie
1: 6-8, 12-14 69
1: 7, 8, 11, 12 52
1: 7, 12 60
1: 11, 14 73
1: 12 246
2: 17 86, 150
3: 1 38, 59, 69, 150, 217, 320
3: 2 152
3: 3 152
3: 3, 4 69
3: 4 152
3: 5 153, 187
3: 5, 6 153
3: 6-9 68
3: 10 68, 70, 72, 93, 263
3: 11 73
3: 12 73
3: 13-15 74
3: 15 72
3: 16-18 74
4: 5, 6 80

Matthieu
1: 18-25 103
3: 11 44
3: 13-15 327
3: 13-17 135, 151
3: 17 375
4: 1-10 332
4: 4 218
4: 5-7 72
4: 8-10 377
4: 10 27, 201, 249, 375
4: 18-22 231, 293
5: 3 110
5: 3, 6 263
5: 4 111
5: 6 109
5: 8-12 91
5: 10 110
5: 11, 12 110
5: 16 345
5: 17 327
5: 44 266
6: 9, 10 104, 117, 260
6: 9-13 378
6: 21 229
6: 23 248
6: 24 115, 294, 325, 377
6: 25, 31-33 325
6: 26 341
6: 31-33 68
6: 32-34 293
6: 33 87, 89
7: 12 280
7: 21-23 24, 201
8: 20 293
8: 22 293
9: 37 233
10: 5, 12-14 119
10. 6 182
10: 7 182
10: 16 181
10: 16, 17 182
10: 17,18,23,28 182
10: 22 248
10: 28 21, 29
10: 32, 37, 38 90
10: 35-37 380
10: 36, 37 312
11: 10-15 69
11: 26 15
11: 28-30 91
11: 29, 30 346
12: 18 9
12: 22-28 200
12: 22-30 24
12: 24 26
12: 25, 26 100
12: 30 357
12: 31, 32 44
12: 32 214
12: 34, 35 216
12: 46-50 302
13: 22 325
13: 23 215
13: 38 106
13: 44-46 293
14: 24-32 24
15: 1-6 335
15: 7-9 319
15: 15 263
16: 13-18 140
16: 18 140
16: 19 141
16: 22, 23 249
16: 24 294
16: 24-27 293
17: 9 24
17: 10-13 69, 80
17: 14-18 24
18: 20 219, 345
19: 4-6 102
19: 21 374
19: 26 375
19: 27 293, 294
19: 28 287
21: 15, 16 151
21: 16 279
21: 42-44 123
22: 21 154, 186, 344
22: 29, 31 332
22: 30 27
22: 37 216
22: 37-39 104, 374
23: 5 179
23: 8-10 302
23: 9, 10 141
23: 27, 28 179
23: 34-36 171
23: 38 151
24: 1, 2 151
24: 3 118, 356
24: 7, 8, 21 118
24: 12 246
24: 14 201, 284
24: 21 28
24: 21, 22 202
24: 22 346
24: 30, 31 118
24: 31 106
24: 37 202
24: 37-39 39, 164
24: 38, 39 366
24: 45 219, 286
24: 45-47 136, 263, 295
24: 48-51 153
25: 31 59
25: 31, 32 59, 118
25: 31-34 196
25: 40, 45 171
25: 41 37
26: 20-25 336
26: 26-30 54
26: 27, 28 55, 56
26: 38 21
26: 39, 42 328
27: 9 32
27: 9, 10 32
27: 24, 25 56, 171
27: 50, 51 151
28: 18-20 328, 329
28: 19, 20 89, 119, 293

Marc
1: 4 327
1: 23-25, 34 24
3: 4 21
3: 22 26
3: 29 218
9: 43-47 16
10: 14-16 279
10: 17-30 294
10: 18 341
10: 21 294
10: 29, 30 68
11: 15-17 151, 186
11: 17 154
12: 10 332
12: 30 325
12: 30, 31 249
13: 3, 4 118
14: 10-21 336
14: 23, 24 55
14: 34 21
14: 36 15, 328
16: 17 61

Luc
1: 5-24, 57-67 287
1: 15-17 80
1: 16, 17 327
1: 19, 20 297
1: 26-35 103
1: 28, 42 302
1: 29 214
2: 49 302
4: 1, 9-12 24
4: 16-21 135
4: 16-30 15
4: 18 247
4: 29 15
5: 17 214
5: 22 215
6: 9 21
6: 31 280
8: 21 302
8: 54, 55 9
9: 23 325, 328
9: 28-36 24
9: 59, 60 313
9: 62 313
10: 1, 5 119
10: 3 181
10: 8, 9 182
10: 29-37 104
10: 38-42 378
11: 44 179
11: 52 141
12: 16-21 9
12: 20, 21 286
12: 32 99
12: 33 286
12: 51-53 312
13: 31, 32 182
14: 26 9
14: 26-33 326
14: 27 328
16: 1-8 286
16: 8, 9 282
16: 9 286
16: 10, 11, 13 285
17: 26, 27 196
17: 32, 33 22
18: 8 295
21: 1-4 71
21: 10, 11 28
21: 12, 13 91
21: 24 39
21: 28 29, 284
21: 32 29
22: 15, 16 54
22: 19 55, 59
22: 20 55
22: 28-30 58, 287
22: 42 232, 328
23: 43 271
23: 45, 46 151
23: 46 10, 302
23: 53 58
24: 27, 44, 45 332
24: 39 103
24: 44 32

Jean
1: 1 270
1: 1-3 230
1: 4 302
1: 14 270, 336
1: 17 336
1: 18 15
1: 19-21 79
1: 29 55
2: 4 302
3: 2 302
3: 16 25, 90, 104, 365
3: 29 303
4: 13, 14 263
4: 23 89
4: 23, 24 343
4: 24 44, 199, 216
4: 34 230, 325
5: 28,29 40, 105, 271
5: 30 230, 325
5: 39 332
6: 38 325
6: 44 99, 245
6: 44, 45 345
6: 47-58, 68 56
6: 68 263
8: 12 302
8: 31, 32 106, 260
8: 32 214
8: 44 357
8: 56 292
10: 11 9
10: 14-16 343
10: 16 59, 87, 99, 136
10: 35 15
10: 38 61
12: 25 9, 22
12: 31 39
13: 15 277
13: 17 77
13: 21-31 336
13: 35 262
14: 1-3 288
14: 6, 7 90
14: 6, 16, 17 214
14: 15 249
14: 15-17 329
14: 16, 17, 26 302
14: 17 44
14: 26 44, 219, 345
14: 28 89, 270
14: 30 201
15: 5 138
15: 5-7, 16 302
15: 10 88
15: 26 44
15: 29 195
16: 2 312
16: 12, 13 219
17: 1-17 108
17: 3 196, 214, 345
17: 15 344
17: 17 309
17: 21 99
18: 36 308
18: 37 103, 249
19: 1-16 264
19: 8-11 187
19: 26 302
19: 30 151
20: 17 15, 250
20: 28 15
20: 30, 31 335
21: 25 334

Actes
2: 1-4 60
2: 1-4, 17 44
2: 5-18 60
2: 17 143
2: 27, 31, 32 38
2: 27-32 21
2: 44, 45 71
3: 4 187
3: 19-23 89
3: 20-23 199
3: 22, 23 22
4: 12 302, 319
4: 13, 14 378
4: 19, 20 377
4: 25-30 357
4: 32-37 71
5: 1-6 297
5: 1-10 187
5: 27, 28 56
5: 29 111
5: 38, 39 297
6: 1-6 71
6: 5, 10 378
7: 51 218
7: 57-59 15
8: 1-5 182
8: 3, 4 111
8: 9-24 141
8: 18 137
8: 20 285
9: 15-18 135
9: 17, 18 134
9: 28-36 24
10: 22, 24, 27, 47, 48 328
10: 24-26 117
10: 25, 26 141
10: 34, 35 298
10: 38 214
10: 44-48 136
11: 15-17 136
11: 16 44
13: 1-3 137
13: 3 45
13: 24 327
13: 34 217
14: 23 137
15: 7 141
15: 13-19 142
15: 22-29 53
15: 28, 29 207
16: 9 233
17: 11 214
17: 24-28 102
18: 24, 25 328
18: 24-28, 1-11 138
19: 1-7 328
19: 13-30, 27, 28 197
19: 23-41 303
19: 27 302
19: 28 309
20: 20, 21, 25 119
20: 26-32 296
20: 28 45
20: 28-31 186
20: 35 77, 263
21: 13 294
22: 14-16 134
23: 1-5 297
26: 17, 18 356
27: 24, 37 346
28: 3-6 303

Romains
1: 1, 2 137
1: 12 264
1: 19, 20 267
1: 20 25, 220
1: 21 269
1: 21-23 20
1: 21-23, 28 261
1: 22-25 86
1: 26, 27 345
1: 31, 32 328
2: 6, 7 10
2: 14, 15 94
3: 4 24, 187
4: 17 23
5: 1, 2, 9 58
5: 1, 6-9, 18, 19 121
5: 3-5 313
5: 12 85, 103, 301
5: 18 142, 143, 340
6: 9 169
6: 23 103, 143
7: 2, 3 160
7: 14-25 266
8: 1, 33, 34 121
8: 5 215
8: 6 313
8: 15-17 58
8: 16 45
8: 38, 39 248
9: 17 85
9: 20 89
9: 22-24 377
10: 2-4 261
10: 9, 10 120
10: 17 222
11: 13 135
11: 33 229, 262
11: 33-36 302
12: 1 58, 232, 233
12: 1, 2 325
12: 2 107, 215, 232, 296, 331
12: 17-21 313
12: 21 379
13: 1 103
13: 11 310
13: 12 310
15: 4 293
16: 17 48
16: 20 26, 302

I Corinthiens
1: 2 57
1: 10 215
1: 15, 16 270
2: 10 45, 218
2: 16 107
3: 5-9 292
3: 16 152
3: 16, 17 70
4: 3, 4 167
4: 6 271
4: 9 303
4: 16 135
5: 1-4 345
5: 5 346
5: 9, 10 249
5: 11 48
6: 2, 3 38
6: 9, 10 249
6: 9, 13 283
6: 13, 15, 19, 20 58
6: 19, 20 294
7: 2-5 342
7: 20-24 90
7: 23 90, 377
7: 32-34, 9 283
7: 39 283
8: 1, 4, 10-12 53
8: 1-13 307
8: 5 15
8: 5, 6 343
8: 7 215
9: 5 141
9: 13 54
9: 16 120, 247
9: 20, 22 319
9: 20-23 312
9: 24-27 245, 249, 311
9: 25 296
9: 26 248
9: 27 266
10: 4 140
10: 6, 11 69
10: 6-22 53
10: 11 293
10: 16 54
10: 16-21 56
10: 17 58
10: 18-21 53
10: 21 246
10: 22 57
10: 25-31 53
10: 25-33 207
10: 31 296
11: 1 293, 296, 325
11: 3 58
11: 20 53
11: 20-26 59
11: 20, 23 54
11: 23, 24 55
11: 27-34 60
12: 14 344
12: 14-25 345
12: 14-26 249
12: 18 297
12: 26 346
12: 27, 28 58
12: 27-30 61
13: 1-3 249
13: 6 262
13: 8-11 24, 61, 201
14: 4-25 61
14: 8 262
14: 33 374
15: 12-20 105
15: 18-22 22
15: 22, 23, 42, 52 10
15: 25 142
15: 25, 26 40
15: 32 85, 303
15: 33 249, 278
15: 36-38 40
15: 44, 50 301
15: 45 44, 104
15: 45, 47 8
15: 45, 53, 54 199
15: 50 103
15: 53, 54 10
15: 58 235, 374
16: 9 313

II Corinthiens
1: 8-10 303
2: 11 86
2: 14-17 122
2: 16, 17 138
2: 17 135
3: 1-3 138
3: 5, 6 133, 135, 359
3: 6 59
3: 16-4: 16 134
3: 16, 17 327
4: 3, 4 134
4: 4 15, 86, 216
4: 7-11 310
4: 10, 11 58
5: 1 55, 169
5: 1-3, 6-9 59
5: 16, 17 298
5: 20 358
6: 14-16 57
9: 7 71
10: 4 308
10: 4, 5 106, 312, 331
10: 6 311
10: 18, 17 311
11: 3 26, 183, 216
11: 13-15 199
11: 14 61
11: 23-27 250, 303
11: 24-27 231
13: 1 327
13: 5 296, 298

Galates
1, 1, 15-17 135
1: 4 366
1: 8 302
1: 10 260
1: 13, 14 261
2: 2 245
2: 9 142
2: 11-14 187
3: 24 327
3: 29 99
4: 21-31 183
5: 1 309, 327
5: 7 316
5: 9, 13 309
5: 19-21 42, 86, 200
5: 22 215
5: 22, 23 87
6: 9 233, 235
6: 16 99, 187, 217
6: 17 58

Ephésiens
1: 10, 11 99
2: 1, 2, 5 11
2: 1-8 87
2: 2 197
2: 4-7 288
2: 14-18 58
2: 20 140
2: 20-22 152
2: 22 87
3: 5, 6 141
4: 1-3 311
4: 3-6 105
4: 8 298
4: 11-13 262
4: 11-17 282
4: 12 345
4: 18 269
4: 22, 23 261
4: 24 261
4: 25 187
4: 29, 31 278
5: 5 283
5: 8, 11 282
5: 21-33 297
6: 1, 2 280
6: 4 264
6: 10-12 197
6: 10-13 360
6: 11 202, 266, 312
6: 11-18 42
6: 11, 12 311, 379
6: 12 202, 248, 266, 308
6: 13 264
6: 14 309
6: 14, 15 309
6: 16, 17 309
6: 17 310
6: 18 310
6: 19, 20 310

Philippiens
1: 9, 10 262
1: 27 280, 311
1: 27-29 311
2: 4 341, 343
2: 5 215
2: 5-8 39, 89, 230
2: 5-9 293
2: 8-11 103
2: 10, 11 142
2: 12 342
2: 16 246
3: 3-6 133
3: 8 232, 293
3: 13 248, 314
3: 13, 14 245, 247
3: 19 108, 216
4: 5 295
4: 6 378
4: 6, 7 251
4: 8, 9 251

Colossiens
1: 9, 10 262
1: 13 356
1: 15 25
1: 15, 16 230, 270
1: 21 215
1: 26 141
2: 8 302
2: 13-15 121
2: 14, 15 311
2: 16, 17 167
3: 1, 2 153
3: 9, 10 215, 261
3: 15 58

I Thessaloniciens
1: 9 115
2: 11, 12 280, 311
4: 11 343
5: 1-3 106
5: 19 44

II Thessaloniciens
1: 6-9 106
2: 9 22
2: 9-12 186
2: 11 186

I Timothée
1: 11 341
1: 12-16 134
1: 17 11
1: 18-20 311
1: 18, 19 310
1: 20 311
2: 1-3 308
2: 3, 4 263
2: 5 25
2: 5, 6 270
2: 7 135
2: 14 182
3: 2 264
3: 2, 3, 11 296
3: 16 270
4: 1 41
4: 7, 8 245
4: 8 377
4: 12 137
4: 12, 13 264
4: 13-15 378
4: 16 264, 282
5: 6 11
5: 17 297
5: 22 137
6: 3, 4 251
6: 5, 6 296
6: 10 281
6: 12 266, 313
6: 14 298
6: 14-16 11
6: 15, 16 26

II Timothée
1: 5 264, 278
1: 7 378
1: 7, 8 311, 325
1: 10 11
1: 12-14 251
2: 2 246
2: 3 310
3: 4 293, 312
2: 5 201, 245
2: 15 265
2: 20, 21 374
2: 24-26 266
3: 1-4 281
3: 1-5 284
3: 7 261, 265
3: 8 218
3: 12 234
3: 15 334
3: 15-17 300
3: 16 356
4: 2-7 309
4: 5 264, 379
4: 7 250
4: 8 287
4: 10 312

Tite
1: 5 45
1: 15 215
1: 16 261
2: 7 374
3: 1 215

Hébreux
1: 14 44
2: 1 265
2: 9 270
2: 11-17 171
2: 13 303
2: 14 55
2: 14-16 26
3: 4, 5 376
3: 12 327
4: 12 246
5: 5, 6 135
5: 12-14 246
5: 13-6: 1 262
6: 1, 2 137
6: 4-8 60
6: 12 293
6: 17-20 108
7: 15-17 169
7: 26 301, 327
9: 7 150
9: 12 56
9: 14 55
9: 17-20 55
9: 19-23 375
9: 22 56
9: 24-26 38
10: 1 167
10: 5-7 55
10: 7 325, 341
10: 7-9 245
10: 9 324
10: 10 56
10: 10, 29 58
10: 12, 13 38
10: 19, 20 55
10: 19, 20, 22 55
10: 24, 25 71, 378
10: 26 44
10: 26-31 60
10: 26, 27 85
10: 27 375
10: 29 56
10: 31 297
10: 38 9
10: 39 22, 218
11: 4 375
11: 4-39 326
11: 6 327
11: 8-10 292
11: 10 217
11: 13 327
11: 16 218
11: 17 375
11: 23-29, 32, 38-40 24
11: 24-27 376
11: 26, 27 282
11: 31-34 359
11: 32-34 250
11: 39 292
12: 1 347, 292, 376
12: 1, 2 250, 294, 326
12: 6, 11 280
12: 14 266
13: 4 283
13: 6 29
13: 10-13 56
13: 15 216, 375

Jacques
1: 7, 8 294
1: 12-15 41
1: 18 58
1: 27 137
2: 25 183
3: 13-18 295
4: 1-4 295
4: 4 357
4: 8-10 294
5: 10, 11 231
5: 11 248, 376
5: 16 378
5: 20 21

I Pierre
1: 7, 8 303

1: 18 247
1: 19 55
1: 25 330
2: 4–6, 9 152
2: 4–8 140
2: 9 40, 58, 68, 74, 287, 345
2: 11 309, 327
2: 12, 13 280
2: 21 247, 293, 332
2: 21, 22, 24 55
3: 5, 6 183
3: 15 246
3: 16, 17 379
3: 16, 17, 21 311
3: 18–20 203
3: 18–22 38, 39
3: 19 262, 366
4: 1 55, 215
4: 13–17 379
5: 4 287
5: 8 248

II Pierre
1: 16–19 24
1: 19 334
1: 20, 21 356
2: 4 38, 202
2: 4–7 37
2: 5 366
2: 6–13 297
2: 12 27
3: 3, 4 366
3: 5 365
3: 5–7 366
3: 5–13 365
3: 8 11
3: 10–12 38
3: 10–15 40
3: 13 105, 366

I Jean
1: 1 303
1: 3, 6, 7 57
2: 15 262, 365
2: 15–17 324
2: 17 293
2: 27 90
3: 2 303
4: 1 43
4: 1–3 198
4: 7, 8 103
4: 12 270
4: 17, 18 379
4: 18 29
5: 3 379
5: 4 121, 267
5: 16 336
5: 17 266
5: 19 103, 366
5: 21 117, 281, 377

Jude
3 250
4–10 345
5–7 37
8–11 297
9 39
14, 15 217, 375

Apocalypse
1: 1, 2 24
1: 5 103
2: 10 247, 287, 313
3: 11 287
3: 14 103, 270
3: 14–16 248
3: 21 121, 287
4: 4, 10 287
4: 11 15
5: 4, 5 24
5: 5 287
5: 6–10 287
6: 1, 2 121
6: 2 287
7: 4 99
7: 9 60, 99, 295
7: 9–15 202
7: 9, 10 287
7: 11, 12 287
7: 13 287
7: 13–17 287
7: 13, 14 24
8: 9 21
9: 20, 21 41
11: 7, 8 303
11: 8–11 10
11: 11 295
11: 15 285
11: 15–18 287, 379
12: 1–7 38
12: 1–12 311
12: 3, 9 79
12: 5 118
12: 7–9 39
12: 7–10, 12 29, 356
12: 7–12 196
12: 9 26, 87, 102
12: 10 39
12: 10–12 202
12: 11 9, 21, 59, 119
12: 12 42, 214, 221
12: 13–17 202
12: 16 31
12: 17 136, 202, 312
13: 1–14 288
13: 11–15 79
14: 1 202
14: 1–3 287
14: 1,3 287
14: 4 202
14: 14, 15 287
14: 18–20 171
15: 3 15
16: 3 21
16: 5–7 166
16: 13 79
16: 13–16 202, 311
16: 14 331
16: 14–16 40, 41, 123
16: 14, 16 79
17: 6 165
17: 8 222
18: 4 88, 195, 343
18: 20 15
18: 23 26
18: 24 165
19: 1, 2 166
19: 4 288
19: 7, 8 287
19: 10 117
19: 11–16
19: 11–16, 19 171
19: 20
20: 1–3 382,
20: 1–6
20: 1–6, 11–15
20: 2
20: 4 26,
20: 6
20: 7, 8
20: 12, 13
20: 14
21: 1, 7, 8
21: 4
21: 8 35,
21: 9 40, 42,
21: 14
22: 14, 15 42,
22: 16
22: 18

Index des articles parus dans «La Tour de Garde» en 1956

Adoration des animaux — ancienne et moderne 20
Ce que les églises d'aujourd'hui penseraient de Paul 79
Ce que représente pour moi le don de ma personne 324
Ce trésor est-il pour vous? 232
Choisissez qui vous voulez servir 88
Combattons le bon combat 308
Comment je poursuis le but de ma vie de Harry W. Arnott 314
Comment je poursuis le but de ma vie de Hazel O. Burford 67
Comment je poursuis le but de ma vie de Rosa May Dreyer 347
Comment je poursuis le but de ma vie de Robert W. Kirk .. 127
Comment je poursuis le but de ma vie de Gertrude Steele .. 275
Comment triompher des forces spirituelles iniques 197
Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1956 des Témoins de Jéhovah 45, 62
Croyez-vous seulement à ce que vous voyez? 220
«Debout, saisissez les occasions!» 339
Des «boucs» qui ne le sont pas 319
Dévouement exclusif 85
Est-ce un bon conseil? 380
Etalage ostentatoire de ses moyens de vivre 346
Faites cesser le mal, faites naître le bien 355
Fuite dans les villes de refuge 166
Histoire moderne des témoins de Jéhovah (dans chaque édition jusqu'à celle du 1er août) .....
Il n'y a pas de dons de langues, aujourd'hui 60
«Ils sont inexcusables» 267
Intérêts de la communauté ou du groupe 344
Intérêts humains individuels 341
J'ai vécu en exil en Sibérie 252
Jéhovah est dans son saint temple 149
«Je regrette, je n'ai pas le temps!» 163
Jésus était-il un homme-Dieu? 269
Jésus et les Juifs 317
Juge, ô Jéhovah 373
La Bible enseigne-t-elle le salut universel? 142
La Bible ou la tradition — laquelle est le guide de l'homme? 332
L'activité et la vie opposées à l'inactivité et la mort 245
La grande pyramide de Gizèh 300
La jeunesse au sein de la société du Monde Nouveau 277
La mise à l'épreuve qui apporte la bénédiction 68
L'annonce de la fin de Satan 359
La paix de l'esprit par la connaissance exacte 251
La prédication d'un jeune de sept ans porte du fruit 63
La prédication parmi les maronites au Liban 155
La prudence de conduite nous aide à éviter les pièges de la vie 280
La religion devient une mode 180
La royauté de Marie est-elle scripturale? 301
«La table des démons» opposée à «La table de Jéhovah» 52
Le chemin du véritable bonheur 76
Le clergé et le Livre des livres 307
Le langage et son usage 298
Le Livre des livres 323
Le message de Jéhovah à Gog de Magog 356
Le message triomphant du Royaume 117
L'enfer repoussant, le ciel ennuyeux 283
Le pasteur remercie Dieu à cause des témoins de Jéhovah 352
Les assemblées du «Royaume triomphant» de 1955 ..... 156, 174, 188, 205, 211, 236, 243
Les chefs religieux dans un dilemme 271
Les combattants de la vérité 310
Les dirigeants communistes redoutent la vérité biblique..... 108
Les ecclésiastiques ne «dérangent» personne 203
Les Ecritures enseignent-elles la survivance? I, II, III .. 4, 21, 37
Le service à plein temps — un trésor glorieux 229
«Les femmes parlent trop» 43
Les intérêts divins 340
Les résultats bénis de cette mise à l'épreuve 72
Les trois mondes 365
Luther combat, puis fait des compromis 315
L'utilisation des images dans l'adoration chrétienne 115
Maintenir l'intégrité 377
Marchez de front avec la vérité 218
Marchez du même pas en vous conformant aux exigeances théocratiques 295
Marchez du même pas que la société du Monde Nouveau 292
Mon fardeau est léger 91
Nous vous félicitons, Formose! 14
Ordination des ministres qualifiés 135
Parvenir à la victoire dans la guerre chrétienne 268
Pas trop jeunes pour écouter et apprendre 299
Pierre fut-il le premier pape? 140
Pourquoi croire en Dieu? 220
Pourquoi examiner la Bible? 259
Pourquoi il faut se faire baptiser 327
Pourquoi le clergé est-il découragé? 291
Pourquoi l'humanité traverse-t-elle une crise? 195
Prenez garde à la cuve de la colère divine 164
Prenez garde aux maladies de l'esprit et du cœur 214
Prudents comme des serpents au milieu des loups 181
Qualifiés pour le ministère 133
«Quelque chose de radicalement faux» 107
Qui est ou qu'est-ce que le saint esprit? 44
Recevoir et communiquer les pensées de Dieu 330
Religion de surface 262
Religion pour la forme seulement 179
Remportez le prix de la vie par un entraînement intensif 248
Renvoyer la balle aux farceurs 213
Restez dans l'enceinte de refuge 169
Saint Charalampus est puni pour négligence! 139
S'approcher de la présence de Dieu 333
Service du baptême 329
Seulement un brin de foi! 159
Suffit-il d'être sincère? 367
Suivre les bons exemples 19
Triompher des craintes de cette génération 28
Une Bible poussiéreuse — il n'y a pas de quoi rire! 367
Un chef «apostolique» devient vraiment apostolique 159
Une bonne nouvelle pour l'humanité perplexe 284
Un ecclésiastique déclare: Le serpent a dit la vérité à Eve 279
Une connaissance exacte plaît à Jéhovah 260
Une expression de son triomphe 123
«Une interprétation plus large de la foi chrétienne»? 235
Une lettre d'appréciation 173
Une nouvelle preuve de l'exactitude de la Bible 14
Une sœur missionnaire console une mère japonaise 124
Unification de l'humanité sous le règne du Créateur 100
Un prêtre a donné des conseils à Einstein 3
«Un seul corps» de participants 58
Visite dans le Pacifique 343
Visite du président à Singapour et en Thaïland 371
Visite du président en Australie et en Indonésie 362
Votre étude personnelle 263
Vraies richesses et vrais amis 285